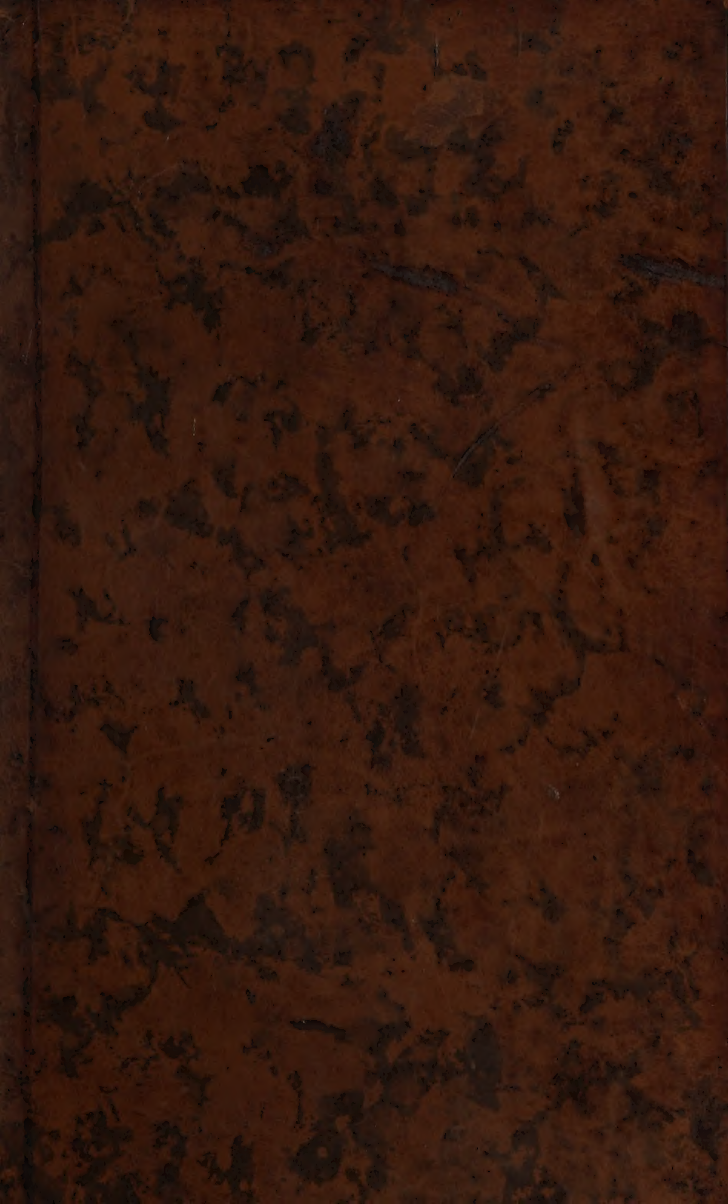






MACQUER, Philippe

VOCABULAIRE
TECHNIQUE,
OU
DICTIONNAIRE
RAISONNÉ
DE TOUS LES TERMES USITÉS
DANS LES ARTS ET MÉTIERS.

TOME CINQUIEME.

VOCABULAIRE TECHNIQUE, OU DICTIONNAIRE RAISONNÉ

DE TOUS LES TERMES USITÉS DANS LES ARTS ET MÉTIERS.

TOME CINQUIEME,

SERVANT DE SUITE

AU DICTIONNAIRE DES ARTS ET MÉTIERS.

Par M. l'Abbé JAUBERT, *de l'Académie Royale des Sciences de Bordeaux.*



A PARIS,

Chez P. FR. DIDOT jeune, Libraire de la Faculté de Médecine de Paris, quai des Augustins.

M. DCC. LXXIII.

Avec Approbation, & Privilege du Roi.

AVIS AU LECTEUR.

IL eſt certain, comme on l'a avancé dans le Proſpectus de cet Ouvrage, qu'une Table technique doit d'autant plus intéreſſer les Artiſtes & les Amateurs, que cette nomenclature manque abſolument dans notre langue, & qu'elle ne contribuera pas peu à l'enrichir, ſi les hommes illuſtres qui travaillent tous les jours à ſa perfection, daignent en faire uſage. Les étrangers ne nous reprocheroient plus, avec quelque fondement, la ſtérilité de notre langue qui deviendroit tous les jours plus féconde par les nouvelles expreſſions dont l'uſage s'introduiroit inſenſiblement dans la ſociété.

Il y a long-temps qu'on a obſervé que l'abondance & la richeſſe d'une langue étoient relatives aux occupations auxquelles les peuples qui la parlent ſe ſont le plus exercés; que nos peres, qui faiſoient leurs délices de la chaſſe au vol, avoient inventé des termes ſi expreſſifs pour l'opération de cette chaſſe, que toutes les nations qui ont voulu ſe procurer le même plaiſir, ont cru devoir adopter

& faire passer dans leur langue tous les termes de chasse que nos aïeux avoient inventés.

Plus un peuple est actif & laborieux, plus il s'occupe de différents arts, plus les diverses choses qu'il est obligé d'y employer lui font inventer de nouveaux termes techniques (*) pour les désigner. Si les inventeurs des arts, ou ceux qui ont travaillé à leur progrès, avoient connu tous les termes qui sont consacrés aux arts, ils n'auroient pas donné à leurs nouvelles inventions des noms qui appartenoient déja à d'autres, & auroient évité une ressemblance de nom qui n'a rien de commun avec la chose.

Les Artistes, dorénavant mieux instruits par la lecture d'un ouvrage qui a été fait pour eux, & qui renferme l'explication de chaque terme technique, ne tomberont plus dans le même inconvénient, & contribueront à l'enrichissement de notre langue en donnant de nouveaux noms à leurs inventions. Avec un pareil secours il ne sera pas difficile à ceux qui connoissent la force des termes & la justesse de leur application, de former des ver-

(*) Terme d'art.

bes avec les noms ſubſtantifs techniques. Leur ſuffrage & leur autorité auroient bientôt accrédité les nouvelles expreſſions, & les étendroient au-delà de la ſphere dans laquelle elles paroiſſent être renfermées, en faveur des Ouvriers ou des Amateurs.

S'il eſt prouvé que depuis un ſiecle les arts libéraux ont enrichi notre langue de pluſieurs mots nouveaux, quelle richeſſe ne lui auroient pas procurée les arts méchaniques, ſi l'on eût daigné en faire uſage ! Quelle prodigieuſe quantité de machines & d'outils ces derniers n'ont-ils pas inventés & n'inventent-ils pas tous les jours !

Pour conſerver la mémoire des hommes célebres qui ont inventé quelque art, ou de ceux dont les travaux ont concouru à leurs progrès ; pour ne pas oublier les Savants qui nous ont fait paſſer dans leurs écrits les noms & les procédés de ces hommes utiles ; j'ai cru devoir ajouter à ce cinquieme volume une Table hiſtorique dans laquelle on trouvera non ſeulement le nom des Ouvriers qui ſe ſont diſtingués dans les arts, mais encore le lieu de leur naiſſance, les anecdotes particulieres qui les concernent, les pays d'où

l'on tire les premieres matieres auxquelles la main-d'œuvre & l'intelligence des Artiſtes donnent une valeur intrinſeque ſupérieure à la valeur réelle, & par là plus avantageuſe aux Ouvriers qui les préparent; enfin on y verra tout ce qu'il y a d'hiſtorique relativement aux arts qui ſont parvenus à notre connoiſſance.

Comme la matiere des arts eſt inépuiſable & qu'on en découvre tous les jours de nouveaux, il n'eſt pas étonnant que pendant l'impreſſion du quatrieme volume on m'ait fait part des nouvelles découvertes qu'on y a faites. Pour ne rien laiſſer à deſirer au Lecteur, j'ai cru lui faire plaiſir d'ajouter un ſupplément à la fin des tables qu'on a jugées propres pour ſon inſtruction.

Lorſqu'en expliquant un mot dans le Vocabulaire technique, j'ai déſigné l'art auquel il appartient, j'en ai cru la répétition inutile à la fin de l'article. Les chiffres romains indiquent le volume, & les chiffres arabes la page où on le trouve.



VOCABULAIRE TECHNIQUE, OU DICTIONNAIRE RAISONNÉ DE TOUS LES TERMES USITÉS DANS LES ARTS ET MÉTIERS.

ABA

ABAISSER la pâte des paſtilles. C'eſt l'étendre ſur une table avec un couteau de bois. *Voyez* l'article du Confiturier, tome I, page 530.

Abattement. Rétréciſſement du devant d'un habit : *v.* Tailleur au ſupplément, tome V.

Abattre. Etendre les paquets qui ſont compoſés d'étreſſes : *v.* Cartier. I. 396.

Abattre ſur le baſſin. Applatir les bords d'un chapeau ; *v.* Chapelier. I. 453.

Abattre les peaux. Les Chamoiſeurs ſe ſervent de ce mot pour dire que l'eau les travaille & les pénetre facilement. I. 421.

Abattre les peaux. Lorſque les Tanneurs les mettent pendant huit jours dans un mort-plain. IV. 189.

Abbeville (Damas d'). C'eſt celui dont la chaîne & la trame ſont de fil : *voy*. Damas. II. 4.

Abcès. Qu'il ſoit interne ou externe, c'eſt un amas d'humeurs plus élevé que la ſurface naturelle du corps : *v*. Chirurgien. I. 487.

Abécédaire. Nom qu'on donnoit autrefois aux maîtres des petites écoles où les enfants alloient apprendre à lire. I. 1.

Abîme. C'eſt l'auge dans laquelle les Chandeliers verſent leur ſuif fondu. I. 433.

About. Extrémité d'une piece de charpente coupée à l'équerre : *v*. Charpentier. I. 464.

Abrégés. Ce ſont des machines qui réduiſent la longueur du ſommier d'orgue relativement à celle du clavier : *v*. Facteur d'orgue. II. 167.

Académies (Pieces d'). Figures entieres & toutes nues : *v*. Deſſinateur. II. 26.

Acceptations (Livre des). C'eſt celui ſur lequel un Banquier écrit par ordre les lettres de change qu'il eſt obligé d'acquitter. I. 203.

Accidents. Petites élévations que les Patenôtriers forment ſur les perles factices en ſoufflant dans le tube. III. 375.

Accollade. C'eſt joindre deux ou trois portées de muſique enſemble : *v*. Graveur. II. 365.

Accompagnage. On nomme ainſi dans l'étoffe qu'on

appelle lustrine, trois ou quatre brins de la plus belle trame qui sont passés sur les lacs de dorure qui dominent dans l'étoffe. IV. 523.

Accomplir la cuve. Les Teinturiers se servent de cette expression lorsqu'ils y mettent un nouveau brevet. IV. 235.

Accouchement contre nature. Celui qui ne peut être terminé que par le secours de l'art : *v.* Accoucheur. I. 7.

Accoulins. Accroissements formés par les rivieres & durcis par le temps : *v.* Briquetier. I. 331.

Accoûtré. Terme de Tireurs d'or, qui disent que le trou de leurs filieres est accoûtré, quand il est au point où il doit être. IV. 253.

Accoûtreur. Ouvrier qui, à chaque changement de trou de filiere, arrondit celui qui doit servir. IV. 252.

Achever. Terme de Batteur d'or, qui veut dire finir d'étendre l'or ou l'argent sous le marteau. I. 339.

Achever. C'est donner la quatrieme plongée aux couches de chandelles : *v.* Chandelier. I. 435.

Acheveur. Le plus grand de tous les moules dont les Batteurs d'or se servent. I. 240.

Achiote. Nom qu'on donne à la graine du roucouyer: *v.* Roucou. IV. 19.

Acide marin. Celui qu'on tire du sel de gabelle : *v.* Distillateur. II. 35.

Acide nitreux. Celui qui provient du nitre ou salpêtre. II. 32.

Acide vitriolique. Celui qu'on retiroit autrefois du vitriol de Mars. II. 30.

Acier naturel. Fer le plus pur qu'on tire de ce qu'on nomme mines d'acier. I. 13.

Acier factice ou artificiel. Fer forgé qu'on convertit en acier par le moyen de la cementation : *v.* Aciérie. I. 13.

Aciérie. Nom de l'usine ou attelier où l'on transporte le fer pour le convertir en acier. I. 12.

Adatais. Mousseline différente des mousselines ordinaires : *v.* Mousselinier. III. 270.

Adhérence. C'est l'union, la liaison, ou la conjonction immédiate de plusieurs corps, soit qu'ils soient de pareille ou de différente nature : *v.* Lunettier. II. 608.

Adjuvant. Drogue qui doit avoir la même vertu que celles qui forment la base d'un remede : *v.* Apothicaire. I. 95.

Adoucir le blanc. C'est le mouiller & le frotter ensuite : *v.* Doreur. II. 46.

Adoucir une glace : *v.* Dégrossir. II. 338.

Affinage. L'art d'affiner les métaux : *v.* Affineur. I. 23.

Affinage (Drap d'). Celui qui a reçu la meilleure & derniere tonture qu'on puisse lui donner : *v.* Affineur. I. 27.

Affinerie. Bâtiment où les ouvriers Affineurs travaillent chacun selon leur genre. I. 27.

Affineur. Celui qui passe le chanvre dans plusieurs peignes de fer. I. 23.

Affineur. Nom qu'on donne à l'ouvrier qui affine le fer dans les affineries. I. 27.

Affineur. On donne aussi ce nom à celui qui s'occupe

de l'affinage des matieres d'or ou d'argent. I. 23.

Affourcher un vaisseau. C'est l'empêcher de tourner en y mettant un cable devant & un derriere : *v.* Ancre. I. 74.

Affrétement. On se sert de ce mot pour désigner le prix du louage d'un vaisseau en totalité ou en partie : *v.* Affréteur. I. 20.

Agaric. Excroissance fongueuse, ou champignon qui vient sur les vieux arbres, avec lequel on fait de l'amadou : *v.* Amadoueur. I. 64.

Agate herborisée. Celle sur laquelle on voit des ramifications qui représentent des mousses, des buissons, des arbres : *v.* le supplément au 5. vol.

Agent ; *v.* Moteur. II. 463.

Agiau. Espece de pupitre sur lequel les Doreurs mettent leur grand livre de papier gris rempli de feuilles d'argent. II. 54.

Agnelins. Laines qui proviennent de la tonte des agneaux : *v.* Chapelier. I. 444.

Agréeurs. Nom qu'on donne aux Courtiers Jaugeurs. II. 86.

Agrément. Ornement dont on décore les robes des Dames : *v.* Agriministe. I. 44.

Agrès ou Agrêts. On entend par ce mot les cordages, poulies, voiles, caps de moutons, cables, ancres, & tout ce qui est nécessaire pour la navigation : *v.* Agréeur. I. 29.

Agréyeur. Celui qui, à force de bras, fait passer le fil de fer par une filiere. II. 217.

Agrologie. Nom qu'on donne aux traités d'agriculture. II. 462.

Aider l'ancre. C'eſt mettre des planches à ſes pattes quand le fond de la mer, ou d'une riviere, n'eſt pas de bonne tenue : *v.* Ancre. I. 75.

Aigrette. Partie qui ſoutient les rideaux dans les lits à baldaquin : *v.* le ſupplément, V.

Aiguayées (Toiles). C'eſt lorſqu'elles ont été miſes dans une eau claire pendant un temps ſuffiſant : *v.* Blanchiſſeur de toiles. I. 270.

Aiguille à preſſer. Aiguille de forme ordinaire, mais plus groſſe & plus longue, avec laquelle on preſſe les contours des tapiſſeries qui ne vont pas bien : *v.* Haute-liſſier. II. 388.

Aiguille. Nom qu'on donne à la languette qui marque l'inclinaiſon la moins ſenſible d'une balance : *v.* Balancier. I. 197.

Aiguille à meche. Fil de fer au moyen duquel on introduit la meche dans le moule à chandelles. I. 436.

Aiguilles. On nomme ainſi les priſmes que forment les matieres cryſtalliſées : *v.* Porcelaine. III. 534.

Aiguilles. Eſpeces de vannes avec leſquelles on ferme les pertuis. IV. 479.

Aiguilles (Faiſeurs d'). Ceux qui travaillent uniquement aux aiguilles de montres : *v.* Horloger. II. 420.

Aiguillettes. Nœuds d'épaule & touffes de rubans ou cordons ferrés qui ſervent d'ornement aux impériales de carroſſes de deuil : *v.* Aiguilletier. I. 46.

Aile. Nom de la biere dans laquelle il n'entre point de houblon : *v.* Braſſeur I. 325.

Aile de lance. Morceau de bois ſaillant & ſcellé dans

le bois d'une lance au-dessus de sa poignée : *v.* Arctier au supplément, tome IV. 456.

Aile de mouche. Clou à tête plate avec lequel le Couvreur attache la latte. I. 581.

Aileron. Nom qu'on donne à certaines fiches : *v.* Serrurier. IV. 93.

Ailettes. Petits morceaux de cuir que les Cordonniers mettent autour de l'empeigne des souliers. I. 552.

Aire. Enceinte où l'on met sécher la tourbe : *v.* le supplément, tome IV. 546.

Aire. Endroit de la grange où l'on bat le bled : *v.* Batteur en grange. I. 203.

Aire. Espace que contiennent les cercles d'une futaille. II. 475.

Airs. Ce sont les diverses allures des chevaux : *v.* Manege. III. 28.

Ais. Planche avec laquelle on fait le dessus & le dessous d'un soufflet : *v.* Souffletier. IV. 115.

Ais. Nom que les Imprimeurs donnent à une planchette portant deux pieds de long sur un de large, soutenue par deux tasseaux, sur laquelle ils mettent la lettre destinée pour la distribution. II. 499.

Ais à fouetter. Ce sont deux planches entre lesquelles on met les livres : *v.* Relieur. IV. 12.

Aissellettes. Ce sont les deux traversins qui sont à côté de la maîtresse piece qui sert de fond aux futailles : *v.* Tonnelier. IV. 290.

Ajustage. Terme d'Arquebusiers, pour exprimer que les pieces d'un fusil sont bien jointes & bien unies ensemble. I. 163.

Ajuster. Voir si les copeaux dont on fait les cartes sont de même hauteur : *v.* Cartier. I. 399.

Ajustoire. Nom de la balance dont on se sert pour donner aux flans le poids qu'ils doivent avoir pour être monnoyés : *v.* Ajusteur. I. 56.

Ajutage. Tuyau qui est placé au milieu d'un bassin & par lequel l'eau sort : *v.* Fontainier. II. 251.

Alaise. Drap plié en plusieurs doubles, & mis en travers dans l'endroit où se trouve le haut des cuisses de celui à qui on veut faire l'opération de la taille : *v.* Lithotomiste. IV. 512.

Alençon (Point d'). Celui dont le cordon des fleurs est fort gros : *v.* Dentelle. II. 19.

Algue. Plante marine avec laquelle on engraisse les terres : *v.* Agriculture. I. 42.

Alhasser. Nom qu'on donne au sucre qui provient de l'apocin : *v.* Sucre. IV. 145.

Alhusser : *v.* Alhasser.

Alidade. Regle mobile qu'on applique sur la planchette : *v.* Arpenteur. I. 152.

Alignouet. Espece de coin sur lequel frappent les Ardoisiers pour séparer un bloc d'ardoise dans toute son épaisseur. I. 134.

Alkool. Esprit de vin rectifié : *v.* Laque. II. 564.

Allemanderie. Nom qu'on donne à l'endroit où l'on forge le fer fondu, & à celui où l'on forge le fer qu'on veut réduire en fil : *v.* Tréfilerie. IV. 299. Fil d'archal. II. 216.

Allumelle. Nom qu'on donne à un fourneau de charbon lorsqu'on commence à l'allumer : *v.* Charbonnier. I. 457.

Allumette.

Allumette. Inſtrument avec lequel les Tabletiers poliſſent & liſſent les peignes. IV. 162.

Allures artificielles. Différents airs qu'on donne aux chevaux dans les maneges : *v.* Manege. III. 32.

Allures de cerf. Diſtance qui ſe trouve entre ſes pas : *v.* Vénerie. IV. 326.

Aloi. Nom que les Potiers d'étain donnent au cuivre rouge qu'ils incorporent dans l'étain : *v.* Potier d'étain. III. 553.

Alonge. Eſpece d'entonnoir de grès qu'on applique au bec des cornues : *v.* Diſtillateur. II. 32.

Alonges (Les). Ce ſont les deux bandes de cuir qui ſoutiennent la partie du ceinturon dans laquelle paſſe l'épée : *v.* Ceinturier. I. 408.

Alphabet. Collection des caracteres courants de chaque nation, au moyen deſquels nous donnons, pour ainſi dire, de la couleur & du corps à nos penſées : *v.* Abécédaire. I. 1.

Alquifoux : *v.* Galene. II. 278.

Aludels. Vaiſſeaux de terre percés par les deux bouts, & renflés par le milieu comme une boule : *v.* Mines de mercure. III. 207.

Alvéoles. Trous hexagones que forment les abeilles pour y mettre leur miel ou y dépoſer leurs œufs : *v.* Cirier. I. 495.

Aluner. Paſſer de la laine ou toute autre choſe dans un bain d'alun : *v.* Teinturier. IV. 232.

Amalgame. Mêlange ſi intime de deux ou de pluſieurs corps, qu'ils ne paroiſſent plus en faire qu'un : *v.* Apothicaire. I. 96.

Amalgamer. Incorporer enſemble deux ſubſtances : *v.* Glaces d'office. II. 327.

Amande. Les Bouquetieres nomment ainſi les feuilles d'un œillet. I. 304.

Amande. Nom que les Patenôtriers donnent aux perles factices qui en ont la figure. III. 378.

Amander. Engraiſſer la terre avec pluſieurs ſortes de fumiers : *v.* Fermier. II. 248.

Amaſſette. Morceau de cuir fort, dont un des côtés eſt fait en tranchant : *v.* Dominotier. II. 39.

Amatir. Blanchir les flans : *v.* Ajuſteur. I. 56.

Ame de la carte. Etreſſe bien étirée : *v.* Cartier. II. 396.

Ame. Partie intérieure ou concave d'un canon : *v.* Fondeur. II. 234.

Ame de la fuſée. Vuide que la broche laiſſe dans l'intérieur de la fuſée : *v.* Artificier. I. 170.

Ame. Nom qu'on donne à un petit morceau de cuir attaché à la planche intérieure du ſoufflet, & qui ſe leve toutes les fois que l'air s'y introduit : *v.* Souffletier. IV. 115.

Ame. Petit cylindre de bois qu'on met debout entre la table & le fond d'un violon : *v.* Luthier. II. 619.

Amidon. Sédiment de bled gâté, de griots, ou de recoupettes de bon bled : *v.* Amidonnier. I. 64.

Amineur. Nom qu'on donne aux Meſureurs de ſel qui travaillent dans les greniers à ſel. I. 71.

Amodiateur : *v.* Métayer. III. 139.

Amorce. Poudre en grain, humectée avec un peu d'eau, broyée avec une molette de bois, & ré-

duite en consistance de pâte fine : *v.* Artificier. I. 168.

Amorcer. Former la lame d'un clou sur une enclume : *v.* Cloutier. I. 508.

Amorcer la mise de l'enclume. Etendre une de ses parties afin qu'elle se soude mieux : *v.* Enclume. II. 112.

Amorcer les copeaux. Commencer les dents d'un peigne : *v.* Tabletier. IV. 160.

Amorcer l'osier. L'ouvrir en trois : *v.* Vanier. IV. 313.

Amoureux (Drap). Celui qui a beaucoup de maniement : *v.* Drapier. II. 64.

Amulettes. Ecrits consacrés par la superstition. IV. 480.

Anamorphose. C'est ainsi que ceux qui chinent les étoffes nomment la projection d'un dessein. I. 486.

Anche. Instrument de cuivre fait en demi-cylindre, dont la partie concave est couverte d'une lame de même métal : *v.* Facteur d'orgue. II. 273.

Anche de clarinette. Platine mince de canne ou roseau, attachée avec de la ficelle à la partie supérieure de l'embouchure de cet instrument : *v.* Faiseur d'instruments à vent. II. 184.

Anche de hautbois. Il est composé de deux morceaux de roseau, amincis, évidés, & appliqués l'un contre l'autre : *ibid.* II. 183.

Ane. Etau des Tabletiers. III. 112.

Ane. Nom que les Relieurs donnent au coffre qui est au pied de la presse à rogner. IV. 10.

Angelots. Substances qui se précipitent dans des

caisses qu'on place au fond de la poele : *v.* Saunier. IV. 57.

Angles. Nom que les Patenôtriers donnent aux arêtes coupantes, quand un des trous des perles soufflées n'a pas été directement exposé à la flamme. III. 373.

Anglet : *v.* Onglet.

Angleterre (Point d'). Imitation imparfaite du point de Bruxelles, dont les fleurs se détachent facilement du fond par le défaut de solidité : *v.* Dentelle. II. 19.

Angloise (Gants à l') : *v.* Gants retroussés.

Angloises (Pipes). Celles dont le talon est pointu : *v.* L'art de faire les pipes. III. 460.

Angustie de canal. Mot usité pour désigner que l'uretre a son canal trop étroit à cause des carnosités ou des callosités qui y sont : *v.* Lithotomiste. IV. 512.

Anil. Plante dont on fait l'indigo : *v.* Teinturier. IV. 219.

Anneau. Crochet qui est joint par un touret au haut de la garde foible d'une balance. I. 193.

Anneaux. Mesures dont les Mouleurs de bois se servent pour le bois de compte. III. 253.

Anses. Branches de métal unies au cerveau d'une cloche, courbées & évidées pour recevoir des clavettes de fer : *v.* Fondeur. II. 238.

Aphronitre : *v.* Houssage.

Apparaux. Mot qui signifie quelque chose de plus qu'agrêts, mais moins qu'équipement ; *v.* Agréeur. I. 30.

Appareil. Se dit des mesures, de l'arrangement, de la coupe & de l'assortiment des pierres : *v.* Appareilleur. I. 190.

Appliquée (Broderie). Celle qu'on fait sur de la grosse toile, qu'on découpe ensuite & qu'on applique où l'on veut : *v.* Brodeur. I. 346.

Appliquer l'assiette. Mettre sur la tranche d'un livre une composition semblable à celle dont se servent les Doreurs en détrempe : *v.* Relieur. IV. 11.

Appointer les étoffes. Mettre les deux lisieres ensemble : *v.* Cardeur. I. 561.

Appointer un drap. Y faire quelques points pour le contenir dans la forme où il a été plié : *v.* Drapier. II. 75.

Appontements provisionnels. Especes de ponts volants qu'on met sur les pieux de fondation : *v.* Ponts. III. 513.

Apprêt (Premier). Soie qu'on tord à droite : *v.* Moulineur. III. 255.

Apprêt (Brosse à). Celle dont le poil sert à tous les frottements violents : *v.* Brossier. I. 348.

Apprêter un chapeau. Le coller pour l'affermir : *v.* Chapelier. I. 453.

Approches. Ardoises dont on a diminué la largeur par le haut & par le bas : *v.* Couvreur. I. 582.

Appui-main. Baguette dont les Peintres se servent pour soutenir leur main. III. 400.

Apre (Chaux). Celle qu'on fait pendant l'hiver : *v.* Chaufournier. I. 480.

Apyres (Terres). Celles qui résistent au plus grand degré de feu connu : *v.* Plâtrier. III. 472.

Arabeſques. Feuillages de caprice qui n'ont rien de naturel : *v.* Brodeur. I. 340.

Arachnoïde. Membrane capſulaire du cryſtallin : *v.* Oculiſte. III. 285.

Araigne. Nom que les Bouquetieres donnent à un morceau de papier verd fait en forme de toile, qu'elles ajuſtent au bouton d'un œillet. I. 305.

Arbalête. Arc d'acier monté ſur un fût de bois : *v.* Arbalêtrier. I. 118.

Arbalête à jalet. Celle dont on ſe ſervoit autrefois pour lancer de gros traits. I. 119.

Arbalêtriers. Manœuvres qui paſſent un levier ſous la grille du bard pour ſoulager les Bardeurs : *v.* Bardeur. I. 211.

Arbalêtrille. Eſpece de croix dont les Pilotes ſe ſervent pour prendre hauteur : *v.* Pilotage. III. 459.

Arbre. Pieu plus gros par un bout que par l'autre, autour duquel on tortille des cadenettes de paille dont on fait un peloton à-peu-près de la figure que doit avoir le noyau d'une marmite : *v.* Moulage de fer fondu. II. 262.

Arbre de la vis. C'eſt la partie qui eſt entre ſon pivot & ſon extrémité : *v.* Imprimerie. II. 503.

Arbre. Petit canal de bois ou de pierre qui conduit de l'eau à la huche : *v.* Mines de fer. II. 253.

Arbres (Jardiniers marchands d'). Ceux qui ne font venir que des arbres à fruit. II. 447.

Arc. Nom que les Charbonniers donnent à un rateau garni de longues dents de fer dont ils ſe ſervent pour ôter la terre qui couvre leur fourneau. I. 459.

Arcade. Nœud où eſt attaché le fil qui paſſe dans des boucles de verre ; *v.* Droguettier. II. 81.

Arcane. Nom que les Etameurs donnent à la drogue ſecrete qu'ils mettent dans l'étamage des feuilles de fer blanc. II. 194.

Arcanſon : *v.* Colophane.

Arcanum duplicatum : *v.* Sel de duobus.

Arcboutants. Plaques longues de cuivre qui ſéparent les baleines d'un paraſol lorſqu'il eſt ouvert : *v.* Paraſol. III. 354.

Arcboutants. Se dit auſſi des ſoliveaux qui empêchent les enſubles de ſe mouvoir : *v.* Baſſe-licier. I. 227.

Arcboutants affourchés. Ceux dont les extrémités ſont fendues en forme de fourchettes : *v.* Paraſol. III. 354.

Arcboutants ronds. Ceux dont la forme eſt ronde. *Ibid.*

Arcboutants : *v.* Etreſillons.

Archet. Perche qui eſt au-deſſus de la tête du Tourneur. IV. 294.

Archet. Bois d'Inde garni de crin, à l'extrémité duquel eſt une vis pour l'étendre plus ou moins : *v.* Luthier. II. 620.

Archet. Nom que les Lapidaires donnent à la ſcie dont ils ſe ſervent pour contourner les feuillets des pierres précieuſes : *v.* Moſaïque (L'art de la). III. 251.

Architecture civile. Art de compoſer les bâtiments deſtinés à la commodité & aux différents uſages de la vie : *v.* Architecte. I. 119.

Architecture en perſpective. Celle dont les différentes parties diminuent en raiſon de leur diſtance. *Ibid.*

Architecture feinte. Celle qui représente, par le secours du coloris, les plans, les saillies & reliefs d'une architecture réelle. *Ibid.*

Architecture militaire. L'art de fortifier les places. *Ibid.*

Architecture navale. Celle qui a pour objet la construction des vaisseaux, des ports de mer, des môles, des jettées, des corderies, des magasins & des bâtiments destinés pour l'usage de la marine. *Ibid.*

Arçon. Espece d'archet de violon dont les Arçonneurs se servent pour arçonner la laine, le poil, le coton, l'ouate. I. 129.

Arçons de selle. Ce sont deux pieces de bois de hêtre qui suivent la forme du dos d'un cheval : *v.* Sellier. IV. 88.

Ardillon. Petite pointe en saillie qui est à une des extrémités de la pointure : *v.* Imprimerie. II. 506.

Aréometre. Petite bouteille de verre mince au moyen de laquelle on connoît le poids des liqueurs : *v.* Météorologie. III. 145.

Arêtier. Principale piece de bois d'un comble, qui en forme l'arête ou angle saillant : *v.* Charpentier. I. 464.

Arganeau, ou organeau. Anneau d'une ancre qu'on entortille ordinairement de petites cordes. I. 73.

Argent trait. Celui qui est tiré à la filiere : *v.* Tireur d'or. IV. 249.

Argent vierge. Celui qu'on trouve formé naturellement dans les mines. III. 177.

Argentan (Point d'), Dentelle en point noué, qu'on

commence par le fond & qu'on finit par les fleurs : *v.* Dentelle. II. 19.

Argenter la pilule. La rouler dans des feuilles d'argent pour la couvrir : *v.* Apothicaire. I. 104.

Argot. Espece de chicot formé en talut, que les Jardiniers laissent sur les arbres fruitiers. II. 449.

Armature. Assemblage de barres de fer qui tiennent la matiere dont le noyau d'une statue équestre est composé : *v.* Fondeur en bronze. II. 226.

Armes. Devises ou figures dont on charge un écusson : *v.* Art Héraldique. II. 391.

Armure. Se dit de l'ordre dans lequel on fait mouvoir les lisses : *v.* Damas. II. 3.

Armure. Se dit aussi du métier sur lequel on fait le velours. IV. 553.

Armure en bois. On nomme ainsi quatre baguettes de bois, appliquées à la longueur du fer d'une faux, pour recevoir le bled fauché : *v.* Moissonneur. III. 227.

Armure des Génois. En quoi elle differe de celle qui sert à fabriquer le nouveau velours croisé. IV. 553.

Arquebuse à vent. Machine qui, par la force élastique de l'air, pousse des balles de plomb avec beaucoup de violence : *v.* Arquebusier. I. 160.

Arrêt. Lorsqu'on retient la main de plus ferme en plus ferme pour arrêter tout à fait un cheval : *v.* Manege. III. 34.

Arriere-fentes. Celles qu'on pratique sur un gant du côté qui se trouve sur la main : *v.* Gantier. II. 311.

Arrimer. Ranger des marchandises dans un vaisseau de maniere qu'elles ne ballotent point ; *v.* Arrimeur. I. 166.

Arſenic vierge. Celui qu'on trouve en blanc dans les mines de ce demi-métal. III. 184.

Artifice d'eau. Feu préparé pour brûler ſur l'eau & dans l'eau : *v.* Artificier. I. 178.

Artifices. Nom qu'on donne en Dauphiné aux ſoufflets de bois qui vont par un courant d'air que leur procurent l'eau & le feu : *v.* Fourneaux à fer. II. 255.

Artimon. Mât qui eſt le plus près de la pouppe dans un navire : *v.* Art de ſaler les harengs. II. 380.

Aſne. Etau propre à contourner les pieces de placage: *v.* Ebéniſte II. 88.

Aſpe. Dévidoir dont on ſe ſert dans les manufactures de ſoie. III. 484.

Aſphalte. Bitume de la Judée avec lequel les Anciens embaumoient les corps morts pour les préſerver de la corruption : *v.* Embaumeur. IV. 480.

Aſple. Dévidoir de couverturier : *v.* Drapier. II. 67.

Aſſemblage. Lorſque les Libraires ont à-peu-près dix feuilles de papier imprimé, ils les aſſemblent par ordre alphabétique pour compléter le volume. II. 576.

Aſſemblage à dents. Celui qui eſt à rainure & à languette : *v.* Menuiſier. III. 130.

Aſſemblage à bouement. Lorſque les moulures ſont taillées à onglet. *Ibid.*

Aſſemblage à bouement double. Lorſqu'il y a une moulure de chaque côté. *Ibid.*

Aſſemblage à bouement double de chaque côté. Lorſque les moulures ſont doubles des deux côtés. *Ibid.*

Aſſemblage à bouement ſimple. Lorſqu'il n'y a de moulure que d'un côté. *Ibid.*

Aſſemblage à clef. C'eſt lorſque dans les mortaiſes percées, on chaſſe à force d'un côté, une eſpece de tenon collé, chevillé & retenu à demeure, & que de l'autre côté on cheville un tenon ſeulement pour démonter l'aſſemblage quand on le juge à propos. *Ibid.*

Aſſemblage à emboîture. Celui qui, de diſtance en diſtance, a une rainure percée de mortaiſes dans leſquelles s'ajuſtent des clefs qui ſont chevillées pour retenir des planches aſſemblées à rainure & à languette. *Ibid.*

Aſſemblage à onglet. Eſpece d'aſſemblage quarré plus long à faire & moins ſolide que les autres. *Ibid.*

Aſſemblage à rainure : *v.* Aſſemblage à dents.

Aſſemblage quarré. C'eſt lorſqu'un tenon & une mortaiſe entrent ſi juſte l'un dans l'autre, qu'on les cheville ſans avoir beſoin de les coller. *Ibid.*

Aſſemblage à queue d'aronde. Lorſque les mortaiſes ſont faites comme les tenons. *Ibid.*

Aſſemblage à queue d'aronde percée. Lorſque le tenon entre dans la mortaiſe & traverſe l'épaiſſeur du bois. *Ibid.*

Aſſemblage à queue d'aronde perdue. Lorſque le tenon eſt perdu dans l'épaiſſeur du bois & qu'il eſt recouvert par un onglet. *Ibid.*

Aſſeoir l'or. Le poſer ſur la couleur : *v.* Doreur. II. 46.

Aſſiette. Se dit de la couleur ſur laquelle l'or ou l'argent doit ſe repoſer ou s'aſſeoir. *Ibid.*

Aſſiette d'un cavalier. Se dit de la belle poſture qu'il a étant à cheval : *v.* Manege. III. 31.

Aſſiettes. Tranchées & lais néceſſaires pour le meſurage des forêts : *v.* Arpenteur. I. 158.

Aſſurance. Sureté qu'on donne, moyennant certaine ſomme, de tous les effets qu'on expoſe ſur mer : *v.* Aſſureur. I. 180.

Aſſurance fruſtratoire. C'eſt lorſqu'elle n'a pas lieu. *Ibid.*

Aſſure. Nom que les Haute-liciers donnent à leur trame. II. 388.

Atlas. Satin des Indes, qu'on nomme auſſi bouille-cotonis. I. 294.

Atre. C'eſt ce qui, dans le fourneau des Fondeurs en bronze, a ſes bords revêtus d'une terre fine & battue, pour ne laiſſer aucune iſſue au métal. II. 23.

Attache. Morceau de peau avec lequel les Fondeurs tiennent enſemble les matrices. II. 243.

Attache. Se dit auſſi du fil de fer dont on ſe ſert pour faire tenir la faïance qui a été caſſée : *v.* Raccommodeur de faïance. IV. 6.

Attacher la vigne. Approcher ſes diverſes pouſſes le plus près qu'on peut des échalas : *v.* Vigneron. IV. 402.

Attelier (L') du moulin à carton. Endroit où l'on porte la matiere qu'on emploie pour le faire, après qu'elle a fermenté ſuffiſamment : *v.* Cartonnier. I. 401.

Attelier. Se dit auſſi du chaſſis de bois de ſapin ſur lequel on étend les cordes à boyau : *v.* Boyaudier. I. 318.

Attelier du dorage. Cour ou jardin où l'on porte les

carreaux brunis pour les faire sécher : *v.* Doreur. II. 55.

Attelle. Morceau de fer plat, d'une ligne ou deux d'épaisseur, dont le Potier de terre se sert pour diminuer l'épaisseur de son vase. III. 560.

Attiseur. Ouvrier qui fait passer le charbon par dessous l'enclume quand on la forge. II. 113.

Attraction. Se dit principalement de la vertu que l'aimant a d'attirer le fer : *v.* L'art de faire l'aimant artificiel. IV. 448.

Aval (Enceinte du côté d'). Celle qui est du côté d'en bas : *v.* L'art de faire les ponts. III. 514.

Avaloire. Machine moitié en bois, moitié en cuivre ou en fer, avec laquelle on fait descendre au pied de la forme la ficelle qui est autour de la tête d'un chapeau : *v.* Chapelier. I. 451.

Avaloires. Nom des parties qui sont opposées à celles du poitrail, & qui sont placées au derriere d'un cheval : *v.* Bourrelier. I. 308.

Avalure. Maladie qui vient aux serins pour avoir mangé des aliments trop échauffants : *v.* Oiselier. III. 306.

Avance. Fausse patte de culotte de six pouces de longueur : *v.* Culottier. I. 593.

Avant & arriere-becs. Nom qu'on donne aux éperons des piles des ponts : *v.* Art de faire les ponts. III. 513.

Avant-pied. Empeigne d'une botte : *v.* Bottier. I. 286.

Auberon. Petit morceau de fer percé au travers duquel passe le pêne : *v.* Serrurier. IV. 99.

Auberonite. Piece de fer ſur laquelle eſt attaché l'auberon. *Ibid.*

Aubes. Nom qu'on donne aux palettes inclinées d'une roue de moulin à eau, ſur leſquelles l'eau tombe : *v.* Meûnier. III. 151.

Aubes. Petites planches attachées aux coyaux ſur la jante de la roue : *v.* Foulonnier. II. 283.

Aubes. Nom qu'on donne aux planches qui ſont attachées à la circonférence d'une roue : *v.* Batteur en grange. I. 236.

Aubier. Bois tendre qui eſt directement ſous l'écorce d'un arbre : *v.* Art de conſerver les bois. IV. 463.

Auge. Nom de la caiſſe où l'on met les étoffes qu'on veut dégraiſſer : *v.* Blanchiſſeur. I. 270.

Auges à rompre. Celles qui ſont dans l'attelier du moulin des Cartonniers. I. 402.

Auges. Eſpeces de boîtes quarrées dont on garnit la roue d'un moulin à eau, pour que celle-ci ait plus d'action ſur l'autre : *v.* Meûnier. III. 151.

Auges. On nomme ainſi dans les fours à porcelaine les ouvertures de deux pieds de longueur, dans leſquelles on met le bois à brûler. III. 531.

Auget. Petite auge qui eſt au-deſſus de la trémie d'un moulin, & dont le grain ſort par le choc de l'axe de fer qui ſoutient la meule : *v.* Meûnier. III. 154.

Auget. Eſpece de petit canal de bois dans lequel on met de la poudre à tirer pour qu'il ne contracte pas d'humidité : *v.* Mineur. III. 213.

Auget. Petit baquet de bois plus long que large, dans lequel on gâche le plâtre : *v.* Goujat. II. 343.

Auget. Vaſe avec lequel on verſe les épingles dans la frottoire : *v.* Epinglier. II. 140.

Auget. Se dit encore de l'encrier du polygraphe. III. 508.

Avirons. Rames dont on se sert dans un bateau pour monter ou descendre une riviere : *v.* Avironnier. I. 181.

Aviver. Verser sur la vinasse une certaine quantité de vin : *v.* Verd-de-gris. IV. 338.

Aviver une feuille d'étain. La tamponner avec une pelote trempée dans l'argent vif : *v.* Miroitier. III. 217.

Aumuces. Peaux cousues ensemble avec lesquelles on se couvroit anciennement la tête : *v.* Aumucier. I. 183.

Avoi (Donner un). Faire couler la liqueur d'une cuve dans une autre : *v.* Brasseur. II. 324.

Autruche (Laine d'). Poil de chevre gris cendré : *v.* Chapelier. I. 444.

Axe. C'est dans le polygraphe un arbre d'un pouce de haut, posé entre deux petites pointes de vis. III. 509.

Azi. Pressure qu'on fait avec du petit lait qu'on a mis aigrir dans un vase de bois avec un peu de vinaigre : *v.* Laitiere. II. 546.

Azuba. Nom que la garance porte à Smyrne. II. 315.

Azur. Nom de la couleur bleue : *v.* Art héraldique. II. 391.

Azur. Nom que les Teinturiers donnent à l'indigo broyé. IV. 231.



BAC A FORME. Grand bac rempli d'eau, dans lequel on fait tremper & où on lave les formes : *v.* Raffineur. IV. 130.

Bacs. Endroits pleins d'eau dans lesquels les Pêcheurs renferment leur poisson. IV. 322.

Bacs de décharge. Réservoirs où l'on met la biere quand elle est faite : *v.* Brasseur. I. 323.

Bacs à jetter. Réservoirs où se porte tout ce qui s'extravase des chaudieres. *Ibid.*

Bachassons. Petites auges qui reçoivent l'eau d'un reposoir & la distribuent dans les piles par des tuyaux de bois : *v.* Papetier. II. 337.

Bachats : *v.* Piles.

Bachots. Petits bateaux légers & sans bordage : *v.* Bachoteurs. I. 186.

Bachoux. Hottes dont se servent les Boyaudiers. I. 317.

Badigeon. Plâtre détrempé avec de la poussiere de charbon : *v.* Sculpteur. IV. 77.

Bagasse. Débris des cannes à sucre dont on se sert pour faire du feu sous les chaudieres : *v.* Sucrier. IV. 123.

Baguette à rouler. Celle sur laquelle on roule le carton d'artifice : *v.* Artificier. I. 169.

Baguettes. Nom que les Tireurs d'or donnent aux lingots qu'ils ont réduits à diverses grosseurs. IV. 251.

Baguettes ſexagéſimales. On nomme ainſi celles dont on ſe ſert pout faire plus facilement toutes les opérations de l'arithmétique : *v*. Arithméticien. I. 147.

Baie. Ce nom eſt commun aux graines de certains arbres : *v*. Jardinier. II. 511.

Baies de laurier. Nom qu'on donne à ſes graines : *v*. Maréchal. III. 511.

Baignoires. Vaiſſeaux de bois ou de cuivre rouge de quatre pieds & demi de longueur, ſur deux pieds & demi de largeur, vingt-ſix pouces de hauteur, & qui ſont arrondis par leurs angles : *v*. Baigneur. I. 187.

Baillard. Eſpece de brancard ſur lequel on jette les poches en les ſortant du bain : *v*. Teinturier. IV. 229.

Bailleul. Celui qui fait le métier de renouer les membres disloqués. I. 190.

Bain artificiel. Celui qu'on prend dans les édifices publics ou particuliers : *v*. Baigneur. I. 187.

Bain naturel. Celui des rivieres ou des eaux thermales. *Ibid.*

Bain pallié, c'eſt-à-dire amalgamé : *v*. Teinturier. IV. 212.

Bain (mettre un métal en). Le rendre fluide : *v*. Fondeur en bronze. II. 150.

Bain (matiere en). Se dit de l'argent quand il eſt fondu : *v*. Affineur. I. 25.

Baiques. Nom que les Flamands donnent à leurs bayettes : *v*. Bayette. I. 246.

Balai. Outil dont les Vitriers ſe ſervent pour ôter de deſſus les planches les taches des couleurs. IV. 425.

Balance arithmétique. Celle dont on ſe ſert pour connoître le poids & le prix des marchandiſes : *v*. Balancier. I. 196.

Balance fine. Celle qui ſert à peſer les matieres précieuſes. *Ibid.* 195.

Balance hydroſtatique. Celle où l'on trouve la peſanteur des corps liquides & ſolides. *Ibid.* 95.

Balance ſourde. Celle dont les deux bouts du fléau ſont plus longs que leur clou. *Ibid.*

Balancier. Régulateur des montres : *v*. Horloger. II. 406.

Balauſtes. Nom qu'on donne aux feuilles de grenadiers : *v*. Epicier. II. 129.

Baldaquin. On nomme ainſi l'impériale du lit qui porte ce nom : *v*. Supplément. V.

Balevre. (Souder la). C'eſt réparer avec le marteau les inégalités qui ſe trouvent ſur l'endroit où l'on a fait l'encollage d'une ancre. I. 76.

Baliveaux. Arbres qu'on doit laiſſer en certain nombre dans chaque arpent de bois qu'on coupe : *v*. Marchand de bois. III. 59.

Balle. Morceau de bois dont le creux eſt rempli de laine & couvert de deux peaux de mouton, avec leſquelles on prend l'encre : *v*. Imprimerie. II. 501.

Balle. Se dit de l'enveloppe du riz. IV. 17.

Balle de coton. Grand ſac qu'on remplit de coton extrêmement preſſé : *v*. Mouſſelinier. III. 260.

Balle (Eſſai à la). C'eſt lorſqu'on eſſaie de l'étain dans un moule de cuivre chaud : *v*. Potier d'étain. III. 555.

Balle montée. C'eſt lorſque les cuirs qui la couvrent

ſont cloués ſur l'extérieur de ſes bords : *v.* Imprimerie. II. 501.

Ballon. Bombe d'artifice qu'on jette avec un mortier de métal, de bois ou de carton : *v.* Artificier. I. 173.

Ballon. Se dit auſſi d'une groſſe balle de cuir, ronde & creuſe, qui couvre une veſſie remplie de vent : *v.* Ballonier. I 291.

Ballon. On donne auſſi ce nom à tous corps creux, dont la figure eſt à-peu-près ſphérique : *v.* Ballonier. I. 261.

Ballotter. Hauſſer & baiſſer alternativement les bords de quelque choſe : *v.* Graveur. II. 352.

Bambou : *v.* Sucre. IV. 145.

Banc à tirer. Celui ſur lequel ſont poſées les diverſes filieres : *v.* Tireur d'or. IV. 251.

Bancs. Longues pieces de bois faites en forme de madriers : *v.* Jaugeur de navires. II. 479.

Bandage. Brayer propre à contenir les hernies : *v.* Herniaire. II. 394.

Bande d'œillets. Petits trous qui regnent tout le long de la baleine où l'on fait les œillets à lacer : *v.* Tailleur pour corps de femme. IV. 179.

Banderoles. Eſpeces d'affiches qu'on met dans les bateaux & ſur les piles de bois à brûler pour en indiquer le prix : *v.* Marchand de bois. III. 253.

Bandes. Tringles de fer qui recouvrent les poutrelles : *v.* Imprimeur. II. 505.

Bandes. On nomme ainſi les moitiés des peaux entieres des bœufs : *v.* Hongroyeur. II. 399.

Bandoir. Eſpece de poulie & de roue de bois qui ſert

à faire retourner le battant à sa place lorsqu'on a frappé la trame : *v.* Rubanier. IV. 27.

Bannates. Panier d'osier dans lequel les Bouchers passent leur suif, après qu'il est fondu, pour en séparer les impuretés : *v.* Chandelier. I. 430.

Bannes. Espece de tombereaux construits avec des planches légeres, dans lesquels on transporte le charbon : *v.* Charbonnier. I. 459.

Banque (Faire la). Faire des traites & des remises d'argent d'une place de commerce à l'autre : *v.* Banquier. I. 201.

Banqueroutier. Ce mot signifie un homme dont le siege ou le banc a été rompu par faillite : *v.* Banquier. I. 202.

Baratte. Vaisseau de bois, plus étroit par haut que par bas, dans lequel on bat la crême, pour en tirer le beurre : *v.* Laitiere. II. 537.

Baratte flamande. Petit tonneau couché sur sa longueur, qu'on met en mouvement par une manivelle à bras : *v.* Laitiere. II. 537.

Barbaricaire. Celui qui exécute des portraits sur les tapisseries avec des soies de diverses couleurs. I. 207.

Barbe. Endroit du cheval où porte la gourmette : *v.* Maréchal. III. 75.

Barbes. Bords extérieurs d'une feuille de papier qui n'a pas été coupée : *v.* Libraire. II. 578.

Barbes. Lisieres pendantes d'une coëffure, & qu'on laisse aussi longues qu'on juge à propos : *v.* Marchande de modes. III. 92.

Barbiche-coaquilles. Nom du cacao de la Côte, qui

nous vient de S. Domingue : *v.* Limonnadier. IV. 507.
Barbotine. Bouillie claire qu'on fait en délayant dans l'eau de la terre à porcelaine. III. 527.
Bard. Espece de civiere sur laquelle on porte les pierres taillées : *v.* Bardeur. I. 210.
Bardeau. Vieilles douves de futaille : *v.* Couvreur. I. 579.
Bardeau. Petites planches refendues, de douze à quatorze pouces de longueur. *Ibid.* 583.
Barillet. Cage en forme cylindrique qui renferme le ressort d'une montre : *v.* Horloger. II. 412.
Barlong. Quarré long : *v.* Porteur d'eau. III. 544.
Barometre. Tube de verre fermé par un bout, dans lequel on fait couler du mercure, & qui sert à mesurer la pesanteur de l'air : *v.* Météorologie. III. 140.
Barometre double. Celui qui est composé de deux branches. *Ibid.* 141.
Barometre simple. Celui qu'inventa Toricelli, & qui n'a qu'un tube. *Ibid.* 141.
Barras. Suc du pin qui se seche en coulant & qui se fige le long des entailles : *v.* Résinier. IV. 535.
Barras. Nom qu'on donne à la poix qui distille du bois de pin qu'on fait brûler : *v.* Art de faire la poix. III. 506.
Barras marbré. On le nomme ainsi lorsque les parties de la poix sont grossieres. *Ibid.*
Barre. Piece qui, dans le blason, est un signe de bâtardise : *v.* Art héraldique. II. 392.
Barre. Piece de bois assujettie avec des chevilles sur

le fond d'un tonneau : *v.* Tonnelier. IV. 284.

Barre. Partie la plus haute des gencives d'un cheval, où il n'y a jamais de dents : *v.* Marchand de chevaux. III. 30.

Barre (La). Planche garnie de bandes de drap, pour ne pas entendre le bruit des sautereaux qui choquent contre elle : *v.* Facteur d'orgue. II. 162.

Barreau. Levier de fer coudé avec lequel on fait tourner la vis des Imprimeurs. II. 503.

Barreau. Barre de fer triangulaire, dont un côté est plus étroit que l'autre, avec laquelle le Batteur corroie la terre à pipe : *v.* Art de faire les pipes. III. 462.

Barrer. Remuer les poches où est la soie avec une perche : *v.* Teinturier. IV. 229.

Barres. Nom que les Bourreliers donnent aux quatre bandes de cuir qui sont attachées à la croupiere & au reculement. I. 308.

Barrures. Bandes de drap posées en double croix, qu'on coud sur le peloton : *v.* Paumier. III. 383.

Barses. Boîtes dans lesquelles les Chinois mettent leur thé. IV. 246.

Bas à l'aiguille. Tissu fait avec de petites aiguilles de fer ou de laiton : *v.* Bas au métier. I. 211.

Bas brochés : *v.* Bas à l'aiguille.

Bas de casse. Casseau inférieur : *v.* Imprimerie. II. 485.

Bas drapés. Ceux sur lesquels on fait venir la laine avec des chardons : *v.* Bas au métier. I. 219.

Bas-feuillet. Une des deux feuilles de scie qui composent l'estadou, & qui est posée différemment

que le haut-feuillet : *v.* Tabletier. IV. 160.

Bas-métier. Inſtrument dont les Agriminiſtes ſe ſervent pour la fabrique des agréments, & les Perruquiers pour la treſſe des cheveux : *v.* Agriminiſte. I. 44.

Baſacles. Endroits où les Pêcheurs renferment leur poiſſon. IV. 322.

Baſanes. Peaux de mouton tannées & préparées pour divers métiers : *v.* Corroyeur. I. 384.

Baſche. Pelle qui reſſemble à-peu-près à une écope, & avec laquelle on met la mine & le charbon dans le feu : *v.* Fondeur. II. 258.

Baſcule. Petite regle de bois au moyen de laquelle ſe communiquent le ſommier & le clavier du poſitif d'une orgue : *v.* Facteur d'orgue. II. 168.

Baſcule. Les Arpenteurs donnent ce nom à la viſiere qui eſt portée par un petit canal fermé à l'un de ſes bouts par une plaque de cuivre où il y a un trou preſque imperceptible. I. 153.

Baſe. On nomme ainſi dans les formules les drogues qui doivent prédominer ſur toutes les autres : *v.* Apothicaire. I. 95.

Baſque (La). Bas d'un habit : *v.* Supplément. V.

Baſques (Les) d'un corps de femme. Entailles qu'on fait au bas du derriere pour conſerver la liberté des hanches : *v.* Tailleur. IV. 176.

Baſſe-lice. Métier de tapiſſerie poſé à plat & parallele à l'horizon : *v.* Baſſe-licier. I. 227.

Baſſe-marche. Ce ſont, dans la baſſe-lice, les deux marches que le fabricant a ſous les pieds pour faire hauſſer ou baiſſer les lices. *Ibid.* 227.

Bafficots. Vafes propres à monter l'ardoife en maffe : v. Ardoifier. I. 133.

Baffin. Partie de la balance fur laquelle on met les chofes qu'on veut pefer : v. Balancier. I. 193.

Baffin (Chapeau bâti au). Lorfqu'il a reçu fes quatre capades : v. Chapelier. I. 451.

Baffin. Piece de cuivre ou de fer concave ou convexe, dans lequel on dégroffit les verres à lunettes : v. Lunettier. IV. 601.

Baffin de réception. Trou pratiqué en terre, dans lequel on fait couler le cuivre après qu'il a été fondu: v. Travaux des mines. III. 197.

Baffiner. Laver une plaie avec quelque liqueur : v. Marchand de chevaux. III. 94.

Baffiner l'ofier. Y jetter de l'eau avec la main : v. Vannier. IV. 313.

Baffinet. Petit baffin oblong, qui répond à la lumiere du canon d'un fufil : v. Arquebufier. I. 163.

Baffins de glace. Fragments de glace brute avec lefquels on dégroffit les verres à lunettes : v. Lunettier. IV. 602.

Baffiot. Petit baquet de bois foncé deffus & deffous & percé de deux trous : v. L'art de faire de l'eau-de-vie. II. 84.

Baftions. Grandes maffes de terre revêtues de maçonnerie & de gazon : v. Ingénieur. II. 524.

Baftions triangulaires : v. Baftions fimples. III. 470.

Bat Nageoire ou l'extrémité de la queue d'un poiffon : v. Pêcheur. III. 93.

Batardeau. Efpece de digue artificielle qu'on fait dans le lit d'une riviere pour en détourner le cours : v. Ponts. III. 512.

Batardieres. Quarrés dans lesquels on transplante les arbres qui ont été greffés : *v.* Jardinier. II. 468.

Bat-beurre. Plaque de bois d'un pouce d'épaisseur, percée de plusieurs trous & emmanchée de plat au bout d'un long bâton : *v.* Laitiere. II. 537.

Bâti. Nom du chassis du métier de Rubanier. IV. 26.

Bâtiment de graduation. Hangard garni de fagots d'épines, sur lesquels on fait tomber en pluie de l'eau salée qui se crystallise par le moyen du feu : *v.* Saunier. IV. 59.

Bâtir à la tringle : *v.* Ourdir. III. 274.

Bâtissoir. Machine dans laquelle les Tonneliers resserrent les douves pour donner une forme à leur tonneau. IV. 289.

Bâton d'Arpenteur. Limbe circulaire, gradué, qui a deux visieres, & qui est monté sur un bâton. I. 157.

Bâton de crémaillere de rame. C'est ce que les Fabricants de velours attachent avec une corde à un fort piton de fer. IV. 317.

Bâton royal. Papier de la petite sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Battant. Poignée qui est supportée par les lames des Manufacturiers en soie. II. 552.

Batte. Opération par laquelle on réduit l'or en feuille : *v.* Batteur d'or. I. 244.

Batte de Jardinier. Morceau de bois plat & épais, emmanché d'un bâton. II. 203.

Batte. Morceau de bois avec lequel on bat l'argille qui est dans les faîtieres : *v.* Carreleur. I. 388.

Batte. Morceau de bois plat, emmanché d'un bâton,

dont on ſe ſert pour rendre plus ſolides les couches de glaiſe dont on veut couvrir une aire : *v.* Moiſſonneur. III. 228.

Batte. Regle de bois avec laquelle le Facteur d'orgue redreſſe les tables d'étain en les frappant ſur l'établi. II. 167.

Battées. Paquets de loquettes de laine du poids de treize à quatorze livres : *v.* Fileuſe de laine. II. 220.

Battements : *v.* Vibrations. II. 405.

Batterie. Fourneau où travaillent pluſieurs compagnons : *v.* Chapelier. I. 451.

Batterie. Piece de fer, doublée d'une plaque d'acier, qui reçoit la pierre à feu à la chûte du chien : *v.* Arquebuſier. I. 163.

Batterie. Cuve dans laquelle on fait tomber l'eau du trempoir lorſqu'elle devient bleue : *v.* Indigotier. II. 517.

Batterie. Sixieme chaudiere des raffineries à ſucre. IV. 124.

Batteries : *v.* Uſines. II. 549.

Battes. On nomme ainſi les parties ſaillantes des ſelles de manege : *v.* Sellier. IV. 90.

Battes. Les deux parties élevées qui tiennent le cavalier plus ferme ſur la ſelle. *Ibid.* 89.

Batteur. Celui qui prépare la terre dans les manufactures de pipes. III. 461.

Battre les peaux. Les frapper pluſieurs fois ſur une pierre : *v.* Doreur. II. 52.

Battre à ſec. Battre une étoffe enduite de terre glaiſe : *v.* Foulonnier. II. 185.

Bavaroiſes. Boiſſons chaudes où l'on délaie du ſyrop de capillaire dans un verre d'eau, ou une infuſion de thé : *v.* Limonnadier. IV. 594.

Baudruche. Boyau de bœuf dont on fait des moules de cinq cents feuilles chacun, au moyen duquel on donne à l'or toute l'extenſion poſſible : *v.* Batteur d'or. I. 240.

Baume. C'eſt l'infuſion d'une drogue dans de l'eſprit de vin : *v.* Apothicaire. I. 96.

Bavolet. Bande étroite ſur laquelle on applique le fond & les barbes d'une coëffure : *v.* Marchande de modes. III. 92.

Bavures. Nom qu'on donne aux petites irrégularités qui ſe trouvent ſur les pipes. III. 466.

Bazacs. Les plus beaux cotons qui nous viennent de Jéruſalem : *v.* Mouſſelinier. III. 271.

Bec. On nomme ainſi la pointe d'un inſtrument, on dit le bec du catheter : *v.* Lithotomiſte. IV. 513.

Bec d'une coëffure. On ſe ſert de ce mot pour déſigner le milieu d'une coëffure : *v.* Marchande de modes. III. 91.

Bec de chien. Fer tranchant avec lequel on coupe le verre avant qu'il ne refroidiſſe : *v.* Moſaïque. III. 249.

Bec de corbin. Anneau mobile qu'on fait courir ſur la verge d'une romaine du côté le plus long, qui eſt vers la droite : *v.* Balancier. I. 163.

Bec de corbin. Petite planche de bois chantournée, qui eſt fixée à un bout de la perche des arçonneurs. I. 130.

Becard. Nom qu'on donne à la femelle du tecon : *v.* Saumon. IV. 54.

Beguts. Ce ſont les chevaux qui marquent toujours naturellement : *v.* Manege. III. 79.

Ben. Petite noix d'Egypte dont on extrait de l'huile qui ne rancit jamais, & qui a la propriété d'attirer à elle toute l'odeur des fleurs odorantes : *v.* Art de la toilette. IV. 545.

Benates. Paquets de douze pains de ſel, qu'on range ſur des brins d'oſier pour les faire ſécher ſur un braſier très ardent : *v.* Saunier. IV. 59.

Bequée. (Donner la). C'eſt donner à manger aux petits oiſeaux qui ne ſavent pas encore ſe nourrir eux-mêmes : *v.* Oiſelier. III. 304.

Berbiche : *v.* Barbiche.

Berceau. Outil d'une forme circulaire, armé de petites dents fines, & que le Graveur conduit ſur une planche de cuivre de maniere à ne pas l'y engager. II. 355.

Berceau. Chaſſis de menuiſerie compoſé de quatre pieces de longueur, dont les bouts ſont aſſemblés dans une traverſe ſur laquelle roule le train : *v.* Imprimerie. II. 504.

Bercelle. Pince de fer, dont les deux branches, terminées en pointe, font reſſort : *v.* Emailleur. II. 107.

Berge. Talut de ſix pouces qu'on laiſſe au pieds du gabion : *v.* Sapeur. IV. 48.

Bergopzoom. Nom qu'on a donné à une blonde qu'on inventa pendant le ſiege de cette ville : *v.* Blondier. I. 281.

Berlins. Paquets de fils arrêtés par un nœud : *v.* Velours. IV. 317.

Bertots. Nom qu'on donne aux cordes qui ſont paſſées

dans le crochet de fer qui tient le bafficot fufpendu : *v.* Ardoifier. I. 135.

Betilles. Mouffeline d'une efpece différente. III. 270.

Biche. Femelle du cerf : *v.* Vénerie. IV. 326.

Bichet. A Lyon & en d'autres endroits, on nomme ainfi le boiffeau : *v.* Boiffelier. I. 282.

Bien couper le bois. Travailler une figure ou un ornement avec goût : *v.* Sculpteur. IV. 75.

Bigarades. On donne ce nom aux oranges ameres : *v.* Jardinier fruitier. II. 463.

Bigarreau. Nom qu'on donne à une certaine efpece de cerife : *v.* Cafetier. I. 369.

Bijon. Nom que les Provençaux donnent au fuc réfineux du pin, qui eft beaucoup plus tranfparent que ce qu'ils nomment périne vierge : *v.* Réfinier. IV. 535.

Bilboquet. Cylindre de bois avec lequel on joue, & dont l'extrémité fupérieure fe termine en forme de calice : *v.* Paumier. III. 383.

Bilboquet. Se dit auffi d'un inftrument de bois avec lequel les Doreurs prennent & manient aifément une feuille d'or. II. 47.

Bilboquets. Petits rouleaux de bois ou de terre cuite, longs de trois ou quatre lignes, auxquels les Perruquiers attachent les cheveux avant de les mettre bouillir dans l'eau. III. 438.

Bille. Morceau de bois ou de fer avec lequel on tord les peaux fur la perche : *v.* Chamoifeur. I. 421.

Billon de poudre de garance. C'eft prefque toujours de la terre rougeâtre, qui eft mêlée avec un peu de poudre de garance ; *v.* Garancier. II. 320.

Billot. Morceau de bois qui sert à applatir les coutures tournantes : *v.* Tailleur. IV. 172.

Bimblot. Colifichet : *v.* Bimblotier. I. 250.

Binard. Petite voiture propre à porter des pierres, & traînée par sept à huit hommes : *v.* Architecte. I. 126.

Binard. Chariot monté sur deux roues que les Bardeurs tirent par devant pendant que d'autres le poussent par derriere. I. 210.

Bisage. Façon qu'on donne à une étoffe lorsqu'on l'a teinte en une autre couleur : *v.* Biseur. I. 267.

Bisaiguë ou besaiguë. Barre de fer bien acérée dont une des extrémités a la forme d'un ciseau, & l'autre celle d'un bec d'âne : *v.* Charpentier. I. 465.

Biscuit. On donne ce nom aux briques mises en fusion & attachées les unes aux autres : *v.* Briquetier. I. 337.

Biscuit. Piece de faïance qu'on sort du four pour la premiere fois : *v.* Faïancier. II. 168.

Biscuit. Porcelaine qu'on tire d'une gazette après qu'elle a cuit dans le four : *v.* l'Art de la Porcelaine. III. 529.

Biscuit de mer. Pain extrêmement desséché au moyen de quatre cuissons, dont on se sert dans les vaisseaux : *v.* Biscuit. I. 253.

Biseau. C'est ce qui est taillé en talut : *v.* Facteur d'instruments de mathématique. II. 187.

Biseau. Se dit aussi d'une planche qui traverse un tuyau d'orgue : *v.* Facteur d'orgues. II. 168.

Biseau : *v.* Chanfrein.

Biseaux. Pieces de bois, moins longues que les barres

des chaſſis dont ſe ſervent les Imprimeurs, & plus fortes par un bout que par l'autre. II. 497.

Biſée (Etoffe). Celle qui eſt reteinte & réparée : *v.* Biſeur. I. 257.

Biſette. Petite dentelle de fil de lin blanc & de peu de valeur : *v.* Biſettiere. I. 256.

Biſtouri. Inſtrument qui s'ouvre comme une lancette, qui tranche & pique de même, qui a la pointe plus ronde, dont le fer eſt garni d'une queue plate pour le tenir aſſujetti contre la chaſſe lorſqu'il eſt ouvert : *v.* Accoucheur. I. 6.

Bitord. Deux petites ficelles unies enſemble : *v.* Cordier. I. 542.

Blanc. Les Salpêtriers donnent ce nom à la terre dont ils ont extrait le ſalpêtre. II. 243.

Blanc. C'eſt ainſi que les Amidonniers nomment le réſidu du bled gâté, qui eſt dépoſé au fond de chaque tonneau. I. 66.

Blanc de baleine. Matiere graſſe & onctueuſe, qu'on tire de la tête & d'autres parties du cachalot. I. 258.

Blanc de céruſe : *v.* Plomb. III. 481.

Blanc d'Eſpagne : *v.* Blanc de Troyes.

Blanc de plomb. Plomb à demi réduit en chaux par le moyen du vinaigre. *Ibid.* 480.

Blanc de Troyes. Craie préparée, diviſée en molécules fort fines, & réduite en différentes formes de pain. III. 307.

Blanc d'Orléans : *v.* Blanc de Troyes.

Blanc mêlé d'incarnat. On donne ce nom à un marbre de cette couleur qui ſe trouve en Languedoc & dont la carriere eſt réſervée pour le Roi : *v.* Marbrier. III. 52.

Blanc quarré : *v.* Grand blanc. IV. 309.

Blanc rond : *v.* Petit blanc. IV. 309.

Blanc (Vendre la volaille ou le gibier en), c'eſt-à-dire crud : *v.* Rôtiſſeur. IV. 23.

Blanchard. Toile de lin faite avec un fil à demi blanchi : *v.* Blanchiſſeur. I. 263.

Blanche. Note de muſique qui a une queue : *v.* Graveur. II. 365.

Blanche-bleue. On nomme ainſi l'ardoiſe de cette couleur. I. 391.

Blanche laine. Nom que les Chapeliers donnent à la laine de la ſeconde qualité. I. 444.

Blanche-rouſſe. Nom de l'ardoiſe qui a cette couleur. I. 391.

Blanchet. Etoffe de laine blanche au travers de laquelle on paſſe le ſirop : *v.* Sucrier. IV. 129.

Blanchet. Morceau d'étoffe de laine plié en double que les Imprimeurs mettent entre deux tympans : *v.* Imprimerie. II. 506.

Blanchiment. Attelier où l'on donne la couleur aux flans d'or & d'argent : *v.* Monnoyeur. III. 236.

Blanchiment. Se dit auſſi du troiſieme bain de ſavon fort léger que les Teinturiers donnent aux étoffes. IV. 231.

Blanchiment des feuilles de fer blanc. Les écurer avec du ſable, de l'eau, du liege & un chiffon : *v.* Ferblantier. II. 194.

Blanchiment (Mettre au). Expoſer les chandelles à la roſée : *v.* Chandelier. I. 437.

Blanchir l'argent. Le faire rougir juſqu'à ce qu'il prenne une couleur ceriſe : *v.* Tireur d'or. IV. 251.

Blanchir les fruits. Emporter une partie de leur ſaveur en les faiſant bouillir dans l'eau : *v.* Confiſeur. I. 528.

Blanchir (Mettre à). Mettre des boyaux dans une tinette pleine d'eau : *v.* Boyaudier. I. 318.

Blanchir une lame. La frotter légérement avec du grès : *v.* Coutelier. I. 566.

Blanquiers, ou Blantiers. Faiſeurs de mouvements d'horlogerie en blanc. II. 407.

Blaſon. Deſcription verbale des armes. II. 391.

Blatiers. Ceux qui font le commerce des grains en gros. *v.* Grenetier. II. 374.

Blende. Matiere minérale qu'on met dans la claſſe des zincs : *v.* Mines. III. 181.

Bleu turquin. Marbre de cette couleur qui ſe trouve à Cône en Languedoc : *v.* Marbrier. III. 52.

Bleuir. Chauffer le métal juſqu'à ce qu'il prenne une couleur bleue : *v.* Doreur. II. 49.

Bleuir une piece hachée. Lui donner un degré de chaleur ſuffiſant pour changer ſa ſurface en bleu : *v.* Argenteur. I. 143.

Blocage. Bâtiment fait avec des pierrailles & du mortier : *v.* Maçon. III. 9.

Blonde. Dentelle faite avec de la ſoie : *v.* Blondier. I. 279.

Blutage. L'action de bluter la farine : *v.* Meûnier. III. 151.

Bluteau. Nom de la gravure qui marque ſur l'enveloppe le nom de chaque ſorte de jeu : *v.* Cartier. I. 400.

Bluteau. Nom qu'on donne auſſi à un vieux bas d'eſ-

tame dont les Corroyeurs essuient la fleur & la chair des peaux qu'ils préparent. I. 558.

Bluteaux. Etamines de soie crue dont on se sert pour bluter la farine, sasser l'amidon, & passer les liqueurs : *v.* Etaminier. II. 153.

Bluter la farine. La séparer d'avec le son : *v.* Meûnier. III. 150.

Blutoir. Cylindre couvert d'une étamine de crin, dans lequel ceux qui travaillent au laiton, passent la calamine après qu'elle a été pulvérisée. II. 549.

Bobelineur : *v.* Savetier.

Bocal. Endroit de la trompette sur lequel le Trompette appuie ses levres. IV. 307.

Bocal : *v.* Matras.

Bocard. Moulin à pilons : *v.* Laveur de mines. II. 570.

Bocards. Grosses poutres ferrées à qui l'eau fait faire l'office de pilons pour écraser la mine : *v.* Forges. II. 254.

Bocards. Gros pilons de fer qui sont mus par un courant d'eau, & qui servent à écraser la mine : *v.* Mines. III. 190.

Boies. Etoffes dont la trame est de laine cardée & filée au grand rouet : *v.* Saïetteur. IV. 39.

Bois. Se dit de la tête d'un cerf : *v.* Vénerie. IV. 327.

Bois blancs. Bois qui pourrissent dans l'eau, comme le tremble, le peuplier, le tilleul : *v.* Marchand de bois. III. 61.

Bois d'Andelle. Celui qu'on voiture sur la riviere de ce nom, & qui est plus court que l'autre bois flotté. *Ibid.* 65.

Bois de charronnage. Celui que les Chartons emploient. *Ibid.* 60.

Bois de charpente. Celui qui, étant ſcié ou équarri, eſt deſtiné à la conſtruction des bâtiments. *Ibid.* 59.

Bois de corde. Ce nom lui vient de ce qu'autrefois on le meſuroit avec une corde. *Ibid.* 64.

Bois de compte. Celui dont les bûches ſont à-peu-près d'une groſſeur égale. *Ibid.* 64.

Bois de Hollande. Bois bien veiné, que les Hollandois tirent du Nord. *Ibid.* 61.

Bois de fente. Bois de chêne, tendre & de droit fil. *Ibid.* 61.

Bois de gravier. Celui dont la flottaiſon n'a pas été longue, & qui a conſervé toute ſon écorce. *Ibid.* 62.

Bois de pays. On nomme ainſi le mairain qu'on fait dans diverſes provinces de France : *v.* Mairain. III. 13.

Bois de quartier. Celui qui a été fendu. *Ibid.* 64.

Bois de traverſe : *v.* Bois de quartier.

Bois fendu : *v.* Bois de quartier.

Bois flotté. Celui dont on compoſe les trains qu'on fait flotter ſur l'eau. *Ibid.* 58.

Bois mairain. Celui qu'on emploie dans la menuiſerie. *Ibid.* 61.

Bois neuf. Celui qui n'a point été flotté. *Ibid.* 62.

Bois pelard. Chêne qu'on a dépouillé de ſon écorce pour en faire du tan. *Ibid.* 65.

Boiſſeau. Inſtrument de bois long, fait en forme de cylindre, creux en dedans, dont les Boutonniers ſe ſervent peur leurs différents ouvrages. I. 314.

Boiſſeaux. Petits pots de terre qui n'ont point de fond, dont on forme les colonnes qui renferment les pipes qu'on veut faire cuire. III. 467.

Boiſſon péluſienne. Nom ancien que portoit autrefois la biere : *v.* Braſſeur. I. 321.

Boîte : *v.* Horloger. II. 413.

Boîte. Les Emailleurs nomment ainſi le vaſe qui contient leur lampe. II. 105.

Boîte. Piece de bois qui a un écrou d'un côté & qui eſt plate de l'autre : *v.* Tourneur. IV. 294.

Boîte. Se dit auſſi d'un morceau de bois de quatre pouces en quarré, qui deſcend avec la vis ſans tourner avec elle : *v.* Imprimerie. II. 503.

Boîte d'optique. Miroir placé obliquement, qui rappelle les objets de bas en haut, en les éloignant de la vue : *v.* Lunettier. IV. 612.

Boîtes (Monteurs de). Ce ſont ceux qui montent ou qui finiſſent les boîtes des montres : *v.* Horloger. II. 420.

Bolzas. Coutils de coton de diverſes façons. I. 571.

Bombarde (Clavier de). C'eſt celui du milieu de l'orgue : *v.* Facteur d'orgue. II. 170.

Bombaſin. Synonyme de baſin. I. 224.

Bondir. Faire des ſauts de mouton : *v.* Berger. I. 249.

Bondon. Trou de la futaille par lequel on y inſere une liqueur : *v.* Tonnelier. IV. 284.

Bonnet de plume. On nomme ainſi pluſieurs rangs de plumes qu'on met autour des chapeaux des Rois & des grands Seigneurs dans les cérémonies publiques : *v.* Plumaſſier. III. 493.

Bonnet piqué. Bonnet dans lequel on a renfermé du

coton entre deux toiles : *v.* Marchande de modes. III. 92.

Bonneter. Coller un rond de papier sur la gorge de la fusée : *v.* Artificier. I. 171.

Borax (Brosse à). C'est celle dont on se sert pour ôter le borax qui est resté sur une piece soudée après qu'on l'a passée à l'eau seconde : *v.* Brossier. I. 349.

Bord : *v.* Fondeur en bronze. II. 238.

Bordement. Filet qu'on réserve autour de la plaque qu'on veut émailler : *v.* Peinture en émail. III. 411.

Border les perles. Adoucir les angles d'une perle du côté qui n'a pas été exposé à la flamme : *v.* Patenôtrier. III. 373.

Borin. On nomme ainsi celui qui sort de la mine le charbon de terre : *v.* Houilleux. II. 431.

Bosse. On nomme ainsi le verre à vitres qui a pris la forme d'un bocal après avoir été soufflé à plusieurs reprises : *v.* Ouvreur. III. 327.

Bosse (Dessiner d'après la). C'est copier d'après nature un objet modelé en terre, jetté en moule, ou taillé en plâtre : *v.* Dessinateur. II. 27.

Bosseler le cuir. Lui donner de faux plis : *v.* Tanneur. IV. 193.

Botte. Paquet de soie plié de la longueur d'un pied sur deux pouces d'épaisseur en tout sens : *v.* Dévideur. II. 29.

Botte seconde. Lorsqu'on pousse un fleuret, les doigts étant au dessus de la poignée : *v.* Maître en fait d'armes. III. 21.

Botte à baleine. Botte molle soutenue par des baleines : *v.* Bottier. I. 287.

Botte de Cour. Celle dont la genouillere eſt évaſée en forme d'entonnoir : *v.* Bottier. I. 287.

Botte de courier. Celle dont les garnitures ſont jointes l'une à l'autre par des jarretieres à boucle. *Ibid.*

Botte forte. Celle dont la tige ne fait aucun pli. *Ibid.*

Botte de Garde du Corps. Celle dont les genouilleres ſont grandes, quarrées, & dont les garnitures ſont rondes. *Ibid.*

Botte à chauderon : *v.* Botte de Cour.

Botte à contre-fort. Celle qui a des pieces rapportées ſur la tige. *Ibid.*

Botte à quatre coutures. Celle dont les quatre faces ſont ornées de quatre cordons en maniere de couture. *Ibid.*

Botte molle. Celle qui fait pluſieurs plis au-deſſus du coudepied. *Ibid.*

Botte de Mouſquetaire. Celle qui, ayant un pli derriere le talon, la fait plier en marchant. *Ibid.*

Bottine à la dragone. Celle dont la genouillere eſt fermée avec des attaches & des boucles. *Ibid.* 288.

Bottine à paſſants. Celle qui ſe ferme par des boutonnieres de cuir qui ſont couſues le long de la tige. *Ibid.*

Bottine forte à tringles. Celle dont la tige eſt auſſi forte que celle des groſſes bottes. *Ibid.*

Boucaner. Faire ſécher de la viande à la fumée : *v.* Rôtiſſeur. IV. 22.

Boucaner les peaux. Les expoſer pendant quelque temps à la fumée : *v.* Tanneur. IV. 187.

Boucauts. Grandes futailles dans leſquelles on met ordinairement le tabac en feuille. IV. 194.

Bouchardé (La). Morceau de fer dont le bout eſt armé de pluſieurs pointes fortes : *v.* Sculpteur. IV. 76.

Bouche. Se dit d'un petit vuide qui ſe trouve entre la levre inférieure & la ſupérieure d'un tuyau d'orgue : *v.* Facteur d'orgue. II. 169.

Bouche : *v.* Forges. II. 257.

Bouche. Se dit encore de l'ouverture d'un canon : *v.* Fondeur d'artillerie. II. 234.

Bouche fraîche. Se dit des chevaux qui expriment une écume blanche, en mâchant continuellement leur mors : *v.* Marchand de chevaux. III. 75.

Boudin. Contre-chevalet intérieur qui eſt collé contre la table d'harmonie d'un clavecin. II. 162.

Boudin de tabac. On nomme ainſi les feuilles de tabac dont la filature forme un petit rouleau : *v.* Rôleur. IV. 521.

Boudine de verre : *v.* Œil de bœuf. IV. 388.

Boudins : *v.* Fileuſe de laine. II. 220.

Boudinure, ou emboudinure. Petites cordes dont on entortille l'anneau de l'ancre. I. 73.

Boue d'émeril. Eſpece de potée qu'on trouve ſur les meules des Lapidaires : *v.* Marbrier. III. 56.

Bouge. Partie la plus renflée d'un tonneau, ou ſa circonférence dans le milieu : *v.* Tonnelier. IV. 284.

Bouger le fourneau. Le couvrir de terre & de cendre : *v.* Charbonnier. I. 458.

Bougie. Chandelles de cire : *v.* Cirier. I. 502.

Bougie. On nomme ainſi une petite ſonde de cette matiere qu'on inſinue dans l'uretre : *v.* Lithotomiſte. IV. 514.

Boujonner une étoffe. La marquer & la plomber : v. Boujonneur. I. 283.

Boulée. Sédiment du suif qui demeure attaché au fond de la poële : v. Chandelier. I. 430.

Boulées. Ratissures des caques dans lesquelles les Bouchers mettent leur suif ; v. Amidonnier-Cretonnier. I. 70.

Boulet. Jointure du canon avec le paturon du cheval : v. Marchand de chevaux. III. 78.

Bouleté. Se dit d'un cheval dont le boulet se porte en avant. *Ibid.*

Boulins. Niches à pigeon pratiquées dans le mur d'un colombier : v. Fermier. II. 203.

Bouillitoire (Donner le). C'est faire bouillir des flans successivement dans des vaisseaux de cuivre : v. Monnoyeur. III. 236.

Bouilloirs. Vaisseaux de cuivre dans lesquels on met bouillir les flans : v. Monnoyeur. III. 236.

Bouillon (Donner le). C'est dégraisser les laines avant de les teindre : v. Teinturier. IV. 227.

Bouillon. Faire évaporer l'eau salée dont on a rempli les plombs : v. Saunier. IV. 62.

Bouillons. Fils d'or ou d'argent qu'on trait comme la cannetille, & dont on se sert pour divers ouvrages : v. Epinglier. II. 138.

Bouillons. Petites places qui brillent comme des étoiles quand la glace est chaude : v. Art de fabriquer les glaces. II. 337.

Bouillons : v. Etaminier. II. 153.

Bouillor. Cannetille plate & luisante : v. Boutonnier. I. 313.

Bouin : *v.* Teinturier. IV. 228.

Bouis. Outil de bois à tête ronde par un bout, & à tranchant émoussé par l'autre, qui sert à polir les talons des souliers & les bords des semelles : *v.* Cordonnier. I. 552.

Bouisses. Sébiles de toute grandeur qui servent à emboutir : *v.* Formier Talonnier. II. 279.

Bouloir. Longue perche dont on se sert pour faire éteindre la chaux : *v.* Architecte.

Boulon. Grosse cheville de fer : *v.* Art de convertir le cuivre rouge en laiton. II. 550.

Boulon. Morceau de cuivre un peu plus long que le moule dans lequel les Plombiers le mettent. III. 487.

Boulon. Bout d'une grosse vis de fer qui s'enchasse dans le milieu de la lanterne des Applanisseurs. I. 80.

Boulons. Les Serruriers donnent ce nom aux grosses chevilles de fer. IV. 96.

Boulue (Bouteille). C'est-à-dire une bouteille de cuir de vache ou de bœuf bouillie dans de la cire neuve. I. 592.

Bouracan. Espece de camelot d'un grain fort gros : *v.* Bouracanier. I. 307.

Bourdillon. Mairain dont on se sert pour les futailles : *v.* Marchand de bois. III. 13.

Bourdon. On nomme ainsi la plus grosse corde d'un violon : *v.* Luthier. II. 619.

Bourdon (Jeu de). C'est la basse de l'orgue : *v.* Facteur d'orgue. II. 171.

Bourres de Marseille. Etoffe dont la chaîne est de soie & la trame de bourre de soie. IV. 109.

Bourrés (Gants). Ce sont ceux qui sont garnis en dedans de chiffons de laine, pour se garantir des coups de fleuret : *v.* Gantier. II. 313.

Bourriquet. Espece de chevalet léger que les Couvreurs accrochent aux lattes. I. 582.

Bourse. Endroit où les Banquiers s'assemblent pour négocier leurs papiers. I. 203.

Bourse. Peau qui renferme les testicules d'un animal : *v.* Marchand de Chevaux. III. 102.

Boussole (La). Aiguille aimantée & instrument absolument nécessaire aux Pilotes pour diriger la marche de leurs vaisseaux : *v.* Faiseur d'instruments de mathématique. II. 186.

Bout. Petit morceau de cuivre dont on garnit l'extrémité extérieure de chaque baleine d'un parasol. III. 355.

Boutée (Faire la). Ranger & compléter les jeux de carte : *v.* Cartier. I. 400.

Boute-feu. Long bâton au bout duquel il y a une meche : *v.* Canonnier. I. 381.

Bouter. Passer les pointes des cardes crochées dans le trou de la peau piquée & tendue sur le panteur : *v.* Cardier. I. 385.

Bouter les épingles. Les placer dans un papier : *v.* Epinglier. II. 135.

Bouter une peau. En enlever avec le boutoir ce qui peut y être resté de la chair : *v.* Corroyeur. I. 559.

Bouterole. Morceau de fer d'environ trois pouces de longueur proportionné à l'un des trous du dé à emboutir, & qui fait le fond d'une bague : *v.* Joaillier. II. 531.

Bouteuſe. Ouvriere qui place les épingles dans le papier : *v.* Epinglier. II. 140.

Bouticlores. Endroits dans leſquels les Pêcheurs renferment leur poiſſon : *v.* Vendeur de marée. IV. 322.

Boutiques : *v.* Bouticlores.

Boutoir. Inſtrument tranchant avec lequel le Maréchal pare le pied d'un cheval. III. 105.

Boutoir. Couteau à deux manches dont les Corroyeurs ſe ſervent pour enlever ce qui eſt reſté de chair ſur une peau. I. 559.

Boutoir. On nomme ainſi dans le ſanglier ce qu'on appelle groin dans le porc : *v.* le Supplément du tome V.

Bouton. Petite boule de bois traverſée de ficelles, & qui ſert au métier du Droguettier. II. 81.

Bouton. Partie qui termine un canon du côté oppoſé à ſa bouche. II. 234.

Bouton. On donne ce nom à la petite tire dont on ſe ſert dans les étoffes de ſoie : *v.* Péruvienne. III. 444.

Bouton de fin. Se dit d'une quantité d'argent qui, étant exactement peſée & coupée en petits morceaux, eſt réduite en un petit culot : *v.* Eſſayeur. II. 148.

Bouton à amande. Celui qui repréſente une amande ovale, quarrée, longue ou ronde : *v.* Boutonnier. I. 313.

Bouton à la brochette. Celui qui eſt ſans pointe. *Ibid.*

Bouton à cul de dé. Celui qui eſt façonné & qui n'a point de premier jettage. *Ibid.*

Bouton à épi. Celui qui, après le premier jettage d'or, eſt roulé en cordonnet. *Ibid.*

Bouton à garde d'épée. Celui dont les ondes ſont plus hautes. *Ibid.*

Bouton à l'image. Celui qui eſt entouré de pluſieurs croix de ſoie luiſante. *Ibid.*

Bouton d'or façonné. Celui qui eſt décoré de divers ornements. *Ibid.*

Bouton d'or uni. Celui qu'on fait avec les pointes ou à la brochette. *Ibid.*

Bouton de poil & ſoie. Celui dont les deux tiers ſont de poil de chevre & l'autre tiers de ſoie. *Ibid.*

Boutures. Branches qu'on couche en terre pour les détacher de l'arbre après qu'elles ont pris racine : *v.* Jardinier. II. 465.

Bouvet. Rabot avec lequel on fait les rainures : *v.* Menuiſier. III. 127.

Bouzars. Fiente que le cerf jette vers la mi-Avril : *v.* Vénerie. IV. 327.

Bracelets. Baguettes des lingots roulées autour d'un cylindre : *v.* Tireur d'or. IV. 251.

Brai ſec. C'eſt ce qu'on nomme ordinairement de la réſine. *v.* Réſinier. IV. 535.

Braie : *v.* Broie à l'article Broyeur. I. 351.

Brancards. Parties eſſentielles d'un train, qui prennent d'une liſoire à l'autre : *v.* Charron. I. 468.

Branche. On nomme ainſi la partie preſque quarrée du peſon à reſſort, ſur laquelle ſont graduées les diviſions des poids : *v.* Balancier. I. 198.

Branche. Corps d'une épingle qui n'a pas encore de

tête : *v.* Epinglier. II. 134.

Branche de fer à cheval. C'eſt ce qui regne depuis ſa voûte juſqu'aux éponges : *v.* Maréchal. III. 205.

Branches. Ce ſont des tringles de bois qui forment les diverſes eſpeces de peignes des Dominotiers. II. 38.

Branches. Parties du collier de l'éperon, qui s'étendent des deux côtés du pied juſques ſous la cheville : *v.* Eperonnier. II. 126.

Branches chiffonnées. Celles qui viennent ſur des arbres peu vigoureux & par accident : *v.* Jardinier. II. 450.

Branches de gomme laque. Petits bâtons garnis de parties animales : *v.* Teinturier. IV. 221.

Branches folles : *v.* Branches chiffonnées à l'article Jardinier. II. 450.

Branches gourmandes. Celles qui pouſſent en bois avec trop de vigueur. *Ibid.* 467.

Branles. Lits ſuſpendus avec des cordes, dont les Matelots ſe ſervent dans les vaiſſeaux : *v.* Hamacs (Fabrique de). II. 377.

Bras. On donne ce nom aux deux bouts de droite & de gauche de chaque fléau : *v.* Balancier. I. 195.

Bras. C'eſt ce qui ſoutient la piece ſur laquelle appuient les outils : *v.* Tourneur. IV. 294.

Bras : *v.* Branches d'éperon à l'art. Eperonnier. II. 126.

Braſer la matiere en bain. C'eſt jetter du ſalpêtre dans le creuſet où l'argent eſt fondu, & remuer le tout enſemble : *v.* Affineur. I. 25.

Brafque. Mêlange de pouffier de charbon & d'argille, pêtris enfemble, dont on enduit le baffin de réception ou le trou dans lequel on fait couler le cuivre lorfqu'il eft fondu : *v.* Mines de cuivre. III. 197.

Braffart. Douille de bois dont on arme fon bras pour recevoir le ballon & le pouffer fi loin que l'on veut : *v.* Ballonnier. I. 201.

Braffer. Remuer avec une pelle de bois les cendres avec lefquelles on fait la leffive pour blanchir les toiles : *v.* Blanchiffeur. I. 265.

Brayer un vaiffeau. C'eft le goudronner : *v.* Conftructeur de navires. I. 534.

Breche de Vérone. Marbre de couleur rouge pâle, mêlé de jaune, de noir & de bleu : *v.* Marbrier. III. 52.

Bretelé (Fond). C'eft-à-dire formé de bandes croifées : *v.* Haute-liffeur. II. 385.

Bretelles. Fortes lifieres de drap, qui foutiennent les bras du Rubanier. IV. 28.

Bretter la terre. C'eft l'ôter avec l'ébauchoir : *v.* Sculpteur. IV. 77.

Brettures. Raies que le rabot laiffe fur le bois : *v.* Ebénifte. II. 88.

Breve (Rendre la). Rendre les flans entre les mains du Maître de la Monnoie, avec les limailles, afin qu'on trouve le même poids qu'on a reçu : *v.* Ajufteur. I. 57.

Brevet (Faire le). Mettre enfemble diverfes drogues pour la teinture. IV. 234.

Brevet. On nomme ainfi l'excédent de la colle qui

sort d'une chaîne après qu'on l'a secouée : *v.* Drapier. II. 69.

Bricoles. Parties sur lesquelles sont appuyés les coussinets des harnois : *v.* Bourrelier. I. 308.

Bride. Petite partie de soie qui, au lieu de passer dans la tête de l'aiguille, a passé par dessus & n'a point été travaillée : *v.* Bas au métier. I. 216.

Bride (La). C'est ce qui tient réunies la noix & la gâchette d'une platine à fusil, & qui les rend solides : *v.* Arquebusier. I. 163.

Brides. On en couvre les desseins de la gaze : *v.* Canevas. I. 380.

Brides. Fils de soie que les Gaziers passent d'un dessein à l'autre, & que les découpeuses enlevent avec leurs forces. IV. 474.

Brie. Barre avec laquelle le Vermicellier bat sa pâte. IV. 353.

Briée (Pâte). C'est-à-dire battue avec la brie. *Ibid.* 353.

Briquetiers. Ouvriers qui enfournent & font cuire la brique : *v.* Briquetier. I. 305.

Brisées basses (Faire des). Rompre des branches & les répandre sur une route la pointe tournée vers l'endroit d'où vient le cerf : *v.* Vénerie. IV. 328.

Brisées hautes (Faire des). Rompre des branches d'arbre & les laisser pendantes en signe du lieu où repose le cerf. *Ibid.*

Brisoires. Baguettes de houx avec lesquelles on bat la laine : *v.* Couverturier. I. 574.

Brocard. Etoffe tissue d'or & d'argent tant en trame qu'en chaîne. I. 34.

Brocatelle. Marbre nuancé des plus belles couleurs, & qui reſſemble à l'étoffe qu'on nomme brocard : *v.* Marbrier. III. 52.

Brocatelle : *v.* Ligature. IV. 502.

Broche. Partie du moule ſur lequel on met la fuſée : *v.* Artificier. I. 170.

Broche. Boulon de fer qui tient les crochets dont ſe ſervent les Crocheteurs. I. 59.

Brochée de chandelles. Se dit des meches coupées qu'on leve de deſſus la broche de fer des Chandeliers. I. 432.

Brocher un clou. Le mettre au pied d'un cheval pour y attacher un fer : *v.* Maréchal. III. 104.

Brocher une étoffe. Monter les ſoies ſur une petite navette lorſqu'il y a plus de trois couleurs : *v.* Brocatelle. I. 343.

Broches. On nomme ainſi des eſpeces de navettes qui ſont chargées de ſoie, de laine, ou d'autres matieres qui entrent dans la fabrique des tapiſſeries de haute-liſſe. II. 387.

Broches. On donne encore ce nom aux dents d'un peigne à Tiſſerand. *v.* Drapier. II. 70.

Broches à chandelles. Baguettes de bois dont on ſe ſert pour plonger les chandelles dans le ſuif : *v.* Chandelier. I. 432.

Brochés (Damas). Ce ſont ceux qui ſont nuancés de pluſieurs couleurs par le moyen des eſpolins. II. 1.

Brochette : *v.* Echelle campanaire à l'article Fondeur de cloches. II. 239.

Brochoir. Marteau dont les Maréchaux ſe ſervent pour enfoncer les clous dans la corne du cheval qu'ils ferrent. III. 104.

Broie. Banc ſur lequel on broie le chanvre : *v.* Broyeur. I. 351.

Broquettes. Petits clous dont les Tapiſſiers ſe ſervent. IV. 351.

Broſſes. Gros pinceaux dont les Peintres ſe ſervent. III. 401.

Brou. Seconde écorce de la muſcade. IV. 526.

Brouette. Petit chaſſis roulant ſur lequel les Luſtreurs mettent un poële de tôle pour ſécher leurs étoffes. IV. 519.

Brouillards (Donner des). Souffler de l'eau de ſa bouche pour humecter les pipes trop ſeches. III. 464.

Broyon. Molette de bois qui ſert à broyer l'encre des Imprimeurs : *v.* Imprimerie. II. 501.

Brûle-queue. Fer rouge qu'on applique ſur la queue des chevaux après la leur avoir coupée : *v.* Maréchal. III. 103.

Brûlerie. Attelier deſtiné à faire de l'eau-de-vie. II. 83.

Brunir l'or. Le polir & le liſſer fortement avec le bruniſſoir : *v.* Doreur. II. 47.

Bruniſſoir. Morceau d'acier arrondi & très poli dont on ſe ſert pour rendre luiſantes les tables d'étain : *v.* Facteur d'orgue. II. 168.

Bruniſſoir à brunir. Les Argenteurs s'en ſervent pour donner plus d'adhéſion aux diverſes feuilles d'argent qu'ils mettent ſur les pieces qu'ils travaillent. I. 144.

Bruniſſoir à ravaler. Celui avec lequel on frotte &

presse fortement les feuilles appliquées sur une piece. *Ibid.*

Brunissure. Se dit du poli brillant que les Eperonniers donnent à leurs ouvrages après les avoir étamés. II. 128.

Brusselles. Pinces à deux branches dont la surface intérieure est un peu bombée : *v.* Patenôtrier. III. 374.

Brut (Camphre). Celui qui coule par les incisions qu'on fait à l'arbre qui le porte : *v.* Camphrier. I. 377.

Brut (Parchemin). Celui qui est encore en cosse ou en croûte : *v.* Parcheminier. III. 355.

Brut (Sucre). Celui qui n'a pas encore été raffiné : *v.* Sucrier. IV. 144.

Brute (Cire). Poussiere des étamines qui n'est pas encore convertie en cire : *v.* Cirier. I. 495.

Bruxelles. On nomme ainsi les pinces avec lesquelles on prend les feuilles d'argent pour les mettre sur une piece chaude : *v.* Argenteur. I. 143.

Bruxelles. Nom que les Doreurs donnent aux petites pinces avec lesquelles ils appliquent les feuilles d'or ou d'argent sur un fer déja échauffé. II. 51.

Bruxelles (Point de). Nom qu'on donne à la premiere & à la plus chere de toutes les dentelles. II. 19.

Bubonocele. Hernie. Lorsque les parties qui la forment passent par l'anneau du muscle grand oblique : *v.* Herniaire. II. 394.

Bûche. Gros madrier qui sert d'établi à l'Ebroudeur : *v.* Fil d'archal. II. 217.

Bûches. Forts madriers dont on se sert dans les tréfileries pour assujettir les filieres & les tenailles. IV. 301.

Buffard. Nom d'une futaille dont on fait usage dans l'Anjou & dans le Poitou : *v.* Jaugeur de futailles. II. 475.

Buffet (Grand). Partie de l'orgue qui est ordinairement placée au fond d'une tribune : *v.* Facteur d'orgue. II. 170.

Buffet (Petit). C'est ce qui est placé en saillie sur le devant d'une tribune. *Ibid.*

Buhots. Portées de douze fils chacune : *v.* Crêpe. I. 588.

Buisse. Morceau de bois qui tient la peau que le Culottier veut coudre. I. 594.

Bulle : *v.* Gros bon à l'article Papetier. III. 346.

Burail : *v.* Ferrandine. II. 211.

Bure. Etoffe de laine très grossiere & dont le poil est long. *Ibid.*

Bureau. Etoffe de laine non croisée : *v.* Fabrique de burail. I. 354.

Burin. Petit instrument d'acier ou de fer propre à nettoyer les dents : *v.* Dentiste. II. 23.

Burin. Outil d'acier dont la figure est ordinairement quarrée ou en lozange : *v.* Graveur. II. 353.

Burres. On nomme ainsi les puits des carrieres de calamine : *v.* Laiton. II. 549.

Burres. Les Houilleux nomment ainsi les fosses ou les puits des mines à charbon. II. 433.

Busc. Deux baleines plus fortes que les autres qu'on met sur le devant d'un corps : *v.* Tailleur. IV. 177.

Buſquer un jupon. Le tenir plus bas par devant & pas derriere afin de mieux marquer la taille. *Ibid.*

Buſte. Se prend chez les Tailleurs pour la taille du corps : *v.* le ſupplément, tome V.

Butté. Se dit de la taupe lorſqu'elle a pouſſé la terre en dehors : *v.* Jardinier. II. 456.

Buyſes. Vaiſſeaux que les Hollandois emploient à la pêche des harengs. II. 380.



CAD

CABANE. Grande cage dans laquelle on met couver des ſerins : *v.* Oiſeleur. III. 305.
Caboche (Clous à). Ceux dont la tête eſt en pointe de diamant : *v.* Cloutier. I. 509.
Cabochons. Perles factices qui ont la figure des clous à caboche : *v.* Patenôtrier. III. 378.
Cabotage. Navigation qui ſe fait de port en port, tout le long des côtes : *v.* Pilotage. III. 276.
Cabrement. Eboulement de terre : *v.* Ardoiſier. I. 133.
Cabrouet. Eſpece de charrette dont on ſe ſert aux Isles : *v.* Cabrouettier. I. 363.
Cacao. Amande du cacaoyer : *v.* Limonnadier. IV. 507.
Cachinbo. Fourneau de terre rougeâtre dont les Negres ſe ſervent pour fumer, & auquel ils adaptent un brin de fougere du pays : *v.* L'art de faire les pipes. III. 459.
Cachotes : *v.* L'art de faire les pipes. III. 460.
Cadenas. Eſpece de ſerrure mobile qu'on emploie à divers uſages : *v.* Serrurier. IV. 99.
Cadenette. Petite treſſe de cheveux : *v.* Perruquier. III. 435.
Cadenette de paille. Paille treſſée à plat : *v.* Moulage de fer fondu. II. 263.
Cadmie des fourneaux : *v.* Tuthie. III. 200.
Cadogan (Mettre en). Plier les cheveux de derriere

les uns ſur les autres, & en nouer par le milieu tous les retours avec un ruban : *v.* Perruquier III. 435.

Cadran. Piece d'une horloge ſur laquelle les heures ſont diſtinguées par des chiffres romains : *v.* Horloger. II. 418.

Cadrans (Faiſeurs de). Ceux qui ne font que les cadrans des montres : *v.* Horloger. II. 419.

Caffart (Damas). Etoffe dont la trame n'eſt pas de ſoie & qui imite le vrai damas : *v.* Manufacture de damas. II. 4.

Cage. Boîte qui renferme le rouage d'une pendule : *v.* Horloger. II. 413.

Caïeux. Petits oignons qui viennent à côté du principal : *v.* Jardinier Fleuriſte. II. 459.

Cajots. Eſpeces de cuves où l'on met les foies de morue pour en tirer de l'huile : *v.* Pêche de morue. III. 245.

Cajottes. Pipes ſans talon : *v.* L'art de faire les pipes. III. 460.

Caiſſe. Boîte de ſapin qui couvre la partie ſupérieure du marbre ſur lequel on bat l'or, & dont la partie inférieure a une peau qui ſert de tablier à l'ouvrier : *v.* Batteur d'or. I. 243.

Caiſſe. Se dit auſſi du corps d'une voiture : *v.* Charron. I. 461.

Caiſſes de dépôt. Auges de pierre dans leſquelles les Papetiers mettent leur pâte juſqu'à ce qu'ils veuillent s'en ſervir : *v.* Papetier. III. 339.

Caiſſon. Eſpece de bateau plat de la grandeur & de la forme d'une pile de pont, dont les bords ſont

construits de maniere à s'en détacher facilement lorsque le caisson est assis sur les pieux de fondation : v. L'art de faire les ponts. III. 513.

Calamine. Mine de zinc d'un blanc bleuâtre : v. Mines. II. 548.

Calcinées (Terres). Celles que le feu a réduites en cendres : v. Agriculteur. I. 37.

Calcul. Pierre qui se trouve dans la vessie : v. Lithotomiste. IV. 512.

Calcul. Se dit aussi de l'opération de supputer plusieurs nombres : v. Arithméticien. I. 145.

Cale (Fond de). Espace qui se trouve dans le bas d'un vaisseau : v. Constructeur de navires. I. 535.

Calfat. Instrument de fer dont on se sert pour pousser l'étoupe dans les coutures : v. Calfateur. I. 372.

Calfat. Etoupes mêlées de suif & de brai : v. Constructeur de navires. I. 535.

Calfat double. Outil propre à rabattre les coutures : v. Calfateur. I. 373.

Calfat à fret. Outil qui ressemble à un ciseau. *Ibid.*

Calfat simple. Cet outil est plus large que le précédent. *Ibid.*

Calibre. Quarré de métal de l'épaisseur d'une carte, sur lequel le Fondeur en caracteres taille la hauteur que doivent avoir ses lettres. II. 240.

Calibre. Nom que porte la filiere de l'arguë : v. Tireur d'or. IV. 250.

Calibre. Ouverture qui est dans les canons du polygraphe pour recevoir la plume à écrire : v. Polygraphe. III. 510.

Calibres. Modeles formés ſur une planche d'un pouce d'épaiſſeur : *v.* Argenteur. I. 164.

Callots. Blocs d'ardoiſe qu'on fend : *v.* Ardoiſier. I. 132.

Calonniere. Eſpece de tuyau dans lequel on enchâſſe pluſieurs petits outils que le touret fait marcher : *v.* Graveur. II. 367.

Calotte. Voûte de brique fort ſurbaiſſée, que fabriquent les Fondeurs en bronze, pour faire mieux réfléchir la flamme ſur les maſſes de ce métal. II. 230.

Calquer. C'eſt appliquer légérement un deſſein ſur quelque choſe : *v.* Toile peinte. IV. 265.

Calquer ſon trait ſur le cuivre. Frotter le papier du trait par derriere avec de la craie, & le deſſiner enſuite avec de la mine de plomb : *v.* Graveur. II. 355.

Calquer un deſſein. C'eſt chez les Graveurs en deſſiner tous les traits ſur le vernis : *v.* Graveur. II. 348.

Calquiers. Satin à la turque ou au point de Hongrie : *v.* Bouilles-cotonis. I. 294.

Calumet. Pipe dont les Sauvages ſe ſervent : *v.* L'art de faire les pipes. III. 459.

Camaïeu. Le clair-obſcur de la gravure en pluſieurs couleurs. II. 359.

Camelotier. On donne ce nom à Lyon à celui qui fait la contrebande : *v.* Maltôtier. III. 28.

Camelotier (Le). Papier griſâtre & très gros dont on ſe ſert pour envelopper les rames de papier : *v.* Papetier. III. 346.

Cames. Eſpeces de dents qui ſortent d'une roue à rochet : *v.* Tailleur de lime. IV. 183.

Camions. Nom qu'on donne aux plus petites épingles : *v.* Epinglier. II. 141.
Camisole. Veste de dessous à manches ou sans manches, qu'on met sur la peau : *v.* Tailleur. IV. 174.
Camousser. C'est-à-dire se moisir : *v.* Limonnadier. IV. 507.
Campeche : *v.* Bois d'Inde à l'article Teinturier. IV. 224.
Camperche. Barre de bois qui passe transversalement d'une roine à l'autre : *v.* Basse-licier. I. 228.
Campeschiane : *v.* Campetiane.
Campetiane. Criblures de la cochenille mesteque : *v.* Cochenille. I. 513.
Canard. Espece de grenouillere qui serpente sur l'eau : *v.* Artificier. I. 175.
Canaris. Grands vases de terre cuite dont se servent les Sauvages : *v.* Potier de terre. III. 327.
Cancanias. Satin des Indes rayé à chaînettes : *v.* Bouilles-cotonis. I. 294.
Canepin. Pellicule très mince que les Mégissiers tirent de dessus les peaux de chevreau ou de mouton, & dont les Gantiers se servent ainsi que les Eventaillistes : *v.* Couteliers. I. 569.
Canepin (Gants de). Ceux qu'on fait avec les peaux de chevreau ou de mouton : *v.* Gantier. II. 313.
Canevas. Tamis de crin : *v.* le supplément, tome V.
Canevassier-Toilier. Nom qu'on donnoit anciennement aux Marchands Lingers : *v.* Lingere. II. 597.
Caniveaux. Pavés les plus bas qui forment le ruisseau : *v.* Paveur. III. 387.
Cannamelle : *v.* Canne à sucre.

Canne à parasol. Canne qui renferme un parasol : v. Faiseur de parasol. III. 355.

Canne à sucre. Roseau dont on le tire, après l'avoir brisé au moulin : v. Raffineur. IV. 121.

Canne à vent. Espece d'arquebuse : v. Arquebusier. I. 161.

Cannelle blanche. On nomme ainsi celle qui vient à la Chine. IV. 466.

Cannelle noire : v. Cannelle giroflée. *Ibid.*

Cannelures. Ouvertures concaves qui sont sur une enclume pour plier en rond le morceau de fer blanc avec lequel on ferre le lacet : v. Fabrique de lacets. II. 536.

Cannetille. Or trait filé sur une corde à boyau : v. Brodeur. I. 341.

Cannetille : v. Epinglier. II. 138.

Canon. Boîte cylindrique dans laquelle est renfermée la branche du peson à ressort : v. Balancier. I. 198.

Canon. Os de la partie inférieure de la jambe d'un cheval : v. Maréchal. III. 77.

Canon. Se dit aussi du porte-plume du polygraphe. III. 510.

Canon. Petit tuyau de cuivre de neuf lignes de longueur dont on se sert dans le polygraphe. III. 510.

Canon (Gros). Corps de caracteres particulier. v. Imprimerie. II. 487.

Canon (Petit). Autre corps de caractere. *Ibid.*

Canon (Soufre en). Soufre en bâton : v. Blanchisseuse de bas de soie. I. 273.

Canonniere. Moule de l'aiguille crenelée & applatie

dont on se sert pour l'abattement de la cataracte. *v.* Oculiste. III. 285.

Cantinier : *v.* Vivandier. IV. 430.

Cantre. Chassis oblong partagé en deux parties égales par une traverse percée de différents trous : *v.* Manufacture de velours. IV. 316.

Canule. Espece de petit cylindre dont un bout est prolongé, fait pour être adapté à une seringue. *v.* Apothicaire. I. 98.

Canule. Instrument qui a des anneaux à sa tête & une pointe à l'autre bout, où il y a par les côtés deux trous qu'on nomme les yeux de la canule : *v.* Lithotomiste. IV. 512.

Cap (Le) d'un vaisseau. Nom qu'on donne ordinairement à la proue : *v.* L'art du pilotage. III. 457.

Capade. Certaine étendue de laine & de poil formée par le moyen de l'arçon : *v.* Arçonneur. I. 131.

Capres capucines. Celles que fournissent les plus petits boutons des capriers : elles sont plus fines & plus fermes que les grosses capres. IV. 467.

Caprice de pierre. Lorsque les veines de houille vont du nord au midi, ou qu'elles ne suivent pas leur direction naturelle : *v.* Houilleux. II. 434.

Caprifiguier. Figuier sauvage dont les figues ne mûrissent jamais, quoique propres à faire mûrir les figues franches : *v.* L'art de la caprification. IV. 468.

Capsulaire. Membrane du crystallin. On la nomme Arachnoïde : *v.* Oculiste. III. 285.

Capsule. Etui dans lequel la graine du peuplier est renfermée. III. 447.

Caque. Cuve de bois dans laquelle on vuide le ſuif fondu : *v.* Chandelier. I. 473.

Caques. Futailles dans leſquelles on met les harengs ſalés : *v.* Pêche du hareng. II. 381.

Caractere. Les Deſſinateurs emploient ce nom pour déſigner ce qui eſt propre à quelque choſe. II. 29.

Caracteres d'imprimerie. Pieces de métal fondu, dont un bout forme le relief d'une lettre de l'alphabet. II. 486.

Caramel (Sucre cuit au). Sucre à la grande plume qu'on fait cuire davantage & rôtir légérement : *v.* Confiturier. I. 527.

Carcaſſe. Charpente d'un uſtenſile d'oſier : *v.* Vannier. IV. 313.

Carcaſſe. Aſſemblage de fil de fer dont chaque branche ſert à faire le pli d'une coëffure : *v.* Marchande de modes. III. 92.

Carcaſſe. Se dit de ce qui ſoutient le corps d'un clavecin : *v.* Facteur de clavecin. II. 161.

Carcaſſe de charpente (La). Endroit où l'on dreſſe l'artifice : *v.* Artificier. I. 176.

Carde. Peigne compoſé d'un très grand nombre de petites pointes de fil de fer. Cardier. I. 382.

Cardons : *v.* Fileuſe de laine. II. 220.

Carener un vaiſſeau. Le calfater & l'enduire de goudron : *v.* Conſtructeur de navires. I. 535.

Carillon (Fer de). Celui dont les lames ſont quarrées : *v.* Forge de fer. II. 256.

Carmeline. Laine de vigogne la plus fine : *v.* Chapelier. I. 446.

Carnation. Terme de Blaſon qui déſigne la couleur de pourpre : *v.* L'Art Héraldique. II. 391.

Carneaux. Trous de quelques pouces en quarré qu'on laiſſe dans les voûtes des fours à faïance & à porcelaine pour la communication du feu : *v.* Porcelaine. III. 532.

Carquaiſſes. Petits fours dans leſquels on met recuire les glaces : *v.* Glacerie. II. 335.

Carré : *v.* Ecuſſon à l'article Monnoyeur. III. 238.

Carré de Caen. Papier dont on fait les tabatieres : *v.* Tabletier. IV. 159.

Carré double. Papier de la moyenne ſorte : *v.* Papetier. III. 345.

Carré fluant. Papier pour l'impreſſion des livres de peu de conſéquence. *Ibid.*

Carré ſimple. Papier de la moyenne ſorte. *Ibid.*

Carreau. Fer plus long & plus épais qu'un fer à repaſſer : *v.* Tailleur. IV. 172.

Carreau. Cuir coupé de la grandeur d'une planche de bois gravée, & qui doit ſervir à imprimer un deſſein : *v.* Doreur. II. 52.

Carreau. Pavé qui a ſept à huit pouces en quarré : *v.* Paveur. III, 387.

Carreaux. Pierres de taille bien équarries ſur toutes leurs faces : *v.* Maçon. III. 9.

Carreaux. Groſſes limes : *v.* Tailleur de limes. IV. 183.

Carrelet. Inſtrument triangulaire avec lequel le Tabletier amorce ſon copeau. IV. 160.

Carrelet. Eſpece de corde très fine qu'on paſſe ſur la peau pour en démêler le po l : *v.* Chapelier. I. 446.

Carreleur de ſouliers : *v.* Savetier. IV. 53.

Carriere. Endroit d'où l'on tire les pierres : *v.* Carrier. I. 390.

Carriere. Les Lithotomistes nomment ainsi la production des nouvelles pierres dans la vessie. IV. 514.

Carrillonner. Donner aux cloches des sons cadencés & mélodieux : *v.* Sonneur de cloches. IV. 114.

Carrosse (Brosse de). Celle qui est large vers la queue & étroite vers la tête : *v.* Brossier. I. 348.

Carrousel. Fête militaire. IV. 456.

Carte. Peau de parchemin qu'on met sur la capade : Chapelier. I. 452.

Carte de meulage. Carton qui est propre à renfermer l'artifice : *v.* Artificier. I. 167.

Carthame. Espece de safran bâtard. IV. 498.

Cartier (Le). Papier de la petite sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Carton. Récipient dans lequel tombent les perles lorsqu'elles sont séparées du girasol : *v.* Patenôtrier. III. 373.

Carton d'en haut : *v.* Petit carton.

Carton (Grand). On nomme ainsi les seize pages d'en bas dans l'imposition in-12, à laquelle le petit carton de huit pages sert comme de queue : *v.* Imprimerie. II. 496.

Carton (Petit). C'est, dans l'imposition in-12, les huit pages qui forment le carton d'en haut, & qui s'inserent entre les huit premieres & les huit dernieres pages du grand carton : *v.* Imprimerie. II. 495.

Cartonner. Garnir intérieurement le canal d'une perle avec du papier, de maniere qu'en y passant le fil, il ne s'attache point à la cire ; *v.* Patenôtrier. III. 379.

Cartonnerie. Attelier où l'on porte la matiere lorſqu'elle eſt moulue : *v.* Cartonnier. I. 402.

Cartouches. Etuis de carton dans leſquels on renferme l'artifice. I. 169.

Caſcades. Diverſes chûtes d'eau : *v.* Fontainier. II. 250.

Caſques. Cuirs extrêmement durs : *v.* Hongroyeur. II. 399.

Caſſave. Galette large & mince, faite avec des grumeaux de manioc, liés enſemble par la cuiſſon : *v.* L'art de préparer la caſſave. I. 406.

Caſſe. Creux rond comme le cul d'une jatte, qui contient beaucoup de marcs d'argent, & qui eſt pratiqué dans une terre graſſe : *v.* Monnoyeur. III. 234.

Caſſe. C'eſt un compoſé de deux caſſeaux : *v.* Imprimerie. II. 485.

Caſſeau. Eſpece de long tiroir de bois diviſé en deux parties égales par une barre parallele à la largeur. *Ibid.*

Caſſetins. Petits compartiments diviſés par des lattes poſées de champ, égaux dans le caſſeau ſupérieur & inégaux dans l'inférieur. *Ibid.*

Caſſin. Eſpace rempli de poulies, qui eſt entre les deux eſtaſes du métier à velours. IV. 317.

Caſſonnades. Sucres plus ou moins purifiés de leur ſirop : *v.* Raffineur IV. 125.

Caſſons. Rognures qui proviennent des glaces mal faites : *v.* L'art de faire les glaces. II. 333.

Caſtine. Eſpece de terre qui ſe trouve mêlée avec la mine de fer : *v.* Mines de fer. II. 259.

Caſtor (Gants de). Gants faits avec de la peau de chamois ou de chevre : *v.* Gantier. II. 314.

Caſtration. Enlevement des teſticules d'un cheval au moyen d'une inciſion faite dans la peau des bourſes : *v.* Maréchal. III. 102.

Cataracte branlante. Lorſque, le cryſtallin étant devenu plâtreux, elle ſuit les divers mouvements de l'œil : *v.* Oculiſte. III. 281.

Cataracte caſeuſe. Lorſqu'elle eſt dans un degré d'altération par lequel le cryſtallin paſſe avant qu'elle n'arrive à ſa parfaite maturité. *Ibid.*

Cataracte filandreuſe. Lorſqu'elle eſt compoſée de pluſieurs filaments. *Ibid.*

Cataracte laiteuſe : *v.* Cataracte caſeuſe.

Cataracte membraneuſe. Lorſqu'il paroît une eſpece de membrane dans l'humeur aqueuſe. *Ibid.*

Cathétèr. Sonde cave, propre à ſonder les hommes & les faire uriner : *v.* Lithotomiſte. IV. 512.

Cathétériſme. Action de ſe ſonder ſoi-même : *v.* le ſupplément, tome IV. 515.

Catir à chaud. Luſtrer le drap avec des plaques de fonte qu'on fait chauffer : *v.* Applaniſſeur. I. 81.

Catir à froid. Mettre un carton dans chaque pli d'une piece de drap, & le poſer à froid ſous une preſſe pour le rendre parfaitement uni. *Ibid.*

Catir les bas. Les mettre en preſſe entre deux plaques de fer chaud : *v.* Bas au métier. I. 29.

Catons. Tringles de fer de trois pieds de longueur, qu'on a ainſi réduites dans les fenderies : *v.* Tréfilerie. IV. 299.

Catoptrique.

Catoptrique. Science qui traite des rayons de lumiere réfléchis : *v.* Lunettier. II. 601.

Cavalier (le). Papier de la moyenne sorte ; *v.* Papetier. III. 345.

Caucher (Grand moule à). Moule de vélin qui contient environ deux cents feuilles d'or ou d'argent : *v.* Batteur d'or. I. 239.

Caucher (Petit moule à). Moule de vélin qui contient cinquante feuilles de l'un ou de l'autre de ces deux métaux. *Ibid.*

Caudebec. Chapeau dans lequel il entre beaucoup de poil de chameau : *v.* Chapelier. I. 418.

Cave à glace. Vase dans lequel on renferme les liqueurs congelées ; & sur le couvercle duquel on met de la glace avec du sel ou du salpêtre : *v.* Glace artificielle. II. 330.

Caveçon. Espece de têtiere faite d'un gros cuir plat, à laquelle on attache la longe : *v.* Manege. III. 33.

Cavée (Teinture). Celle qu'on a imprimée sur des planches peu profondément gravées, & sur lesquelles on a calqué ou estampé un dessein : *v.* Doreur. II. 57.

Cautere. Fer qu'on fait chauffer pour brûler les chairs & guérir certaines maladies auxquelles les dents sont sujettes : *v.* Dentiste. II. 24.

Caux (Damas de). Celui dont la chaîne & la trame sont de fil, qui est rayé ou à fleurs. II. 4.

Ceintre. Assemblage de pieces de bois sur lequel on construit une voûte : *v.* Charpentier. I. 464.

Cément des Affineurs. C'est de la brique en poudre, du sel ammoniac, & du sel commun, qu'on met

couche sur couche avec des lames d'or & qu'on fait calciner au feu : *v.* Affineur. I. 23.

Cément (Eaux de). Eaux vitrioliques, ferrugineuses & cuivreuses : *v.* Vitriol. IV. 427.

Cément. Le cément de ceux qui font l'acier est composé de charbons, de cendres, d'os calcinés, de cornes & de poils d'animaux : *v.* Aciérie. I. 15.

Cémentation. Se dit de différentes substances inflammables qu'on met par couches dans un creuset avec de petites lames ou barres de fer qu'on veut transformer en acier. *Ibid.*

Cendre de plomb. Plomb calciné & réduit en une espece de cendre : *v.* Plombier. III. 482.

Cendre gravelée. Sel qu'on retire des sarments de vigne & de la lie de vin desséchée par les Brûleurs d'eau-de-vie ou les Vinaigriers. III. 551.

Cendrée. Grenaille de plomb. *v.* Bimblotier. I. 251.

Cendrier. Place inférieure de la chauffe, qui reçoit les cendres qui tombent de la grille des fourneaux des Fondeurs en bronze. II. 231.

Cendrier. C'est aussi l'endroit du fourneau du Vernisseur dans lequel la cendre tombe. IV. 359.

Centaine. Endroit où l'on commence à dévider un écheveau : *v.* Blondier. I. 279.

Cérat. Onguent composé de graisse de porc, d'huile d'amandes douces, de blanc de baleine, de cire vierge, liquefiés ensemble & agités avec un peu d'eau : *v.* Parfumeur. III. 362.

Cerceau. Machine barlongue dont les Porteurs d'eau se servent pour tenir leurs seaux éloignés d'eux : *v.* Porteur d'eau. III. 543.

Cerf de dix cors. Celui qui eſt dans ſa ſeptieme année : *v.* Vénerie. IV. 326.

Cerf de dix cors jeunement. Celui qui eſt dans ſa ſixieme année. *Ibid.*

Cerf de meute. C'eſt le premier que les chiens ont fait partir. *Ibid.* 329.

Cerf détourné. Celui dont on connoît l'endroit où il repoſe. *Ibid.* 328.

Cerveau. Couverture d'une cloche qui ſoutient par dedans l'anneau du battant : *v.* Fondeur de cloche. II. 238.

Cervelas (Le). Marbre taché de rouge, de jaune & de blanc : *v.* Marbrier. III. 52.

Cervoiſe. Nom qu'on donnoit anciennement à la biere : *v.* Braſſeur. I. 329.

Céruſe. Blanc de plomb broyé à l'eau ſur un porphyre avec de la craie & de l'argille : *v.* Plombier. III. 481.

Chableurs. Pilotes établis pour la ſureté de la navigation ſur les rivieres des environs de Paris. I. 409.

Chagrin. Eſpece de taffetas moucheté : *v.* Chagrinier. I. 412.

Chagriner une peau. C'eſt rendre ſa ſurface grenée. *Ibid.* 410.

Chaîne à poil. Chaîne de ſurcroît qu'on inſere dans la chaîne de fond des velours : *v.* Ferrandinier. II. 212.

Chaînon. Anneau de fer un peu applati, dans lequel on paſſe les branches d'une tenaille : *v.* Tréfilerie. IV. 302.

Chair. Côté opposé à la fleur : *v.* Hongroyeur. II. 399.
Chair (Gants sur). C'est l'opposé de gants sur poil ; *v.* Gantier. II. 312.
Chair. On dit qu'un fer a de la chair lorsqu'il est doux : *v.* Serrurier. IV. 93.
Chalcédoine. Agate de couleur laiteuse, mêlée de jaune & de bleu : *v.* le supplément, tome V.
Challet. Bâtiment destiné à fabriquer le fromage de Gruyére. II. 546.
Chaloupes. Petits bâtiments légers pour le service des vaisseaux : *v.* Constructeur de navires. I. 537.
Chals : *v.* Bourriquets à l'article Couvreur. I. 582.
Chambre à plier. Attelier où l'on enveloppe les pains de sucre d'un papier bleu : *v.* Raffineur. IV. 135.
Chambre du four. Endroit où l'on met les pipes à l'abri de la fumée : *v.* L'art de faire les pipes. III. 467.
Chambre noire. Boîte d'optique au moyen de laquelle on représente sur un papier les images des objets extérieurs, avec leurs couleurs : *v.* Lunettier. II. 613.
Chambre obscure. Celle qui ne reçoit le jour que par une petite ouverture pratiquée à un volet. *Ibid.* 612.
Chambres. Trous qui se trouvent dans l'intérieur d'un canon : *v.* Forges à canon. II. 236.
Chambres. Creux que font les Mineurs pour faire sauter en l'air le terrein qui est au-dessus : *v.* Mineur. III. 213.
Chambriere. Bâton attaché à un des côtés de la bûche qui sert à tirer le fil de fer. II. 217.
Chambriere. Longe de cuir de cinq à six pieds de longueur, attachée au bout d'une canne d'environ quatre pieds de long, dont on se sert dans les ma-

neges pour encourager les chevaux. III. 33.

Chamois (Paſſer au). C'eſt mettre dans une peau de chamois faite en forme de ſac, les matieres d'or & d'argent que les Laveurs ont extraites des cendres des Orfevres, pour en extraire le mercure. II. 568.

Champ. Etre poſé de champ, c'eſt-à-dire ſur ſa longueur : *v.* Facteur d'orgue. II. 168.

Champ (Le) d'une piece. Lorſqu'elle eſt couchée de plat : *v.* Polygraphe. III. 509.

Champagne (Une). Cercle garni d'un réſeau de cordes qu'on met dans une cuve de paſtel : *v.* Teinturier. IV. 215.

Champs. Eſpace qui ſe trouve entre les diverſes parties d'un deſſein : *v.* Deſſinateur. II. 323.

Champy (Le). Papier de la petite ſorte dont on fait les tabatieres : *v.* Tabletier. IV. 159.

Chancres. Petites taches noires & livides qui viennent à la tige & aux branches d'un arbre : *v.* Jardinier. II. 450.

Chanfrein (Former le). C'eſt faire une eſpece de biſeau à chaque bout de tonneau : *v.* Tonnelier. IV. 290.

Change. Petite remiſe qu'exigent les Banquiers pour leur tenir lieu des ſommes qu'ils ſont obligés d'avoir dans leur caiſſe : *v.* Banquier. I. 329.

Change (Donner le). Se dit lorſque le cerf va en chercher un autre pour le faire courir en ſa place : *v.* Vénerie. IV. 329.

Changer de main. Conduire un cheval de la gauche ſur la droite, & de la droite ſur la gauche : *v.* Manege. III. 36.

Chanlatte. Planche de ſix à ſept pouces de largeur, taillée en chanfrein, & qu'on poſe ſur une muraille : *v.* Couvreur. I. 580.

Chant. Premiere expreſſion du ſentiment après le geſte : *v.* Maître de danſe. III. 15.

Chanteau. Pointe faite avec l'étoffe qu'on emploie dans un habit : *v.* Tailleur au ſupplément, t. V.

Chanterelle. Petite piece de bois ou cheville d'une ligne d'épaiſſeur, qui ſert à tendre la croix de l'arçon : *v.* Arçonneur. I. 130.

Chantier. C'eſt un compoſé de deux groſſes pieces de bois qu'on maçonne en terre, & qui ſupporte une forte traverſe de bois percée de quelques trous à diſtance égale, pour y placer les manivelles : *v.* Cordier. I. 346.

Chantiers. Pieces de bois très fortes, qui croiſent les planches qu'on met ſur un marc de vendange : *v.* Vigneron. IV. 405.

Chape. Vieux mot qui ſignifie un couvercle : *v.* Porcelaine. III. 540.

Chape. Se dit du moule qu'on fait avec de la potée : *v.* Fondeur en bronze. II. 229.

Chape du lithotome. C'eſt un compoſé de deux pieces jumelles, qui, par leur jonction, forment une caiſſe de la figure de la lame du biſtouri. IV. 516.

Chapeau. Lie qui ſurnage dans un tonneau de vin ou de cidre. I. 493.

Chapeau. Traverſe de bois qui eſt au-deſſus du ſommier d'en haut : *v.* Imprimerie. II. 502.

Chapeau. Chapiteau d'une chaudiere à brûler du vin : II. 84.

Chapeau (Faire un). Mettre par-deſſus l'écorce neuve

qui couvre le dernier cuir de la fosse, un ou deux pieds de tannée qu'on foule avec les pieds : *v.* Tanneur. IV. 193.

Chapelet. Chaîne composée de plusieurs petits seaux pour puiser de l'eau : *v.* L'art de faire les ponts. III. 512.

Chapelet (Le). Papier de la grande sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Chapelle : *v.* Faïancier. II. 178.

Chapelles. Morceaux de bois qui soutiennent la châsse & le porte-lame d'un métier de Tisserand. IV. 257.

Chaperon. Ancienne couverture de tête faite d'étoffe : *v.* Aulmucier. I. 183.

Chaperonné. Se dit d'un oiseau de proie qui a la tête couverte, afin qu'il n'y voie pas : *v.* Fauconnier. IV. 485.

Chapiteau. Espece de petit toit qu'on met sur la lumiere d'un canon : *v.* Canonnier. I. 381.

Chapiteau. C'est ce qu'on met au-dessus d'une fusée : *v.* Artificier. I. 171.

Chapiteau d'une lanterne. Couvercle de fer blanc pour mettre la lumiere à l'abri du vent & de la pluie : *v.* Lanternier. II. 557.

Chaput. Billot sur lequel le Tailleur coupe l'ardoise *v.* Ardoisier. I. 138.

Charanson. Insecte qui pique les grains : *v.* Riz. IV. 18.

Charbon de forge. C'est celui qui est le plus commun & qu'on emploie principalement à cet usage : *v.* Forge à fer. II. 232.

Charbon foible. Houille maigre. *Ibid.*

Charbon fort. Houille grasse. *Ibid.* 434.

Charbonnée. Lit de charbon qu'on piétine sur la surface d'un four à chaux, pour ne laisser que peu d'air au feu : *v.* Chaufournier. I. 479.

Charge de fourneau. On nomme ainsi l'entonnoir supérieur d'un fourneau : *v.* Forge à fer. II. 257.

Charger. C'est appliquer des feuilles d'or ou d'argent sur un autre métal : *v.* Doreur. II. 51.

Charger. C'est mettre à la fois deux feuilles d'argent sur une piece chaude : *v.* Argenteur. I. 143.

Charger le moulin à soie. C'est y mettre une quantité suffisante de bobines, pour donner à la soie le tors nécessaire : *v.* Moulinier. III. 255.

Chariot. C'est un second métier, ou un montant arrêté par deux morceaux de planche montés sur deux roulettes, & terminés en dessous par une traverse semblable à celle du premier métier : *v.* Fabrique de lacets. II. 534.

Charmay. Satin des Indes fabriqué en façon de gros de Tours : *v.* Bouilles-cotonis. I. 295.

Charpentiers. Pêcheurs de baleine, chargés de la dépécer pour en enlever le lard. III. 393.

Charpi. Billot sur lequel on pose la douve qu'on veut travailler : *v.* Tonnelier. IV. 286.

Charrées. Cendres qui ont servi à la lessive : *v.* Tamiseur. IV. 186.

Charrées. Cendres dont les Blanchisseuses se sont servies : *v.* Verrier. IV. 374.

Chartres : *v.* Diplomes. IV. 344.

Chasse-avant. Inspecteur sur les travaux des maçons & autres manœuvres. III. 468.

Chasse aux toiles. C'est celle où l'on prend vivants les sangliers & les cerfs : v. Vénerie. IV. 332.

Châsse. C'est la partie en forme de porte au milieu de laquelle est placée l'aiguille d'une balance : v. Balancier. I. 197.

Chasse. Marche des Marchands de poisson de mer : v. Pêcheurs. III. 89.

Chasse. Outil du métier de Tisserand qui frappe les fils de trame après chaque coup de navette qu'on a passé : v. Drapier. II. 69.

Chasse (La). Composition semblable à celle dont on a chargé la fusée sur laquelle on met les serpenteaux & les étoiles : v. Artificier. I. 171.

Chasse-marée. Chaloupes qui vont se charger de sardines à Belle-Isle, & qui à chaque marée les transportent à Bourdeaux : v. Sardine. IV. 49.

Chasse-marée. Marchand de poisson qui chasse devant lui plusieurs chevaux chargés de poisson. III. 89.

Chasser avec force. C'est pousser quelque chose à coups de marteau avec des coins de bois : v. L'art de faire les ponts. III. 513.

Chasser. Commencer à étendre l'or & l'argent avec un marteau : v. Batteur d'or. I. 259.

Chasser sur l'ancre. Lorsqu'un vaisseau laboure & s'éloigne de l'endroit où on l'a mouillée : v. Ancre. I. 75.

Chasseurs. Bâtiments qui vont très bien à la voile, & dont on se sert pour la pêche du hareng. III. 394.

Chassis. Métier dont le Basse-licier se sert pour tisser. I. 227.

Chaſſis. Quarré long formé par quatre barres de fer, & diviſé au milieu par une cinquieme barre parallele à la largeur : *v*. Imprimerie. II. 497.

Chaſſis quarré. Aſſemblage de quatre lattes : *v*. Dominotier. II. 39.

Chat (Le). Morceau de fer qui a pluſieurs griffes dont on ſe ſert pour voir s'il n'y a point de chambres dans l'intérieur d'un canon : *v*. Forges à canon. II. 236.

Chatelet. Chaſſis de forme triangulaire, dont les poulies répondent aux marches qui ſont ſous les pieds du Rubanier. IV. 26.

Chatelets. Petites élévations en forme de bâtiment, faites avec de la tourbe. IV. 547.

Chaton d'une bague. Creux dans lequel on place une pierre : *v*. Lapidaire. II. 532.

Châtrer les tiges du tabac. C'eſt en retrancher les têtes. IV. 149.

Chats. Ardoiſes caſſantes & inutiles par leur dureté : *v*. Ardoiſier. I. 133.

Chaudret. Aſſemblage de huit cents quatre-vingt-ſeize feuilles qu'on met avec des emplures de baudruche : *v*. Batteur d'or. I. 243.

Chaudret. C'eſt auſſi le plus petit des moules à étendre l'or. *Ibid*. 240.

Chauffe (Double). Mettre bouillir de l'eau-de-vie ſeconde avec de nouveau vin. II. 86.

Chauffe (La). Place quarrée bâtie en briques, profondément enfoncée en terre à côté du fourneau, & partagée en deux par une forte grille : *v*. Fondeur en bronze. II. 231.

Chauffoir. Eſpece de caiſſe quarrée à pieds, dans laquelle on allume du feu pour faire ſécher les feuilles dont on fait les cartes ; *v.* Cartier. I. 398.

Chauſſe. Sac de toile dont le dedans eſt garni de toile de crin, & qui ſert à donner des croiſées réglées aux capades des chapeaux à plumet : *v.* Chapelier. I. 452.

Chauſſes. Nom qu'on donnoit anciennement à ce qu'on nomme aujourd'hui bas au métier. I. 211.

Chauſſon. Eſpece de claque pour femme qui reſſemble à une petite pantoufle : *v.* Cordonnier. I. 551.

Chauves. Veines blanches qui ſe trouvent dans les carrieres d'ardoiſe, & dont la direction verticale ſuit celle du chemin : *v.* Ardoiſier. I. 134.

Chaux d'étain. Cendres qu'on ramaſſe ſur l'étain lorſqu'on le fond, & qu'on rétablit en étain en y mêlant de la graiſſe ou de la poix réſine ; *v.* Potier d'étain. III. 555.

Chaux fraiſée. C'eſt-à-dire humectée au point de pouvoir en former de petites pelotes : *v.* Saunier. IV. 69.

Chef. Côté d'une carriere d'ardoiſe où l'on établit des machines propres à en vuider les eaux : *v.* Ardoiſier. I. 136.

Chemiſe. C'eſt ce qui couvre intérieurement les pieces de toile qui nous viennent du Levant ; *v.* Emballeur. II. 109.

Chemiſe. Se dit de chaque couche de potée qu'on emploie pour faire la chape d'un moule : *v.* Fondeur en bronze. II. 235.

Chenevotte. Partie ligneuſe du chanvre : *v.* Chanvrier. I. 441.

Chenille. Blonde dont le principal toilé eſt en fleurs, environné d'un brin de chenille : *v.* Blondier. I. 281.

Chenille. Petit ouvrage de ſoie dont on ſe ſert pour divers ornements : *v.* Agriminiſte. I. 481.

Cherche-pointe. Outil pointu avec lequel on cherche le trou d'une fiche à aileron : *v.* Serrurier. IV. 97.

Cheval (Broſſe de). Celle qui eſt montée ſur un bois rond avec une courroie par-deſſus pour y paſſer la main : *v.* Broſſier. I. 348.

Cheval encloué. C'eſt lorſque ſon fer preſſe trop la veine qui entoure le pied & le fait boiter : *v.* Maréchal. III. 104.

Cheval (Huile de). Graiſſe de cheval fondue dont ſe ſervent les Emailleurs pour brûler dans leur lampe. II. 105.

Chevalet. Bois ſur lequel le Relieur ratiſſe les peaux dont il ſe ſert. IV. 11.

Chevalet. C'eſt ce qui ſoutient le tympan lorſqu'il eſt ouvert : *v.* Imprimerie. II. 506.

Chevalet. Machine qui ſert à ſoutenir les tableaux à une certaine hauteur : *v.* Peintre. III. 401.

Chevalet. Morceau de bois qui tient les cordes de violon dans une élévation convenable : *v.* Luthier. IV. 619.

Chevalet. Planche de trois ou quatre pieds de longueur, ſur laquelle eſt couché le Coutelier lorſqu'il aiguiſe ſes outils. I. 568.

Chevalet. Poteau à mettre les fuſées, dont la partie ſupérieure a la figure d'un rateau : *v.* Artificier. I. 72.

Chevalet à pieds. Especes de consoles faites avec des planches minces & légeres que les Couvreurs attachent avec des cordes aux bois de la charpente : *v.* Couvreur. I. 581.

Chevalet : *v.* Parcheminier. III. 356.

Chevalet : *v.* Sculpteur. IV. 77.

Chevaucher le vent. Se dit d'un oiseau de proie quand il se roidit contre le vent : *v.* Fauconnier. IV. 484.

Chevaux d'arquebuse. Ce sont ceux que le bruit des armes & le vol du gibier n'épouvantent pas, & sur lesquels on peut coucher en joue avec sureté : *v.* Marchand de chevaux. III. 41.

Chevaux fourbus. Lorsque leurs jambes sont si roides qu'ils ne peuvent presque pas se soutenir : *v.* Maréchal. III. 101.

Chevaux lunatiques. Ceux qui ont des fluxions périodiques presque aussi réglées que celles de la lune, & dont la vue s'obscurcit pendant ce temps : *v.* Marchand de chevaux. III. 95.

Cheveux bruts. C'est-à-dire ceux qui n'ont encore reçu aucune préparation : *v.* Perruquier. III. 436.

Cheviller la soie. C'est la tordre pour la faire décoller : *v.* Teinturier. IV. 231.

Chevrette. Femelle du chevreuil : *v.* Vénerie. IV. 330.

Chevrettes (Pots à). Ceux qui ont un bec au-dessous du ventre, dans lesquels on conservoit autrefois les sirops & les huiles. Il n'y a que les Epiciers qui s'en servent aujourd'hui : *v.* Apothicaire. I. 88.

Chicots. Restes des branches mortes ou vives qu'on a laissés sur un tronc d'arbre : Jardinier. II. 449.

Chien. C'eſt la partie qui porte la pierre à fuſil, & qui touche ſur la batterie lorſque le coup part : *v.* Arquebuſier. I. 163.

Chiens de meute. La premiere des cinq bandes des chiens de relais : *v.* Vénerie. IV. 329.

Chiffons. Vieux morceaux de linges de chanvre ou de lin avec leſquels on fait le papier : *v.* Papetier. III. 334.

Chiner une étoffe. Donner aux fils de ſa chaîne des couleurs différentes. I. 484.

Chirurgien (Broſſe à). Celle qui eſt propre par ſa douceur à ouvrir les pores de la peau : *v.* Broſſier. I. 348.

Choque (Le). Feuille de cuivre dont on paſſe légérement la courbure de haut en bas ſur toute la ſurface de la tête d'un chapeau : *v.* Chapelier. I. 452.

Cicéro. Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II. 488.

Cidre. Liqueur extraite des pommes. I. 491.

Cidre doux. Celui qui n'a point cuvé. *Ibid.*

Cidre (Gros). Celui qu'on fait avec de l'eau ſans preſſer les pommes. *Ibid.*

Cidre paré. Celui qui a acquis avec le temps un montant ſemblable à celui du vin blanc. *Ibid.* 493.

Cidre (Petit). Celui ſur lequel on a mis de l'eau, & qu'on a extrait au preſſoir. *Ibid.* 494.

Cigales. Feuilles de tabac roulées comme un tuyau de pipe, dont les Américains ſe ſervent pour fumer : *v.* L'art de faire des pipes. III. 468.

Cimbale. Suite de trois tuyaux d'orgue ſur touche : *v.* Facteur d'orgue. II. 172.

Ciment (Mettre une bague en). C'eſt l'enfoncer dans une poignée de bois garnie de ciment pour la ſertir ſans qu'elle vacille : *v.* Lapidaire. II. 537.

Cinabre. Nom que les Cartiers donnent au vermillon. I. 399.

Circonvolution. Tours qu'on fait faire à une bande pour envelopper une plaie après qu'on a poſé l'appareil : *v.* Chirurgien. I. 488.

Ciſeau. Morceau d'acier tranchant ſur lequel on coupe le clou : *v.* Cloutier. I. 508.

Ciſeau. Petit outil dont les Damaſquineurs ſe ſervent pour faire entrer le fil d'or ou d'argent dans les hachures. II. 7.

Ciſeau à louver. Celui dont on ſe ſert pour percer les pierres de taille qu'on veut élever ſur un édifice : *v.* Louveur. IV. 518.

Ciſeler. Faire ſur quelque métal un deſſein en architecture ou en bas-relief : *v.* Ciſeleur. I. 506.

Ciſeler. Réparer les pieces qui ont été moulées, mais dont les deſſeins ſont ſortis imparfaits du moule. *Ibid.*

Ciſeler une étoffe. En applatir le poil avec des fers chauds. *Ibid.* 508.

Ciſelets. Petits outils d'acier de quatre ou cinq lignes en quarré, dont un bout eſt formé en d'os d'âne, & l'autre ſert de tête. *Ibid.*

Ciſeleurs. Ce ſont ceux qui font des boîtes à cartel pour les pendules : *v.* Horloger. II. 419.

Ciſtérocele (Hernie). Lorſqu'elle a ſon ſiege dans la veſſie : *v.* Herniaire. II, 394.

Ciſtitome. Lithotome dilatatoire : *v.* Lithotomiſte. IV. 515.

Claire étoffe : *v.* Pótier d'étain. III. 554.

Claire (La). Chaudiere au-dessus de laquelle est le panier d'osier qui supporte le blanchet : *v.* Sucre. IV. 129.

Claire voie (Couvrir à). C'est laisser d'une tuile à l'autre la distance du tiers de la largeur de la tuile : *v.* Couvreur. I. 580.

Clapier. Trou où se cache le lapin : *v.* Vénerie. IV. 334.

Claques. Doubles souliers imparfaits dans lesquels on fait entrer le vrai soulier : *v.* Cordonnier. I. 551.

Clarinette. Instrument à anche dont le diametre est plus fort que celui du hautbois : *v.* Luthier. II. 184.

Clavée, ou Claveau. Maladie qu'on reconnoît à des petits clous qui s'élevent sur le corps d'un mouton ou d'une brebis : *v.* Berger. I. 250.

Clavicorde : *v.* Monocorde. II. 164.

Clayon. Quarré d'osier qui sert pour ramasser au milieu de la claie de l'Arçonneur l'étoffe qui est éparse : *v.* Arçonneur. I. 131.

Clef. Pierre qui ferme l'ouverture d'une fosse d'aisance : *v.* Vuidangeur. IV. 435.

Clepsydre. Horloge hydraulique : *v.* Horloger. II. 197.

Clie : *v.* Poissonnerie. III. 505.

Clinquaille, ou Quincaille. Marchandise d'acier, de fer ou de cuivre ouvré, qui fait partie de la mercerie clincaillerie. IV. 1.

Clinquante (Lame). Lorsqu'elle est filée avec un frisé : *v.* Brodeur. I. 341.

Cliquet.

Cliquet. Petit levier qui fait qu'une roue tourne toujours dans le même ſens : *v*. Horloger. II. 353.

Cliquet. Eſpece de reſſort pout arrêter une roue à chaque dent : *v*. Batteur en grange. I. 237.

Cliver un diamant. Le fendre dans l'endroit où il a une glace. IV. 476.

Cloche de verre. Grand vaſe de verre évaſé, ſous lequel on fait venir des plantes à l'abri du froid : *v*. Marager. III. 50.

Cloſerie. C'eſt ce qui comprend les vans & les hottes : *v*. Vannier. IV. 314.

Clôture : *v*. Cloſerie.

Clou. Cheville de fer longue de trois pieds, avec lequel on tourne les enſubles : *v*. Baſſe-licier. I. 227.

Clou à crochet. Celui qui, au lieu de tête, forme une pointe en angle droit : *v*. Cloutier. I. 509.

Clou à glace. C'eſt celui dont la tête eſt faite en pointe de dard. *Ibid.*

Clou à river. Celui dont les Chauderonniers ſe ſervent. *Ibid.*

Clou à ſoufflets. Celui dont la tête eſt plus large que les caboches dont on ſe ſert pour ferrer les ſouliers. *Ibid.*

Clou à ſouliers. Celui qui a deux têtes, qui eſt en caboche ou tête plate & en pointe de diamant. *Ibid.*

Clous de bouche. Petits clous que les ouvriers qui les emploient tiennent communément dans la bouche. *Ibid.*

Clouyere. Morceau de fer dans lequel il y a un trou

proportionné à la grosseur du clou qu'on veut faire. *Ibid.* 508.

Cobalt. Espece de minéral très pesant : *v.* Mines. II. 103.

Coche. Petit morceau de bois qui agite la corde à boyau de l'arçon : *v.* Chapelier. I. 449.

Coche. Bobine de huit à dix pouces de long, qui sert à tirer & à agiter la corde de l'arçon : *v.* Arçonneur. I. 130.

Coche. Entaille qui est au bas d'une fleche & dans laquelle on fait entrer la corde d'un arc : *v.* Arctier. IV. 455.

Coches. Entailles qu'on fait aux cerceaux pour les lier plus facilement : *v.* Tonnelier. IV. 286.

Cochevis. Espece d'alouette huppée : *v.* Oiseleur. III. 398.

Cochoire. Espece de hache avec laquelle on forme des entailles sur les cerceaux : *v.* Tonnelier. IV. 286.

Codre. Nom qu'on donne aux cerceaux dans quelques provinces : *v.* Faiseur de cerceaux. II. 181.

Coëffe à perruque. Réseau de soie sur lequel on monte les tresses de cheveux : *v.* Perruquier. III. 439.

Coëffer des pieux. C'est mettre par-dessus un grillage de fortes pieces de bois : *v.* L'art de faire les ponts. III. 312.

Coëffer une botte. C'est y mettre une genouillere : *v.* Bottier. I. 286.

Coëffer un livre. C'est y mettre la tranchefile : *v.* Relieur. IV. 10.

Coffiner. Une futaille se coffine lorsque les douves entrent en dedans ou sortent en dehors : *v.* Tonnelier. IV. 291.

Coffre. Chassis de bois qui est attaché sur la table du train qui lui sert de fond & dont le vuide est rempli par le marbre : *v.* Imprimerie. II. 505.

Cognée. Outil de fer bien acéré, plat & tranchant en maniere de hache : *v.* Charpentier. I. 465.

Cognée. Hache de Bûcheron. I. 352.

Cognoir. Coin de bois plus grand que les autres & avec lequel on chasse les petits coins : *v.* Imprimerie. II. 497.

Coin. Assemblage de plusieurs feuilles d'acier : *v.* Serrurier. IV. 96.

Coin d'écusson. Celui qui marque les armes d'un Prince : *v.* Monnoyeur. III. 238.

Coin d'effigie. Celui qui marque les armes d'un Souverain. *Ibid.*

Coins. Dents qui, dans les chevaux, remplacent les quatre dernieres dents de lait : *v.* Marchand de chevaux. III. 80.

Coins. Morceaux de drap qui couvrent les espaces qui se trouvent entre les barrures des balles de paume : *v.* Paumier-Raquettier. III. 383.

Coins. Pieces de bois qu'on met entre les biseaux & les barres des chassis : *v.* Imprimerie. II. 497.

Colcothar. Terre dure & de couleur rouge, dont les Serruriers se servent pour polir leurs ouvrages. IV. 94.

Colique de Peintre. Colique métallique : *v.* Cabaretier. I. 360.

Colique de plomb. Maladie à laquelle les Peintres sont sujets ainsi que les Plombiers & tous les Artistes qui travaillent aux métaux : *v.* Peintre. III. 422.

Colique de Poitou : *v.* Colique de plomb.

Colle de gant. Celle qui est faite avec les enlevures & retailles des peaux qui ont servi à faire des gants : *v.* Gantier. II. 314.

Coller en ouvrage. C'est coller l'étresse entre la feuille de pot & celle de Cartier : *v.* Cartier. I. 396.

Coller le vin. L'agiter avec des blancs d'œufs ou de la colle de poisson pour le clarifier : *v.* Cabaretier. I. 387.

Collet. Anneau qui termine le goulot d'une bouteille : *v.* Verrier. IV. 379.

Collet. Partie de l'habit qui le termine au-dessus du col : *v.* Tailleur au supplément, tome V.

Collet. Tige qui semble sortir du collier de l'éperon & qui se prolonge en arriere : *v.* Eperonnier. II. 126.

Collet. Le troisieme des quatre cerceaux qui garnissent le jable : *v.* Tonnelier. IV. 291.

Collet. Petit chapiteau de même métal que le moule à chandelle : *v.* Chandelier. I. 436.

Colleter. C'est plonger plus profondément les meches dans le suif : *v.* Chandelier. I. 435.

Collier. Cerceau de l'éperon qui embrasse le talon du cavalier : *v.* Eperonnier. II. 126.

Collier. Cercle de cuir ou de métal auquel on met un anneau pour attacher les chiens : *v.* Vénerie. IV. 336.

Collier. Grande bande à ſaigner dont on ſe ſert pour les opérations de la taille : *v.* Lithotomiſte. IV. 512.

Collier. Ornement de femme : *v.* L'art de la toilette. IV. 270.

Colombe. Eſpece de varlope renverſée portée ſur quatre pieds, dont les Tonneliers ſe ſervent pour unir les joints de leurs douves : *v.* Tonnelier. IV. 285.

Colombier (Le). Papier de la grande ſorte ; *v.* Papetier. III. 345.

Colophane. Réſidu du ſuc réſineux qui demeure au fond du vaiſſeau après la diſtillation : *v.* Réſinier. IV. 536.

Comales. Plaques de fer qui ſervent à faire cuire les gâteaux de maïs : *v.* Préparation de la caſſave. I. 406.

Comble. Charpente qui couvre le deſſus d'un édifice : *v.* Charpentier. I. 464.

Commande. Les Cordiers nomment ainſi ce que les Tiſſerands appellent une centaine : *v.* Cordier. I. 544.

Commettre un cable. C'eſt en réunir les torons par la force du tortillement : *v.* Cordier. I. 545.

Commis (Cordage). C'eſt celui dont chacun des deux fils ſe tord en particulier. *Ibid.* 543.

Commun (Miel). C'eſt celui qu'on retire par expreſſion : *v.* Cirier. I. 496.

Communication. Se dit de la vertu que l'aimant communique au fer pour en attirer d'autre : *v.* Aimant. IV. 448.

Compas à repousser. C'est celui dont les pointes sont retournées en dedans, & qui sert à marquer les notes de musique qui ont été frappées mal-à-propos par le poinçon : *v.* Gravure de la musique. II. 366.

Compas de mer. C'est la rose de la boussole : *v.* L'art du pilotage. III. 276.

Compere. Composé de deux devants, dont le biais du côté gauche est garni d'un rang de boutonnieres ; & celui du côté droit, d'un rang de petits boutons ; quelquefois on y met des agraffes & des crochets sur le devant d'une robe pour couvrir la poitrine : *v.* Couturiere. I. 572.

Complément. C'est la distance d'un astre au zénith : *v.* L'Art du pilotage. III. 455.

Complément. C'est-à-dire point de perfection : *v.* Vigneron. IV. 403.

Compositeur. Ouvrier qui travaille à la casse : *v.* Imprimerie. II. 484.

Composition. Art d'assembler les lettres conformément à une copie donnée. *Ibid.*

Composition (Eau de). Eau-forte dans laquelle on a fait dissoudre un peu de mercure : *v.* Chapelier. I. 447.

Composition (La). C'est de la dissolution d'étain : *v.* Teinturier. IV. 221.

Composition grasse. C'est lorsqu'elle est chargée de sucre ou de sucs acides : *v.* L'art de faire les glaces. II. 329.

Composition maigre. Lorsqu'elle est trop claire & qu'elle n'est pas assez nourrie de sucre. *Ibid.*

Compoſteur. Lame de fer ou de cuivre, coudée en équerre dans toute ſa longueur, & terminée d'un bout par un talon fixe : un ſemblable talon eſt attaché à une couliſſe qui s'avance ou ſe recule ſur cette lame ſuivant la juſtification, c'eſt-à-dire la longueur qu'on veut donner aux lignes : *v.* Imprimerie. II. 492.

Compoſteur. Regle de bois entaillée ſur laquelle on arrange les caracteres : *v.* Fondeur en caracteres. II. 244.

Compte en banque (Avoir un). C'eſt s'y faire créditer ou débiter : *v.* Banquier. I. 206.

Compteur. Roue dentée qui porte une aiguille au moyen de laquelle on peut compter tous les battements ou vibrations d'un pendule ſur un cercle gradué : *v.* Horloger. II. 405.

Conducteur. Inſtrument qui ſert à conduire la tenette : *v.* Lithotomiſte. IV. 515.

Confit de chien. Bouillie faite avec les excréments de cet animal : *v.* Marroquinier. III. 116.

Confit (Mettre en). C'eſt faire aigrir les peaux dans un baquet d'eau dans lequel il y a du ſon : *v.* Chamoiſeur. I. 420.

Congeler : *v.* Cryſtalliſer à l'article Teinturier. IV. 233.

Conſerves. Lunettes dont le verre eſt moins convexe que celui des lunettes ordinaires : *v.* Lunettier. II. 601.

Conſerves liquides. Sirops faits avec les ſucs qu'on a obtenus de divers végétaux : *v.* Apothicaire. I. 101.

Conſerves médicamenteuſes. C'eſt une eſpece de marmelade. *Ibid.*

Conſoles. Pieces de bois qui ſoutiennent la coquille d'un carroſſe : *v.* Charron. I. 468.

Contre-approches : *v.* Approches à l'article Couvreur. I. 582.

Contre-biſeau. Piece de bois percée dans le milieu pour recevoir le pied d'un tuyau d'orgue : *v.* Facteur d'orgue. II. 168.

Contre-caniveaux. Pavés qu'on place à côté & ſur la même ligne des caniveaux : *v.* Paveur. III. 387.

Contre-épreuve (Faire une). Tranſmettre ſur du papier blanc l'empreinte d'une gravure originale : *v.* Graveur. II. 349.

Contrefendis. Premiere diviſion d'un bloc d'ardoiſe réduit en répartons : *v.* Ardoiſier. I. 138.

Contre-jumelles. Pavés qui prennent des deux côtés la moitié des caniveaux : *v.* Paveur. III. 387.

Contre-moules. Cartons épais ſur leſquels on diſpoſe en relief ou en creux les deſſeins qu'on veut repréſenter : *v.* Doreur. II. 59.

Contre-partie : *v.* Partie à l'article Ebéniſte. II. 87.

Contre-planche. Celle qui, étant gravée ſur le même deſſein de la planche, ne porte le mordant coloré que ſur les endroits du deſſein réſervés pour les premieres planches : *v.* Toile peinte. IV. 264.

Contre-poinçon. Figure intérieure d'un caractere d'imprimerie : *v.* Fondeur en caracteres. II. 240.

Contre-pointe. Piquure faite à contre-point ſur la couverture d'un lit : *v.* Courtepointier. I. 563.

Contre-vent. C'eſt ce qui eſt expoſé à l'action du vent

des soufflets : *v.* Fourneaux à fer. II. 256.

Contrôler la terre à pipe. La couper par tranches avec un fil de fer, pour voir si sa couleur est égale par-tout : *v.* L'art de faire les pipes. III. 463.

Copeaux. Déchets des pierres dont on tire les ardoises : *v.* Ardoisier. I. 138.

Copeaux. Petites tables de deux ou trois lignes d'épaisseur : *v.* Tabletier. IV. 160.

Coqueluchon. Partie du mantelet qui sert à couvrir la tête : *v.* Marchande de Modes. III. 92.

Coques d'araignée. Enveloppes dans lesquelles ces insectes renferment leurs œufs : *v.* Soie d'araignée. IV. 537.

Coquille. Piece de bois sur laquelle le Cocher appuie ses pieds : *v.* Charron. I. 468.

Coquilles. Lettres mises les unes pour les autres : *v.* Imprimerie. II. 498.

Corde (La). C'est la chaîne de l'étoffe : *v.* Drapier. II. 65.

Corde à peloton. Celle dont on ficelle les balles de paume : *v.* Paumier. III. 383.

Corde (Mettre en). Passer une corde dans les mateaux de soie pendant la cuite : *v.* Teinturier. IV. 228.

Corde. On nomme ainsi dans les jeux de paume, le cable où est attaché le filet qui pend jusqu'à terre & qui partage le jeu en deux : *v.* Paumier. III. 385.

Cordes de rame. Celles dans lesquelles l'ouvrier enfile l'œil de perdrix : *v.* Velours. IV. 318.

Cordon umbilical. Boyau par lequel le *placenta* communique au nombril : *v.* Accoucheur. I. 6.

Cordonnet. Fil de Bretagne qu'on couvre de soie par

le moyen d'un rouet : *v.* Agriminiſte. I. 46.

Cordons. Ce ſont des demi-portées : *v.* Drapier. II. 68.

Cordouan. Eſpece de marroquin fait avec des peaux de chevre paſſées au tan : *v.* Cordonnier. I. 560.

Cordouans. Faux marroquins : *v.* Marroquinier. III. 117.

Cornac. Conducteur d'un éléphant : *v.* le Supplément, tome V.

Cornaline. Agate de couleur rouge : *v.* le Supplément, tome V.

Cornet. Eſpece d'entonnoir de fer blanc dont les Chaircuitiers ſe ſervent : *v.* Chaircuitier. I. 417.

Cornet (Grand). Compoſé de ſept tuyaux d'orgue ſur touche : *v.* Facteur d'orgue. II. 173.

Cornet de la petite ſorte. Papier qui ſe fabrique dans l'Angoumois : *v.* Papetier. III. 346.

Cornieres. On nomme ainſi les quatre angles d'un coffre : *v.* Coffretier. I. 506.

Cornieres. C'eſt ainſi que les Imprimeurs appellent les quatre bandes de fer plat, poſées ſur champ, qui ſervent à fixer la forme ſur le marbre d'une maniere invariable, par le moyen de coins de bois que l'on chaſſe entre la forme & les cornieres : *v.* Imprimerie. II. 506.

Cornu (Bled). Grain dégénéré ou altéré : *v.* Boulanger. I. 297.

Cornue (Baleine). Celle qui eſt extrêmement molle & pliante : *v.* Tailleur de corps de femme. IV. 178.

Corps. Se prend pour une ſeule ſorte de caracteres

ſemblables : *v.* Fondeur en caracteres. II. 245.

Corps. Ce ſont des liſſes dont la maille contient une petite boule qui fait lever ou baiſſer le fil : *v.* Fabrique de Péruvienne. III. 442.

Corps à l'Angloiſe. Celui qui eſt fermé par bas, qui a cinq pouces de hauteur, & qui enſuite eſt ouvert juſqu'en haut : *v.* Tailleur de corps pour femme. IV. 177.

Corps couvert. Celui qu'on recouvre de quelque choſe : *v.* Tailleur de corps pour femme. IV. 176.

Corps de Cour. C'eſt celui dont l'épaulette eſt couchée & dirigée en avant pour découvrir les épaules. *Ibid.*

Corps d'étoffe. C'eſt ce qui en fait le fond : *v.* Fabrique de Péruvienne. III. 442.

Corps de fille. Celui qui eſt pointu & ſans grande baſque par devant : *v.* Tailleur de corps pour femme. IV. 177.

Corps guindé. C'eſt celui qui ne joue pas librement ſur les hanches : *v.* Tailleur. IV. 179.

Corps de garçon. Celui dont le devant eſt arrondi par le bas, & qui n'a point de baſque ſur les côtés. *Ibid.*

Corps de la preſſe. C'eſt la partie entre laquelle ſe fait le foulage : *v.* Imprimerie. II. 50[illegible].

Corps de lettre. C'eſt la diſtance qui ſe trouve dans l'intervalle qu'il y a d'une ligne à l'autre. *Ibid.* 486.

Corps ouvert. Celui dont les deux devants ſont ſéparés : *v.* Tailleur de corps pour les femmes. IV. 176.

Corps ouvert par les côtés. Celui dont ſe ſervent les femmes enceintes. *Ibid.*

Corps piqué. Celui dont les piquures ſont apparentes dans les endroits qui renferment les baleines. *Ibid.*

Corps pour monter à cheval. Celui qui n'a point de grandes basques par devant & qui est arrondi depuis les petites basques jusqu'à la pointe. *Ibid.*

Corps de lustre. C'est tout ce qui est en métal : *v.* Lustrier. IV. 521.

Correctif. Drogue qu'on emploie pour masquer la saveur & l'odeur des autres, & qui met les visceres en état de résister à l'activité des remedes : *v.* Apothicaire. I. 95.

Correction. Justesse de proportions dans le dessein : *v.* Dessinateur. II. 29.

Corroi de glaise. Terre glaise bien pêtrie, qu'on met au fond d'un bassin pour retenir les eaux : *v.* Fontainier. II. 250.

Corrompre de quatre quartiers : *v.* Corrompre le grain à l'article Corroyeur. I. 558.

Corrompre une peau. C'est passer la pommelle par dessus. *Ibid.* 557.

Corroyer l'argille. C'est la préparer pour en faire des briques : *v.* Briquetier. I. 332.

Corroyer le bois. C'est le dresser successivement avec deux rabots : *v.* Menuisier. III. 127.

Corroyer le mortier. C'est agiter long-temps l'arene ou le sable avec de la chaux pour les bien mêler ensemble : *v.* Architecte. I. 127.

Corroyer le sable à Fondeur. C'est le passer à plusieurs reprises sur une planche avec un cylindre de bois & le recouper avec un couteau après l'avoir passé plusieurs fois sous le cylindre : *v.* Fondeur en cuivre. II. 246.

Corroyer un fourneau. C'est le battre avec une palette

de bois pour rendre la terre plus compacte : *v.* Fournaliste. II. 293.

Cosmétique : *v.* Art de la toilette. IV. 269.

Cosse (Premiere). Surface d'une carriere d'ardoise : *v.* Ardoisier. I. 133.

Côté de la tuyere. Endroit où est placée la tuyere des soufflets : *v.* Forge à fer. II. 256.

Côté de premiere. Forme qui contient la premiere page : *v.* Imprimerie. II. 494.

Côté de seconde. Forme où la seconde page est contenue. *Ibid.*

Cotignac. Gelée de coins : *v.* Confiseur. I. 526.

Cotisses. Entailles entre lesquelles on prend les fils de la chaîne ou du poil de la lustrine pour les faire lever ou baisser à discrétion. IV. 523.

Coton. Douvet en flocons que portent certains arbrisseaux des Indes : *v.* Mousselinier. III. 259.

Coton de mer. Celui qui vient par mer de Salonique & autres lieux, & qui n'est pas aussi serré que celui de terre. *Ibid.*

Coton d'once. Ce coton, qui nous vient de Damas, est un des plus beaux cotons filés. *Ibid.*

Coton de terre. Celui qu'on récolte dans la Natolie. *Ibid.*

Cotonis (Couvertures). Espece de satin qu'on fabrique aux Indes : *v.* Couverturier. I. 578.

Cotonis. Satin des Indes dont le fond est de coton & le reste de soie : *v.* Bouilles-cotonis. I. 294.

Cotonnant. On dit que les lames de cuivre sont cotonnantes, quand on y apperçoit de petits points blancs par dessus : *v.* Verd-de-gris. IV. 339.

Cotterets. Madriers qui font partie du métier des Haute-Lissiers. II. 386.

Couche. Table de bois sur laquelle on met la pâte après qu'on l'a sortie du pêtrin : *v.* Boulanger. I. 298.

Couche à l'eau. C'est revêtir un moule à tabatiere d'une simple bande de papier mouillé : *v.* Tabletier. IV. 158.

Couche (Faire la). C'est former autant de jeux, qu'on a de différents lots : *v.* Cartier. I. 400.

Couche (Faire une). C'est étendre le parchemin sur la pierre à poncer : *v.* Parcheminier. III. 387.

Couche (Mettre en). Etendre les mottes ou tas de grains germés : *v.* Brasseur. I. 321.

Couchée (Broderie). Celle dont l'or & l'argent sont couchés sur le dessein : *v.* Brodeur. I. 346.

Coucher en joue. Mettre la culasse d'un fusil contre sa joue, pour tirer le gibier : *v.* Manege. III. 41.

Coucher l'étoffe. La plier en zigzag sur une table rembourrée de nopes : *v.* Drapier. II. 298.

Coucheur. Celui qui couche chaque feuille de papier sur des feutres : *v.* Papetier. III. 340.

Coude. Pli que fait une galerie de Mineur. III. 215.

Couder le plâtre. Le remuer avec la truelle pour en lier ensemble toutes les parties : *v.* Maçon. III. 10.

Coudrement (Donner le). Mettre dans des baquets les peaux cinquante par cinquante : *v.* Chamoiseur. I. 412.

Coudrement (Mettre en). Jetter les peaux dans une cuve remplie d'eau dans laquelle il y a de la noix de galle blanche & pulvérisée : *v.* Marroquinier. III. 116.

Coudrement (Mettre en). Mettre les cuirs dans une eau chaude de tan : *v.* Tanneur. IV. 195.

Coulants. Grandes viroles de cuivre qui ſaiſiſſent les extrémités des diverſes parties du bâton d'un paraſol. III. 354.

Coulé. Aſſemblage de deux points de broderie faits ſéparément ſur une même ligne : *v.* Brodeur. I. 345.

Coulées : *v.* Jets à l'article Moulage du fer fondu. II. 264.

Couler la leſſive. Remettre avec un petit ſeau l'eau dans le cuvier à meſure qu'elle en ſort : *v.* Blanchiſſeuſe. I. 271.

Couler (Eau forte à). Celle que les Graveurs emploient pour faire leur vernis dur : *v.* Graveur II. 351.

Couler le plâtre au crible. Le paſſer au travers d'un cercle de bois ou d'oſier , au milieu duquel ſont poſées pluſieurs petites baguettes à des diſtances égales : *v.* Maçon. III. 9.

Couler le plâtre au ſas. Le paſſer à travers un tamis de crin. *Ibid.*

Couleresſe. Eſpece de grande timbale de cuivre , dans laquelle on paſſe à diverſes repriſes l'argille qu'on a délayée pour terrer le ſucre : *v.* Sucre. IV. 132.

Couleur (Or de). Celui qui ſe trouve dans les pinceliers : *v.* Doreur. II. 45.

Couleuvre. Blonde dont le toilé ſerpente entre deux rangs de grillages : *v.* Blondier. I. 281.

Couliſſe de galée. C'eſt une volige de chêne de la grandeur de la galée , & terminée par un manche du côté oppoſé à ſon entrée : *v.* Imprimerie II. 493.

Couloir de bois. Celui qui eſt ſur chaque bachaſſon ; & dont le fond eſt couvert de laine : *v.* Papetier III. 337.

Coup. Une des cinq opérations du même nom, qui forment le courſe dans le velours ciſelé : *v.* Velours. IV. 320.

Coup. On nomme ainſi chaque partie où la marche de retour du pied gauche demeure levée, pendant qu'on paſſe ſept à huit coups de navette du côté droit : *v.* Taffetas. IV. 166.

Coup d'étuve. Lorſqu'il ſe forme des taches rouſſes ſur les pains de ſucre : *v.* Raffineur. IV. 174.

Coup (Premier). Lorſque le train n'avance que de moitié ſous la platine : *v.* Imprimerie. II. 509.

Coup (Second). Lorſque le reſte du train eſt achevé de conduire ſous la platine. *Ibid.*

Coupe : *v.* Tonture à l'article Drapier. II. 72.

Coupe du moulin. Pile ou auge où l'on foule les peaux : *v.* Chamoiſeur. I. 422.

Coupe-pâte. Inſtrument de fer, large & preſque quarré, qui ſert à couper la pâte : *v.* Boulanger. I. 298.

Coupeau. Bande du moule des Cartiers. I. 397.

Coupelle. Eſpece de creuſet, fait avec des os calcinés & leſſivés qu'on pêtrit dans l'eau : *v.* Monnoyeur. III. 192.

Coupelle (Eſſai à la). C'eſt pour affiner l'argent : *v.* Affineur. I. 147.

Couper à la planche. Cerner une peau tout autour avec un couteau ordinaire après l'avoir appliqués ſur un modele : *v.* Parcheminier. III. 358.

Couper à la ſerpentine. C'eſt ne laiſſer entrer dans le baſſicot aucune partie d'eau ſeconde : *v.* Eau-de-vie. II. 86.

Couper le grain. Rebrouſſer la fleur avec une pommelle de liege : *v.* Corroyeur. I. 558.

Couper tendrement. Couper le bois avec délicateſſe : *v.* Sculpteur. IV. 74.

Couperet. Lime dont ſe ſervent les Emailleurs pour couper à froid les fils qu'ils ont tirés. II. 107.

Couperoſe blanche : *v.* Vitriol blanc. IV. 426.

Couperoſe verte : *v.* Diſtillateur. II. 32.

Coupeur de hauſſes. Celui qui coupe en deux un tronçon qui a des pointes par les deux bouts : *v.* Epinglier. II. 137.

Coupeur de racines. Nom ancien que portoient les Herboriſtes. II. 393.

Coupeur de têtes. C'eſt l'ouvrier qui coupe le fil de laiton en petites parties pour en faire des têtes d'épingle : *v.* Epinglier. II. 138.

Coupoir. Fer bien acéré avec lequel on coupe les lames : *v.* Monnoyeur. III. 235.

Coupoir. Etabli très ſolide ſur lequel on coupe les caracteres avec un rabot de fer pour les rendre égaux : *v.* Fondeur en caracteres. II. 244.

Coupoir. Petit couteau de bois dont les Cartiers ſe ſervent pour détacher les étreſſes les unes des autres : *v.* Cartier. I. 396.

Coupon. Toile d'ortie faite avec les filaments d'une écorce d'arbre : *v.* Fabrique de coupon. I. 562.

Coupons. Pieces de batiſte coupées juſtes à la lon-

gueur de deux aunes : *v.* Fabrique de batiste. I. 235.

Courantin. Piece d'artifice destinée à allumer les lances à feu, & qu'on fait partir de la fenêtre où est la personne la plus distnguée : *v.* Artificier. I. 177.

Courbatons. Pieces de bois fourchues qui servent à lier les membres d'un vaisseau : *v.* Jaugeur de navires. II. 479.

Courbures. Dents de tringles pour tenir au feu les pieces de tôle vernies : *v.* Tôle. IV. 274.

Couronne. Partie du pied d'un cheval où est le poil qui couvre & entoure le haut du sabot : *v.* Maréchal. III. 78.

Couronne (La). Papier de la petite sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Couronne double (La). Papier de la moyenne sorte. *Ibid.*

Couronne. On dit qu'un arbre se couronne lorsque sa tête meurt : *v.* Bois. IV. 462.

Couronnés (Chevaux). On nomme ainsi ceux qui n'ont point de poil sur les genoux à force de tomber dessus : *v.* Maréchal. III. 77.

Courroi. Rouleau de bois sur lequel les Teinturiers & les Foulons roulent les étoffes lorsqu'elles sont seches : *v.* Retendeur. IV. 16.

Cours : *v.* Voies à l'article Drapier. II. 72.

Cours. C'est l'aller & le venir de la navette : *v.* Fabrique de taffetas. IV. 166.

Course de bague. Enlever une bague avec une lance en courant au galop : *v.* Manege. III. 44.

Course. C'eſt dans le velours ciſelé une ſuite de cinq opérations à-peu-près ſemblables : *v.* Velours. IV. 319.

Courſe (Le). C'eſt la priſe de neuf paſſages de rames : *v.* Manufacture de damas. II. 2.

Courſe de tête. Exercice militaire par lequel on apprend à atteindre la tête de ſon ennemi : *v.* Manege. III. 43.

Courtage. Salaire du Courtier : *v.* Agent de change. I. 28.

Courtillieres. Inſectes qui ſe multiplient dans les terreaux , & qui mangent les racines des plantes : *v.* Jardinier. II. 461.

Court jointé. Cheval dont le paturon eſt trop court : *v.* Marchand de chevaux. III. 78.

Courts côtés. Ce ſont les deux parties qu'on voit attachées au porte-mords & au deſſus de la tête : *v.* Bourrelier. I. 308.

Couſoir. Machine ſur laquelle on applique les feuilles pour les coudre : *v.* Relieur. IV. 10.

Couſſinets. Javelles de paille ou de chaume coupées en deux : *v.* Couvreur en paille. I. 579.

Couteau. Outil avec lequel on grave les lignes des portées : *v.* Graveur de muſique. II. 364.

Couteau. Eſpece de ciſeau court avec lequel on fend la dorure d'un bout à l'autre : *v.* Tireur d'or. IV. 250.

Couteau. Morceau de bois de quatre pieds de longueur avec lequel on briſe la croûte qui ſe fait à la ſurface des formes : *v.* Sucre. IV. 130.

Couteau à écharner. Outil tranchant à deux manches ;

à-peu-près semblable à la plane d'un Charron : *v.* Mégissier. III. 123.

Couteau à effleurer. Outil d'acier qui a deux poignées de bois : *v.* Chamoiseur. I. 420.

Couteau à épouttiller. Petit couteau à lame courte & pointue, dont les Cureux se servent pour ôter les saletés qui se trouvent dans les couvertures : *v.* Aplaigneur. I. 79.

Couteau à feu. Couteau rougi au feu, au moyen duquel on fait fondre la résine qu'on met sur les extrémités des vaisseaux sanguins des testicules d'un cheval : *v.* Maréchal. III. 102.

Couteau à hacher. Petit couteau à lame d'acier, courte & large : *v.* Doreur. II. 49.

Couteau à meche. Machine composée d'une table de bois, d'une broche de fer & d'une lame d'acier : *v.* Chandelier. I. 431.

Couteau à parer. Celui dont se servent les Relieurs pour la couverture des livres : *v.* Relieur. IV. 11.

Couteau à pied. Couteau semblable à celui dont les Bourreliers se servent pour couper leur cuir : *v.* Cordonnier. I. 552.

Couteau de riviere : *v.* Couteau à effleurer. I. 420.

Couteau rond. Outil dont les Tanneurs se servent pour dépiler les peaux. IV. 189.

Couteaux. Lames du moulin à pipe, qui coupent & divisent les pains de terre en très petits morceaux : *v.* L'art de faire les pipes. III. 464.

Coutissées (Ensubles). C'est-à-dire garnies d'une bande de grosse toile, à laquelle on coud l'étoffe qu'on veut broder : *v.* Brodeur. I. 347.

Coutre. Morceau de fer emmanché dans un araire & qui sert à couper la terre : *v.* Agriculture. I. 34.

Coutre. Outil de fer avec lequel on fend les pieces de mairain : *v.* Tonnelier. IV. 286.

Couture. Distance qui se trouve entre deux bordages : *v.* Calfateur. I. 372.

Couvain. Ponte d'où doivent éclore de nouvelles abeilles : *v.* Cirier. I. 495.

Couverte. Email qui est sur la faïance & sur la porcelaine : *v.* Faïancier. II. 178.

Couverte. Enveloppe extérieure des toiles qui nous viennent du Levant : *v.* Emballeur. II. 109.

Couverte. Vernis dont on couvre les pieces de porcelaine : *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 518.

Couvrir une perle. C'est enduire d'essence d'Orient l'intérieur de ses globules. : *v.* Patenôtrier. III. 376.

Coyaux. Pieces qui soutiennent & qui sont à côté des arbalêtriers : *v.* Charpentier. I. 465.

Craie noire de Besançon. Espece de talc coloré : *v.* l'Art de la toilette. IV. 544.

Craminer une peau. C'est la tirer sur le chevalet pour la ramollir : *v.* Tanneur. IV. 188.

Cramoisi. Couleur naturelle de la cochenille : *v.* Teinturier. IV. 221.

Cramoisi rose. Celui qui tire sur la nuance d'un gris de lin. *Ibid.*

Crampons, ou petites pattes. Ce sont de petites bandes de cuivre posées transversalement sur deux files correspondantes aux bandes sur lesquelles la

table, dessous laquelle elles sont attachées, glisse: v. Imprimerie. II. 505.

Cran. Entaille un peu profonde : v. Jardinier. II. 452.

Cran. Entaille qui se fait à la premiere boutonniere du derriere d'un habit : v. Tailleur au supplément, tome V.

Cran. Espece de sillon tracé sur le corps & vers le pied d'un caractere, qui indique le sens de la lettre : v. Fondeur en caracteres. II. 492.

Crans : v. Hoches. II. 547.

Crans. Séparations qui sont dans les noix du parasol pour y arrêter les baleines. III. 354.

Craquelée (Porcelaine) : v. Porcelaine truitée. III. 537.

Craquette. Morceau de fer de quatre pouces de longueur, au milieu duquel il y a une petite rainure pour relever la boutonniere par le moyen du carreau : v. Tailleur. IV. 171.

Cratirites. Figues sauvages d'automne qui viennent dans la Grece : v. Caprification. IV. 468.

Crayon rouge, Pierre hématite tendre : v. Mines de fer. III. 181.

Crédit. Donner crédit en banque, c'est y faire enregistrer le transport mutuel des sommes qu'on a en banque : v. Banquier. I. 206.

Crédit en banque. C'est être écrit comme créancier sur les livres de banque. *Ibid.*

Crême fouettée. Crême douce qu'on fouette avec des petits osiers blancs après y avoir mis du sucre en poudre, une pincée de gomme adragant pulvéri-

ſée, & un peu d'eau de fleur d'orange : *v*. Limonnadier. II. 538.

Crémyoles. Nom qu'on donnoit anciennement aux bonnets à l'uſage des hommes : *v*. Bonnetier. I. 285.

Crenons. Morceau d'ardoiſe qu'une ſeule perſonne peut porter : *v*. Ardoiſier. I. 135.

Crêpes coupés. Crêpes doubles : *v*. Fabrique de crêpes. I. 585.

Crêpes liſſes. Ce ſont des crêpes unis. *Ibid.*

Crépir une peau. Paſſer la pommelle ſur toute ſa ſurface du côté de la chair : *v*. Corroyeur. I. 558.

Crépon. Linon très fin, teint avec de la cochenille. IV. 545.

Crétons. Membranes imbibées de ſuif, qui ont demeuré dans la bannate : *v*. Chandelier. I. 430.

Crétons. Réſidus de lard fondu : *v*. Pêche de la baleine. I. 261.

Crétons. Réſidus des pellicules qui renferment le ſuif avant d'être fondu : *v*. Amidonnier-Cretonnier. I. 70.

Creuſets. Pots de terre dans leſquels on met fondre des métaux, ou de la matiere : *v*. Verrier. IV. 371.

Creux. Pieces ou quartiers de plâtre réguliérement coupées & retirées de deſſus le modele, dont l'enſemble forme une ſtatue : *v*. Fonte de ſtatues. II. 227.

Creux de piles : *v*. Papetier. III. 337.

Cri (Donner du) à la ſoie. La ſoufrer de maniere qu'elle faſſe une eſpece de cri en la maniant avec les doigts : *v*. Teinturier. IV. 272.

Crible à main. Machine compoſée d'un cercle de bois

large de quatre doigts, & dont le fond eſt garni d'une forte peau percée de trous : *v.* Cribleur. I. 587.

Crible de mégiſſerie : *v.* Crible à main. *Ibid.*

Crible à pied. Eſpece de boîte dans laquelle on verſe le grain. *Ibid.*

Crics à ſcie. Ceux dont les crans ne font baiſſer la ſcie que d'une demi-ligne à la fois : *v.* L'art de faire les ponts. III. 514.

Criniere. Crins qui pendent de l'encolure d'un cheval : *v.* Manege. III. 77.

Crocher. Plier les dents des cardes : *v.* Cardier. I. 385.

Croches. Notes qui ont un crochet au bout de leurs queues : *v.* Graveur de muſique. II. 365.

Croches (Pipes). Celles dont l'angle de la tête fait un angle droit avec la queue : *v.* L'art de faire les pipes. III. 460.

Crochet. Inſtrument dont on ſe ſert pour enlever les dents molaires de la mâchoire inférieure : *v.* Dentiſte. II. 25.

Crochet (Le). Languette de métal ſoudée à l'intérieur du pavillon du culot : *v.* Chandelier. I. 430.

Crochets. Longs morceaux de bois liés enſemble par une double traverſe, dont ſe ſervent les Crocheteurs. I. 591.

Crocheux. Outil dans les trous duquel on met les pointes des cardes pour leur faire prendre de nouveaux angles : *v.* Cardier. I. 384.

Crocs. Crochets qui ſont aux pinces des cardes : *v.* Cardier. I. 385.

Crocs. Dents que les chevaux ont entre les mâchelieres & les dents de lait : *v.* Marchand de chevaux. III. 70.

Croisée. Triangle de fer dont chaque branche est faite en forme d'S & qu'on enchâsse dans un arbre de fer qui est au moulin des Laveurs des cendres des Orfevres. II. 567.

Croisée. C'est ce qui forme les bras ou les branches qui sont soudées au bout de la verge de l'ancre. I. 73.

Croisée. Pieces de bois qui se traversent en forme de croix, & qui sont attachées aux tourillons du rouleau d'en haut : *v.* Imprimerie. II. 513.

Croisées (Former les). C'est faire deux plis à la capade, l'un à droite & l'autre à gauche du sommet du lambeau : *v.* Chapelier. I. 450.

Croisoire. Outil fait en forme de croix, dont on marque la pâte de chaque biscuit de mer. I. 255.

Croisure (Bâtons de). Petits bâtons dont se servent les Haute-Lissiers pour croiser les fils de la chaîne en les passant à travers. II. 387.

Cromorne (Jeu de). Celui dont les tuyaux sont des cylindres alongés & ne sont point évasés en cône : *v.* Facteur d'orgue. II. 174.

Croquet. Espece de pain d'épice fort sec & fort dur : *v.* Cassave. I. 406.

Croqueux : *v.* Crocheux à l'article Cardier. I. 384.

Croupes. On nomme ainsi les parties des bâtiments ou des pavillons ordinaires qui sont coupées obliquement : *v.* Charpentier. I. 464.

Croupiere. Cuir qu'on assujettit derriere la selle &

qu'on passe sous la queue d'un cheval : *v.* Sellier. IV. 70.

Cru (Donner le). C'est lorsque les pieces de faïance sont suffisamment séchées : *v.* Faïancier. II. 178.

Crurale (Hernie). C'est lorsque les parties qui la forment passent par dessus les ligaments de Fallope : *v.* Herniaire. II. 394.

Crystal de Vénus. Sel dont le cuivre fait la base : *v.* Verd de gris. IV. 341.

Crystal. Dans les verreries on donne ce nom au verre de la plus belle espece. III. 483.

Crystallier. On nomme ainsi le Graveur sur pierres fines, parcequ'il grave sur le crystal. II. 369.

Crystalliser la soie. C'est la laisser couvrir de petits crystaux d'alun, pour ne pas tourmenter la dissolution de cette drogue : *v.* Teinturier. IV. 233.

Cueilles. Lés de la largeur d'une toile à voile : *v.* Voilier. IV. 401.

Cueilleur d'herbe. Nom ancien des Herboristes. II. 393.

Cueillir. Prendre la soie au sortir de dessous la derniere aiguille : *v.* Bas au métier. I. 215.

Cuiller (Faire des cierges à la). C'est jetter de la cire fondue avec une cuiller de fer sur des meches placées à distances égales autour d'un morceau de fer : *v.* Cirier. I. 500.

Cuines : *v.* Bettes à l'article Distillateur. II. 33.

Cuir à la Danoise : *v.* Cuir au sippage à l'article Tanneur. IV. 194.

Cuir à l'orge. Celui qu'on fait fermenter dans une pâte d'orge aigrie & délayée dans l'eau. *Ibid.* 190.

Cuir à œuvre. Cuir mince de petits bœufs ou de vaches. *Ibid.* 195.

Cuir au ſippage. Celui qu'on tanne en deux ou trois mois. *Ibid.* 194.

Cuir de Liege. Celui qu'on prépare avec des eaux ſures, faites avec du jus de tannée & du tan uſé. *Ibid.* 192.

Cuir de Namur : *v.* Cuir de Liege.

Cuir de poule. Pellicule très déliée que les Peauſſiers levent ſur les peaux de mouton. III. 389.

Cuir de Valachie. Celui qui a été préparé dans un paſſement d'orge bien chaud : *v.* Tanneur. IV. 191.

Cuir en tripe. Peau qui a été pelée & rincée. *Ibid.* 189.

Cuir, façon de Tranſilvanie. Celui qu'on prépare avec de la farine de ſeigle en place de farine d'orge. *Ibid.* 191.

Cuiret. Morceau de peau de caſtor que l'Arçonneur tend ſur le bord du panneau. I. 130.

Cuiſeur. Celui qui a ſoin des briques : *v.* Briquetier. I. 335.

Cuite (Faire la). C'eſt paſſer la même eau par les vingt-quatre cuviers : *v.* Salpêtrier. IV. 41.

Cuits (Vins). Ce ſont des vins tournés à l'aigre : *v.* Cabaretier. I. 356.

Cuivre noir. Celui qui a cette couleur pour n'être pas encore purifié : *v.* Mines de cuivre. III. 196.

Culaſſe. Piece de fer adaptée à vis au tonnerre du canon : *v.* Arquebuſier. I. 161.

Culaſſe. Epaiſſeur du métal depuis le fond de la partie concave du canon juſqu'au bouton : *v.* Fonte de canons. II. 234.

Culée. Endroit où eſt la queue de l'animal dont on paſſe la peau : *v.* Mégiſſier. III. 427.

Culeron. Eſpece d'anneau de cuir dans lequel on paſſe la queue d'un cheval pour empêcher la ſelle de gliſſer en devant : *v.* Sellier. IV. 90.

Culot. Réſidu d'un minéral qui ſe trouve dans le fond du creuſet : *v.* Eſſayeur. II. 146.

Culot. Eſpece de calice qui contient les feuilles d'une fleur : *v.* Bouquetiere. I. 305.

Culot. Eſpece d'entonnoir qui termine le moule à chandelle : *v.* Chandelier. I. 436.

Culot d'argent. C'eſt l'argent raffiné qu'on trouve en maſſe au fond du creuſet : *v.* Monnoyeur. III. 193.

Culot de plomb. C'eſt ce qui reſte de ce métal quand une table eſt coulée : *v.* Plombier. III. 484.

Culs-de-lampe. Ornements gravés en bois ou en cuivre dont on remplit le vuide d'une page à la fin d'un chapitre : *v.* Imprimerie. II. 510.

Curandiers. Nom que les Blanchiſſeurs de toile portent en Normandie. I. 271.

Curée (Faire la). C'eſt donner un animal ou ſes entrailles à manger aux chiens : *v.* Vénerie. IV. 330.

Curette. Eſpece de cuiller percée de pluſieurs trous, & ajuſtée à un long manche de bois : *v.* Vuidangeur. IV. 432.

Curette. Inſtrument d'acier fait en forme de cure-oreille, dont on ſe ſert après l'avoir huilé, afin de ſortir hors de l'uretre la pierre qui eſt dans la veſſie : *v.* Lithotomiſte. IV. 514.

Cureux. Manœuvres qui ôtent la bourre faniſſe qui eſt attachée aux couvertures : *v.* Aplaigneur. I. 79.

Cuve. Auge dans laquelle les Cartonniers travaillent : v. Cartonnier. I. 402.

Cuve à l'inde. Cuve pour le bleu, différente de celle du pastel : v. Teinturier. IV. 215.

Cuve d'indigo : v. Cuve à l'inde.

Cuve de pastel : v. Teinturier. 214.

Cuve matiere. Celle où les Brasseurs mettent leur farine. I. 323.

Cuves. Trous ou puits qu'on fait dans les carrieres d'ardoise : v. Ardoisier. I. 134.

Cuvette. Partie inférieure du moulin des Moutardiers. III. 273.

Cuvette. Partie inférieure d'une tabatiere : v. Tabletier. IV. 158.

Cuvier. Vaisseau dans lequel on coule la lessive : v. Blanchisseuse. I. 271.

Cuvier. Bassine de cuivre dont se servent les Laveurs de cendres. II. 570.

Cuvier. Demi-queue qu'on remplit d'eau & de terre : v. Salpêtrier. IV. 41.

Cylindre. Rouleau de bois dont les Fondeurs se servent pour corroyer leur sable. II. 246.

Cylindres. Petits fers qui roulent autour d'un axe pour faire les filets, les broderies & les dentelles : v. Relieur. IV. 13.

Cylindres. Rouleaux d'acier posés l'un sur l'autre, qui forment le dégrossi du laminoir des Plombiers. III. 488.

Cylindres. Tonneaux longs & cerclés de fer, dans lesquels on fait filtrer l'eau de la Seine : v. Porteur d'eau. III. 339.

Cylindres affineurs. Ce ſont ceux qui ſont les plus près du maſſif qui eſt dans le fond des cuves : *v.* Papetier. III. 339.

Cylindres effilocheurs. Ce ſont ceux qui, étant plus éloignés du maſſif que les cylindres affineurs, n'ont point de rainure qui rende leur ſurface inégale. *Ibid.*

Cylindres effleurants. Grands mouſſoirs de bois qui ne ſervent qu'à délayer la pâte quand on veut l'employer. *Ibid.*

Cylindres émouſſants. Ceux dont on ſe ſert pour délayer la pâte qui s'eſt durcie dans les caiſſes du dépôt. *Ibid.*



DEB

Damasquette. Etoffe cylindrée à fleurs d'or & de ſoie. II. 4.

Dame. Endroit par lequel on fait ſortir du fourneau le laitier en fuſion : *v.* Fonte de fer. II. 260.

Dame : *v.* L'art de faire les pipes. III. 462.

Damoiſelle : *v.* Paveur. III. 388.

Dard. Petite pointe qui ſert à fixer le trou oculaire de la viſiere dans la direction de l'objet qu'on apperçoit : *v.* Arpenteur. I. 153.

Davier. Petite pincette propre à l'extraction des dents : *v.* Dentiſte. II. 24.

Dauphin. Eſpece de grenouillere qui ſerpente ſur l'eau : *v.* Artificier. I. 175.

Dauphin (Le). Papier de la grande ſorte : *v.* Papetier. III. 345.

Dé à emboutir. Morceau de cuivre de deux pouces & demi en quarré, & percé de pluſieurs trous de différentes grandeurs : *v.* Joaillier. II. 531.

Débacler. Débarraſſer les ports des bateaux vuides & ranger les autres : *v.* Débacleur. II. 11.

Débiter en banque. C'eſt être écrit ſur les livres de banque comme débiteur : *v.* Banquier. I. 206.

Débiter le bois. Le couper de longueur convenable : *v.* Menuiſier. III. 127.

Déborder les tables de plomb. Les dreſſer des deux côtés avec des planes à reborder : *v.* Plombier. III. 485.

Débouilli. Lavage d'une étoffe teinte dans de l'eau chaude pour éprouver la bonté de ſa couleur : *v.* Teinturier. IV. 225.

Débout : *v.* Débouilli.

Débrider le col de la vessie. C'est y faire une petite incision sans toucher à son corps : *v.* Lithotomiste. IV. 515.

Décanter. Faire sortir une liqueur d'un vase en l'inclinant doucement : *v.* Fabrique de bleu de Prusse. I. 278.

Décaper : *v.* Dérocher à l'article Doreur. II. 48.

Décaper les feuilles de fer blanc. Leur enlever à demi la crasse qu'elles portent de la forge : *v.* Ferblantier. II. 194.

Décaper le laiton. Le nettoyer avec du tartre : *v.* Epinglier. II. 135.

Décatir. Démêler le poil d'une peau avec le carrelet : *v.* Chapelier. I. 446.

Décatir un écheveau. C'est en détacher les brins que l'humidité a collés ensemble : *v.* Dévideur. II. 29.

Décharge. Feuille de papier un peu humectée qu'on met sur le tympan : *v.* Imprimerie. II. 510.

Déchausser les moules. C'est ôter les boîtes de dessus : *v.* Tabletier. IV. 159.

Déchaussoir. Petite lame d'acier dont le Dentiste se sert. II. 23.

Déchirement. Rupture du col de la vessie, qui se fait lentement par l'extraction de la pierre : *v.* Lithotomiste. IV. 512.

Déclinaison. Variation que subit l'aiguille aimantée lorsqu'elle est vers les poles : *v.* Aimant. IV. 444.

Décoction. Cuite d'un médicament simple dans un véhicule convenable mis en ébullition : *v.* Apothicaire. I. 97.

Décolleur.

Décolleur. Celui qui coupe la tête des morues & en arrache les entrailles : *v.* Pêche de la morue. III. 245.

Décorder les cheveux. Les retirer de dessus les bilboquets : *v.* Perruquier. III. 438.

Découvrir les clous. Les laisser pendant quelque temps dans une dissolution de tartre : *v.* Cloutier. I. 511.

Découvrir. Se dit des outils qu'on a trempés & qu'on nettoie en les faisant entrer à plusieurs reprises dans un morceau de pierre ponce : *v.* Graveur. II. 372.

Décreuser la soie. La débarrasser de son vernis : *v.* Teinturier. IV. 227.

Décreusement. Action de décreuser la soie. *Ibid.*

Décrottoires. Grosse brosse pour ôter la boue qui est sur les souliers : *v.* Brossier. I. 349.

Décruer : *v.* Décreuser.

Décrument. L'action de laver le coton à l'eau courante : *v.* Teinturier. IV. 241.

Défait (Fromage) : *v.* Rompu à l'article Laitiere. II. 546.

Deffets. Cahiers de huit à dix feuilles d'impression : *v.* Libraire. II. 577.

Défoncer une peau. L'humecter à plusieurs reprises : *v.* Corroyeur. I. 557.

Dégager les cheveux. Les passer sur une carde de fer pour les rendre plus maniables : *v.* Perruquier. III. 438.

Dégarnir une perruque : *v.* Effiler. *Ibid.* 440.

Dégauchis (Marbres mal). Lorsque le sciage n'en

rend pas les paremens parfaitement unis : *v.* Marbrier. III. 55.

Dégommage. Opération par laquelle on ôte à la ſoie la plus grande partie de ſa gomme : *v.* Teinturier. IV. 227.

Dégorgées (Toiles). Celles qui ont rendu tout leur ſavon : *v.* Blanchiſſeur. I. 269.

Dégorgeoir. Groſſe aiguille qui ſert à nettoyer la lumiere d'un canon : *v.* Canonnier. I. 381.

Dégraiſſer la laine. La mettre dans une chaudiere remplie d'un teint plus que tiede : *v.* Drapier. II. 65.

Dégraiſſer le ſalpêtre. Jetter de nouvelle eau dans la chaudiere : *v.* Salpêtrier. IV. 44.

Dégraiſſer une peau. La mettre à la leſſive : *v.* Chamoiſeur. I. 425.

Dégraiſſoir. Eſpece d'onglet de fer blanc dont les Boyaudiers ſe ſervent pour ôter la graiſſe des boyaux. I. 317.

Dégras. Mêlange d'huile & de leſſive : *v.* Chamoiſeur. I. 425.

Dégroſſi. Piece du laminoir des Plombiers qui a deux cylindres d'acier l'un au-deſſus de l'autre, pour commencer à amincir les tables de plomb qu'on paſſe au laminoir : *v.* Plombier. III. 488.

Dégroſſi du trait. Se dit de l'opération du ras : *v.* Tireur d'or. IV. 251.

Dégroſſir les cordes à boyau. Les frotter rudement avec une corde de crin imbibée de ſavon noir : *v.* Boyaudier. I. 319.

Dégroſſir une glace. En adoucir les inégalités à force

de frottements, par le moyen d'une glace de moindre volume qu'on gliſſe par deſſus : *v.* Glacerie. II. 338.

Déleſteurs (Bateaux). Ce ſont ceux qu'on emploie pour tranſporter le leſt qui eſt à bord des vaiſſeaux : *v.* Déleſteur. II. 17.

Délié. Trait produit par le tranchant de la plume : *v.* Ecrivain. II. 96.

Déliſſer les chiffons. En ſéparer les différentes qualités : *v.* Papetier. III. 335.

Délivrer. Se dit pour accoucher : *v.* Accoucheur. I. 7.

Déluter. Oter le lut qui bouche les vaſes qu'on a lutés : *v.* Travaux ſur les mines de mercure. III. 208.

Déméler les blancs. Les délayer avec une pelle de bois : *v.* Amidonnier. I. 67.

Demi-arrêt. S'exécute en tirant doucement la bride près de ſoi ſans arrêter tout-à-fait le cheval : *v.* Manege. III. 34.

Demi-ceint. Ceinture d'argent à pendants que les artiſannes & les payſannes portoient autrefois : *v.* Ceinturier. I. 409.

Demi-cercle d'or. Machine qui remplace les dents de la mâchoire ſupérieure : *v.* Dentiſte. II. 24.

Demi-cercle de cheval marin. Celui qui eſt compoſé de dents naturelles. *Ibid.*

Demi-croches. Pipes dont l'inclinaiſon des têtes tient le milieu entre les pipes croches & les pipes ordinaires : *v.* L'art de faire les pipes. III. 460.

Demi-portée. Portée diviſée en deux pour la mettre plus facilement ſur le métier : *v.* Drapier. II. 68.

Demi-quadratins. Ceux qui n'ont que la moitié de l'épaisseur des quadratins : *v.* Imprimerie. II. 486.

Demi-sonnerie. Répétition qui ne fait entendre que les quarts : *v.* Horloger. II. 515.

Demi-varlope. Rabot à deux poignées, qui a un fer un peu arrondi : *v.* Menuisier. III. 127.

Demoiselle. Cylindre de bois de six pieds de haut, ferré par les deux bouts, & garni de deux anses pour le lever & enfoncer les pavés : *v.* Paveur. III. 388.

Déneraux. Poids matrices sur lesquels on ajuste le poids des flans : *v.* Ajusteur. I. 56.

Denier. Division imaginaire d'un poids quelconque d'argent en douze parties égales : *v.* Essayeur. II. 147.

Denier. On se sert encore de ce mot pour désigner la finesse des soies organsines : *v.* Soie. IV. 553.

Denier de monnoyage. Flans marqués de l'effigie, de l'écusson & de la tranche : *v.* Monnoyeur. III. 239.

Dent (Brosse à). Celle qui est propre à nettoyer les dents : *v.* Brossier. I. 348.

Dent de chien. Pointe double dont les Sculpteurs se servent. IV. 76.

Dentelle. Petit ornement que les Tramasseuses font à la tête des pipes avec une lame de fer où sont gravées différentes ciselures & caracteres : *v.* L'art de faire les pipes. III. 466.

Dentifrices. Médicaments pour nettoyer & blanchir les dents : *v.* Dentiste. II. 22.

Dents : *v.* Meûnier. III. 154.

Dents. Pointes ou aiguilles auſſi minces que celles qui ſervent pour les bas au métier, & qui compoſent les différents peignes des Dominotiers. II. 39.

Dents de lait. Ce ſont toutes les dents qui viennent à un cheval depuis ſa naiſſance, & qui tombent pour faire place à d'autres qui ſont plus fortes & plus aſſurées : *v.* Marchand de chevaux. III. 80.

Dents mitoyennes. Celles qui remplacent dans un cheval les quatre dents de lait qui ſont les plus proches des pinces. *Ibid.*

Départ (Eau forte de). Celle dont les Graveurs ſe ſervent pour le vernis mou : *v.* Graveur. II. 351.

Départ par la voie humide. Celui par lequel on ſépare l'or & l'argent qui ſe ſont mêlés enſemble par la fonte : *v.* Affineur. I. 25.

Départ (Voie de). Faire diſſoudre de l'argent dans de l'eau forte : *v.* Eſſayeur. II. 150.

Dépécer. Hacher le ſuif en très petits morceaux : *v.* Chandelier. I. 432.

Dépéçoir (Le). Couteau dont les Chandeliers ſe ſervent, & qui eſt ſemblable à celui avec lequel les Boulangers coupent leur pain en gros quartiers. *Ibid.*

Dépendances de la preſſe. C'eſt ce qui occaſionne le foulage : *v.* Imprimerie. II. 512.

Dépenſe des eaux. Se dit de leur écoulement ou de leur débit pendant un certain temps : *v.* Fontainier. II. 250.

Dépenſe naturelle des eaux. Celle que donneroient les eaux jailliſſantes ſi leurs conduits & ajuſtages n'étoient point ſujets à des frottements. *Ibid.*

Dépenſe effective des eaux. C'eſt celle qui ſe fait réellement. *Ibid.*

Dépiter. Se dit d'un oiſeau de proie qui s'enfuit pour ne plus revenir : *v.* Fauconnier. IV. 485.

Déplétion (La). Elle ſe fait dans les accouchements en ouvrant la veine, & en donnant au ſang un cours plus libre : *v.* Accoucheur. I. 5.

Dépouiller les pieces de cuivre. C'eſt les tirer du ſable dans lequel on les a fondues : *v.* Fondeur. II. 247.

Dérocher (Broſſe à) : *v.* Broſſe à borax à l'article Broſſier. I. 349.

Dérocher le métal. C'eſt le décraſſer au moyen d'une eau forte affoiblie avec de l'eau : *v.* Doreur. II. 48.

Dérompoir. Endroit où l'on porte les chiffons pourris pour les couper par petits morceaux d'environ un pouce & demi : *v.* Papetier. III. 336.

Dérompoir. Lame attachée ſur un établi dont on ſe ſert pour couper le vieux linge en petits morceaux. *Ibid.*

Derriere d'un habit. C'eſt la partie qui va depuis la pointe de la couture du dos juſqu'à la premiere boutonniere de derriere : *v.* le Supplément, tome V.

Derriere de preſſe. Aſſemblage de pieces de menuiſerie ſur lequel poſe l'encrier : *v.* Imprimerie. II. 502.

Déſargenter une piece. C'eſt la faire chauffer & la tremper pluſieurs fois dans l'eau ſeconde : *v.* Doreur. II. 51.

Deſſein à chemin. C'eſt lorſqu'il ne ſe répete pas ſur les côtés : *v.* Fabrique de Péruvienne. III. 443.

Deſſein à pointe. C'eſt lorſqu'il ne contient que la moitié du ſujet qu'on veut repréſenter. *Ibid.*

Deſſein colorié. Celui qui a des couleurs ſemblables à celles de l'original : *v.* Deſſinateur. II. 28.

Deſſein à l'encre. Celui qui n'a aucune ombre : *v.* Deſſinateur. II. 29.

Deſſein au trait. Celui qui eſt au crayon & à l'encre. *Ib.*

Deſſein eſtombé. Celui dont on a frotté le crayon qui a tracé les ombres, afin qu'il n'y paroiſſe aucune ligne. *Ibid.*

Deſſein grené. Celui où l'on voit les grains de crayon. *Ibid.*

Deſſein haché. Celui dont les ombres ſont exprimées par des lignes ſenſibles & ſouvent croiſées. *Ibid.*

Deſſein lavé. Celui dont les ombres ſont faites avec de l'encre de la Chine ou quelque autre liqueur. *Ib.*

Deſſein en papier de dix en huit. Celui qui eſt diviſé par petits carreaux dont la ligne horizontale eſt partagée par dizaines & la verticale par huitaines : *v.* Velours. IV. 319.

Deſſiccatif (Vernis). Celui qui eſt fait à l'eſprit de vin : *v.* Verniſſeur. IV. 355.

Deſſus de nez. Bande de cuir qui paſſe ſur le nez d'un cheval : *v.* Bourrelier. I. 308.

Deſſus de tête. Partie de la bride qui paſſe par deſſus la tête du cheval. *Ibid.*

Déſulfuré (Charbon). Charbon foſſile éteint dans l'eau : *v.* Charbonnier. I. 455.

Détacheur. Celui qui ôte les taches des étoffes qui ont été portées : *v.* Dégraiſſeur. II. 16.

Détente. Reſſort qui fait partir le chien d'un fuſil : *v.* Arquebuſier. I. 163.

Détirer les cuirs. En rendre la ſurface unie : *v*. Doreur. II. 52.

Détrempe (Dorer en). Employer l'or avec de la colle faite avec des rognures de parchemin ou de gants : *v*. Doreur. II. 45.

Détremper l'acier. Le ramener à la condition de fer avec un cément ou des matieres exemptes de principes inflammables : *v*. Aciérie. I. 18.

Détriter les olives. Les paſſer ſous la meule : *v*. Huilier. II. 441.

Détritoir. Fort madrier cannelé en deſſous dont les impulſions ſéparent la chair de l'olive ſans caſſer le noyau. *Ibid*. 442.

Diablotin : *v*. Repoſoir. II. 518.

Diablotin. Nom de celui qui, la pelle à la main, ſuit le travail du moulin à olives : *v*. Huilier. II. 437.

Diamant à queue. Celui qui a un manche de bois au bout de la virole : *v*. Vitrier. IV. 420.

Diamant à rabot. Celui qui eſt monté dans une virole de fer qui traverſe un morceau de buis en forme de petit rabot : *v*. Vitrier. IV. 420.

Diamant blanc. Celui dont l'eau eſt bien nette & qui eſt le plus eſtimé : *v*. Lapidaire. II. 530.

Diamant foible. Celui qui a été clivé. IV. 476.

Diamant de nature. Celui qui eſt rebelle à la taille : *v*. Vitrier. IV. 420.

Diamantaire : *v*. Lapidaire. II. 530.

Diapaſon. Chevalet d'octave d'un clavecin : *v*. Facteur de clavecins. II. 162.

Diapaſon. Machine de figure triangulaire qui ſert à trouver la longueur & la largeur convenables aux

tuyaux d'orgue : *v*. Facteur d'orgue. II. 167.
Diaphragme. Cercle de bois percé à jour, qui eſt placé à l'extrémité d'un tuyau de lunettes d'approche pour contenir le verre objectif : *v*. Lunettier. II. 607.
Diesblat. Nom qu'on donne à la colle de poiſſon. I. 517.
Dilatation graduée. Extenſion de l'anneau & du paſſage de l'arcade crurale : *v*. Herniaire. II. 395.
Dilatatoire. Inſtrument qui ſert à écarter l'orifice des parties qu'on a inciſées : *v*. Lithotomiſte. IV. 514.
Dilatatoire-herniaire. Inſtrument d'un acier poli dont la ſonde, mouſſe & plate, eſt propre à être introduite dans l'iſſue herniaire : *v*. Herniaire. II. 395.
Dilater l'orifice. L'élargir doucement avec les doigts : *v*. Accoucheur. I. 7.
Dinanderie. Tout ce qui eſt marchandiſe de cuivre ouvré : *v*. Chauderonnier. I. 475.
Dioptrique. Science qui traite des rayons de lumiere qui paſſent à travers les corps tranſparents : *v*. Lunettier. IV. 602.
Diplomatique (La). L'art de connoître les ſiecles où chaque diplome a été fait. *Ibid*.
Diplomes. Actes émanés de la volonté des Souverains. IV. 344.
Direction. Mouvement de l'aiguille aimantée vers les poles. IV. 448.
Directeurs de fortifications : *v*. Ingénieurs provinciaux. II. 526.
Diſque. Rond parfait. IV. 459.

Diſſolution : *v.* Eſſayeur. II. 147.

Diſtillation. Opération par laquelle on ſépare, au moyen du feu, les ſubſtances volatiles d'avec les fixes : *v.* Apothicaire. I. 199.

Diſtillation *per aſcenſum.* Celle qui fait élever au haut d'un vaiſſeau les liqueurs qui s'y condenſent en vapeurs. *Ibid.*

Diſtillation *per deſcenſum.* Lorſque les vapeurs ſe précipitent en bas. *Ibid.*

Diſtribuer l'encre ſur les balles. Les agiter l'une ſur l'autre & les faire tourner entre les mains dans un ſens contraire : *v.* Imprimerie. II. 501.

Diſtribution de caracteres. C'eſt l'action de replacer dans les caſſes ceux qui ont ſervi aux premieres feuilles d'un ouvrage pour les faire ſervir de nouveau. *Ibid.*

Diverſité. C'eſt ce qui diſtingue un deſſein par un caractere particulier : *v.* Deſſinateur. II. 29.

Docimaſie. L'art de faire des eſſais ſur les métaux : *v.* Mines. III. 186.

Docimaſtique : *v.* Docimaſie. *Ibid.*

Doleau. Outil de fer qui ſert à couper ce qui dépaſſe le bord du billot : *v.* Ardoiſier. I. 138.

Doler. Dégroſſir les douves avec la doloire : *v.* Tonnelier. IV. 286.

Doloire. Eſpece de hache qui ſert à dégroſſir & polir le bois des douves : *v.* Tonnelier. IV. 286.

Dominante (Couleur). Celle qui fait le fond d'une tapiſſerie de cuir doré : *v.* Doreur. II. 58.

Domino. Papier ſur lequel, au moyen des planches, on imprime toutes ſortes de deſſeins ; *v.* Papetier. III. 348.

Dominos. Nom qu'on donnoit anciennement au papier marbré : v. Dominotier. II. 38.

Dominoterie. Fabrique de certaines images gravées en bois, au bas ou à côté desquelles sont des légendes : v. Dominotier. II. 43.

Donner l'eau à la cuve. Achever de la remplir : v. Teinturier. IV. 218.

Donneur de vivres : v. Vivandier IV. 430.

Dorée (Ceinture). Elle étoit portée autrefois par les Dames de condition & les Bourgeoises : v. Ceinturier. I. 409.

Dorer la pilule. La couvrir de feuilles d'or : v. Apothicaire. I. 104.

Doreuses. Filles qui ne s'occupent qu'à dorer les platines, les coqs, & les autres parties des montres à gousset : v. Horloger. II. 420.

Dorure. Poil de castor qu'on met par-dessus les autres poils : v. Chapelier. I. 448.

Dos. Bord que forme une feuille de papier quand elle est pliée : v. Libraire. II. 578.

Doser. Mêler ensemble différentes drogues : v. Porcelaine. III. 534.

Double-canon. Corps de caractere peu usité : v. Fondeur de caracteres. II. 487.

Double signature. C'est lorsqu'au bas de la premiere page d'une feuille, on recommence les lettres de l'alphabet : v. Imprimerie. II. 511.

Double. Soie grossiere qui ne peut servir que pour des tissus ou des rubans communs. IV. 107.

Doubles croches. Notes de musique qui ont un dou-

ble crochet à leur queue: *v.* Graveur de musique. II. 368.

Doublets. Fausses pierreries faites avec deux crystaux taillés & joints ensemble, entre lesquels on renferme une feuille de métal ou des couleurs empâtées de mastic & de térébenthine : *v.* L'art de faire des doublets. II. 59.

Doublette. Octave de prestant : *v.* Facteur d'orgue. II. 172.

Doubleur. Instrument qui fait faire deux inflexions à la fois aux cordes de fil d'archal : *v.* Cordier. I. 384.

Doublure. Cuir de dessous la balle, qui préserve la laine d'être noircie par l'encre : *v.* Imprimerie. II. 501.

Douves. Pieces de bois longues, & qui forment la circonférence d'un tonneau : *v.* Tonnelier. IV. 284.

Doux (Sable). Sable fin dont les Carreleurs se servent. I. 387.

Doux (Venir à). Lorsque la cuve jette du bleu sur sa surface : *v.* Teinturier. IV. 218.

Douzaine. Dans les manufactures de pipes on nomme ainsi une poignée de quinze pipes. III. 465.

Dragées. Plomb fondu en grains plus ou moins gros : *v.* Bimblotier. I. 250.

Dragon de diamant. Tache qui lui survient à cause des matieres étrangeres qui y sont incorporées, ou de quelques fêlures qui lui sont venues lorsqu'on a cassé à coups de masse les roches qui le contenoient : *v.* Joaillier. II. 530.

Dragonneaux : *v.* Gendarmes. IV. 477.

Drague. Ancien outil de Vitrier, composé d'un ou de deux poils de chevre de la longueur du doigt, & liés fortement à un manche. IV. 425.

Drague, Instrument de fer de quatre pieds de longueur sur dix-huit pouces de largeur, dont une des deux traverses est taillée en biseau pour mordre le fond de la mer & enlever l'huître qui est attachée à un rocher : *v.* Pêcheur. III. 393.

Draguer l'emplacement d'une pile. La mettre de niveau par le moyen des dragues : *v.* L'art de faire les ponts. III. 513.

Drapeaux. Vieux chiffons : *v.* Papetier. III. 337.

Draperie. Vêtements des figures qu'on sculpte, peint, ou dessine : *v.* Peintre. III. 174.

Drayer une peau. Opération par laquelle on enleve à la peau tout ce qui peut y rester de chair après le travail de la tannerie : *v.* Corroyeur. I. 557.

Drayoire. Couteau à revers dont les Corroyeurs se servent pour travailler la tête d'une peau. I. 559.

Drêche. Vin d'orge préparé : *v.* Brasseur. I. 328.

Dresse à deux. Lorsque les fuseaux ne s'emploient qu'un à un : *v.* Dentelle. II. 18.

Dresse à huit. L'emploi de huit fuseaux. *Ibid.*

Dressées (Bottes de). Paquet de fil de laiton préparé à l'engin, qu'on coupe par tronçons de différentes longueurs : *v.* Epinglier. II. 136.

Dresser l'aiguille. En former le corps : *v.* Aiguillier. I. 49.

Dresser la soie. La manier sur la cheville & sur les

mains pour la démêler : *v.* Teinturier. IV. 228.

Dreſſer un cuir. L'étendre ſur un terrein bien net : *v.* Tanneur. IV. 194.

Dreſſeur. Inſtrument dont on ſe ſert pour redreſſer les crocs des cardes lorſqu'ils ſont renverſés : *v.* Cardier. I. 385.

Dreſſeur. Ouvrier qui enfonce les pavés avec la demoiſelle : *v.* Paveur. III. 387.

Drogueries : *v.* Drogues.

Drogues. Subſtances employées pour l'uſage de la médecine ou des arts : *v.* Epicier. II. 129.

Droit. Honoraire d'un Agent de change. I. 28.

Droit de minage. Celui qui eſt dû à certains marchés pour la vente des grains : *v.* Meûnier. III. 172.

Droit ſur jambe. Se dit d'un cheval dont le paturon trop court forme une jambe droite : *v.* Manege. III. 78.

Droit. Nom qu'on donne à un des côtés d'une raquette : *v.* Paumier. III. 384.

Drouine. Sac de peau que les Chauderonniers portent ſur leur dos & dans lequel ils mettent leurs outils. I. 475.

Drouſſette. Carde propre à alonger les poils d'un drap & les friſer : *v.* Drapier. II. 299.

Drouſſettes. Eſpeces de grandes cardes : *v.* Cardier. I. 386.

Drouſſeur. Ouvrier qui engraiſſe la laine avec de l'huile : *v.* Drapier. II. 66.

Ductilité. Se dit des métaux qui peuvent s'étendre beaucoup : *v.* Aciérie. I. 17.

Duite. Portion de chaîne de quinze à vingt brins de ſoie de la couleur de la dorure : *v.* Brodeur. I. 341.

Durillons. Ils ſont dans le marbre ce que les nœuds ſont dans le bois : *v.* Marbrier. III. 55.



EAU

Eau. On nomme ainſi la tranſparence du diamant: *v.* Joaillier. II. 530.

Eau blanche. Eau dans laquelle on a mis du ſon : *v.* Marchand de chevaux. III. 96.

Eau (Camelot en). Ce ſont ceux qui ont reçu un certain apprêt d'eau avant d'être luſtrés : *v.* Camelotier. I. 375.

Eau diſtillée des plantes. Celle qu'on obtient par le moyen du feu : *v.* Apothicaire. I. 99.

Eau (Donner la premiere). Fouler les bandes des cuirs à grands coups de talon, deux fois ſur le dos & une fois ſur le ventre : *v.* Hongroyeur. II. 399.

Eau forte. Eſprit de nitre qui diſſout l'argent ſans attaquer l'or : *v.* Affineur. I. 26.

Eau forte. Leſſive dans laquelle les Boyaudiers mettent leurs cordes à boyau. I. 317.

Eau forte. Leſſive des Savonniers, ainſi nommée à cauſe de ſa cauſticité. IV. 69.

Eau graduée. Celle qui a coulé ſur des fagots d'épines, dans les bâtiments de graduation : *v.* Saunier. IV. 59.

Eau graſſe. Eſpece d'huile que la fermentation renvoie ſur la ſurface de l'eau : *v.* Amidonnier. I. 66.

Eau mercurielle. Diſſolution du mercure dans l'eau : *v.* Art de faire les perles fauſſes. III. 433.

Eau-mere. Celle qui reſte dans les baſſins après la cryſtalliſation : *v.* Salpêtrier. IV. 42.

Eau régale. Mélange d'acide nitreux & de ſel ammoniac : *v.* Affineur. I. 26.

Eau roſe. Les Provençaux nomment ainſi l'huile eſſentielle qu'ils retirent du ſuc réſineux par le moyen de la diſtillation : *v.* Réſinier. IV. 536.

Eau ſure. Eau aigre qui eſt propre à faire fermenter : *v.* Amidonnier. I. 65.

Ebarber un plat. C'eſt ôter avec la lime le ſuperflu du bord : *v.* Orfevre. III. 313.

Ebaucher la pâte à porcelaine. Ouvrir avec le pouce la motte de terre qui eſt ſur le tour & en former l'intérieur d'une piece : *v.* Porcelaine. III. 526.

Ebaucher une lame. C'eſt lui donner un coup de lime : *v.* Coutelier. I. 566.

Ebauchoir. Outil plat par un bout & arrondi par l'autre : *v.* Sculpteur. IV. 77.

Ebauchoirs. Petits outils dont les Modeleurs en terre glaiſe ſe ſervent pour exécuter leurs ouvrages : *v.* Porcelaine. III. 528.

Ebiſeler une planche. La couper en deſſous par inclinaiſon : *v.* Facteur d'orgue. II. 168.

Ebourgeonner. Enlever les bourgeons inutiles de la vigne : *v.* Vigneron. IV. 401.

Ebraiſoirs. Petites voûtes qu'on ménage dans les fours à chaux : *v.* Chaufournier. I. 476.

Ebroudi (Fer). Celui qui a paſſé par les trous de la troiſieme bûche : *v.* Fil d'archal. II. 217.

Ebroudi (Fil). Celui qui a été recuit après avoir paſſé par les trous d'ébroudage : *v.* Tréfilerie. IV. 300.

Ebroudi (Fil). Celui qui a paſſé par quatre filieres,

au lieu que le fil d'ébroudi n'a paſſé que par trois : *v.* Tréfilerie. IV. 303.

Ecacher. Applatir en lames l'or ou l'argent qui a été filé : *v.* Tireur d'or. IV. 253.

Ecagnes. Portions d'écheveau : *v.* Dévideur. II. 30.

Ecailles. Incruſtation de matiere adhérente au fond de la chaudiere, & qu'on détache avec des marteaux tranchants : *v.* Saunier. IV. 587.

Ecailles. Pointes que les couleurs forment ſur le papier marbré : *v.* Dominotier. II. 40.

Ecailles de cuivre. Petites parties qui ſe ſéparent de ce métal quand on le forge ſur l'enclume : *v.* Emailleur. II. 103.

Ecale. La cinquieme partie d'un tiers de moche & qui contient pluſieurs centaines : *v.* Blondier. I. 279.

Ecaler le cacao. Le dépouiller de ſes coſſes. I. 365.

Ecarlate couleur de feu. Celle dont la couleur eſt plus belle & plus éclatante : *v.* Teinturier. IV. 220.

Ecarlate de graine. Celle qui a moins de feu & qui eſt plus brune que l'écarlate ordinaire. *Ibid.*

Ecarlate des Gobelins : *v.* Ecarlate couleur de feu. *Ibid.*

Ecarlate demi-graine. Celle qui eſt faite avec moitié kermès & moitié garance. *Ibid.*

Ecarlate de Hollande : *v.* Ecarlate couleur de feu. *Ibid.*

Ecarlate de Véniſe : *v.* Ecarlate de graine. *Ibid.*

Echalas. Bois de bout qu'on met en terre pour ſoutenir les vignes : *v.* Vigneron. IV. 400.

Echantignoles. Petites pieces de bois qui ſont placées

ſous les taſſeaux : *v.* Charpentier. I. 465.

Echantignoles. Pieces de bois qui ſoutiennent l'aiſſieu des roues de devant : *v.* Charron. I. 468.

Echantillon. Table de dix à douze pieds de longueur, dans laquelle ſont entaillées toutes les différentes moulures d'un canon : *v.* Fonte des canons. II. 275.

Echantillon. Calibre dont ſe ſervent les Fondeurs. II. 263.

Echantillon (Crin d'). Celui qui eſt noir & long : *v.* Crinier. I. 591.

Echantillons (Mettre des). Séparer en diverſes ſortes la grenaille de plomb : *v.* Bimblotier. I. 252.

Echappade (Enfourner en). Placer les pieces de faïance à nud dans le four ſur des eſpeces de tablettes de terre cuite : *v.* Faïancier. II. 178.

Echappement. Partie qui reſtitue à un pendule ce que le frottement & la ſuſpenſion fait perdre à ſon régulateur : *v.* Horloger. II. 406.

Echappement à cylindre : *v.* Echappement à repos. *Ib.* 415.

Echappement à recul. Celui qui fait mouvoir alternativement les deux palettes du balancier de deux côtés oppoſés. *Ibid.* 415.

Echappement à repos. Celui qui fait mouvoir le balancier de deux côtés oppoſés avec moins de frottement & de violence. *Ibid.* 415.

Echarner les cuirs. Leur ôter toutes les parties étrangeres à la peau avec un couteau coupant & à deux poignées : *v.* Tanneur. IV. 190.

Echarner une peau. En ôter la chair : *v.* Corroyeur. I. 557.

Echarpe. Bandage dont on se sert pour soutenir une partie blessée : *v.* Chirurgien. I. 488.

Echarpe. Ligature dont on se sert pour les adultes, quand on leur fait l'opération de la taille : *v.* Lithotomiste. IV. 512.

Echarpe. Ornement que les Dames portoient autrefois : *v.* Marchande de mode. III. 91.

Echarseté. Métal où il y a trop d'alliage : *v.* Fondeur en bronze. II. 150.

Echauffe (Mettre les peaux en). C'est en former des tas de vingt douzaines : *v.* Chamoiseur. I. 424.

Echelle companaire. Instrument dont on se sert pour donner aux cloches la hauteur, l'ouverture & l'épaisseur convenables aux tons qu'on veut qu'elles aient : *v.* Fondeur de cloches. II. 239.

Echelle décimale. Instrument composé de lignes horizontales, coupées par des perpendiculaires, & qui sert à mesurer les plus petites dimensions : *v.* Arpenteur. I. 154.

Echelle. Piece de rubans entrelacés dont les Dames se couvrent le devant de la poitrine : *v.* Couturiere. I. 572.

Echeno. Bassin de terre fine en forme de quarré long, & qui est placé devant le canal du fourneau : *v.* Fondeur de statues. II. 231.

Echets : *v.* Echeveaux à l'article Fileuse de laine. II. 221.

Echo (Clavier d'). Le plus haut de tous les claviers & le cinquieme de l'orgue : *v.* Facteur d'orgue. II. 171.

Echoppe à ajuster. Outil qui a un côté rond & l'autre

presque tranchant : *v.* Joaillier. II. 532.

Echoppe à arrêter. Outil avec lequel on serre le métal entre la pierre, pour qu'il n'y ait point de jour entre l'un & l'autre. *Ibid.*

Echoppe à former les griffes. Echope plate. *Ibid.*

Echoppe. Espece de ciselet dont les Orfevres se servent. III. 314.

Echoppe. Instrument qui sert à graver les barres sur lesquelles on lie ensemble plusieurs croches & doubles croches : *v.* Graveur de musique. II. 365.

Echoppe. Outil avec lequel on tire quelques grains d'une masse d'or ou d'argent pour en faire l'essai : *v.* Essayeur. II. 146.

Echoppes. Petits outils dont les Graveurs se servent pour creuser les endroits dont ils ont ôté le vernis : *v.* Graveur. II. 352.

Eclair (Faire). Se dit lorsque le bouton fin d'argent paroît tout à coup dans la coupelle vif, brillant & d'un beau luisant : *v.* Essayeur. II. 148.

Eclair : *v.* Fulguration à l'article travaux sur les Mines d'argent. III. 193.

Eclaircir les bas. Les repasser très légérement au chardon : *v.* Bas au métier. I. 209.

Eclaircir une peau. Lustrer le côté de fleur avec du suc d'épine vinette : *v.* Corroyeur. I. 558.

Eclisse. Second étage qu'on met sur le premier lit à charbon : *v.* Charbonnier. I. 427.

Eclisse : *v.* Forme à l'article Laitiere. II. 542.

Eclisses. Bois dont on forme les gaînes : *v.* Gaînier. II. 308.

Eclisses. Contours de la caisse d'un clavecin : *v.* Facteur de clavecin. II. 161.

Eclisses. Vases de bois creux & à-peu-près de la grandeur de la forme qu'on veut donner à un fromage : *v.* Laitiere. II. 539.

Ecluse à tambour. Celle qui se vuide & se remplit au moyen d'une vanne à coulisse : *v.* Eclusier. IV. 479.

Ecluse à vannes. Celle qui se vuide & se remplit par le moyen des vannes à coulisses pratiquées dans l'assemblage des portes. *Ibid.*

Ecluse quarrée. Celle dont la porte est d'un seul vental & se ferme quarrément. *Ibid.*

Ecobue. Bêche fort large, propre aux défrichements de la terre, & avec laquelle on enleve des gazons d'un pieds de longueur sur quatre pouces d'épaisseur : *v.* Agriculture. I. 37.

Ecobuer la terre. En enlever de grands gazons avec l'écobue : *v.* Jardinier. II. 472.

Ecole Vétérinaire. Celle où l'on enseigne à connoître & à guérir les maladies des chevaux. IV. 392.

Ecope. Pelle creuse qui sert à jetter l'eau qui est dans un bateau : *v.* Fourneaux à fer. II. 258.

Ecoteur. Ouvrier qui oint de quelque matiere grasse les barres de fer qui doivent passer par la filiere : *v.* Tréfilerie. IV. 300.

Ecouanes : *v.* Ecouenes à l'article Ajusteur. I. 56.

Ecouene. Lime faite en maniere de rape avec des cannelures par des angles entrants & sortants : *v.* Ajusteur. I. 56.

Ecouene. Outil de fer avec lequel les Tabletiers dégrossissent leurs copeaux. IV. 160.

Ecouene. Petit outil de fer ou d'acier, taillé en quarré, & dont une des faces eſt garnie de petites rainures : *v.* Coutelier. I. 566.

Ecoutille. Trou quarré par lequel on deſcend dans l'entre-pont d'un vaiſſeau : *v.* Pêche de la morue. III. 245.

Ecouvillon. Eſpece de broſſe attachée à une hampe dont on ſe ſert pour nettoyer les canons : *v.* Canonnier. I. 381.

Ecritures en banque. S'entend de diverſes ſommes pour leſquelles on ſe fait écrire en banque : *v.* Banquier. I. 206.

Ecrouir le fer à faire du fil. Le rendre aigre : *v.* Fil d'archal. II. 217.

Ecrouir le métal. Le durcir au feu : *v.* Facteur d'orgue. II. 167.

Ecu double. Papier de la moyenne ſorte : *v.* Papetier. III. 345.

Ecuelle remontadoire. Vaſe de bois dont on ſe ſert pour tranſvaſer la pâte : *v.* Papetier. III. 338.

Eculer. Refondre la cire pour la derniere fois : *v.* Cirier. I. 500.

Ecumette. Cercle de fer percé de pluſieurs trous pour enlever les ordures qui ſurnagent ſur la terre à pipe : *v.* L'art de faire les pipes. III. 462.

Ecuyers. Bâtons qu'on met le long des eſcaliers, & qui ſervent à ſoutenir ceux qui les montent : *v.* le ſupplément, tome V.

Effacer le poil. Mêler chaque eſpece de poil de maniere à ne pas la reconnoître : *v.* Chapelier. I. 448.

Effautage. Mairain de rebut : *v.* L'art de faire le mairain. III. 13.

Effeuiller la vigne. En ôter toutes les feuilles superflues pour accélérer la maturité du raiſin : *v.* Vigneron. IV. 402.

Effilé. Barbe ou frange qu'on fait à quelque choſe : *v.* Fabrique de chenille. I. 481.

Effiler une chevelure. La réduire au point qu'il faut pour n'être pas trop enflée : *v.* Perruquier. III. 453.

Effiler une perruque. En diminuer la quantité de cheveux dans les endroits où ils ſont trop épais : *v.* Perruquier. III. 440.

Effilocher le coton. Ne pas le couper uniment : *v.* Chandelier. I. 432.

Effleurer une peau. En enlever toute la ſuperficie du côté de la laine ou du poil : *v.* Chamoiſeur. I. 420.

Effleurer une peau à la main. La rendre par-tout d'égale épaiſſeur : *v.* Gantier. II. 310.

Effleurés (Gants). Gants ſur poil dont on n'a pas enlevé la fleur. *Ibid.* 313.

Effloreſcence. Petits grains qui paroiſſent ſur le fromage frais, & dont la couleur & la figure reſſemblent à de petites perles : *v.* Laitiere. II. 544.

Effondrer (S'). Se dit de toutes les cavités qui s'éboulent : *v.* Mines de fer. II. 252.

Effondrer une couverture. Faire venir la laine de deſſous par deſſus : *v.* Couverturier. I. 573.

Egards. Maîtres Gardes & Jurés des manufactures d'Amiens. II. 101.

Egouttoir. Auge de bois qu'on met au bas de l'établi

pour recevoir le ſuif qui tombe des chandelles : *v.* Chandelier. I. 434.

Egouttoir. Ais raſſemblés les uns contre les autres, ſur leſquels on met les formes à carton : *v.* Cartonnier. I. 402.

Egouts à coyaux. Bouts de chevrons de deux pieds & demi à trois pieds de longueur, qui excedent plus ou moins le mur, ſelon qu'il en eſt beſoin : *v.* Couvreur. I. 581.

Egouts. Baguettes creuſes ou tuyaux de cire pour donner de l'écoulement aux cires quand on veut les fondre : *v.* Fonte des ſtatues. II. 228.

Egouts retrouſſés. Tuiles qu'on poſe ſur l'entablement avec du mortier : *v.* Couvreur. I. 581.

Egrapper la mine. En détacher le ſable & les petites pierres : *v.* Mines de fer. II. 254.

Egratigner la terre. La labourer ſuperficiellement : *v.* Agriculture. I. 35.

Egratignoir. Outil tranchant & dentelé comme une ſcie, dont on ſe ſert pour découper la ſuperficie d'une piece de ſatin : *v.* Egratigneur. II. 101.

Egriſée. Poudre faite avec des diamants noirs, & dont on ſe ſert pour uſer les endroits défectueux du diamant. IV. 477.

Elaguer un arbre. En ôter les branches ſuperflues : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III. 451.

Elancement : *v.* Quête à l'article Conſtructeur de navires. I. 534.

Election. Choix des médicaments : *v.* Apothicaire. I. 82.

Electuaires. Conſerves compoſées de différents ingrédients. *Ibid.* 103.

Elégance. Lorſqu'on donne aux figures quelque choſe de délicat & un certain agrément qui plaît : *v.* Deſſinateur. II. 29.

Elixir. Infuſion de quelque choſe dans l'eſprit de vin : *v.* Apothicaire. I. 96.

Ellipſe. Rond un peu alongé vers un bout : *v.* Soufflетier. IV. 115.

Email. Nom qu'on donne à l'azur de Hollande : *v.* Blanchiſſeur. I. 270.

Emailleur : *v.* Faiſeur de cadrans. II. 419.

Emaux. On nomme ainſi les métaux & les couleurs des armoiries : *v.* Art héraldique. II. 391.

Emballage (Fil d'). Ficelle d'une groſſeur médiocre : *v.* Emballeur. II. 110.

Emboîture. Crapaudine de grès dans laquelle s'emboîte l'arbre de la roue des Potiers de terre. III. 559.

Emboucher une botte. La monter ſur l'embouchoir : *v.* Bottier. I. 286.

Embouchoir. Eſpece de forme briſée ſur laquelle on monte les bottes : *v.* Formier-Talonnier. II. 279.

Embouchure. Ouverture la plus grande des pertuis par où l'on fait entrer les lingots d'or ou d'argent : *v.* Tireur d'or. IV. 249.

Embouti. Se dit du corps d'un chauderon lorſqu'il eſt formé comme il doit l'être : *v.* Chauderonnier. I. 472.

Embouties (Broderies). Celles qui forment une eſpece de relief : *v.* Brodeur. I. 346.

Emboutir. C'eſt, par le moyen d'une bouterole, creuſer une plaque d'or dans un dé à emboutir : *v.* Joaillier. II. 531.

Emboutir. Donner une forme creuſe au cuir des ſemelles : *v.* Formier-Talonnier. II. 279.

Emboutis. Ornements de relief ciſelés en coquille : *v.* Tôle peinte. IV. 272.

Embraſures. Ouvertures faites aux deux côtés d'un vaiſſeau, par leſquelles les canons ſortent en dehors : *v.* Conſtructeur de navires. I. 575.

Embryons : *v.* Mamelons à l'article Jardinier. II. 466.

Embues (Couleurs). Celles qui ne reſſortent point : *v.* Peintre. III. 407.

Emeraude. Pierre fine de couleur verte. IV. 475.

Emerillon. Crochet qui eſt attaché au haut du rouet où l'on file les cordes à boyaux : *v.* Boyaudier. I. 318.

Emerillon. Petit morceau de bois fait en forme de ſifflet, à chaque bout duquel eſt un crochet de fer : *v.* Cordier. I. 543.

Emorfiler. Oter avec des pierres à polir le morfil ou les vives arêtes d'un ouvrage en métal : *v.* Argenteur. I. 142.

Emorfiler. Enlever les vives arêtes qui reſtent après l'opération du tour : *v.* Doreur. II. 50.

Emouchet (Donner l') à une peau. La jetter dans une eau courante après en avoir ôté les cornes, les oreilles & la queue : *v.* Tanneur. IV. 188.

Empanon. Chevron qui ne va pas juſqu'au haut du faîte : *v.* Charpentier. I. 464.

Empeigne. Cuir qui couvre le deſſus du pied : *v.* Cordonnier. I. 551.

Emplâtrer l'or. L'étendre ſur des carreaux de cuir avec la paume de la main : *v.* Doreur. II. 56.

Emplâtres. Médicaments composés qui sont fermes & solides quand ils sont froids, & qui se ramollissent par la chaleur : *v.* Apothicaire. I. 104.

Empli (L'). Grande chaudiere dans laquelle le sirop se réduit en petits grains : *v.* Sucre. IV. 129.

Emplures. Feuillets de vélin ou de parchemin dans lesquels il n'y a plus d'or ou d'argent : *v.* Batteur d'or. I. 242.

Empocher. Mettre plusieurs livres de soie dans un sac ou une poche de grosse toile : *v.* Teinturier. IV. 228.

Empointeur. Celui qui fait une pointe à chaque bout des tronçons qu'on destine pour les épingles : *v.* Epinglier. II. 137.

Emporte-piece. Outil d'acier qui sert à découper : *v.* Bouquetier. I. 304.

Emporte-pieces. Petits outils de fer de diverses figures, dont on coupe ou égratigne seulement les étoffes : *v.* Découpeur. II. 13.

Empyreume. Ce qui a goût de feu : *v.* Sucre. IV. 139.

Empyreumatique (Odeur). Celle que le feu donne ordinairement : *v.* Fabrique de poëles hydrauliques. III. 501.

Encastrer. Renfermer entre deux pieces de bois le bout de la verge de l'ancre : *v.* Ancre. I. 73.

Encâstrer la faïance. La ranger dans des gazettes : *v.* Faïancier. II. 178.

Encens de village : *v.* Encens madré.

Encens madré. Grosses gouttes de suc résineux qui transsudent à travers l'écorce des vieux pins : *v.* Résinier. IV. 535.

Encliquetage. Composé d'un crochet, d'un cliquet & de son ressort : *v*. Graveur à l'eau forte. II. 353.

Encoller l'ancre. Souder la croisée à la verge : *v*. Ancre. I. 76.

Encoller le bois. C'est lui imprimer du blanc à plusieurs reprises : *v*. Doreur. II. 45.

Encolure. Partie qui, en sortant du garot, se contourne à mesure qu'elle approche de la tête du cheval : *v*. Marchand de chevaux. III. 76.

Encolure. C'est ce qui termine un habit du côté du col : *v*. le supplément, tome V.

Encrier. Planche d'un pied quarré, avec trois rebords, dont deux sur les côtés & un derriere, sur laquelle on met l'encre d'imprimerie : *v*. Imprimerie. II. 501.

Encroix. Fil de coton croisé de cheville en cheville afin de pouvoir le teindre sans le mêler : *v*. Mousselinier. III. 266.

Encuvage (Un). Composé de trois cuirs & de six bandes, mis ensemble dans une cuve pour y être préparés : *v*. Hongroyeur. II. 399.

Endosser le carton. Y mettre du parchemin : *v*. Relieur. IV. 510.

Enfer. Souterrain dans lequel s'écoulent les résidus des cuviers où l'on porte l'eau qui a servi à laver les marcs qui sont dans les scouffins : *v*. Huilier. II. 438.

Enferrure (Faire une). C'est lorsque les ouvriers ont perdu beaucoup de temps à creuser un rocher d'ardoise qui ne leur a fourni que du feuilletis : *v*. Ardoisier. I. 134.

Enfonçures. Planches de mairain destinées pour les fonds des tonneaux : *v.* L'art de préparer le mairain. III. 131.

Enformer le marli. Border un plat d'une moulure intérieure : *v.* Orfevre. III. 313.

Enformer les bas. Les mettre sur la forme : *v.* Bas au métier. I. 219.

Enfourneur. Ouvrier qui range la brique dans le fourneau : *v.* Briquetier. I. 335.

Engaller le coton. Le tremper dans un bain où l'on a fait bouillir de la galle épineuse & pulvérisée : *v.* Teinturier. IV. 241.

Engin. Outil dont les Epingliers se servent pour diviser & dresser leurs brins de fil de laiton. II. 136.

Engin. Petite planche garnie de pointes mises en zigzag, sur laquelle on dresse le fil de fer : *v.* Cloutier. I. 510.

Engins. Ce nom est commun à tous les filets dont les Pêcheurs se servent. III. 397.

Engorger une malle. Mettre de la toile sur son fût : *v.* Coffretier. I. 516.

Enjoliver une culotte de peau. Marquer quelque ornement de mode sur le bas des côtés extérieurs des deux cuisses : *v.* Culottier. I. 594.

Enlevures. Retailles des peaux dont on fait les gants : *v.* Gantier. II. 314.

Enluminer. Peindre du papier & le rehausser de diverses couleurs en détrempe : *v.* Dominotier. II. 43.

Enquerre (Armes à). Ce sont des armes fausses ou qui le paroissent : *v.* Art héraldique. II. 392.

Enrayoir. C'est la fourchette d'une arbalêtre : *v.* Arbalêtrier. I. 118.

Enſeignes des marchands. Billets imprimés & ornés de quelque gravure où ils mettent leur demeure & le détail de leurs ouvrages : *v.* Graveur. II. 363.

Enſellés (Chevaux). Ceux qui ont le dos enfoncé : *v.* Marchand de chevaux. III. 79.

Enſimer une étoffe. La dégraiſſer : *v.* Tondeur de drap. IV. 282.

Enſoupleau. Rouleau ſur lequel on roule le drap à meſure qu'on le fait : *v.* Drapier. II. 70.

Enſubles. Deux cylindres ſur leſquels on roule la chaîne ſur l'un & l'étoffe ſur l'autre : *v.* Baſſe-licier. I. 227.

Entaquer le velours. Lier & joindre trois pieces enſemble de maniere à ne point laiſſer d'intervalle entre elles, & à ne point toucher à l'étoffe : *v.* Manufacture de velours. IV. 320.

Enterocele (Hernie). Lorſqu'elle a ſon ſiege dans l'inteſtin : *v.* Herniaire. II. 394.

Entêteur. Ouvrier qui met les têtes ſur les hauſſes : *v.* Epinglier. II. 138.

Entêtoir. Machine qui ſert à aſſurer les têtes d'épingle ſur les hauſſes. *Ibid.*

Entonnoir d'une mine. Ce qui reſte après l'enlevement des terres : *v.* Mineur. III. 214.

Entre-tailles. Traits courts & inſérés dans les longs traits des tailles : *v.* Graveur. II. 360.

Enture (Faire une). Nouer un fil qui eſt caſſé : *v.* Bas au métier. I. 215.

Enveloppe. Ce qui retient le métal & lui donne la forme extérieure de ce qui eſt moulé : *v.* Fonte de fer. II. 262.

Enverjures. Petits bâtons qui tiennent les fils de ſoie croiſés : *v.* Velours. IV. 318.

Epaiſſeur de caracteres. Différence qu'il y a entre les lettres minces, & celles qui le ſont moins : *v.* Fondeur en caracteres. II. 487.

Epalement (Faire l'). Etalonner les étalons ou meſures matrices : *v.* Meſureur de ſel. III. 138.

Epalement (Faire l'). Etalonner les meſures de bois qu'on deſtine tant pour le ſel que pour tous les fruits ſecs : *v.* Amineur. I. 72.

Epaule en dedans (Faire aller un cheval l'). Le diſpoſer de côté le long de la muraille du manege. III. 35.

Epaulette. Partie qui commence à l'encolure du bout de derriere & va ſe joindre à l'entournure de la manche : *v.* le ſupplément, tome V.

Eperons. Pointes des piles des ponts qui avancent dans l'eau & en coupent le fil : *v.* L'art de faire les ponts. III. 392.

Epervier. Filet garni de balles de plomb qui a la figure d'un éventail renverſé & replié en rond lorſqu'il eſt étendu : *v.* Pêcheur. III. 392.

Epi. Rebrouſſement de poil blanc qu'un cheval a ſur le front : *v.* Marchand de chevaux. III. 74.

Epiceries : *v.* Epices.

Epices. Subſtance végétale, étrangere, qui a une ſaveur ou une odeur propre à la rendre d'un uſage utile ou agréable : *v.* Epicier. II. 129.

Epierrer un champ. En enlever les pierres : *v.* Agriculture. I. 34.

Epigaſtrique (Région) : *v.* Herniaire. II. 394.

Epinette. Demi-clavecin à une corde par chaque touche : *v.* Facteur de clavecins. II. 164.

Epingle (Clous d'). Petits clous de fer ou de laiton dont la pointe eſt aiguiſée & la tête applatie : *v.* Cloutier. I. 510.

Epiplocele (Hernie). Lorſqu'elle a ſon ſiege dans l'épiploon : *v.* Herniaire. II. 394.

Eplucher la laine. Oter les ordures qui s'y trouvent : *v.* Chapelier. I. 446.

Epluchoir. Attelier où l'on viſite les feuilles de carton l'une après l'autre pour en ôter les ordures : *v.* Cartonnier. I. 403.

Epluchoir. Eſpece de grattoir dont les Trieuſes ſe ſervent pour enlever les ordures qui ſe trouvent ſur le papier. III. 344.

Eponges de fer à cheval. Ce ſont les parties du fer qui ſont aux extrémités de chaque branche, & qui répondent au talon du cheval : *v.* Maréchal. III. 105.

Epoulle. Petit tuyau ou morceau de roſeau qu'on place dans la poche d'une navette : *v.* Drapier. II. 67.

Epouſſette. Morceau de toile ou de ſerge dont on ſe ſert pour ôter la pouſſiere de deſſus le poil des chevaux : *v.* Palefrenier. III. 332.

Epoutier en maigre. Repaſſer les draps une ſeconde fois pour en ôter les ordures qui y ſont preſque imperceptibles : *v.* Drapier. II. 71.

Eprouvette. Inſtrument par le moyen duquel on connoît le degré de force de la poudre à canon : *v.* Poudrier. III. 569.

Eprouvette. Petit vaiſſeau qu'on remplit d'eau ſalée pour juger combien elle contient de ſel : *v.* Saunier. IV. 62.

Epure. Figure & proportion de chaque piece de maçonnerie tracée ſur un endroit commode : *v.* Appareilleur. I. 109.

Equarrir les cartons. En enlever les bords : *v.* Cartonnier. I. 403.

Equerre à dreſſer. Morceau de bois ou de cuivre qui forme un angle droit ſur la ligne & avec lequel on dreſſe les tronçons dont on fait les lettres : *v.* Fondeur en caracteres. II. 241.

Equipement. On comprend ſous ce nom les gens de l'équipage d'un navire & les victuailles : *voyez* Agréeur. I. 30.

Ergot (Bled). Grain dégénéré & altéré : *v.* Boulanger. I. 197.

Ermaillé. Chef du challet & celui qui fait le fromage de Gruyere : *v.* Laitiere. II. 546.

Eſcarpin. Soulier dont la premiere ſemelle n'eſt que collée : *v.* Cordonnier. I. 553.

Eſcots. Petits reſtes d'ardoiſes qui ſont demeurés ſur le banc dont on a détaché le bloc : *v.* Ardoiſier. I. 135.

Eſcouanes. Limes avec leſquelles on répare les flans : *v.* Monnoyeur. III. 235.

Eſgaliver. C'eſt diſtribuer également dans la ſoie le peu d'eau qui y reſte : *v.* Teinturier. IV. 236.

Eſpace. Piece de métal moins épaiſſe que les demiquadratins, & qui ſert à ſéparer les mots : *v.* Imprimerie. II. 486.

Eſpace. Place que le métal occupe dans un moule : *v.* Fondeur. II. 262.

Eſpade. Palette de bois avec laquelle on bat la filaſſe : *v.* Eſpadeur. II. 142.

Eſpader la filaſſe. La mettre ſur l'entaille du chevalet après l'avoir broyée & battue avec la palette de bois qu'on nomme eſpade. *Ibid.*

Eſpadon. Epée large qu'on tient à deux mains : *v.* Fourbiſſeur. II. 290.

Eſpalme. Vernis ou maſtic qu'on peut étendre ſur la pierre ou ſur du bois : *v.* Eſpalmeur. II. 142.

Eſpart. Rouleau avec lequel on tord les matteaux de ſoie : *v.* Teinturier. IV. 236.

Eſpeces. Mêlange de diverſes ſubſtances aromatiques : *v.* Parfumeur. III. 564.

Eſpeces. Réunion de pluſieurs ſubſtances coupées menu & mêlées enſemble : *v.* Apothicaire. I. 96.

Eſpeces. Mixtion de poudres compoſées & propres à faire des électuaires. *Ibid.*

Eſpiote. Grain ſemblable au ſeigle, mais plus court & plus plat : *v.* Braſſeur. I. 327.

Eſpolins. Petites navettes qu'un ouvrier en ſoie a devant lui pour s'en ſervir ſelon que l'exige le deſſein d'une étoffe brochée : *v.* Brocheur. I. 343.

Eſpoullins. Navettes moins longues mais un peu plus larges que les navettes ordinaires : *v.* Eſpoulleur. II. 143.

Eſquinancie. Inflammation des glandes maxillaires : *v.* Maréchal. III. 97.

Eſſai à la pierre. Lorſqu'on jette de l'étain dans un

petit moule de pierre de Tonnerre : *v.* Potier d'étain. III. 555.

Eſſanger. Mouiller le linge avant de le mettre couche par couche dans le cuvier : *v.* Blanchiſſeuſe. I. 271.

Eſſarter un champ. En enlever les ronces & les épines : *v.* Agriculture. I. 34.

Eſſe. Outil de fer contourné en S, ſur lequel on fait prendre au fil de fer une forme circulaire : *v.* Cloutier. I. 510.

Eſſence animale. La premiere huile qu'on tire des abattis des animaux : *v.* Huilier. II. 440.

Eſſence nacrée. Précipité de la couleur que donnent les écailles d'ablette : *v.* Patenôtrier. III. 376.

Eſſer le fil de fer. Lui faire prendre une figure demi-circulaire ſur l'inſtrument qu'on nomme eſſe : *v.* Cloutier. 510.

Eſſes. Morceaux de fil de fer ou de laiton tournés en S : *v.* Balancier. I. 197.

Eſſoré (Suif). Celui qui eſt raffermi à l'air : *v.* Chandelier. I. 434.

Eſſorée (Peau). Peau à demi ſeche : *v.* Corroyeur. I. 558.

Eſſui (Mettre une peau à l'). La ſuſpendre en l'air à des chevilles par le moyen d'un crochet : *v.* Corroyeur. I. 557.

Eſſuis. Greniers dans leſquels on expoſe à l'air l'amidon pour le faire eſſuyer : *v.* Amidonnier. I. 68.

Eſtadou. Outil avec lequel le Tabletier ſépare les dents d'un peigne. IV. 160.

Eſtaliers-Pierriers. Nom que les Lapidaires portoient anciennement. II. 562.

Eſtame (Fil d'). Fil de laine retors dont on fait des bas : *v.* Bas au métier. I. 220.

Eſtaſe. Traverſe d'en haut du métier à velours. IV. 317.

Eſtibot. Billot de bois ſur lequel on fait avec la lime une pointe au fil de fer qu'on veut paſſer par un nouveau trou de filiere : *v.* Tréfilerie. IV. 303.

Eſtille. Métier de Tiſſerand : *v.* Fabrique de burail. I. 353.

Eſtille. Métier des Haute-Liſſeurs. II. 383.

Eſtoc. Lame de bois avec laquelle le Faïancier égaliſe d'épaiſſeur la terre qu'il tourne : *v.* Porcelaine. III. 526.

Eſtoc & ligne. C'eſt-à-dire de pere en fils : *v.* Monnoyeur. III. 526.

Eſtomac de l'enclume. Eſpece de pilaſtre de fer dont on fortifie le devant d'une enclume : *v.* L'art de la fabrication des enclumes. II. 114.

Eſtomac (Hernie d'). C'eſt lorſque la région épigaſtrique eſt pincée ou étranglée par une tumeur herniaire. II. 294.

Eſtriquer les formes. Les viſiter avec un couteau de bois très mince & boucher les gerçures que la ſéchereſſe auroit pu faire ſur la couche de terre qui eſt ſur les formes à ſucre. IV. 133.

Eſtriques. Fours dans leſquels on fait recuire les glaces : *v.* Glacerie. II. 334.

Eſtriqueux. Outil de fer deſtiné à emporter les bavures des pipes. III. 466.

Etabli. Grande cage de bois dans laquelle on met ſé-

cher les chandelles : *v.* Chandelier. I. 434.

Etablir le bois. Arranger les diverſes parties qui doivent compoſer un enſemble : *v.* Menuiſier. III. 127.

Etager une perruque. Ranger les cheveux rang par rang avec des ciſeaux : *v.* Perruquier. III. 440.

Etain commun. Celui qui eſt allié par chaque cent peſant de ſix livres de cuivre jaune & de quinze livres de plomb : *v.* Potier d'étain. III. 554.

Etain : *v.* Miroitier. III. 217.

Etain (Ceintures en). Ceintures de cuir ornées de clous d'étain : *v.* Ceinturier. I. 409.

Etain d'antimoine. Celui que les Potiers d'étain mêlent avec du régule d'antimoine & du biſmuth : *v.* Potier d'étain. III. 554.

Etain de claire ſoudure. Celui qui eſt moitié plomb & moitié étain neuf. *Ibid.*

Etain de glace. Celui qui eſt mêlé avec du biſmuth & du cuivre rouge pour le rendre plus blanc, plus dur & plus ſonnant. *Ibid.*

Etain en feuilles. Etain neuf très doux que les Miroitiers appliquent ſur le derriere des glaces par le moyen du vif-argent. *Ibid.*

Etain en grilles : *v.* Etain en treillis. *Ibid.*

Etain en nature. Etain neuf ſans alliage, & que les Potiers d'étain mettent par petites bandes. *Ibid.*

Etain en treillis. Grands ronds à claires voies que les Potiers d'étain mettent pour montre au devant de leur boutique. *Ibid.*

Etain plané. Etain neuf d'Angleterre, allié de trois livres de cuivre rouge & de deux livres quatre onces de biſmuth. *Ibid.*

Etain ſonnant. Mêlange de vieux étain aigri par diverſes refontes. *Ibid.*

Etain : *v.* Bas au métier. I. 120.

Etal. Echoppe des Savetiers & des Ravaudeuſes. IV. 8.

Etalage. Partie évaſée de l'entonnoir inférieur d'un fourneau : *v.* Fourneaux à fer. II. 257.

Etalier. Compagnon Boucher. I. 293.

Etalon. Cheval entier dont on ſe ſert dans les haras pour couvrir les juments : *v.* Marchand de chevaux. III. 68.

Etalon. Prototype ou meſure matrice pour régler les nouveaux poids & les nouvelles meſures : *v.* Epicier. II. 152.

Etamer. Enduire le cuivre de deux tiers d'étain & d'un tiers de plomb : *v.* Chauderonnier. I. 472.

Etampe. Morceau d'acier dans lequel on creuſe la forme de la moitié des vaſes qu'on veut former : *v.* Serrurier. IV. 94.

Etampeux (L'). Poinçon de fer qu'on fait entrer dans le moule à pipe pour qu'elle en ſorte parfaite. III. 466.

Etampure. Trous qui ſont dans le fer à cheval : *v.* Maréchal. III. 105.

Etau. Ce qui eſt au-deſſous de la ſelle à Tonnelier, & qui tient la douve qu'il veut travailler. IV. 287.

Etavillons. Grandes pieces d'un gant coupé : *v.* Gantier. II. 311.

Etaux. On nomme ainſi les boutiques des Bouchers. I. 291.

Etendoir. Grand grenier où les Cartonniers font sécher leurs cartons. I. 403.

Etendoir. Salle à plusieurs corridors dans laquelle on met sécher sur les cordes les feuilles de papier : *v.* Papetier. III. 343.

Etendoir. Longues perches scellées dans le mur à côté des fenêtres où les Blanchisseuses font sécher leur linge. I. 271.

Etire. Morceau de fer ou de cuivre plat de cinq à six lignes d'épaisseur, dont on se sert pour passer sur les peaux : *v.* Corroyeur. I. 558.

Etirer une peau. L'unir & l'étendre avec une étire. *Ibid.* 554.

Etoffe. Mêlange de fer & d'acier que font les Fourbisseurs. II. 287.

Etoffe. Mêlange de divers poils ou laines qu'on distribue aux Compagnons Chapeliers en sortant des mains du Cardeur : *v.* Chapelier. I. 449.

Etoffe. Mêlange d'étain & de plomb dont on fait les jeux de flûte d'une orgue : *v.* Facteur d'orgue. II. 171.

Etoffe économique. C'est une étoffe neuve faite avec de la vieille soie effilée. IV. 556.

Etoffé (Etalon). Celui qui est épais & qui a de la jambe : *v.* Manege. III. 69.

Etoiles. Morceaux de fer à plusieurs rayons : *v.* Tailleur de lime. IV. 183.

Etoiles. Pastilles plates, rondes, percées pour recevoir l'étoupille : *v.* Artificier. I. 173.

Etonner un diamant. Y faire des fêlures. IV. 476.

Etoquereſſes. Cardes de huit pouces & demi de long : *v.* Cardier. I. 386.

Etouffer la colle. La rendre en eau pour ne l'avoir pas aſſez remuée : *v.* Cartier. I. 395.

Etoupe. Rebut du chanvre : *v.* Chanvrier. I. 441.

Etouper le coton. En ſéparer tous les filaments courts qui ne peuvent être pris en long dans le tors du fil : *v.* Mouſſelinier. III. 265.

Etouper les feuilles d'or ou d'argent. Leur donner pluſieurs petits coups avec un tampon fait d'une queue de renard : *v.* Doreur. II. 54.

Etouper un chapeau. Regarnir d'étoffe les endroits où il n'y en a pas : *v.* Chapelier. I. 451.

Etoupille. Coton filé, imbibé dans de l'eſprit-de-vin, couvert de pouſſiere de poudre à canon : *v.* Artificier. I. 168.

Etrangler une fuſée. C'eſt ſerrer fortement l'extrémité de ſa cartouche : *v.* Artificier. I. 169.

Etranguillon : *v.* Maréchal. III. 97.

Etréſillons. Pieces de bois miſes en travers pour ſoutenir les madriers : *v.* Mineur. III. 215.

Etreſſes. Feuilles que les Cartiers collent de deux en deux. I. 395.

Etrier. Agraffe de fer propre à recevoir des tourillons : *v.* Machiniſte. III. 4.

Etudes d'Académie. Figures entieres & toutes nues : *v.* Deſſinateur. II. 26.

Etuve. Grande armoire de huit pieds de hauteur ſur autant de largeur & trois pieds de profondeur, dans laquelle les Tabletiers font ſécher leurs tabatieres. IV. 158.

Etuve. Petit bâtiment où l'on fait ſécher le bled : *v.* Fermier. II. 204.

Etuve. Plancher garni de tôle, ſur lequel on met ſécher les dragées : *v.* Confiſeur. I. 529.

Evaſer le chaſſis. C'eſt faire tomber avec une regle le ſable qui eſt excédent : *v.* Moulage de fer fondu. II. 265.

Event. Pouce au-delà de l'aune, qu'on donnoit autrefois en meſurant : *v.* Auneur. I. 184.

Event (Donner l'). C'eſt découvrir la cuve pendant quelque temps : *v.* Teinturier. IV. 217.

Event (Donner l') aux peaux. C'eſt les étendre ſur un pré : *v.* Chamoiſeur. I. 422.

Eventail. Petite platine de fer blanc à queue de bois, que les Emailleurs mettent dans un trou qui eſt dans leur table à travailler. II. 106.

Eventail (Monter un). C'eſt faire entrer les fleches entre les deux papiers qu'on a déja collés enſemble : *v.* Eventailliſte. II. 155.

Eventer l'étoffe. C'eſt la retirer de la cuve de temps en temps : *v.* Teinturier. IV. 220.

Events. Paſſages deſtinés à laiſſer à l'air une ſortie libre : *v.* Fondeur de ſtatues. II. 228.

Evidée (Tôle). Celle qui eſt percée ou découpée à jour : *v.* Tôle peinte. IV. 272.

Evider les aiguilles. C'eſt faire à la lime la petite rainure qu'on apperçoit des deux côtés du trou de l'aiguille & dans ſa direction : *v.* Aiguillier. I. 49.

Evidure d'une étoffe. C'eſt-à-dire ſon échancrure : *v.* le ſupplément, tome V.

Evolutions militaires. Les divers mouvements qu'on fait faire aux troupes pour leur apprèndre les différentes marches qu'elles doivent faire : *v.* L'art militaire des Chinois. III. 163.

Excavation d'une mine. C'eſt la terre que la mine enleve : *v.* Mineur. III. 214.

Excipient. C'eſt ce qui donne la forme & la conſiſtance aux médicaments : *v.* Apothicaire. I. 95.

Exercice général. C'eſt chez les Chinois un exercice qu'on fait faire à quarante compagnies à la fois, compoſées de divers corps : *v.* L'art militaire des Chinois. III. 166.

Exomphale (Hernie) : *v.* Herniaire. II. 394.

Expreſſion d'un objet. C'eſt ſa repréſentation ſelon ſon caractere : *v.* Deſſinateur. II. 29.

Extrait (L'). Partie qui ſert à porter le poinçon : *v.* Charpentier. I. 465.

Extraits. Médicaments qui, ſous un petit volume, contiennent les principes fixes & efficaces des ſubſtances dont on les a tirés : *v.* Apothicaire. I. 98.

Extraits gommeux. Sont ceux qui ſe réduiſent en gelée. *Ibid.*

Extraits gommeux réſineux. Sont ceux qui fourniſſent dans l'eau de la gomme & de la réſine. *Ibid.*

Extraits mucilagineux : *v.* Extraits gommeux. *Ibid.*

Extraits réſineux purs. Ce ſont les réſines proprement dites. *Ibid.*

Extraits ſavonneux. Ce ſont ceux qui, outre les principes des extraits gommeux réſineux, contiennent des ſels eſſentiels qui diviſent & atténuent la ſubſtance réſineuſe. *Ibid.*

Extrane : *v*. Trane à l'article Papetier. III. 346.

Extraordinaires-fins. Couvertures de huit barres : *v*. Couverturier. I. 576.

Extraordinaires-marchands. Couvertures de six barres & demie. *Ibid.*



FAI

FACE. Partie de la coëffure qui avance ſur les joues : *v.* Marchande de modes. III. 92.

Face inférieure d'un fer à cheval. C'eſt la partie qui poſe directement ſur la terre : *v.* Maréchal. III. 105.

Face ſupérieure d'un fer à cheval. C'eſt celle qui touche immédiatement le deſſous du ſabot : *v.* Maréchal. III. 105.

Faces (Broſſe à trois). Elle ſert pour broſſer les tapiſſeries & les houſſes de lit : *v.* Broſſier. I. 348.

Façon d'un bas. Eſpece de fleur qui eſt au-deſſus du coin : *v.* Bas au métier. I. 216.

Faïance. Poterie de terre émaillée en blanc : *v.* Faïancier. II. 105.

Faire la forme d'un pavé. C'eſt former le lit de ſable ſur lequel on pave : *v.* Paveur. III. 387.

Faire le mords. C'eſt abattre un peu les quatre angles du carton d'un livre en devant & vers le dos : *v.* Relieur. IV. 10.

Faire une couche de peaux. C'eſt en mettre un certain nombre ſur la herſe : *v.* Parcheminier. III. 356.

Faiſanderie. Petite enceinte murée dans laquelle on renferme des faiſands : *v.* Faiſandier. IV. 482.

Faîtage. Partie de charpente qui eſt aſſemblée dans la tête du poinçon : *v.* Charpentier. I. 465.

Faîte. Comble d'un bâtiment : *v.* Tuilier. IV. 310.

Faîtieres. Moules de diverſes ſortes dont les Carreleurs ſe ſervent. I. 338.

Faîtieres. Tables de plomb dont on couvre le faîte ou l'arête de deux toits qui ſe réuniſſent : *v.* Couvreur. I. 579.

Faîtieres. Grandes tuiles creuſes qui ſervent à couvrir le faîte des bâtiments : *v.* Tuilier. IV. 310.

Falbala (Pipes en). Celles dont le tuyau eſt courbé en demi-cercle : *v.* L'art de faire les pipes. III. 460.

Falourdes. Fagots compoſés de ſix à ſept petites bûches : *v.* Marchand de bois. III. 62.

Falum. Coquilles foſſiles qu'on trouve dans les falumieres ou mines dont on les tire : *v.* Agriculture. I. 41.

Fanons. Barbes de la baleine : *v.* Pêche de la baleine. III. 393.

Fantaiſie. Soie de bourre de cocons qu'on file au rouet pour faire de la tapiſſerie : *v.* L'art de préparer la ſoie. IV. 107.

Faon. Cerf très jeune : *v.* Vénerie. IV. 326.

Fardeau (Le). Eau & farine que contient une cuve à faire de la biere : *v.* Braſſeur. I. 324.

Faſcine. Tiſſu de paille natée qui entoure la tête d'un Porte-faix & qui lui ſert à porter des fardeaux très lourds : *v.* Porte-faix. III. 541.

Faſcines. Petits fagots de bois dont on charge la pointe des piquets des gabions : *v.* Sapeur. IV. 48.

Faucille. Inſtrument dentelé, tranchant par ſa partie concave, recourbé & emmanché dans un rouleau de bois : *v.* Moiſſonneur. III. 227.

Fauconnier (Gants de). Ce ſont ceux qui, étant faits d'une peau très forte, couvrent les mains & la moitié du bras du Fauconnier pour le garantir de la ſerre de l'oiſeau. II. 313.

Fauder une étoffe. C'eſt la marquer avec un fil de couleur : *v.* Corroyeur en laine. I. 561.

Faudet. Eſpece de cage dans laquelle on met l'étoffe qu'on veut friſer : *v.* L'art de la friſure des étoffes de laine. II. 298.

Faufel. Noix de l'areca : *v.* Préparation du cachou. I. 367.

Faulde. Foſſe à charbon que font les Charbonniers pour faire cuire leur bois. I. 456.

Faulx. Lame longue, recourbée par la pointe, emmanchée d'un long bâton, & dont on ſe ſert pour faucher : *v.* Faucheur. II. 191.

Fauſſe cheminée. Tuyau de fer blanc adapté à la cuiſine économique : *v.* le ſupplément, tome V.

Fauſſe gourme. C'eſt lorſque les chevaux ne jettent leur gourme qu'imparfaitement : *v.* Marchand de chevaux. III. 96.

Fauſſe haute-liſſe. Toile, ou coutil, ſur lequel on imite au pinceau toutes ſortes de tapiſſeries de haute-liſſe : *v.* Haute-Liſſeur. II. 384.

Fauſſe marcaſſite. Perle factice dont on a enduit l'intérieur d'étain fondu au lieu d'écaille de poiſſon : *v.* Patenôtrier. III. 380.

Fauſſe piece. Second chaſſis qu'on attache ſur le premier avec des crochets : *v.* Moulage de fer fondu. II. 265.

Fauſſure. Point au-deſſous duquel une cloche com-

mence à s'élargir jusqu'à son bord. II. 238.

Faux. Couteau tranchant dont on se sert dans les papeteries pour couper le vieux linge : v. Papetier. III. 335.

Faux bois. Celui qui vient sur cette partie de l'écorce où la seve s'est fait jour : v. Jardinier. II. 450.

Faux charbon. Celui qui est presque toujours en poussier & qui se trouve en masse dans les houilleres foibles : v. Houilleux. II. 435.

Faux-fond. On nomme ainsi le fond de la cuve matiere par lequel la biere passe dans le reverdoir : v. Brasseur. I. 323.

Faux-Saunier. Celui qui fait ou vend du sel en contrebande : v. Saunier. IV. 55.

Fécule d'indigo. Terre très subtile qui donne une couleur bleue, & qui provient de la fermentation de la feuille & des tiges de l'anil : v. Indigotier. II. 517.

Fécules. Médicaments que fournissent les sucs aqueux : v. Apothicaire. I. 91.

Felle. Espece de sarbacane de fer avec laquelle on prend le verre qui est fondu dans le fourneau : v. L'art de faire les glaces. II. 333.

Felle. Tube de fer qu'on plonge dans le creuset, pour qu'il s'y attache une certaine quantité de verre pour le souffler : v. Verrier. IV. 378.

Felouque. Petit bateau dont on se sert pour la pêche du corail : v. Corailleur. I. 539.

Fenderie. Attelier où l'on divise les barres de fer en diverses épaisseurs : v. Tréfilerie. IV. 299.

Fendeurs. Ouvriers qui préparent & taillent l'ardoise : v. Ardoisier. I. 137.

Fendeurs de roues. Ce ſont ceux qui font aux roues la quantité de dents qu'on leur preſcrit : *v.* Horloger. II. 418.

Fendis. Seconde diviſion d'un bloc d'ardoiſe réduit en repartons : *v.* Ardoiſier. I. 138.

Fendoir. Outil avec lequel on fend l'oſier : *v.* Vannier. IV. 313.

Fendoir. Outil qui ſert à démêler les crocs des cardes: *v.* Cardier. I. 385.

Fendoir : *v.* Coutre. III. 14.

Fenêtres. Nom ancien des ouvroirs des Rôtiſſeurs, parcequ'autrefois leurs boutiques étoient vitrées : *v.* Rôtiſſeur. IV. 23.

Fer aigre. Celui qui ſe caſſe aiſément à froid : *v.* Marchand de fer. III. 87.

Fer à crochet. Manivelle qui ſert à tordre les lacets. II. 534.

Fer à demi à l'Angloiſe. Celui qui ne couvre ni trop ni trop peu le pied d'un cheval : *v.* Maréchal. III. 106.

Fer à détirer. Lame de fer large de cinq à ſix pouces : *v.* Doreur. II. 52.

Fer à friſer. Celui dont la pince eſt terminée par deux mâchoires plates : *v.* Perruquier. III. 434.

Fer à racler. Petite filiere particuliere dont ſe ſervent les Tireurs d'or. IV. 252.

Fer à raturer : *v.* Couteau à écharner. III. 356.

Fer à tirer. Nom de la troiſieme filiere par où les lingots paſſent : *v.* Tireur d'or. IV. 251.

Fer barré par dedans. C'eſt lorſqu'on n'a pas eu le ſoin d'applanir la bordure qu'on lui a faite ſur la bigorne : *v.* Maréchal. III. 106.

Fer blanc. Fer préparé dont on fait plusieurs ouvrages. II. 192.

Fer de cheval broché. C'est-à-dire posé : *v.* Maréchal. III. 106.

Fer doux. Celui qui est malléable à froid & qui est tendre à la lime : *v.* Marchand de fer. III. 87.

Fer rouverain. Celui qui est pliant, malléable à froid, & cassant à chaud. *Ibid.* 83.

Féramine. Pyrite qu'on trouve dans l'argille, & que les Potiers de terre séparent des argilles qu'ils emploient. III. 558.

Féries. Especes de rainures d'un pouce de largeur sur tous les joints de l'intérieur du caisson : *v.* L'art de faire les ponts. III. 513.

Fermer. C'est continuer d'étendre l'or ou l'argent sous le marteau : *v.* Batteur d'or. I. 239.

Fermoir. Ciseau de fer dont le Sculpteur se sert pour ébaucher son ouvrage. IV. 74.

Ferrandine. Etoffe légere dont la chaîne est toute de soie : *v.* Ferrandinier. II. 211.

Ferrer sur l'angle. C'est faire l'ouverture d'une mortaise auprès ou dedans l'angle même : *v.* Serrurier. IV. 98.

Ferreur. Celui qui applique le plomb aux étoffes : *v.* Plombeur. III. 483.

Ferrugineux. Se dit de tous les corps qui contiennent des parties de fer : *v.* Aciérie. I. 13.

Fers. Poinçons ou ciselets avec lesquels les Doreurs en cuir donnent des ornements en relief à leurs carreaux. II. 57.

Fers. A Amiens, on donne ce nom à ce qu'on nomme

ailleurs coins & poinçons : *v.* Eſgards. II. 101.

Fers à toupet. Ceux dont une des branches ronde entre dans la branche qui eſt creuſe : *v.* Perruquier. III. 434.

Fers découpés. Petits fers de laiton faits en forme de cœur, & cannelés par une petite fente ſur toute leur longueur : *v.* Velours. IV. 319.

Fers de friſé. Petites broches de fer, rondes, dont on ſe ſert dans les manufactures de velours. IV. 319.

Fers moyens. Eſpeces de coins fourchus que les Ardoiſiers enfoncent dans les rainures qu'ils ont pratiquées dans le rocher pour en détacher des maſſes : *v.* Ardoiſier. I. 134.

Fers. Virgules ou baguettes de laiton des métiers à velours. IV. 313.

Feu brillant. Celui dont les étincelles ont beaucoup d'éclat : *v.* Artificier. I. 169.

Feuillard. Latte dont on fait les cerceaux des futailles : *v.* Faiſeur de cerceaux. II. 182.

Feuille. C'eſt un compoſé de pluſieurs pages d'impreſſion, ſuivant qu'elle eſt plus ou moins pliée : *v.* Imprimerie. II. 511.

Feuille. Couche d'étain qu'on applique derriere une glace pour qu'elle réfléchiſſe l'image des objets : *v.* Etameur. II. 153.

Feuille de ſauge. Eſpece de biſtouri avec lequel on coupe & enleve les chairs ſuperflues des gencives : *v.* Dentiſte. II. 23.

Feuille en train. C'eſt lorſqu'on tire de ſuite après la vérification qu'on a faite de la premiere feuille : *v.* Imprimerie. II. 509.

Feuilleret. Rabot qui sert à faire les feuilleures : *v.* Menuisier. III. 128.

Feuilles en blanc. Celles qui sortent de dessous les presses des Imprimeurs : *v.* Relieur. IV. 8.

Feuilletis. Ardoise qui est trop tendre & parsemée de veines : *v.* Ardoisier. I. 133.

Feuillets. Morceaux de peau que les Cardiers coupent par quarrés oblongs : *v.* Cardier. I. 384.

Fevre. Ancien nom de tout Artisan qui se servoit du marteau, particuliérement de ceux qui travailloient sur les métaux & sur-tout sur le fer : *v.* Maréchal. III. 107.

Feutre (Dresser le). C'est le mettre sur une forme de bois pour lui donner la figure d'un chapeau : *v.* Chapelier. I. 451.

Feutrer le poil. C'est le rendre plus propre à s'accrocher & se lier ensemble. *Ibid.* 445.

Feutres. Pieces de drap de laine sans coutures, sur lesquelles on couche chaque feuille de papier : *v.* Papetier. 340.

Feutriere. Morceau de toile de ménage sur lequel on pose la capade : *v.* Chapelier. I. 450.

Ficelle à natte. Celle dont se servent les Nattiers. III. 273.

Ficher. C'est passer les pointes crochées des cardes dans les trous de la peau : *v.* Cardier. I. 385.

Fiel de verre : *v.* Sel de verre. IV. 377.

Figer (Se). Se dit d'une liqueur qui durcit en se refroidissant : *v.* Cirier. I. 499.

Fil. Jet d'un métal en fusion : *v.* Fondeur. II. 277.

Fil à gant. Fil très fort avec lequel on coud les gants : *v.* Gantier. II. 312.

Fil à meche. Petit fil avec lequel on attache les meches : *v.* Chandelier. I. 436.

Fil à moule. Celui qui eſt deſtiné à faire le corps des épingles : *v.* Epinglier. II. 135.

Fil à tête. Celui dont on fait les têtes des épingles. *Ibid.*

Fil de cable. Le plus gros qu'on file dans les corderies : *v.* Cordier. I. 542.

Fil de haubans. Fil moyen. *Ibid.*

Fil de luſin. Celui qui eſt le plus fin & qui ſert à coudre les voiles. *Ibid.*

Fil de merlin : *v.* Fil de luſin.

Fil de pennes. Celui qui reſte attaché aux enſubles des Tiſſerands après qu'ils ont levé la toile : *v.* Perruquier. III. 437.

Fil de plain. Celui qui provient du chanvre le plus fort : *v.* Fabrique de lacets. II. 533.

Fil d'étoupes. Celui qui demeure après qu'on a ôté la meilleure filaſſe. *Ibid.*

Fil retors (Camelots). On nomme ainſi ceux dont le grain eſt gros : *v.* Camelotier. I. 375.

Fil trait. Celui qui eſt réduit à la groſſeur d'une épingle, & qui a paſſé par les vingt-cinq trous du prégaton : *v.* Tireur d'or. IV. 252.

Filandres des glaces. C'eſt lorſque les matieres qu'on a miſes en fuſion, ne s'allient pas bien enſemble & forment des taches ſur les glaces : *v.* L'art de faire les glaces. II. 339.

Filaſſe brute. Ce ſont les queues de chanvre qui ſortent de la braie : *v.* Brayeur. I. 352.

Filée (Bougie). Celle qui eſt paſſée entre deux cylindres de bois : *v.* Cirier. I. 503.

Fileries. Atteliers où les Cordiers travaillent. I. 541.

Filet. Petite élévation qui empêche que les cordes d'un violon n'appuient ſur la touche : *v.* Luthier. IV. 620.

Filet. Soie miſe en quatre, cinq ou ſix brins : *v.* Blondier. I. 280.

Filet (Mettre le) dans le ſuif fondu. C'eſt y jetter un peu d'eau : *v.* Chandelier. I. 433.

Filiere. Machine de fer où il y a différents trous par leſquels on fait paſſer les métaux dont on veut prolonger l'étendue : *v.* Aiguillier. I. 48.

Filiere. Piece d'acier percée de pluſieurs trous par leſquels on calibre exactement le fil de laiton : *v.* Epinglier. II. 135.

Filons. Veines de mines. III. 188.

Filoſelle : *v.* Fleuret. IV. 106.

Finiſſeur. Celui qui adoucit avec la lime les inégalités des dentures qu'a laiſſées la machine à refendre : *v.* Horloger. II. 422.

Finiſſeurs. Ce ſont ceux qui terminent les dents des roues des horloges, finiſſent les pivots, font leurs trous ainſi que les engrenages & les échappements. *Ibid.* 418.

Finnes. Veines d'ardoiſe dont la direction oblique fait angle avec le chemin : *v.* Ardoiſier. I. 134.

Flageolet organiſé. Celui qui reçoit ſon vent par des ſoufflets : *v.* Oiſeleur. III. 305.

Flambart. Graiſſe qu'on ramaſſe dans la chaudiere des

Chaircuitiers & qu'ils font brûler dans leurs lampes : *v.* Savonnier. IV. 71.

Flambeau (Le). Chaudiere dans laquelle on fait bouillir le ſucre au moyen d'un feu violent. IV. 124.

Flamber un canon. C'eſt y mettre un peu de poudre dans l'intérieur pour en faire la premiere épreuve : *v.* Fonte des canons. II. 236.

Flans. Pieces d'argent coupées pour en faire des eſpeces, & diſpoſées à être frappées : *v.* Ajuſteur. I. 56.

Flayau. Verge ou branche de cuivre, de fer ou de bois, qui fait partie de la romaine, & qui eſt marquée des deux côtés par de petits points de diviſion : *v.* Balancier. I. 192.

Fléau. Levier de balance ſuſpendu par le milieu pour y attacher les cordes qui ſoutiennent les baſſins de la balance. *Ibid.* 193.

Fléau. Long morceau de bois au bout duquel eſt attaché un autre morceau de bois plus court, au moyen d'une forte courroie qui lui conſerve toute ſa mobilité : *v.* Batteur en grange. I. 253.

Fleche. Ficelle qui eſt au-deſſus du bâton de croiſure : *v.* Haute-Liſſier. II. 387.

Fleche (La). Bois qui eſt de toute la longueur de l'arbalêtrille : *v.* L'art du pilotage. III. 454.

Fleches. Bâtons d'un éventail : *v.* Eventailliſte. II. 155.

Flegme. Eau légérement acidule & la premiere qui ſort de la cornue : *v.* Diſtillateur. II. 33.

Flettes. Petits batelets qui ſont ſur la Seine & dans

lesquels on traverse la riviere à Paris : *v.* Chableur. I. 410.

Fleur (La). Côté de la peau dont on a enlevé le poil ou la laine : *v.* Gantier. II. 399.

Fleur (La). C'est le premier lot des cartes triées : *v.* Cartier. I. 400.

Fleuret. Lame émoussée du côté de son tranchant, & dont la pointe est munie d'un bouton garni de peau : *v.* Maître en fait d'armes. III. 20.

Fleuret. Soie irréguliere & distribuée autour des fils qui forment les cocons : *v.* L'art de préparer la soie. IV. 106.

Fleuries (Pyrites). C'est lorsqu'elles sont couvertes d'une infinité de petits crystaux : *v.* Fabrique d'alun. I. 61.

Fleuristes (Jardiniers). Ce sont ceux qui ne cultivent que des fleurs. II. 447.

Flot. Flux de la mer : *v.* Fabrique des ancres. I. 74.

Flotte. Nom des écheveaux de soie : *v.* Moulineur. III. 256.

Flûte (Jeu de). C'est celui dont les tuyaux sont fermés comme ceux du bourdon : *v.* Facteur d'orgue. II. 172.

Flûte. On nomme ainsi chez les Basse-Liciers ce que les Tisserands appellent une navette : *v.* Basse-Licier. I. 228.

Flux : *v.* Flot.

Flux. Fondant capable de procurer la fusion des métaux qui fondent difficilement : *v.* Fondeur. II. 254.

Fluxion des yeux. Epanchement d'humeur sur cette partie : *v.* Oculiste. III. 279.

Foible (Le). C'eſt le tiers du tranchant qui fait l'extrémité de la lame : *v.* Fourbiſſeur. II. 289.

Folle (Farine). Celle que les Boulangers & les Meûniers balaient dans leur bluttoir : *v.* Cartonnier. I. 404.

Folles. Rochers de pluſieurs toiſes d'épaiſſeur qu'on trouve parmi la houille : *v.* Houilleux. II. 434.

Foncée (Faire une). C'eſt percer un rocher d'ardoiſe à neuf pieds de profondeur : *v.* Ardoiſier. I. 133.

Fond. Piece de la coëffure qui ſert à envelopper le derriere de la tête : *v.* Marchande de modes. III. 92.

Fond de cale. Endroit du navire dans lequel on met ſa principale charge : *v.* Jaugeur de navires. II. 478.

Fond de violon. C'eſt la table de deſſous : *v.* Luthier. IV. 619.

Fond (Donner le) aux peaux. C'eſt les faire tremper à froid & les fouler dans la même compoſition qui a ſervi à leur donner le luſtre : *v.* Pelletier-Fourreur. III. 430.

Fond. Se dit d'une certaine profondeur de bonne terre : *v.* L'art de conſerver les bois. IV. 461.

Fondant. Matiere convenable à la fuſion de quelque métal : *v.* Fondeur. II. 252.

Fondant. On nomme ainſi chez ceux qui font l'alun, la leſſive des Savonniers, ou celle qui eſt faite avec de la cendre gravelée : *v.* Alun. I. 61.

Fondant : *v.* Flux. II. 254.

Fonderie en caractere. C'eſt l'aſſortiment complet des poinçons & des matrices, le lieu où l'on fabrique

les caracteres, l'endroit où l'on prépare le métal, & l'art de fondre les lettres : *v.* Fondeur en caracteres. II. 242.

Fondis. Éboulements de terre : *v.* Ardoisier. I. 133.

Fonds. Cartes du quatrieme triage : *v.* Cartier. I. 400.

Fondues de bâtardes. Pains de sucre qu'on porte à la cave dans des formes, où au moyen de la chaleur d'un poële on fait écouler le sirop qui n'est pas crystallisé : *v.* Sucre. IV. 136.

Fondues de vergeoises. Pains de sucre qui proviennent des têtes des vergeoises, & qu'on est obligé de refondre. *Ibid.*

Fongueuses (Parties). On nomme ainsi improprement les parties glanduleuses & graisseuses qui sont contenues sous la peau du périnée, proche & autour de l'uretre & du col de la vessie, qu'on trouve quelquefois engagées dans les prises de la tenette ou vers son clou : *v.* Lithotomiste. IV. 515.

Fonte. Fer mêlé avec des parties étrangeres qui occupent le fond d'un ouvrage : *v.* Fonte du fer. II. 259.

Fonte blanche. Celle qui est si dure que la lime ni le marteau ne peuvent mordre dessus : *v.* Adoucissement du fer fondu. II. 270.

Fonte crue. Argent de mine qu'on fond sans le calciner : *v.* Travaux sur les mines d'argent. III. 191.

Fonte (Faire une) de cuirs. C'est les aluner & les travailler ensemble depuis cinq jusqu'à quinze : *v.* Hongroyeur. II. 399.

Fonte grise. Celle qui se lime facilement, dont les parties s'égrenent, & qui ne prend jamais la blancheur & le brillant d'un beau fer : *v.* Adoucissement du fer fondu. II. 270.

Forces. Grands ciseaux avec lesquels on coupe les glaces : *v.* Glacerie. II. 334.

Forces. Grands ciseaux dont se servent les Tondeurs de drap. IV. 281.

Forces. Petits ciseaux dont se servent les découpeuses de gaze. IV. 474.

Foret. Outil qui sert à évider les pieces de canon : *v.* Fonte de canons. II. 236.

Forger. Se dit d'un cheval lorsque les pieds de devant se rencontrent avec ceux de derriere : *v.* Maréchal. III. 105.

Forger la verge de l'ancre. C'est la souder : *v.* Fabrique des ancres. I. 76.

Forgeur. C'est chez les Potiers d'étain le même ouvrier que le Planeur chez les Orfevres : *v.* Planeur. III. 472.

Forgis. Barre de fer passée par la filiere : *v.* Tréfilerie. IV. 301.

Forgis. Ce nom est commun aux barres de fer qu'on veut passer, ou qu'on a passées à la filiere : *v.* L'art de réduire le fer en fil d'archal. II. 217.

Forme. Chassis de la grandeur d'une feuille de papier & garni de petits fils de laiton très serrés : *v.* Papetier. III. 340.

Forme. Moule de bois applati, de la figure d'une jambe, sur laquelle on met un bas : *v.* Bas au métier. I. 219.

Forme. Moule qui ſert à faire le papier : *v*. Papetier. III. 491.

Forme. Treillis de laiton de la grandeur dont on veut faire le carton : *v*. Cartonnier. I. 402.

Forme bâtarde. C'eſt une des plus grandes formes à ſucre : *v*. Sucre. IV. 130.

Forme briſée. Celle dont les Cordonniers ſe ſervent pour étendre l'empeigne & élargir un ſoulier : *v*. Formier-Talonnier. II. 278.

Forme de fromage. Cuvette cylindrique de bois, dont la baſe eſt percée de pluſieurs trous de deux lignes de diametre : *v*. Laitiere. II. 542.

Forme d'imprimerie. C'eſt un compoſé de pluſieurs pages : *v*. Imprimerie. II. 499.

Forme (Premiere). C'eſt ce qui compoſe le recto d'une feuille d'impreſſion. *Ibid*. 494.

Forme (Seconde). C'eſt ce qui compoſe le verſo d'une feuille d'impreſſion. *Ibid*.

Former des pages. C'eſt ſéparer le papier par paquets de ſept à huit feuilles : *v*. Papetier. III. 341.

Formes. Vaſes de terre dans leſquels le ſucre prend la figure d'un pain. IV. 125.

Formule. Maniere de preſcrire les médicaments qu'un Apothicaire doit préparer : *v*. Apothicaire. I. 94.

Fornite. Une des trois eſpeces de figues ſauvages que les Grecs cueillent pendant l'hiver. IV. 468.

Fort. C'eſt le tiers du tranchant d'une épée, & qui ſe trouve entre le foible & le talon : *v*. Fourbiſſeur. II. 289.

Forte-piano. Clavecin à marteau : *v*. Facteur de clavecins. II. 165.

Fortification ancienne. Celle dont on ſe ſervoit dans les premiers temps : *v.* L'art de fortifier les places. III. 471.

Fortification artificielle. Celle qui doit tout à l'art. *Ibid.*

Fortification défenſive. Celle dont on ſe ſert pour fortifier un endroit quelconque. *Ibid.*

Fortification durable. Celle qu'on emploie pour réſiſter toujours à l'ennemi. *Ibid.*

Fortification irréguliere. Celle dont toutes les parties de l'enceinte ne ſont pas parfaitement égales. *Ibid.*

Fortification moderne. Celle dont on ſe ſert actuellement. *Ibid.*

Fortification naturelle. Celle qui dépend de la ſituation des lieux. *Ibid.*

Fortification offenſive. Celle qui conſiſte dans les tranchées, les ſapes & les mines. *Ibid.*

Fortification paſſagere. Celle qui eſt en uſage dans les camps & armées. *Ibid.*

Forts. Ouvriers qui travaillent aux halles, & qui chargent & déchargent les bateaux : *v.* Chargeur. I. 461.

Foſſe. Chaudiere ſur laquelle porte la poële à fondre le plomb : *v.* Plombier. III. 484.

Foſſe. Lavoir où l'on dépouille le ſable du ſel dont il eſt chargé : *v.* Saunier. IV. 61.

Foſſe. Trou creuſé dans un lieu ſec pour y faire une grande fonte, & plus profond que ce qu'on veut fondre ne doit être haut : *v.* Fondeur de ſtatues. II. 225.

Foſſe (Coucher en). C'eſt mettre les cuirs dans les

fosses à tan pour les rendre incorruptibles : *v.* Tanneur. IV. 192.

Fosse (La). Endroit où est assis celui qui met les flans & les quarrés : *v.* Monnoyeur. III. 238.

Fouasses : *v.* Fougasses.

Fouet. Corde avec laquelle on serre les livres : *v.* Relieur. IV. 12.

Fouetter un livre. C'est le serrer fortement entre deux ais avec une corde. *Ibid.*

Fougasses (Pains). Galettes, ou gâteaux cuits sous la cendre : *v.* Fouassier. II. 280.

Fouiller une mine. C'est tirer de la terre le minéral qu'elle renferme : *v.* Travaux des mines. III. 187.

Foule (Jeu de la). Espece de ballet de chevaux : *v.* Manege. III. 45.

Foule (Rentrer à la). Se dit du poil qui se resserre au point qu'il faut : *v.* Chapelier. I. 445.

Foulée de peaux. Assemblage de douze douzaines de peaux de mouton : *v.* Chamoiseur. I. 421.

Fouler en fort. C'est battre fortement l'étoffe : *v.* Fouleur de draps. II. 286.

Fouloir à double courbure. Celui qui sert pour plomber les dents gâtées dans leurs interstices : *v.* Dentiste. II. 23.

Fouloir introducteur mousse. Celui dont on se sert pour introduire du plomb dans les dents. *Ibid.*

Fouloir introducteur pointu. Celui qui est propre à faire entrer le plomb dans les plus petites cavités. *Ibid.*

Fourbondrée (Laine). Celle qui a été marinée ou qui s'est échauffée en magasin : *v.* Drapier. II. 64.

Fourchette. Enrayoir de l'arbalête : *v.* Arbalêtrier. I. 118.

Fourchettes. Petits morceaux de peau, quarrés, & qu'on met entre les doigts des gants : *v.* Gantier. II. 311.

Fourchettes. Ce ſont les deux pieces du train de devant qui ſont auprès des armons : *v.* Charron. I. 468.

Fourneau à charbon. Pile de bois bien arrangée pour en faire du charbon : *v.* Charbonnier. I. 450.

Fourneau (Devant de). Endroit par où ſort la matiere après qu'elle a été fondue : *v.* Fondeur. II. 256.

Fourneau de liquation. Celui qui ſert à faire les opérations de la coupelle : *v.* Travaux ſur les mines de plomb. III. 195.

Fourneau de pipes. Petit vaſe où l'on met le tabac qu'on veut fumer : *v.* L'art de faire les pipes. III. 259.

Fournier. Dans les provinces on donne ce nom aux Boulangers & aux Fermiers des fours bannaux. II. 295.

Fournil. Endroit qui contient pluſieurs fours : *v.* L'art de conſerver & faire éclore les œufs. III. 289.

Fournis (Gants). Ce ſont ceux dont l'intérieur eſt garni de laine ou du poil de l'animal : *v.* Gantier. II. 313.

Fourniture d'orgue. C'eſt un composé de pluſieurs tuyaux : *v.* Facteur d'orgue. II. 172.

Fourniture : *v.* Fonte des cloches. II. 238.

Fourquet. Eſpece de pelle dont les Braſſeurs ſe ſervent pour écarter la farine. I. 324.

Fourreau. Gaîne d'une épée : *v.* Fourbiſſeur. II. 289.

Fourreaux. Ce ſont deux morceaux de parchemin dans leſquels les Batteurs d'or mettent leur moule pour le tenir en état. I. 24.

Fourrer la colle. C'eſt la falſifier : *v.* Colle de poiſſon. I. 517.

Foyer. Centre du verre dont la courbure eſt une partie de la circonférence : *v.* Lunettier. II. 602.

Fraiſil. Pouſſiere de charbon qui a été pilé & tamiſé : *v.* Moulage de fer fondu. II. 265.

Franc ſalé (Pays de). Celui qui s'eſt rédimé de tous les droits de gabelle : *v.* Saunier. IV. 56.

France (Point de). C'eſt celui qui ſe fait au boiſſeau : *v.* Dentelle. II. 19.

Franges. Bouts de fil qui excedent d'environ huit pouces la liſiere des hamacs : *v.* Fabrique de hamacs. II. 378.

Franges. Ornement de ſoie fait en forme d'effilé : *v.* Rubannier. IV. 29.

Fraque. Eſpece de juſtaucorps très léger : *v.* Tailleur. IV. 174.

Fraſer la pâte. C'eſt la rendre plus ſeche en y mettant de nouvelle farine : *v.* Boulanger. I. 300.

Frayer une lame. C'eſt faire une petite rainure au bord de ſon dos : *v.* Coutelier. I. 567.

Frayoir. Petite peau velue dont le bois d'un cerf eſt recouvert : *v.* Vénerie. IV. 327.

Frégaté (Vaiſſeau). C'eſt-à-dire fait en maniere de frégate : *v.* Jaugeur de navires. II. 479.

Fret : *v.* Affrétement à l'article Afferteur ou Affréteur. I. 20.

Frettes de fer. Cerceaux de ce métal dont les Ardoisiers garnissent leurs seaux : *v.* Ardoisier. I. 137.

Friser une chaîne. C'est en détacher les fils les uns des autres, & remettre en leur place tous les fils rompus : *v.* Drapier. II. 69.

Friser une étoffe. C'est y former avec le poil plusieurs petits boutons : *v.* L'art de la frisure des étoffes de laine. II, 297.

Frisoir. Table incrustée d'un mastic, & dont le mouvement, un peu circulaire, ratine les étoffes. *Ibid.*

Frisons. Cercles que les Dominotiers forment avec le peigne sur le papier marbré. II. 40.

Frisquette. Chassis de fer sur lequel on étend deux ou trois feuilles de parchemin, découpées à l'endroit où les pages doivent se rencontrer : *v.* Imprimerie. II. 507.

Fritte. Mêlange de diverses substances fondues ensemble : *v.* Emailleur. II. 102.

Fritter le verre. C'est le faire calciner pendant vingt-quatre heures : *v.* Verrier. IV. 375.

Fromage à la crême. C'est celui où il entre autant de lait que de crême, & dans lequel on délaie un peu de présure : *v.* Laitiere. II. 538.

Fromage écrémé. C'est celui qui est fait avec la partie caseuse qui reste après que le lait a été écrémé pour en faire du beurre. *Ibid.* 538.

Fromagerie. Chambre où l'on fait sécher les fromages sur des planches exposées à l'air & rangées par différents étages le long des murs. *Ibid.* 543.

Fronde. Machine à lancer les pierres, & bandage à

quatre chefs dont on ſe ſert dans la taille : *v.* Lithotomiſte. IV. 515.

Fronteau. Bande de cuir qui eſt ſur le front d'un cheval : *v.* Bourrelier. I. 308.

Froton. Machine compoſée de pluſieurs liſieres roulées les unes ſur les autres, dont les Cartiers ſe ſervent pour preſſer le papier ſur le moule. I. 397.

Frotter les toiles. C'eſt y paſſer du ſavon noir pour commencer à les dégraiſſer : *v.* Blanchiſſeur. I. 269.

Frottoire. Petit tonneau dans lequel on agite les épingles pour les faire ſécher : *v.* Epinglier. II. 140.

Fruits frais. Ce ſont ceux qu'on vend d'abord après les avoir cueillis : *v.* Fruitier. II. 301.

Fruits ſecs. Ce ſont ceux qu'on fait ſécher au feu ou au ſoleil. *Ibid.*

Fulguration. C'eſt lorſqu'il n'y a plus de craſſe ſur l'argent fondu : *v.* Monnoyeur. III. 193.

Fulminantes (Exhalaiſons). Celles qui, dans les mines, prennent feu dès qu'on en approche un corps allumé, & qui produiſent une lumiere comme un éclair : *v.* Travaux des mines. II. 432.

Fumées. Fiente d'un cerf : *v.* Vénerie. IV. 326.

Fumerons. Morceaux de bois qui ne ſont pas réduits en charbon : *v.* Charbonnier. I. 459.

Fumetreaux. Petits tas de fumier répandus ſur une terre prête à enſemencer : *v.* Agriculture. I. 39.

Funin. Cordage auquel on attache un harpon : *v.* Pêche de la baleine. I. 259.

Funins. Cordes ordinaires dont on ſe ſert dans un vaiſſeau : *v.* Funeur. II. 305.

Fuſeaux. Chevilles des lanternes : *v.* Horloger. II. 403.

Fuſée. Cône tronqué fait en forme de vis : *v.* Horloger. II. 412.

Fuſée à double vol. Ce ſont deux fuſées attachées enſemble : *v.* Artificier. I. 174.

Fuſées de caiſſe. Celles qu'on met dans une caiſſe pour les faire partir enſemble. *Ibid.*

Fuſées de table. Celles qu'on tire ſur une table ou ſur un plan fort uni. *Ibid.*

Fuſil. Morceau de fer rond ſur lequel les Bouchers aiguiſent leurs couteaux : *v.* Tabletier. IV. 162.

Fuſtel. Bâton à deux bouts : *v.* Arquebuſier. I. 165.

Fût. Bois d'une carde : *v.* Cardier. I. 382.

Fût. Buffet d'orgue : *v.* Facteur d'orgue. II. 168.

Fût. Carcaſſe d'une malle : *v.* Coffretier. I. 515.

Futaille montée. C'eſt lorſque le tonneau eſt entiérement fini : *v.* Tonnelier. IV. 291.

Fûts. Bois de noyer ou d'érable qu'on emploie dans l'arquebuſerie. I. 164.

Fy (Avoir le). Se dit d'un cochon lorſqu'on y apperçoit des marques de ladrerie : *v.* Boucher. I. 291.



GAL

GABARIS. Modeles de vaiſſeaux : *v.* Jaugeur de navires. II. 479.

Gabion. Eſpece de panier cylindrique ſans fond, dont on forme le parapet des ſapes : *v.* Sapeur. IV. 47.

Gabion farci. C'eſt celui qui eſt rempli de matieres propres à réſiſter à la balle de fuſil. *Ibid.*

Gâcher le plâtre. C'eſt le remuer dans un auget avec une eau proportionnée à ſa quantité, pour l'empêcher de ſe mettre en maſſe : *v.* Maçon. III. 9.

Gâcher ſerré. C'eſt rendre le plâtre épais de maniere qu'il ne paroiſſe point d'eau au-deſſus. *Ibid.*

Gachette. Piece de platine de fuſil qui entre dans le cran de la noix pour faire partir le chien, & qui entre dans le bandé & le demi-bandé : *v.* Arquebuſier. I. 163.

Gagne-petit. Emouleur ambulant : *v.* Emouleur. II. 110.

Gaillarde (La). Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II. 487.

Gale. Mouſſe d'une très petite eſpece, & qui eſt éparſe en forme de tache ſur une branche d'arbre : *v.* Jardinier. II. 450.

Galée. Planche plus grande que la page qu'on y dépoſe : *v.* Imprimerie. II. 492.

Galêne. Mine de plomb qu'on trouve en cubes très brillants, entaſſés ſymmétriquement les uns ſur les autres : *v.* Mines de plomb. III. 178.

Galer le ſel. C'eſt le porter dans un magaſin pour le faire ſécher : v. Saunier. IV. 58.

Galere. Bâtiment de mer long & étroit, bas de bord, & qui va à voiles & à rames : v. Conſtructeur de navires. I. 536.

Galere. Fourneau long & étroit dont les Diſtillateurs ſe ſervent. II. 33.

Galere. Rabot à queue & qui a une forte cheville qui le traverſe ſur le devant : v. Facteur d'orgue. II. 167.

Galeries. Ce ſont, dans les fourneaux des Fondeurs, des eſpaces ſéparés par des murs pour recevoir le bois & le charbon qu'on doit y faire brûler : v. Fondeur de ſtatues. II. 226.

Galeries. Ouvertures que font les Mineurs pour arriver aux endroits qu'ils veulent faire ſauter en l'air : v. Mineur. III. 215.

Galet. Gravier ſur lequel on ſeche la morue : v. Pêche de la morue. III. 246.

Galettes. Biſcuits de quatre onces de pâte : v. Biſcuit de mer, I. 255.

Galipot. Nom qu'on donne à la poix quand elle eſt fine & claire : v. L'art de faire la poix. III. 506.

Galipot. Suc le plus pur qui découle du pin : v. L'art de préparer le réſine de pin. IV. 535.

Galop de chaſſe : v. Manege. III. 37.

Galop étendu. C'eſt lorſque le derriere du cheval chaſſe le devant ſans obſerver une cadence égale. *Ibid.*

Galop raccourci. C'eſt lorſque le derriere du cheval chaſſe le devant d'une cadence égale ſans traîner les hanches. *Ibid.*

Galopade. C'eſt un galop raccourci. *Ibid.*

Ganache. Partie de deſſous la tête d'un cheval qui touche à ſon encolure : *v.* Maréchal. III. 75.

Gangue. Matiere étrangere au minéral & qui y eſt adhérente : *v.* Mines. III. 134.

Ganſe ronde. Celle avec laquelle on fait les boutonnieres mobiles : *v.* Tordeur. IV. 291.

Garance grappe. Celle qui eſt ſous la forme d'une poudre rougeâtre : *v.* Garanceur. II. 316.

Garance robée. Celle dont on a ôté la peau. *Ibid.*

Garance (Petite). Garance ſauvage. *Ibid.*

Garance qui n'a pas été robée. Celle dont la racine n'a été que pilée ſans en avoir ôté l'épiderme. *Ibid.*

Garde. Membrure placée à l'extrémité de la verge de la romaine du côté gauche : *v.* Balancier. I. 192.

Garde forte. Celle qui eſt placée du côté droit de la romaine, & qui ſert à peſer des marchandiſes d'un poids conſidérable. *Ibid.*

Garde (La). C'eſt cette eſpece de coquille qui eſt au-deſſus de la lame d'une épée & qui garantit la main du coup de pointe : *v.* Maître en fait d'armes. III. 12.

Garde-vue. Morceau de carton dont les Graveurs ſe ſervent pour garantir leurs yeux d'un trop grand jour. II. 363.

Gardes. Ce ſont deux morceaux de bois placés aux deux bouts des rots : *v.* Fabrique de burail. I. 353.

Gardes. Ce ſont des femmes qui, dans les maiſons particulieres, rempliſſent auprès des malades les fonctions dont s'acquittent les Infirmiers dans les Hôpitaux : *v.* Garde-malade. II. 521.

Gardes. Lisieres du camelot ; v. Camelotier. I. 376.

Gardes. Petits morceaux de parchemin placés de chaque côté des tranchefiles : v. Relieur. IV. 12.

Gargouche. Papier plus fort que le papier à dessiner : v. Papetier. III. 345.

Gargouille. Bas de la branche d'un mords : v. Cloutier. I. 510.

Garni. Ressort de cuivre qu'on met dessous l'arc-boutant d'un parasol, & qui fait que la couverture se plie précisément en deux : v. Faiseur de parasols. III. 354.

Garni pour ligature. Ressort de cuivre qui s'enchâsse dans la noix d'un parasol. *Ibid.*

Garnitures. Pieces de bois qui forment les marges en tous sens : v. Imprimerie. II. 497.

Garochoir : v. Main torse à l'article Cordier. I. 543.

Garot. Arcade de bois placée dans la selle au-dessus du garot d'un cheval : v. Sellier. IV. 88.

Garot. Endroit où se terminent les épaules d'un cheval : v. Marchand de chevaux. III. 77.

Garum. Sauce dont se servoient les Anciens & qui étoit faite avec de la saumure de maquereau : v. Pêche du maquereau. III. 23.

Gâteau de cire. C'est ce qui, dans les ruches à miel, contient des deux côtés une quantité d'alvéoles ; v. Cirier. I. 495.

Gâteau (Eplucher le). C'est ôter le sable qui s'y est attaché : v. Faïancier. II. 178.

Gâteau. Masse formée par l'émail de la faïance qui est fondue, & qui se trouve au fond du four. *Ibid.*

Gaude. Plante dont les Teinturiers se servent pour teindre en jaune. IV. 222.

Gavet. Latte de bois qu'on cloue ſur les rainures pour étancher l'eau : *v.* L'art de faire les ponts. III. 513.

Gaufrés (Camelots). Ce ſont ceux qui, n'étant que d'une ſeule couleur, ſont façonnés avec un fer chaud : *v.* Camelotier. I. 375.

Gazette. Eſpece de creuſet de terre deſtiné à garantir les pieces de porcelaine des gouttes de verre & de la flamme du bois : *v.* Porcelaine. III. 528.

Gazettes. Etuis dans leſquels on encaſtre la faïance : *v.* Faïancier. II. 178.

Geindre. Nom qu'on donne au premier garçon Boulanger. I. 298.

Gelée. Suc mucilagineux des fruits, qui, en refroidiſſant, prennent une conſiſtance de colle : *v.* Confiturier. I. 215.

Gelées. Sirops chargés de matieres mucilagineuſes : *v.* Apothicaire. I. 102.

Gemme (Sel). Sel foſſile qui fond difficilement dans l'eau : *v.* Chaircuitier. I. 416.

Gendarmes. Taches plus grandes que les points & qui reſſemblent à la fêlure d'un diamant : *v.* L'art de travailler dans les mines de diamant. IV. 477.

Genouillere de botte en bonnet. Celle qui eſt toute ronde : *v.* Bottier. I. 286.

Genouillere en chauderon. Celle qui eſt demi-ronde. *Ibid.*

Genouillere par demi-chaſſe. Celle qui eſt échancrée derriere la cuiſſe. *Ibid.*

Genoux. Pieces de bois très courbées qu'on place entre les varangues & les alonges des vaiſſeaux : *v.* Jaugeur de navires. II. 479.

Géodésie. Mesurage des terres : *v.* Arpenteur. I. 152.

Gerbe. Fusée chargée en massif : *v.* Artificier. I. 174.

Gerçures. Etonnements faits aux diamants par des contre-coups : *v.* L'art de travailler dans les mines de diamant. IV. 477.

Germes de feve. Taches noires qui disparoissent sur les dents des chevaux lorsqu'ils ne marquent plus : *v.* Marchand de chevaux. II. 79.

Germoir. Endroit où l'on fait germer l'orge ou le grain dont on veut faire de la biere : *v.* Brasseur. I. 321.

Gestes. Différents mouvements du corps : *v.* Maître de danse. III. 15.

Gibeciere. Sac où les Chasseurs mettent leur plomb & leur poudre : *v.* Vénerie. IV. 336.

Gibeciere. Sac dans lequel les Lithotomistes mettent une partie de leurs outils pour les avoir plus sous leur main quand ils operent. IV. 514.

Gillet. Camisole sans manches : *v.* Tailleur. IV. 174.

Gipon. Paquet de grosse laine ou de fil des pennes des Tisserands, avec lequel on prend le suif dont on frotte les cuirs de Hongrie : *v.* Corroyeur. I. 557.

Girandole d'artifice. C'est la même chose qu'un soleil tournant, mais à qui on donne une position différente : *v.* Artificier. I. 174.

Girasol (Couleur de). Se dit de la porcelaine demi-transparente & d'un blanc laiteux : *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 521.

Girasol. Tube de verre très fusible : *v.* Patenôtrier. III. 371.

Girelle. Tête de la roue du tour à Faïancier : *v.* Porcelaine. III. 525.

Giron. Triangle dont une pointe eſt plus longue que les autres : *v.* Faiſeur de paraſols. III. 355.

Glacer la ſoie. C'eſt la laiſſer couvrir de petits cryſtaux d'alun : *v.* Teinturier. IV. 233.

Glacer une étoffe. C'eſt y faire un bâti général à points longs : *v.* Couturiere. I. 571.

Glaces de diamant. Fêlures qu'on y fait en les tirant de la mine : *v.* L'art de travailler dans les mines de diamant. IV. 476.

Glaces d'office. Ce ſont des congélations artificielles. II. 326.

Glaces fauſſes. Ce ſont celles dont la ſurface inégale change la proportion des objets : *v.* Glacerie. II. 340.

Glacés (Gants). Ce ſont ceux dont le côté de la chair a été frotté d'un mêlange d'huile d'olive, de jaunes d'œufs, d'eſprit de vin & d'eau : *v.* Gantier. II. 313.

Glaire. Humeur qui reſſemble à un blanc d'œuf, & qui ſe durcit peu-à-peu lorſqu'elle demeure longtemps dans une liqueur tiede : *v.* Apothicaire. I. 97.

Glaiſe. Eſpece d'argille, que le ſoleil, les pluies & les gelées diviſent & rendent propre à engraiſſer les terres : *v.* Agriculture. I. 41.

Gland. Eſpece de mâchoire de bois dont les Parcheminiers ſe ſervent pour arrêter les peaux ſur le haut de la herſe. III. 356.

Gland. Tenaille de bois avec laquelle le Tabletier tient un peigne aſſujetti. IV. 161.

Glaucome. Lorſque le cryſtallin de l'œil paroît de

couleur de mer : *v.* Oculiste. III. 281.

Glettes. Impuretés qui ont coulé des casses qui servent aux affinages : *v.* Affineur. I. 26.

Gloire. Soleil d'artifice à plusieurs rayons de jets : *v.* Artificier. I. 174.

Gluaux. Petits brins de bois enduits de glu & avec lesquels on prend les oiseaux : *v.* Oiseleur. III. 393.

Goberches. Perches coupées de longueur, dont un bout touche au plancher & l'autre presse fortement les pieces de placage : *v.* Ebéniste. II. 87.

Gobeurs. On nomme ainsi sur la Loire ceux qui remontent un bateau en le tirant avec une corde : *v.* Haleur. II. 377.

Godet. Fourneau d'une pipe : *v.* L'art de faire les pipes. III. 465.

Godets. Ouvertures du fond de l'écheno : *v.* Fondeur de statues. II. 321.

Godronnées (Assiettes). Ce sont celles dont la circonférence est travaillée en sallies & en demi-ronds : *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 526.

Goémon. Plante marine propre à engraisser les terres : *v.* Agriculture. I. 42.

Gonichon. Capuchon de papier bleu qui couvre la pointe d'un pain de sucre : *v.* Sucre. IV. 135.

Gorge de démaigrissement. Entaillement fait à angle aigu : *v.* Charpentier. I. 464.

Gorge. C'est la partie d'une cloche qui s'épaissit & s'élargit jusqu'à son bord : *v.* Fondeur de cloches. II. 238.

Gorgeret. Espece de conducteur cave qui se rétrécit par le bout où il y a un bec : *v.* Lithotomiste. IV. 515.

Goudron. Subſtance noire & liquide que les Réſiniers tirent des copeaux de pins & autres matieres qui paroiſſent inutiles. IV. 536.

Gouge. Ciſeau cylindrique creuſé en forme de demi-canal, avec lequel on cave & arrondit un ouvrage : v. Sculpteur. IV. 74.

Goulot de matras. C'eſt le col ou le tube qui eſt au-deſſus de ſa boule : v. Poëles hydrauliques. III. 502.

Goulotte : v. Rainure. III. 218.

Goupilles. Morceaux de fil de fer qui paſſent dans les tenons pour tenir le canon avec le bois d'un fuſil : v. Arquebuſier. I. 162.

Gourme. Dépuration d'humeurs épaiſſes & viſqueuſes qu'ont les chevaux vers l'âge de trois ou quatre ans : v. Marchand de chevaux. III. 95.

Gouſſets. Pieces rapportées ſous les hanches : v. Tailleur. IV. 179.

Goût de terroir. C'eſt un goût déſagréable que certaines terres donnent aux fruits qu'elles produiſent: v. Jardinier. II. 461.

Goût du fruit. Se dit du pain qui conſerve le goût du bled : v. Boulanger. I. 299.

Goût (Le bon). Idée ou maniere de deſſein qui vient de l'inclination ou des études qu'on a faites ſous d'habiles Maîtres : v. Deſſinateur. II. 19.

Goutte. Petit morceau d'argent qu'on tire d'un creuſet pour en faire l'eſſai : v. Monnoyeur. III. 233.

Gouttes de métal. C'eſt ce qu'on fond après coup ſur un ouvrage : v. Fondeur de ſtatues. II. 232.

Gouttes froides. Défauts qui ſont dans un ouvrage

fondu pour n'avoir pas bien versé le métal en fusion : *v.* Fondeur. II. 277.

Gradine (La). Outil plat & tranchant qui a deux hoches ou deux dents : *v.* Sculpteur. IV. 76.

Grain. Sel marin qui s'est précipité dans le fond de la chaudiere : *v.* Salpêtrier. IV. 42.

Grain de la peau. Espece de gerçure qu'on apperçoit sur une peau : *v.* Corroyeur. I. 558.

Grand aigle (Le). Papier de la grande sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Grand beau. Perle factice soufflée avec du crystal teint, dont la couleur imite celle du girasol : *v.* Patenôtrier. III. 375.

Grand blanc. Morceaux d'amidon de quatre ou cinq pouces de longueur : *v.* Amidonnier. I. 309.

Grand compte. Papier de la fabrique de l'Angoumois : *v.* Papetier. III. 346.

Grand cornet. Papier de la moyenne sorte. *Ibid.* 343.

Grandes fines. Couvertures qui vont depuis quatorze barres jusqu'à dix-sept : *v.* Couverturier. I. 576.

Grands fins. Couvertures marquées de quatre barres. *Ibid.*

Grand habit : *v.* Habit de Cour. III. 91.

Grand haut. Troisieme étage, ou troisieme lit du fourneau à charbon : *v.* Charbonnier. I. 457.

Grand Jésus. Papier de la grande sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Grand marchand, blanc & roux. Couverture marquée de trois barres & demie : *v.* Couverturier. I. 577.

Grand monde (Le). Papier de la grande sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Grand repaſſe extraordinaire fin. Couverture marquée de dix barres : *v*. Couverturier. I. 577.

Grand raiſin. Papier de la moyenne ſorte : *v*. Papetier. III. 345.

Grand raiſin double. Papier de la moyenne ſorte. *Ibid.*

Grangier : *v*. Métayer. III. 139.

Grapin. Fer recourbé dont ſe ſervent les Ramonneurs. IV. 533.

Grappe. Nom de la liqueur du tafia quand on la fait : *v*. Tafia. IV. 167.

Grapper la garance. C'eſt la réduire en poudre : *v*. Garanceur. II. 318.

Grappes. Sable & petites pierres qui ſont mêlées avec la mine de fer. II. 254.

Grappes de verdet. Baguettes qui, après diverſes immerſions, ſont couvertes de cryſtaux de Vénus : *v*. Verd-de-gris. IV. 342.

Gras (Caſtor). C'eſt celui qu'on a porté ſur la peau : *v*. Chapelier. I. 446.

Gratteau. Fer acéré & qui a quatre barres tranchantes, ſemblable à un fer de dard : *v*. Doreur. II. 48.

Gratteau. Inſtrument tranchant dont les Couteliers ſe ſervent pour effacer tous les traits que la lime a laiſſés ſur une lame. I. 567.

Gratte-boſſe. Broſſe faite avec des petits fils de laiton, dont les Doreurs ſe ſervent pour couvrir leurs ouvrages d'une épaiſſeur d'or convenable. II. 48.

Gratte-boſſe. Outil de laiton dont les Argenteurs ſe ſervent pour enlever de deſſus leurs pieces une eſpece de pouſſiere noire qui s'eſt formée par la trop grande pénétration du feu. I. 144.

Gratte-langue. Petit inſtrument dont le manche forme une pincette courbe, qui ſert à porter une éponge à la ſurface extérieure des dents les plus éloignées : *v*. Dentiſte. II. 23.

Grattoir. Petit outil à trois quarres, avec lequel on ébarbe les lignes des portées : *v*. Graveur de muſique. II. 364.

Grattoir. Petit outil, fait en forme de langue de chat, & dont on ſe ſert pour enlever le tartre qui eſt aux dents : *v*. Dentiſte. II. 23.

Grave. Gravier qui eſt ſur le bord de la mer & ſur lequel on met ſécher la morue : *v*. Pêche de la morue. III. 246.

Gravelle. Lie de vin deſſéchée : *v*. Cendre gravelée. III. 551.

Gravelle. Réſidus des marcs des Vinaigriers, qui, étant brûlés, donnent une cendre très alkaline, qu'on nomme cendre gravelée : *v*. Vinaigrier. IV. 415.

Graveurs. Ce ſont ceux qui font les aiguilles, les ornements & les roſettes des montres : *v*. Horloger. II. 419.

Gravoir. Inſtrument de buis dont on ſe ſert pour tracer des filets ſur les cierges : *v*. Cirier. I. 504.

Greffe à emporte-piece. C'eſt lorſqu'avec un ciſeau de Menuiſier, on fait une entaille un peu profonde dans l'écorce & dans le bois : *v*. Jardinier. II. 452.

Greffe à la pouſſe. C'eſt lorſqu'on fait la greffe de l'écuſſon pendant l'été. *Ibid*. 153.

Greffe à œil dormant. C'eſt une greffe à écuſſon qu'on fait pendant l'automne. *Ibid*.

Greffe en approche : *v.* Greffe en écuſſon. *Ibid.*

Greffe en courant. C'eſt celle qu'on fait en ſéparant l'écorce du bois avec un petit coin. *Ibid.* 451.

Greffe en croix. C'eſt lorſqu'on met quatre greffes ſur le même ſujet. *Ibid.*

Greffe en écuſſon. C'eſt lorſqu'on détache légérement des branches d'un bon arbre, un petit morceau d'écorce triangulaire, au milieu duquel eſt un œil ou un commencement de branche. *Ibid.* 453.

Greffe en fente. C'eſt lorſqu'on fend la tige d'un arbre avec un fort couteau. *Ibid.* 451.

Greffe en flûte. C'eſt lorſqu'on fait entrer la greffe, comme un anneau, dans la partie de la branche du ſauvageon qu'on a dépouillée. *Ibid.* 452.

Greffoir. Petit couteau à lame mince & bien tranchante, dont l'extrémité eſt mince, plate & arrondie. *Ibid.*

Grege (Soie). C'eſt-à-dire telle qu'elle ſe trouve ſur les cocons des vers à ſoie : *v.* Crêpe (Fabrique de). I. 584.

Grégeois (Feu). C'eſt celui qui brûle dans l'eau : *v.* L'art de raffiner le camphre. I. 376.

Grêle (Faire tomber le ſel en). C'eſt le répandre ſur tous les bords de la meſure : *v.* Amidonnier. I. 72.

Grêle. Scie dont les Tabletiers ſe ſervent pour finir un peigne. IV. 161.

Grelin. Corde compoſée de trois hanſieres : *v.* Cordier. I. 547.

Gréloire. Auge longue & étroite, percée par le fond de pluſieurs petits trous rangés ſur une même ligne. *v.* Cirier. I. 499.

Grenaille. Argent mis en petits grains au moyen d'un balai dont on remue l'eau du baquet dans laquelle on a versé de l'argent fondu : *v.* Affineur. I. 25.

Grenat. Pierre fine de couleur de pourpre : *v.* L'art de travailler dans les mines de diamant. IV. 475.

Grenats. Pierres vitrifiables qu'on croit être colorées par l'étain : *v.* Mines d'étain. III. 180.

Grenetiers. Officiers des greniers à sel : *v.* Saunier. IV. 55.

Grenetis. Petits points qui forment une espece de cercle autour des monnoyes : *v.* Graveur sur métaux. II. 373.

Grenoir. Attelier où l'on grene la poudre à canon : *v.* Poudrier. III. 565.

Grenouilleres (Les). Pieces d'artifice qui font dans l'eau ce que les serpenteaux font dans l'air : *v.* Artificier. I. 175.

Grenure (Glacer la). C'est la laisser appercevoir sur le noir : *v.* Graveur. II. 358.

Grésil. Verre cassé ou rebut de verre après la taille des carreaux de vitres : *v.* Verrier. IV. 390.

Grésoir. Outil de fer dont les Vitriers se servent pour enlever les parties superflues d'un carreau de vitre : *v.* Vitrier. IV. 420.

Greze (Soie). C'est celle qui se trouve sur les cocons de ver à soie : *v.* Fabrique de crépon. I. 584.

Griffe de fer. Pince avec laquelle les Vitriers enlevoient autrefois les parties superflues du verre qu'ils avoient taillé : *v.* Vitrier. IV. 420.

Griffes d'une bague. Ce sont des petits rayons qui

servent à affermir une pierre & à la contenir dans son chaton : *v.* Joaillier. II. 532.

Grignon. Marc des olives après qu'on en a exprimé toute l'huile : *v.* Huilier. II. 438.

Gril. Machine sur laquelle on met chauffer la plaque avant de la mettre sous presse : *v.* Imprimeur en taille-douce. II. 514.

Grillage. Ce point differe du toilé, en ce qu'il est moins serré, & qu'il est fait par petits quarrés un peu inclinés : *v.* Blondier. I. 180.

Grillage (Grand). C'est un plein dessiné diversement : *v.* Blondier. I. 279.

Grillage (Petit). C'est un composé de quarrés un peu inclinés. *Ibid.*

Grille à dorer. Petit treillis de fil d'archal sur lequel on pose les ouvrages qu'on dore : *v.* Doreur. II. 48.

Grille. Fond d'un bard : *v.* Bardeur. I. 211.

Grille. Ouverture qui est sous un des toits d'un jeu de paume : *v.* Paumier-Raquettier. III. 385.

Grille. Planche percée de trous, & mise en travers dans une caisse longue, lorsqu'on veut faire partir plusieurs fusées à la fois : *v.* Artificier. I. 173.

Griller la mine. C'est la faire rougir obscurément dans un four préparé exprès : *v.* Travaux des mines. III. 191.

Grillons. Résidus de lard fondu : *v.* Pêche de la baleine. I. 261.

Gros bon. Papier des fabriques de l'Angoumois : *v.* Papetier. III. 346.

Gros bon de trace. Papier qu'on fait en Auvergne & en Limousin. *Ibid.*
Gros bon fin : *v.* Gros bon.
Gros bulle. Papier qu'on fait en Hollande. *Ibid.*
Gros de Tours changeant. C'est celui qui est rendu plus transparent par une trame de couleur différente : *v.* Fabrique de gros de Tours. III. 226.
Gros-œil. Caractere dont l'œil a plus de grosseur que n'en a ordinairement celui du corps à qui il appartient : *v.* Imprimerie. II. 491.
Gros romain. Corps de caractere particulier. *Ibid.* 487.
Grossiers Horlogers. Serruriers Machinistes qui font les horloges de fer : *v.* Horloger. II. 415.
Gros tan. C'est une écorce de chêne hachée gros comme le doigt : *v.* Tanneur. IV. 191.
Gros texte. Corps de caractere particulier & peu usité : *v.* Imprimerie. II. 487.
Groupper. C'est joindre plusieurs figures ensemble : *v.* Dessinateur. II. 26.
Gruger le marbre. C'est l'enlever par petits morceaux : *v.* Sculpteur. IV. 76.
Grume (Bois en). C'est celui qui est encore en tronçons ou en billes, & qui n'a pas été débité : *v.* Charron. I. 467.
Guenies. Petits saumons qu'on pêche depuis Pâques jusqu'à la S. Jean : *v.* Pêche du saumon. IV. 54.
Guenilles : *v.* Chiffons. III. 335.
Guéret. Elévation de terre que les sillons forment : *v.* Agriculture. I. 34.
Guesde. Couleur bleue que donne le pastel. II. 101.

Guesde : v. Indigotier. II. 520.

Guesdes. Cuves où l'on fait le bleu : v. Teinturier, IV. 214.

Guesdrons. A Rouen on donne ce nom aux Teinturiers en bleu. II. 315.

Gueulard. Ouverture de la cheminée d'un fourneau : v. Fondeur. II. 257.

Gueules. C'est la couleur rouge dont on se sert dans le blason : v. L'art héraldique. II. 391.

Gueuse. Masse de fer de figure triangulaire, formée par l'écoulement de la matiere qui a été fondue : v. Fonte de fer. II. 261.

Guide-hors (Le). C'est la maçonnerie qui est au-dessus d'un fourneau : v. Fourneaux à fer. II. 257.

Guidon. Morceau de métal taillé en forme de grain d'orge pour diriger l'œil du Tireur : v. Arquebusier. I. 162.

Guildive : v. Taffia. IV. 138.

Guildive. C'est le nom que les François donnent à l'eau-de-vie de sucre : v. Taffia. IV. 167.

Guillaume. Rabot avec lequel on forme les moulures : v. Menuisier. III. 128.

Guilloire (Cuve). C'est celle où l'on met la levure pour faire fermenter la biere dans les chaudieres : v. Brasseur. I. 326.

Guinguettes (Pipes). Ce sont celles dont le fourneau est très petit : v. Art de faire les pipes. III. 460.

Guipure (Broderie en). C'est un vélin découpé conformément au dessein qu'on veut suivre & sur lequel on coud de l'or ou de l'argent ; v. Brodeur. I. 346.

Gypſe. Pierre à plâtre diſpoſée en lames menues, tranſparentes, & appliquées les unes ſur les autres : *v.* Plâtrier. III. 475.



HAC

HABILLAGE. Préparation des peaux : *v.* Chamoiſeur. I. 424.

Habiller une bête. C'eſt l'écorcher : *v.* Boucher. I. 288.

Habiller. C'eſt préparer les peaux : *v.* Pelletier-Fourreur. III. 426.

Habiller la carde. C'eſt aiguiſer les pointes de ſes crocs : *v.* Cardier. I. 385.

Habiller le ſaumon. C'eſt l'ouvrir pour en ôter les entrailles & les ouies : *v.* Pêche du ſaumon. IV. 54.

Habilleur. Ouvrier qui paſſe les peaux. II. 377.

Habit de Cour. Corps plein de baleines, fermé, & auquel eſt joint un bas de robe : *v.* Marchande de modes. III. 91.

Haché d'or (Métal). Celui ſur lequel on a fait des hachures pour y appliquer de l'or : *v.* Doreur. II. 49.

Hache-paille. Inſtrument avec lequel on hache la paille très menu pour en nourrir les chevaux : *v.* le ſupplément, tome V.

Hacher une piece de métal. C'eſt y faire un nombre prodigieux de traits en tous ſens : *v.* Argenteur I. 143.

Hachette. Outil qui, d'un côté, a la forme d'une petite hache, & de l'autre un marteau : *v.* Couvreur. I. 583.

Hachoir. Endroit où les Bouchers coupent le ſuif par

petits morceaux : *v.* Chandelier. I. 430.

Hachoir. Morceau de bois épais sur lequel on hache la viande à pâté : *v.* Pâtissier. III. 381.

Hachures. Aspérités, ou tailles qu'on fait en tous sens avec le couteau à hacher sur les métaux qu'on veut dorer ou argenter : *v.* Doreur. II. 49.

Hagard (Oiseau). C'est celui qui a déja joui de la liberté : *v.* Fauconnier. IV. 484.

Hagnes. Pâte de vermicelle, applatie & tirée par le moule en forme de rubans de deux doigts de largeur : *v.* Vermicelier. IV. 353.

Haies. Especes de murailles de quatre briques d'épaisseur que les Briquetiers mettent les unes sur les autres pour les faire sécher : *v.* Briquetier. I. 334.

Haies (Mettre en). C'est ranger les briques les unes sur les autres. *Ibid.*

Haire. Grande toile de crin qu'on étend sur les tringles de la touraille : *v.* Brasseur. I. 322.

Halle aux poissons : *v.* Poissonnerie. III. 505.

Halle. Bâtiment où l'on coule les glaces : *v.* Glacerie. II. 335.

Hamac. Lit de coton que font les Indiens & qu'on attache entre deux arbres : *v.* Fabrique de hamacs. II. 377.

Hampe. Manche de pinceau : *v.* Vitrier. IV. 425.

Hampe. Manche où tient la lanterne des Canonniers. I. 381.

Hanches (Mettre un cheval sur les). C'est l'accoutumer à baisser la hanche & à plier le jarret : *v.* Manege. III. 35.

Hanouard. Vieux nom qu'on donnoit anciennement

aux Jurés-Porteurs de ſel. II. 379.

Hanſieres. Cables dont on ſe ſert pour les ancres de flot & de juſant : *v.* Fabrique d'ancres. I. 75.

Hanſieres. Ce ſont des cordages ſimples : *v.* Cordier. I. 542.

Haquet. Charrette ſans ridelles, qui fait la baſcule quand on veut, & qui, ſur le devant, a un moulinet pour charger plus commodément les fardeaux : *v.* Haquetier. II. 379.

Haras. Endroit où l'on tient des chevaux entiers avec des juments pour en avoir des poulains : *v.* Marchand de chevaux. III. 67.

Hardilliers. Morceaux de fer percés de pluſieurs trous, dans leſquels on paſſe une cheville pour bander ou lâcher les liſſes au beſoin : *v.* Haute-Liſſier. II. 387.

Hareng de deux nuits. C'eſt celui dont on remet la ſalaiſon au lendemain ; *v.* Pêche du hareng. II. 380.

Hareng d'une nuit. C'eſt celui qu'on ſale le même jour qu'on le pêche. *Ibid.*

Hareng plein. C'eſt celui qui eſt rempli de laite ou d'œufs, & qui eſt dans ſon état de perfection. *Ibid.* 381.

Hareng ſauret. C'eſt celui qu'on a fait ſécher à la fumée. *Ibid.* 382.

Hareng vierge. C'eſt celui qui eſt prêt à frayer. *Ibid.* 381.

Hareng vuide. C'eſt celui qui a frayé. *Ibid.*

Harmonie (Table d'). C'eſt celle ſur laquelle ſont tendues les cordes d'un clavecin : *v.* Facteur de clavecins. II. 161.

Harpoire. Fer auquel eſt attaché un manche de bois de ſix pieds de longueur, & qui ſe ſépare du harpon après qu'on a percé la baleine : *v.* Pêche de la baleine. I. 259.

Harpon. Fer de trois pieds de longueur, de figure triangulaire, dont chacune des trois branches eſt ſemblable à une fleche. *Ibid.*

Harre (La). C'eſt la moitié d'un grand anneau de fer fiché dans la muraille, dont les Peauſſiers ſe ſervent pour adoucir les peaux. III. 389.

Haubannier. Nom ancien des Pelletiers-Fourreurs. II. 383.

Haubannier du Roi. C'étoit celui qui avoit le droit d'acheter dans Paris & aux environs toutes ſortes de hardes vieilles & nouvelles. *Ibid.*

Hauberts. Cottes de mailles : *v.* Haubannier. *Ibid.*

Hauſſe. Epingle ſans tête : *v.* Epinglier. II. 158.

Hauſſe. Montant de bois deſtiné à porter la douve qu'on veut doler : *v.* Tonnelier. IV. 286.

Hauſſes (Mettre des). C'eſt mettre ſur la feuille de la marge un morceau de papier de même grandeur que l'endroit non foulé : *v.* Imprimerie. II. 509.

Hauſſet. Forte piece de bois qui ſoutient le chevalet des Couteliers. I. 568.

Haut de caſſe. C'eſt le caſſeau ſupérieur : *v.* Imprimerie. II. 485.

Haut feuillet. C'eſt une des deux feuilles de ſcie qui compoſent l'eſtadou des Tabletiers. IV. 160.

Haute-liſſe. Métier à tapiſſerie dreſſé perpendiculairement & tout debout : *v.* Baſſe-Licier. I. 227.

Hauteur. Diſtance qu'il y a du pied d'une lettre juſ-

qu'à ſon œil : *v.* Imprimerie. II. 487.

Hauteur. Elévation du pole : *v.* L'art du pilotage. III. 454.

Hec. Trape de preſſoir, ſur laquelle porte une vis de bois pour affaiſſer le marc des pommes : *v.* L'art de faire le cidre. I. 493.

Hémorrhagie. Ecoulement de ſang : *v.* Maréchal. III. 98.

Héraut d'armes. C'eſt celui qui compoſe les armoiries : *v.* L'art héraldique. II. 391.

Herbier : *v.* Jardin ſec. IV. 490.

Hériſſon. Cylindre hériſſé de pointes : *v.* L'art de la friſure des étoffes de laine. II. 298.

Hériſſon. Roue du milieu qui eſt parmi celles du laminoir. II. 553.

Herſe. Chaſſis de quatre pieces de bois, aſſemblées à tenons & à mortaiſes : *v.* Menuiſier. III. 356.

Herſe. Machine de bois, triangulaire ou quarrée, armée de dents de bois ou de fer, & qui ſert à recouvrir la ſemence : *v.* Agriculture I. 32.

Herſes. Pieces de bois qui ſe croiſent dans la charpente d'un pavillon quarré : *v.* Charpentier. I. 464.

Hiéroglyphes. Ecriture myſtérieuſe des Egyptiens : *v.* L'art d'embaumer les corps. IV. 480.

Hiſtérobubonocele (Hernie). C'eſt lorſqu'elle eſt formée par la matrice & qu'elle ſort par l'anneau inguinal : *v.* Herniaire. II. 394.

Hoches. Crans au moyen deſquels on ouvre ou ferme le cercle de bois qui ſert de forme au fromage de Gruyere : *v.* Laitiere. II. 547.

Hoches. Dents dont la gradine est armée : *v.* Sculpteur. IV. 76.

Hollande (Damas de). C'est un damas de soie beaucoup plus léger que les nôtres : *v.* Manufacture de damas. II. 4.

Hollandées (Batistes). Toiles de lin, fines & blanches, qui approchent des toiles de Hollande : *v.* Fabrique de batiste. I. 232.

Honguette. Ciseau quarré qui se termine en pointe : *v.* Sculpteur. IV. 76.

Horlogers en petit. Ce sont ceux qui ne font que des montres à gousset. II. 414.

Hors d'eau (Etre). Se dit des peaux quand elles ne sont plus humides : *v.* Chamoiseur. I. 423.

Hotte. Panier d'osier qu'on attache sur les épaules avec des bretelles : *v.* Houilleux. II. 431.

Hottes à quartier. Ce sont celles qui servent à enlever de la carriere les fragments d'ardoises inutiles : *v.* Ardoisier. I. 135.

Hottes à vuidanges. Elles sont plus grandes que les hottes à quartier, les unes & les autres ont le dossier rembourré de paille. *Ibid.*

Houe. Bêche qui a un fer large & plat, & quelquefois fendu en deux parties, quand on s'en sert dans les endroits pierreux : *v.* Vigneron. IV. 399.

Houille. Charbon de terre. II. 431.

Houillere. Mine à charbon de terre. *Ibid.* 433.

Houlette. Spatule avec laquelle on détache les congelations de la sarbotiere : *v.* Glaces d'office. *Ibid.* 329.

Houpper la laine. C'est la peigner : *v.* Houppiers. II. 435.

Houppiers. Fileurs de laine des environs d'Abbeville. *Ibid.*

Houppiers. On donne aussi ce nom en Picardie à ceux qui filent les chanvres & les lins : *v.* Fileur. II. 220.

Hourser une peau. C'est la coudre tout autour en mettant le poil en dedans : *v.* Pelletier-Fourreur. III. 427.

Houssage (Salpêtre de). C'est celui qui s'attache en forme de crystaux le long de vieilles murailles : *v.* Selpêtrier. IV. 40.

Houssettes. Serrures qui ferment par le poids du couvercle d'un coffre ou d'une malle : *v.* Serrurier. IV. 99.

Huche. Coffre de bois à pêtrir & à mettre du pain : *v.* Menuisier. III. 130.

Huche. Vaisseau dans lequel on jette la mine pour être nettoyée : *v.* Travaux des mines. II. 253.

Huchers-Menuisiers. Ce sont ceux qui font les huches à pêtrir le pain. III. 130.

Huches. Coffres de bois servant à différents usages : *v.* Hucher. II. 436.

Huchiers : *v.* Huchers.

Huile animale. Troisieme huile qu'on tire des abattis des animaux : *v.* Huilier. II. 440.

Huile commune. Celle qu'on retire du marc qui est dans les scouffins, & sur lequel on verse de l'eau chaude. *Ibid.* 437.

Huile d'enfer. Eſpece d'huile la plus baſſe. *Ibid.* 438.

Huile de poix. Liqueur fluide & noire qui ſurnage ſur la poix lorſqu'elle eſt repoſée : *v.* L'art de faire la poix. III. 506.

Huile eſſentielle. Celle qui ſurnage ſur l'eau diſtillée des plantes aromatiques : *v.* Apothicaire. I. 99.

Huile eſſentielle de lavande. Celle qui eſt la plus éthérée & la plus limpide : *v.* Peinture ſur porcelaine. III. 533.

Huile ſupérieure. Seconde huile qu'on tire des abattis des animaux : *v.* Huilier. II. 440.

Huile vierge. Celle qui ſort ſans feu, & par la preſſion d'une vis : *v.* Huilier. II. 437.

Huis. Nom ancien d'une porte de chambre ou de communication : *v.* Menuiſier. III. 130.

Huis coupé (Vendre à). C'eſt vendre du vin en cabaret, & donner à manger ſans nappe ni aſſiette : *v.* Tavernier. IV. 210.

Huiſſiers : *v.* Huchers-Menuiſiers.

Humeur (Faire prendre l') aux peaux. C'eſt les jetter dans une cuve ſans eau : *v.* Mégiſſier. III. 124.

Hure. Tête de ſaumon. IV. 54.

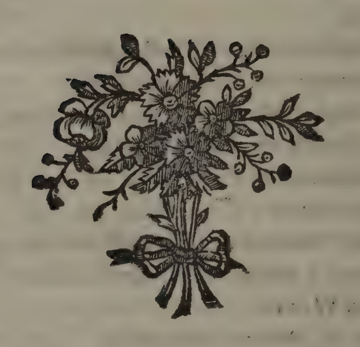
Hyacinthe. Pierre fine de couleur orangée : *v.* le ſupplément, tome V.

Hydrauliques (Machines). Ce ſont celles que l'eau fait mouvoir : *v.* L'art de l'Hydraulique. II. 434.

Hydrographie. Partie de la Géographie qui enſeigne à conſtruire les cartes marines, & à connoître les différentes parties de la mer ; *v.* L'art du Pilotage. III. 454.

Hygrometre. Machine qui marque & qui annonce les degrés de ſécherеſſe & d'humidité de l'air : *v.* Poëles hydrauliques. III. 501.

Hygroſcope : *v.* Hygrometre.



JAN

JABLE. Feuillure dans laquelle entrent les traverſins d'un tonneau foncé : *v.* Tonnelier. IV. 284.

Jable. Partie des douves qui excede les fonds des deux côtés : *v.* Jaugeur de futailles. II. 476.

Jabloire. Outil dont la lame s'alonge & ſe raccourcit au beſoin, & qui ſert à faire dans les tonneaux les rainures où l'on doit placer les fonds : *v.* Boiſſelier. I. 282.

Jachere (Terres en). Ce ſont celles qu'on laiſſe repoſer : *v.* Agriculture. I. 33.

Jade. Agate de couleur de verd d'olive : *v.* Lapidaire. II. 368.

Jalouſie (Lunettes de). Ce ſont celles qui, par le moyen d'un miroir placé obliquement dans une boîte percée à jour, font voir directement des objets lorſqu'on ſemble regarder du côté qui leur eſt oppoſé : *v.* Lunettier. IV. 607.

Jalouſies. Petits bois croiſés en ſautoirs qu'on met aux ouvertures des endroits où l'on ne veut pas être vu : *v.* Menuiſier. III. 128.

Jambe. Se dit des deux os d'un cerf qui font trace ſur la terre avec le pied : *v.* Vénerie. IV. 326.

Jane. Futaille pleine d'eau dont ſe ſervent les fabriquants de bleu Pruſſe. I. 278.

Jantes. Morceaux de bois qui forment la circónférence d'une roue & qui ſerrent les rais contre le

moïeu : *v.* Charron I. 467.

Jantes de double rond. Ce sont les six pieces de bois qui forment le cercle qui est sous la coquille d'un carrosse. *Ibid.* 468.

Jantes de rond. Ce sont quatre pieces de bois formant un rond, qui sont assemblées dans les jantes de double rond. *Ibid.*

Jaquemart. Ressort qui sert à relever la vis du balancier des monnoies quand la piece est marquée : *v.* Monnoyeur. III. 138.

Jardin sec. C'est une collection de plantes conservées dans des feuilles de papier. IV. 490.

Jardinages : *v.* Dragonneaux IV. 477.

Jardinages : *v.* Points. *Ibid.*

Jardinier-Dessinateur. C'est celui qui crée & trace un jardin dans un endroit où il n'y en avoit pas : *v.* Jardinier. II. 468.

Jarretiere. Grande bande à saigner dont on se sert dans l'opération de la taille pour engager les cuisses & les approcher l'une de l'autre : *v.* Lithotomiste. IV. 524.

Jas. Aissieu ou jouet de l'ancre. C'est un assemblage de deux pieces de bois, de même proportion & figure, à travers lesquelles passe le bout de la verge de l'ancre : *v.* Fabrique des ancres. I. 72.

Jatte (Suif en). C'est du suif fondu & mis en pain : *v.* Chandelier. I. 430.

Jauge. Mesure dont les Cordiers se servent pour prendre la grosseur des cordages : *v.* Cordier. I. 543.

Jauge. Ringard volant, ou barre de fer qui sert à manier

nier l'enclume : *v.* L'art de la fabrication des enclumes. II. 113.

Jauge d'eau. Machine percée de plusieurs trous, depuis un pouce jusqu'à deux lignes circulaires : *v.* Jaugeur d'eau. II. 474.

Jaugeur. Ouvrier qui divise le barreau de fer qu'on nomme Jauge : *v.* L'art de la fabrication des enclumes. II. 113.

Jaune de Naples. Espece de terre ochreuse : *v.* Verrier. IV. 391.

Jet de voiles. Appareil complet de toutes les voiles d'un vaisseau : *v.* Voilier. IV. 431.

Jet. Excédent de la matiere nécessaire à former un caractere : *v.* Fondeur de caracteres. II. 244.

Jet. Fusée chargée en massif : *v.* Artificier. I. 174.

Jet. Godet de cuivre dont les Potiers d'étain se servent pour faire couler leur métal lorsqu'il est fondu : *v.* Potier d'étain. III. 556.

Jet. Grand chauderon de cuivre emmanché d'un long morceau de bois, & dont les Brasseurs se servent pour vuider leurs chaudieres : *v.* Brasseur. I. 313.

Jet. Petit entonnoir de cuivre dont les Plombiers se servent pour verser leur plomb quand il est fondu : *v.* Plombier. III. 487.

Jets (Les). Ce sont des canaux plus larges que les égouts, & qui servent à porter le métal fondu dans toutes les parties du moule : *v.* Fondeur de statues. II. 228.

Jets. Petits canaux ou entonnoirs, qui communiquent à la gouttiere qui est pratiquée le long des bran-

ches du moule à dragées moulées de plomb : *v.* Bimblotier. I. 252.

Jets. Ce ſont les plans inclinés des parties du moule dans lequel on fond les lettres : *v.* Fondeur de caracteres. II. 244.

Jettée (Faire une). C'eſt remplir les moules de ſuif : *v.* Chandelier. I. 437.

Jetter bas. C'eſt retirer de la chaudiere les poches où ſont les ſoies : *v.* Teinturier. IV. 229.

Jetter les meches. C'eſt verſer de la cire par-deſſus : *v.* Cirier. I. 602.

Jetter ſon ſel. Se dit d'un verre tendre lorſqu'il ſe gerce ou ſe fendille pour avoir été long-temps à l'air, ou pour avoir quelques parties aqueuſes : *v.* Verrier. IV. 385.

Jetter trempe. C'eſt vuider l'eau de la chaudiere dans les bacs à jetter : *v.* Braſſeur. I. 323.

Jeu des fuſeaux. C'eſt leurs différents mouvements : *v.* Dentelle. II. 18.

Jeu d'orgue. C'eſt une rangée d'un certain nombre de tuyaux de même eſpece poſés ſur un même regiſtre : *v.* Facteur d'orgue. II. 170.

Jeune cerf. C'eſt celui qui va depuis trois ans juſqu'à cinq : *v.* Vénerie. IV. 326.

Imitant le fin (Perle) : *v.* Grand beau, à l'article Patenôtrier. III. 375.

Impoſer. C'eſt mettre les pages compoſées dans l'ordre qui leur convient, & les entourer de pieces de bois pour former la marge des pages : *v.* Imprimerie. II. 493.

Impreſſion. Art de fixer ſur le papier l'empreinte des caracteres : *v.* Imprimerie. II. 484.

Impreſſion. Se dit auſſi de chaque couche de vernis qu'on met l'une ſur l'autre : *v.* Verniſſeur. IV. 371.

Imprimer les carreaux. C'eſt les paſſer ſous une preſſe ſur une planche de bois gravée en creux & en relief : *v.* Doreur. II. 55.

Imprimerie (Broſſe d'). C'eſt celle qui ſert à laver les formes dans la baſſine : *v.* Broſſier. I. 348.

Imprimeur. Celui qui peint ou imprime les indiennes : *v.* Toile peinte. IV. 263.

Imprimeur-Rentreur. C'eſt celui qui n'imprime que les contre-planches. *Ibid.* 264.

Imprimeurs (Compagnons). Ce ſont ceux qui travaillent à l'imprimerie : *v.* Imprimerie. II. 484.

Imprimure. Feuille de papier avec laquelle les Cartiers font leurs patrons : *v.* Cartier. I. 398.

Impur (Fer). C'eſt celui que le feu de la forge n'a pas encore épuré de ſes parties terreuſes : *v.* Aciérie. I. 13.

Inciſer les cuirs. C'eſt y faire des traits profonds avec un burin : *v.* Graveur. II. 354.

Inclinaiſon. Variation que ſubit l'aiguille aimantée en s'inclinant vers les pôles : *v.* Aimant. IV. 448.

Inde (L'). Fécule qu'on tire des feuilles de l'anil : *v.* Indigotier. II. 519.

Index. Aiguille de l'hygrometre : *v.* Météorologie. III. 144.

Indigo. Suc épaiſſi qu'on tire de la tige & des feuilles de l'anil : *v.* Indigotier. II. 516.

Indigo brûlé. C'eſt lorſque par ſa réaction ſur l'huile

& sur la terre, le sel de cette plante excite une seconde fermentation, altere la teinture & noircit la couleur. *Ibid.* 518.

Indigoterie. Endroit où l'on prépare l'indigo. *Ibid.* 517.

Ingénieur. C'est celui qui fait construire des places de guerre, & les défendre des attaques des ennemis. II. 522.

Ingénieur de campagne. C'est celui qui est chargé des travaux qui se font à la suite d'une armée. *Ibid.* 526.

Ingénieur de la Marine. C'est celui qui, aux connoissances ordinaires que doivent avoir les Ingénieurs, joint celles de la construction & de la manœuvre des vaisseaux. *Ibid.* 525.

Ingénieur de place de guerre. C'est celui qui est chargé de la conduite des différents travaux qui s'y font. *Ibid.*

Ingénieur-Géographe des camps & armées du Roi. C'est celui qui leve les plans des lignes, des retranchements, des postes importants, & de tous les camps qu'une armée occupe successivement dans les différents quartiers. *Ibid.* 526.

Ingénieur-Machiniste. C'est celui dont l'habileté dans la méchanique fait inventer des machines propres à augmenter les forces mouvantes. *Ibid.* 527.

Ingénieurs-Provinciaux. Ce sont ceux qui sont chargés des travaux des places qui sont dans leur département. *Ibid.* 526.

Inguinale (Hernie) : *v.* Bubonocele, à l'article Herniaire. II. 334.

Inflach. C'est ainsi que les Flamands nomment l'assure ou la trame des Haute-Lissiers. II. 388.

Intermede. Ceux qui travaillent aux mines de mercure nomment ainsi le cinnabre, parcequ'il a la propriété de dégager le mercure & de s'emparer du soufre qui est adhérent à cette substance métallique : *v.* Travaux sur les mines de mercure. III. 209.

Inventaires. Petites plaques d'émail dont les Peintres se servent pour faire leurs essais : *v.* Peintre en émail. III. 412.

Joseph à soie. Papier dont on enveloppe les soies en botte : *v.* Papetier. III. 345.

Joseph collé. Papier propre à être peint en toute couleur. *Ibid.*

Joseph fluant. Papier destiné à l'impression des livres de peu de valeur. *Ibid.*

Jouet. Ce sont les deux côtés du moule ou de l'abîme des Chandeliers. I. 433.

Jouet de l'ancre. C'est son aissieu ou son jas : *v.* L'art de la fabrication des ancres. I. 73.

Jours. Petits espaces qui se trouvent entre les gabions : *v.* Sapeur. IV. 48.

Irrégulieres (Veines). Ce sont celles qui sont interrompues par des folles ou d'autres obstacles qui leur sont particuliers : *v.* Travaux des mines. II. 454.

Isari. Nom de la garance qui vient de Smyrne : *v.* Garanceur. II. 315.

Issues. On nomme ainsi le haut des manches : *v.* Tailleur, au supplément, tome V.

Italiques (Caracteres). Ce sont ceux dont les lettres sont plus couchées que les rondes : *v.* Imprimerie. II. 491.

Juan blanco : *v.* Platine. III. 176.

Jumelles. Membrures de bois de chêne qui composent un tour : *v.* Tourneur. IV. 293.

Jumelles d'imprimerie. Ce sont deux pieces de bois de charpente, paralleles & perpendiculaires, assemblées haut & bas par deux traverses chevillées à demeure : *v.* Imprimerie. II. 502.

Jusant. Reflux de la mer : *v.* L'ar tde la fabrication des ancres. I. 74.

Jusée (Cuirs à la) : *v.* Cuirs de Liege, à l'article Tanneur. IV. 191.

Juste. Vêtement des femmes de campagne, taillé à-peu-près comme une veste d'homme : *v.* Couturiere. I. 572.

Justification. Longueur qu'on donne aux lignes : *v.* Imprimerie. II. 490.

Justifier la ligne. C'est l'espacer aussi également qu'il est possible : *v.* Imprimerie. II. 492.

Justifier les matrices. C'est les limer sur toutes leurs faces, de maniere qu'elles soient par-tout de même niveau : *v.* Fondeur en caracteres. II. 243.

Justifieur. Regle de fer qui sert à vérifier la hauteur des lettres : *v.* Fondeur en caracteres. II. 244.



KIS

KAND-SI. Nom que les Japonnois donnent à leur papier : *v.* Papetier. III. 347.

Kaolin. Eſpece d'argille de la Chine, qui eſt très blanche, très liante, & qui a tous les caracteres des autres argilles : *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 522.

Karats. Diviſion imaginaire d'une maſſe quelconque d'or en vingt-quatre parties égales : *v.* Eſſai des matieres d'or & d'argent. II. 149.

Kartels. Quarteaux ou futailles dans leſquels les Hambourgeois mettent le lard de baleine : *v.* Pêche de la baleine. I. 261.

Kas. Plaque de bois au milieu de laquelle il y a trois ouvertures pour faire couler l'eau de chaque pile : *v.* L'art de faire les ponts. III. 338.

Kermès du nord. On nomme ainſi la cochenille de Pologne. I. 514.

Kerſey. Groſſe ſerge à deux envers : *v.* Fabrique de Creſeau. I. 586.

Kiſte. Les Lithotomiſtes nomment ainſi la circonférence d'une pierre qu'ils ont extraite de la veſſie. IV. 514.



LAI

LABIÉES. Plantes dont les découpures inégales imitent les levres de la bouche d'un animal : *voyez* l'art de préparer le camphre. I. 379.

Labourer. Se dit d'une ancre qui court ſur des fonds de mauvaiſe tenue : *v.* L'art de la fabrication des ancres. I. 75.

Lacets (Groſſe de). C'eſt douze douzaines : *v.* Fabrique de lacets. II. 536.

Lacs. Gros fil qui forme d'un ſeul bout pluſieurs boucles entrelacées dans les cordes du ſemple : *v.* Manufacture de brocard. I. 341.

Laie. Femelle de ſanglier : *v.* Vénerie. IV. 331.

Laine prime. C'eſt celle qui eſt la plus fine, qu'on prend ſur le ventre & au-deſſus du col des moutons : *v.* Drapier. II. 64.

Laine ſeconde. C'eſt celle qui vient après la prime. *Ibid.*

Laine tierce. C'eſt celle qui vient après les deux autres, & dont la beauté eſt relative aux deux premieres. *Ibid.*

Laineurs. Ouvriers qui garniſſent les draps en tirant le poil ou la laine avec des chardons : *v.* Tondeur de draps. IV. 281.

Lait de beurre. Ce ſont les parties ſéreuſes qui s'échappent d'entre les parties butyreuſes. II. 537.

Laitier : *v.* Litier. II. 260.

Laiton. Cuivre jaune : *v.* Mines de laiton. III. 201.

Lamaneur. Pilote pratique des ports & entrées des rivieres navigables. II. 550.

Lambeau. Papier qui ſépare les capades : *v.* Chapelier. I. 450.

Lame d'épée. Morceau d'acier qui a deux tranchants, deux plats, une pointe & une ſoie : *v.* Fourbiſſeur. II. 288.

Lame (Fer quarré de). C'eſt un fer applati par le cylindre des applatiſſeries : *v.* Serrurier. IV. 95.

Lame d'or. C'eſt une feuille de ce métal dont les Dentiſtes ſe ſervent pour raffermir les dents chancelantes. II. 25.

Lames d'étain. Ce ſont des feuilles de ce métal qu'on emploie dans la compoſition des orgues : *v.* Facteur d'orgues. II. 167.

Lames. Petits inſtruments qui ſervent à tous ceux qui travaillent ſur un métier avec une navette : *v.* Lamier. II. 552.

Lames. Petites ficelles attachées par les deux bouts à de longues tringles de bois : *v.* Baſſe-Liſſier. I. 225.

Lames. Eſpece de peignes de fil à travers leſquels les Ferrandiniers font paſſer la chaîne de leurs étoffes. II. 211.

Lames de Gaziers. Ce ſont trois tringles de bois qui ſervent à tirer ou baiſſer les liſſes. II. 552.

Lames de Manufacturiers en ſoie. Ce ſont des planches de noyer de cinq à ſix pouces de largeur ſur un pouce d'épaiſſeur. *Ibid.*

Lames de Rubanniers. Petites barres de bois que les

marches font baiſſer : *v.* Lamier. *Ibid.*

Lames de Tiſſerands. Ce ſont diverſes petites ficelles attachées par les deux bouts à des liais ou longues tringles de bois. *Ibid.*

Lamier. C'eſt celui qui prépare les lames d'or ou d'argent pour les Manufacturiers en étoffes riches. *Ibid.*

Lamier. C'eſt celui qui fait les lames pour la fabrique de diverſes étoffes. *Ibid.*

Laminoir. Machine qui réduit les métaux en planches ou en tables : *v.* Plombier. III. 488.

Laminoir des Gauffreurs. Ce ſont deux cylindres au moyen deſquels on grave les figures qu'on veut imprimer ſur les rubans : *v.* Gauffreur. II. 322.

Langes. Molletons qu'on met ſur chaque feuille de carton : *v.* Cartonnier. I. 403.

Langes. Morceaux de molleton ou de ſerge qu'on met ſur la maculature : *v.* Imprimerie. II. 514.

Langes : *v.* Papetier. III. 340.

Langue. Fêlure qu'on faiſoit autrefois au verre par le moyen d'un fer rougi au feu : *v.* Vitrier. IV. 420.

Languette. Aiguille qui marque l'inclinaiſon la moins ſenſible d'une balance : *v.* Balancier. I. 197.

Languette. Lame de cuivre qui couvre la partie concave de l'anche d'une orgue : *v.* Facteur d'orgues. II. 173.

Languette. Soupape par laquelle on introduit l'air dans un ballon : *v.* Ballonnier. I. 201.

Laniere. Petite courroie de cuir qu'on cloue ſur le quartier d'un ſoufflet : *v.* Souffletier. IV. 116.

Lanterne. Seconde roue du moulin des Mouliniers à ſoie. III. 257.

Lanterne. Tribune d'église vitrée, ou petit cabinet de menuiserie fermé de jalousies : *v*. Lanternier. II. 558.

Lanterne à gargousse. Etui de bois dans lequel on met les gargousses pour les porter à la Sainte-Barbe. *Ibid.*

Lanterne de canon. C'est ce qui sert pour prendre la poudre & en charger le canon. *Ibid.*

Lanterne. C'est ce qui couvre les dômes, ou le comble d'un corridor. *Ibid.*

Lanterne. Se dit de la partie d'une crosse d'évêque ; ou d'un bâton de chantre, percée à jour. *Ibid.*

Lanterne. Se dit aussi d'une tourelle élevée au-dessus d'une plate-forme, pour couvrir la cage d'un escalier. *Ibid.*

Lanterne de chasse. C'est une espece de lanterne sourde dont le devant est garni d'un gros verre, plat d'un côté, & convexe de l'autre, mis dans un tuyau de fer blanc qu'on approche & recule à volonté : *v*. Lunettier. II. 614.

Lanterne magique. C'est un composé d'un miroir concave de métal, de deux verres convexes des deux côtés, de six à huit pouces de foyer, & de sept pouces de diametre, ajustés dans deux tuyaux de fer blanc. *Ibid.* 614.

Lanterne de pêche : *v*. Lanterne de chasse.

Lanternes. Ce sont des especes de cônes à jour faits avec de la tourbe : *v*. L'art de faire la tourbe. IV. 547.

Lanternes. Ce sont deux plaques de fer rondes & percées par autant de trous que les pignons ont d'ailes : *v*. Horloger. II. 402.

Laque artificielle. C'eſt celle qu'on extrait des fleurs en les faiſant cuire à un feu lent : *v.* L'art de préparer la laque. II. 564.

Laque colombine. Pâte faite avec des tonturés d'écarlate bouillies dans une leſſive faite exprès. *Ibid.*

Laque de Veniſe. C'eſt une pâte faite avec de la cochenille ruſtique. *Ibid.*

Laque en grain. C'eſt celle qui a été paſſée légérement entre deux meules pour en exprimer la ſubſtance la plus précieuſe. *Ibid.*

Laque. Eſpece de cire que font les fourmis volantes des Indes. *Ibid.* 563.

Laque plate. C'eſt celle qui a été fondue & applatie ſur un marbre. *Ibid.* 564.

Laque. On donne auſſi ce nom au vernis de la Chine. IV. 499.

Larigot. Octave du naſard : *v.* Facteur d'orgues. II. 172.

Latéral (Appareil). C'eſt celui qui conſiſte dans une inciſion oblique un peu au-deſſus de l'endroit où finit celle du grand appareil : *v.* Lithotomiſte. IV. 514.

Latitude. Elévation du pole de l'endroit où l'on eſt, & la diſtance du zénith à l'équateur : *v.* L'art du Pilotage. III. 456.

Latte. Bois refendu qui porte la tuile & l'ardoiſe qu'on met ſur les charpentes : *v.* L'art de faire le mairain. III. 15.

Lave. Matiere vitrifiée que les volcans jettent au dehors dans le temps de leur éruption : *v.* Couvreur. I. 583.

Lave. Pierre plate dont on ſe ſert dans quelques provinces pour couvrir les édifices : *v.* Couvreur. I. 579.

Laver la forme. C'eſt la leſſiver dans une auge de pierre avec de la potaſſe diſſoute dans de l'eau de riviere : *v.* Imprimerie. II. 510.

Laver un plan. C'eſt le colorier de différentes couleurs: *v.* Arpenteur. I. 156.

Lavette. Rouleau d'étoffe de laine dont les Corroyeurs ſe ſervent pour imbiber les peaux avec du ſuif : *v.* Corroyeur. I. 557.

Lavis noir. Couleur faite avec l'encre de la Chine : *v.* Arpenteur. *Ibid.* 156.

Lavis. Les Peintres ſur verre ſe ſervent de ce mot pour déſigner les émaux colorants : *v.* Vitrier. IV. 442.

Lavoir. Auge de pierre dans laquelle on remue les chiffons à force de bras pour enlever les ordures : *v.* Papetier. III. 336.

Lavures. On nomme ainſi les parties d'or ou d'argent qui ſe détachent d'elles-mêmes lorſqu'on les bat ou qu'on les détache des cauchers : *v.* Batteur d'or. I. 243.

Lazagne. Pâte des Vermiceliers formée en ruban, dont les bords ſont façonnés, découpés ou feſtonnés : *v.* Vermicelier. IV. 354.

Légature : *v.* Ligature.

Lentille. Poids qui eſt attaché au bout d'un balancier, ou régulateur : *v.* Horloger. II. 407.

Lentille ſoufflée. Petit globule de verre fondu à la flamme d'une lampe ou d'une bougie : *v.* Lunettier. II. 609.

Lentille. Verre extrêmement concave fait en forme de lentille, & qui grossit beaucoup les objets. *Ibid.*

Lentilles (Faiseurs de). Ouvriers qui font aussi les aiguilles d'acier & les poids de cuivre qu'on met aux pendules: *v.* Horloger. II. 419.

Lessive (La). Nom de la troisieme chaudiere à sucre: *v.* Sucrier. IV. 124.

Lester un vaisseau. C'est l'affermir par une pesanteur qui lui fasse prendre assez d'eau: *v.* Constructeur de navires. I. 531.

L'étoile. Papier de la grande sorte: *v.* Papetier. III. 345.

Lettres à queue. On nomme ainsi les *p*, les *g*, &c. *v.* Imprimerie. II. 491.

Lettres de bas de casse: *v.* Lettres du bas. *Ibid.* 486.

Lettres de deux points. Ce sont les lettres initiales qui occupent tout le corps sur lequel elles sont fondues, & qui n'ont aucun blanc dessus ni dessous. *Ibid.* 491.

Lettres du bas. Lettres minuscules qui sont placées dans le bas de casse. *Ibid.* 486.

Lettres grises: *v.* Lettres de deux points.

Lettres-Patentes. Mot synonyme de diplôme: *v.* L'art de vérifier les chartes & diplômes. IV. 344.

Lettres rompues. On nomme ainsi celles qu'on sépare des jets: *v.* Fondeur en caracteres. II. 244.

Levain. Pâte aigrie qui sert à faire fermenter la pâte dont on veut faire du pain: *v.* Manufacture de biscuit de mer. I. 254.

Lever la tige d'une botte. C'est la couper: *v.* Bottier. I. 286.

Lever les blancs. C'eſt les ſortir du tonneau pour les mettre dans des paniers d'oſier : *v.* Amidonnier. I. 67.

Lever un quart. C'eſt laiſſer couler cinq pintes d'eau ſeconde ſur vingt pintes d'eau-de-vie forte : *v.* L'art de faire l'eau-de-vie. II. 86.

Leveur. Ouvrier qui détache de deſſus les feutres les feuilles de papier que la preſſe y a collées : *v.* Papetier. III. 341.

Levres. Ce ſont deux traits de ſcie qu'on forme ſur un tuyau d'orgue, & qui forment un quarré parfait: *v.* Facteur d'orgues. II. 169.

Levres d'une plaie. C'eſt-à-dire ſes bords extérieurs : *v.* Lithotomiſte. IV. 513.

Leurre. Morceau d'étoffe ou de bois garni d'un bec, de pieds & d'aiſles d'oiſeau, qu'on jette en l'air pour faire revenir l'oiſeau de proie : *v.* Fauconnier. IV. 484.

Leurre. Morceau d'étoffe ou de bois couvert de plumes ou de poils de quelque animal, & dans lequel on met de la viande hachée pour encourager un oiſeau de proie : *v.* Vénerie. IV. 337.

Levure de biere. Ecume qui ſe forme pendant la fermentation de cette liqueur : *v.* Braſſeur. I. 296.

Levure de pain : *v.* Levain.

Liais. Longues tringles de bois auxquelles ſont attachées les ficelles qui compoſent les lames des Tiſſerands. IV. 258.

Liais. Tringles de bois auxquelles ſont attachées les lames des Drapiers & des Baſſe-Liſſiers : *v.* Drapier. II. 68. Baſſe-Liſſier. I. 225.

Liaifons. Demi-cercles dont on accompagne les notes de mufique : *v*. Graveur de mufique. II. 365.

Liaffe. Réunion de deux bouts de corde d'étoupe qui font d'une groffeur & longueur proportionnées à celle du cordage qu'on veut rouer : *v*. Cordier. I. 544.

Libertin (Etre). Se dit d'un oifeau de proie qui s'enfuit pour ne plus revenir : *v*. Fauconnier. IV. 485.

Lichen. Mouffe qui croît fur les rochers qui font fur les bords de la mer : *v*. L'art de préparer l'orfeille. III. 324.

Licorne (La). Papier qui fert à faire des enveloppes : *v*. Papetier. *Ibid*. 346.

Ligature. Nom d'une étoffe de fil de peu de valeur. IV. 502.

Ligatures. Les Imprimeurs nomment ainfi les caracteres qui ont des doubles lettres, comme *ſſ*, *ff* : *v*. Ligature. IV. 503.

Ligatures. Les Provençaux donnent ce nom aux nœuds qui lient les maffes de foie ou de fil de poil de chevre. IV. 503.

Ligatures : *v*. Péruvienne (Fabrique de). III. 442.

Lignolet (Couvrir en). C'eft mettre par-deffus des ardoifes plus grandes & plus plates : *v*. Couvreur. I. 582.

Limbe. Bord extérieur & gradué d'un grand cercle : *v*. Faifeur d'inftruments de mathématique. II. 187.

Lime. Couperet des Emailleurs. II. 107.

Lime. Lame bien acérée dont les Patenôtriers fe fervent pour couper les tubes dont ils font les perles : *v*. Patenôtrier. III. 372.

Lime à bras. C'eſt une lime très longue & où il faut les deux mains pour la faire agir : *v.* Tailleur de limes. IV. 182.

Lime à main. C'eſt celle qui eſt moins longue que la précédente, & qu'on peut conduire avec une main. *Ibid.*

Lime coudée. C'eſt celle qui ſert à ſéparer & ouvrir les interſtices qui ſont entre la derniere & la pénultieme groſſe dent molaire : *v.* Dentiſte. II. 23.

Lime droite. C'eſt celle dont les Dentiſtes ſe ſervent pour ouvrir l'interſtice des dents. *Ibid.*

Limier. Chien plus fort & plus ramaſſé qu'un chien courant : *v.* Vénerie. IV. 326.

Limier (Valet de). C'eſt celui qui a ſoin des chiens de chaſſe de ce nom : *v.* Laquais. II. 562.

Limonnade. Liqueur compoſée d'eau, de ſucre & de jus de limon ou de citron : *v.* Limonnadier. II. 591.

Limoſinage. Bâtiment fait avec du moëllon ſans parement : *v.* Maçon. III. 9.

Limoſins. On nomme ainſi les Maçons qui emploient le mortier & la terre. *Ibid.* 8.

Lin crud. C'eſt celui où il y a encore quelques morceaux de chenevotte : *v.* Linier. II. 600.

Lin préparé. C'eſt celui qui a reçu toutes les façons. *Ibid.*

Linette. Graine de lin. IV. 510.

Linge. Se dit principalement des toiles deſtinées pour le ſervice des tables : *v.* Lingere. II. 597.

Lingot. Maſſe d'or ou d'argent qu'on a fondu : *v.* Affineur. I. 26.

Lingotiere. Machine dans laquelle on jette l'or après

l'avoir fondu : *v.* Batteur d'or. I. 240.

Lingotiere. Vaſe dans lequel on coule l'argent en barres : *v.* Travaux ſur les mines d'argent. III. 193.

Lingots. Barres d'argent coulées dans les lingotieres : *v.* Travaux ſur les mines d'argent. *Ibid.*

Liquation. C'eſt lorſque par le moyen de la coupelle on ſépare l'or & l'argent d'avec le plomb. *Ibid.*

Lire un deſſein. C'eſt marquer à l'ouvrier le nombre de fils qu'il doit prendre ou laiſſer pour figurer ſon étoffe : *v.* Liſeur. IV. 510.

Liſérés (Damas). Ce ſont ceux dont le contour des fleurs & du deſſein eſt ſuivi avec un fil d'or, d'argent ou de ſoie d'une autre couleur : *v.* Manufacture de damas. II. 1.

Liſſé (Grand). C'eſt lorſque la cuite du ſucre eſt plus graſſe : *v.* L'art de faire les glaces d'office. II. 328.

Liſſé (Petit). C'eſt lorſque la cuite du ſucre eſt ſuffiſamment graſſe. *Ibid.*

Liſſées (Dragées). Ce ſont celles qui ſont unies ſur toutes les faces : *v.* Confiſeur. I. 529.

Liſſer. C'eſt, en terme de Fabricant de moire, déterminer ſur le ſemple la corde qui fait le contour des fleurs & des feuilles : *v.* L'art de faire la moire. III. 225.

Liſſer la poudre à canon. C'eſt la tourner circulairement dans un tonneau pendant ſix heures de temps : *v.* Poudrier. III. 566.

Liſſer la ſoie. C'eſt lui donner une teinture uniforme : *v.* Teinturier. IV. 231.

Liſſer les draps. C'eſt les tirer par la liſiere ſur leur largeur : *v.* Drapier. II. 72.

Liſſer (Syrop cuit à). C'eſt un ſyrop froid qu'on jette ſur les dragées liſſées avant de les faire ſécher : *v.* Confiſeur. I. 529.

Liſſerons. Petites liſſes dont on ſe ſert dans la fabrique des étoffes en ſoie : *v.* Fabrique de péruvienne. III. 433.

Liſſes. Petites cordelettes attachées à chaque fil de chaîne avec une eſpece de nœud coulant qui ſert à tenir la chaîne toujours ouverte : *v.* Haute-Liſſier. II. 387.

Liſſes à jour. Ce ſont celles qui n'ont que ce qu'il faut de mailles pour y paſſer les fils de la bande qui doit être moirée, & qui n'ont point de mailles pour les bandes de ſatin : *v.* Fabrique de moire. III. 215.

Liſſes de liage. Ce ſont celles qui font baiſſer les fils qui lient la dorure & la ſoie : *v.* Manufacture de damas. II. 1.

Liſſes de métier à velours. C'eſt ce que les Ferrandiniers nomment lames : *v.* ce mot à l'article Ferrandinier. II. 212.

Liſſes de rabat. Ce ſont les liſſes ſur les mailles deſquelles ſont paſſés les fils de chaîne, & qui ſervent à les faire baiſſer : *v.* Manufacture de damas. II. 1.

Liſſes de ſatin. Ce ſont des fils diſpoſés ſur des tringles de bois qui embraſſent les fils de chaîne. *Ibid.*

Liſſeuſe. Ouvriere qui paſſe fortement le liſſoir ſur les deux côtés de chaque feuille de papier : *v.* Papetier. III. 343.

Liſſoir. Petit morceau de bois très dur, de quatre à cinq pouces de longueur, au bout duquel il y a une petite rainure pour ſerrer & égaliſer le haut du re-

bord d'une culotte de peau : *v.* Culottier. I. 534.

Liſſoir. Pierre à fuſil dont la baſe eſt taillée en forme de plan incliné pour gliſſer plus facilement ſur le papier : *v.* Papetier. III. 343.

Liſſoire. Salle pleine de tables couvertes de cuir, au milieu deſquelles il y a une planche pour ſéparer les Liſſeuſes qui travaillent de chaque côté. *Ibid.*

Liſſoire. Caillou noir bien poli dont les Cartiers ſe ſervent pour liſſer les cartes : *v.* Cartier. I. 399.

Liſſoire. Pierre à liſſer le papier marbré : *v.* Dominotier. II. 39.

Liſſoires. Pieces qui ſoutiennent les brancards d'une voiture : *v.* Charron. I. 468.

Liſſoirs. Bâtons ſur leſquels on paſſe les mateaux de ſoie : *v.* Teinturier. IV. 228.

Lit de deſſus. C'eſt le côté de la pierre qui ne porte pas dans la carriere : *v.* Tailleur de pierre. IV. 184.

Lit de deſſous. C'eſt celui qui porte dans la carriere. *Ibid.*

Liter les harengs. C'eſt les arranger par lits dans des caques ou barils : *v.* Pêche du hareng. II. 381.

Liter un drap. C'eſt l'attacher ſur des liteaux avec des petites cordes pour lui faire conſerver ſon fond quand on le met à la teinture : *v.* Drapier. II. 73.

Litharge. Chaux de plomb que la fuſion n'a pas réduite en verre : *v.* Plombier. III. 483.

Litharge. Cendre de plomb calciné qui devient rougeâtre par la violence du feu : *v.* Travaux ſur les mines d'argent. III. 192.

Litharge d'argent. C'eſt celle qui a beaucoup moins de couleur que la litharge d'or : *v.* Plombier. III. 483.

Litharge d'or. C'eſt celle qui eſt d'une couleur rouge & un peu dorée. *Ibid.*

Lithargé (Vin). C'eſt celui dans lequel on a mis de la litharge pour adoucir ſon aigreur : *v.* Cabaretier. I. 360.

Lithotome. Inſtrument composé d'une lame & d'une ſoie : *v.* Lithotomiſte. IV. 506.

Litier. Liquide plus léger que le fer fondu qui eſt formé par la confuſion de diverſes matieres fondues enſemble : *v.* Fonte de fer. II. 260.

Livarde. Corde d'étoupe dont on enveloppe le fil qu'on vient de filer : *v.* Cordier. I. 542.

Lo. Inſtrument d'airain d'environ deux pieds de diametre dont les Chinois ſe ſervent dans leurs évolutions militaires : *v.* L'art militaire des Chinois. III. 164.

Locher. C'eſt faire ſortir les pains de ſucre de leur forme : *v.* Sucrier. IV. 131.

Locman : *v.* Lamaneur. II. 550.

Loge. Endroit où s'aſſemblent les banquiers de Marſeille : *v.* Banquier. I. 203.

Loi (Ville de). C'eſt celle où il y a établiſſement de maîtriſe établie par le Prince : *v.* Haute-Liſſeur. II. 384.

Lok. Morceau de bois de huit à neuf pouces de longueur, auquel on attache une petite corde où il y a des nœuds pour eſtimer le chemin d'un vaiſſeau : *v.* L'art du pilotage. III. 276.

Lombard (Le). Papier de la moyenne ſorte : *v.* Papetier. III. 345.

Lombardes (Lettres). C'étoient celles qu'on expé-

dioit autrefois à la Chancellerie en faveur des Lombards ou Italiens qui vouloient tenir banque en France : *v.* Banquier. I. 207.

Lomens : *v.* Lamaneur. II. 550.

Long jointé. Cheval dont le paturon eſt trop long : *v.* Manege. III. 78.

Longue biere. C'eſt une biere aigrelette, débile & tournée : *v.* Braſſeur. I. 328.

Loquets. Petits paquets de poil de ſanglier dont on remplit les trous des broſſes : *v.* Broſſier. I. 348.

Loquettes. Rouleaux de laine ou de coton que les Cardeurs préparent pour les mettre en état d'être filés : *v.* Cardeur. I. 387.

Loquettes de ſaumon. Tranches qu'on coupe entre la tête & la queue de ce poiſſon : *v.* Pêche du ſaumon. IV. 54.

Lorman : *v.* Lamaneur. II. 250.

Lotir une mine. C'eſt faire l'eſſai de divers morceaux de minéral qu'on a mêlangés : *v.* Travaux ſur les mines. II. 444.

Lots. Parties égales d'un produit diviſé entre pluſieurs : *v.* L'art de ſaler les harengs. II. 280.

Louchet. Inſtrument coupant & reſſemblant à une petite bêche avec laquelle on travaille la terre à pipe : *v.* L'art de faire les pipes. III. 461.

Louchet à aile. Bêche dont les Tourbiers ſe ſervent pour enlever la tourbe & la jetter aux Brouetteurs. IV. 547.

Loupe. Fer de gueuſe qui a été fondu à l'affinerie, & battu de quelques coups de marteau : *v.* Fonte de fer. II. 181.

Loupe. Verre ardent : *v.* Lunettier. II. 606.

Loupe d'eau. Lentille de verre très grande dont l'épaisseur est remplie d'eau distillée : *v.* Miroitier. III. 221.

Loupe de microscope. Gros verre convexe des deux côtés, dont le foyer est extrêmement court : *v.* Lunettier. II. 609.

Loupe de perle. Excroissance ou nœud demi-sphérique qui se trouve quelquefois sur la surface intérieure de la nacre : *v.* L'art de la fabrique des perles fausses. III. 434.

Louve (La). Morceau de fer fait en forme de croix, plus large par bas que par haut, & auquel il y a un anneau : *v.* Louveur. IV. 518.

Lucet. Planche qui, par le moyen de deux tenons, est fixée au bassicot des Ardoisiers. I. 175.

Luisant. Compartiment qui donne du relief à un bouton : *v.* Boutonnier. I. 313.

Lumiere. Ouverture qui est entre le fer & le bois d'une varlope : *v.* Menuisier. III. 330.

Lumiere. Ouverture faite dans l'épaisseur du métal proche de la culasse, & au moyen de laquelle on met le feu à la poudre qui est dans le canon : *v.* Fonte de canons. II. 234.

Lumiere. Trou qui communique au bassinet d'un fusil : *v.* Arquebusier. I. 162.

Lumiere. Trou qu'on fait au tonnerre d'un canon. *Ibid.*

Lumiere. Vuide qui se trouve entre la levre inférieure & le biseau d'un tuyau d'orgue : *v.* Facteur d'orgues. II. 169.

Lune cornée. C'eſt ainſi que les Chymiſtes nomment l'eſpece de poudre qui réſulte de la diſſolution de l'or ou l'argent, faite par le moyen de l'eau régale : *v.* Affineur. I. 26.

Lunette. Couteau rond comme un diſque, percé dans ſon milieu, & tranchant ſur toute ſa circonférence : *v.* Chamoiſeur. I. 426.

Lunette. Eſpece de troiſieme poupée moins épaiſſe que les autres, & ſans pointe : *v.* Tourneur. IV. 294.

Lunettes. Ce ſont des ouvertures qu'on voit à la table de deſſous des ſoufflets à orgue : *v.* Facteur d'orgues. II. 176.

Luſtre à conſole. C'eſt celui dont les tiges ſont faites en forme de conſoles : *v.* Luſtrier. IV. 521.

Luſtre à lacé. C'eſt celui qui eſt preſque couvert d'entrelacs faits avec des petits grains de verre. *Ibid.*

Luſtre à tige découverte. C'eſt celui dont les branches n'ont point d'ornement par-deſſus. *Ibid.*

Luſtrer (Broſſe à). C'eſt celle dont ſe ſervent les Gaîniers & les Chapeliers : *v.* Broſſier. I. 348.

Luſtrer les peaux. C'eſt teindre leur poil à froid : *v.* Pelletier-Fourreur. III. 430.

Luſtrer un chapeau. C'eſt paſſer par-deſſus un peloton de tripe blanche : *v.* Chapelier. I. 453.

Luſtrer une glace. C'eſt y paſſer par-deſſus une planche garnie de feutre & traverſée par un petit rouleau, avec de la pierre de tripoli & de l'émeri parfaitement pulvériſé : *v.* L'art de fondre les glaces. II. 339.

Luter. C'eſt enduire les récipients avec de la terre à four & de la fiente de cheval délayées dans l'eau : *v.* Diſtillateur. II. 33.

Loyales (Bures). Ce ſont celles qui ſont faites de mere-laine : *v.* Fabrique de burate. I. 354.

Loyaument. C'eſt-à-dire ſans que la faveur, l'amitié ou la haine y aient aucune part : *v.* Eſſayeur. II. 151.



MAC

MACARONIS. Pâte de Vermicelier, moins ferme, & ſemblable à un petit cylindre creux. IV. 354.

Macérer la toile (Faire). C'eſt la mettre tremper dans de l'eau tiede : *v.* Blanchiſſeur. I. 264.

Mâchefer. Scorie du fer qu'on trouve dans les forges : *v.* Chauderonnier. I. 472.

Machines Hydrauliques. Nom commun à tout ce qui ſert à l'épuiſement des eaux : *v.* L'art de faire les ponts. III. 512.

Mâchoire. Piece de fer qui pince la pierre à fuſil & qui l'aſſujettit : *v.* Arquebuſier. I. 163.

Mâchoire de l'étau. C'eſt un composé des deux pieces ſupérieures de l'étau qui ſont paralleles, & dont il n'y en a qu'une de mobile : *v.* L'art de la Marqueterie. III. 113.

Mâchoire inférieure de la broie. Ce ſont deux mortaiſes taillées en couteau : *v.* Broyeur. I. 352.

Mâchoire ſupérieure de la broie. Morceau de bois attaché à une des extrémités du banc de la broie par une charniere, & qui ſe termine par une poignée. *Ibid.*

Macis. Membrane à réſeau qui eſt ſur la premiere écorce de la muſcade. IV. 526.

Maçonnerie en liaiſon. C'eſt celle qui eſt conſtruite de carreaux, de boutiſſes de pierres poſées en recouvrement les unes ſur les autres : *v.* Maçon. III. 9.

Macouba. Tabac de la Martinique qu'on prépare avec du ſucre brut diſſous dans de l'eau. IV. 153.

Maculature. Papier blanc qui a été taché par la fraîcheur de l'encre des feuilles imprimées : *v.* Libraire. II. 577.

Maculature. Papier gris dont on couvre le papier qu'on veut mettre en eſtampe : *v.* Imprimeur en taille-douce. II. 514.

Maculature. Papier gros & griſâtre dont on ſe ſert dans les papeteries pour envelopper les rames de papier : *v.* Papetier. III. 346.

Maculer. Se dit des feuilles qui ſe tachent par le moyen du marteau ou de la preſſe : *v.* Relieur. IV. 8.

Magiſtraux (Médicaments). Ce ſont ceux que les Apothicaires préparent à meſure qu'on les preſcrit : *v.* Apothicaire. I. 94.

Magnéſie. Terre blanche qui provient des eaux-meres du nitre & du ſel commun : *v.* Emailleur. II. 102.

Magnéſie : *v.* Manganeſe, à l'article Verrier. IV. 391.

Maie (La). Fort plancher ſur lequel on met les raiſins qu'on veut fouler, & dont les bords ſont conſtruits avec de forts madriers : *v.* Vigneron. IV. 405.

Maille. Petit quarré de terre : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III. 451.

Maille. Branche de ſoie : *v.* Fabrique de ſatin. IV. 51.

Maille de corps d'en bas. Second fil double dont on garnit les maillons : *v.* Manufacture de velours. IV. 317.

Maille de corps d'en haut. Premier fil double dont on

garnit les maillons. *Ibid.*

Maille mordue. C'eſt celle dont la moitié eſt dans la tête de l'aiguille, & l'autre moitié dehors : *v.* Bas au métier. I. 216.

Maille portée. C'eſt celle qui, ſans ſortir de ſon aiguille, eſt portée dans la tête de celle qui la ſuit. *Ibid.*

Maille retournée. C'eſt celle qu'on fait tomber & qu'on releve ſur la même aiguille, de maniere qu'elle faſſe relief à l'envers, & creux à l'endroit du bas. *Ibid.* 217.

Mailler le terrein. C'eſt tracer au-deſſus des ſillons en longueur & en largeur : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III. 451.

Mailler un cuir. C'eſt le battre avec une mailloche ſur un billot de bois très uni : *v.* Tanneur. IV. 195.

Mailles. Nœuds ou eſpeces de bouclettes qu'on entrelace l'une dans l'autre, & dont on fait les bas au tricot ou au métier : *v.* Bas au métier. I. 211.

Maillets. Pilons de bois dont on ſe ſert dans les papeteries pour piler & broyer le drapeau : *v.* Papetier. III. 337.

Maillets affleurants. Ce ſont ceux dont les Papetiers ſe ſervent pour délayer la pâte dans les caiſſes de dépôt. *Ibid.* 341.

Mailloche. Morceau de bois rond dans ſa longueur dont on ſe ſert pour refendre le mairain : *v.* Faiſeur de cerceaux. II. 181.

Mailloche. Piece de bois qui ſert à frapper le coutre : *v.* Tonnelier. IV. 285.

Maillons. Fils paſſés dans des boucles de verre : *v.* Droguettier. II. 81.

Maillons. Petits anneaux de verre oblongs : *v.* Manufacture de velours. IV. 316.

Main-brune. Papier de trace qui ſert à faire le corps des cartes à jouer : *v.* Papetier. III. 345.

Main douce. C'eſt celle qui ſent un peu l'appui du mors : *v.* Manege. III. 31.

Main dure. C'eſt lorſqu'on paſſe bruſquement de la main légere à la main ferme. *Ibid.*

Main ferme. C'eſt celle qui tient un cheval dans un appui à pleine main. *Ibid.*

Main légere. C'eſt celle qui ſoutient la bride de maniere à ne point ſentir l'appui du mors ſur les barres. *Ibid.*

Main torſe (Cordages à). Ce ſont des cordages dont les torons ſont entortillés dans un ſens oppoſé au tortillement des fils : *v.* Cordier. I. 543.

Main (Donner de la) à une étoffe. C'eſt, au moyen de la gomme qu'on y met, la faire paroître d'une qualité ſupérieure à une autre : *v.* Manufacture de velours croiſé. IV. 553.

Main (Faire des cierges à la). C'eſt amollir de la cire dans de l'eau chaude, & l'appliquer par degrés ſur une meche : *v.* Cirier. I. 501.

Main (Faire couvrir les juments en). C'eſt les attacher entre deux piliers en préſence d'un étalon : *v.* Marchand de chevaux. III. 70.

Mairain. Bois refendu en petites planches pour la conſtruction des tonneaux : *v.* L'art de préparer le mairain. III. 13.

Mairain à panneaux. C'eſt celui qui a depuis un pied juſqu'à quatre de longueur. *Ibid.*

Maître du métier. C'eſt celui qui, chez les Maçons, veille ſur la police de leur métier. III. 11.

Maîtres des ponts. Pilotes deſtinés à monter & deſcendre les bateaux qui viennent ſur la Seine : *v.* Chableur. I. 409.

Maîtreſſe piece. C'eſt la piece du milieu d'un tonneau, & qui en forme le fond : *v.* Tonnelier. IV. 290.

Mal de cerf. Eſpece de rhumatiſme univerſel qui tient un cheval dans un état d'engourdiſſement : *v.* Maréchal. III. 98.

Mallemole. Mouſſeline d'une eſpece particuliere : *v.* Mouſſelinier. III. 270.

Mambu : *v.* Bambu, à l'article de la fabrication du ſucre. IV. 144.

Mamelons. Embryons de racines qui paroiſſent ſur le bourrelet qui vient ſur une branche dont l'extrémité eſt découverte : *v.* Jardinier. II. 466.

Manche du bandoir. Cheville mobile qu'on met dans les trous du bandoir pour bander ou relâcher à propos : *v.* Rubannier. IV. 27.

Manche du barreau. Morceau de bois tourné dont on garnit l'extrémité du barreau : *v.* Imprimerie. II. 503.

Mande. Panier d'oſier garni de toile, dans lequel on porte la terre à pipe : *v.* L'art de faire les pipes. III. 462.

Mandrerie. C'eſt ce qui comprend tous les ouvrages à claire-voie : *v.* Vannier. IV. 314.

Mandrin. Moule ſur lequel on forme les gaînes : *v.* Gaînier. II. 307.

Mandrin. Chaſſis de fer ſur lequel on monte les pieces

qu'on veut chauffer : *v.* Argenteur. I. 143.

Mandrin. Tige de fer qui ſert à manier commodément une piece malgré ſa chaleur : *v.* Doreur. II. 51.

Mandrin. Piece de bois cylindrique qui ſert pour alonger les pieces qu'on veut tourner : *v.* Tourneur. IV. 294.

Manege : *v.* L'art de dreſſer les chevaux & de les monter avec grace. III. 28.

Manege. Endroit où l'on dreſſe les chevaux, & où l'on apprend aux hommes à les monter avec grace. *Ibid.*

Manege de carriere. C'eſt celui où l'on dreſſe les chevaux à toutes ſortes d'airs inventés par les maîtres de cet art. *Ibid.*

Manege d'école : *v.* Manege de carriere.

Manege de guerre. C'eſt celui où l'on dreſſe les chevaux à n'avoir peur de rien. *Ibid.*

Maneque. Les Hollandois nomment ainſi une eſpece de muſcade plus alongée & moins aromatique que la muſcade ordinaire : *v.* L'art de récolter la muſcade. IV. 523.

Manette. Piece deſtinée à guider la barre qui entre dans l'un des crans d'une roue à rochet : *v.* Batteur d'or. I. 237.

Manettes. Eſpece de volets de moulin : *v.* Meûnier. III. 257.

Manganeſe. Subſtance foſſile, métallique & friable : *v.* Aprêteur. I. 112.

Manicordion. Echantillon le plus petit des fils qu'on tire dans les tréfileries, & avec leſquels on fait les

cordes de clavecin : *v.* Tréfilerie. IV. 299.
Maniement (Donner du) : *v.* Cri à l'article Teinturier. IV. 232.
Maniette (La). Morceau de bois qui a un manche & deux morceaux de chapeau, avec lequel le Tireur prend son mordant : *v.* Manufacture de toile peinte. IV. 264.
Manieur. C'est celui qui, sur les ports, remue avec une pelle les bleds qui y ont séjourné quelque temps. III. 45.
Manille. Bracelet des Indiens : *v.* L'art de préparer la laque. II. 564.
Manille. Cheville de bois avec laquelle on perce la pointe des pains de sucre : *v.* L'art de faire le sucre. IV. 136.
Manioc. (Farine de). Amas de grumeaux de manioc, desséchés & divisés : *v.* L'art de préparer la cassave. I. 406.
Manivelle. Barre qui traverse également des deux côtés le moulinet de la presse des Applanisseurs. I. 80.
Manne. Suc mielleux, concret, qui se dissout facilement dans l'eau : *v.* L'art de récolter la manne. IV. 524.
Manne par incision (La). C'est celle qui, étant séchée au soleil, est coupée par petits morceaux. *Ibid.*
Manne de Briançon. Petits grains de manne alongés & qui viennent sur les méleses du Dauphiné : *v.* L'art de récolter la manne. IV. 525.
Mannequin (Le). Figure factice de bois ou de quelque autre matiere dont les membres sont mobiles & prennent tous les mouvements que les Peintres veulent

lent leur donner. *v.* L'art de la peinture. III. 402.
Manœuvres. Ouvriers qui servent les Compagnons Maçons : *v.* Maçon. III. 8.
Manœuvres. Cordes qui font mouvoir les vergues, les voiles, & qui tiennent les mâts : *v.* L'art de la Manœuvre. III. 46.
Manœuvres courantes. Ce sont celles qui passent sur des poulies & dont on se sert à chaque moment. *Ibid.*
Manœuvres dormantes. Ce sont des cordages fixes, qui ne passent point dans des poulies & qui se manœuvrent rarement. *Ibid.*
Manoques. Petits paquets de feuilles de tabac : *v.* L'art de préparer le tabac. IV. 149.
Manteau. Vêtement qu'on passe par dessus l'habit en temps de pluie : *v.* Tailleur. IV. 174.
Manteau court. C'est ce que les Ecclésiastiques portent sur la soutanelle. *Ibid.*
Manteau long. Celui que les Ecclésiastiques portent sur la soutane. *Ibid.*
Manteau de lit. Vêtement qui est ordinairement fait en chemise, dont les manches sont en pagode, & dont les plis sont plus étroits sous les bras : *v.* Couturiere. I. 572.
Mantelet. Gabion farci que le Sapeur roule devant lui. IV. 47.
Mantelet. Parapet mobile, fait de planches ou de madriers de trois pouces d'épaisseur. *Ibid.* 48.
Mantelet. Petit manteau que les femmes mettent par dessus leur robe : *v.* Marchande de modes. III. 91.

Mantille. Manteau moins large que le mantelet & plus court par le dos. *Ibid.* 92.

Mantonnets : *v.* Cames à l'article Tréfilerie. IV. 301.

Maque. Banc différent de la broie, au moyen duquel on brise le chanvre : *v.* Broyeur. I. 352.

Maque. Instrument de bois qui sert à concasser grossiérement les filaments des plantes : *v.* Seranceur. IV. 91.

Marager (Jardinier). C'est celui qui ne s'occupe que de la culture des légumes. II. 447.

Marais. Jardins qui sont dans les lieux les plus bas des environs des villes : *v.* Marager. III. 49.

Marais salants. Terres basses & marécageuses sur lesquelles on retient l'eau de la mer pour la réduire en sel : *v.* Saunier. IV. 64.

Maraude. Butin illicite d'un soldat. IV. 113.

Marbre. Pierre de liais très unie sur laquelle on pose la forme à imprimer : *v.* Imprimerie. II. 506.

Marbre. Dalle de pierre de liais très unie, sur laquelle celui qui impose, range les pages dans l'ordre qu'elles doivent avoir. *Ibid.* 493.

Marbre d'Auvergne. C'est un marbre de couleur de rose mêlée de verd, & de couleur jaune mêlée de violet : *v.* Marbrier. III. 53.

Marbre fier. C'est celui qui est sujet à s'éclater par son trop de dureté. *Ibid.* 55.

Marbre filandreux. C'est celui dont les parties ne sont pas bien liées à cause des pailles qu'elles contiennent. *Ibid.*

Marbre figuré. Marbre de Florence, sur lequel on

voit des châteaux, des tours, des arbres, &c. *Ibid.* 53.

Marbre terrasseux. C'est celui qui contient des veines ou des cavités remplies de terre. *Ibid.*

Marbrer une couverture. C'est y faire des taches vagues ou variées qui imitent les veines du marbre : *v.* Relieur. IV. 12.

Marc des Vinaigriers. Partie terreuse de la lie qu'ils emploient. IV. 415.

Marche. Tringle de bois que le Tisserand a sous les pieds : *v.* Drapier. II. 69.

Marche (La). Table qui est sous les pieds d'un Tourneur. IV. 294.

Marche-pied. Planche de bois, posée en glacis, qui va se joindre à la planche du derriere d'un carrosse : *v.* Charron. I. 468.

Marcher la capade avec la carte. C'est la couvrir d'un parchemin fort épais & la presser avec les deux mains : *v.* Chapelier. I. 449.

Marcher. On dit que les couleurs ne marchent pas trop, lorsqu'elles ne se pressent pas : *v.* Dominotier. II. 41.

Marcheur. Ouvrier qui pêtrit l'argille avec les pieds : *v.* Carreleur. I. 387.

Marchidour. Laveur de corps morts chez les Persans. IV. 499.

Marcotte. Branche ou rejetton qu'un arbre pousse au pied : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III. 448.

Marcotte : *v.* Jardinier fleuriste. II. 459.

Marc. Auge où l'on brise les pommes avant de les por-

ter au preſſoir : *v.* L'art de faire le cidre. I. 437.

Marge. Feuille de papier collée ſur le tympan, qui ſert de modele pour placer ſucceſſivement toutes les feuilles à tirer : *v.* Imprimerie. II. 508.

Marger les fours à verre. C'eſt en boucher les ouvertures : *v.* Margeur. III. 108.

Marli croiſé. C'eſt celui qui eſt façon d'Angleterre : *v.* Fabrique de Marli. III. 109.

Marli figuré : *v.* Marli croiſé.

Marli d'Angleterre. C'eſt un marli double. *Ibid.* 108.

Marli d'un plat. Partie qui borde la moulure en dedans : *v.* Orfevre. III. 314.

Marmelade. Confiture liquide : *v.* Confiturier. I. 525.

Marmelade. Conſerve de fruits ou de racines récentes : *v.* Apothicaire. I. 102.

Marmotte. Eſpece de rat des Alpes : *v.* Ramonneur. IV. 534.

Marqueur. Ouvrier qui met le plomb aux étoffes : *v.* Plombeur. III. 483.

Marqueur. Garçon paumier qui prononce à haute voix les coups qui ſont pour & contre les joueurs : *v.* Paumier-Raquettier. III. 385.

Marquoir. Inſtrument propre à tracer ſur les corps des lignes également diſtantes : *v.* Tailleur de corps de femme. IV. 176.

Marrons. Grumeaux qui ſe trouvent dans le levain : *v.* Boulanger. I. 300.

Marrons. Piece d'artifice, faites avec de la poudre grenée & renfermée dans un carton de forme cubique : *v.* Artificier. I. 172.

Marrons luisants. Ils different des premiers en ce qu'ils sont couverts de pâte d'étoiles. *Ibid.*

Marte sibérine. C'est celle qui vient de la Sibérie : *v.* Pelletier-Fourreur. III. 431.

Marteau. Bois qui traverse l'arbalêtrille, & au milieu duquel il y a un trou juste à la fleche : *v.* L'art du pilotage. III. 454.

Marteau bertelé. C'est celui dont une extrémité est tranchante & dentelée comme un peigne : *v.* Tailleur de pierre. IV. 185.

Marteau (Clavecin à) : *v.* Forte-piano. II. 165.

Marteau (Jurés du). Cordonniers qui sont nommés pour la marque des cuirs : *v.* Cordonnier. I. 561.

Marteline. Petit marteau dont un bout est en pointe & dont l'autre a de fortes dents : *v.* Sculpteur. IV. 76.

Masle. Grain germé : *v.* Brasseur I. 329.

Masse de héron. Aigrette faite avec les longues plumes que cet oiseau porte sur sa tête : *v.* Plumassier. III. 492.

Masse. Fond du marbre que les Peintres veulent imiter : *v.* Peintre en bâtiments. III. 423.

Masle de plume. Paquet de cinquante livres : *v.* Plumassier. III. 492.

Masse. Poire, ou contre-poids qui est attaché par une S à l'anneau mobile d'une balance : *v.* Balancier. I. 193.

Massicot jaune. Chaux de plomb de couleur citrine : *v.* Plombier. III. 482.

Massicot ordinaire. Chaux de plomb de couleur d'un jaune sale. *Ibid.*

Massif. Espace intérieur du fourneau dans lequel la fusion s'opere : *v.* Fondeur. II. 256.

Mastic. Lut composé de craie & d'huile de lin cuite, dont les Vitriers se servent pour luter tout le tour d'un carreau de vitre. IV. 421.

Mât. Morceau de bois de douze à quinze pieds de hauteur, que les Charbonniers mettent au milieu de leur fourneau. I. 457.

Mât. Bâton de parasol, destiné à en porter les baleines : *v.* Faiseur de parasols. III. 353.

Mat (Flanc). C'est celui dont les pores sont couverts de petits points en relief : *v.* Ajusteur. I. 57.

Mateau. Plusieurs écheveaux de soie noués ensemble : *v.* Teinturier. IV. 2 8.

Matelot à deniers. C'est celui qui peut faire augmenter son salaire, relativement à la longueur & au temps de son voyage. III. 121.

Matelot à maréage. C'est celui qui est convenu à tant par voyage, quelque long qu'il soit. *Ibid.*

Matériaux de la nature. C'est le terrein, les bois, les eaux & les rochers : *v.* L'art de former les jardins modernes, ou jardins Anglois. II. 470.

Matiere magnétique. Tourbillon que forme l'atmosphere avec les parties qui attirent & repoussent le fer : *v.* Aimant. IV. 448.

Matons. Petits pelotons qui se trouvent dans la laine, ou le coton mal cardé : *v.* Cardier. I. 383.

Matras. Bouteille de verre dont le col est long & dont la partie inférieure est faite en forme de boule : *v.* Poëles hydrauliques. III. 497.

Matras. Gros traits qu'on tiroit autrefois avec les

arbalêtes : *v.* Arbalêtrier. I. 119.

Matras. Vaiſſeau de verre dont le col eſt étroit & le fond plat : *v.* Art de raffiner le camphre. I. 377.

Matrice. Endroit où un enfant eſt renfermé pendant qu'il eſt dans le corps de ſa mere : *v.* Accoucheur. I. 10.

Matrice. Modele pareil aux pieces qu'on veut raccommoder : *v.* Adouciſſement du fer fondu. II. 274.

Matrice. Morceau de cuivre qui a pris exactement la forme du poinçon, qui devient un véritable moule de corps de lettres : *v.* Fondeur de caracteres. II. 243.

Matrice. Table garnie de deux chevilles de bois, à l'aide de laquelle on fait les rôles de tabac : *v.* Rôleur. IV. 21.

Matrice. Quarré ſur lequel on a gravé l'empreinte d'une monnoie : *v.* Graveur. II. 372.

Matte d'argent. Argent fondu avec une certaine quantité de pyrites : *v.* Travaux ſur les mines d'argent. III. 191.

Matte (Couleur). C'eſt celle que trop d'épaiſſeur rend obſcure : *v.* Peinture éludorique. III. 407.

Matte de cuivre. Alliage de ce métal avec beaucoup de ſoufre : *v.* Travaux ſur les mines de cuivre. III. 193.

Matte de plomb. Plomb qui n'a point été calciné avant la fuſion & qui contient beaucoup de ſoufre : *v.* Travaux ſur les mines de plomb. III. 194.

Matte de plomb tenant argent. C'eſt lorſque ces deux métaux ſe mêlent & ſe confondent pendant la fuſion. *Ibid.* 192.

Matter l'or. C'est passer légérement de la colle en détrempe sur les endroits dorés qui n'ont pas été brunis : *v.* Doreur. II. 47.

Maurelle. Herbe dont on fait le tournesol en drapeaux : *v.* L'art de préparer le tournesol. IV. 549.

Maye. Pierre creusée pour recevoir l'huile : *v.* Huilier. II. 437.

Meche. Etoupe de chanvre, filée au rouet, dont on fait le milieu des cordages : *v.* Cordier. I. 544.

Meche. Longue allumette de grosse toile dont les Cabaretiers se servent pour soufrer le vin : *v.* Allumettier. I. 60.

Meche. Tringle de fer avec laquelle on calibre un canon : *v.* Arquebusier. I. 162.

Meche (Faire). Se dit de la pâte de vermicelle qui ne casse pas net : *v.* Vermicelier. IV. 354.

Médicaments. Remedes qu'on applique intérieurement ou extérieurement : *v.* Apothicaire. I. 82.

Méjuger (Se). C'est lorsqu'un cerf met le pied de derriere hors de la trace de celui de devant : *v.* Vénerie. IV. 327.

Melasse. Eau mere du sucre, qui reste après le raffinage, & qui ne peut pas prendre une consistance solide : *v.* L'art de faire l'eau-de-vie. II. 83.

Mêler. C'est mettre du papier de main brune avec du papier pot & du papier cartier : *v.* Cartier. I. 395.

Mêler en blanc. C'est mêler le papier pot avec le papier cartier. *Ibid.* 396.

Mêler en étresse. C'est entremêler les étresses dans le blanc. *Ibid.*

Membret à S. Petit morceau de fer d'environ vingt

lignes de longueur, contourné en S, & qui ſert à l'éperon : *v.* Eperonnier. II. 127.

Membrures. Pieces de bois de quatre pieds de hauteur, & diſtantes de huit pieds, qui contiennent une corde de bois : *v.* Marchand de bois. III. 65.

Ménage d'enfants. C'eſt toutes ſortes de petits uſtenſiles de plomb, ou d'un étain de bas aloi : *v.* Bimblotier. I. 250.

Ménagerie. Endroit où l'on éleve des animaux de toutes eſpeces : *v.* le ſupplément, tome V.

Mener au petit ciſeau. C'eſt réduire les coupeaux en cartes : *v.* Cartier. I. 399.

Menſtrue : *v.* Excipient à l'article Apothicaire. I. 95.

Mentonniere. Toile piquée comme les bonnets de femme, que le Graveur en bois attache ſur ſa bouche pour empêcher que ſon haleine ne mouille ſon ouvrage : *v.* Graveur en bois. II. 369.

Menu gibier. On entend par là le lievre, le lapin, la perdrix, la bécaſſe, &c. *v.* Vénerie. IV. 325.

Menuiſerie dormante. C'eſt celle qui comprend les ouvrages qui demeurent en place : *v.* Menuiſier. III. 126.

Menuiſerie mobile. C'eſt celle qui concerne les fermetures. *Ibid.*

Menuiſiers. Ouvriers qui, chez les Orfevres & les Potiers d'étain, ne fabriquent & ne vendent que de petits ouvrages. *Ibid.* 132.

Mere de perles : *v.* Nacre de perles. III. 432.

Mere. Souche qui fournit du plant en abondance : *v.* Jardinier. II. 465.

Mere leſſive. Premiere leſſive qu'on donne aux toiles :

v. Blanchiſſeur de toiles. I. 265.

Merlin. Corde compoſée de trois fils : *v.* Cordier. I. 543.

Merrain. Bois dont on forme les douves pour les tonneaux : *v.* Tonnelier. IV. 284.

Métal : *v.* Potier d'étain. III. 554.

Métalliſer (Se). Se dit des parties qui ſe réduiſent en métal par le contact immédiat du phlogiſtique : *v.* Aciérie. I. 13.

Métallurgie. Art de ſéparer & de purifier les métaux. III. 185.

Métiers (Les). Nom de la liqueur qui ſurnage au deſſus de la cuve matiere : *v.* Braſſeur. I. 324.

Mettre la peau ſur le large. C'eſt l'étendre en tirant la tête avec les deux mains : *v.* Gantier. II. 311.

Mettre en couleur. C'eſt argenter l'intérieur des perles fauſſes & les enduire d'eſſence d'Orient : *v.* Patenôtrier. III. 373.

Mettre hors. C'eſt tirer de l'ouvrage tout ce qui y eſt contenu, après qu'on a éteint le feu du fourneau : *v.* Fonte de fer. II. 262.

Mettre l'amidon à l'étuvée. C'eſt écraſer les morceaux ratiſſés & les porter dans une étuve : *v.* Amidonnier. I. 68.

Mettre les peaux en retraite. C'eſt les ſortir d'un plain mort pour les mettre en piles pendant huit jours : *v.* Tanneur. IV. 189.

Meuble (Terre). C'eſt celle dont les molécules ſont extrêmement diviſées au moyen de divers labours : *v.* Agriculture. I. 35.

Meulardes. Meules des Taillandiers de la ſeconde

grandeur : *v.* Meulier. III. 149.

Meulards. Meules des Taillandiers de la premiere grandeur. *Ibid.*

Meule. Grand fromage rond & plat qui vient de Suiſſe, d'Italie & d'Angleterre. *Ibid.*

Meule de bled. Gerbes de bled miſes en pyramide les unes ſur les autres : *v.* Moiſſonnèur. III. 229.

Meule inférieure. C'eſt celle qui eſt immobile : *v.* Meûnier. III. 152.

Meule ſupérieure. C'eſt celle qui tourne. *Ibid.*

Meule. Piece de fromage de Gruyere : *v.* Laitiere. II. 548.

Meuleaux. Meules moyennes dont les Taillandiers ſe ſervent : Meulier. III. 149.

Meulon. Tas de chaume bon à couvrir les maiſons : *v.* Couvreur en paille. I. 579.

Mezeline : *v.* Ligature. IV. 501.

Mica. Eſpece de pierre brillante, feuilletée, écailleuſe, & très réfractaire au feu : *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 522.

Mica des Peintres. C'eſt le crayon de plomb : *v.* L'art de la Toilette. IV. 544.

Micrometre. Inſtrument qui ſert à meſurer les dimenſions des diverſes parties qui paſſent ſous un microſcope : *v.* Faiſeur d'inſtruments de Mathématique. II. 188.

Microſcrope. Inſtrument de verre propre à groſſir les objets. *Ibid.*

Microſcope. Miroir qui ſert à faire voir les objets que notre vue ne peut appercevoir : *v.* Lunettier. II. 608.

Microſcope à boîte. C'eſt celui qui eſt compoſé d'une ſeule lentille élevée ſur un tuyau dont la longueur peut porter des lentilles de différentes grandeurs. *Ibid.* 609.

Microſcope à genou. C'eſt celui dont la partie ſupérieure roule ſur une charniere faite en forme de genou. *Ibid.* 610.

Microſcope à réfraction. C'eſt celui qui, au moyen d'une bougie allumée derriere la loupe qui eſt montée à vis ſur la partie ſupérieure, occaſionne de grandes réfractions de lumiere, & éclaire vivement. *Ibid.* 611.

Microſcope de lunette d'approche. C'eſt un compoſé de deux tuyaux garnis de deux glaces dont l'une eſt ſphérique & l'autre eſt plate des deux côtés. *Ibid.* 610.

Microſcope ſimple. C'eſt celui qui n'eſt compoſé que d'une lentille. *Ibid.* 609.

Mie. Grain que la porcelaine fait paroître lorſqu'elle eſt caſſée en deux : *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 517.

Miel de l'air. Nom qu'on donne à la manne. IV. 524.

Mignone. Corps de caractere particulier : *v.* Fondeur en caracteres. II. 487.

Milieu. Partie du paraſol qui eſt entre la poignée & le mât : *v.* Faiſeur de paraſols. III. 353.

Minaret. Puits ou trou qu'on a creuſé pour tirer de la mine de fer : *v.* Travaux ſur les mines de fer. II. 252.

Mine. Galerie ſouterraine qui eſt conduite juſques

ſous les endroits qu'on veut faire ſauter par le moyen de la poudre : *v.* Mineur. III. 213.

Mine. Matiere métallique qu'on trouve dans les entrailles de la terre : *v.* L'art de la fonte des mines. III. 174.

Mine à bocarder. C'eſt celle qui n'a pas encore été écraſée pour être lavée enſuite : *v.* Mines de fer. II. 254.

Mine accumulée. C'eſt celle qui a peu ou point de veines, & où l'on trouve des tas de minéral : *v.* Recherche & exploitation des Mines. III. 188.

Mine caſſante : *v.* Mine ſeche, à l'article Mines de fer. II. 252.

Mine chaude : *v.* Mine vive. *Ibid.*

Mine d'argent cornée. C'eſt celle qui reſſemble un peu à de la corne, qui ſe laiſſe couper comme elle, & qui s'étend ſous le marteau comme du plomb : *v.* Travaux ſur les mines d'argent. III. 178.

Mine d'argent rouge. C'eſt celle qui eſt la plus riche, dont le minéral paroît noir avec des taches rouges, ou qui quelquefois eſt auſſi rouge que du cinabre. *Ibid.*

Mine de cuivre tenant argent. C'eſt celle où la matiere cuivreuſe excede l'argent : *v.* Travaux ſur les mines de cuivre. III. 178.

Mine de plomb tenant argent. C'eſt celle où il y a plus de plomb que d'argent. *Ibid.*

Mine de Carrier. Trou cylindrique qu'on remplit de poudre pour faire éclater la pierre : *v.* Carrier. I. 390.

Mine dilatée : *v.* Mine horizontale. III. 188.

Mine élevée. C'eſt celle dont la direction va de bas en haut : *v.* Recherche & exploitation des mines. III. 188.

Mine froide : *v.* Mine ſeche.

Mine horizontale. C'eſt celle dont les veines ſont paralleles à l'horizon : *v.* Recherche & exploitation des mines. III. 188.

Mine pliante : *v.* Mine vive.

Mine profonde. C'eſt celle dont les veines plongent dans l'intérieur de la terre : *v.* Recherche & exploitation des mines. III. 188.

Mine ſeche. C'eſt celle qui ſe met difficilement en fuſion : *v.* Forges & fourneaux à fer. II. 252.

Mine vive. C'eſt celle qui fond facilement. *Ibid.*

Minium. Maſſicot que la calcination a rendu rouge : *v.* Plombier. III. 482.

Minot. Meſure dont on ſe ſert pour le bled, & dont pluſieurs font le ſeptier : *v.* Batteur en grange. I. 238.

Mire (Coin de). C'eſt celui qui ſert pour diriger où l'on veut la volée du canon : *v.* Canonnier. I. 382.

Mire (Fronteau de). Piece de bois qui eſt achevalée ſur le bout du canon. *Ibid.*

Miroir cylindrique. C'eſt celui qui raſſemble les rayons écartés, & qui écarte ceux qui ſont réunis : *v.* Lunettier. II. 612.

Miroir concave. Glace courbée de toute grandeur, & qu'on fait concave ou convexe ſuivant les divers beſoins qu'on en a : *v.* Miroitier. III. 220.

Miroir. Endroit uni d'une peau qu'on a chagrinée : *v.* Chagrinier. I. 411.

Miroir de poche. Miroir qu'on renferme dans une petite boîte qu'on porte ſur ſoi : *v.* Miroitier. III. 220.

Miroir de toilette. Miroir de moyenne grandeur, & qui eſt plus haut que large. *Ibid.*

Miſe. Trou circulaire fait en forme d'entonnoir, & qui porte ce qu'on veut broyer dans le moulin des Moutardiers. III. 272.

Miſe. Piece de fer qu'on forge à part pour lui donner la forme qu'elle doit avoir : *v.* L'art de la fabrication des enclumes. I. 112.

Mitraille. Morceaux de cuivre jaune : *v.* L'art de convertir le cuivre rouge en laiton. II. 549.

Mitrons. Garçons Boulangers : *v.* Boulanger. I. 302.

Mixte (Charbon). C'eſt celui qui tient du charbon & de la téroule : *v.* Houilleux. II. 435.

Moche. Paquet de ſoie composé de quinze écales : *v.* Blondier. I. 279.

Modele. Petite planche de bois de noyer de la grandeur & largeur dont on veut faire les feuilles de parchemin : *v.* Parcheminier. III. 358.

Modeler. C'eſt faire avec de la terre ou de la cire le modele d'un ouvrage qu'on veut exécuter en grand ſur un corps ſolide : *v.* Sculpteur. IV. 74.

Moëllon brut. Moëllon ſans parement : *v.* Maçon. III. 9.

Moffettes. Vapeurs dangereuſes qui s'exhalent des ſouterrains métalliques : *v.* Recherche & exploitation des mines. III. 188.

Moies. Monceaux de ſable que les Sauniers forment en eſpeces de meules : *v.* Saunier. IV. 61.

Moine. Verre dont les Blanchiſſeuſes de bas de ſoie ſe ſervent, qui a une poignée & qui eſt plat par-deſſous. I. 233.

Moirage. Façon ondée qu'on donne à une étoffe par le moyen de la calandre : *v*. Fabrique de la moire. III. 226.

Moire à bandes. C'eſt celle dont une partie de la chaîne eſt à fil double, & l'autre à fil ſimple. *Ibid.* 225.

Moire double. C'eſt celle dont les fils ſont dégagés & qui a plus de liſſes que la ſimple moire ſatinée : *v*. L'art de faire la moire. III. 224.

Moire double unie. C'eſt celle dont les fleurs forment un ſatin parfait, & de la couleur de la chaîne. *Ibid.*

Moirer une étoffe. C'eſt faire paroître des ondes ſur ſa ſurface en la luſtrant : *v*. Luſtreur. IV. 520.

Moirer une étoffe. C'eſt lui donner des ſillons de luſtre qui ſemblent ſe ſuccéder comme des ondes : *v*. Calandreur. I. 371.

Moitir le papier. C'eſt l'humecter : *v*. Cartier. I. 397.

Molette. Morceau de bois un peu concave ſur lequel on cimente les verres de lunettes pour les dégroſſir, les façonner, les arrondir & les adoucir : *v*. Lunettier. II. 604.

Molette. Petite roue à pluſieurs dents pointues, qui eſt engagée dans le collet de l'éperon, refendu en chape : *v*. Eperonnier. II. 126.

Molette. Pierre avec laquelle on broie les couleurs : *v*. Peintre. III. 411.

Molettes.

Molettes. Tumeurs tendres & molles qui sont situées aux parties latérales du boulet : *v.* Maréchal. III. 101.

Molles. Paquets d'osier de quatre pieds de longueur : *v.* Vannier. IV. 313.

Molybdene. Crayon de plomb : *v.* L'art de la toilette. IV. 544.

Monocorde. Clavecin qui, dans la partie postérieure du clavier, a une petite lame de laiton à la place d'une plume : *v.* Faiseur de clavecins. II. 164.

Monometre. Boule de verre qui sert à mesurer les altérations qui arrivent à la densité ou à la rareté de l'air : *v.* L'art de connoître par divers instruments les différentes températures de l'air. III. 155.

Mont. Nom que les Plâtriers donnent à un muid de plâtre. III. 478.

Montant. Corde qui occupe toute la hauteur d'une raquette : *v.* Paumier-Raquettier. *Ibid.* 384.

Montant du tabac. Odeur de tabac agréable & un peu forte : *v.* L'art de la préparation du tabac. IV. 149.

Montre. Petite horloge portative : *v.* Horloger. II. 404.

Montre d'orgue. C'est ce qui est en face d'une orgue, & qui est composé de tuyaux d'étain fin : *v.* Facteur d'orgues. II. 170.

Montre. Petit vase de faïance dont la cuisson indique celle des plus grands vases qui sont dans le four : *v.* Faïancier. II. 178.

Montre. Piece d'essai qu'on met dans les fours à porcelaine pour juger de la cuisson des autres pieces :

v. L'art de faire la porcelaine. III. 531.

Montre à deux cadrans. C'eſt celle qui montre ſur un des cadrans l'heure qu'il eſt en Italie, & qui indique ſur l'autre le midi à douze heures : v. Horloger. II. 415.

Montre à répétition. C'eſt celle qui répete l'heure qu'il eſt au moyen d'un repouſſoir adapté à ſon ſommet. *Ibid.* 414.

Montre à réveil. C'eſt celle qui, étant montée pour l'heure qu'on veut être éveillé, fait retentir un timbre d'un ſon fort aigre pendant deux ou trois minutes. *Ibid.* 415.

Montre à ſecondes. C'eſt celle qui les marque. *Ibid.* 414.

Montre à trois parties. C'eſt celle qui à chaque quart d'heure répete d'elle-même l'heure & le quart. *Ibid.* 415.

Moraillon. Fer qui entre dans une ſerrure quarrée, & qui ſert à la faire fermer : v. Serrurier. IV. 99.

Mordant. Compoſition qui fait adhérer une choſe à une autre : v. Peintre. III. 409.

Mordant. Etau ſur lequel on fait les clous d'épingle : v. Cloutier. 510.

Mordant. Petite tringle de bois adaptée au viſorium, pour tenir la copie qu'on doit compoſer : v. Imprimerie. II. 492.

Mordant : v. Gland à l'article Parcheminier. III. 356.

Mordre. C'eſt quand la friſquette couvre quelques lettres du bord des pages : v. Imprimerie. II. 509.

Moreſques. Ouvrages de marqueterie où il n'entre que de deux eſpeces de bois : v. L'art de la marqueterie. III. 114.

Morfil (Oter le). C'eſt enlever avec une pierre, préparée exprès, les parties d'acier qui ſe trouvent au tranchant d'une lame après qu'on l'a aiguiſée : *v.* Coutelier. I. 567.

Morfil. Ivoire : *v.* Yvoire (Maniere de blanchir l'). IV. 438.

Morfil. Vive arête qui reſte après l'opération de la meule ou du tour : *v.* Doreur. II. 50.

Mors aux dents (Prendre le). C'eſt lorſque les chevaux forcent la main du cocher : *v.* Manege. III. 42.

Mors de l'étau. Extrémité d'en haut par où les mâchoires ſe joignent : *v.* L'art de la marqueterie. III. 113.

Morſulis. Electuaires ſolides : *v.* Apothicaire. I. 103.

Mortaiſe. Creux fait dans un bois afin de recevoir un tenon : *v.* Menuiſier. III. 127.

Morteille. Nom que les Anciens donnoient à la graine de moutarde : *v.* Mortellier. III. 243.

Mort-plain. Plain qui a déjà ſervi : *v.* Chamoiſeur. I. 419.

Morue (Broſſe à). C'eſt celle dont on ſe ſert pour frotter la morue qu'on veut faire deſſaler : *v.* Broſſier. I. 348.

Morue ſeche. C'eſt celle qu'on fait ſécher au ſoleil après l'avoir ſalée : *v.* Pêche de la morue. III. 245.

Morue verte. C'eſt celle qu'on ſale à bord d'un vaiſſeau & qu'on ne veut pas faire ſécher. *Ibid.* 244.

Morve (La). Maladie contagieuſe pendant laquelle les chevaux jettent une humeur viſqueuſe, rouſſe ou blanche : *v.* Maréchal. III. 96.

Morvolant. Soie mêlée qui tombe dans le déchet : *v.* Blondier. I. 280.

Mosaïque (Divisions en). Ce sont des intersections qui se coupent à angles droits : *v.* Faiseur d'instruments de mathématique. II. 189.

Moscouade : *v.* Sucre brut. IV. 125.

Moteur de montre. Ressort plié en spirale : *v.* Horloger. II. 406.

Moteur de pendule. Poids attaché à une corde. *Ibid.*

Motte à brûler. Vieille poudre de tan qu'on pêtrit dans un moule de cuivre : *v.* Tanneur. IV. 196.

Motteur. Faiseur de mottes à brûler. *Ibid.*

Mouchache. Amidon fait avec la fécule de la farine de manioc : *v.* L'art de préparer la cassave. I. 407.

Mouches. Petits morceaux de taffetas gommé, coupés avec des emporte-pieces de différentes figures : *v.* Parfumeur. III. 363.

Mouffettes : *v.* Moffettes. III. 188.

Mouffle. Vaisseau de terre oblong, plat dans sa base, couvert d'une espece de voûte, & dans lequel on renferme les pieces qu'on ne veut pas exposer immédiatement à un grand feu : *v.* Peinture en émail. III. 411.

Moufle. Assemblage de plusieurs poulies qui se meuvent dans une même piece de bois : *v.* Scieur de long. IV. 71.

Moufle. Plusieurs poulies placées parallèlement entre elles dans une même chape, & mises les unes sur les autres : *v.* Poulieur. III. 571.

Mouilladoir : *v.* Mouilloir.

Mouilloir. Grande chaudiere de cuivre dans laquelle

on fait la colle à coller le papier : v. Papetier. III. 342.

Moulage (Carton de). C'eſt celui qui eſt compoſé de pluſieurs feuilles de papier gris : v. Cartonnier. I. 404.

Moule. Aſſemblage de pluſieurs feuilles d'or ou d'argent : v. Batteur d'or. I. 244.

Moule. Auge où eſt le ſuif fondu : v. Chandelier. I. 433.

Moule : v. Forme à l'article Papetier. III. 340.

Moule. Petite planche qui regle la longueur des épingles, & au bout de laquelle il y a une lame de fer verticale : v. Epinglier. II. 136.

Moule. Table ſur laquelle on jette le plomb fondu : v. Plombier. III. 484.

Moule. Pierre plate ſur laquelle on verſe la colle fondue : v. Fabrique de colle forte. I. 518.

Moule de tabatiere. Morceau de bois travaillé au tour & dans le creux duquel on met la pâte qui eſt faite avec des rognures de papier : v. L'art de faire les tabatieres de carton. IV. 155.

Moule de Fondeur de cloches. Maſſif de maçonnerie, au milieu duquel eſt un piquet de bois aſſujetti, ſur lequel tourne, comme ſur un pivot, une des branches du compas de conſtruction, & qui ſert à conſtruire le moule d'une cloche : v. Meulier. III. 149.

Moule perçoir. Outil compoſé d'une boîte à foret & d'un fer pour percer une tranche de bois : v. Boutonnier. I. 311.

Moulée (Chandelle). C'eſt celle qui ſe forme d'un

ſeul jet dans le moule où l'on a jetté du ſuif fondu : v. Chandelier. I. 436.

Mouler la pâte. C'eſt en former une eſpece de boule & l'applatir de l'épaiſſeur qu'on veut, par le moyen d'un rouleau : v. Pâtiſſier. III. 382.

Mouler le papier. C'eſt y imprimer des figures : v. Cartier. I. 401.

Mouler les glaces. C'eſt leur faire prendre la figure qu'on veut, dans des vaſes de plomb ou de fer fondu : v. L'art de faire les glaces d'office. II. 330.

Moulin à battre : v. Moulin à écacher.

Moulin à écacher. Machine qui ſert à rendre en lames l'or ou l'argent filé : v. Tireur d'or. IV. 254.

Moulin cylindrique. C'eſt celui qui réduit en une pâte fine les vieux morceaux de chiffons qu'ils contiennent : v. Papetier. III. 336.

Moulinet. Piece de bois debout, éloignée de trois ou quatre pieds de la preſſe des Applaniſſeurs : v. Applaniſſeur. I. 80.

Moulinet : v. Mouſſoir.

Moulu (Or). C'eſt de l'or amalgamé avec du mercure : v. Doreur. II. 47.

Moulure. Ornement de menuiſerie : v. Menuiſier. III. 129.

Moulures. Cadres des parements. *Ibid.*

Mouſſeline. Toile de coton couverte d'un petit duvet ſemblable à la mouſſe : v. Mouſſelinier. III. 258.

Mouſſoir. Morceau de bois avec lequel on fait mouſſer le chocolat : v. Limonnadier. IV. 508.

Moutarde en poudre. Graine de moutarde pulvériſée & conſervée dans un vaſe : v. Vinaigrier. IV. 417.

Moutarde fine. C'eſt celle qui eſt repaſſée à la meule pour la broyer une ſeconde fois. *Ibid.* 416.

Moutarde groſſe. C'eſt celle qui eſt broyée entre deux meules, & à laquelle on a ajouté un peu de vinaigre pour lui donner quelque conſiſtance. *Ibid.*

Mouté (Vin). C'eſt du vin ſoufré : *v.* Cabaretier. I. 357.

Mouton. Bois qui ſert d'appui & de contre-poids à une cloche quand on la met à volée : *v.* Fonte de cloches. II. 238.

Mouton. Bois de ſept à huit pouces d'épaiſſeur, qu'on met au-deſſus de la lanterne de la preſſe aux draps : *v.* Applaniſſeur. I. 80.

Moutons. Ce ſont quatre pieces de bois debout, poſées ſur les liſoires ſur leſquelles le corps d'un carroſſe eſt ſuſpendu : *v.* Charron. I. 468.

Mouvement de chaſſe & de rappel. C'eſt celui par lequel on porte en avant & on fait revenir ſur ſoi l'échafaud du chaſſis, à meſure qu'on ſcie les pieux d'une pile de pont : *v.* L'art de conſtruire les ponts. III. 514.

Mouvement de la ſeconde eſpece. C'eſt un mouvement communiqué : *v.* Machiniſte. III. 4.

Mouvement latéral. C'eſt celui que fait la ſcie à pieux lorſqu'elle eſt en mouvement : *v.* L'art de conſtruire les ponts. III. 514.

Mouver la carde. C'eſt en repaſſer les pointes au grès & leur donner la derniere façon : *v.* Cardier. I. 386.

Mouveron. Grande ſpatule avec laquelle on agite le ſucre, juſqu'à ce qu'il ſoit diſſous : *v.* Sucrier. IV. 128.

Mouvette. Bâton de quinze à vingt pouces de longueur, avec lequel on remue le ſuif fondu : *v.* Chandelier. I. 434.

Mouvoir : *v.* Mouvette.

Moyen compte. Papier qu'on fabrique en Angoumois : *v.* Papetier. III. 346.

Moyen papier. Papier qu'on fait en Hollande. *Ibid.*

Moyeu. Bouton ou centre de la roue où les rais vont aboutir : *v.* Charron. I. 467.

Mue. C'eſt lorſque les oiſeaux changent de plumes : *v.* Oiſeleur. III. 305.

Muetter le vin. C'eſt le rendre doux par le moyen du ſoufre : *v.* Allumettier. I. 60.

Muids. Groſſes futailles de diverſes provinces : *v.* Jaugeur de futailles. II. 475.

Muire (Eau). Eau ſalée qui ne peut plus ſe cryſtalliſer : *v.* Saunier. IV. 58.

Mulets. Serins qui ſortent du mêlange de divers oiſeaux : *v.* Oiſeleur. III. 308.

Multiplicateur. Miroir qui multiplie les objets en raiſon des facettes dont il eſt couvert : *v.* Lunettier. II. 606.

Multiplicateur. Verre taillé à pluſieurs facettes & qui repréſente pluſieurs fois le même objet : *v.* Météorologie. III. 147.

Muria. Liqueur des anciens, faite avec la ſaumure du thon : *v.* Maître-d'hôtel. III. 23.

Muté (Vin). Vin ſoufré : *v.* Cabaretier. I. 357.

Muté (Vin). C'eſt celui dont on a empêché la fermentation par le moyen du ſoufrage, & qui eſt toujours doux & ſucré : *v.* Vinaigrier. IV. 417.

NAV

NACARAT. Laine de Portugal. C'eſt du coton coloré avec de la cochenille : *v.* L'art de la toilette. IV. 545.

Nacre. Beau luiſant qui tapiſſe l'intérieur des écailles d'huîtres à perles : *v.* L'art de la fabrique des perles fauſſes. III. 434.

Nacre des perles. Huître dans laquelle on trouve la perle. *Ibid.*

Nageoire. Morceau de bois rond que le Porteur d'eau met dans ſon ſeau, pour que l'eau ne jailliſſe point : *v.* Porteur d'eau. III. 542.

Narbonne (Le). Marbre qui a des taches jaunes & blanches ſur un fond violet : *v.* Marbrier. III. 52.

Narbonne (Miel de). C'eſt celui qu'on récolte dans ce pays & qui a une ſaveur aromatique : *v.* Cirier. I. 495.

Naſard. Quinte du preſtant : *v.* Facteur d'orgue. II. 172.

Naſeaux. Narines d'un cheval : *v.* Manege. III. 75.

Natif (Métal) : *v.* Métal vierge. II. 571.

Natrum. Sel alkali terreux , dont les Egyptiens ſe ſervoient pour rendre les corps morts incorruptibles : *v.* Embaumeur de corps. IV. 479.

Naturel (Accouchement). C'eſt celui qui ſe fait ſans le beſoin d'aucune opération chirurgicale : *v.* Accoucheur. I. 5.

Navette. Petite machine de bois dans laquelle le Tiſ-

ſerand paſſe ſon fil de trame : *v.* Tiſſerand. IV. 258.

Nerf. Corps de laine : *v.* Drapier. II. 64.

Nerfs. Bouts de corde, placés de diſtance en diſtance ſur le dos d'un livre & auxquels les feuilles ſont attachées : *v.* Relieur. IV. 10.

Nervure. Diſtance qui ſe trouve entre les nerfs. *Ibid.*

Nervures. Lignes tracées en forme de rayons divergents & qui paroiſſent ſur la pellicule de l'amande du cacao : *v.* Limonnadier. IV. 507.

Niais (Oiſeau). C'eſt celui qui a été pris dans ſon nid : *v.* Fauconnier. IV. 483.

Niſe. Surface ſupérieure d'un banc d'ardoiſe : *v.* Ardoiſier. I. 134.

Nitre : *v.* Salpêtre à l'article Salpêtrier. IV. 30.

Nœud de l'Artificier. C'eſt trois boucles de ficelle paſſées dans la gorge de la cartouche en ſerrant à chaque boucle : *v.* Artificier. I. 170.

Nœud. Nom qu'on donne à un des côtés d'une raquette : *v.* Paumier-Raquettier. III. 384.

Noir d'Allemagne. Noir de fumée qui vient de ce pays : *v.* Encre d'Imprimeur en taille-douce. II. 122.

Noir de fumée. Fumée de la poix réſine : *v.* Maniere de faire le noir de fumée. II. 118.

Noir de fumée. Suie noire & légere qu'on tire des ſubſtances réſineuſes : *v.* L'art de faire la poix. III. 507.

Noirciſſeur. Teinturier en noir de la province de Normandie : *v.* Garanceur. II. 315.

Noix (La) de la roue des Potiers de terre. Arbre poſé

perpendiculairement ſur une crapaudine de grès : v. Potier de terre. III. 559.

Nolets. Enfoncements formés par la rencontre de deux combles de pavillon ou d'eſcalier : v. Charpentier. I. 464.

Noliſſement. C'eſt ſur la Méditerranée, ce que le contrat d'affrétement eſt ſur l'Océan : v. Affréteur. I. 21.

Nommer le deſſein. C'eſt dicter à l'ouvrier le nombre des divers points qui ſont ſur un deſſein : v. Rubanier. IV. 28.

Nompareille. Corps de caractere particulier : v. Fondeur en caracteres. II. 487.

Nopes. Morceaux de laine que les Tondeurs levent de deſſus les draps : v. L'art de la friſure des étoffes de laine. II. 298.

Noue. Angle formé par la rencontre de deux toits qui ſe jettent l'un ſur l'autre : v. Couvreur. I. 578.

Noue. Endroit où deux combles ſe joignent à angle rentrant : v. Charpentier. I. 464.

Noues. Entrailles de la morue : v. Pêche de la morue. III. 245.

Nourrir le verd-de-gris. C'eſt mettre du vin ou de la vinaſſe ſur les lames de cuivre : v. Verd-de-gris. IV. 339.

Nourriture fourrageuſe. C'eſt celle qui eſt mêlée de pluſieurs bonnes plantes : v. le ſupplément, tome V.

Nourriture (Donner la) aux peaux. C'eſt les imbiber d'une pâte liquide & faite exprès : v. Mégiſſier. III. 123.

Noyau. Moule intérieur autour duquel le métal fondu doit s'arranger : *v.* Fondeur de ſtatues. II. 262.

Noyau. Longue piece de fer qu'on met dans l'intérieur du moule du canon : *v.* Fonte de canons. II. 235.

Noyau. Maſſif informe auquel on donne groſſiérement l'attitude & les contours que doit avoir la figure qu'on veut fondre : *v.* Fondeur de ſtatues. II. 226.

Numéro (Peigne de). Nom conſacré par les Tabletiers pour diſtinguer la grandeur des peignes : *v.* Tabletier. IV. 162.

Nymphes. Œufs de fourmis dont on nourrit les faiſands : *v.* Faiſandier. IV. 483.



O E I

OBJECTIF (L'). Verre convexe d'une lunette d'approche : v. Lunettier. II. 607.

Oculaire. Verre convexe d'une lunette d'approche. *Ibid.*

Odometre. Chaîne dont les Arpenteurs ſe ſervent : v. Arpenteur. I. 157.

Œil & bat (Meſurer entre). C'eſt voir combien un poiſſon a de pouces de longueur entre ſon œil & la nageoire de ſa queue : v. Marchand de poiſſon d'eau douce. III. 93.

Œil de bœuf. Endroit le plus épais d'un plat de verre, & où la felle tenoit : v. Verrier. IV. 388.

Œil de l'aiguille. Trou qu'on y fait avec un poinçon : v. Aiguillier. I. 48.

Œil de la meule. Trou qu'on laiſſe dans ſon centre : v. Meulier. III. 148.

Œil de la perle. Trou qu'elle préſente de chaque côté lorſqu'elle eſt percée : v. Patenôtrier. III. 373.

Œil de perdrix. Petit anneau de fer dans lequel on paſſe les cordes du rame : v. Manufacture de velours. IV. 318.

Œil d'une carte. Petit rond qu'on fait dans le milieu d'une carte, & qui ſert de but aux Archers. IV. 456.

Œil d'une lettre. Contour qu'on lui donne : v. Fondeur de caracteres. II. 491.

Œillards : *v.* Meuleaux.

Œilletonner. C'eſt ſéparer les plants enracinés qui croiſſent au pied des ſauvageons : *v.* Jardinier. II. 466.

Œillets. Petits trous qu'on fait à un corps de femme pour y placer un lacet : *v.* Tailleur de corps de femme. IV. 179.

Œuvres blanches. Gros outils de fer, tranchants & coupants : *v.* Taillandier. IV. 168.

Officinaux (Médicaments). Ce ſont ceux que les Apothicaires tiennent tout prêts pour y avoir recours au beſoin : *v.* Apothicaire. I. 94.

Oiſeau. Eſpece de petite hotte de bois ſur laquelle le Goujat porte le mortier aux Maçons : *v.* Goujat. II. 342.

Olives. Perles qui leur reſſemblent : *v.* Patenôtrier. III. 378.

Ollaire (Pierre). C'eſt celle qui eſt aſſez tendre pour en faire des vaſes : *v.* Porcelaine foſſile. III. 540.

Onde (Outil à). Inſtrument qui ſert à faire des moulures : *v.* Ebéniſte. II. 84.

Ondés (Camelots). Etoffe qui a des ondes qu'on lui fait prendre à la calandre : *v.* Manufacture de camelot. I. 375.

Ondulations. Frémiſſement des corps ſonores. IV. 490.

Onglet. Morceau d'acier trempé, dont une des faces eſt tranchante & l'autre ronde : *v.* Joaillier. II. 531.

Onglets. Petites ſaillies formées au bout d'une bran-

che coupée, & que la ſeve ne recouvre jamais : *v.* Jardinier. II. 450.

Onguent. Drogue préparée & amalgamée avec de la graiſſe : *v.* Apothicaire. I. 97.

Onguent de pied. Celui avec lequel on humecte la couronne du pied d'un cheval pour entretenir ſa corne en bon état : *v.* Maréchal. III. 101.

Opale. Croûte cryſtalline qui ſe fait au-deſſus des formes à ſucre lorſqu'elles ſont pleines de ſirop : *v.* Sucrier. IV. 130.

Opale. On dit que l'argent fait l'opale, lorſqu'étant fondu, il va ſans ceſſe de bas en haut, de haut en bas, & qu'il forme des globules : *v.* Affineur. I. 24.

Opaler. C'eſt briſer la croûte de deſſus les formes à ſucre avec un couteau de bois : *v.* Sucrier. IV. 130.

Opération céſarienne. Ouverture qu'on fait à un des côtés d'une femme enceinte, lorſque l'accouchement ne peut ſe faire par les voies naturelles : *v.* Accoucheur. I. 8.

Ophis : *v.* Serpentin à l'article Marbrier. III. 54.

Ophthalmique. Remede bon pour les yeux : *v.* L'art de préparer la tutie. IV. 550.

Optique. Science qui conſidere la viſion qui ſe fait par des rayons de lumiere qui viennent directement & immédiatement depuis l'objet juſqu'à l'œil : *v.* Lunettier. II. 602.

Or blanc : *v.* Platine à l'article Mine de platine. III. 176.

Or de départ. Or très pur qu'on obtient par le moyen de l'eau-forte, après qu'elle en a diſſous tout l'ar-

gent : *v.* Travaux ſur les mines d'argent. III. 198.

Or d'*Ulm*. Nom que les Batteurs d'or donnent à l'or battu. I. 245.

Or en coquille. Rognures de feuilles d'or réduites en poudre impalpable & broyées avec du miel : *v.* Batteur d'or. I. 245.

Or faux. Cuivre battu en feuilles & mis en œuvre comme de l'or fin : *v.* Peintre en bâtiments. III. 425.

Or friſé. Or très fin qu'on emploie pour enrichir les étoffes : *v.* Brodeur. I. 341.

Or lis. Or moins fin que l'or friſé qu'on emploie au même uſage. *Ibid.*

Or vierge. C'eſt celui qu'on trouve naturellement dans les mines d'or ou dans les ſables des rivieres, & qui n'a point paſſé par le feu : *v.* Arpailleur. I. 150.

Or trait. C'eſt celui qui a été tiré à la filiere : *v.* Tireur d'or. IV. 249.

Orchites. Ce ſont les meilleures olives de la Provence, & en même temps celles qui rendent moins d'huile : *v.* L'art de confire les olives. III. 310.

Ordre. Se dit en architecture des colonnes & pilaſtres qui ſoutiennent les grands édifices : *v.* Architecte. I. 125.

Ordre Compoſite. C'eſt celui qui participe de l'ordre Ionique & du Corinthien. *Ibid.*

Ordre Corinthien. C'eſt le plus délicat & le plus riche de tous les ordres d'architecture. *Ibid.*

Ordre Dorique. C'eſt l'ordre le plus ſolide. *Ibid.*

Ordre Ionique. C'eſt celui qui tient le milieu entre la

maniere

maniere ſolide & la délicate. *Ibid.*

Ordre Toſcan. C'eſt celui de tous les ordres d'architecture qui eſt le plus maſſif. *Ibid.*

Oreille. Morceau de cuir long & étroit qui ſert à attacher la boucle d'un ſoulier : *v.* Cordonnier. I. 552.

Oreille. Partie du ſoc de la charrue, qui ſert à retourner la terre : *v.* Agriculture. I. 34.

Oreilles. Groſſes dents qui ſont à l'extrémité d'un peigne : *v.* Tabletier. IV. 162.

Oreilles. Morceaux de toile qui ſortent à chaque encoignure d'une balle : *v.* Emballeur. II. 109.

Oreilles. Petites lames de plomb qu'on ſoude aux deux côtés de la touche des tuyaux à cheminée : *v.* Facteur d'orgues. II. 169.

Organſin. Soie la plus belle & la plus légere qu'on tire des cocons les plus fins : *v.* L'art de préparer la ſoie. IV. 107.

Organſin. C'eſt un compoſé de deux, trois ou quatre brins de ſoie dont chacun eſt tordu ſéparement : *v.* Moulinier. III. 255.

Orientales. Les Joailliers donnent ce nom à toutes les pierres fines qui ont la perfection qu'on en exige. II. 529.

Orifice. Endroit par où un enfant ſort du corps de ſa mere : *v.* Accoucheur. I. 7.

Orillons. Rognures de peaux de bœuf : *v.* Fabrique de colle forte. I. 518.

Orni. Figue ſauvage printaniere qui vient dans la Grece : *v.* Caprifiguier. IV. 468.

Orpin. Subſtance compoſée d'arſenic & de ſoufre : *v.* Bimblotier. I. 251.

Orſeille. Pâte molle d'un rouge foncé : *v.* Teinturier. IV. 224.

Ortie (Toile d'). Batiſte crue faite avec un lin griſâtre : *v.* Fabrique de batiſte. I. 233.

Oſier rond. C'eſt celui qui n'a point été fendu : *v.* Vannier. IV. 313.

Ouatte de chanvre. Etoupe de chanvre bien cardée : *v.* Chanvrier. I. 442.

Oublayer. Pâtiſſier faiſeur d'oublies. III. 381.

Oues. Vieux mot qui ſignifie des oies : *v.* Rôtiſſeur. IV. 23.

Ourdir à la tringle. C'eſt travailler les cordons de paille à un pouce de diſtance les uns des autres : *v.* Nattier. III. 274.

Ourdir le coton. C'eſt lui donner les longueurs néceſſaires pour en faire une chaîne ou une trame : *v.* Mouſſelinier. III. 266.

Ourdir les jambages d'une cheminée. C'eſt la garnir de plâtre, de plâtras ou de briques : *v.* Maçon. III. 10.

Ourdiſſoir. Moulin haut de ſix pieds, dont l'axe a ſix grandes ailes ſur leſquelles on ourdit les chaînes de ſoie : *v.* Gazier. II. 324.

Ouverture (Faire l'). Premiere miſe de laine ou d'étoffe dans une cuve neuve : *v.* Teinturier. IV. 218.

Ouvrage. Baſſin où l'on fond la mine : *v.* Travaux ſur les mines. III. 261.

Ouvrage (L'). Partie étroite de l'entonnoir inférieur d'un fourneau : *v.* Fourneaux à fer. II. 257.

Ouvrage de briques. Briques poſées en liaiſon & proprement jointes avec de la chaux ou du plâtre : *v.* Maçon. III. 9.

Ouvrage de moëllon. C'eſt celui où l'on emploie des moëllons d'appareil, bien équarris, poſés de niveau & piqués en parement. *Ibid.*

Ouvrager une étoffe. C'eſt la relever par des figures & des empreintes de quelques moules : *v.* Ferrandinier. II. 211.

Ouvrager une mine. C'eſt la décraſſer toutes les heures pendant qu'elle fond : *v.* Fourneaux à fer. II. 258.

Ouvraux. Fenêtres des fours à verre par leſquelles on introduit les creuſets : *v.* Verrier. IV. 371.

Ouvrier. C'eſt celui qui, dans les papeteries, eſt chargé de faire le papier : *v.* Papetier. III. 340.

Ouvrier. Celui qui polit les pieces d'acier, les marteaux, &c. *v.* Horloger. II. 420.

Ouvrier de la grande navette. C'eſt celui qui fait les draps d'or, d'argent & de ſoie : *v.* Rubanier. IV. 29.

Ouvrier de la petite navette : *v.* Tiſſutier-Rubanier. *Ibid.*

Ouvrir le talon. C'eſt lorſqu'en panſant le pied d'un cheval, on coupe le talon près de la fourchette, & qu'on en ſépare les quartiers : *v.* Maréchal. III. 104.

Ouvrir les peaux. C'eſt les paſſer ſur le paliſſon : *v.* Mégiſſier. III. 124.

Ouvroir. Attelier d'un Artiſan : *v.* Haute-Liſſeur. II. 383.

PAL

PADOU. Ruban fait avec de la bourre de ſoie : *v*. Rubanier. IV. 25.

Pagale. Eſpece d'aviron avec lequel on remue le ſucre dans la chaudiere juſqu'à ce qu'il ſe cryſtalliſe : *v*. Sucrier. IV. 124.

Pagale. Rame dont ſe ſervent les Indiens pour faire aller leurs pirogues. *Ibid.*

Paillée (Une). Bled qui couvre la ſurface d'une aire : *v*. Batteur en grange. I. 237.

Paillier. Meule de paille battue, longue & terminée en faîte comme le toit d'une charpente à deux égouts : *v*. Moiſſonneur. III. 229.

Pain. Saumon de plomb, de deux ou trois cents livres peſant : *v*. Plombier. III. 193.

Pain de braſſe. C'eſt celui qui peſe douze livres : *v*. Boulanger. I. 301.

Pain de creton. Marc du ſuif fondu : *v*. Chandelier. I. 430.

Pain d'épice. Pain de ſeigle, aſſaiſonné d'épice, & pêtri avec de l'écume de ſucre ou du miel jaune : *v*. Pain-d'épicier. III. 328.

Pain de vendange : *v*. Tas à l'article Vigneron. IV. 405.

Pain de fromage : *v*. Meule à l'article Laitiere. II. 548.

Paître la meule. C'eſt ramener les olives ſur ſon paſſage : *v*. Huilier. II. 437.

Pale. Partie inférieure d'un aviron, & celle qui entre

dans l'eau : *v.* Avironnier. I. 182.

Paleſtine. Corps de caractere particulier, & peu uſité : *v.* Imprimerie. II. 487.

Palette. Morceau de bois de figure elliptique, avec lequel le Couvreur remet du chaume dans les endroits qui en manquent : *v.* Couvreur en paille. I. 580.

Palette. Morceau de carton ſur lequel les Doreurs poſent leurs feuilles d'argent : *v.* Doreur. II. 54.

Palette. Planche de figure ovale, qui a ſur ſon bord un trou aſſez grand pour y paſſer le pouce : *v.* Peintre. III. 401.

Palette : *v.* Louchet. III. 462.

Palettes. Petites planches attachées à la circonférence d'une roue de moulin à eau : *v.* Batteur en grange. I. 236.

Palier d'un eſcalier. Endroit où l'on peut ſe repoſer & où les marches paroiſſent interrompues : *v.* le ſupplément, tome V.

Palier. Piece de bois d'un moulin à eau ſur laquelle porte l'axe de fer qui traverſe la lanterne : *v.* Meûnier. III. 152.

Paliſſer un arbre. C'eſt étendre ſes branches en forme d'éventail, le long d'une paliſſade : *v.* Jardinier. II. 454.

Paliſſon. Fer plat, large & preſque rond par un bout, & emmanché par l'autre dans un gros billot : *v.* Mégiſſier. III. 124.

Paliſſon. Machine formée de deux planches, & ſur laquelle on ouvre les peaux ; *v.* Chamoiſeur. I. 426.

Pallier une cuve. C'eſt remuer avec un rable la matiere qui y eſt contenue : *v.* Teinturier. IV. 215.

Palma Chriſti : *v.* Carapat à l'art de la fabrication du rocou. IV. 20.

Palonniers. Pieces de bois auxquelles ſont attachés les traits des harnois : *v.* Charron. I. 468.

Palplanche. Madriers debout qu'on met à chaque rang de pieux : *v.* L'art de faire les ponts. III. 512.

Panache. Bouquet de plumes que les Guerriers portoient autrefois ſur leurs caſques, les Courtiſans ſur leurs bonnets, & les femmes ſur leurs coëffures : *v.* Plumaſſier. III. 492.

Panacher une fleur. C'eſt y paſſer par deſſus un pinceau trempé dans de l'eau forte : *v.* L'art de conſerver les fleurs. IV. 487.

Panachers-Bouquetiers. Ancien nom que les Plumaſſiers portoient : *v.* Plumaſſier. III. 492.

Panier. Grande cage de bois, plus large par le haut que par le bas, dans laquelle on tranſporte les plats de verre à vitres : *v.* Vitrier. IV. 425.

Panier à dorer. Il differe de la grille à dorer en ce qu'il eſt concave & enfoncé de quelques pouces : *v.* Doreur. II. 48.

Panne. Eſpece de tripe de laine, dont le poil eſt très rude & très ras, & dont on ſe ſert pour friſer un drap à l'envers : *v.* Friſure des étoffes de laine. II. 299.

Panne. Partie de la charpente qui porte les chevrons : *v.* Charpentier. I. 465.

Panneau. Planche de bois fixée à une des extrémités de la perche des Arçonneurs. I. 130.

Panneaux. Couſſinets de toile, remplis de bourre, & qu'on attache au-deſſous d'une ſelle : *v.* Sellier. IV. 83.

Panneaux. Grands filets, forts & à larges mailles, pour prendre les bêtes fauves : *v.* Vénerie. IV. 331.

Pannefin. Papier qu'on fabrique en Hollande : *v.* Papetier. III. 346.

Panneton. Partie quarrée d'une clef, où ſont les fentes & les dents qui paſſent dans les garnitures d'une ſerrure : *v.* Serrurier. IV. 96.

Panneton. Petit panier dans lequel les Boulangers enveloppent leur pâte avec de la toile : *v.* Boulanger. I. 298.

Panſe. Partie ſur laquelle frappe la maſſe du battant d'une cloche : *v.* Fondeur de cloches. II. 238.

Pantalon (Le). Papier de la moyenne ſorte : *v.* Papetier. III. 345.

Panteur. Métier ſur lequel les Cardiers tendent leurs feuillets : *v.* Cardier. I. 384.

Pantimer les ſoies, C'eſt paſſer un fil autour de chaque mateau : *v.* Teinturier. IV. 228.

Pantiner : *v.* Pantimer.

Pantines. Aſſemblages plus ou moins conſidérables d'écheveaux de ſoie : *v.* Dévideur. II. 29.

Papier à Demoiſelle. C'eſt celui dont les Chandeliers ſe ſervent pour envelopper leurs chandelles. III. 346.

Papier à Procureur : *v.* Petit à la main à l'article Papetier. III. 346.

Papier aux armes de Hollande : *v.* Papier de la petite ſorte à l'article Papetier. III. 345.

Papier de compte ſimple : *v.* Papier de la moyenne ſorte. *Ibid.*

Papier de ſoie. C'eſt celui que les Japonois font avec du coton. *Ibid.* 348.

Papier deux feuilles. C'eſt celui dont on ſe ſert pour envelopper de la laine. *Ibid.* 346.

Papier fin. Celui qui eſt fabriqué dans l'Angoumois. *Ibid.*

Papier bon. Celui dont les feuilles ſont entieres & point tachées. *Ibid.* 344.

Papier caſſé. Celui dont les feuilles ne peuvent ſervir entieres. *Ibid.*

Papier chantonné. Celui dont les feuilles ſont ridées. *Ibid.*

Papier court. Celui dont les feuilles ſont dentelées & plus courtes que les autres. *Ibid.*

Papier fluant. Celui qui eſt de couleur gris-blanc : *v.* Sculpteur. IV. 78.

Papier fort. Celui qu'on fabrique en Auvergne & dans le Limouſin : *v.* Papetier. III. 346.

Papier refondu. Celui qu'on met dans de l'eau bouillante pour lui faire perdre ſa colle. *Ibid.* 344.

Papier retrié. Celui qui eſt taché d'eau. *Ibid.*

Papier rougeâtre. Celui avec lequel les Epiciers font des facs pour y mettre leurs drogues. *Ibid.* 346.

Papier ſoufflé : *v.* Papier velouté.

Papier velouté. Celui ſur lequel on a appliqué divers deſſeins avec de la laine hachée. *Ibid.* 348.

Parade. Moyen de parer les bottes qu'on porte au corps avec un fleuret ou une épée : *v.* Maître en fait d'armes. III. 21.

Parangon. Marbre que les Sculpteurs nomment pierre de touche : *v.* Marbrier. III. 34.

Parangon (Gros). Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II. 487.

Parangon (Petit). Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II. 487.

Parceau. Poignée de mateaux de ſoie : *v.* Teinturier. IV. 228.

Parchemin en coſſe. C'eſt celui qui n'eſt pas encore raturé : *v.* Parcheminier. III. 355.

Parchemin en croûte. C'eſt un parchemin brut. *Ibid.*

Parchemin rectoriſé. C'eſt celui qui, en preuve de ſa bonne qualité, eſt marqué du ſceau du Recteur de l'Univerſité. *Ibid.* 360.

Parchemin vierge. Parchemin très mince & très délicat, fait avec la peau d'un chevreau ou d'un agneau mort né, avec lequel on fait des éventails. *Ibid.* 359.

Parement. Deſſus d'une manche d'habit : *v.* Tailleur au ſupplément, tome V.

Parement. Les quatre faces d'une pierre : *v.* Tailleur de pierre. IV. 185.

Parer. C'eſt éviter un coup de fleuret ou d'épée, en détournant à droite ou à gauche la lame de ſon adverſaire par le fort de la ſienne : *v.* Maître en fait d'armes. III. 21.

Parer la couverture d'un livre. C'eſt l'amincir par les bords du côté qu'elle doit s'appliquer ſur le carton : *v.* Relieur. IV. 11.

Parer le pied d'un cheval. C'eſt en retrancher la corne avec le brochoir : *v.* Maréchal. III. 105.

Parer les feuillets des cardes. C'eſt coller du papier ou du parchemin ſur les endroits les plus foibles des cardes : *v.* Cardier. I. 384.

Parer les matrices. C'eſt y faire en deſſous l'entaille qui eſt vis-à-vis l'œil de la lettre, & deux petits crans pour les tenir enſemble avec une attache : *v.* Fondeur de caracteres. II. 283.

Parer les peaux. C'eſt en ôter toute la chair & la galſe qui y étoient attachées : *v.* Mégiſſier. III. 117.

Pareur. Ouvrier qui diſpoſe les couvertures de laine à faire un meilleur ſervice : *v.* Couverturier. I. 573.

Pareur (Le). C'eſt celui qui enleve avec un couteau les plus fortes inégalités d'une peau : *v.* Parcheminier. III. 357.

Parfondre les couleurs. C'eſt les mêler enſemble : *v.* Peintre en bâtiments. III. 410.

Parfumés (Gants). Ce ſont ceux qui, étant renfermés dans des boîtes, ont contracté l'odeur des parfums qu'on a voulu leur donner : *v.* Gântier. II. 313.

Parfums liquides. Eaux, eſprits ou huiles qui répandent une odeur aromatique : *v.* Parfumeur. III. 365.

Parfums ſecs. Poudres compoſées de ſubſtances mêlées enſemble, & qui exhalent une odeur agréable. *Ibid.* 364.

Pariſienne. Corps de caractere particulier & peu en uſage : *v.* Imprimerie. II. 487.

Parlantes (Armes). Ce ſont celles qui ſont relatives

au nom de la perſonne à qui on les donne : *v.* L'art héraldique. II. 392.

Paroir. Poutrelle à laquelle on attache la peau qu'on veut luſtrer : *v.* Chamoiſeur. I. 426.

Parquer les moutons. C'eſt les renfermer pendant la nuit ſur une piece de terre, dans un clos de claies portatives : *v.* Fermier. II. 200.

Parqués (Vaiſſeaux). Ce ſont ceux qui ſont renforcés de courbatons : *v.* Jaugeur de navires. II. 479.

Parquet. Grande planche traverſée de différentes bandes de bois, garnies de flanelle ſur laquelle on poſe une glace : *v.* Miroitier. III. 220.

Partage (Faire le). C'eſt donner à un tonneau une forme circulaire : *v.* Tonnelier. IV. 289.

Parterre. Endroit où l'on ne met que des fleurs d'ornement : *v.* Jardinier fleuriſte. II. 448.

Parties d'aſſemblage. Feuilles imprimées, aſſemblées huit par huit ou dix par dix : *v.* Libraire. II. 577.

Parties. Ornements d'étain ou de cuivre qu'on met ſur les ouvrages de marqueterie : *v.* Ebéniſte. II. 89.

Partition (Faire la). C'eſt accorder un clavecin de quinte à quinte : *v.* Facteur de clavecins. II. 164.

Parure. Ratiſſure des peaux d'agneaux blanchies & paſſées chez les Mégiſſiers : *v.* Cartonnier. I. 404.

Pas. Allure de cheval la plus lente : *v.* Manege. III. 32.

Pas de campagne. C'eſt lorſque le centre de gravité du corps d'un cheval ne fait qu'un très petit mouvement. *Ibid.*

Pas d'école. Petit pas raccourci & raſſemblé pour former la bouche d'un cheval. *Ibid.*

Paſſage. Endroit par où un enfant ſort du corps de ſa mere : *v.* Accoucheur. I. 8.

Paſſage. Trot raccourci qu'on exécute en faiſant avancer un cheval de l'eſpace d'un pied à chaque mouvement : *v.* Manege. III. 37.

Paſſants. Boutonnieres de cuir, couſues le long d'une tige de bottine, & qui paſſent l'une dans l'autre : *v.* Bottier. I. 288.

Paſſe. Rouleau ſur lequel on paſſe les mateaux de ſoie : *v.* Teinturier. IV. 235.

Paſſe-carreau. Bois deux fois plus long que le billot, & ſur lequel on applatit les coutures droites & longues : *v.* Tailleur. IV. 173.

Paſſe-extraordinaire-fin. Couverture marquée de neuf barres : *v.* Couverturier. I. 576.

Paſſe-grand-fin. Couverture marquée de cinq barres. *Ibid.*

Paſſe-grand-marchand. Couverture marquée de quatre barres & demie. *Ibid.*

Paſſe-grand-repaſſe-extraordinaire-fin. Couverture marquée de onze barres. *Ibid.*

Paſſée (Broderie). C'eſt celle qui paroît des deux côtés de l'étoffe : *v.* Brodeur. I. 346.

Paſſée (Donner la). C'eſt plonger les peaux dans la nourriture : *v.* Mégiſſier. III. 122.

Paſſée (Une). C'eſt l'aller & le venir de la flûte entre les fils de la chaîne : *v.* Baſſe-Licier. I. 229.

Paſſement au confit. Préparation des peaux d'agneau qu'on deſtine à fourrer les manchons, & qu'on fait

tremper pendant deux jours dans un grand cuvier plein d'eau : *v.* Mégiſſier. III. 429.

Paſſement. Plain dont ſe ſervent ceux qui tannent les cuirs à l'orge : *v.* Tanneur. IV. 190.

Paſſement blanc. C'eſt paſſer les cuirs dans de la farine d'orge. *Ibid.* 191.

Paſſement courant. Paſſement foible, mais gradué de plus fort en plus fort. *Ibid.* 192.

Paſſement de repos. C'eſt le dernier qu'on donne aux cuirs. *Ibid.*

Paſſement rouge. C'eſt paſſer les cuirs à l'orge dans de l'eau claire, avec deux ou trois poignées de tan entre chaque cuir. *Ibid.* 191.

Paſſer en carton. C'eſt faire paſſer chaque bout de nerf dans des trous percés en triangle ſur le bord du carton : *v.* Relieur. IV. 10.

Paſſer en parchemin. C'eſt fortifier le carton avec du parchemin collé par-deſſous avec de la colle de farine & par-deſſus avec de la colle forte. *Ibid.*

Paſſer les blancs. C'eſt tirer l'amidon d'un tonneau pour le paſſer dans un autre : *v.* Amidonnier. I. 67.

Paſſer les damaſquettes. C'eſt y mettre de l'or en lame : *v.* Fabrique de damaſquettes. II. 5.

Paſſer une peau. C'eſt, après diverſes opérations, la rendre propre aux uſages qu'on en veut faire : *v.* Mégiſſier. III. 427.

Paſſe-talon. Peau qui couvre les talons des ſouliers pour femme : *v.* Cordonnier. I. 551.

Paſſette. Fil de laiton, dont un bout eſt recourbé comme un hameçon pour attirer le fil de ſoie qu'on veut donner : *v.* Manufacture de velours. IV. 317.

Passe-violet (Donner à l'acier le). C'est lui donner une couleur d'eau par le moyen du feu : *v.* Damasquineur. II. 7.

Passoire. Chauderon à deux anses, percé comme la peau d'un crible, dans lequel les Laveurs des cendres des Orfevres passent leurs cendres. II. 557.

Passoire. Crible à travers lequel on fait passer la cire fondue : *v.* Cirier. I. 499.

Pastes. Petits nids faits avec du foin, de la mousse ou de la bourre de coco très fine, que les Indiens mettent deux par deux ou trois par trois sur chaque feuille de figuier d'Inde, & dans lesquels ils font éclore la cochenille : *v.* L'art de préparer la cochenille. I. 511.

Pastiche. Tableau peint dans la maniere d'un grand artiste, & qu'on expose sous son nom. III. 367.

Patache. Petit bâtiment ancré dans une riviere, dans lequel se tiennent les commis de la douane pour visiter les bateaux qui descendent ou qui remontent le fleuve. II. 307.

Pâte d'amande grasse. C'est celle qu'on fait avec des amandes douces, & pilées jusqu'à ce qu'elles aient répandu leur huile : *v.* Parfumeur. III. 364.

Pâte d'amande seche. Pains d'amande qui restent à la presse après qu'on en a ôté l'huile. *Ibid.*

Patenôtre. Nom ancien des chapelets : *v.* Patenôtrier. III. 368.

Patenôtres. Morceaux de liege qui nagent sur l'eau, & qui suspendent les filets des Pêcheurs : *v.* Bouchonnier. I. 292.

Patin. Piece de bois couchée à plat sur le sol, dans

laquelle on emmortaiſe des jumelles : *v.* Imprimerie. II. 502.

Patira (Le). Quarré composé de liſieres de drap, qui ſert à unir les galons lorſqu'ils ſont couſus : *v.* Tailleur. IV. 174.

Patouillet. Attelier dans lequel on nettoie les mines qui ſont mêlées avec de la terre : *v.* Travaux ſur les mines. II. 253.

Patres. Pâte de vermicelle dont on forme des grains de chapelets : *v.* Vermicelier. IV. 354.

Patron. Deſſein quelconque qu'un ouvrier doit exécuter : *v.* L'art de faire la dentelle. II. 17.

Patron. Nom qu'on donne au maître Emailleur. I. 540.

Patrouiller un pinceau. C'eſt le tourner d'un côté & d'autre ſur le bord de la palette : *v.* Peintre. III. 407.

Patte. Morceau d'étoffe qui recouvre les ouvertures des poches : *v.* Tailleur au ſupplément, tome V.

Patte (La). Cercle inférieur qui termine une cloche : *v.* Fondeur de cloches. II. 238.

Pattes. Dans les papeteries d'Auvergne, on donne ce nom aux chiffons ou guenilles dont on fait le papier : *v.* Papetier. III. 335.

Pattes. Eſpece de crochets, ou de pointes recourbées, qui ſont à l'extrémité d'une ancre : *v.* L'art de la fabrication des ancres. I. 70.

Paturon. Partie du pied d'un cheval, qui eſt ſituée entre ſon boulet & ſa couronne : *v.* Maréchal. III. 78.

Pavé. Pierre de grès, taillée en quarrée, & qu'on

place à côté des contre-jumelles : *v.* Paveur. III. 387.

Pavé de grand échantillon : *v.* Gros pavé. *Ibid.* 386.

Pavé de petit échantillon. C'eſt celui qui n'a que quatre ou cinq pouces en quarré. *Ibid.* 387.

Pavé (Gros). C'eſt celui qu'on emploie pour les lieux & paſſages publics. *Ibid.* 386.

Pavé menu. C'eſt celui qu'on deſtine pour l'uſage des particuliers. *Ibid.*

Pavillon. Grand entonnoir d'un cor de chaſſe : *v.* Chauderonnier. I. 474.

Pavillon d'une trompette. C'eſt celle de ſes extrémités qui eſt la plus évaſée : *v.* Trompette. IV. 317.

Pavillon (Petit). Gobelet de bois, qu'on met à l'extrémité d'un baſſon pour le rendre plus ſonore : *v.* Faiſeur d'inſtruments à vent. II. 184.

Paumelle. Liſiere de drap que le Cordier tient dans une de ſes mains quand il file le chanvre : *v.* Cordier. I. 541.

Payens (Les). Deux pieces de bois qui ſont diſpoſées en pente & ſur leſquelles le Potier de terre tient ſes pieds à la hauteur qui lui eſt néceſſaire pour la grandeur du vaſe qu'il veut tourner : *v.* Potier de terre. III. 559.

Pédale (Clavier de). C'eſt celui qu'on fait mouvoir avec les pieds & qui eſt placé à raſe terre : *v.* Facteur d'orgues. II. 170.

Pédicule. Queue de feuille : *v.* L'art de préparer le tabac. IV. 149.

Pedone. Petit bouton de bois, qui eſt au bout de chaque

chaque fer de frisé : v. Manufacture de velours. IV. 319.

Peigne. Machine de buis ou d'ivoire, qui a des dents des deux côtés & qui sert à serrer les fils de trame les uns contre les autres : v. Basse-Licier. I. 228.

Peigne. Rateau de bois dont les Couvreurs en chaume se servent : v. Couvreur en paille. I. 580.

Peigne. Petit cadre de jonc de deux pouces & demi de hauteur sur la longueur de l'étoffe : v. Manufacture de damas. II. 5.

Peigne (Brosse à). C'est celle qui est ronde, à queue, & dont on se sert pour nettoyer les peignes : v. Brossier. I. 349.

Peigne à frisons. C'est celui dont les dents sont placées alternativement : v. Dominotier. II. 40.

Peigne en façon. Copeau préparé : v. Tabletier. IV. 160.

Peigne pour le monfaucon, le lyon & le grand monfaucon. C'est celui qui n'a qu'une branche à neuf dents : v. Dominotier. II. 39.

Peigne pour le persillé. C'est celui qui a vingt-quatre dents. *Ibid.*

Peigne pour le papier d'Allemagne. C'est celui qui a cent quatre ou cent cinq dents. *Ibid.*

Peignon de chanvre. Quantité suffisante de cette matiere pour fournir un fil de la longueur de la corderie : v. Cordier. I. 541.

Peilles. Chiffons qu'on ramasse dans les rues : v. Papetier. III. 398.

Peindre la tranche. C'est la mettre en couleur ou la dorer : v. Relieur. IV. 11.

Peintre (Broſſe à). C'eſt celle dont on ſe ſert pour les grands ouvrages à l'huile ou en détrempe, & qui reſſemble à un gros pinceau : *v.* Broſſier. I. 349.

Peinture à freſque. C'eſt celle qu'on fait ſur une muraille fraîchement enduite de mortier à chaux & à ſable. III. 416.

Peinture à l'huile ſur glace. C'eſt une peinture renverſée par le dérangement de l'ordre général & qui commence par où les autres peintures finiſſent. III. 416.

Pélican. Inſtrument dont on ſe ſert pour ôter les dents & leurs racines : *v.* Dentiſte. II. 25.

Pélican nouveau. Inſtrument qui ſert à ramener à ſa place une dent trop enfoncée. *Ibid.*

Pélican (Branche de). Inſtrument dont on ſe ſert pour enlever les dents molaires de la mâchoire ſupérieure. *Ibid.*

Pelleteries communes. Ce ſont celles qui viennent des pays chauds : *v.* Pelletier-Fourreur. III. 431.

Pelleteries recherchées. Ce ſont celles qui viennent des pays du Nord. *Ibid.*

Pelliſſe. Manteau plus ample & plus long que le mantelet : *v.* Marchande de modes. III. 91.

Pelote : *v.* Marchand de chevaux. III. 74.

Peloton. Balle de paume qui n'eſt pas encore couverte : *v.* Paumier-Raquettier. III. 383.

Peloton. Quarré oblong, rembourré de poil de caſtor, couvert de drap d'un côté & de panne de l'autre : *v.* Chapelier. I. 452.

Pendant. Garniture d'un ceinturon & dans laquelle on paſſe l'épée : *v.* Ceinturier. I. 408.

Pendeloques. Pierres taillées en poire, dont on orne les lustres : *v.* Lustrier. IV. 521.

Pendule. Horloge à poids ou à ressort : *v.* Horloger. II. 405.

Pendule (Le). Verge de métal dont les vibrations font le mouvement d'une pendule. *Ibid.*

Pendule à équation. C'est celle qui marque le temps qu'une pendule parfaitement bien exécutée doit marquer. *Ibid.* 410.

Pendule à répétion. C'est celle qui, au moyen d'un cordon qu'on tire, sonne les heures quand on veut. *Ibid.* 407.

Pendule à réveil. C'est celle qui, étant montée pour l'heure qu'on veut se réveiller, fait un bruit assez grand pour se faire entendre de celui qui dort. *Ibid.*

Pendule à secondes & à équation. C'est celle qui rend les heures du temps vrai égales à celles du temps moyen. *Ibid.* 411.

Pendule simple. C'est celle qui, sans sonner les heures, en marque les minutes & les secondes. *Ibid.* 416.

Penduliers (Horlogers). Ce sont ceux qui ne font que des pendules. *Ibid.* 405.

Pennage (Raccommoder le). C'est mettre un bout de plume sur celui qui reste, au moyen d'une aiguille qu'on introduit dans les deux bouts : *v.* Fauconnier. IV. 485.

Penne. Grosse plume d'un oiseau de proie. *Ibid.*

Pennes (Fils de). Reste de la chaîne des toiles, après que les Tisserands ont levé leur ouvrage de dessus le métier : *v.* Allumettier. I. 59.

Pente (Mettre en). C'eſt coucher quelque choſe horizontalement : *v.* Mouſſelinier. III. 269.

Pépie. Pellicule blanche qui couvre la langue des poules : *v.* Faiſandier. IV. 483.

Pepiniere. Endroit où l'on éleve toutes ſortes d'arbres : *v.* Jardinier marchand d'arbres. II. 454.

Percemure. Matiere que les Corroyeurs enlevent de deſſus les cuirs de bœufs : *v.* Cartonnier. I. 404.

Perces. Trous qu'on fait dans une flûte traverſiere : *v.* Faiſeur d'inſtruments à vent. II. 182.

Percés (Cocons). Ce ſont ceux qui ne ſont bons qu'à faire du fleuret : *v.* L'art de préparer la ſoie. IV. 107.

Perche. Bâton cylindrique de ſept à huit pieds de longueur, dont les Arçonneurs ſe ſervent : *v.* Arçonneur. I. 130.

Perche. Os poreux, dont les cornes des animaux ſont remplies : *v.* Ferblantier. II. 197.

Perche de liſſe. C'eſt celle qui enfile les liſſes qui ſont croiſer les fils de chaîne : *v.* Haute-Licier. II. 387.

Perchés. Eſſui des Carreleurs. I. 388.

Perdre. Se dit d'une chaudiere à eau-de-vie, qui n'en donne plus que d'une qualité très inférieure : *v.* L'art de faire de l'eau-de-vie. II. 85.

Périne vierge. Nom que les Provençaux donnent au ſuc réſineux qu'une inciſion fait découler au pied des pins : *v.* Réſinier. IV. 535.

Périnéale (Hernie). C'eſt lorſqu'elle a ſon ſiege dans le périnée : *v.* Herniaire. II. 394.

Perinée. Partie qui ſe trouve entre le ſcrotum & l'anus. *Ibid.*

Perle baroque. Perle naturelle dont la ſuperficie eſt

inégale & raboteuſe. On donne auſſi ce nom aux perles factices qui ont les mêmes défauts : *v.* Patenôtrier. III. 374.

Perle fauſſe. Petit corps de verre, creux, alongé, ou de forme plate, enduit intérieurement d'une couleur argentée & rempli de cire. *Ibid.* 371.

Perle (La). Corps de caractere particulier peu en uſage, & le plus petit que la fonderie puiſſe exécuter : *v.* Imprimerie. II. 487.

Perlé (Sucre). C'eſt celui qui eſt cuit à la petite plume : *v.* Confiſeur. I. 527.

Perlées (Dragées). Ce ſont celles qui ſont hériſſées de petites pointes. *Ibid.* 529.

Perles. Petits grains de chapelet qui tiennent à la liſſe des Gaziers. II. 324.

Permiſſion du grand ſceau. Lettres expédiées en la grande Chancellerie, qui défendent l'introduction des éditions étrangeres : *v.* Libraire. II. 584.

Permiſſion tacite. C'eſt celle qui n'eſt conſignée dans aucun regiſtre. *Ibid.* 583.

Perrelle. Eſpece de croûte végétale ou de mouſſe qu'on ramaſſe ſur les rochers : *v.* Préparation de l'orſeille. III. 324.

Perrier (Le). Longue barre de fer qui ſert à déboucher le canal du fourneau : *v.* Fonte de ſtatues. II. 231.

Perſil. Blonde compoſée d'une infinité de petits toilés qui reſſemblent à une feuille de perſil : *v.* Blondier. I. 281.

Perſillé (Fromage). C'eſt lorſque ſon intérieur eſt parſemé de veines bleuâtres : *v.* Laitiere. II. 544.

Perspective. C'est la représentation des parties d'un objet, selon la disposition où elles sont entre elles par rapport au point de vue : *v.* Dessinateur. II. 29.

Perspective amusante : *v.* Boîte d'optique à l'article Lunettier. II. 612.

Pertuis. Ouverture qu'on a laissée à une digue & qu'on ferme quand on veut : *v.* Eclusier. IV. 478.

Pertuis. Passages des rivieres difficiles & dangereux : *v.* Chableur. I. 409.

Pertuis. Petits trous par lesquels on fait passer le fil de fer : *v.* L'art de réduire le fer en fil d'archal. II. 218.

Pertuis. Trous des filieres : *v.* Tireur d'or. IV. 249.

Pese-liqueur. Instrument composé de deux cylindres creux, dont l'un entre dans l'autre, & dont le plus petit, qui est gradué, désigne par son plus ou moins d'élévation au-dessus de l'eau, la quantité de sel qu'elle contient : *v.* Saunier. IV. 56.

Peson à contre-poids. C'est la romaine : *v.* Balancier. I. 198.

Peson à ressort. Machine longue avec laquelle on pese au moyen d'un ressort de fil d'acier fait en forme de tirebourre. *Ibid.*

Peson à romaine. Levier ou fléau mobile sur un centre & suspendu vers une de ses extrémités. *Ibid.* 192.

Pesson (Le). Morceau de fer fait en forme de fer à cheval, monté sur un morceau de bois de deux pieds & demi de hauteur, dont les Peaussiers se servent pour préparer leurs peaux & les ouvrir : *v.* Peaussier. III. 389.

Pesson : *v.* Palisson à l'article Chamoiseur. I. 426.

Pestors. Nom qu'on donnoit anciennement aux Boulangers. I. 302.

Pet-en-l'air. Haut de robe dont la longueur ne descend qu'à un pied plus ou moins au-dessous de la taille : *v.* Couturiere. I. 572.

Petit argent de Pinto : *v.* Platine. III. 176.

Petit à la main. Papier de la petite sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Petit à la main. Papier qu'on fabrique en Normandie. *Ibid.* 346.

Petit blanc. Morceau de blanc de Troyes, façonné à la main : *v.* Fabrique du blanc de Troyes. IV. 309.

Petit cornet. Papier qu'on fait en Angoumois : *v.* Papetier. III. 346.

Petit-gris. Peaux des écureuils des pays froids : *v.* Pelletier-Fourreur. III. 432.

Petit-gris. Plumes grises que l'autruche a sous le ventre : *v.* Plumassier. III. 493.

Petit haut. Dernier étage du bois qu'on met sur le fourneau : *v.* Charbonnier. I. 457.

Petit lait. Partie séreuse du lait : *v.* Apothicaire. I. 92.

Petit-métier. Petites oublies roulées en cornet : *v.* Oublieur. III. 326.

Petit nom de jésus. Papier de la petite sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Petit raisin. Papier de la petite sorte. *Ibid.*

Petit romain. Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II. 487.

Petit texte. Corps de caractere particulier. *Ibid.*

Petite & grande fleur de lis. Papier de la grande ſorte : *v.* Papetier. III. 345.

Petite romaine (La). Papier de la petite ſorte. *Ibid.*

Petites cardes. Ce ſont celles dont on ſe ſert pour carder ſur les genoux : *v.* Cardier. I. 386.

Petits fers. Outils gravés en relief pour faire des ornements ſur la couverture des livres : *v.* Relieur. IV. 13.

Pêtrin. Vaiſſeau dans lequel on boulange le pain : *v.* Manufacture de biſcuits de mer. I. 254.

Pétun-tſé des Chinois. Spath fuſible & pierre vitrifiable dont la France fournit une quantité abondante : *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 523.

Peuilles. Eſpeces dont on fait différents eſſais, ou qu'on a eſſayées pour conſtater le titre d'une fonte : *v.* Eſſayeur. II. 150.

Peupler une étoffe de boutons. C'eſt y former avec le poil beaucoup de petits boutons : *v.* L'art de la friſure des étoffes de laine. II. 297.

Philoſophie. Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II. 487.

Phlogiſtique. C'eſt tout ce qui contient beaucoup de parties ignées : *v.* Aciérie. I. 13.

Piaffer. C'eſt faire prendre à un cheval tous les mouvements du trot, ſans le faire ſortir de la même place : *v.* Manege. III. 37.

Picholines. Olives les plus groſſes qu'on récolte en Provence : *v.* L'art de confire les olives. III. 310.

Picots. Points de raccord, pour que les planches s'ajuſtent bien au deſſein : *v.* Toile peinte. IV. 310.

Piece. Partie du ſoulier qui couvre le corps du pied : *v.* Cordonnier. I. 553.

Piece d'attachement. C'eſt celle qui paſſe au devant du corps, & à laquelle on attache l'épaulette : *v.* Couturiere. I. 572.

Piece de détente. C'eſt celle qui reçoit la vis de la culaſſe d'un canon de fuſil : *v.* Arquebuſier. I. 163.

Piece de liquation. Maſſe de mêlange métallique, où il y a argent & plomb : *v.* Travaux ſur les mines de plomb. III. 195.

Piece (La). Outil de cuivre qui ſert à unir les bords d'un chapeau : *v.* Chapelier. I. 452.

Pied. Fond, ou largeur d'une étoffe : *v.* Drapier. II. 73.

Pied de biche. Support de commode, travaillé en forme de pied de biche : *v.* le ſupplément, tome V.

Pied cornier. Arbre marqué pour clore l'enceinte d'une coupe de bois : *v.* Arpenteur. I. 159.

Pied de levain (Avoir un). C'eſt lorſque le levain eſt en proportion avec la quantité de biere qu'on veut faire : *v.* Braſſeur. I. 326.

Pied de mouche. Matiere cryſtalliſée, qui paroît être un ſel marin au commencement de ſa cryſtalliſation : *v.* Saunier, IV, 57.

Pied de ruſtine. Endroit du fourneau par lequel on fait entrer la mine : *v.* Fourneaux à fer. II. 256.

Pierre. Corps étranger qui ſe trouve dans différentes parties du corps, & qui eſt endurci par l'activité fermentative & réciproque des eſprits du vin & de l'urine ſur une ſemence terreſtre volatiliſée : *v.* Lithotomiſte. IV. 515.

Pierre à dorer. Bruniſſoir fait avec de la ſanguine : *v.* Doreur. II. 49.

Pierre à chaux. C'eſt celle qu'on peut calciner par le moyen du feu : *v.* Carrier. I. 389.

Pierre à frotter. Pierre de grès ſur laquelle on frotte les lettres quand elles ſont rompues : *v.* Fondeur de caracteres. II. 244.

Pierre à fuſil. C'eſt celle qu'on ne peut tailler uniment : *v.* Carrier. I. 389.

Pierre à plâtre. C'eſt celle qu'on ne peut employer ſans être calcinée. *Ibid.* I. 325.

Pierre bien ouverte. C'eſt celle qui a beaucoup de trous. *Ibid.* 391.

Pierre calaminaire. C'eſt de la mine du zinc : *v.* Travaux ſur les mines. III. 201.

Pierre de foudre. C'eſt celle avec laquelle on brunit les lingots : *v.* Tireur d'or. IV. 250.

Pierre de grand appareil. C'eſt celle qui eſt fort épaiſſe : *v.* Appareilleur. I. 109.

Pierre de liais. C'eſt celle dont ſe ſervent les Parcheminiers pour dégraiſſer leur pierre-ponce, & en détacher les particules de parchemin qui y ſont engagées. III. 357.

Pierre d'eſſai. Moule de pierre de Tonnerre dans lequel on eſſaie de l'étain : *v.* Potier d'étain. III. 555.

Pierre de petit appareil. C'eſt celle qui a peu d'épaiſſeur : *v.* Appareilleur. I. 109.

Pierre de torrent. Caillou dans lequel on a creuſé des calibres de la groſſeur d'un tuyau ou d'une tête de pipe : *v.* L'art de faire les pipes. III. 466.

Pierre de touche. C'eſt celle dont on ſe ſert pour re-

connoître l'or : *v.* Essayeur. II. 146.

Pierre meuliere, Moëllon plein de trous, & fort dur, dont on se sert pour bâtir : *v.* Mortellier. III. 243.

Pierre pourrie. C'est celle dont les Polisseuses se servent pour aviver les pieces d'argenture : *v.* Orfevre. III. 314.

Pierre sableuse. C'est du grès : *v.* Carrier. I. 389.

Pignons. Petites roues d'acier peu nombrées ; *v.* Horloger. II. 402.

Pignons (Laines). Ce sont celles qui tombent de la laine fine quand on la peigne avec des cardes : *v.* Sergier. IV. 92.

Pile. Auge circulaire de bois dans laquelle on écrase les pommes avec une meule : *v.* L'art de faire le cidre. I. 492.

Pile. Espece de mortier taillé dans l'épaisseur d'une grosse piece de chêne, & garni dans le fond d'une platine de fer de deux pouces d'épaisseur : *v.* Papetier. III. 337.

Pile. C'est ce qui porte les arches d'un pont : *v.* L'art de construire les ponts. III. 513.

Pile à affiner. C'est la quatrieme & cinquieme pile du moulin à pilon des papeteries : *v.* Papetier. III. 337.

Pile à affleurer. C'est la sixieme pile du moulin à pilon qui sert à délayer la pâte qu'on veut employer dans une papeterie. *Ibid.*

Pile à effilocher. Ce nom est commun aux trois piles les plus voisines de la roue du moulin à pilons ; *v.* Papetier. III. 337.

Pile de l'ouvrier : *v.* Pile à affleurer.

Pile drap : *v.* Pile à effilocher.

Pile floran : *v.* Pile à affiner.

Pilettes. Pyramides quarrées, composées de diverses tourbes : *v.* L'art de faire la tourbe. IV. 547.

Piliers. Bois debout auxquels on attache les chevaux pour développer leurs mouvements : *v.* Manege. III. 36.

Pille. Terme dont on se sert pour faire avancer un chien couchant : *v.* Vénerie. IV. 336.

Pilons. Maillets qui tombent dans les piles ou mortiers, & dont on se sert dans quelques papeteries pour réduire en pâte les vieux morceaux de linge : *v.* Papetier. III. 336.

Pilotage (Bois de). C'est celui qu'on emploie à faire des pilotis : *v.* L'art de conserver les bois. IV. 463.

Pilote. C'est celui qui conduit un vaisseau en pleine mer : *v.* L'art du Pilotage. III. 454.

Pilote côtier. C'est celui qui entre ou sort un vaisseau dans un port ou une rade. *Ibid.*

Pilote hauturier. C'est celui qui, dans les voyages de long cours, est chargé de prendre hauteur au soleil ou aux étoiles. *Ibid.*

Pilules. Electuaires plus ou moins composés : *v.* Apothicaire. I. 103.

Piluliers (Pots). Ce sont ceux dans lesquels on renferme les pilules & les trochisques. *Ibid.* 88.

Pin bon à être gemmé. C'est celui qui est propre à produire de la résine : *v.* Résinier. IV. 15.

Pince. Instrument propre à emporter les corps durs & pierreux qui se forment quelquefois aux gencives : *v.* Dentiste. II. 24.

Pince. Levier de fer dont se servent les Vuidangeurs. IV. 433.

Pince devant. C'est lorsque la pince des pieds de devant est bonne & forte dans les chevaux : *v.* Maréchal. III. 104.

Pince de fer à cheval. Partie du fer qui répond précisément à la pince du pied. *Ibid.* III. 105.

Pince droite. Instrument propre à enlever certaines dents : *v.* Dentiste. II. 23.

Pinceau : *v.* Balai à l'article Vitrier. IV. 425.

Pincelier. Vase dans lequel les Peintres nettoient leurs pinceaux : *v.* Doreur. II. 45.

Pincer des deux. C'est donner des éperons : *v.* L'art du manege. III. 32.

Pinces. Dents qui naissent aux chevaux au milieu des autres dents : *v.* Marchand de chevaux. III. 80.

Pinces. Petites inégalités qu'on fait sur une meule en la rebattant : *v.* Meulier. III. 154.

Pinchbeck. Composition métallique qui ressemble à l'or par sa couleur, & qui n'est point sujette à s'altérer : *v.* Fabrique de similor. III. 458.

Pinçon : *v.* Palisson à l'article Mégissier. III. 124.

Pinsoteuse. Ouvriere qui exécute sur la toile des desseins qu'on ne peut faire à la planche : *v.* Manufacture de toile peinte. IV. 263.

Pinules. Pieces de métal appliquées aux extrémités d'un marteau d'arbalêtrille : *v.* L'art du pilotage. III. 456.

Pioche. Marteau de Tailleur de pierre, dont les deux extrémités sont pointues : *v.* Tailleur de pierre. IV. 185.

Pipe. Futaille uſitée en pluſieurs provinces : *v.* Jaugeur de futailles. II. 475.

Pipe. Futaille pleine d'eau dans laquelle eſt le ſerpentin : *v.* L'art de faire de l'eau-de-vie. II. 84.

Pipe à la capucine : *v.* Cajotte à l'art de faire les pipes. III. 460.

Pipe du nouveau marié. C'eſt celle dont le tuyau & la tête ſont chargés d'ornements en relief. *Ibid.* 468.

Pique. Négocier à la longueur de la pique, c'eſt mouiller ſon vaiſſeau à quelque diſtance de la côte & à couvert du canon des forteresſes ennemies : *v.* Interlope. II. 528.

Piqué. Points qu'on fait l'un devant l'autre ſans meſurer ni compter les fils : *v.* Brodeur. I. 345.

Piquer. C'eſt tracer un deſſein ſur le vélin par des trous faits avec une épingle : *v.* L'art de faire la dentelle. II. 17.

Piquer la peau. C'eſt la percer de petits trous placés ſur une même ligne : *v.* Cardier. I. 384.

Piqueron. Bout de chevron arrondi, dont on ſe ſert pour battre la terre à pipe : *v.* L'art de faire les pipes. III. 461.

Piquet. Outil de fer à trois pointes dont on ſe ſert pour piquer de cinq à ſix coups la pâte des biſcuits : *v.* L'art de faire le biſcuit de mer. I. 255.

Piqueur. Ouvrier qui pique les étreſſes : *v.* Cartier. I. 396.

Piqueur de cavalerie. C'eſt celui qui dreſſe les chevaux : *v.* Piqueur. III. 468.

Piqueur de chaſſe. C'eſt celui qui donne du cor &

qui fait chasser les chiens. *Ibid.* 469.

Piqueur de corvées. C'est celui qui veille à la conduite des paysans. *Ibid.*

Piqueur d'épingliers. C'est celui qui pique le papier pour les épingles. *Ibid.*

Piqueur de raffinerie. Gros bâton ferré, traversé d'un plus petit qui forme une poignée de chaque côté. *Ibid.* 469.

Pirogue. Bateau fait du tronc d'un arbre creusé par le moyen du feu : *v.* Constructeur de navires. I. 532.

Pirouette (Faire faire la). C'est faire tourner un cheval sur la même circonférence : *v.* Art du Manege. III. 38.

Pistolets à rouets. Petites arquebuses dont le canon n'a qu'un pied de longueur : *v.* Arquebusier. I. 160.

Pite (Fil de). C'est celui qu'on fait avec le chanvre ou le lin qu'on recueille sur les bords de la riviere d'Orenoque : *v.* Fabrique de hamacs. II. 378.

Pivot. Arbre ou noix de la roue des Potiers de terre. III. 559.

Pivot de la vis. Bout de vis qui est terminé en pointe : *v.* Imprimerie. II. 503.

Place à charbon. C'est l'endroit où l'on assied les fourneaux pour le faire cuire : *v.* Charbonnier. I. 456.

Place de change. C'est l'endroit où les Banquiers s'assemblent : *v.* Banquier. I. 203.

Placenta. C'est ce qu'on nomme ordinairement arriere-faix, & qui tient au cordon umbilical de l'enfant nouveau né : *v.* Accoucheur. I. 6.

Plain. Grande cuve miſe en terre, dans laquelle on fait éteindre de la chaux vive : *v.* Tanneur. IV. 189.

Plain. Grande cuve de bois ou de pierre, enfoncée dans la terre, dans laquelle on met les peaux qu'on veut planer : *v.* Marroquinier. III. 115.

Plain foible. C'eſt celui qui a encore une certaine force : *v.* Tanneur. IV. 189.

Plain mort. C'eſt celui qui eſt rempli d'une vieille eau de chaux qui a jetté tout ſon feu. *Ibid.*

Plain neuf. C'eſt celui qui n'a pas encore ſervi. *Ibid.*

Plainage. Travail du plain. *Ibid.* 190.

Plamer une peau. C'eſt l'attendrir & la dégraiſſer pour la rendre propre à être paſſée en huile : *v.* Chamoiſeur. I. 420.

Plamoter les pains de ſucre. C'eſt les retirer des formes & en enlever la terre : *v.* Sucrier. IV. 135.

Plan. Prendre ſon plan, c'eſt tracer tout un habit ſur l'étoffe avant de la couper : *v.* Tailleur au ſupplément, tome V.

Planche. Moule de bois ou de métal ſur lequel eſt gravé en relief le deſſein qu'on veut exécuter : *v.* Art de la fabrication des toiles peintes. IV. 264.

Planche de derriere. C'eſt celle ſur laquelle les laquais ſe placent derriere une voiture : *v.* Charron. I. 468.

Planche en ados. C'eſt-à-dire en plan incliné : *v.* Marager. III. 50.

Planche : *v.* Forme à l'article Imprimerie. II. 499.

Plancher (Broſſe à). C'eſt celle qui eſt garnie d'une courroie pour paſſer & arrêter le pied du Frotteur : *v.* Broſſier. I. 349.

Planchette.

Planchette. Inſtrument de bois très uni, quarré, plus large que long, & ſur lequel on tire toutes les lignes dont on a beſoin : *v.* Arpenteur. I. 152.

Planchette. Morceau de bois très mince, qui ſert à ſoutenir la chaîne à la hauteur qu'il faut pour paſſer la navette : *v.* Rubanier. IV. 27.

Plane. Couteau à main dont les Allumettiers ſe ſervent pour couper le bois. I. 59.

Plane. Morceau de bois quarré, long d'environ dix-huit pouces, dont les Carreleurs ſe ſervent. I. 388.

Plane. Outil dont le Briquetier ſe ſert pour enlever l'argille qui déborde ſon moule. I. 333.

Plane à déborder. Outil de fer fort tranchant, courbé en demi-cercle, avec une poignée à chaque bout : *v.* Plombier. III. 485.

Plane (Rouler la). C'eſt la pouſſer en avant, en inclinant ſa lame vers le bout du chevalet : *v.* Chapelier. I. 445.

Planer le cuivre. C'eſt le battre en dedans & en dehors pour le rendre moins caſſant : *v.* Chauderonnier. I. 472.

Planer une peau. C'eſt la dépouiller de ſon poil par le moyen de la chaux délayée dans l'eau : *v.* Mégiſſier. III. 115.

Planette. Couteau à deux mains dont on ſe ſert pour arrondir la partie ſupérieure d'un aviron : *v.* Avironnier. I. 182.

Planimétrie. Meſure des ſurfaces : *v.* Arpenteur. I. 152.

Planiſphere. Horloge qui marque le mouvement des

aſtres, comme les ſpheres mouvantes : *v.* Horloger. II. 427.

Plantard. Grande bouture qui a ſept à huit pouces de circonférence, & dont l'écorce eſt unie & vive : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III. 449.

Planter les pains de ſucre. C'eſt les mettre par la pointe dans des pots rangés en file tout le long des greniers : *v.* Sucrier. IV. 131.

Planteur (Jardinier). C'eſt celui qui s'occupe uniquement de l'agriculture des forêts. II. 447.

Plaque. Perle plate : *v.* Patenôtrier. III. 378.

Plaque. Verre ſoufflé comme une bouteille ovale, & qu'on applatit pendant qu'elle eſt encore chaude. *Ibid.* 575.

Plaque. C'eſt chez les Patenôtriers ce que les Joailliers nomment coque de perle. *Ibid.*

Plaque (La). Piece attachée par deux vis ſous la partie inférieure de la croſſe de fuſil : *v.* Arquebuſier. I. 163.

Plaque-ſein. Petit baſſin de métal un peu ovale, dans lequel on dépoſe la couleur après qu'elle a été broyée : *v.* Vitrier. IV. 425.

Plaques. Demi-cercles propres à faire rentrer dans la mâchoire inférieure les dents dont la ſaillie défigure : *v.* Dentiſte. II. 24.

Plat. Boſſe de verre, ouverte & tournée en rond par l'Ouvreur : *v.* Ouvreur. III. 327.

Plat. Partie de la balance ſur laquelle on met les choſes qu'on veut peſer : *v.* Balancier. I. 193.

Plat. Partie d'une lame d'épée qui ſe trouve entre

les deux tranchants : *v.* Fourbisseur. II. 289.

Plat à vanner. Vase dans lequel on met les épingles au sortir de la frottoire : *v.* Epinglier. II. 140.

Plat de verre. Grand rond de verre blanc ou commun, dont on se sert pour les vitres des bâtiments : *v.* Vitrier. IV. 419.

Plate. Plaque de cuivre sur laquelle on coupe le fil de laiton : *v.* L'art de convertir le cuivre rouge en laiton. II. 550.

Plate (Broderie). C'est celle dont les figures sont plates & quelquefois garnies de frisures, de paillettes : *v.* Brodeur. I. 346.

Plate face. Partie qui, dans un buffet d'orgue, se trouve entre les tourelles : *v.* Facteur d'orgues. II. 168.

Plateaux. Les jeunes cerfs jettent leur fiente en plateaux & les vieux en bouzars : *v.* Vénerie. IV. 327.

Plateaux. Vaisseaux de bois plus grands & plus plats que les sébiles : *v.* Boulanger. I. 294.

Plate-bande. Lisiere de terre contre un mur, ou enceinte d'un quarré de jardin, sur laquelle on met des arbres & des fleurs : *v.* Jardinier. II. 448.

Plate-forme. Longue piece de bois qu'on met sur un mur pour porter les chevrons : *v.* Charpentier. I. 465.

Plate-forme. Madrier qu'on met sur le grillage des pieux & sur lequel on pose la premiere assise de maçonnerie : *v.* L'art de construire les ponts. III. 512.

Plate-forme. Plaque de cuivre, ronde & pleine de cercles, sur lesquels sont divisés les nombres dont

certains Artistes ont un besoin journalier : *v.* Faiseur d'instruments de mathématique. II. 188.

Platine. Machine de plomb, plate & quarrée, qui fait retomber les hautes-lisses & les marches : *v.* Rubanier. IV. 27.

Platine. Massif qui est au fond de la cuve & qui est fait de deux plans inclinés : *v.* Papetier. III. 339.

Platine. Plaque de fer ou de cuivre qu'on attache avec quatre crochets aux quatre coins inférieurs de la boîte : *v.* Imprimerie. II. 504.

Plâtras. Débris de plâtre dont on tire du salpêtre : *v.* Salpêtrier. IV. 41.

Plâtras. Démolitions des murs qui ont été bâtis avec du plâtre, & dont on se sert comme de moëllon : *v.* Maçon. III. 10.

Plâtre blanc. C'est celui dont on a ôté le charbon dans la plâtriere : *v.* Plâtrier. III. 476.

Plâtre cru. C'est la pierre à plâtre qui n'est pas encore calcinée. *Ibid.*

Plâtre cuit. C'est celui qui a été cuit & calciné au four. *Ibid.*

Plâtre gras. C'est celui qui, étant cuit à propos, prend mieux & durcit plus aisément. *Ibid.*

Plâtre gris. C'est celui dont on n'a rien ôté. *Ibid.*

Plein (Un trait). C'est tout ce qui n'est pas produit par le seul tranchant de la plume : *v.* Ecrivain. II. 96.

Pléthôre. Abondance de sang : *v.* Chirurgien. I. 487.

Pleureur. Ce nom est commun à celui qui mene un deuil, & à un Juré-Crieur de corps : *v.* Pleureuse. III. 479.

Pleureuſes. Petites bandes de linge uni, dont les Nobles couvrent le haut du parement de leur habit pendant les quinze premiers jours de deuil. *Ibid.* 480.

Pleyon. C'eſt un compoſé de deux branches de coudrier ou de tout autre bois verd, que le Faucheur plie en demi-cercle ſur le manche de ſa faux : *v.* Moiſſonneur. III. 228.

Pliage. C'eſt lorſqu'on plie les feuilles d'impreſſion ſuivant le format : *v.* Relieur. IV. 9.

Plier les étoffes. C'eſt, dans les manufactures de lainage, y faire un pli dans toute leur longueur, & pluſieurs dans leur largeur, en les rangeant alternativement en dedans & en dehors : *v.* Plieur. III. 480.

Plinjure. Seconde trempe qu'on donne aux meches à chandelle : *v.* Chandelier. I. 434.

Plioir. Lame de bois ordinaire, dont on ſe ſert pour plier les feuilles d'impreſſion : *v.* Relieur. IV. 9.

Plioir. Inſtrument qui ſert à ourdir & monter les ſoies dont on fait la gaze : *v.* Gazier. II. 324.

Plioir. Petites tenailles dont les Layetiers ſe ſervent pour couper & plier le fil de fer : *v.* Layetier. II. 572.

Plis (Laines). Ce ſont celles qu'on tire de deſſus la peau des bêtes qui ont été tuées : *v.* Sergier. IV. 92.

Ploc. Poil de divers animaux : *v.* Chapelier. I. 574.

Plomb. Plaque de ce métal, de vingt ſix pouces de longueur ſur vingt-deux de largeur, par le moyen de laquelle on connoît la quantité du ſel qu'on a extrait : *v.* Saunier. IV. 72.

Plomb à charger. C'eſt celui qu'on met ſur les glaces : v. Miroitier. II. 218.

Plomb à la main. Plomb fondu que les Graveurs verſent ſur un morceau de papier & avec lequel ils prennent le relief d'un quarré : v. Graveur. II. 373.

Plomb jetté en toile. Table de plomb dont on ſe ſert dans les grands édifices pour remplir les joints des pierres : v. Plombier. III. 485.

Plomb (Le). Vapeur empoiſonnée qui regne ſur la ſurface des matieres fécales : v. Vuidangeur. IV. 433.

Plomb découvert en nappe. C'eſt lorſque la litharge qui ſe forme ſur le plomb fondu, vient à ſe fondre : v. Affineur. I. 24.

Plomb natif. C'eſt celui qu'on trouve dans les mines de ce métal, en rameaux ou en grains ronds & gros comme des pois : v. Travaux ſur les mines de plomb. III. 178.

Plombateur. C'eſt celui qui ſcelle en plomb les bulles qu'on dreſſe à Rome. III. 480.

Plomées (Faire des). C'eſt tailler juſqu'au milieu le parement d'une pierre : v. Tailleur de pierre. IV. 185.

Plongeons. Fuſées qui, de temps en temps, plongent dans l'eau pour reparoître avec le même éclat : v. Artificier. I. 176.

Ploques. Feuillets de laine ou de coton cardé : v. Cardeur. I. 385.

Plumbago. Mine de plomb dont on fait les crayons : v. Adouciſſement du fer fondu. II. 272.

Plume de bois. Petit bâton large de deux ou trois li-

gnes & long de ſix pouces, dont un bout eſt coupé en chanfrein, & dont les Emballeurs ſe ſervent pour écrire ſur les ballots : *v*. Emballeur. II. 109.

Plume fictice. Petit manche d'ivoire de ſix pouces de longueur, avec lequel on fait faire aux plumes du polygraphe tous les traits qu'on juge à propos : *v*. Polygraphe. III. 511.

Plume (Grande) : *v*. Soufflé à l'art de faire les glaces d'office. II. 328.

Plume (Sucre cuit à la). C'eſt celui qui, après avoir été cuit, eſt ſemblable à une toile d'araignée qui voltige en l'air, lorſqu'il s'échappe de la cuiller : *v*. Confiſeur. I. 527.

Plume (Sucre cuit à la petite). C'eſt celui qui produit difficilement l'effet de l'article précédent. *Ibid.*

Plume (Sucre cuit à la grande). C'eſt celui qui produit facilement l'effet ci-deſſus. *Ibid.*

Plumeaux. Brins de plumes dont on forme les petits piſtils des fleurs : *v*. Bouquetier. I. 304.

Plumes brutes. Ce ſont celles qui n'ont encore reçu aucun apprêt : *v*. Plumaſſier. III. 492.

Plumes en fagot. Paquets de plumes. *Ibid.*

Plumet. Plume d'Autruche dont on couvre le bord d'un chapeau : *v*. Plumaſſier. III. 192.

Plumet. Gagne-denier, aide des Jurés Porteurs de charbon : *v*. Charbonnier. I. 461.

Poche. Plis que les cuirs font dans leurs extrémités : *v*. Tanneur. IV. 193.

Poche. Vaiſſeau de fonte dans lequel on verſe une ſuffiſante quantité de fer fondu pour faire les pieces dont on a beſoin : *v*. Moulage de fer fondu. II. 262.

Poche de busc. Bande de toile dans laquelle on place le busc : *v.* Tailleur de corps pour femme. IV. 177.

Poche de navette. Ouverture qui se trouve au milieu de cet outil : *v.* Drapier. II. 67.

Poële. Cuiller de cuivre qui a le bec très alongé, & dans lequel on coule le caramel : *v.* Confiseur. I. 530.

Poële. Grand fourneau de terre ou de fer qui a un conduit par où la fumée s'échappe : *v.* Poëlier. III, 494.

Poële. Grande chaudiere de tôle dans laquelle on met bouillir l'eau salée : *v.* Saunier. IV. 57.

Poële. Marmite de fonte dont les Plombiers se servent pour recevoir le culot de plomb : *v.* Plombier. III. 484.

Poële à chandelle. Grande chaudiere de cuivre jaune dans laquelle on fait fondre le suif : *v.* Chandelier. I. 432.

Pognée façon d'Angleterre. Couverture marquée de deux croix : *v.* Couverturier. I. 577.

Poids étalonné. C'est celui qui a été marqué par les Officiers de la Cour des Monnoies : *v.* Balancier. I. 199.

Poids matrice. C'est celui sur lequel on vérifie les autres poids. *Ibid.*

Poignée. Courroie de cuir ou de toile qui enveloppe le dessus de la main gauche de l'Arçonneur. I. 13.

Poignée. Double traverse percée de vingt-quatre trous, & qui reçoit d'une maniere égale les fers à crochet du métier à lacets : *v.* Fabrique de lacets. II. 324.

Poignée. Hauteur verticale du poing fermé, surmonté du pouce, ce qui fait environ quatre pouces de hauteur : *v.* Houilleux. II. 435.

Poignée. Partie de l'épée avec laquelle on la tient à la main : *v.* Fourbisseur. II. 289.

Poignée. Partie du parasol qu'on tient dans la main : *v.* Faiseur de parasols. III. 353.

Poignée. Quantité de feuilles que le Saleran colle à la fois : *v.* Papetier. III. 342.

Poil. Brin de soie tordu foiblement sur lui-même : *v.* Moulineur. III. 255.

Poil. Ce qui sert à faire le figuré du marli : *v.* Fabrique de marli. III. 109.

Poil. Chaîne qu'on emploie pour le figuré des étoffes : *v.* Brodeur. I. 341.

Poil gros noir. Ardoise dont la qualité approche de celle du poil roux : *v.* Ardoisier. I. 135.

Poil noir. Ardoise de la meilleure qualité, & qui est d'un bleu foncé noirâtre. *Ibid.*

Poil roux. Ardoise de couleur roussâtre, très pesante & d'une qualité médiocre. *Ibid.*

Poil (Gants sur). Ce sont ceux qui ont le côté du poil en dehors & le côté de la chair en dedans : *v.* Gantier. II. 312.

Poinçon. Morceau de fer bien acéré avec lequel on cisele en relief la figure qu'on veut graver : *v.* Graveur sur métaux. II. 372.

Poinçon. Figure extérieure d'une lettre & qui lui sert de matrice : *v.* Fondeur de caracteres. II. 241.

Poinçon. Partie qui porte sur l'entrait : *v.* Charpentier. I. 465.

Poinçon. Petit outil dont on se sert pour porter une maille de l'une sur l'autre : *v*. Bas au métier. I. 215.

Poinçon à étamper. Piece d'acier qui sert à frapper les têtes des clous d'épingle : *v*. Cloutier. I. 510.

Poinçon de décharge. C'est celui dont se sert le Fermier de la marque d'or & d'argent : *v*. Orfevre. III. 328.

Poinçons. Petits fers qui servent pour imprimer sur le dos d'un livre les lettres, les points, les roses & les fleurons : *v*. Relieur. IV. 13.

Point. Petit grain blanc, noir ou rouge, qui tache les diamants : *v*. L'art de travailler dans les mines de diamant. IV. 477.

Point. Dentelle exécutée à l'aiguille : *v*. L'art de travailler la dentelle. II. 19.

Point à l'Angloise. C'est celui qu'on fait sur le passetalon : *v*. Cordonnier. I. 551.

Point à la Reine. Blonde faite de plusieurs quadrilles pleins, mêlés de quadrilles vuides : *v*. Blondier. I. 281.

Point d'appui. Centre du mouvement qu'on donne à un cheval : *v*. Manege. II. 3.

Point commun : *v*. Point de coutume à l'art de faire la dentelle. II. 18.

Point de coutume. C'est celui qui s'exécute en allant de gauche à droite & de droite à gauche. *Ibid.*

Point d'esprit. C'est celui qu'on forme en faisant un point complet. *Ibid.*

Point de fantaisie. C'est celui qui est sujet aux révolutions de la mode. *Ibid.*

Point jetté. C'eſt lorſqu'on prend les fuſeaux de quatre en quatre & qu'on les tord de deux en deux. *Ibid.*

Point ordinaire. C'eſt lorſqu'on noue enſemble les fils des quatre premiers fuſeaux. *Ibid.*

Pointe. Bout de fer qui eſt à l'arbalête & qui differe de celui de la fleche, en ce qu'il n'eſt pas fixé à demeure : *v.* Arctier. IV. 455.

Pointe. Fer quarré par un bout & aigu par l'autre, dont les Ardoiſiers ſe ſervent pour creuſer dans le rocher : *v.* Ardoiſier. I. 134.

Pointe. Fer qu'on met au bout des poupées : *v.* Tourneur. IV. 294.

Pointe. Outil dont le Sculpteur ſe ſert pour avancer ſon ouvrage : *v.* Sculpteur. IV. 76.

Pointe. Grattoir dont les Cartiers ſe ſervent pour enlever les inégalités des étreſſes : *v.* Cartier. I. 396.

Pointe. Partie d'une lame d'épée avec laquelle on perce ſon ennemi : *v.* Fourbiſſeur. II. 289.

Pointe. Petit poinçon d'acier qui ſert à enlever les lettres fautives : *v.* Imprimerie. II. 498.

Pointe. Poinçon d'acier avec lequel l'Accoûtreur arrondit les trous des filieres : *v.* Tireur d'or. IV. 252.

Pointe. Petite inégalité qu'on fait ſur une meule en la rebattant : *v.* Meulier. III. 154.

Pointe. Tronçon de fil d'archal qui n'eſt pas encore plié & qu'on deſtine à garnir une carde : *v.* Cardier. I. 384.

Pointe : *v.* Echopes au mot Graveur. II. 352.

Pointe de cheveux. Endroit où commence la boucle

de la frisure. III. 437.

Pointe de queue de chanvre. Endroit qui n'est composé que des brins les plus déliés : *v.* Chanvrier. I. 443.

Pointe (Faire la). C'est un cheval qui se leve tout droit : *v.* Manege. III. 35.

Pointer. C'est faire entrer les ardillons dans les mêmes trous dont la feuille est percée : *v.* Imprimerie. II. 508.

Pointer l'aiguille. C'est former sa pointe avec une lime : *v.* Aiguillier. I. 49.

Pointil. Longue & forte verge de fer dont un des bouts est formé en T : *v.* L'art de fabriquer les glaces. II. 334.

Pointillé. C'est un assemblage de traits formés sur les planches de bois par des traits séparés les uns des autres : *v.* Graveur en bois. II. 360.

Pointiller une glace. C'est prendre avec le bout du pointil du verre liquide pour l'attacher à l'extrémité d'une glace qui a été coupée : *v.* L'art de fabriquer les glaces. II. 334.

Points. Ce sont toutes les cartes où il n'y a point de figures : *v.* Cartier. I. 397.

Points à la Chine. Rayures de satin faites en forme de rochers : *v.* Manufacture de satin. IV. 52.

Points d'appui. Ce sont ceux qui marquent les trous qu'on doit laisser à la dentelle : *v.* L'art de faire la dentelle. II. 17.

Points fondamentaux. Objets déterminés pour servir de stations : *v.* Arpenteur. I. 156.

Points (Les) d'un dessein. Ce sont les piquures qu'on

fait sur un dessein : *v.* L'art de faire la dentelle. II. 17.

Pointure. Petite lame de fer dont le bout fourchu passe sous la tête du boulon qui est dans le milieu du tympan : *v.* Imprimerie. II. 506.

Poire. Contre-poids qui est attaché par une S à l'anneau d'une romaine : *v.* Balancier. I. 194.

Poire. Perle qui en a la figure : *v.* Patenôtrier. III. 378.

Poire. Vaisseau dans lequel on fait le vernis qui entre dans l'encre d'imprimerie : *v.* Art de faire de l'encre. II. 116.

Poiré. Liqueur faite avec du jus de poires : *v.* L'art de faire le cidre. I. 491.

Poisson mariné. C'est celui qui a été rôti sur un gril, frit dans l'huile & mis dans des barils avec une sauce d'huile nouvelle, de vinaigre, de sel, de poivre, de clous de girofle, de feuilles de laurier & de fines herbes : *v.* Marchande de saline. III. 97.

Poisson sec. C'est celui qui, après avoir été salé, a été desséché par l'ardeur du soleil ou du feu. *Ibid.*

Poisson verd. C'est celui qui vient d'être salé & qui est encore tout humide. *Ibid.*

Poissonnerie. Endroit où l'on vend publiquement le poisson : *v.* Poissonnier. III. 505.

Poissonnure. Ratissure des peaux de mouton : *v.* Cartonnier. I. 404.

Poitrail. Deux bandes de cuir qui se trouvent sur le poitrail d'un cheval : *v.* Bourrelier. I. 307.

Poitrine d'enclume : *v.* Estomac à l'art de la fabrication des ancres. II. 114.

Poitriniere. Traverse du chassis qui est sur le devant du métier des Rubaniers & qui est plus élevée que les autres : *v.* Rubanier. IV. 26.

Poix. Suc ou gomme très tenace : *v.* L'art de faire la poix. III. 506.

Poix (Charbon de) : *v.* Charbon de forge à l'article Houilleux. II. 432.

Poix d'Espagne : *v.* Poix Grecque à l'art de faire la poix. III. 507.

Poix Grecque. C'est celle qu'on fait cuire & bouillir dans l'eau jusqu'à ce qu'elle ait perdu son odeur. *Ibid.*

Poix navale. C'est celle qu'on tire des vieux pins & qui n'est propre qu'à enduire les vaisseaux. *Ibid.* 506.

Polir (Bois à). Morceau de bois dans le trou duquel on enfonce la queue du piton de l'archet des Eperonniers : *v.* Eperonnier. II. 128.

Polir les aiguilles. C'est les rouler dans un morceau de treillis neuf après y avoir mis de la poudre d'émeri & de l'huile : *v.* Aiguillier. I. 49.

Polisseur. Ouvrier qui polit les pieces de mouvement : *v.* Horloger. II. 419.

Polisseuse. Ouvriere qui met la derniere main aux ouvrages des Joailliers. II. 532.

Polissoir. Archet de fer au milieu duquel est une petite piece d'acier qui le traverse : *v.* Eperonnier. II. 128.

Polissoir : *v.* Brunissoir à l'article Doreur. II. 48.

Polissoire. Brosse qui sert à étendre la cire sur les souliers : *v.* Brossier. I. 349.

Polissoire. Meule de bois de noyer avec laquelle on

polit la lame d'un couteau : *v.* Couteliet. I. 567.

Polissoire. Planche bien lisse avec laquelle on forme les bâtons de cire d'Espagne : *v.* Fabrique de la cire à cacheter. I. 506.

Polygraphe. Multiplicateur d'écritures. III. 507.

Pommade. Infusion faite dans de la graisse : *v.* Apothicaire. I. 97.

Pommade. Mêlange de graisse de porc fondue & mêlée avec un peu de cire blanche : *v.* Parfumeur. III. 362.

Pommade forte. Poudre à poudrer, mêlée avec la pommade ordinaire : *v.* Perruquier. III. 435.

Pommeau. Endroit d'une épée, à l'extrémité duquel on rive la soie : *v.* Fourbisseur. II. 289.

Pommelle. Machine de bois remplie de dentelures & couverte d'une manicle de cuir : *v.* Corroyeur. I. 557.

Pompe. Machine longue & creuse, dont on se sert pour élever les eaux : *v.* Pompier. III. 511.

Pompe (Mettre les peaux en). C'est en faire un paquet rond après les avoir roulées & épongées d'eau : *v.* Gantier. II. 311.

Pompe à cabaret. C'est une pompe à chapelet : *v.* Brasseur. I. 323.

Pompholix : *v.* Mines. III. 200.

Poncer. C'est éclaircir une piece d'argent en la frottant avec une pierre ponce : *v.* Argenteur. I. 143.

Poncer. C'est frotter les étresses des deux côtés avec une pierre ponce : *v.* Cartier. I. 396.

Poncer le patron sur le carton doré. C'est en marquer les points & les traits : *v.* Cartonnier. I. 406.

Poncer une culotte. C'eſt la liſſer avec une pierre ponce : *v.* Culottier. I. 374.

Pont. Piece de peau qui couvre l'ouverture qui eſt ſur le devant de la culotte : *v.* Culottier. I. 594.

Porcelaine foſſile. Pierre argilleuſe qui durcit au feu, & à laquelle on donne la forme qu'on veut : *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 540.

Porcelaine truitée. C'eſt celle dans l'intérieur de laquelle on a inſéré certaines couleurs en fendillant la couverte. *Ibid.* 537.

Porcelaine voilée. C'eſt lorſqu'elle eſt couverte de couleurs déſagréables à la vue, ou que ſa blancheur eſt ternie par la flamme ou des gouttes de verre. *Ibid.* 528.

Porphyriſation. Pulvériſation plus complette, ou broyage des matieres terreuſes & métalliques ſur des tables de porphyre ou ſur des pierres d'un grès fin & dur : *v.* Apothicaire. I. 88.

Porſe (La). C'eſt un compoſé de pluſieurs quets ou aſſemblages de vingt-ſix feuilles de papier : *v.* Papetier. III. 341.

Porte arraſée. Celle qui n'a pas de recouvrement : *v.* Serrurier. IV. 98.

Porte-baguette. Petit cylindre de métal creux & placé de diſtance en diſtance pour recevoir la baguette d'un fuſil : *v.* Arquebuſier. I. 164.

Porte de mouille. Porte inférieure d'une écluſe : *v.* Ecluſier. IV. 478.

Porte de tête. Porte ſupérieure d'une écluſe. *Ibid.*

Porte (La). Petit anneau qui eſt au bout d'une bobine & dans lequel on entortille le bout de fil de

fer

fer qu'on a étiré : *v.* L'art de réduire le fer en fil d'archal. II. 218.

Porte-objet. Morceau de fil de laiton adapté à la boule d'un microſcope, & ſur la pointe duquel on met l'objet qu'on veut examiner : *v.* L'art de connoître par divers inſtruments les différentes températures de l'air. III. 147.

Portée. C'eſt un certain nombre de fils qui font partie d'une chaîne : *v.* Drapier. II. 38.

Portée. On nomme ainſi les cinq lignes ou barres ſur leſquelles on écrit les notes de muſique : *v.* Graveur de muſique. II. 364.

Portée. Petit paquet de quarante fils de coton qu'une fileuſe fait ſur l'ourdiſſoir : *v.* Mouſſelinier. III. 266.

Portée. Petit tuyau de cuivre qui tient le boulon que le Plombier met au milieu du moule : *v.* Plombier. III. 487.

Porte-page. Feuille de papier pliée en trois ou quatre doubles, & ſur laquelle on met une page de caractere : *v.* Imprimerie. II. 493.

Porte-rame. Planche un peu échancrée par les deux bouts : *v.* Rubanier. IV. 26.

Porte-vis. C'eſt ce qui reçoit les têtes des deux grandes vis qui retiennent la platine : *v.* Arquebuſier. I. 163.

Porteur. Ouvrier qui reçoit les briques des mains du Mouleur : *v.* Briquetier. I. 334.

Portor. Marbre de la Provence, nuancé d'un jaune & d'un noir très vifs : *v.* Marbrier. III. 52.

Positif. Petit buffet d'orgue : *v*. Facteur d'orgues. II. 170.

Pot : *v*. Chambre du four à l'art de faire les pipes. III. 467.

Pot à canon. C'est celui qui sert à conserver les électuaires, les confections & les opiates : *v*. Apothicaire. I. 88.

Pot à cueillir. C'est celui qui contient le verre en fusion & qui est tout prêt à être employé : *v*. L'art de fabriquer les glaces. II. 334.

Pot (Le). Papier de la petite sorte : *v*. Papetier. III. 345.

Pot pourri. C'est un composé de divers ingrédients aromatiques qu'on a mis fermenter ensemble, & dont il est difficile de reconnoître en particulier l'odeur de chaque chose : *v*. Parfumeur. III. 365.

Pot renversé : *v*. Huis coupé à l'article Tavernier. IV. 210.

Potager. Endroit consacré aux plantes légumineuses : *v*. Jardinier. 448.

Potasse. Sel alkali fixe tiré de la cendre de plusieurs végétaux : *v*. L'art de fabriquer la potasse. III. 549.

Potasse noire. C'est celle dont le sel est roux. *Ibid*.

Poteau : *v*. Montant de la croix à l'article Aplaigneur. I. 78.

Poteau. Petit morceau de bois placé dans une mortaise faite au travers du montant de la croix. *Ibid*.

Potée. Composition de terre fine mêlée avec celle des vieux creusets, de la fiente de cheval & de l'urine : *v*. Fondeur de statues. II. 229.

Potée d'étain. Etain calciné & réduit en poudre grisâtre : *v.* Marbrier. III. 56.

Poteyer les moules. C'est y appliquer avec un pinceau de crin de la ponce en poudre, délayée dans du blanc d'œuf : *v.* Potier d'étain. III. 556.

Pots. Piles de moulin à foulons, & qui ressemblent à des augets : *v.* Fouleur de draps. II. 282.

Pouce de Roi. Blonde dont le grand toilé représente un éventail ouvert : *v.* Blondier. I. 281.

Poucier. Bout de gant dont la Repasseuse de chapeaux couvre son pouce pour ne pas se couper avec son couteau : *v.* Chapelier. I. 445.

Poudre blanche. On donnoit autrefois ce nom à l'effet des arquebuses à vent : *v.* Arquebusier. I. 161.

Poudre purgée à l'esprit de vin. Amidon humecté d'esprit de vin, & ensuite pulvérisé : *v.* Parfumeur. III. 361.

Poudrette. Excrément humain réduit en poudre : *v.* Agriculture. I. 42.

Poulie mouflée : *v.* Moufle à l'article Poulieur. III. 571.

Pouliner. Se dit des juments lorsqu'elles mettent bas : *v.* Marchand de chevaux. III. 71.

Poupée. Greffe qu'on enveloppe de quelques morceaux d'écorce, croisés ensemble : *v.* Jardinier. II. 451.

Poupée. Partie d'un tour qu'on place entre deux jumelles pour tenir les pieces qu'on veut tourner : *v.* Tourneur. IV. 293.

Pourpre. Coquillage dont la liqueur donnoit une

teinture rouge & très estimée des Anciens : *v.* Patenôtrier. III. 373.

Pourrissoir. Cuve de pierre dans laquelle on met tremper les chiffons lorsqu'ils sont propres & bien divisés : *v.* Papetier. III. 335.

Pousse (La). Difficulté de respirer occasionnée par quelque embarras qui se trouve dans le poumon d'un cheval : *v.* Maréchal. III. 98.

Pousser les moulures. C'est les former avec le guillaume : *v.* Menuisier. III. 127.

Poussier. Poussiere de charbon : *v.* Briquetier. I. 336.

Poutre. Piece de bois sur laquelle les arbalêtriers portent : *v.* Charpentier. I. 465.

Poutrelles. Pieces du milieu du train, desquelles le berceau est composé : *v.* Imprimerie. II. 504.

Pralines. Dragées faites avec du sucre cuit à la grande plume : *v.* Confiseur. I. 530.

Précaton. Seconde filiere dans laquelle on passe les lingots : *v.* Tireur d'or. IV. 251.

Prégaton : *v.* Précaton.

Prêler un manche de couteau. C'est l'unir & le polir avec la plante nommée prêle : *v.* Coutelier. I. 567.

Premier bleu (Passer les toiles au). C'est les mettre dans une eau dans laquelle on a fait délayer quelque peu d'amidon avec de l'azur de Hollande : *v.* Blanchisseur de toiles. I. 270.

Premier en bouge. Cercle de futaille qui est le plus près du bondon : *v.* Tonnelier. IV. 291.

Premiere. Carte du second triage : *v.* Cartier. I. 400.

Prendre hauteur par devant. C'est avoir l'astre devant soi : *v.* L'art du pilotage. III. 455.

Prendre hauteur par derriere. C'eſt avoir l'aſtre derriere ſoi. *Ibid.*

Prendre le maigre d'une pierre. C'eſt y tracer une raie qui dirige l'ouvrier dans ſa taille : *v.* Tailleur de pierre. IV. 185.

Preneſtines (Feuilles). On donnoit ce nom à ces feuilles parcequ'on s'en étoit ſervi pour dorer la ſtatue de la Fortune placée à Preneſte : *v.* Batteur d'or. I. 239.

Préparer l'eau. C'eſt y mettre infuſer pendant trois jours une demi-livre de gomme adragant : *v.* Dominotier. II. 39.

Près (Mettre). C'eſt donner une troiſieme plongée aux meches de chandelle : *v.* Chandelier. I. 435.

Preſſée (Une). Pile de cartons mis ſous la preſſe : *v.* Cartonnier. I. 403.

Preſſer à chaud. C'eſt donner du luſtre aux draps avec des plaques de fonte : *v.* Aplaigneur. I. 81.

Preſſette. Seconde preſſe dont on ſe ſert pour rendre le grain de papier plus égal : *v.* Papetier. III. 341.

Preſſoir. Machine qui ſert à exprimer le jus des raiſins : *v.* Vigneron. IV. 405.

Preſſoir. Outil dont on ſe ſert pour enfoncer les baleines entre deux rangs de piquage : *v.* Tailleur de corps pour femme. IV. 176.

Preſſoir. Pelotte de lin fin, remplie de coton, avec laquelle on appuie légérement ſur les feuilles d'argent qu'on met ſur un éventail : *v.* Eventailliſte. II. 155.

Preſtant (Jeu de). Jeu d'orgue fait avec de l'étain, & qui a une octave de plus que le bourdon : *v.* Fac-

teur d'orgues. II. 172.

Présure. Lait caillé qu'on trouve dans l'estomac d'un veau : *v.* Laitiere. II. 538.

Prévôt de salle. C'est celui qui, en l'absence du Maître, est en état de donner des leçons : *v.* Maître en fait d'armes. III. 20.

Preuve. Petite bouteille de crystal qui sert à éprouver l'eau-de-vie. II. 85.

Preuve du sirop. C'est lorsqu'il file entre les doigts : *v.* Sucrier. IV. 129.

Preuve (Faire la). C'est lorsqu'on voit que le sirop a acquis dans la batterie le degré de consistance qu'on desire. *Ibid.* 124.

Priapisme. Irritation dans la verge d'un cheval : *v.* Maréchal. III. 101.

Prieure. Blonde dont le toilé continué serpente entre deux rangs de pleins : *v.* Blondier. I. 281.

Prime d'améthyste. Gangue crystallisée & colorée par la matiere métallique : *v.* L'art de la fonte des mines. III. 175.

Prime d'émeraude. Crystal de roche coloré par la matiere métallique. *Ibid.*

Prisme triangulaire. Crystal solide & oblong qui a trois faces : *v.* Lunettier. II. 611.

Privilege du grand sceau. C'est celui qui porte un droit exclusif : *v.* Libraire. II. 584.

Privilege général : *v.* Privilege du grand sceau. *Ibid.*

Profil. Espace qu'occupe un dessein tracé : *v.* L'art de la marqueterie. III. 113.

Progression chromatique. Suite de plusieurs demitons : *v.* Facteur d'orgues. II. 170.

Projet. Ouvrier principal des Corailleurs qui entend le mieux à jetter dans la mer la machine qui ſert à en tirer le corail : *v.* Corailleur. I. 540.

Propre (La). Chaudiere dans laquelle on verſe le veſou après ſon premier épuiement : *v.* Sucrier. IV. 123.

Proſtate. Corps glanduleux & ferme, qui couvre la partie extérieure de la veſſie : *v.* Lithotomiſte. IV. 515.

Prote. C'eſt celui qui, ſous l'ordre du maître Imprimeur, dirige les travaux d'une Imprimerie : *v.* Imprimerie. II. 484.

Prototype. Inſtrument qui regle la force du corps de chaque caractere, & lui donne une préciſion juſte : *v.* Fondeur de caracteres. II. 245.

Provigner la vigne. C'eſt coucher une de ſes branches dans la terre : *v.* Jardinier. II. 466.

Pucheux. Grande cuiller de cuivre avec laquelle on tire le ſirop de la chaudiere : *v.* Sucrier. IV. 129.

Puiſettes. Grandes cuillers dont les Bouchers ſe ſervent pour verſer leur ſuif : *v.* Chandelier. I. 430.

Puiſeur. Ouvrier qui vuide l'eau des endroits d'où l'on tire la tourbe : *v.* L'art de faire la tourbe. IV. 547.

Puiſoir. Cuiller de cuivre qui ſert à attirer la liqueur de la chaudiere lorſque le ſalpêtre eſt cuit : *v.* Salpêtrier. IV. 42.

Puits. Trous qu'on fait pour fouiller les mines : *v.* Forges & fourneaux de fer. II. 252.

Pulpe. Chair des fruits : *v.* L'art de préparer les dattes. II. 8.

Pulpe. Subſtance tendre & charnue qu'on tire des

fruits : *v.* Apothicaire. I. 92.

Pulvérisation par contusion. Action de piler dans un mortier les substances qu'on veut réduire en poudre. *Ibid.* 93.

Pureau. Partie apparente de la tuile de dessus l'entablement : *v.* Couvreur. I. 580.

Purer le baquet. C'est en retirer la biere qui y est provenue de la fonte des mousses : *v.* Brasseur. I. 327.

Purger (Laisser). C'est mettre des pains de sucre dans les formes pour en laisser égoutter le sirop : *v.* Sucrier. IV. 136.

Pustules. Marques blanches qui viennent à la langue des porcs ladres : *v.* Langueyeur de cochons. II. 557.

Pyramide. Extrémité d'une pointe faite en équarissoir : *v.* Tireur d'or. IV. 252.

Pyramide. Grand vase de verre de diverses figures dont on orne les lustres : *v.* Lustrier. IV. 561.

Pyrite. Substance minérale, composée de beaucoup de soufre, de peu de matiere métallique, & d'une certaine quantité de terre calcaire & argilleuse : *v.* L'art de faire l'alun. I. 60.

Pyrogue. Petit bateau fait d'un tronc d'arbre & creusé par le feu, dont les Indiens se servent : *v.* Sucrier. IV. 124.

Pyrometre. Instrument qui sert à mesurer l'action du feu sur les métaux & les autres corps solides : *v.* Manufacture de poëles hydrauliques. III. 502.

Pyrometre. Instrument au moyen duquel on voit de combien une verge de laiton s'alonge ou se raccourcit : *v.* Horloger. II. 425.

QUA

QUADRAT. Piece de différente épaiſſeur qui ſert à remplir le vuide des lignes qu'on veut laiſſer en blanc : *v.* Imprimerie. II. 486.

Quadratin. Quadrat plus petit. *Ibid.*

Quadraturier. Ouvrier qui fait la partie de la répétition, ou ſonnerie qui eſt renfermée entre les deux platines ſous le cadran : *v.* Horloger. II. 418.

Quarré. Aſſemblage de bandes de papier dont les angles ſe croiſent en forme d'étoile : *v.* Tabletier. IV. 158.

Quarré. Baquet dont les Dominotiers ſe ſervent : *v.* Dominotier. II. 38.

Quarré. Traîneau peſant qu'on charge plus ou moins ſuivant le beſoin : *v.* Cordier. I. 544.

Quarré. On donne ce nom au jeu de paume qui a deux toits, dont l'un occupe toute la longueur du mur de la galerie, & l'autre a une ouverture qui prend deſſus le toit juſqu'à la moitié du petit mur : *v.* Paumier-Raquettier. III. 384.

Quarte. Botte qu'on tire ſous les armes, & qui ſe fait lorſque les ongles des doigts ſe préſentent au deſſus du fleuret : *v.* Maître en fait d'armes. III. 21.

Quarteau. Futaille uſitée dans l'Orléanois : *v.* Jaugeur de futailles. II. 475.

Quarteron. Livret de vingt-cinq feuillets d'or ou d'argent : *v.* Batteur d'or. I. 244.

Quartier. Partie du ſoulier qui couvre le talon quand

on est chauffé : *v.* Cordonnier. I. 552.

Quartier. Peau de mouton qui s'ajuste à la figure & à la grandeur des ais d'un soufflet : *v.* Soufflerier. IV. 116.

Quartiers. Morceaux de métal d'un pouce & demi de long sur un pouce de large : *v.* Batteur d'or. I. 241.

Quartiers. Pieces de cuir posées à chaque côté de la selle pour empêcher que la genouillere de la botte porte sur le flanc d'un cheval : *v.* Sellier. IV. 83.

Quartz. Caillou transparent, très dur, & dont on tire des étincelles de feu avec un briquet : *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 523.

Quatre quinze. C'est-à-dire quatre coups de raquette, pour chacun desquels on compte quinze quand on joue une partie de paume : *v.* Paumier-Raquettier. III. 384.

Quemkas. Satin plus soyeux que le cancanias : *v.* Bouilles-cotonis. I. 294.

Quenouilles. Cardes dont on se sert pour le coton : *v.* Mousselinier. III. 263.

Quenouillettes. Longs manches de bois terminés par un manche de fer dont on se sert pour remplir exactement la rondeur intérieure du godet où le métal doit être reçu : *v.* Fondeur de statues. II. 231.

Questoriales. Feuilles d'or battu, de moindre épaisseur que les prenestines : *v.* Batteur d'or. I. 239.

Quet. Assemblage de vingt-six feuilles de papier avec leurs feutres : *v.* Papetier. III. 341.

Quête d'un vaisseau. Saillie que l'étrave & l'étambot font aux extrémités de la quille : *v.* Constructeur de navires. I. 534.

Quêter. Se dit d'un chien quand il chasse : v. Vénerie. IV. 335.

Quêter. Se dit d'un chien qui remue sa queue horizontalement : v. Tondeur de chiens. IV. 281.

Queue. Futaille d'Orléans : v. Jaugeur de futailles. II. 475.

Queue. Tringle plus longue que les deux montants d'un chevalet à Peintre, & qui lui sert d'appui au derriere. III. 401.

Queue à l'Angloise. Queue de cheval relevée en haut : v. Maréchal. III. 107.

Queue de moulin à vent. Longue piece de bois, à côté de laquelle est placée l'échelle qui sert à monter au moulin : v. Meûnier. III. 155.

Queue de rat. Endroit d'une étoffe qui n'a pas été frisé également : v. L'art de la frisure des étoffes de laine. II. 299.

Queue de violon. Partie du violon à laquelle les cordes sont attachées par des chevilles : v. Luthier. IV. 620.

Queurser les peaux de fleur. C'est les ratisser avec une espece d'ardoise emmanchée dans un bois : v. Marroquinier. III. 115.

Quille. Coin plus grand que les coins moyens : v. Ardoisier. I. 134.

Quille. Outil de cuivre ou de fer blanc de figure pyramidale, & dont la base est de douze lignes : v. Jaugeur d'eau. II. 474.

Quille. Longue piece de bois qui traverse & soutient le bas d'un vaisseau d'un bout à l'autre : v. Constructeur de navires. I. 534.

Quinconce. Alignement d'arbres, au moyen duquel on a des allées ſur toutes les faces : *v.* Marager. III. 50.

Quinetes. (Camelots). Ce ſont ceux qui ont la trame faite de fils très tors : *v.* Manufacture de camelot. I. 375.

Quinteſſence. Infuſion d'une drogue dans de l'eſprit de vin : *v.* Apothicaire. I. 96.



RAB

RABAISSER le carton. C'eſt le couper tout autour à une certaine diſtance de la tranche : *v.* Relieur. IV. 10.

Rabat d'une bourſe à cheveux. Échancrures qui forment la diminution du ſac dans la partie ſupérieure : *v.* Bourſier. I. 309.

Rabat-l'eau. Piece de vieux chapeau clouée ſur une planche mobile, & au moyen de laquelle l'eau ne rejaillit point ſur l'Emouleur : *v.* Coutelier. I. 568.

Rabattre le bord d'un chauderon. C'eſt le former avec un marteau : *v.* Chauderonnier. I. 472.

Rabattre les marbres. C'eſt les frotter avec de la terre des vaſes dont la cuiſſon a été manquée : *v.* Marbrier. III. 56.

Rabattre les peaux. C'eſt les mettre dans un plain mort de huitaine en huitaine : *v.* Tanneur. IV. 189.

Rabette. Huile de navette : *v.* Huilier. II. 438.

Rable. Bord du chaſſis de la table qui porte les éponges & ſur laquelle on jette le plomb : *v.* Plombier. III. 484.

Rable. Rateau de bois qui ſert à brouiller le marc avec le liquide : *v.* Teinturier. IV. 215.

Rabler le plâtre. C'eſt lui ôter le charbon dont il s'eſt chargé dans le four à plâtre : *v.* Plâtrier. III. 476.

Rabot. Outil dont les Génois ſe ſervent pour couper ſur drap : *v.* Manufacture de velours. IV. 320.

Rabot. Pierre dure ſemblable à-peu-près à la pierre de liais, & dont on ſe ſert pour paver le bas des maiſons des particuliers : *v.* Paveur. III. 386.

Rabougri. Arbre qui vient mal : *v.* L'art de conſerver les bois. IV. 462.

Raccoûtrer les bas. C'eſt réparer les défauts qu'ils ont contractés dans les fabriques ou dans la foule : *v.* Faiſeur de bas au métier. I. 219.

Racloir. Lame tranchante emmanchée dans un morceau de bois & dont on ſe ſert pour replanir les parements : *v.* Menuiſier. III. 128.

Racloir. Rabot qui ſert à emporter les raies que le rabot debout & celui à dents ont laiſſés ſur les pieces de placage : *v.* Ebéniſte. II. 88.

Radeau. Train qui vient des Pyrenées & qui deſcend à Bourdeaux par la Garonne : *v.* Meulier. III. 148.

Radoire. Morceau de bois plat dont les Radeurs ſe ſervent pour raſer les meſures de ſel : *v.* Amineur. I. 72.

Radoire. Morceau de bois dont on ſe ſert pour raſer une meſure quand elle eſt pleine : *v.* Radeur. IV. 6.

Raffe. Grappe de raiſin dont on a ôté les grains : *v.* Vinaigrier. IV. 410.

Raffinage (Donner le) au ſalpêtre. C'eſt le purifier : *v.* Salpêtrier. IV. 43.

Raffinerie. Endroit où l'on raffine le ſucre : *v.* Sucrier. IV. 125.

Rafiler les doigts d'un gant. C'eſt les rogner de longueur avec les ciſeaux : *v.* Gantier. II. 312.

Rafraîchir la ſoie. C'eſt la porter à la riviere pour la laver : *v.* Teinturier. IV. 233.

Rafraîchir une feuille de parchemin. C'eſt la diminuer d'une demi-ligne avec une regle & un couteau bien fin : *v.* Parcheminier. III. 358.

Rainceaux. Branches d'arbre : *v.* Fabrique de velours. IV. 316.

Rainoire. Feuilleret des Layetiers. II. 572.

Rainure. Creux fait avec le bouvet : *v.* Menuiſier. III. 127.

Rainure. Goulotte qui regne dans l'épaiſſeur du chaſſis qui eſt élevé de deux pouces de plus que la glace : *v.* Miroitier. III. 218.

Rais. Morceau de bois de droit fil qui entre dans la jante & dans le moyeu : *v.* Charron. I. 467.

Rais de la roue des Potiers de terre. C'eſt un compoſé de quatre barres de fer qui ſortent des quatre coins de l'arbre : *v.* Potier de terre. III. 559.

Raiſin collé (Le). Papier propre à empaqueter des marchandiſes : *v.* Papetier. III. 345.

Raiſin fleurant (Le) : *v.* Raiſin collé.

Ramander l'or. C'eſt réparer les caſſures ou les gerçures qui ſe ſont faites aux feuilles d'or : *v.* Doreur. II. 45.

Ramaſſer l'émail. C'eſt le prendre tout liquide dans la cuiller avec deux morceaux d'une pipe caſſée : *v.* Emailleur. II. 106.

Ramaſſoire. Tringle de bois fort mince, taillée en tranchant ſur un de ſes grands côtés, & qui ſert à nettoyer les eaux : *v.* Dominotier. II. 39.

Rame. Chaſſis de bois auſſi long & auſſi large que les plus grandes pieces de drap : *v.* Drapier. II. 73.

Rame. Faiſceau de cordes qui ſert au métier des Tiſ-

ſerands : *v*. Droguettier. II. 81.

Rame. Faiſceau de cordes où ſont attachées les cordes des ſemples : *v*. Manufacture de damas. II. 2.

Rame. Vingt mains de papier : *v*. Papetier. III. 344.

Rameau. Branche de corail : *v*. Corailleur. I. 340.

Rames. Ficelles où les fuſeaux ſont attachés : *v*. Rubanier. IV. 26.

Ramette. Chaſſis pour les placards ou pour les affiches, & qui n'eſt point diviſé dans ſon milieu par une barre de fer : *v*. Imprimerie. II. 497.

Ramollir les cuirs. C'eſt les mettre tremper dans un tonneau d'eau pendant quelques heures : *v*. Doreur. II. 52.

Rance (L'huile). C'eſt celle qui a contracté une mauvaiſe odeur & un mauvais goût : *v*. Huilier. II. 440.

Rang de deux ou trois caſſes. C'eſt le nombre de ces caſſes, rangées à côté l'une de l'autre & montées ſur des treteaux : *v*. Imprimerie. II. 485.

Rapé (Vin). C'eſt celui dans lequel on a mis des copeaux de hêtre, de chêne ou de grappes de raiſin : *v*. Cabaretier. I. 359.

Rapprêter. C'eſt repaſſer légérement les bas au chardon : *v*. Fabrique de bas au métier. I. 219.

Raquette. Bois plié en ovale, garni de cordes à boyau, & dont le manche eſt entouré d'une peau blanche : *v*. Paumier. III. 383.

Raquette. Chauſſure dont on ſe ſert dans le Canada pour marcher ſur la neige : *v*. Raquettier. IV. 7.

Ras. Premiere filiere par laquelle le Tireur d'or fait paſſer ſon lingot : *v*. Tireur d'or. IV. 251.

Raſe.

Raſe. Nom que les Provençaux donnent à leur périne vierge lorſqu'elle eſt cuite & réduite en brai ordinaire : *v.* Réſinier. IV. 536.

Raſer. C'eſt lorſque les chevaux ne marquent plus : *v.* Marchand de chevaux. III. 81.

Raſer une boîte. C'eſt en unir tous les angles : *v.* Layetier. II. 572.

Raſette. Fil de fer qui preſſe plus ou moins la languette d'une anche, & qui fait rendre aux tuyaux d'orgue des ſons plus graves & plus aigus : *v.* Facteur d'orgues. II. 174.

Raſette. Ratiſſoire de fer qui ſert à enlever la terre à pipe qui demeure collée ſur l'établi après qu'elle a été battue : *v.* L'art de faire les pipes. III. 462.

Raſſées : *v.* Raſſes.

Raſſes. Grands paniers dans leſquels on meſure le charbon qu'on jette dans le fourneau : *v.* Fourneaux à fer. II. 258.

Rateau. Inſtrument de fer garni de dents longues & creuſes, dont on ſe ſert pour prendre les moules : *v.* Pêcheur. III. 395.

Rateau : *v.* Broſſe à Tapiſſier à l'article Broſſier. I. 349.

Ratiner une étoffe. C'eſt y former avec le poil pluſieurs petits boutons : *v.* L'art de la friſure des étoffes de laine. II. 297.

Ratiſſoire. Outil avec lequel on détache la pâte qui eſt collée aux parois du pêtrin : *v.* Boulanger. I. 298.

Rature (Faire l'eſſai à la). C'eſt ôter avec une échoppe quelques grains d'une maſſe d'or ou d'argent : *v.* Eſſayeur. II. 146.

Rature d'étain : *v.* Etain en rature. III. 554.
Ratureur. C'eſt celui qui racle ſur une herſe une peau à faire du parchemin : *v.* Parcheminier. III. 356.
Raturier : *v.* Pareur. III. 359.
Ravaler les vignes. C'eſt coucher tout le vieux bois dans un foſſé & le couvrir de terre : *v.* Vigneron. IV. 403.
Ravaler l'or en feuille. C'eſt le preſſer entre la piece & le bruniſſoir : *v.* Doreur. II. 49.
Ravaler les peaux. C'eſt les paſſer ſur le chevalet avec un couteau rond : *v.* Chamoiſeur. I. 412.
Raucourt. Plante qui donne un jaune rougeâtre, dont les Indiens ſe ſervent pour peindre leurs hamacs : *v.* Fabrique de hamacs. II. 378.
Raves. Œufs de maquereau : *v.* L'art de pêcher & de ſaler le maquereau. III. 48.
Raunir. Verniſſer : *v.* Potier de terre. III. 553.
Ray graſſ. Nom que les Anglois donnent au faux ſeigle : *v.* L'art de faire les prairies artificielles. IV. 530.
Rayons. Planches qui forment les étages dans les atteliers où l'on met ſécher les pieces de poterie : *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 527.
Réagal : *v.* Réalgal.
Réalgal. Arſenic ſublimé pendant la calcination : *v.* Travaux ſur les mines de cobalt. III. 203.
Rebattre la meule. C'eſt y faire des petits creux avec un outil bien acéré : *v.* Meûnier. III. 154.
Rebras. Partie du gant qui couvre le bras : *v.* Gantier. II. 312.

Rebrousser une peau. C'est passer la pommelle sur le côté de la fleur : v. Corroyeur. I. 558.

Rebroussette. Peigne avec lequel on répare les endroits d'un drap qui n'ont pas été bien frisés : v. L'art de la frisure des étoffes de laine. II. 299.

Récepé (Pieux). C'est-à-dire enfoncé dans la terre & mis de niveau avec une scie : v. L'art de faire les ponts. III. 512.

Réceper. Couper au pied un jeune arbre : v. Jardinier. II. 473.

Recette. Petit baquet qu'on met au-dessous des cuviers des Salpêtriers. IV. 41.

Récipient. Vaisseau court & à ouverture large qu'on adapte à chaque alonge : v. Distillateur. II. 33.

Réclame. Premier mot de la feuille suivante, & qui est imprimé au bas de la derniere page de la feuille précédente : v. Imprimerie. II. 511.

Recorder une carde. C'est mettre tous ses crocs en bon état : v. Cardier. I. 385.

Recouler. C'est enlever avec un couteau rond toute la chaux qui est restée sur un cuir : v. Tanneur. IV. 190.

Recouvrir le cacao. C'est mettre de nouvelles graines dans les endroits où les premieres ont manqué : v. Préparation du cacao. I. 364.

Recruter le bain d'alun. C'est y en ajouter de nouveau : v. Teinturier. IV. 233.

Recto. Endroit d'une page : v. Imprimerie. II. 495.

Rectum. Boyau par où les excréments sortent : v. Accoucheur. I. 8.

Recueillir le hareng. C'est le pêcher : v. L'art de pê-

cher & de ſaler les harengs. II. 381.

Recuire l'ouvrage. C'eſt le remettre au feu : *v.* Doreur. II. 49.

Recuire. C'eſt mettre rougir au feu une piece qu'on veut argenter : *v.* Argenteur. I. 141.

Recuire une lame. C'eſt la laiſſer ſur des charbons allumés juſqu'à ce qu'elle ſoit de couleur de lie de vin : *v.* Coutelier. I. 566.

Recuit (Mur de). Mur de brique qu'on éleve à un pied de diſtance autour du moule & qui eſt auſſi haut que lui : *v.* Fondeur de ſtatues. II. 230.

Reculements (Les). Deux bandes de cuir qui font le tour d'un cheval : *v.* Bourrelier. I. 307.

Redingote. Vêtement propre à monter à cheval : *v.* Tailleur. IV. 174.

Redreſſer les peaux. C'eſt les étendre de maniere qu'elles ne faſſent aucun pli : *v.* Mégiſſier. III. 125.

Redreſſer un talon. C'eſt, avec un tranchet, le rendre de la grandeur de celui de la forme : *v.* Cordonnier. I. 552.

Redreſſer une boîte. C'eſt la mettre à la hauteur dont on veut la faire : *v.* Layetier. II. 571.

Redreſſer une planche. C'eſt la mettre à la hauteur dont on veut faire une boîte. *Ibid.*

Refaire une langue. C'eſt en rendre la chair ferme en la faiſant bouillir dans l'eau : *v.* Chaircuitier. I. 416.

Refaiſage des peaux. C'eſt les mettre dans une cuve où il y a le double de tan : *v.* Tanneur. IV. 196.

Réforme fin. Couverture marquée de ſix barres : *v.* Couverturier. I. 576.

Réforme marchand. Couverture marquée de cinq barres & demie. *Ibid.*

Refouler une peau. C'eſt la frapper fortement avec le talon : *v.* Corroyeur. I. 557.

Refouloir. Inſtrument qui ſert à preſſer le bouchon qu'on met ſur la poudre à canon : *v.* Canonnier. I. 381.

Refroid (Mettre les cuirs en). C'eſt les placer ſur des perches au grand air : *v.* Hongroyeur. II. 400.

Régale (Eau). Liqueur compoſée d'acide nitreux & d'acide marin ; *v.* Diſtillateur. II. 36.

Régale (Jeu de). C'eſt celui dont les tuyaux ſont fermés par le haut & qui imitent la voix humaine : *v.* Facteur d'orgues. II. 174.

Régaler les cendres. C'eſt les jetter ſur la terre avant le premier labour : *v.* Agriculture. I. 37.

Regiſtre. Barreau que l'Organiſte fait mouvoir pour fermer ou ouvrir un paſſage au vent : *v.* Facteur d'orgues. II. 175.

Regiſtre. Ce qui ferme à volonté l'entrée d'un fourneau : *v.* Manufacture de poëles hydrauliques. III. 500.

Regiſtre. Piece d'un clavecin qui eſt garnie de peaux pour empêcher le cliquetis des ſauteraux : *v.* Facteur de clavecins. II. 162.

Regiſtre. Regle de bois qui gouverne le vent qui entre dans les tuyaux d'une orgue : *v.* Facteur d'orgues. II. 170.

Regiſtre à la retiration. C'eſt la rencontre des pages l'une ſur l'autre, lorſqu'on remet ſur le tympan les feuilles qu'on veut imprimer des deux côtés : *v.* Imprimerie. II. 508.

Regiſtre (Etre en). C'eſt lorſque les pages d'impreſſion ſe rencontrent l'une ſur l'autre de maniere qu'une ligne réponde à l'autre : *v.* Imprimerie. II. 507.

Réglée. Quantité de cartons qu'on équarrit à chaque fois : *v.* Cartonnier. I. 403.

Réglette. Regle de bois qu'on place ſur la ligne pour empêcher qu'elle ne ſe rompe entre les doigts : *v.* Imprimerie. II. 492.

Réglets. Tringles de fer de l'épaiſſeur qu'on veut donner à une glace : *v.* L'art de fabriquer les glaces. II. 33.

Régleur. C'eſt celui qui regle des feuillets qui ont déja été lavés & qu'on emploie pour les bréviaires & les miſſels : *v.* Régleur. IV. 8.

Regrelage. Seconde expoſition de la cire ſur des toiles, à la roſée & au ſoleil : *v.* Cirier. I. 500.

Regros : *v.* Gros à l'article Tanneur. I. 191.

Régulateur. Le pendule d'une horloge : *v.* Horloger. II. 406.

Régulateur. Reſſort ſpiral d'une montre. *Ibid.* 406.

Régulateur. Piece d'un laminoir qui ſert à approcher & reculer les cylindres : *v.* Laminage. II. 554.

Régule d'antimoine. C'eſt l'antimoine regardé comme demi-métal : *v.* Mines d'antimoine. III. 182.

Régule d'arſenic. C'eſt de l'arſenic métalliſé par l'addition d'une matiere phlogiſtique : *v.* Mine d'arſenic. III. 189.

Réguliere (Veine). C'eſt celle dont les rameaux conſervent toujours la même direction ; *v.* Houilleux. II. 434.

Rejet. Plant enraciné qui ſort d'un tronc d'arbre, ou qui naît ſur ſes racines : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III, 448.

Rejetton. Jeune plant qui vient au pied d'un arbre : *v.* Jardinier. II. 465.

Rein double. C'eſt lorſqu'un cheval trop gras a un canal qui regne au milieu de l'épine du dos : *v.* Marchand de chevaux. III. 78.

Relais (Mettre au). C'eſt mettre à la cave pendant trois ou quatre jours les lames de cuivre dont on tire le verd-de-gris. IV. 339.

Relever les ſoufflets. C'eſt les raccommoder lorſqu'ils perdent le vent : *v.* Fourneaux à fer. II. 255.

Relieur (Broſſe à). C'eſt celle dont on ſe ſert pour ôter la cendre qui eſt entrée dans les fers à dorer : *v.* Broſſier. I. 349.

Remaillage. Enlevement de l'épiderme : *v.* Chamoiſeur. I. 425.

Remaniement à bout. C'eſt faire entiérement une couverture à neuf, en changer le lattis ou en réparer les chevrons : *v.* Couvreur. I. 582.

Remaniement du papier trempé. C'eſt mettre les faces mouillées contre celles qui ne l'ont pas été : *v.* Imprimerie. II. 500.

Remanier. C'eſt retirer quelques mots d'une ligne pour les faire entrer dans la ſuivante, & ainſi de ſuite juſqu'à l'alinéa : *v.* Imprimerie. II. 498.

Rembûchement (Faux). C'eſt lorſqu'un cerf entre quelques pas dans le fort d'un bois & qu'il en ſort tout de ſuite : *v.* Vénerie, IV. 328.

Rembûcher (Se) dans le fort. C'eſt s'y cacher. *Ibid.*

Remede de deux grains. C'eſt lorſque dans la vaiſſelle d'argent il n'y a que deux grains de fin de moins par chaque marc : *v.* Orfevre. III. 315.

Remede de feu. Eſcarres légeres qu'on fait avec un couteau de feu ſur les parties des chevaux dont on veut évacuer les humeurs : *v.* Maréchal. III. 103.

Remede de loi. C'eſt celui qui eſt permis ſur le titre de l'or & de l'argent : *v.* Orfevre. III. 316.

Remede de poids. C'eſt celui qui eſt accordé dans les Monnoies ſur le poids des eſpeces. *Ibid.*

Remede d'un quart de karat. C'eſt lorſqu'il ne ſe trouve de moins par chaque marc d'or qu'un quart de karat fin. *Ibid.* 315.

Remettage (Le). C'eſt mêler deux chaînes enſemble : *v.* Fabrique de péruvienne. III. 444.

Remonter les chiffons. C'eſt les mettre dans les piles floran ou piles à affiner : *v.* Papetier. III. 338.

Remouleur à petite planchette. Gagne-petit qui ſe ſert d'une planche qui eſt ſous ſon pied & qui ſert à faire tourner ſa meule : *v.* Emouleur. II. 307.

Rendre la main à un cheval. C'eſt baiſſer un peu la bride & approcher également les deux jambes : *v.* L'art du manege. III. 32.

Rêne. Longe de cuir attachée au mords & qui va s'attacher au couſſinet : *v.* Bourrelier. I. 308.

Reniqueur. Celui qui foule les petites étoffes avec ſes pieds : *v.* Fouleur de draps. II. 286.

Renoueur. Celui qui remet les os disloqués : *v.* Bailleul. I. 190.

Rentrures. Endroits où les parties d'un deſſein doivent ſe rencontrer : *v.* Manufacture de toile peinte. IV. 266.

Repamer les toiles. C'eſt les battre dans une eau courante : *v.* Blanchiſſeur de toiles. I. 266.

Reparage. Façon qu'on donne à une étoffe lorſqu'on la teint d'une autre couleur : *v.* Biſeurs. I. 257.

Réparations (Menues). C'eſt lorſqu'on ne fait que reſtituer des ardoiſes à la place de celles qui manquent : *v.* Couvreur. I. 582.

Répartons (Faire les). C'eſt partager un bloc d'ardoiſe par des petites rainures : *v.* Ardoiſier. I. 138.

Repaſſe-extraordinaire-fin. Couverture qui eſt marquée de neuf barres : *v.* Couverturier. I. 576.

Repaſſereſſes. Cardes à-peu-près ſemblables aux étoquereſſes : *v.* Cardier. I. 386.

Repaſſés (Cuirs). Ce ſont ceux qui ont été alunés une ſeconde fois : *v.* Hongroyeur. II. 400.

Repaſſeur. Ouvrier qui rend les pointes des tronçons plus fines, plus polies & plus douces : *v.* Epinglier. II. 137.

Reperes. Petits avancements hors du moule à pipe qui ſont percés pour y mettre des chevilles & pour empêcher que les deux pieces du moule ne ſe dérangent : *v.* L'art de faire les pipes. III. 465.

Replanir le bois. C'eſt lui donner ſon dernier uni : *v.* Menuiſier. III. 128.

Repoſée d'un cerf. Endroit où il ſe retire : *v.* Vénerie. IV. 328.

Repoſoir. La plus inférieure des trois cuves où l'on fait paſſer l'eau qui eſt chargée d'une fécule colorante : *v.* Indigotier. II. 518.

Repoſoir. Grand timbre de pierre où l'eau coule de ſuperficie & paſſe de l'un à l'autre repoſoir, afin

que les immondices des chiffons se déposent peu à peu dans chacun : v. Papetier. III. 336.

Réseau. Tissu à jour, à claire voie & à maille ouverte : v. Blondier. I. 280.

Résigal : v. Réagal. III. 208.

Resses : v. Rasses.

Ressort (Grand). Lame d'acier qui est pliée en spirale dans le barillet d'une montre : v. Horloger. II. 412.

Ressorts (Faiseur de). Ouvrier qui ne s'occupe uniquement qu'à faire des lames d'acier élastiques & bien trempées. *Ibid.* 418.

Ressuer (Faire) le cacao. C'est lui faire éprouver une fermentation légere : v. Préparation du cacao. I. 365.

Retaler une peau. C'est la réparer & l'assouplir avec un couteau concave qui ne coupe point : v. Chamoiseur. I. 420.

Retaler une peau. C'est en frotter fortement la laine avec le dos du couteau à écharner, pour en ôter la mal-propreté : v. Pelletier-Fourreur. III. 429.

Retenir une peau. C'est la tendre sur une table & y passer fortement l'étire du côté de la fleur : v. Corroyeur. I. 558.

Rétention d'urine. C'est lorsqu'un cheval ne peut pas pisser : v. Maréchal. III. 99.

Réticule. C'est un composé de treize fils de soie fort fins, paralleles & également éloignés les uns des autres : v. Faiseur d'instruments de mathématique. II. 506.

Retiration (Mettre une feuille en). C'est l'impri-

mer de l'autre côté : *v.* Imprimerie. II. 506.

Retirés (Pains). Pains de ſucre dont les taches de ſirop qui étoient formées à leur pointe, ſont totalement effacées : *v.* Sucrier. IV. 133.

Retors : *v.* Second apprêt. III. 255.

Retournure. Seconde plongée des meches dans le ſuif : *v.* Chandelier. I. 434.

Retours. Ficelles qui hauſſent les mailles à travers leſquelles les fils de la chaîne paſſent : *v.* Rubanier. IV. 27.

Retours. Petits bâtons quarrés, applatis & attachés au derriere du métier : *v.* Manufacture de damas. II. 2.

Retrouſſés (Gants). Ce ſont ceux dont le haut étant retrouſſé, l'envers devient l'endroit : *v.* Gantier. II. 313.

Revêche. Etoffe de laine groſſiere, non croiſée, & dont le poil eſt fort long : *v.* Fourrelier. II. 295.

Revêche (Farine). C'eſt celle qui exige un four très chaud pour en cuire la pâte : *v.* Boulanger. I. 301.

Revêche. Flanelle de laine très groſſiere & tirée à poil d'un côté : *v.* Fabrique de bayette. I. 246.

Revêche : *v.* Boies à l'article Saïetteur. IV. 39.

Reventier. Commis qui revend du ſel à la petite meſure : *v.* Saunier. IV. 64.

Revenue (Cuve). C'eſt lorſque l'opération de la teinture a bien réuſſi : *v.* Teinturier. IV. 235.

Réverbere. Plaque de fer blanc polie & qui réfléchit vivement la lumiere : *v.* Lanternier. II. 557.

Reverdoir. Cuve plus petite que la cuve matiere : *v.* Braſſeur. I. 323.

Reviquer une étoffe. C'eſt la faire dégorger : *v.* Re-viqueur. IV. 17.

Révolution (Une). C'eſt chaque tour qu'on donne à une corde en la rouant : *v.* Cordier. I. 544.

Rhubarbe. Raclure des fromages de Roquefort avec laquelle on fait un fromage en forme de boule : *v.* Laitiere. II. 544.

Riant. C'eſt ainſi qu'on nomme le fil d'or ou d'argent qui eſt collé, peu couvert & d'une lame très mince : *v.* Damaſquineur. II. 5.

Ricochet (Battre à). C'eſt lorſqu'en gliſſant le même boulet frappe différentes parties d'un mur : *v.* L'art de fortifier les places. III. 472.

Riflard. Outil de fer aminci par le bout, preſque quarré & de deux pouces de largeur : *v.* Paſſe-Talonnier. III. 472.

Rifloir. Lime un peu recourbée par le bout : *v.* Ciſeleur. II. 507.

Rigole. Endroit par où s'écoule l'excédent de la colle qui eſt dans le papier quand on le preſſe : *v.* Papetier. III. 342.

Ringard. Barreau de fer qu'on ſoude à une grande piece de fer pour la manier plus commodément : *v.* L'art de la fabrication des enclumes. II. 111.

Rive. Côté du morceau de bois dont on ſe ſert pour rader ou raſer les meſures pleines de ſel : *v.* Amineur. I. 72.

River les clous d'un fer à cheval. C'eſt en couper les pointes & rabattre ſur le fer ce qui en eſt excédent : *v.* Maréchal. III. 106.

Riviere (Mettre les peaux en). C'eſt les faire tremper : *v.* Chamoiſeur. I. 412.

Riziere. Terre ensemencée de riz : *v.* Récolte du riz. IV. 17.

Robe. Feuille de tabac dont on couvre les rôles : *v.* L'art de la préparation du tabac. IV. 150.

Robe de chambre. Robe longue qu'on met en se levant : *v.* Tailleur. IV. 174.

Robe de Palais. Vêtement des Officiers de Justice. *Ibid.*

Rober la garance. C'est enlever l'épiderme qui en couvre les racines : *v.* Garanceur. II. 316.

Rober un chapeau. C'est y passer une peau de chien marin pour le rendre plus fin : *v.* Chapelier. I. 451.

Roches. Briques mises en fusion & collées les unes aux autres : *v.* Briquetier. I. 337.

Rochet. Roue dont toutes les dents ressemblent à celles d'une crémaillere de cheminée : *v.* Horloger. II. 352.

Rogne-cul. Platine de cuivre qui sert à rogner le cul des chandelles : *v.* Chandelier. I. 435.

Rogne-pied. Outil d'acier avec lequel on coupe la corne d'un cheval lorsqu'elle passe au-delà du fer quand il est broché : *v.* Maréchal. III. 106.

Rogner la feuille d'une carte. C'est enlever avec les ciseaux ce qui excede le trait du moule : *v.* Cartier. I. 399.

Rogner la vigne. C'est en couper le bois superflu : *v.* Vigneron. IV. 402.

Rogner les douves. C'est les réduire à la même longueur : *v.* Tonnelier. IV. 289.

Rognoir : *v.* Rogne-cul.

Rogues. Œufs de morue ; *v.* Pêche de la Sardine. IV. 49.

Rogues : *v.* Raves à l'art de pêcher & de ſaler le maquereau. III. 48.

Roines. Fortes pieces de bois qui forment les deux côtés du chaſſis & qui portent les enſubles : *v.* Baſſe-Liſſier. I. 227.

Rôles. Feuilles de tabac filées & réunies en un rouleau : *v.* L'art de la préparation du tabac. II. 150.

Rôles. Pelotons où le boudin du tabac eſt roulé pluſieurs fois ſur lui-même : *v.* Rôleur. IV. 21.

Romaine. Levier ou fléau mobile ſur un centre, ſuſpendu vers une de ſes extrémités : *v.* Balancier. I. 192.

Romains (Caracteres). Ce ſont ceux dont les lettres ſont rondes : *v.* Imprimerie. II. 491.

Rompre l'amidon. C'eſt diviſer chaque bloc en ſeize parties : *v.* Amidonnier. I. 67.

Rompre le coupeau. C'eſt le plier pour lui rendre le dos un peu convexe : *v.* Cartier. I. 399.

Rompre le grain germé. C'eſt le remuer avec une pelle : *v.* Braſſeur. I. 321.

Rompre les matieres à faire du carton. C'eſt les battre avec des pelles de bois : *v.* Cartonnier. I. 402.

Rompu (Caillé). C'eſt lorſqu'il eſt entiérement défait à force de le tourner de vîteſſe : *v.* Laitiere. II. 546.

Rompure. C'eſt un jet qui eſt ſéparé de la lettre : *v.* Fondeur de caracteres. II. 244.

Ronde. Note de muſique qui n'a point de queue : *v.* Graveur de muſique. II. 365.

Rondelle. Eſpece de ciſeau arrondi : *v.* Sculpteur. IV. 76.

Rondelle. Fort anneau de cuivre qui ſoutient le boulon du moule des Plombiers. III. 487.

Rondir une ardoiſe. C'eſt la couper & la tailler parfaitement : *v.* Ardoiſier. I. 138.

Roquelaure. Manteau pour la pluie : *v.* Tailleur. IV. 174.

Roquetin. Petite bobine qu'on place ſur les trous de la traverſe de la cantre : *v.* Fabrique de velours. IV. 316.

Roſe des rumbs des vents. Cercle qui les diviſe en trente-deux parties égales : *v.* L'art du pilotage. III. 457.

Roſée céleſte. Manne. IV. 522.

Roſette. Encre rouge dont on ſe ſert pour les livres d'égliſe : *v.* Imprimerie. II. 500.

Roſette. Etoile à pluſieurs rayons, qu'on met aux luſtres à tige découverte : *v.* Luſtrier. IV. 521.

Roſette. Petit morceau de cuir taillé en lozange, qu'on met ſur le quartier d'un ſoufflet au deſſous de chaque clou : *v.* Soufletier. IV. 116.

Roſette (Amas de). Cuivre rouge coupé par morceaux d'un pouce ou deux en quarré : *v.* L'art de convertir le cuivre rouge en laiton. II. 549.

Roſſignol. Clef corrompue dont on ſe ſert pour ouvrir les ſerrures : *v.* Serrurier. IV. 96.

Rot. Peigne de Tiſſerand : *v.* Fabrique de burail. I. 353.

Rot : *v.* Peigne à l'article Drapier. II. 70.

Rot. Chaſſis de Tiſſerand, par les ouvertures duquel paſſent les fils de la chaîne d'une étoffe : *v.* Baſſe-Liſſier. I. 225.

Rotage (Croisé en). Garniture de points de soie, d'or ou d'argent, qui embrasse un bouton dans toute sa hauteur : *v.* Boutonnier. I. 307.

Rotules. Electuaires solides : *v.* Apothicaire. I. 103.

Rouages (Faiseur de). Ouvrier qui ne travaille qu'au rouage des montres à répétition : *v.* Horloger. II. 418.

Roue à aubes, ou palettes. C'est celle qui a des planches fixées à sa circonférence : *v.* Batteur en grange. I. 236.

Roue à couronne. C'est celle dont les dents sont posées verticalement. *Ibid.*

Roue à gourgolles. C'est celle qui a des creux en forme de petits seaux pour recevoir l'eau dans sa chûte. *Ibid.*

Roue (Maître de). Premier fileur d'une corderie : *v.* Cordier. I. 542.

Rouer le cordage. C'est le mettre en paquet formant une roue. *Ibid.* 543.

Rouge. Talc de Moscovie mêlé avec du carmin : *v.* Parfumeur. III. 362.

Rouge (Laine). C'est celle qui est de la premiere qualité : *v.* Chapelier. I. 444.

Rougir les peaux. C'est les frotter du côté du poil avec une brosse rude qu'on a trempée dans l'eau forte, coupée par moitié avec de l'eau ordinaire. *Ibid.* 445.

Rouille de glace. Nuage d'abord grisâtre, qui, avec le temps, devient de couleur d'arc-en-ciel : *v.* L'art de fabriquer les glaces. II. 339.

Rouir (Faire) le chanvre. C'est le mettre tremper dans

dans l'eau : *v.* Chanvrier. I. 440.

Roulage (Fer de). Fer propre à être roulé en écheveau : *v.* L'art de réduire le fer en fil d'archal. II. 217.

Roulage (Fil de). C'est celui qui, étant passé par diverses filieres, peut se rouler facilement : *v.* Tréfilerie. IV. 301.

Rouleau. Cylindre de bois autour duquel passe une corde qui fait glisser le train sur les bandes du berceau : *v.* Imprimerie. II. 505.

Rouleau. Cylindre qui porte dans les jumelles de la presse & qui a trois pieds deux pouces de longueur : *v.* Imprimeur en taille-douce. II. 512.

Rouleau. Morceau de fer ou de cuivre, d'un niveau parfait, avec lequel on façonne les côtés plans des verres concaves ou convexes : *v.* Lunettier. II. 603.

Rouleau. Ruban de fil : *v.* Rubanier. IV. 28.

Rouler. C'est, en terme d'Imprimeur, répéter les mêmes opérations pour chaque feuille de papier jusqu'à ce qu'on en ait tiré le nombre déterminé : *v.* Imprimerie. II. 509.

Roulet. Morceau de bois rond, pointu par les deux bouts & élevé par le milieu en forme de gros fuseau : *v.* Chapelier. I. 451.

Rouloir. Outil de buis plat & uni par-dessous, avec lequel on roule la bougie sur une table : *v.* Cirier. I. 502.

Roussables (Lieux). Ce sont les endroits où l'on fume les harengs : *v.* Sorisseur. IV. 114.

Roux. Poil qui vient aux flancs d'un lievre : *v.* Chapelier. I. 446.

Royal (Le). Papier qu'on fabrique en Angoumois : *v.* Papetier. III. 346.

Rubaner une malle. C'eſt garnir le dedans de ſon couvercle avec des rubans rouges : *v.* Coffretier. I. 516.

Rubis. Pierre précieuſe de couleur rouge : *v.* L'art de travailler dans les mines de diamant. IV. 475.

Ruche. Panier d'oſier ou de paille dans lequel on met travailler les abeilles : *v.* Cirier. I. 494.

Ruellée (Former une). C'eſt couvrir le tranchis d'un filet de mortier ou de plâtre : *v.* Couvreur. I. 580.

Rugine aiguë. Inſtrument propre à nettoyer les dents & à en enlever le tartre : *v.* Dentiſte. II. 23.

Rugine plate. Outil qui ſert à-peu-près aux mêmes opérations ci-deſſus. *Ibid.*

Rum. Eau-de-vie de ſucre : *v.* Taffia. IV. 167.

Rumb de vent. Ligne qui repréſente ſur la bouſſole un des trente-deux vents : *v.* L'art du pilotage. III. 457.

Ruſtine : *v.* Fourneaux à fer. II. 256.

Ruſtique (Bois). Celui qui eſt dur & plein de nœuds : *v.* Ebéniſte. II. 87.

Rye graſſ. Fauſſe orge des Anglois : *v.* L'art de faire des prairies artificielles. IV. 530.



SAF

SABLE. Couleur noire : *v.* L'art héraldique. II. 391.

Sablier. Horloge pour meſurer le temps, où le ſable coule d'un vaſe de verre dans l'autre au moyen d'un petit trou qui eſt au milieu de la plaque qui les ſépare : *v.* Horloger. II. 402.

Sablon. Sable blanc qu'on trouve à Etampes & dont on ſe ſert dans les manufactures de porcelaine : *v.* L'art de travailler la porcelaine. III. 539.

Sabot. Corne qui regne autour du pied d'un cheval : *v.* Maréchal. III. 78.

Sabot. Petit outil à pluſieurs coches, avec lequel on tortille pluſieurs cordons ou fils pour faire un plus gros lacet : *v.* Fabrique de lacets. II. 535.

Sac à noir. Petite chambre bien fermée dans laquelle on ramaſſe la fumée de la poix réſine : *v.* Maniere de faire le noir de fumée. II. 119.

Sac à réſeau. Panier dans lequel les Plongeurs mettent les huîtres qui donnent des perles : *v.* Pêcheur. III. 396.

Sac (Le). Amas de raiſins qu'on met au milieu de la mai, & ſur lequel on aſſied une trappe que la vis du preſſoir fait baiſſer à meſure que le jus s'écoule : *v.* Vigneron. IV. 405.

Sachet de ſenteur. Petit ſac qu'on porte dans ſa poche : *v.* Parfumeur. III. 364.

Safran de mars. Poudre rouge qu'on trouve ſur la

ſurface des plaques de fer fondu : *v.* Adouciſſement du fer fondu. II. 272.

Safraniere. Terre où l'on cultive le ſafran : *v.* L'art de travailler & de récolter le ſafran. IV. 32.

Safre. Cobalt converti en verre bleu par la fuſion & la vitrification : *v.* Travaux ſur les mines de cobalt. III. 204.

Safre. Subſtance demi-métallique qui eſt contenue dans le cobalt : *v.* Emailleur. II. 103.

Sageſſe (Dents de). Dents molaires de la mâchoire ſupérieure : *v.* Dentiſte. II. 25.

Saïetteur. Ouvrier qui ne travaille qu'aux étoffes en laine, ou mêlées d'un fil de ſoie. IV. 38.

Saïetteur drapant. Ouvrier qui ne fait que des ſerges. *Ibid.* 39.

Saillir. Acte d'un animal qui couvre ſa femelle : *v.* Berger. I. 248.

Saint-Auguſtin (Le). Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II. 487.

Sainte-Barbe. Endroit d'un vaiſſeau où l'on renferme la poudre : *v.* Lanternier. II. 558.

Salegre. Pâte qu'on fait pour donner de l'appétit aux ſerins : *v.* Oiſeleur. III. 306.

Saleran. Maître de ſalle qui met le papier ſous la preſſe avant de l'envelopper : *v.* Papetier. III. 344.

Saleran. Ouvrier qui cote le papier dans les papeteries. *Ibid.* 342.

Saleranes compteuſes. Ouvrieres qui ſéparent les différentes eſpeces de papier & qui les mettent en mains de vingt-cinq feuilles. *Ibid.* 344.

Saleur. Celui qui ſale la morue & la met en piles dans

le fond de cale : *v.* Pêche de la morue. III. 243.

Salieres. Creux profonds que les chevaux ont au-dessus des yeux : *v.* Marchand de chevaux. III. 74.

Salle. Ecole où l'on apprend à danser ou à tirer des armes : *v.* Maître en fait d'armes. III. 19.

Salpêtre. Sel neutre composé d'alkali fixe végétal & d'un acide nitreux : *v.* Salpêtrier. IV. 39.

Salpêtre brut. Salpêtre de la premiere cuite. *Ibid.* 43.

Salpêtre brut. C'est celui qui n'a pas été raffiné : *v.* L'art de faire les glaces d'office. II. 327.

Salpêtre de deux cuites. C'est lorsqu'il a été égoutté, battu & serré dans les magasins : *v.* Salpêtrier. IV. 44.

Salpêtre de trois cuites. C'est celui dont on se sert pour la fabrication de la poudre. *Ibid.* 45.

Sanguine. Crayon rouge : *v.* Dessinateur. II. 28.

Sape. Espece de tranchée qui met le soldat à couvert du feu des assiégés : *v.* Sapeur. IV. 47.

Saphir. Pierre précieuse de couleur bleue : *v.* L'art de travailler dans les mines de diamant. IV. 475.

Sarbotiere. Vase d'étain dans lequel on fait geler les liqueurs : *v.* L'art de faire les glaces d'office. II. 328.

Sardines anchoitées. Ce sont celles qu'on prépare dans le goût des anchois : *v.* Pêche de la sardine. IV. 51.

Sardoine. Agate de couleur orangée : *v.* le supplément, tome V.

S'armer. Se dit des chevaux dont la tête est trop rapprochée du corps : *v.* Marchand de chevaux. III. 73.

Sarquebute. Trompette harmonieuse, plus longue & qui a plus de branches que la trompette ordinaire : v. Trompette. IV. 307.

Sarrasinois. Ouvriers qui travaillent à la haute-lisse ; v. Haute-Lissier. II. 385.

Sas. Gros tamis garni de toile de crin, & dans lequel on passe le suif : v. Chandelier. I. 433.

Satin de la Chine. C'est celui qui est mêlé de fleuret & de fil : v. Manufacture de satin. IV. 52.

Satin furie. C'est celui qui est imprimé ou peint de diverses couleurs. *Ibid.*

Satin liné. C'est celui qui est plié en forme de livre & d'une maniere singuliere. *Ibid.*

Satin réduit. C'est celui qui a le double de mailles & qui est tramé de moitié plus fin. *Ibid.* 51.

Satinée (Soie). C'est celle qui est sur les cocons d'une qualité inférieure : v. L'art de préparer la soie. IV. 107.

Satteau. Barque destinée à la pêche du corail : v. Corailleur. I. 540.

Savane. Terrein réservé pour la nourriture des bestiaux : v. Cabrouettier. I. 363.

Saucées (Feuilles). Ce sont celles qui ont été légérement aspergées d'eau de mer : v. L'art de la préparation du tabac. IV. 150.

Saucisson. Long sac de cuir qui va depuis l'intérieur de la chambre jusqu'au-delà de l'ouverture d'une mine : v. Mineur. III. 213.

Saucisson d'artifice. Espece de marrons dont le cartouche est rond : v. Artificier. I. 173.

Saucisson volant. Il differe du saucisson d'artifice en ce qu'il monte en spirale. *Ibid.*

Saumatre (Eau). Celle qui a contracté un goût de ſel : *v.* Saunier. IV. 61.

Savon madré. C'eſt un ſavon jaſpé : *v.* Savonnier. IV. 68.

Savon marbré : *v.* Savon madré.

Savonner la carte. C'eſt paſſer le ſavonneur des deux côtés d'une carte : *v.* Cartier. I. 399.

Savonnette. Maſſe de ſavon arrondie en forme de boule : *v.* Parfumeur. III. 363.

Savonneur. Aſſemblage de morceaux de chapeau couſus les uns ſur les autres de l'épaiſſeur de deux pouces & de la largeur d'une feuille : *v.* Cartier. I. 399.

Saur (Hareng) : *v.* Hareng rouge à l'art de ſaler les harengs. II. 382.

Saurer les harengs. C'eſt les faire ſécher à la fumée. *Ibid.*

Sauret (Hareng) : *v.* Hareng rouge. *Ibid.*

Sautereau. Lame de bois qu'une touche de clavecin fait lever : *v.* Facteur de clavecins. II. 161.

Sautriaux. Petits morceaux de bois en forme d'un fléau de balance où l'on attache les cordes qui portent les lames : *v.* Baſſe-Liſſier. I. 228.

Sauvageon : *v.* Sujet à l'article Jardinier. II. 451.

Scalpel. Inſtrument propre à diſſéquer : *v.* L'art vétérinaire. IV. 394.

Sceller un tube hermétiquement. C'eſt amollir au feu de lampe la partie ouverte juſqu'à ce que la matiere ſe joigne & s'uniſſe de toutes parts : *v.* Emailleur. II. 7.

Schlot. Matiere précipitée qu'on retire du fond de la chaudiere : v. Saunier. IV. 57.

Sciage (Bois de). C'eſt celui qui eſt débité à la ſcie : v. Charron. I. 467.

Scie à contourner. C'eſt celle dont les Tabletiers ſe ſervent pour contourner les feuilles de bois qu'ils ſcient : v. Tabletier. IV. 112.

Scie à pieux. Chaſſis de fer qui porte une ſcie horizontale, qu'on éleve ou qu'on baiſſe par le moyen d'un cric : v. L'art de faire les ponts. III. 514.

Scie des Marbriers. C'eſt celle qui n'a point de dents, dont la feuille eſt fort large & aſſez ferme pour ſcier le marbre : v. Marbrier. III. 55.

Scie (La). Fil de fer dont le Potier de terre ſe ſert pour détacher ſon ouvrage de deſſus la girelle : v. Potier de terre. III. 560.

Scillitique (Oxymel). Vinaigre dans lequel on fait infuſer du miel & de la ſcille : v. Dentiſte. II. 22.

Scordaſſes : v. Drouſſettes à l'article Cardier. I. 386.

Scorie : v. Litier à l'article Fonte du fer. II. 260.

Scorification. Dépouillement d'un métal dont les parties métalliques étrangeres & deſtructibles s'en vont au feu ou au marteau : v. Affineur. I. 24.

Scouffin. Petit ſac à deux ouvertures qu'on remplit d'olives pilées pour les mettre ſous le preſſoir : v. Huilier. II. 437.

Sébile. Ecuelle de bois dont les Laveurs de mines ſe ſervent : v. Laveur de mines. II. 570.

Sébile. Vaiſſeau de bois rond dans lequel on tourne la pâte avant de la mettre au four : v. Boulanger. I. 298.

Sec (Castor). C'est celui dont les Coffretiers revêtent leurs coffres, & qui ne vaut rien pour les Chapeliers : *v.* Chapelier. I. 446.

Sécheresse (Travailler avec). C'est lorsque le bois ou la pierre n'est pas coupé avec grace : *v.* Sculpteur. IV. 75.

Séchoir. Endroit où l'on fait sécher la poudre à canon : *v.* Poudrier. III. 566.

Séchoir. Grenier des Hongroyeurs. II. 400.

Séchoir. Perches isolées sur lesquelles les Bouchers mettent sécher leur suif : *v.* Chandelier. I. 430.

Second apprêt. C'est lorsqu'on donne le retors à deux fils de soie en les doublant ensemble : *v.* Moulineur. III. 255.

Second fin. Papier qu'on fabrique en Auvergne & en Limousin : *v.* Papetier. III. 346.

Seconde. Botte tirée ayant la main posée de façon que les doigts soient au-dessous de la poignée : *v.* Maître en fait d'armes. III. 21.

Seconde. Carte du troisieme triage : *v.* Cartier. I. 400.

Seconde (Eau). Eau-de-vie inférieure qui vient après la bonne : *v.* L'art de faire de l'eau-de-vie. II. 85.

Secousse. Explosion que l'air fait en entrant dans un tuyau d'orgue : *v.* Facteur d'orgues. II. 169.

Secrete (Botte). C'est celle dont il est difficile de s'appercevoir : *v.* Maître en fait d'armes. III. 21.

Secreter le poil. C'est le frotter avec une certaine composition : *v.* Chapelier. I. 446.

Sédanoise (La). Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II. 487.

Seine (Une). Grand filet terminé par une espece de

sac, & dont on se sert dans les rivieres : *v.* Pêcheur. III. 392.

Sel *de duobus*. Mêlange d'argille & de ce qui reste au fond des cornues : *v.* Distillateur. II. 34.

Sel de Saturne. Blanc de plomb réduit en poudre fine & bouilli avec du vinaigre : *v.* Plombier. III. 481.

Sel de soude. C'est celui qu'on tire par lixiviation de la cendre des plantes marines : *v.* L'art de fabriquer la potasse. III. 552.

Sel de verre. Sel qui ne s'est pas vitrifié, qui nage à la surface des creusets, & qui sert à la fusion des métaux : *v.* Verrier. IV. 377.

Sel gemme. Sel fossile qu'on trouve dans la terre en masses considérables : *v.* Saunier. IV. 66.

Sel de Glauber. Acide vitriolique mêlé avec l'alkali marin : *v.* Distillateur. II. 35.

Sel marin. C'est celui dont on se sert ordinairement : *v.* L'art de faire les glaces d'office. II. 327.

Sélénite. Sel vitriolique à base de terre calcaire : *v.* Saunier. IV. 56.

Sélénite. Marbre transparent : *v.* Marbrier. III. 54.

Séléniteuse (Eau). C'est celle qui est chargée de beaucoup de tartre & de craie : *v.* Porteur d'eau. III. 543.

Selle. Endroit sur lequel on met l'argille qu'on travaille, pour en faire un modele : *v.* Sculpteur. IV. 77.

Selle. Morceau de bois sur lequel on bat l'argille qui est dans les faîtieres : *v.* Carreleur. I. 388.

Selle à l'Angloise. C'est celle qui n'a point de battes : *v.* Sellier. IV. 90.

Selle à poncer. Banc de trois pieds de longueur sur un de largeur, couvert d'un parchemin rembourré, afin que la pierre-ponce porte dans toute sa surface : *v.* Parcheminier. III. 357.

Selle à tailler. Machine qui retient la douve qu'on veut tailler : *v.* Tonnelier. IV. 285.

Sellette. Petit établi qui sert à un Vannier. IV. 314.

S'emboire. Se dit du poil qui se raccourcit : *v.* L'art de chiner les étoffes. I. 486.

Semelle. Portion pesée au poids d'essai, que l'Essayeur prend pour faire ses opérations : *v.* Essayeur. I. 150.

Semelles. Pieces de bois placées de champ & qui portent le tour : v. Tourneur. IV. 293.

Semence des arbres. Leurs graines : v. L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III. 444.

Semence des perles. Perles très menues & d'un prix très modique : v. L'art de la fabrique des perles fausses. III. 433.

Semence mûre. C'est lorsque les capsules des graines s'ouvrent : v. L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III. 447.

Semences émulsives. Ce sont celles qui contiennent un suc huileux & mucilagineux : v. Apothicaire. I. 86.

Semences farineuses. Ce sont celles qui se réduisent facilement en poudre ou en farine. *Ibid.*

Semences huileuses : v. Semences émulsives.

Semences ligneuses. Ce sont celles dont l'intérieur est aussi dur que l'extérieur. *Ibid.*

Semences seches : v. Semences ligneuses.

Semoir à cylindre. Machine avec laquelle on laboure,

on ſeme, & on couvre la ſemence tout à la fois ; v. Agriculture. I. 32.

Semoneur. Celui qui aſſemble les convois funebres & qui va porter les billets d'enterrement. III. 480.

Semoule. Farine très fine : v. Vermicelier. IV. 352.

Semple. Bâton auquel on attache pluſieurs ficelles proportionnées au genre & à la réduction de l'étoffe qu'on veut fabriquer : v. Manufacture de brocard. I. 341.

S'encapuchonner : v. S'armer.

Septier. Meſure de bled : v. Batteur en grange. I. 238.

Septier. Meſure qui contient huit pintes de Paris : v. Jaugeur de futailles. II. 475.

Séraaber la terre à pipe. C'eſt la battre dans la troiſieme cuve : v. L'art de faire les pipes. III. 462.

Séraabes. Pipes molles caſſées. *Ibid.*

Séraabes. Rognures des pipes encore molles. *Ibid.*

Sérancolin. Marbre de couleur iſabelle, jaune & agate : v. Marbrier. III. 52.

Sérans. Cardes propres à préparer les filaments des plantes : v. Seranceur. IV. 91.

Sergent. Barre de fer, quarrée, longue à volonté, recourbée en crochet & un peu applatie par un des bouts : v. Menuiſier. III. 128.

Série. File de pots à ſucre : v. Sucrier. IV. 131.

Serin plein. C'eſt celui qui eſt de la plus belle eſpece : v. Oiſeleur. III. 303.

Serinette. Eſpece de petite orgue portative pour apprendre les ſerins à ſiffler. *Ibid.* 305.

Serpente (La). Papier de la petite eſpece. III. 345.

Serpenteau. Petite fuſée de cinq à ſix lignes de diametre : v. Artificier. I. 169.

Serpentin. Marbre qui a les nuances de la peau d'un ſerpent : *v.* Marbrier. III. 54.

Serpentin. Tuyau de cuivre recourbé auquel on adapte l'anche d'un baſſon : *v.* Faiſeur d'inſtruments à vent. II. 184.

Serpentin. Tuyau de cuivre fait en ſpirale, & qui reſſemble à un ſerpent replié : *v.* L'art de faire l'eau-de-vie. II. 84.

Serpentine : *v.* Serpentin.

Serpette. Fer avec lequel les Carreleurs coupent leur terre glaiſe pour en faire autant de carreaux qu'ils veulent : *v.* Carreleur. I. 388.

Serre chaude. Endroit où l'on conſerve les plantes qui ne viennent que dans des climats chauds : *v.* Jardinier. II. 463.

Serre ordinaire. C'eſt celle où l'on met les plantes à l'abri du ſoleil. *Ibid.*

Serre pour les légumes. Caveau ou ſellier voûté dont on ferme les ouvertures pendant la gelée : *v.* Maraîger. III. 51.

Serres. Coins dont ſe ſervent les Fondeurs. II. 247.

Serres. Forts chaſſis de bois qu'on met aux deux bouts de chaque moule. *Ibid.*

Serrure à boſſe. C'eſt celle dont le deſſus eſt relevé en forme de boſſe : *v.* Serrurier. IV. 99.

Serrure à pêne en bord. C'eſt celle où il y a pluſieurs pênes pliés en équerre. *Ibid.*

Serrure bernade. Celle dont la clef n'eſt pas percée. *Ibid.*

Serrure forée. Celle dont la clef eſt percée. *Ibid.* 100.

Serrure pouſſée. Celle qui eſt ſeulement blanchie à la lime. *Ibid.*

Serrure quarrée. Celle dont le dessus est plat & de forme quarrée. *Ibid.* 99.

Sertir une bague. C'est l'entourer d'un fil d'or : *v.* Joaillier. II. 531.

Sertissure. Fil d'or avec lequel on entoure une pierre fine. *Ibid.*

Sertissure. Tissu trop serré des gencives : *v.* L'art de prévenir & de guérir les maladies des gencives & des dents. III. 286.

Sickiou. Liqueur qui sort du coton quand on le tord : *v.* Teinturier. IV. 241.

Siege (Le) des Potiers de terre. Simple planche sur laquelle l'ouvrier est assis en travaillant : *v.* Potier de terre. III. 559.

Signature. Lettre de l'alphabet qu'on met au bas de la premiere page de chaque feuille pour indiquer l'ordre qu'elle doit avoir dans le volume : *v.* Imprimerie. II. 511.

Signatures. Lettres de l'alphabet qui se trouvent au bas des premiers feuillets de chaque cahier : *v.* Relieur. IV. 9.

Signet. Petit ruban qu'on attache sur la tranchefile d'un livre. *Ibid.* 10.

Silence (Mettre une montre au). C'est la faire répéter à volonté : *v.* Horloger. II. 415.

Sillage d'un navire. Chemin qu'il fait en mer : *v.* L'art du pilotage. III. 454.

Sillé (Cheval). Lorsqu'il a des poils blancs sur les sourcils : *v.* Marchand de chevaux. III. 82.

Sillon. Fente ou ouverture qu'on fait dans la terre en la labourant : *v.* Agriculture. I. 34.

Simblot. Aſſemblage de ficelles qui font faire la figure de l'étoffe : *v.* Tireur d'or. IV. 255.

Similor : *v.* Pinchbeck. III. 458.

Simples (Gants). Ce ſont ceux dont les coutures ne ſont pas brodées : *v.* Gantier. II. 313.

Simultanée (Fermentation). C'eſt lorſque toutes les parties d'une liqueur fermentent à la fois : *v.* Vigneron. IV. 396.

Sinople. Couleur verte : *v.* L'art héraldique. II. 391.

Siphon. Tuyau recourbé dont une branche eſt plus courte que l'autre, & avec lequel, en aſpirant l'air, on fait ſortir la liqueur de quelque vaſe : *v.* Vigneron. IV. 408.

Sirop (Le). Cinquieme chaudiere dans laquelle le ſucre prend de la conſiſtance. IV. 124.

Sirop altérant. C'eſt celui qui, agiſſant doucement, n'opere aucune évacuation ſenſible : *v.* Apothicaire. I. 101.

Sirop compoſé. Celui dans lequel il entre pluſieurs drogues. *Ibid.*

Sirop purgatif. Celui qui fait évacuer les humeurs. *Ibid.*

Sirop ſimple. Celui dans lequel il n'entre que la partie extractive d'une ſeule drogue. *Ibid.*

Site. Poſition d'un objet : *v.* Deſſinateur. II. 28.

Soc. Fer qui précede l'araire & qui forme le ſillon : *v.* Agriculture. I. 32.

Soie. Partie d'une lame de couteau à gaîne qui doit entrer dans le manche : *v.* Coutelier. I. 566.

Soie. Outil dont l'extrémité a la forme d'une tête de clou tranchante : *v.* Graveur ſur pierres fines. II. 367.

Soie. Partie de la lame d'une épée qui enfile la garde, la poignée & le pommeau : *v.* Fourbiſſeur. II. 289.

Soie. Poil long qui ſe trouve ſur le dos des porcs & des ſangliers : *v.* L'art de préparer la ſoie. IV. 110.

Soie. Queue du lithotome : *v.* Lithotomiſte. IV. 516.

Soie crue. Celle qu'on tire de deſſus les cocons ſans les avoir mis dans l'eau bouillante : *v.* L'art de préparer la ſoie. IV. 106.

Soie crue. En Europe on donne ce nom à la ſoie qu'on tire des cocons de rebut qu'on eſt obligé de paſſer par les cardes & de filer au rouet ou à la quenouille. *Ibid.*

Soie cuite. C'eſt celle qu'on tire des cocons qu'on a plongés dans de l'eau chaude. *Ibid.*

Soie cuite. C'eſt celle qui a été aſſouplie entre deux linges dans de l'eau bouillante : *v.* Moulineur. III. 255.

Soie de bourres. C'eſt celle dont on fait la filoſelle : *v.* L'art de préparer la ſoie. IV. 109.

Soie décreuſée : *v.* Soie cuite.

Soie en bottes. C'eſt celle qui a été pliée en paquets quarrés & longs. *Ibid.*

Soie en matane : *v.* Soie grege.

Soie grege. C'eſt celle qui ſort du cocon & qui n'a encore ſouffert aucun apprêt. *Ibid.* 108.

Soie greſe : *v.* Soie grege.

Soie montée. C'eſt un ou deux brins de ſoie entortillés au rouet ſur une autre ſoie : *v.* Blondier. I. 279.

Soie en moches. C'est-à-dire naturelle & sans apprêt. *Ibid.*

Soie (Noir de). Second noir qu'on donne aux peaux : *v.* Corroyeur. I. 558.

Soie plate. C'est celle qui n'a pas été tordue : *v.* L'art de préparer la soie. IV. 109.

Soie fina. Celle qui vient de la Chine & qu'on emploie dans les gazes. *Ibid.*

Soie torse. Celle qui a été filée, dévidée & moulinée. *Ibid.*

Sol. Plancher d'une caisse ou d'une plate-forme : *v.* Batteur en grange. I. 236.

Soldat de marine. C'est celui qui fait le service de mer. IV. 111.

Soldat gardien. Celui qu'on destine à la garde des ports de mer. *Ibid.*

Solde. Rétribution journaliere d'un soldat. *Ibid.*

Soleil fixe. Assemblage de jets d'artifice chargés en feu brillant : *v.* Artificier. I. 174.

Soleil (Le). Papier de la grande sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Soleil tournant. Roue que font tourner plusieurs fusées qui y sont attachées : *v.* Artificier. I. 174.

Solide de la terre. C'est ce qui a formé l'excavation & l'entonnoir d'une mine : *v.* Mineur. III. 213.

Sommier. Banquette de maçonnerie qui s'étend depuis le devant du four jusqu'au fond : *v.* Tuilier. IV. 311.

Sommier. Cuir de veau qui est tendu fortement avec des clous ou de la ficelle sur le chassis des Parcheminiers. III. 356.

Sommier. Endroit où sont adaptées les chevilles d'un clavecin : *v.* Faiseur de clavecins. II. 161.

Sommier. Partie d'une orgue sur laquelle les tuyaux sont rangés : *v.* Facteur d'orgues. II. 167.

Sommier. Réservoir du vent qui vient des soufflets d'orgue. *Ibid.* 175.

Sommier. Second des quatre cerceaux les plus près du jable d'une futaille : *v.* Tonnelier. IV. 291.

Sommiers. Deux cercles doubles qu'on met aux futailles. *Ibid.* 284.

Sommiers. Pieces de charpente dont la longueur fait la distance qui se trouve entre les jumelles d'une presse : *v.* Imprimerie. II. 502.

Sonde. Longue aiguille de laiton qu'on passe dans chaque pli de papier d'un éventail pour y insérer les fleches : *v.* Eventailliste. II. 154.

Sonde. Instrument d'acier dont les extrémités, légérement recourbées en contre-sens, servent à découvrir la carie des dents : *v.* Dentiste. II. 23.

Sonder la forme. C'est la soulever un peu à diverses reprises pour voir s'il n'y a rien qui puisse tomber : *v.* Imprimerie. II. 497.

Sonnette. Outil dont on se sert pour faire une empreinte en creux sur un quarré : *v.* Gravure sur métaux. II. 372.

Sonnette. Machine propre à enfoncer des pilotis : *v.* Sonneur. IV. 114.

Sonneur. Celui qui sonne une cloche. *Ibid.*

Sonore. Tout ce qui rend un son : *v.* Horloger. II. 407.

Sons de trompette pleins & unis. C'est-à-dire ni hauts

ni bas : *v*. L'art militaire des Chinois. III. 167.
Sophiſtiquer. C'eſt mêler avec quelque choſe une matiere qui lui eſt étrangere : *v*. Cirier. I. 498.
Sor (Hareng) : *v*. Hareng rouge à l'art de ſaler les harengs. II. 382.
Sorer les harengs. C'eſt les faire ſécher à la fumée : *v*. Soriſſeur. IV. 114.
Soret (Hareng) : *v*. Hareng rouge à l'art de ſaler les harengs. II. 382.
Sorins. Nom des Soriſſeurs de Dieppe : *v*. Soriſſeur. IV. 114.
Soriſſage. Façon qu'on donne aux harengs pour les ſorer. *Ibid*.
Soriſſeur. Ouvrier qui fait ſorer les harengs. *Ibid*.
Sorte (Mettre les cartes par). C'eſt ranger en un tas toutes celles qui ſont de la même eſpece, comme tous les rois, toutes les dames, &c. *v*. Cartier. I. 399.
Souchet. Mauvaiſe pierre, terre ou gravois qui ſe trouvent entre les bancs de pierre : *v*. Soucheveur. IV. 115.
Soucis d'hannetons. Eſpece d'agrément qu'on fait pour les Dames : *v*. Agrimiriſte. I. 44.
Soucrillon. Eſpece d'orge bonne à faire de la biere : *v*. Braſſeur. I. 327.
Soude. Cendre qui provient de pluſieurs plantes marines : *v*. L'art de faire de la potaſſe. III. 552.
Soude en pierre. Réſidu d'une plante qui croît ſur la mer & qu'on trouve après qu'on l'a fait brûler : *v*. L'art de fabriquer les glaces. II. 332.
Souder (Fer à). Morceau de cuivre ajuſté dans une

queue de fer avec un manche de bois : *v.* Fourbisſeur. II. 196.

Soudure. Mêlange de cuivre & d'argent : *v.* Orfevre. III. 313.

Soudure à huit. C'eſt celle qui a un huitieme de cuivre rouge ſur ſept parties d'argent. *Ibid.*

Soudure à ſix. C'eſt celle qui a un ſixieme de cuivre. *Ibid.*

Soudure au quart. C'eſt celle où il entre une quatrieme partie de cuivre. *Ibid.*

Soudure au tiers. C'eſt celle où il y a les deux tiers d'argent. *Ibid.*

Soufflé (Sucre). C'eſt lorſqu'après ſa cuite il fait de groſſes bulles quand on ſouffle au travers des trous de l'écumoire : *v.* L'art de faire les glaces d'office. II. 328.

Soufre en maſſe. C'eſt du ſoufre fondu dans des vaſes de fer & dont on a fait des maſſes : *v.* L'art de faire le ſoufre. IV. 118.

Soufre vif. C'eſt le ſoufre naturel. *Ibid.* 117.

Soupape : *v.* Ame à l'article Soufletier. IV. 117.

Sous-collet. Le dernier des quatre cerceaux qui ſont ſur le jable d'une futaille : *v.* Tonnelier. IV. 291.

Sous-doublé. Rang de demi-tuiles qui déborde la charpente de quatre pouces : *v.* Couvreur. I. 580.

Sous-garde. Piece qui couvre la détente d'une platine, & qui eſt attachée par deux vis & une goupille : *v.* Arquebuſier. I. 164.

Sous-gorge. Partie de la bride qui va boucler au-deſſus de la tête d'un cheval : *v.* Bourrelier. I. 308.

Sous-pied. Petite courroie attachée à l'éperon & qui passe sous le pied : *v*. Eperonnier. II. 127.

Soutane. Robe longue des Ecclésiastiques : *v*. Tailleur. IV. 174.

Soutanelle. Justaucorps des Ecclésiastiques. *Ibid.*

Soute. Magasin au-dessus du four & dans lequel on renferme le biscuit : *v*. L'art de faire le biscuit de mer. I. 256.

Soute. Endroit d'un vaisseau où l'on renferme le biscuit. *Ibid.*

Soutrait. Endroit de la presse sur lequel les poignées de papier portent : *v*. Papetier. III. 342.

Spath. Gangue ou pierre crystallisée : *v*. L'art de la fonte des mines. III. 174.

Spathes. Branches de palmier qui se trouvent au sommet de cet arbre : *v*. L'art de préparer les dattes. II. 9.

Speis. Matiere noirâtre qui se sépare pendant la fusion du safre mêlé avec des cendres gravelées : *v*. Travaux sur les mines de cobalt. III. 205.

Sphere mouvante. Machine disposée de maniere à indiquer & à imiter la marche du ciel : *v*. Horloger. II. 426.

Sphérometre. Instrument propre à mesurer les courbures des verres lenticulaires & des instruments : *v*. Faiseur d'instruments de mathématique. II. 190.

Spiral (Ressort). Fil d'acier presque imperceptible, qui donne une égalité de mouvement au balancier d'une montre : *v*. Horloger. II. 416.

Station. Point où l'on s'arrête : *v*. Arpenteur. I. 156.

Store. Tuyau de fer blanc dans lequel il y a un ressort

à boudin : *v.* Serrurier. IV. 96.

Stras. Pierre fauſſe qui ne diffère des pierres fines que parcequ'elle eſt plus peſante & qu'elle dure moins : *v.* Lapidaire. II. 530.

Straſſes. Peaux ſoyeuſes qui enveloppent les chryſalides : *v.* L'art de préparer la ſoie. IV. 107.

Straz. Verre blanc ſans couleur & qui imite le diamant blanc : *v.* Verrier. IV. 391.

Stromaturgie : *v.* à l'article Manufacture des tapis façon de Turquie. IV. 199.

Stuc. Marbre factice qui imite aſſez bien le naturel & dont le plâtre eſt la baſe : *v.* Stucateur. IV. 118.

Suc aqueux. C'eſt celui où le principe aqueux eſt dominant : *v.* Apothicaire. I. 91.

Suc huileux. C'eſt celui qu'on retire des graiſſes des animaux, des baumes naturels & des réſines pures. *Ibid.*

Suc laiteux. C'eſt celui qu'on extrait des émulſions naturelles qui contiennent en même temps de la gomme & de la réſine. *Ibid.*

Sucre brut. Celui qui n'a pas encore été raffiné : *v.* Sucrier. IV. 125.

Sucre candi. Celui qui eſt fait avec du ſirop bien clarifié, mais moins cuit que pour le ſucre ordinaire. *Ibid.* 138.

Sucre de Saturne : *v.* Sel de Saturne à l'article Plombier. III. 481.

Sucre royal. Celui qui eſt fait avec la plus belle caſſonade, ou avec du ſucre déja raffiné & bien purgé de ſon ſirop : *v.* Sucrier. IV. 137.

Sucre tapé. Celui qui eſt fait avec du ſucre déja raffiné,

mais qui n'eſt pas bien deſſéché à l'étuve. *Ibid.*

Suer (Faire) le tabac. C'eſt le faire fermenter en tas de trois pieds de hauteur : *v.* L'art de la préparation du tabac. IV. 149.

Suerie. Hangard où l'on fait ſécher le tabac en feuille. *Ibid.*

Suie. Subſtance volatile & inflammable : *v.* L'art de préparer la réſine de pin. IV. 532.

Sujet. Arbre qu'on veut greffer : *v.* Jardinier. II. 451.

Suif. Graiſſe des animaux : *v.* Chandelier. I. 429.

Suif de place. Celui que les Bouchers vendent aux Chandeliers. *Ibid.* 430.

Suif en branche. C'eſt une certaine quantité de graiſſe deſſéchée. *Ibid.*

Suif (Mettre les cuirs en). C'eſt les frotter avec du ſuif bien chaud : *v.* Hongroyeur. II. 400.

Suif (Mettre une peau en). C'eſt l'imbiber avec du ſuif bien chaud : *v.* Corroyeur. I. 557.

Suif (Petit). C'eſt le ſuif qu'on retire des tripes : *v.* Chandelier. I. 431.

Suin. Huile qui provient de la ſueur des bêtes à laine : *v.* Drapier. II. 64.

Suite de cheveux. Paquets de cheveux de diverſes longueurs, dont on forme les différents étages des perruques : *v.* Perruquier. III. 478.

Suites. Teſticules d'un ſanglier : *v.* Vénerie. IV. 332.

Sultan. Petit matelas en forme de couſſin rempli de ſubſtances aromatiques : *v.* Parfumeur. III. 364.

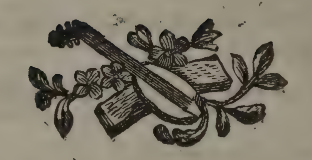
Sumac (Donner le). C'eſt donner aux peaux une bouillie faite avec les feuilles de ſumac : *v.* Marroquinier. III. 116.

Support. Morceau de bois qui porte ſur les jumelles du tour & qui ſert à ſoutenir les outils lorſque l'ouvrier travaille : *v.* Tourneur. IV. 294.

Support. Morceau de pâte de porcelaine crue, qui ſoutient les pieces dans les endroits où elles pourroient fléchir en cuiſant : *v.* L'art de travailler la porcelaine. III. 528.

Surtout. Eſpece de juſtaucorps : *v.* Tailleur. IV. 174.

Sus-pied. Courroie large dans ſon milieu, attachée à l'éperon & qui paſſe ſur le coudepied : *v.* Eperonnier. II. 127.



TAB

TABISER une étoffe. C'eſt, au moyen de la calandre, lui donner un luſtre qui en cache les défauts : *v.* Calandreur. I. 370.

Table. Pain de ſavon de trois pouces d'épaiſſeur ſur un pied & demi de longueur & quinze pouces de largeur : *v.* Savonnier. IV. 69.

Table. Rouleau de bois plus long que large, dont les Calandreurs ſe ſervent : *v.* Calandreur. I. 341.

Table à mouler. C'eſt celle où l'on arrange dans des petits trous les moules de chandelle : *v.* Chandelier. I. 436.

Table d'équation. Celle qui conſtate le temps moyen & le temps vrai, & qui accorde l'un avec l'autre : *v.* Horloger. II. 428.

Table de l'égout. Grande table un peu inclinée ſur le devant par le moyen des coins de bois dont on éleve le derriere : *v.* Miroitier. III. 219.

Table de train. C'eſt un compoſé de deux ou trois planches de chêne, garnies en deſſous de douze petites bandes de cuivre ſur leſquelles elle gliſſe : *v.* Imprimerie. II. 505.

Table de violon. Planche de deſſus ſur laquelle ſont les cordes : *v.* Luthier. IV. 619.

Table. Former la table d'une enclume, c'eſt couvrir la ſuperficie d'une lame d'acier ; *v.* Fabrique des enclumes. II. 114.

Table : *v.* Dragon. II. 530.

Table : *v.* Point. IV. 477.

Tableau. Deſſein qu'exécute le Baſſe-Liſſier. I. 228.

Tablette. Composé de deux planches qui embraſſent exactement la boîte de la preſſe & ne lui laiſſent qu'un jeu perpendiculaire : *v.* Imprimerie. II. 503.

Tablette. Electuaire ſolide : *v.* Apothicaire. I. 109.

Tachées (Chandelles) : *v.* Tavelées à l'article Chandelier. I. 437.

Tachéographie. Art d'écrire vîte par le moyen de certaines notes. IV. 163.

Tactique. Science des évolutions militaires : *v.* Soldat. IV. 112.

Taffetas à bandes ombrées & carrelées. C'eſt celui dont l'endroit ſe fait en deſſous : *v.* Fabrique de taffetas. IV. 166.

Taffetas à la bonne femme. Celui qui eſt tramé par les deux bouts. *Ibid.*

Taffetas d'Angleterre. Celui qui n'a que cinq huitiemes de largeur. *Ibid.*

Taffetas d'armoiſin. Celui qui eſt très mince. *Ibid.*

Taffetas de doubleté. Lorſqu'il eſt de deux couleurs. *Ibid.*

Taffetas de gaze. Lorſqu'il eſt à chaîne & à trame crue. *Ibid.*

Taffetas de ſimpleté. Lorſqu'il n'a qu'une ſeule couleur. *Ibid.* 165.

Taffetas flambé. Celui dont la chaîne eſt chinée. *Ibid.*

Taffetas de Toulouſe. Celui dont la trame eſt de coton. *Ibid.*

Taffetas de tripleté. Lorſqu'il a trois couleurs. *Ibid.*

Taffetas gros de Naples. C'eſt lorſqu'il eſt tramé à huit bouts. *Ibid.*

Taffetas laiſſe. Taffetas flambé qui a trois quarts de large. *Ibid.*

Taffetas luſtré. Taffetas noir dont la trame eſt d'organſin. *Ibid.*

Taffetas mince. Celui qui n'eſt tramé qu'à un bout. *Ibid.*

Taffetas moiré. C'eſt lorſque la chaîne eſt chargée d'un grand nombre de fils. *Ibid.*

Taffetas petit gros de Tours. Celui dont la chaîne eſt tramée à trois ou à cinq bouts. *Ibid.*

Taffetas pou de ſoie. Celui qui eſt tramé à douze bouts. *Ibid.*

Taffetas rayé. Celui qui a des bandes de différentes couleurs. *Ibid.*

Taffia. Eau-de-vie faite avec le ſucre : *v.* Sucrier. IV. 167.

Tain. Mélange d'étain & de vif-argent proprement appliqué ſur un des côtés d'une glace : *v.* Miroitier. III. 217.

Tain (Mettre les glaces en). C'eſt-à-dire au tain. *Ibid.*

Taille. Opération de l'extraction de la pierre : *v.* Lithotomiſte. IV. 516.

Tailler au large. C'eſt mettre du ſel dans des bateaux pour être tranſporté ailleurs : *v.* Tailleur de ſel. IV. 184.

Tailler en pied de biche. C'eſt faire une taille en talut : *v.* Jardinier. II. 467.

Tailler en roue. C'eſt dreſſer & unir la ſurface intérieure d'une douve : *v.* Tonnelier. IV. 286.

Tailler en bague. C'eſt y faire des filets tout autour

avec un onglet : v. Joaillier. II. 531.

Taillerole. Outil qui differe du rabot & dont les Génois se servent pour couper le poil sur le drap de velours : v. Fabrique de velours. IV. 555.

Tailles de peignes. Dents qui sont entre leurs oreilles : v. Tabletier. IV. 162.

Tailles. Traits en long qu'on fait sur les planches en bois : v. Graveur en bois. II. 360.

Tailleur. Ouvrier qui grave sur l'acier dans les Hôtels des Monnoies : v. Graveur. II. 371.

Tailloir. Palette de bois qui contient une bonne poignée de chaux : v. Teinturier. IV. 218.

Talart. Chassis de bois de sapin sur lequel ontend les cordes à boyau : v. Boyaudier. I. 318.

Talc. Gypse crystallisé qu'on trouve dans les carrieres à plâtre : v. L'art de faire la porcelaine. III. 540.

Talc. Suif de Moscovie dans lequel on fait recuire le fil de laiton : v. L'art de convertir le cuivre rouge en laiton. II. 550.

Taled. Voile dont les Juifs se couvrent en entrant dans leur Synagogue : v. Laveur de corps morts. IV. 499.

Talent. Nom que les Marchandes de modes donnent à leur métier. II. 93.

Talinguer le cable. C'est l'ajuster dans l'anneau d'une ancre : v. L'art de la fabrication des ancres. I. 74.

Talon. Morceau de cuir sur lequel pose la coquille d'une épée : v. Ceinturier. I. 408.

Talon. C'est le tiers du tranchant d'une épée & le plus près de la garde : v. Fourbisseur. II. 289.

Talon derriere. C'est lorsque le talon du pied de der-

riere d'un cheval eſt fort & que la corne y eſt épaiſſe: v. Maréchal. III. 104.

Talon d'une enclume. C'eſt deux ou trois pieces de fer ſoudées enſemble, & qui forment par le bas l'eſpece de conſole qui eſt à une enclume : v. Fabrique des enclumes. II. 114.

Talut. Entaille qu'on fait aux matrices vis-à-vis l'œil d'une lettre : v. Fondeur de caracteres. II. 243.

Talut. Le premier des quatre cerceaux qui ſont ſur le jable d'une futaille : v. Tonnelier. IV. 291.

Tambour. Machine ſur laquelle on tend la mouſſeline pour la broder plus facilement : v. Brodeur. I. 347.

Tambour : v. Barillet à l'article Horloger. II. 412.

Tambour de Baſque. Celui qui n'eſt couvert que d'une ſeule peau : v. Tambour. IV. 186.

Tambour de Provence : v. Tambourin.

Tambourin. Inſtrument un peu plus long que le tambour ordinaire. *Ibid.*

Tampon. Piece de bois quarrée couverte de peau de mouton qu'on enfonce ou retire dans un tuyau d'orgue, lorſqu'on veut l'accorder : v. Facteur d'orgues. II. 169.

Tan. Ecorce de chêne noir paſſée au moulin : v. Tanneur. IV. 187.

Tannée. Demi-pied de tan qu'on met au fond de la foſſe à tanner. *Ibid.* 193.

Tanner à cœur. C'eſt faire pénétrer le tan juſques dans l'intérieur du cuir. *Ibid.*

Tape. Bondon qui eſt au faux-fond : v. Braſſeur. I. 324.

Tape. Morceau de linge mouillé qui ferme l'ouverture qui eſt à la pointe des formes à ſucre : *v.* Sucrier. IV. 130.

Tapis de moquette. Ce ſont de tous les tapis les plus inférieurs : *v.* Tapiſſier. IV. 207.

Tapis (Former un). C'eſt lorſque la couleur couvre également toute la ſurface de l'eau : *v.* Dominotier. II. 41.

Tapis velouté. C'eſt le plus beau qu'on fait à la Savonnerie de Chaillot : *v.* Tapiſſier. IV. 206.

Tapiſſier (Broſſe à). Eſpece de balai traverſé par un manche dont on ſe ſert pour nettoyer les tapiſſeries : *v.* Broſſier. I. 349.

Taquoir. Planchette à-peu-près de la grandeur d'une page in-8°. & dont les Imprimeurs ſe ſervent pour taquer leurs formes, afin de rendre toutes les lettres de niveau : *v.* Imprimerie. II. 497.

Taraſum. Biere que les Chinois font avec de l'orge & du froment : *v.* Braſſeur. I. 329.

Tarau. Inſtrument de fer qui ſert à faire des filets dans l'intérieur d'un canon de fuſil : *v.* Arquebuſier. I. 162.

Tarauder. Percer : *v.* Polygraphe. III. 509.

Taraux. Petits morceaux de bois qui ſervent à tendre les cordes qui ſont autour de la perche des Arçonneurs. I. 130.

Targette. Plaque de cuir faite en forme d'un ancien écu ou targette, ſous laquelle il y a une petite courroie pour l'aſſujettir ſur les doigts : *v.* Aplaigneur. I. 78.

Tariere. Morceau de fer terminé en une cuiller bien

acérée, emmanché à un morceau de bois, & dont on se sert pour sonder la terre : *v.* Jardinier planteur. II. 472.

Tarots. Cartes à jouer dont on se sert en Espagne, en Allemagne & ailleurs : *v.* Tarotier. IV. 210.

Tas. Petite enclume sur laquelle on bat le fer blanc : *v.* Ferblantier. II. 196.

Tas : *v.* Sac à l'article Vigneron. IV. 405.

Tas. Ouverture qui sert à serrer le contre-poinçon : *v.* Fondeur de caracteres. II. 241.

Tasseau. Enclume faite en forme de coin, sur laquelle on taille la mosaïque : *v.* L'art de la mosaïque. III. 252.

Tasseau. Morceau de bois qu'on met sous les chevrons : *v.* Charpentier. I. 465.

Tasseaux. Morceaux de bois qui supportent la planche de derriere & la traverse de parade : *v.* Charron. I. 468.

Tasser la matiere. C'est la comprimer en la battant à petits coups : *v.* Verrier. IV. 383.

Tavelées (Chandelles). Celles qui ont peine à sortir du moule : *v.* Chandelier. I. 477.

Taverne. Maison où l'on vend du vin : *v.* Tavernier. IV. 210.

Tavernier. Nom ancien des Cabaretiers : *v.* Cabaretier. I. 355.

Taupiere. Machine à prendre les taupes : *v.* Jardinier. II. 457.

Taupiniere. Motte de terre que fait une taupe en la poussant dehors. *Ibid.*

Tecon. Saumon qui est encore petit : *v.* Pêche du saumon. IV. 54.

Teigne. Insecte qui pique les grains : *v.* Maniere de faire venir le riz. IV. 18.

Teiller le chanvre. C'est détacher la chenevote de chaque brin de chanvre : *v.* Broyeur. I. 352.

Teindre en bon teint. C'est mettre des drogues qui rendent les couleurs solides : *v.* Teinturier. IV. 215.

Teindre en faux teint. C'est teindre en couleurs qui passent. *Ibid.*

Teindre en grand teint : *v.* Teindre en bon teint. *Ibid.*

Teint en fil (Camelot). C'est lorsque le fil de la trame & de la chaîne a été teint avant d'être tissu ; *v.* Camelotier. I. 375.

Teint en piece (Camelot). C'est lorsqu'il a été mis à la teinture en sortant du métier. *Ibid.*

Teinture. Infusion d'une drogue dans l'eau-de-vie, l'esprit de vin ou dans l'éthèr : *v.* Apothicaire. I. 96.

Teinture (Vin de). C'est celui dans lequel on a mis du suc d'ïeble ou du fruit de sureau : *v.* Cabaretier. I. 359.

Télescope. Lunette d'approche qui sert à découvrir les objets les plus éloignés : *v.* Lunettier. II. 607.

Télescope à double réflexion. Celui qui est composé d'un gros tuyau au fond duquel, du côté de l'œil du spectateur, est un grand miroir concave de métal, percé dans le milieu, & qui a à l'autre bout un petit miroir de métal, mobile & plus concave que le grand. *Ibid.* 615.

Télescope Newtonien. Celui qui représente les objets éloignés plus gros, plus distincts & dans leur situation naturelle. *Ibid.* 616.

Telliere (La). Papier de la petite ſorte : *v.* Papetier. III. 345.

Teloir. Machine qui ſert à frapper la tête des épingles : *v.* Enfileur. II. 124.

Temaſcale. Petit four dans lequel on fait deſſécher la cochenille : *v.* L'art de préparer & récolter la cochenille. I. 512.

Témoins. Morceaux de bois au nombre de quatre, que le Mouleur fait ajouter pour chaque anneau : *v.* Mouleur de bois. III. 253.

Tempérament (Donner le) à un clavecin. C'eſt autant qu'il eſt poſſible en diminuer le faux des tierces : *v.* Faiſeur de clavecins. II. 164.

Temple (Le). Petite regle de bois dont les dents, en forme de cremaillere, alongent ou raccourciſſent la largeur d'une toile : *v.* Tiſſerand. IV. 258.

Temps moyen. Ce ſont les vingt quatre heures juſtes d'un midi à l'autre : *v.* Horloger. II. 410.

Temps vrai. C'eſt celui que le ſoleil parcourt d'un midi à l'autre. *Ibid.*

Tendois. Barres avec leſquelles on tourne les enſubles des métiers des Haute-Liſſiers. II. 386.

Tenette. Pince à dents crenelées : *v.* Lithotomiſte. IV. 515.

Tenir les livres en double partie. C'eſt y porter toutes les affaires de commerce en crédit & en débit : *v.* Teneur de livres. IV. 244.

Tenon. Partie de bois qui entre dans une mortaiſe : *v.* Menuiſier. III. 127.

Tenon. Piece de fer propre à recevoir les goupilles d'un fuſil : *v.* Arquebuſier. I. 162.

Téroule : *v.* Thiroule à l'article Houilleux. II. 433.

Terrasses. Matieres terrestres qui se trouvent dans les blocs de marbre : *v.* Marbrier. III. 55.

Terrat. Auget plein d'eau dans lequel le Potier de terre mouille ses mains pour que l'argille n'y tienne pas : *v.* Potier de terre. III. 559.

Terre à foulon. Terre grasse dont les Foulonniers se servent : *v.* Fouleur de draps. II. 283.

Terrer la vigne. C'est y porter de nouvelles terres pour réparer l'épuisement des sels : *v.* Vigneron. IV. 403.

Terrer le sucre. C'est achever de remplir les formes à sucre avec de l'argille délayée dans de l'eau : *v.* Sucrier. IV. 132.

Terrier. Trou où se cache un renard : *v.* Vénerie. IV. 334.

Tête. Extrémité d'une veine de mine de charbon qu'on a abandonnée : *v.* Houilleux. II. 433.

Tête de carte. Celle qui porte une figure humaine : *v.* Cartier. I. 397.

Tête de cheveux. Côté par lequel ils tenoient à la tête dont on les a coupés : *v.* Perruquier. III. 437.

Tête de Méduse. Planche plate & large d'un pied, qu'on attache au haut d'un chandelier de bois : *v.* Manege. III. 44.

Tête de queue de chanvre. Se dit lorsque toutes les pattes sont d'un côté : *v.* Chanvrier. I. 442.

Tête de raquette. Sa partie supérieure : *v.* Paumier-Raquettier. III. 384.

Tetrachalle : *v.* Tresquelle. I. 513.

Thermometre. Tube de verre terminé par une boule creuse remplie d'une liqueur colorée, & qui sert à

faire connoître les degrés de chaud & de froid : *v.* L'art de connoître par divers instruments les différentes températures de l'air. III. 142.

Thiroule. Terre légere, & qui est l'indice d'une houliere : *v.* Houilleux. II. 433.

Tic (Avoir le). Se dit d'un cheval qui a la mauvaise habitude de ronger sa mangeoire : *v.* Marchand de chevaux. III. 99.

Tierce (Botte). C'est lorsque la main est à moitié tournée : *v.* Maître en fait d'armes. III. 21.

Tierce. Premiere feuille qu'on tire après avoir mis des hausses : *v.* Imprimerie. II. 509.

Tierce. Tiers de la doublette : *v.* Drapier. II. 72.

Tige. Branche d'un lustre : *v.* Lustrier. IV. 521.

Tige. Cylindre creux de métal, proportionné aux chandelles qu'on y veut mouler : *v.* Chandelier. I. 436.

Tige. Pouce d'ouvrage qui est au-dessus de la façon d'un bas & sur lequel on rétrécit : *v.* Fabrique de bas au métier. I. 216.

Tillot. Petit bateau qui n'a ni quille ni gouvernail : *v.* Tillotiers. IV. 248.

Timbale. Espece de chaudiere de cuivre rouge couverte d'une peau de bouc : *v.* Chauderonnier. I. 474.

Timbre de tambour. Corde à boyau mise en double & qui traverse la peau de dessous : *v.* Tambour. IV. 186.

Timon. Morceau de bois auquel les chevaux sont attelés : *v.* Charron. I. 468.

Tinette. Vase de bois dans lequel on met vingt-cinq à trente livres de chiffons pour les porter au

moulin : *v.* Papetier. III. 338.

Tinette. Vaſe de bois qu'on remplit d'eau chaude & qu'on met dans un baquet afin de ſavonner les toiles : *v.* Blanchiſſeur de toile. I. 267.

Tiorſe. Petit morceau de bois propre à écharner une peau : *v.* Chamoiſeur. I. 412.

Tiorſer une peau. C'eſt la frotter ſur le chevalet. *Ibid.*

Tirage. Quantité de lacets qu'on fait dans un quart d'heure : *v.* Fabrique de lacets. II. 526.

Tirant. Nœud de peau de mouton qui eſt ſur les caiſſes : *v.* Tambour. IV. 186.

Tire-bourre. Gros fil de fer tourné en vis & dont les Canonniers ſe ſervent : *v.* Canonnier. I. 361.

Tirefilerie : *v.* Tréfilerie. II. 550.

Tire-fond. Morceau de fer ſemblable à un piton & dont la queue eſt en vis : *v.* Tonnelier. IV. 288.

Tire-liſſe. Lame de Gazier : *v.* Lamier. II. 552.

Tirer à propos. C'eſt paſſer autant de petites cordes à nœuds coulants que le Liſſeur en a nommé : *v.* Tireur d'or. IV. 255.

Tirer au vrai. C'eſt tirer une épreuve de gravure en dernier reſſort : *v.* Gravure en taille-douce. II. 366.

Tirer de long. C'eſt polir les pieces ſur leur longueur : *v.* Faiſeur d'inſtruments de mathématique. II. 189.

Tirer du grain. Se dit d'un cuir qui eſt criſpé ou froncé : *v.* Tanneur. IV. 195.

Tirer l'émail à la courſe. C'eſt le réduire en filets après l'avoir préſenté au feu d'une lampe avivée par le vent d'un ſoufflet : *v.* Emailleur. II. 107.

Tirer une peau. C'eſt la paſſer ſur une lame de fer qui a vingt-cinq pouces de longueur, ſur ſix de

largeur, & dont le taillant eſt en dos d'âne ; *v.* Pelletier-Fourreur. III. 428.

Tirette. Plaque de fer qui bouche le tuyau de la cheminée : *v.* L'art de faire de l'eau-de-vie. II. 83.

Tireur. Ouvrier qui applique un mordant ſur la toile : *v.* Manufacture de toile peinte. II. 264.

Tireur. Ouvrier qui tire les feuilles du métier de Ferrandinier & de Gazier : *v.* Tireur d'or. IV. 255.

Tireur de fer. Ouvrier qui tire le fil de fer ſur des bobines verticales, quand on veut l'avoir dans ſa derniere ſoupleſſe : *v.* Tréfilerie. IV. 303.

Tireuſe. Ouvriere qui, dans la manœuvre du tirage, eſt attachée à la baſſine : *v.* L'art de préparer la ſoie. IV. 105.

Tireuſe (La) de S. Chamond. Planche qui eſt placée au-deſſus de la tête de l'ouvrier & au moyen de laquelle il peut tout ſeul faire toutes ſortes d'étoffes brochées : *v.* Manufacture de brocatelle. I. 344.

Tiroir. Morceau de fil de fer plat, & qui ſert à tenir le canon d'un fuſil avec ſon fût : *v.* Arquebuſier. I. 162.

Tiroir. Plumage dont on couvre ſucceſſivement le leurre : *v.* Fauconnier. IV. 484.

Tiſar. Ouverture d'un four à glace : *v.* Tiſeur. IV. 255.

Tiſeur (Maître). Celui qui, ſur chaque pelletée de matiere, jette une pincée de compoſition pour en accélérer la fonte. II. 336.

Tiſſerand (Broſſe à). C'eſt celle avec laquelle on mouille le brin ſur le métier : *v.* Broſſier. I. 349.

Titre (Eſſai du). Opération par laquelle on cherche

à déterminer au juste dans quelle proportion l'or ou l'argent se trouve allié avec des métaux imparfaits : *v*. Essayeur. II. 146.

Titre : *v*. L'art de vérifier les chartres & diplômes. IV. 344.

Toilage. Ce qui forme le dessein d'une dentelle : *v*. L'art de faire la dentelle. II. 19.

Toile blanche. Celle qui a perdu sa couleur naturelle au moyen de diverses lessives : *v*. Lingere. II. 596.

Toile cirée grasse. C'est celle qui devient impénétrable à l'eau par le moyen des ingrédients qui y entrent. IV. 260.

Toile écrue. Celle qui n'a pas été blanchie : *v*. Lingere. II. 596.

Toilé. Ce qui forme le fond d'une dentelle : *v*. L'art de faire la dentelle. II. 19.

Toilé. Point serré & qui rend le tissu comme une toile extrêmement forte : *v*. Blondier. I. 280.

Toilette (Brosse de). Celle qui sert à vergeter les habits : *v*. Brossier. I. 349.

Toilette. Tamis de crin qui couvre les trois ouvertures de la plaque de bois qu'on nomme le kas : *v*. Papetier. III. 338.

Toiseur de plâtre. Celui qui le mesure quand on le vend : *v*. Plâtrier. III. 139.

Tombac. Cuivre rouge auquel le mêlange du zinc a donné une couleur approchante de celle de l'or : *v*. Art de convertir le cuivre rouge en laiton. II. 550.

Tombac blanc. Cuivre blanchi par l'arsenic ; *v*. Fabrique de tombac. IV. 280.

Tomber en pâte. Forme d'imprimerie qui se rompt

d'elle-même après avoir été lavée : *v.* Imprimerie. II. 510.

Tondeur (Brosse de). C'est celle dont on se sert pour coucher la laine sur le drap & lui donner sa premiere façon : *v.* Brossier. I. 349.

Tonneau. Contenance de marchandises pesant vingt quintaux : *v.* Constructeur de navires. I. 536.

Tonneau monté. Ce sont les douves maintenues par des cerceaux : *v.* Tonnelier. IV. 284.

Tonnelet à courir en lice. Harnois de jambe : *v.* Armurier. I. 150.

Tonnerre. Endroit du canon où l'on fait le trou : *v.* Arquebusier. I. 162.

Tontisse (Bourre). C'est celle qui provient de la tonture des draps : *v.* Fabrique de burail. I. 353.

Torche. Peloton de cadenettes de paille dont on entoure le pieu ou l'arbre qui est au milieu du noyau: *v.* Fondeur de statues. II. 263.

Torcher le tas. C'est enlever la colle que la presse des Cartiers a fait sortir d'entre les feuilles : *v.* Cartier. I. 395.

Toron. Composé de plusieurs fils de carret tournés ensemble : *v.* Cordier. I. 543.

Torque. Paquet de fil de laiton plié en rond : *v.* Epinglier. II. 135.

Torquettes. Mannequin ou panier d'osier dans lequel on transporte le poisson : *v.* Marchand de marée. III. 89.

Torqueur. Ouvrier qui file le tabac : *v.* L'art de la préparation du tabac. IV. 150.

Tors de brins de soie : *v.* Premier apprêt. III. 255.

Touchaux. Petits morceaux d'or dont les différents titres ſont connus : *v.* Eſſayeur. II. 146.

Touchaux. Pierre où l'on eſſaie les petits ouvrages d'orfevrerie pour voir s'ils ſont d'or : *v.* Orfevre. III. 320.

Touche. Marche qu'on fait aller avec les doigts : *v.* Facteur d'orgues. II. 171.

Touche de violon. Partie de cet inſtrument ſur laquelle les doigts font toucher les cordes : *v.* Luthier. II. 620.

Toucher la forme avec l'encre. C'eſt appuyer les balles ſur ſa ſuperficie : *v.* Imprimerie. II. 508.

Toucher le vif. C'eſt avec la pointe d'un clou toucher la chair qui entoure le petit pied entre la ſole & le ſabot d'un cheval : *v.* Maréchal. III. 104.

Toue. Grand bateau fait avec du ſapin : *v.* Baigneur. I. 189.

Toupin. Morceau de bois tourné en forme de roue tronquée, dont la groſſeur eſt proportionnée à la corde qu'on veut faire : *v.* Cordier. I. 544.

Touques. Vaiſſeaux que les François emploient à la pêche des harengs : *v.* L'art de ſaler les harengs. II. 380.

Tour. Table ſur laquelle on étend la pâte des paſtilles : *v.* Confiſeur. I. 530.

Tour. Façon qu'on donne à la pâte : *v.* Boulanger. I. 300.

Tour. Endroit où l'on tourne la pâte. *Ibid.*

Tour à pâte. Forte table garnie d'un bord ſur ſes trois côtés : *v.* Pâtiſſier. III. 381.

Tour des ſignaux. C'eſt celle où l'on porte les éten-

dards pour en faire le ſignal propre à chaque évolution : *v.* L'art militaire des Chinois. III. 166.

Tour : *v.* Voie à l'article Drapier. II. 72.

Touraille. Endroit où l'on fait ſécher le grain germé : *v.* Braſſeur. I. 322.

Touraillons. Ordures des grains qu'on a ramaſſées dans la touraille. *Ibid.* 323.

Tourbe. Subſtance végétale convertie en une maſſe onctueuſe & combuſtible : *v.* L'art de faire la tourbe. IV. 546.

Tourbiere. Endroit d'où on tire la tourbe. *Ibid.*

Tourelle. Four à chaux : *v.* Chaufournier. I. 476.

Tourelle. Partie ſaillante & arrondie d'un buffet d'orgue : *v.* Facteur d'orgues. II. 168.

Touret. Boulon où le crochet d'une romaine eſt attaché : *v.* Balancier. I. 192.

Touret. Grande bobine ſur laquelle on place le fil : *v.* Cordier. I. 543.

Touret. Gros clou tourné en rond : *v.* Cloutier. I. 510.

Touret. Petite roue d'acier que le Graveur en pierres fines fait aller avec ſon pied. II. 367.

Tourillon. Extrémité du rouleau qui entre dans une boîte garnie d'un fer poli : *v.* Imprimeur en taille-douce. II. 512.

Tourillons (Les). Eſpeces de bras qui ſervent à ſoutenir un canon ſur ſon affût : *v.* Fonte de canons. II. 234.

Tourmentée : *v.* Voilée à l'art de faire la toile peinte. IV. 263.

Tournaſer une piece. C'eſt la réparer après qu'elle a été ébauchée ; *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 526.

Tournaſin. Outil de fer avec lequel on enleve les inégalités qui ſe trouvent autour d'un vaſe de porcelaine. III. 526.

Tournaſine. Pâte ſuffiſante pour tournaſer des pieces de porcelaine. *Ibid.*

Tournaſine (Faire la). C'eſt appliquer ſur la tête du tour une quantité de pâte ſuffiſante pour y fixer les pieces de porcelaine. *Ibid.*

Tourne-fil. Inſtrument d'acier qui ſert à affiler les outils du Tabletier. IV. 161.

Tournelle. Dévidoir dont les Chandeliers ſe ſervent. I. 431.

Tourner en l'air. C'eſt ſeulement appuyer par un bout les pieces qu'on veut creuſer en dedans : *v.* Tourneur. IV. 294.

Tourner le beurre avec la pâte. C'eſt le travailler à diverſes repriſes ſur le tourne-pâte avec un rouleau de bois : *v.* Pâtiſſier. III. 381.

Tournette. Inſtrument compoſé de deux cylindres dont on ſe ſert pour dévider la ſoie : *v.* Blondier. I. 280.

Tourneuſe. Celle qui dévide la ſoie : *v.* L'art de préparer la ſoie. IV. 105.

Tournille. Aiguille emmanchée, dans la tête de laquelle on paſſe la derniere maille qu'on a formée lorſqu'on veut en relever une qui n'eſt pas travaillée : *v.* Fabrique de bas au métier. I. 215.

Tourniquet. Eſpece de cylindre qui ſert à tirer la queue d'un moulin à vent : *v.* Meûnier. III. 155.

Tournoir. Bâton avec lequel le Potier de terre donne du mouvement à ſa roue : *v.* Potier de terre. III. 550.

Tours. Rouleaux ou cylindres de bois dans lesquels on passe la bougie filée : v. Cirier. I. 503.

Tours (Donner les trois). C'est, par trois différentes fois, faire descendre & remonter successivement les cuirs d'une extrémité de cuve à l'autre : v. Hongroyeur. II. 399.

Tout beau. Mot dont on se sert pour arrêter tout court un chien couchant : v. Vénerie. IV. 336.

Tout (Arriver à son). Se dit d'une roue lorsqu'elle rend exactement ce que les aiguilles marquent sur le cadran : v. Horloger. II. 414.

Tout ou rien. Piece qui fait qu'une montre ou qu'une pendule ne dit rien lorsqu'on ne tire pas assez le cordon ou qu'on ne presse pas assez le poussoir. *Ibid.*

Trace (Seconde). Papier qu'on fabrique en Auvergne & en Limousin : v. Papetier. III. 346.

Tracer un cordon. C'est le natter séparément : v. Nattier. III. 272.

Train. Machine composée d'une table, d'un coffre, d'un tympan & d'une frisquette : v. Imprimerie. II. 505.

Train d'une presse. Ce qui reçoit le foulage. *Ibid.*

Train (Mettre la chaudiere en). C'est faire bouillir la liqueur qui y est contenue : v. L'art de faire de l'eau-de-vie. II. 85.

Traîneau. Grand filet léger qu'on attache de chaque côté à une grande perche, & qu'on promene sur le fond d'une riviere : v. Pècheur. III. 394.

Traîneau. Petit chariot sans roue : v. Traîneur. IV. 295.

Traîneur. Soldat infirme ou pareſſeux qui ſuit l'armée de loin. *Ibid.*

Trait. Fleche plus longue & plus mince qu'une fleche ordinaire : *v.* Arctier. IV. 455.

Traites (Livre des). C'eſt celui ſur lequel le Banquier écrit les lettres de change qu'il tire ſur ſes correſpondants : *v.* Banquier. I. 103.

Traits (Les). Longues bandes de cuir qui ſont attachées aux palonniers d'une voiture : *v.* Bourrelier. I. 307.

Tramaſeuſe. Ouvriere qui ramaſſe les pipes molles caſſées, pour les faire ſécher dans un grenier : *v.* L'art de faire les pipes. III. 462.

Trame. Brins de ſoie tordus auſſi légérement que le poil : *v.* Moulineur. III. 255.

Trame. Soie qu'on tire des cocons demi-fins : *v.* L'art de préparer la ſoie. IV. 107.

Tramer à deux ou trois bouts. C'eſt mettre deux ou trois ſoies enſemble ſur une navette : *v.* Manufacture de damas. II. 5.

Tranchant. Partie de la lame avec laquelle on ſe défend : *v.* Fourbiſſeur. II. 288.

Tranchant (Faux). C'eſt celui qui eſt du côté droit de la lame. *Ibid.* 289.

Tranche. On nomme ainſi les trois côtés d'un livre qui paſſent ſous le couteau à rogner : *v.* Relieur. IV. 10.

Tranche. Outil de fer plat & coupant avec lequel on cerne tout autour le ſable qui recouvre les pieces de fonte qui ſont dans un moule : *v.* Fondeur. II. 247.

Tranchée. Douleur dans les inteſtins : *v.* Maréchal. III. 98.

Tranchée. Sape qui a dix ou douze pieds de largeur : *v.* Sapeur. IV. 49.

Tranchée (Corde). C'eſt lorſqu'elle n'eſt pas teinte à fond & que le gras en ternit la vivacité des couleurs : *v.* Drapier. II. 65.

Tranchée rouge. Celle dans laquelle le mouvement des inteſtins eſt renverſé, & fait revenir par la bouche d'un cheval des matieres gluantes & corrompues : *v.* Maréchal. III. 99.

Tranchefil. Inſtrument de neuf pouces de longueur, dont la lame eſt bien affilée : *v.* Tapiſſier. IV. 200.

Tranchefile. Petit rouleau orné de fil ou de ſoie qui donne de l'appui au cuir ou à l'étoffe dont on couvre un livre : *v.* Relieur. IV. 10.

Tranchet. Couteau de Cordonnier, fort plat & bien acéré : *v.* Cordonnier. I. 552.

Tranchet. Couteau dont la lame eſt large, mince & bien affilée : *v.* Bouchonnier. I. 395.

Trancheur. Celui qui ouvre la morue & en tire la groſſe arête : *v.* Pêche de la morue. III. 245.

Tranchis. Tuile qu'on rehauſſe un peu du côté du mur qui eſt plus élevé que le toit : *v.* Couvreur. I. 580.

Tranchoir. Vaſe qui ſert à meſurer la quantité de chaux ou de cendre gravelée qu'on met dans une cuve : *v.* Teinturier. IV. 215.

Trane (Le). Papier le plus groſſier qu'on fabrique en Hollande : *v.* Papetier. III. 346.

Translater le deſſein. C'eſt le paſſer de cinq dizaines

ſur dix : *v.* Fabrique de péruvienne. III. 444.

Tranſpirer. C'eſt lorſqu'une ſoie de couleur perce à travers le poil : *v.* Brocheur. I. 342.

Tranſſuder. Se dit d'un ſuc qui paſſe à travers l'écorce d'un arbre : *v.* L'art de préparer la réſine de pin. IV. 535.

Trapan de la cuve (Le). Planche percée de pluſieurs trous, ſur laquelle on met égoutter une forme à papier : *v.* Papetier. III. 340.

Trape. Plaque de fer qui ferme l'ouverture qui eſt au devant d'un fourneau : *v.* L'art de faire de l'eau-de-vie. II. 83.

Travailler au clou. C'eſt attacher à un clou à crochet la tête de chaque cordon de paille nattée : *v.* Nattier. III. 273.

Travailler avec dureté. C'eſt couper le bois d'une maniere déſagréable : *v.* Sculpteur. IV. 75.

Travailler de riviere. C'eſt ramollir une peau par le moyen de l'eau : *v.* Chamoiſeur. I. 420.

Travailler de riviere. C'eſt mettre les cuirs dans l'eau : *v.* Tanneur. IV. 190.

Travailler en couche, ou ſur couche, ou faire une couche : *v.* Parcheminier III. 356.

Travailler la compoſition. C'eſt mêler avec le dos de la houlette ce qui eſt pris avec ce qui ne l'eſt pas : *v.* L'art de faire les glaces d'office. II. 329.

Travailler les glaces. C'eſt les mêler enſemble afin qu'il ne ſe faſſe pas une croûte plus dure aux parois de la ſarbotiere que dans ſon milieu. *Ibid.* 330.

Travers. Corde qui coupe la largeur d'une raquette : *v.* Paumier-Raquettier. III. 384.

Travers. Partie ſupérieure d'un aviron : v. Avironnier. I. 182.

Traverſe. Petite courroie de cuir qui va juſqu'à la ſuperficie extérieure de la planche de deſſous : v. Souffletier. IV. 116.

Traverſe de parade. Piece de bois ſculptée pour orner le train : v. Charron. I. 468.

Traverſe de ſoupente. Piece de bois qui ſoutient les ſoupentes. *Ibid.*

Traverſe de ſupport. Piece de bois qui ſoutient les brancards. *Ibid.*

Traverſer. C'eſt ſéparer les coupeaux en diviſant la feuille en quatre parties égales : v. Cartier. I. 399.

Traverſer les queues. C'eſt, par le moyen des chardons, faire venir la laine aux endroits où une couverture étoit couſue : v. Aplaigneur. I. 79.

Traverſin. Planches qu'on met au fond d'un tonneau : v. Tonnelier. IV. 284.

Traulet. Pointe d'acier inſérée dans un manche de bois, au moyen de laquelle on trouve une longueur déterminée : v. Faiſeur d'inſtruments de mathématique. II. 188.

Trébuchets. Balances fines pour peſer l'or, les diamants & autres choſes précieuſes : v. Balancier. I. 197.

Tréfiler le fil d'acier. C'eſt le dégroſſir à la filiere : v. Aiguillier. I. 48.

Tréfilerie. Attelier où l'on tire le fil de fer : v. L'art de réduire le fer en fil d'archal. II. 217.

Tréfilerie. Endroit où l'on paſſe le laiton à travers les filieres : v. L'art de réduire le cuivre en fil de laiton. II. 550.

Trefle houblonné : *v.* Trefle rouge.

Trefle rouge. Eſpece de trefle qui reſſemble à du houblon : *v.* L'art de faire des prairies artificielles. IV. 531.

Treillage utile. Celui qu'on fait pour les berceaux & les treillages des murs : *v.* Treillageur. IV. 304.

Tremblant doux. Battement qui rend le ſon d'une orgue tremblant, ou qui eſt produit par une ouverture pratiquée au porte-vent : *v.* Facteur d'orgues. II. 176.

Tremblant fort. C'eſt lorſque le vent des ſoufflets force davantage le battement. *Ibid.*

Trémie. Vaiſſeau pyramidal dans lequel l'Etalonneur jette des grains de millet pour juger de la juſteſſe du nouvel étalon : *v.* Etalonneur. II. 152.

Trémie. Vaſe dans lequel on met le grain qui tombe peu-à-peu dans les meules : *v.* Meûnier. III. 151.

Trempe (La) de l'acier. C'eſt le faire rougir & le plonger ſubitement dans l'eau froide pour l'éteindre & le refroidir : *v.* Aciérie. I. 16.

Trempe (Mettre en). C'eſt mettre dans un tonneau moitié bled gâté, ou recoupes, & moitié eau ſure : *v.* Amidonnier. I. 652.

Tremper une lame. C'eſt la faire rougir & la plonger dans l'eau : *v.* Coutelier. I. 566.

Trempis. Auge des Cartonniers. I. 401.

Trempis. Endroit où les Harengeres mettent deſſaler leur poiſſon. II. 382.

Trempoir. Cuve où l'on met les feuilles & les tiges de l'anil : *v.* Indigotier. II. 517.

Trempoir. Endroit où l'on met tremper les pieces de drap : *v.* Fouleur de draps. II. 284.

Trépan. Fer qui ſert à percer & fouiller le marbre dans les endroits où l'on ne peut pas ſe ſervir du ciſeau : *v.* Sculpteur. IV. 76.

Trépan perforatif. Inſtrument propre à ouvrir une dent. *Ibid.*

Trépointe. Bordure de cuir qui regne entre la ſemelle d'un ſoulier & l'empeigne : *v.* Cordonnier. I. 552.

Treſqualle. Terre qui ſe trouve mêlée ave les criblures de la cochenille : *v.* L'art de préparer la cochenille. I. 513.

Treſſer les cheveux. C'eſt les engager entre trois ſoies, en formant une N avec la tête des cheveux quand ils ſont longs, & une M quand ils ſont courts : *v.* Perruquier. III. 439.

Treuil. Moulinet dont on ſe ſert pour ſortir les pierres d'une carriere : *v.* Carrier. I. 490.

Treuilles. Entrailles du hareng : *v.* L'art de ſaler les harengs. II. 381.

Trézalée (Porcelaine). Celle qui eſt fendillée : *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 530.

Trézaler l'émail de la faïance. C'eſt y faire des petites fentes : *v.* Emailleur. II. 179.

Tri. Compoſé de quatres petites colonnes percées en ligne droite, placées ſur leur hauteur à une diſtance égale de quatre pouces, & enclavées dans le marche-pied du métier à lacets, ſur lequel on diſtribue les bobines lorſqu'elles ſont chargées : *v.* Fabrique

de lacets. II. 533.

Triards. Cartes du troisieme triage : *v.* Cartier. I. 400.

Triballe (La). Machine semblable à la maque des Chanvriers, dont les Pelletiers-Fourreurs se servent pour triballer leurs peaux. III. 427.

Triballer une peau. C'est la passer à la triballe pour l'assouplir : *v.* Pelletier-Fourreur. III. 427.

Trier les étresses. C'est les regarder au jour pour en enlever les inégalités : *v.* Cartier. I. 396.

Trieuse. Ouvriere qui examine le papier lissé feuille par feuille afin d'en voir les défauts : *v.* Papetier. III. 344.

Tringle. Morceau de bois long & garni de clous à crochet dont les Nattiers se servent. III. 274.

Tringle de marche-pied. Morceau de bois attaché sur la coquille d'un carrosse & qui sert d'appui aux pieds du cocher : *v.* Charron. I. 468.

Tringle de porte-plume. Machine de cuivre bien écroui, qui est applatie par dessous & large d'une demi-ligne : *v.* Polygraphe. III. 510.

Tringle de rappel. Celle par où tous les mouvements du polygraphe se communiquent. *Ibid.*

Tripe. Etoffe dont les Chapeliers recouvrent leur peloton : *v.* Chapelier. I. 454.

Tripes de morue : *v.* Noues. III. 247.

Triquer le bois. C'est le ranger dans le chantier : *v.* Marchand de bois. III. 65.

Triquoise. Tenaille des Maréchaux. III. 106.

Trismégiste. Corps de caractere particulier & peu en

uſage : *v.* Imprimerie. II. 487.

Triturer. Piler enſemble pluſieurs drogues : *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 539.

Troches. Fiente que le cerf jette depuis la mi-Juin juſqu'à la mi-Juillet : *v.* Vénerie. IV. 327.

Trochiſque. Electuaire ſolide : *v.* Apothicaire. I. 103.

Trompes : *v.* Artifices à l'art. fourneaux à fer. II. 255.

Trompette écoutante. Eſpece de cornet dont on ſe ſert pour faire entendre une perſonne : *v.* Trompette. IV. 307.

Trompette marine. Inſtrument qui a un manche fort long & une ſeule corde à boyau. *Ibid.*

Trompette parlante. Tube tout droit & dont le bocal eſt fort large. *Ibid.*

Troquer les aiguilles. C'eſt enlever le petit morceau d'acier qui eſt reſté dans l'œil de l'aiguille après qu'on l'a percée avec un poinçon : *v.* Aiguillier. I. 48.

Troquets. Chevalets de comble : *v.* Couvreur. I. 582.

Trot d'un cheval. C'eſt lorſque ſon corps n'eſt ſoutenu que ſur deux jambes croiſées & oppoſées, l'une de devant & l'autre de derriere : *v.* L'art du manege. III. 33.

Trou de jeu de paume. Ouverture plus petite que la grille & qui eſt pratiquée dans un coin du bas des murs : *v.* Paumier. III. 385.

Trouſſe. File plus ou moins grande de feuilles de fer blanc : *v.* Ferblantier. II. 192.

Trouſſe-traits. Anneaux de cuir qui ſont attachés à chaque côté du culeron d'un harnois : *v.* Bourrelier. I. 308.

Trumeaux. Grands miroirs plus hauts que larges qu'on met ordinairement entre les croiſées : *v.* Miroitier. III. 220.

Tubercule. Eminence qui paroît au-deſſus de l'anus d'un oiſeau : *v.* Oiſeleur. III. 300.

Tue-vent. Toit ſous lequel les Tailleurs d'ardoiſe ſe mettent à l'abri des injures de l'air : *v.* Ardoiſier. I. 138.

Tuile. Planche de bois très unie ſur laquelle on fait couler les tenailles : *v.* L'art de la tréfilerie. IV. 302.

Tuile. Planche de ſapin enduite d'un maſtic de réſine, de grès pilé, & de limaille paſſée au ſas : *v.* Drapier. II. 74.

Tuile creuſe. En certains endroits on s'en ſert pour couvrir le faîte des bâtiments : *v.* Tuilier. IV. 310.

Tuile gironnée. Celle qui eſt plus étroite par un bout que par l'autre. *Ibid.* 311.

Tuile plate. Celle qui a la forme d'un quarré long. *Ibid.* 310.

Tuile vérolée. Celle dont la ſurface eſt creuſée par des gouttes de pluie. *Ibid.* 311.

Tuiler un drap. C'eſt y appliquer une planche de ſapin enduite d'un maſtic de réſine, de grès pilé & de limaille : *v.* Drapier. II. 74.

Turcoin. Poil de chevre filé : *v.* Camelotier. I. 376.

Tutie. Suie qui s'attache au fourneau des Fondeurs en bronze. IV. 551.

Tutie. Portion de zinc qui ſe ſublime dans la partie ſupérieure du fourneau : *v.* Travaux ſur les mines de zinc. III. 200.

Tuyau (Brosse à). C'est celle qu'on passe dans le tuyau d'un crayon, & dont le poil s'écarte ou se resserre au moyen d'un bouton qui glisse le long de la fente du crayon : *v*. Brossier. I. 49.

Tuyau à cheminée. C'est un tuyau d'orgue sur le trou duquel on en soude un plus petit : *v*. Facteur d'orgues. II. 169.

Tuyere. Endroit par où le vent sort d'un soufflet : *v*. fourneau à fer. II. 256.

Tuyere. Longue virole qui va toujours en diminuant, par laquelle le vent du soufflet s'échappe : *v*. Soufletier. IV. 115.

Tympan. Chassis de bois sur lequel on étend une peau entiere de parchemin qu'on colle sur ses bords : *v*. Imprimerie. II. 506.

Tympan (Petit). Chassis garni de parchemin qu'on insere dans le tympan. *Ibid*.



VAN

VA ET VIENT. Cordage attaché à une grosse pierre qu'on jette dans la mer, & au moyen duquel le Pêcheur tire à lui ou renvoie son filet en mer : v. Pêcheur. III. 47.

Vaginale (Hernie) : v. Périnéale. II. 398.

Vague. Machine de bois dont on se sert pour mêlanger l'eau avec la farine : v. Brasseur. I. 324.

Vaisseau à fouler : v. Pots à l'article Fouleur de draps. II. 282.

Vaisseau à flot. Celui qui est en pleine mer : v. Préparation du blanc de baleine. I. 260.

Vaisselle montée. C'est celle qui est couverte d'ornements dont les moulures sont passées à la filiere : v. Orfevre. III. 313.

Vaisselle plate. C'est celle qui est forgée au marteau & dans laquelle il n'entre presque pas de soudure. *Ibid.*

Valet. Fer qui assujettit l'ouvrage sur l'établi : v. Sculpteur. IV. 75.

Valet de chiens. Celui qui en a soin : v. Laquais. II. 562.

Van. Espece de corbeille d'osier de forme sémi-circulaire & dont on se sert pour nettoyer les grains : v. Batteur en grange. I. 238.

Vanau. Papier de la moyenne sorte : v. Papetier. III. 346.

Vannerie. Tout ce qui comprend les ouvrages d'osier

faits à jour : *v.* Vannier. IV. 314.

Vannoir. Machine dans laquelle on met du ſon & du tan, & dans laquelle on agite les clous d'épingle : *v.* Cloutier. I. 511.

Varander les harengs. C'eſt les mettre à égoutter en ſortant de la ſaumure : *v.* L'art de ſaler les harengs. II. 381.

Varangues. Chevrons courbés qui ſe réuniſſent à la quille : *v.* Conſtructeur de navires. I. 534.

Varangues. Pieces de bois entées les unes ſur les autres & arrangées de diſtance en diſtance entre la quille & la carlingue : *v.* Jaugeur de navires. II. 479.

Varec. Plante marine qu'on fait pourrir avec du fumier & dont on engraiſſe les terres : *v.* Agriculture. I. 42.

Vares crues. Briques miſes en fuſion & collées les unes contre les autres : *v.* Briquetier. I. 337.

Varlope. Rabot à deux poignées, dont le fer eſt quarré & très large : *v.* Menuiſier. III. 127.

Varre. Eſpece de harpon : *v.* Varreur. IV. 314.

Vaſe ſupérieur d'une cloche. C'eſt la partie qui s'éleve au-deſſus des fauſſures : *v.* Fondeur de cloches. II. 238.

Vaucourt. Piece de bois ſur laquelle les Potiers de terre mettent les morceaux de terre qui ſont préparés pour être mis ſur la girelle. III. 559.

Véhicule. Matiere liquide qui lie toutes les liqueurs qu'on applique ſur la porcelaine : *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 533.

Veines. Petites cavités pleines de terre qu'on trouve

quelquefois dans le marbre : *v.* Marbrier. III. 55.
Veines de mine. Rameaux dans lesquels elles s'étendent : *v.* L'article recherche & exploitation des mines. III. 188.
Veintres. Inspecteurs des bois destinés pour les salines : *v.* Boquillons. I. 286.
Vélin. Espece de parchemin fait avec la peau d'un veau : *v.* Parcheminier. III. 357.
Vélot. Vélin fait avec la peau d'un fœtus qu'on a trouvé dans une vache qui étoit pleine quand on l'a tuée. *Ibid.*
Velours à fond d'or ou d'argent. C'est celui dont le fond est fait d'un fil d'un de ces deux métaux : *v.* Fabrique de velours. IV. 316.
Velours à ramage. Celui qui a un fond satiné & qui représente de grands branchages ou des rameaux d'arbres. *Ibid.*
Velours coupé : *v.* Velours cifelé.
Velours cifelé. C'est celui dont la façon est de velours, & le fond d'une espece de gros de Tours. *Ibid.*
Velours croisé. C'est celui dont l'armure differe des autres armures de velours. IV. 555.
Velours de Gênes. Celui qui se fabrique dans cette ville. *Ibid.*
Velours de gueux. Etoffe de fil & de coton teint : *v.* Fabrique de velours. IV. 320.
Velours figuré. Celui qui est façonné. *Ibid.* 316.
Velours plein. Celui qui n'a ni figure ni rainure. *Ibid.*
Velours ras. Celui dont les fils ne sont pas coupés. *Ibid.*
Velours rayé. Celui dont les raies forment diverses couleurs. *Ibid.*

Veloutés (Cocons). Cocons imparfaits qui ne ſont bons qu'à faire du fleuret : *v.* L'art de préparer la ſoie. IV. 107.

Velte. Jauge numérotée & graduée géométriquement : *v.* Jaugeur de futailles. II. 86.

Velte : *v.* Verge. *Ibid.* 477.

Ventilateur : *v.* Artifices à l'article Fourneaux à fer. II. 255.

Ventrale (Hernie). C'eſt lorſque les parties qui la forment ſe font ſentir à un des points de la capacité du bas-ventre : *v.* Herniaire. II. 394.

Ventriere. Compreſſe dont on ſe ſert pour couvrir le ventre lors de l'opération de la taille : *v.* Lithotomiſte. IV. 516.

Vénus. Nom que les Chymiſtes donnent au cuivre : *v.* Fabrication du verd de gris. IV. 341.

Verd de campan. Marbre dans lequel il y a du verd, du blanc & différentes teintes rouges : *v.* Marbrier. III. 52.

Verd de gris. Matiere verte qui vient ſur le cuivre : *v.* Fabrication du verd de gris. IV. 337.

Verd de Suze. Marbre qui a des marques vertes & noires, qui ſe détachent ſur un fond blanc *v.* Marbrier. III. 52.

Verd (Dorer d'or). C'eſt brunir une piece d'argent avant d'y appliquer l'or, & repaſſer cet or à la colle comme pour le matter : *v.* Doreur. II. 47.

Verd (Mettre un cheval au). C'eſt le laiſſer cinq ou ſix ſemaines jour & nuit dans les champs à l'herbe verte pour toute nourriture : *v.* Marchand de chevaux. III. 83.

Verdet ; *v.* Verd de gris.

Verdet diſtillé. C'eſt le cryſtal de Vénus : *v.* Fabrication du verd de gris. IV. 337.

Verdet ordinaire : *v.* Verd de gris. *Ibid.*

Verdillon. Fiche de bois ou de fer de la longueur d'une enſuble, & qui ſert à attacher le bout de la chaîne de la tapiſſerie de haute-liſſe : *v.* Haute-Liſſier. II. 386.

Verdure (Avoir de la). Se dit d'un cuir dont la tranche eſt marbrée en dedans : *v.* Tanneur. IV. 195.

Verge. Etain en lame qui vient d'Angleterre : *v.* Potier d'étain. III. 553.

Verge. Jauge de futaille ; *v.* Jaugeur de futailles. II. 477.

Verge. Ligne pour pêcher les poiſſons : *v.* Pêcheur. III. 397.

Verge. Tige droite d'une ancre : *v.* L'art de la fabrication des ancres. I. 73.

Vergeoiſes (Formes) : *v.* Formes bâtardes. IV. 130.

Vergeoiſes (Pains de). Pains de ſucre qu'on retire des formes bâtardes : *v.* Sucrier. IV. 136.

Verger. Endroit deſtiné pour des arbres fruitiers : *v.* Jardinier. II. 448.

Vergettes. Cercles de bois qui tiennent & ſerrent les peaux d'une caiſſe : *v.* Tambour. IV. 186.

Vergettes. Pelotes de pluche de laine dont on ſe ſert pour donner de l'apprêt au coton : *v.* Mouſſelinier. III. 268.

Vergue : *v.* Verge à l'art de la fabrication des ancres. I. 73.

Vermeil. Compoſition de gomme gutte, de vermillon & d'un peu de borax rouge, broyés avec le ver-

nis de Venise & l'huile de térébenthine : *v.* Doreur. II. 47.

Vermeil doré. Or amalgamé avec du mercure : *v.* Orfevre. III. 322.

Vernis à bois. C'est celui qui sert pour les couleurs en bois : *v.* Peintre en bâtiments. III. 422.

Vernis à la bronze. C'est un mêlange de gomme laque, de colophane, de mastic en larmes & d'esprit de vin : *v.* Vernisseur. IV. 363.

Vernis blanc. C'est celui qui est le plus beau & qui seche le plus promptement : *v.* Peintre en bâtiments. III. 422.

Vernis blanc. Celui qui est fait avec de l'huile de térébenthine, de la térébenthine fine & du mastic : *v.* Vernisseur. IV. 363.

Vernis commun. C'est de la térébenthine fondue avec de l'huile de térébenthine. *Ibid.*

Vernis de Venise : *v.* Vernis blanc. IV. 360.

Vernis d'imprimerie. C'est de l'essence de térébenthine, de l'huile de noix ou de lin, dont on fait l'encre d'imprimerie : *v.* Imprimerie. II. 500.

Vernis doré. C'est un mêlange d'huile, d'aloès, de sandaraque, de gomme gutte & de litharge : *v.* Vernisseur. IV. 363.

Vernis gras. C'est celui qui est fait avec des résines dissoutes dans l'huile. *Ibid.* 357.

Vernis mi-blanc. C'est celui de tous où il entre plus de gomme & qui sert pour les couleurs vertes : *v.* Peintre en bâtiments. III. 422.

Vernis siccatif. C'est celui dans lequel il entre de l'huile d'aspic, de la térébenthine & de la sanda-

raque : *v.* Vernisseur. IV. 363.

Verpuntes (Pains). Ce sont les résidus des vergeoisses qui n'ont pu se purger de leur sirop : *v.* Sucrier. IV. 137.

Verrat. Cochon qui a été châtré : *v.* Boucher. I. 317.

Verre coloré. Cryſtal avec lequel on imite les diamants & les pierres précieuses : *v.* Verrier. IV. 390.

Verre de Bohême. C'est celui qui est plus clair & plus épais que le verre ordinaire & dont on fait de grands carreaux de vitre : *v.* Vitrier. IV. 421.

Verre en plat : *v.* Plat de verre. *Ibid.* 419.

Verre rond. *Ibid.*

Verso. Revers d'une page : *v.* Imprimerie. II. 495.

Verte : *v.* Verge à l'article Jaugeur de futailles. II. 477.

Vesou. Vin de canne : *v.* Sucrier. IV. 123.

Vessie. Espece de bouteille renversée dont le fond est plus élevé que le col : *v.* Lithotomiste. IV. 516.

Veule. Poil qui n'est point chargé de la graisse de l'animal, & qui n'est point préparé : *v.* Chapelier. I. 444.

Vibration. Battement que fait le pendule en allant & venant : *v.* Horloger. II. 405.

Victuailles. Vivres destinés pour les voyages de long cours qu'on fait sur mer : *v.* Avictuailleur. I. 181.

Vierge (Miel). C'est celui qui découle naturellement des gâteaux de cire : *v.* Cirier. I. 495.

Vierge (Métal). C'est celui qu'on trouve pur dans les mines : *v.* Recherche & exploitation des mines. II. 571.

Vieux cerf. Celui qui est dans sa huitieme, neuvieme

ou dixieme année : *v.* Vénerie. IV. 326.

Vif-argent. Mercure : *v.* Travaux ſur les mines de mercure. III. 184.

Vignette. Ornement gravé en relief ſur bois, & de la largeur de la juſtification d'une page : *v.* Imprimerie. II. 510.

Vignomanie. Fureur de planter de la vigne : *v.* L'art de faire des prairies artificielles. IV. 529.

Vignot. Table élevée de trois pieds, ſur laquelle on étale la morue en la ſortant de la mer : *v.* Pêche de la morue. III. 246.

Vin fumeux. C'eſt celui qui eſt fort ſpiritueux & qui eſt propre à faire du verd-de-gris. IV. 338.

Vin de quinquina. Celui dans lequel on a mis du quinquina infuſer : *v.* Apothicaire. I. 96.

Vin ſcillitique. C'eſt celui dans lequel on met infuſer des oignons de ſcille, qui eſt une plante marine. *Ibid.*

Vin (Soufrer le). C'eſt y introduire un acide vitriolique, ſulfureux & volatil : *v.* Cabaretier. I. 356.

Vinaigre aromatique : *v.* Vinaigre compoſé. IV. 416.

Vinaigre compoſé. C'eſt celui dans lequel on a mis infuſer des ſubſtances végétales : *v.* Vinaigrier. IV. 416.

Vinaſſe. C'eſt un vinaigre foible : *v.* L'art de la fabrication du verd-de-gris. IV. 339.

Virement de parties (Faire un). C'eſt tranſporter à un autre le crédit qu'on a en banque : *v.* Banquier. I. 206.

Virer le bain. C'eſt y mettre un peu de jus de citron : *v.* Teinturier. IV. 237.

Virevau. Cabeſtan pour haler les ancres : *v.* Fabrique des ancres. I. 74.

Virgules. Petites baguettes de laiton dont on ſe ſert dans le métier à velours : *v.* Ferrandinier. II. 213.

Vis de baſſinet. C'eſt celle avec laquelle on ajuſte le baſſinet détaché : *v.* Arquebuſier. I. 162.

Vis d'imprimerie. Piece de fer ronde, de trois pouces de diametre, dont un bout eſt taillé en vis à quatre filets : *v.* Imprimerie. II. 503.

Vis de preſſion. C'eſt celle qui eſt à côté du canon & qui ſert à arrêter & contenir la plume à écrire : *v.* Polygraphe. III. 510.

Viſiteur d'iſſue. C'eſt celui qui eſt prépoſé pour viſiter ce qui ſort des villes : *v.* Appréciateur. I. 110.

Viſorium. Eſpece de petit chevalet compoſé d'une ſeule planche mince & étroite, terminée par une pointe qu'on fait entrer dans un trou pratiqué à cet effet dans la bordure de la caſſe : *v.* Imprimerie. II. 492.

Vitrage de la ſoie. C'eſt lorſque les cocons ſont ſales & trop chargés de gomme : *v.* L'art de préparer la ſoie. IV. 105.

Vitrifiables (Terres). Celles qui ſont fuſibles à un grand feu : *v.* Houilleux. II. 433.

Vitrifiée (Terre). Celle qui produit peu de cendre après qu'on l'a brûlée, & qui ſe réduit en eſpece de brique : *v.* Agriculture. I. 33.

Vitriol blanc. C'eſt celui dont le zinc eſt la baſe : *v.* L'art de fabriquer des vitriols. IV. 426.

Vitriol bleu. C'eſt celui dont le cuivre eſt la baſe. *Ibid.*

Vitriol de mars calciné en blancheur. C'eſt un vitriol calciné dans une marmite de fer juſqu'à ce qu'il ait perdu toute l'eau de ſa cryſtalliſation : *v*. Diſtillateur. II. 34.

Vitriol verd. Coupetoſe verte dont le fer eſt la baſe : *v*. L'art de faire des vitriols. IV. 426.

Voguer (Faire) l'étoffe. C'eſt la diviſer & la faire paſſer par petites parties de la gauche à la droite : *v*. Arçonneur. I. 131.

Voie. Poteau ou montant de croix garni de chardons : Aplaigneur. I. 78.

Voie de bois. Membrure qui ne contient que la meſure d'une demi-corde de bois : *v*. Marchand de bois. III. 65.

Voie humide. Affinage de l'or par l'eſprit de nitre ; *v*. Affineur. I. 23.

Voie du cerf. Ses pas : *v*. Vénerie. IV. 326.

Voilée (Planche). C'eſt-à-dire gauche : *v*. L'art de faire de la toile peinte. IV. 263.

Voiture. Cinq voies de chardons que prend chaque Aplaigneur. I. 78.

Voiturier. Planches ſur leſquelles ſont rangées par étage les voies de chardon. *Ibid.*

Voix humaine : *v*. Régale à l'article Facteur d'orgues. II. 174.

Vol (Un) de chaſſe. Divers oiſeaux de proie qu'on y emploie : *v*. Fauconnier. IV. 483.

Volant. Déchet des étoffes coupées : *v*. Tailleur. IV. 543.

Volant. Machine compoſée de quatre grandes perches de bois qui ſervent d'ailes & qui font mouvoir le ſommet de l'arbre vertical du moulin à laver les

cendres : *v.* Laveur des cendres des Orfevres. II. 469.

Volant. Vêtement qu'on met par dessus le surtout : *v.* Tailleur. IV. 174.

Volée. Grue qui entre dans la machine à scier les planches : *v.* Scieur. IV. 72.

Volée. Piece de bois à laquelle les palonniers sont attachés : *v.* Charron. I. 468.

Voltes (Faire faire des) à un cheval. C'est le faire aller de côté sur un quarré, la tête & les épaules sur la ligne la plus éloignée du centre, & les hanches sur celle qui est la plus voisine : *v.* L'art du manege. III. 38.

Volutes. Ornements roulés en ligne spirale : *v.* Serrurier. IV. 94.

Vouede. Plante qui vient en Normandie : *v.* Teinturier. IV. 219.

Vouede : *v.* Pastel. II. 520.

Voûte de fer à cheval. Endroit où sa courbure est plus sensible : *v.* Maréchal. III. 105.

Voyers (Arbres). Ce sont ceux qui bordent les chemins & principalement les grandes routes : *v.* L'art de conserver les bois. IV. 465.

Vrille. Petits filaments ou cornes vertes, à l'aide desquels la vigne s'attache à tous les corps qu'elle rencontre : *v.* Vigneron. IV. 402.

Vrille. Petite machine dont on se sert pour percer dans le bois, & dont le manche est couché en travers : *v.* Vrillier. IV. 431.

Umbilicale (Hernie). C'est lorsque les parties qui la forment paroissent au nombril : *v.* Herniaire. II. 394.

Vrac (Entrer les harengs en). C'eſt-à-dire ſans être achevés de ſaler : *v*. L'art de ſaler les harengs. II. 381.

Uretre. Col de la veſſie par lequel l'urine s'écoule : *v*. Lithotomiſte. IV. 516.

Us & coutumes de la mer. Réglements que divers peuples de l'Europe ont faits au ſujet de la marine : *v*. Navigateur. III. 276.

Uſine. Batterie où l'on forme toutes ſortes d'ouvrages de cuivre en plat au moyen des marteaux : *v*. L'art de convertir le cuivre rouge en laiton III. 201.

Uſine (Charbon d'). C'eſt celui qui ſert aux forges : *v*. Fondeur. II. 434.

Uvé (Pommade d'). C'eſt celle à laquelle on a ajouté du blanc de céruſe, ou du blanc de plomb, ou du magiſtere de biſmuth : *v*. Parfumeur. III. 362.

Wich des rouleaux. Longue perche de bois de deux pouces de diametre, à laquelle on arrête les deux extrémités de la chaîne : *v*. Baſſe-Liſſier. I. 227.

YEU

YEUX. Boutons qui ſe trouvent ſur les branches des arbres : *v*. L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III. 447.



ZON

ZIBELINE : *v.* Marte-sibérine à l'article Pelletier-Fourreur. III. 431.

Zinc arco. C'est du zinc en navettes : *v* Travaux sur les mines de zinc. III. 200.

Zinc en navettes. C'est du zinc coulé dans des moules de fer pour le réduire en saumons. *Ibid.*

Zone. Vuide qui se trouve entre deux cordages lorsqu'ils sont roulés sur un cylindre : *v.* Machiniste. III. 3.

Fin du Vocabulaire.

TABLE HISTORIQUE.

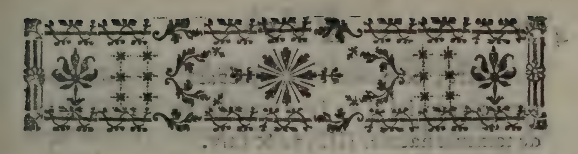


TABLE HISTORIQUE

Où l'on trouvera les noms des Inventeurs des Arts, de ceux qui s'y sont distingués en les perfectionnant, des Auteurs qui en ont traité, & tout ce qu'il y a d'historique relativement à l'origine, aux progrès de ces mêmes Arts, & aux différentes matieres qu'on y emploie.

A B L

ABÉCÉDAIRES. En quels endroits ces Professeurs ont encore des chaires établies pour apprendre à lire aux enfants. I. 2.

Abeilles. Comment elles forment la cire. I. 494. Quelle est la meilleure méthode de la récolter. *Ibid.* 495.

Abimelech. De combien de pieces d'argent ce Prince fit présent à Sara, femme d'Abraham. III. 230.

Ablette. Quelle couleur on tire de l'écaille de ce poisson : quelles sont les écailles de ce poisson dont

on se sert, comment on les prépare, & quelle immense quantité il en faut pour en retirer une livre de teinture nacrée. III. 370 & suiv.

Abraham communique l'arithmétique aux Egyptiens. I. 145. Il donne quatre cents sicles d'argent aux enfants d'Ephron. III. 230.

Abréviateurs. Quels Officiers ce sont à Rome : quelles y sont leurs fonctions. IV. 165.

Achmet Bassa. Quelle est la ville qu'il fit fortifier de bastions simples ou triangulaires : comment il passe pour l'inventeur de cette espece de fortification. III. 470.

Acier. Quel est le premier endroit où l'on en a fait. I. 12.

Acosta. Ce que cet Auteur dit des rosiers de l'Amérique. II. 449.

Acte des plantes. Second examen que les Apothicaires subissent. I. 108.

Actes anciens. Quelles sont les diverses regles pour reconnoître leur authenticité ou leur fausseté. IV. 335.

Actes des Evêques d'Yorck. Ce qu'ils disent au sujet des vitres des Eglises Angloises. IV. 386.

Adanson. Quelle est, selon cet Auteur, la vraie maniere de dessécher les plantes qu'on veut conserver. IV. 491.

Adoucir le verre. Quels sont les procédés dont on se sert pour y réussir. IV. 373.

Adrien. Quelle est la défense que cet Empereur fit au sujet des bains. I. 189.

Afficheurs. A quoi ils sont sujets. IV. 588.

Agates. Comment on distingue les naturelles des artificielles. Supp. V.

Agnodie. Pourquoi cette Dame fut condamnée par l'Aréopage I. 9.

Aides à gardes. Ce que c'est : quelles sont leurs fonctions. III. 323.

Aimant. Comment cette pierre à été découverte : quelle est sa propriété. IV. 447.

Aimant artificiel. De quelles diverses manieres on peut le faire. IV. 449.

Albert (M.). Comment il a perfectionné la couleur de verd céladon, & a imité le brillant de la nuance Angloise. II. 76.

Alcandre, femme de Ménélas. De quelle magnifique corbeille elle fit présent à Hélene. III. 311.

Alcinoüs. Quelle étoit la magnificence de ses jardins au rapport d'Homere. III. 49.

Alexandre le Grand ne dédaigne pas de s'occuper de la maniere de préparer l'écorce du papyrus sur laquelle les Anciens écrivoient. II. 94.

Alexandre (Le Pere) a donné un traité d'horlogerie. II. 427.

Alfred le Grand, Roi d'Angleterre. En quel temps il inventa les lanternes, comment il parvint à cette invention. II. 197.

Alliage de différents métaux connus du temps d'Homere. III. 311.

Alliage des monnoies d'or ou d'argent, avec quoi il se fait. III. 231.

Alumno (Frere), Italien d'origine. Comment il se distingua par la finesse des caracteres qu'il traçoit sur le papier. II. 95.

Amati (Les), célebres Luthiers Italiens. II. 620.
Amboise (George d'). Sous quel regne a été fondue cette cloche, de qui elle porte le nom, & combien elle pese. II. 237.
Ambournai (M. d'), Intendant du Jardin de Botanique à Rouen. De quelle plante il s'est servi pour teindre le coton en un beau rouge. IV. 241.
Américains. De quoi ils se servoient anciennement pour ouvrir les huîtres & en tirer les perles. III. 433.
Amiante. De quels anciens peuples l'art de le filer a été connu. Quel usage les Grecs & les Romains faisoient de sa toile. Dans quel endroit on en trouve encore un suaire. Quelle étoit autrefois sa valeur. IV. 452.
Amiot (Le Pere), Missionnaire à Péking, a traduit l'art militaire des Chinois. III. 158.
Ammien Marcellin. Depuis quel temps le cidre est en usage en France suivant cet Auteur. I. 492.
Amontons. Quelle espece de thermometre il a imaginé. III. 143.
Amulettes. Ecrits consacrés par la superstition. IV. 480.
Amurat III. Pourquoi ce Sultan renouvella inutilement la défense de boire du café. IV. 505.
Amurat IV. Pourquoi cet Empereur défendit l'usage du tabac dans ses Etats. IV. 154.
Anachoretes. A quel métier ils s'occupoient en Orient. III. 273.
Angers. Pourquoi les murs de cette ville sont d'un aspect si triste. I. 132.

Angleterre. Quelle eſt la cauſe du peu de ſalubrité de l'air de ce royaume. IV. 464.

Anglois. De quoi ils ſe ſervoient pour meſurer le temps avant la fin du neuvieme ſiecle. II. 197. Quelles ſont les machines utiles à l'horlogerie qu'ils ont inventées. II. 421. Quel nom ils donnent à leurs jardins, & pourquoi. II. 469. Quelles dépenſes ils ont faites pour avoir de la terre à porcelaine de la Chine. III. 515. Pourquoi ils ſe ſervent d'abréviations par préférence aux autres peuples : quelles ſont celles qui ſont aujourd'hui en uſage dans leurs écritures. IV. 164. En quel temps ils ont fait venir des Vitriers de France. IV. 386.

Anil. Plante avec laquelle on fait l'indigo. IV. 219.

Anne de Bretagne eſt la ſeconde femme en France qui ait porté des pierreries. II. 529.

Annus, Egyptien. Il eſt l'inventeur des fours à cuire le pain. I. 297.

Anthéaume (M.). Quelle célébrité il s'eſt acquiſe par la confection des aimants artificiels. II. 618.

Antimoine. Quelles ſont les qualités de ce demi-métal vierge : quelle eſt ſa rareté : où on en a trouvé pour la premiere fois : quelles ſont les mines de France qui en contiennent. III. 183.

Antoine (Saint). A quoi il s'occupoit dans le déſert. III. 273.

Apelles. Quelle réputation il s'eſt acquiſe dans l'art de peindre. III. 399.

Apicius Gallus. Cet Auteur a écrit ſur la cuiſine des Anciens : ce qu'il dit de leur intempérance. III. 23.

Apocyn (Suc d'). Dans quelle partie du monde il eſt

connu : quelles ſont ſes qualités mal-faiſantes : ce qu'en penſent Avicenne, Sérapion & d'autres Auteurs. IV. 145.

Appareil (Grand & petit). A quelles méthodes on a donné ce nom : comment l'un & l'autre ſe pratiquoient autrefois. IV. 514.

Arabes. Inventeurs de l'algebre. I. 57.

Arbres rares. Comment ils ſe multiplient. II. 467.

Arbres réſineux. Pourquoi ils ne valent rien à faire de la potaſſe. III. 551.

Archimede. De quelle eſpece de ſphere il eſt auteur. II. 427.

Arçon Malthois. Comment il eſt fait : pourquoi il eſt préféré à celui des Orientaux & des Chinois. III. 263.

Arctier. Depuis quel temps ce métier n'exiſtoit plus en Europe, par qui il a été renouvellé. IV. 454.

Arcueil. Quelle eſt la qualité de l'eau qui vient de cet endroit. III. 543.

Arec. Palmier des Indes, du fruit duquel on extrait le cachou. I. 367.

Aréca : *v.* Arec.

Argille. Découvertes de M. Baumé à ce ſujet. I. 331.

Argue Royale. Pourquoi ce Bureau public a été ainſi nommé : quels ſont les motifs de ſon établiſſement. IV. 249.

Ariſtophane. Le premier des anciens Auteurs qui ait employé le mot grec que nous rendons par celui de *verre*. IV. 367.

Ariſtote. Quels ſont les problêmes qu'il a propoſés ſur le verre. IV. 367.

Armoiries. Divers sentiments sur leur origine : qui étoit autrefois en droit d'en avoir : depuis quand les Parisiens, & à leur exemple les Bourgeois des autres villes du royaume, peuvent en porter. II. 391. De quoi elles sont les signes. *Ibid.* 392.

Armoiries du corps de la Bonneterie : comment elles sont faites. I. 285.

Armures des fleches. Quelles elles étoient autrefois : combien elles ont varié : où on en trouve encore par hasard. IV. 456.

Arquebuse. C'est la plus ancienne des armes à feu. En quel temps elle a commencé à être en usage en France. I. 159.

Arquebuses à croc. Quand elles commencerent à paroître. I. 160.

Arsenal de Paris. Quel est le Ministre qui en a établi les premieres fonderies, & quel en a été le premier Inspecteur. II. 225.

Art (L') d'employer les mines de charbon de terre : par qui il a été donné. II. 431.

Art militaire (L') des Chinois. Quel est son premier Auteur : en quel temps il a paru : par qui il a été mis en langue Tartare-Mantchou : par qui il a été traduit en François & publié de nos jours. III. 158.

Artificiel (Camphre). Comment il se fait. I. 379.

Aspre. Monnoie Turque de la valeur de deux de nos liards. IV. 505.

Assuérus. Quel magnifique pavé ce Roi de Perse fit construire. III. 248.

Assurance. Trafic par lequel on répond pour une cer-

taine ſomme de tous les effets qu'on expoſe ſur mer. I. 178.

Aſſurance fruſtratoire. C'eſt lorſqu'elle n'a pas lieu. I. 180.

Aſtronomique (Pendule). Par qui elle a été inventée & conſtruite : ſon uſage : comment ſon pendule eſt composé. II. 426.

Athénée. Ce que cet Auteur dit du pain-d'épice qu'on faiſoit à Rhodes. III. 328.

Auberge. En quoi elle differe de la taverne. IV. 210.

Auberges. Quelles étoient celles des Anciens : loix & police des hôtes. I. 181.

Aubert (Le ſieur), Graveur en bois à Paris. Comment il eſt parvenu à faire des papiers veloutés auſſi beaux que ceux d'Angleterre. III. 352.

Aubert (Le ſieur), Perruquier à Verſailles, eſt l'inventeur d'une perruque plus commode & travaillée différemment des autres. Suppl. tome V.

Aubry (Olivier), Menuiſier. Quelle machine il inventa pour les Monnoies : par qui cet Artiſte fut produit à la Cour : quels furent ſes aſſociés : pourquoi & ſous quel Roi de France on ceſſa de ſe ſervir de ſon invention : pourquoi elle ne ſervit plus qu'à frapper des médailles & des jettons : par qui enfin elle fut rendue plus commode : quel eſt celui de nos Rois qui a défendu de ſe ſervir d'autre invention dans ſes Monnoies. III. 235.

Audran (M.) a exécuté en tapiſſerie un portrait de Louis XV ſur un tableau de Michel Vanloo. IV. 205.

Avignon (Graine d'). Quelle couleur elle donne aux

étoffes. IV. 225.

Aumuces. Quelle est leur ancienneté : à quoi elles servoient autrefois. I. 183.

Aurele (Marc). Cet Empereur rétablit la modestie dans les bains publics. I. 189. Ce que l'histoire remarque au sujet des coëffures de l'Impératrice son épouse. I. 515.

Aurélien. Pourquoi cet Empereur refuse de donner une robe de soie à l'Impératrice son épouse. IV. 101.

Ausone. Ce que ce Poëte dit au sujet de ceux qui écrivoient par abréviations. IV. 164.

Autereſſe (M.) est le premier qui a établi dans l'enclos du Temple, à Paris, une manufacture de bleu de Prusse. I. 277.

Authentiques (Pieces). Ce que c'est : à quoi on les reconnoît. II. 100.

Auvergne (Tapisseries d'). Ce que c'est : pourquoi elles sont ainsi nommées. II. 385.



BAI

Babyloniens. Comment ce peuple divisoit le temps. II. 401.

Bacchus (L'ancien). De quoi ce faux Dieu est réputé l'inventeur. IV. 405.

Bacon (Le Chancelier). Ce que cet Auteur dit des congélations artificielles. I. 326.

Baçon. Quelle part ce Cordelier d'Oxford a eue à l'invention des lunettes. II. 601.

Bagnolet (Histoire d'un homme de), à qui on fit la premiere opération de la pierre. IV. 511.

Baguette divinatoire. Bâton de coudrier qu'on tient horizontalement entre les mains. Quel est l'usage qu'on en fait ordinairement : ses propriétés dans les siecles d'ignorance & de superstition : depuis quand ses prestiges ont cessé. III. 186.

Baguettes de fusil. De quel endroit viennent les meilleures. I. 164.

Baigneur. Qui étoient ceux qui en faisoient l'office chez les Grecs & les Romains. I. 188.

Bailly (M.). Comment il a perfectionné le télescope Newtonien. IV. 616.

Bain (Ordre du). En quel temps il fut établi en Angleterre. I. 190.

Bains. Ancienneté de leur usage : quels sont les peuples qui en ont usé les premiers : de combien d'especes il y en avoit : comment les Romains annonçoient l'ouverture de leurs bains publics. I. 189.

Balances de Peseur de personnes. Quelle est leur origine : pourquoi elles furent défendues dans les églises. III. 445.

Balancier des Monnoyeurs. Quelle machine c'est : de quoi elle est ordinairement composée. III. 237.

Ballin (M.), fameux Orfevre de Paris. Par quels ouvrages il a acquis de la célébrité. III. 312.

Ballon (Jeu du). Dans quels pays il a été inventé : qui sont ceux qui y jouent ordinairement. I. 301.

Bals. Assemblées où éclatent la joie, la magnificence & l'adresse : leur origine, leur antiquité, & quel a toujours été leur objet. III. 17.

Bambou. A quel usage on emploie ces roseaux. IV. 399.

Bambu. Arbre des Indes Orientales dont on tire du sucre. IV. 144.

Bandelettes. De quoi étoient chargées celles qui entouroient les corps des défunts. IV. 480.

Banqueroutier. Etymologie de ce mot. I. 202.

Banques d'Angleterre, d'Amsterdam, de Copenhague, de Hambourg, de Paris, de Vienne, & en quel temps elles ont été établies. I. 205.

Banquiers. Quelles personnes c'étoient dans l'ancienne Rome : en quel temps ils étoient réputés majeurs : ils ne dérogent point à la noblesse : quels livres ils doivent avoir. I. 201.

Banquiers en Cour de Rome. Quelle est leur fonction. I. 206.

Bar (Jean). Comment ce grand homme a perfectionné la manœuvre des vaisseaux. III. 45.

Barbe. Quel étoit l'usage des jeunes Romains au

ſujet de leur barbe : à quel Dieu ils la conſacroient : dans quoi ils renfermoient la premiere qu'ils faiſoient couper. I. 208.

Barbe (Longue). Pourquoi l'Empereur Adrien en rétablit l'uſage : en quel temps ce même uſage ceſſa : quand il fut repris : juſqu'à quel temps a duré en France l'uſage de porter de longues barbes. *Ibid.*

Barbeu Dubourg (M.), Médecin de la Faculté de Paris, a établi un cours gratuit d'herboriſation pour les plantes uſuelles des environs de cette capitale. II. 393.

Barbiche. Cacao de la ſeconde eſpece : il eſt ainſi nommé à cauſe d'une riviere & d'un peuple de l'Amérique de ce nom. IV. 507.

Barbiers-Chirurgiens. Ils ſont diſtingués par une boutique vitrée à petits carreaux, & ont pour enſeigne des baſſins de cuivre jaune. I. 209.

Barbiers Indiens. Avec quel inſtrument ils s'annoncent dans les rues. *Ibid.*

Barbiers-Perruquiers. On connoît leur boutique à ce que le chaſſis qui eſt vitré de grands carreaux eſt peint en bleu, & qu'ils ont des baſſins blancs pour enſeigne. I. 209.

Barlot, bronzeur des bâtiments du Roi : quelle eſt la propriété de ſa couleur de bronze. Suppl. tome V.

Barlou, Horloger Anglois, inventeur du pouſſoir qui fait la répétition. II. 414.

Barometre. Qui en eſt l'inventeur : comment on en fait. III. 140.

Baroſcope : *v.* Barometre.

Barrois (M.), Libraire de Paris, s'eſt acquis de la réputation

réputation par ses catalogues raisonnés de livres. IV. 581.

Barrois (Le sieur). C'est le second qui ait établi à Paris une manufacture de marroquins. III. 115.

Bas de soie. Quel est celui qui passe pour être le premier qui en ait porté en France. I. 214.

Basin. Dans quelle ville de France a été établie la premiere manufacture de cette étoffe. I. 223.

Básques (Les). Ils sont les premiers qui aient osé entreprendre la pêche de la baleine. I. 258.

Bassin à polir les verres d'optique. Comment on connoît son irrégularité, & comment on la répare. II. 603.

Bassin de glace. Comment il s'arrondit & avec quoi on en retranche le superflu. II. 603.

Basson. De quel bois on doit faire cet instrument pour être bon : quels bois sont contraires à sa perfection. II. 183.

Bastions simples. Tours plus grandes que les anciennes, & qui sont composées de deux faces & de deux flancs. I. 470.

Bâtards des Gentilshommes. Pourquoi ils doivent barrer leurs armes : quel est le Roi de France qui les y a obligés. II. 392.

Bâtiments. Comment étoient faits les premiers dans lesquels les hommes se mirent à l'abri des injures de l'air : de quels matériaux ils se servirent pour les construire : quelle attention ils exigeoient. I. 578. Comment on est parvenu à leur donner plus de solidité & de grace. III. 8.

Baumé (M.), de l'Académie Royale des Sciences à

Paris, a donné des Eléments de Pharmacie. I. 200. De quel moyen il s'eſt ſervi pour rendre la platine fuſible. III. 176. Il eſt le premier qui ait publié un mémoire ſur la porcelaine. Quelle découverte importante il a faite ſur les argilles relativement à la porcelaine. Il eſt auſſi auteur de différents articles de ce Dictionnaire. III. 517.

Bayard (Le Chevalier). Quelle fut l'arme à feu qui cauſa la mort de ce vaillant Guerrier. I. 160.

Beau-Soleil (La Baronne de). De qui cette Dame étoit l'épouſe. Quel eſt le catalogue des mines trouvées en France, que fit ſon mari : ſous quel titre parut ce catalogue. III. 210.

Beauvais (Manufacture de). En quel temps & par qui elle fut établie pour les tapiſſeries de haute-liſſe. Sa concurrence avec celle des Gobelins. II. 385.

Bede. Ce que cet Auteur dit au ſujet des Vitriers Anglois. IV. 386.

Belidor (M.) a donné un Traité ſur l'architecture hydraulique. II. 443.

Belle-Foreſt. Ce que cet Auteur dit ſur l'origine de la poudre à canon. III. 563.

Benjamin le Juif. C'eſt celui qui, en 1660, a fait la premiere plantation du cacao à l'Amérique. I. 364.

Benoît (Le ſieur), Peintre, a trouvé le ſecret de former des moules ſur le viſage des perſonnes vivantes. I. 504.

Berbiche : *v.* Barbiche. IV. 503.

Bernin (Le Chevalier) a donné le deſſein du fameux eſcalier du Vatican. I. 122.

Berquen (Louis de), natif de Bruges, eſt le premier qui ait mis en pratique la taille du diamant : comment il y parvint. II. 559.

Berthold Schwartz, Allemand. Par qui il eſt réputé pour l'inventeur de la poudre à canon. II. 567.

Berthoud (M.), Horloger de Paris, a donné un ouvrage ſur l'horlogerie. II. 402. Quels inſtruments il a inventés pour abréger la main-d'œuvre de ſon art. *Ibid.* 424. Il a auſſi donné un traité ſur l'art de conduire & régler les pendules & les montres. *Ibid.* 430.

Beſnard (Le ſieur François). Quels ſont les droits & les exemptions attachés à la Manufacture de plomb laminé qu'il a établie à Paris. III. 490.

Beurre. La maniere de le faire a été long-temps ignorée des Anciens. Comment on y procede en Barbarie. II. 536.

Bibliographe. Quelles ſont les principales langues qu'il doit ſavoir : quelles doivent être ſes connoiſſances. II. 582.

Bibliotheque (La) d'Alexandrie. Comment elle a péri, & en quel temps. II. 480.

Bibliotheque de Conſtantinople. Par qui elle fut détruite. II. 480.

Bibliotheque du Roi. De quel ſecours elle eſt pour les Savants & pour la Librairie. II. 580.

Biere. Quels ſont ceux qui paſſent pour en être les inventeurs : ſous quel nom elle fut d'abord connue : comment cette boiſſon s'eſt communiquée d'un peuple à un autre. I. 321.

Bignon (M. l'Abbé). Comment il découvrit la fauſ-

ſeté de deux actes. IV. 348.
Bijoux modernes. Avec quel art on y allie l'or & l'argent. III. 311.
Billon. Quelle eſpece de monnoie c'eſt. III. 232.
Bimont (M.), maître Tapiſſier de Paris, a donné au Public les principes de l'art du Tapiſſier. IV. 203.
Binage. Quel eſt le labour de la vigne qu'on appelle ainſi. IV. 400.
Birague (Clément), né dans le Milanois, eſt le premier qui ait gravé ſur le diamant. De quel Prince il a gravé le portrait ſur une de ces pierres précieuſes. II. 368.
Biſcuit de mer. De quelle méthode on ſe ſert à Breſt pour le faire. I. 254.
Biſmuth. De quelle qualité eſt ce demi-métal, où il ſe trouve, & de quelles mines on le tire plus communément. III. 182.
Bitume. Quels furent les premiers peuples qui l'employerent dans leurs bâtiments : avec quoi ils l'amalgamerent. II. 8.
Blanc. De combien d'eſpeces il y en a. IV. 231.
Blanc d'Eſpagne. Où il ſe fabrique : comment on en connoît ſa qualité. IV. 309.
Blanc (Le), Chirurgien Lithotomiſte. Quel inſtrument il a imaginé pour les hernies. II. 395.
Blanchet. Quelle perfection cet Artiſte a procurée aux clavecins de Ruckers & Couchet. II. 163.
Blanchiment des toiles. Dans quel climat on a commencé à en faire uſage. I. 264.
Bletterie (Le ſieur), ſeul Arctier de Paris. IV. 454.
Bleu. De combien de différentes eſpeces il y en a. IV. 219.

Blond (M. le), Anglois, inventeur de la gravure en plusieurs couleurs. II. 397.

Blondeau (M.), Médecin à la Chaux-Neuve en Franche-Comté. Quelle espece d'huile nouvelle il a inventée : comment il la prépare, & en combien de classes il divise son huile animale. II. 440.

Blondeau (M.), Sculpteur à Paris, a établi une nouvelle manufacture de poëles hydrauliques. II. 499.

Blondel (M.), a donné au public l'art de jetter les bombes. I. 38.

Boerhaave (M.). C'est le premier qui ait enseigné aux Européens l'art d'extraire la teinture de la laque. II. 564. Comment il procédoit à faire du vinaigre. IV. 400.

Boeticher (M. le Baron de). Quelle précieuse découverte il a faite en France. III. 515.

Boile. Comment, suivant cet Auteur, il faut prendre l'empreinte des plantes. IV. 492.

Bois à brûler. A quelles heures de jour il est permis de le vendre dans les chantiers. I. 66.

Bois de fustel. Quelle couleur on en retire. IV. 224.

Bois d'Inde. Pour quelle couleur on l'emploie. *Ibid.*

Bois du Brésil. A quoi il sert dans la teinture. *Ibid.*

Bois. Quels sont les moyens de les conserver, de les garantir du feu, de les rendre plus durs & plus propres à ces usages. IV. 460.

Boizard (M.). Cet auteur prétend, dans son traité des monnoies, qu'une balance fine doit trébucher pour la millieme partie du grain. I. 195.

Bomare (M. Valmont de), auteur du Dictionnaire d'Histoire Naturelle, est le premier qui ait fait

mention du zinc vierge : en quel endroit il assure en avoir trouvé. III. 182.

Bon (M.), Premier Président de la Chambre des Comptes à Montpellier, a inventé l'art de filer la soie d'araignée, & a communiqué au public la maniere d'y procéder. IV. 109.

Bonami (Le Pere). Quelles expériences il a faites sur le vernis d'ambre, appliqué sur une feuille de tôle. IV. 273.

Bon Boullongne (M.). En quel genre de peinture cet Artiste s'est distingué. III. 368.

Bonnejean (Le sieur), maître Cordonnier de Paris, est le premier qui ait imaginé une nouvelle maniere de faire des passe-talons plus commodes & plus propres que ceux dont on se servoit auparavant. III. 366.

Bonnets. En quels temps on a commencé de s'en servir en France. I. 284.

Bonnets quarrés. Par qui ils ont été inventés. I. 284. Ce qui a le plus contribué à leur origine. I. 454.

Bonnivet (M. de). De quelles armes l'armée impériale de Bourbon se servit pour chasser ce Général des Etats de Milan. I. 160.

Bontius. C'est un des premiers auteurs qui aient parlé de la laque. II. 563.

Boquet (Le sieur). De quels moyens se servoit ce célebre Luthier pour conserver ses violons. II. 619.

Borith. En quel endroit de l'écriture sainte il est fait mention de cette plante : à quel usage les Anciens s'en servoient : ce que les Modernes prétendent qu'elle étoit. II. 15.

Bottentuit Langlois (Guillaume), célebre restaurateur de dislocations & fractures, & maître Chirurgien de Paris : pourquoi il obtient une sentence de Police contre le nommé Bellet, maître Couvreur. I. 190.

Bouchardon, Sculpteur fameux. Les chefs-d'œuvre de cet Artiste célebre vont de pair avec les plus célebres morceaux de l'antiquité. IV. 81.

Boucher (Le sieur), fils d'un Tanneur de Paris. Comment & dans quel voyage il a apprit l'art de préparer les cuirs de Hongrie : en quelle ville de France il en établit le premier une manufacture. II. 397.

Boucherie. En quel endroit étoit située la premiere boucherie qui fut établie à Paris : pourquoi elle fut supprimée, & comment elle fut rétablie ensuite. I. 290.

Bouchers. Combien de colleges ces artisans avoient à Rome : quelle étoit l'occupation de chaque college : quelle police les Bouchers étoient obligés d'observer à Rome & dans les Gaules : en quel temps commencent & finissent leurs engagements envers le public. I. 289.

Bouclier d'Achille. Les divers métaux dont il étoit composé au rapport d'Homere, prouvent que les Orfevres de ce temps-là savoient les allier avec art. III. 311.

Bougies. Comment elles se nommoient autrefois. I. 428.

Bougies quarrées. Pourquoi elles sont nommées bougies d'Huissiers. I. 503.

Bouguer (M.) a donné un Traité ſur les navires, leur conſtruction, & leur mouvement en mer. I. 533. Il a fait divers ouvrages ſur la navigation. III. 458.

Boujonneurs. En quelle ville de France ils ont été établis : en quel temps & en quel nombre : quelle eſt leur principale occupation. I. 295.

Boulangers. Combien ils étoient conſidérés à Rome & dans la Grece : ils ont commencé à s'établir en France dès l'inſtitution de la Monarchie : quelle étoit autrefois leur juriſdiction & leur police, & de quels privileges ils jouiſſoient dans ce Royaume. I. 303.

Boule, célebre Ebéniſte de ſon temps. Ses ouvrages, qui ſe ſont conſervés juſqu'à nous, ſont aujourd'hui l'admiration des curieux. 541.

Boule de cryſtal. Pourquoi on s'en ſert pour terminer le bas d'un luſtre. IV. 521.

Bourdet (M.) a donné l'art du Dentiſte, & a inventé ou perfectionné pluſieurs inſtruments de ſon métier. II. 24.

Bourgelat (M.) a donné pluſieurs ouvrages ſur l'Art Vétérinaire. IV. 393.

Bourgeu (Le ſieur). C'eſt le premier qui ait communiqué à la France la fabrique du crêpe, qui avoit été inventée à Bologne en Italie. I. 584.

Bourreaux. Par qui ils ſont confondus avec les Chirurgiens : quel art ils profeſſent en Allemagne : infamie de leur profeſſion : pourquoi il eſt défendu à leurs enfants de prendre des degrés dans les Univerſités : quelle qualité il ne leur eſt pas permis de prendre. III. 22.

Bourrier (M.), Machiniste de Stanislas le Bienfaisant, Roi de Pologne, est auteur de plusieurs pieces de méchanique, & l'inventeur d'un artifice hydraulique. II. 443.

Boyer (M. Jean Antoine), Ecuyer, a présenté un Mémoire à l'Académie des Sciences de Paris, au sujet d'une nouvelle fabrique de couvertures & d'un plus grand épurement des laines. I. 373.

Bréas (M. de) est le premier qui ait établi en France une manufacture d'étoffes qu'on nomme ligatures. IV. 503.

Brechtelius (Joachim) a donné au public un très bon ouvrage sur les feux d'artifice. I. 177.

Brésil (Diamants du). En quoi ils different de ceux des Indes Orientales. IV. 478.

Breton (Le sieur), demeurant à Paris, associé du sieur Jaquin. Jusqu'à quel point il a porté l'art d'imiter les perles fines avec des perles fausses. III. 331.

Breton (Guillaume le). De quel Prince il a été l'historien : ce qu'il dit sur l'usage des casques & des cuirasses. I. 148.

Briere (Le sieur), Patenôtrier de Paris, inventeur des fausses marcassites qui ont toute l'apparence des vraies, quoiqu'elles ne soient que des perles factices ordinaires. III. 379.

Brique (Art de faire la). Cet art est presque aussi ancien que le monde : qui sont ceux qui passent pour être les premiers qui en ont fait. I. 330.

Brissac (Le Maréchal de). En quel temps ce Gouverneur de Paris examina & approuva les nouveaux

ſtatuts des Armuriers-Heaumiers de cette capitale. I. 149.

Briſſon (M.) a donné un Traité des monnoies. II. 145.

Broderie en or & en argent. Ancienneté de ſon uſage: la broderie en mouſſeline eſt moins ancienne. I. 345.

Brouage. Pourquoi on emploie par préférence le ſel de cet endroit à la ſalaiſon des harengs. II. 382.

Broue (M. de la). Quel cas on fait de ſes ouvrages ſur l'art de dreſſer les chevaux & d'apprendre à les monter. III. 29.

Brouettes. Nouvelle eſpece de chaiſes à porteur : depuis quand elles ſont établies : elles ſont inconnues dans les provinces. III. 548.

Buch (Henri Michel), de la ville d'Arlon dans le Duché de Luxembourg, a été l'inſtituteur des Freres Cordonniers en 1645. I. 555.

Buffier (Le Pere), Jéſuite, n'admet que quatorze voyelles dans notre langue, au lieu que M. l'Abbé Dangeau en admettoit quinze. I. 4.

Buffon (M. de), ſi connu par ſon Hiſtoire Naturelle. Quelle eſt ſa méthode dans la plantation des arbres. II. 472.

Bufle. A qui la France eſt redevable de la peau de cet animal. I. 427.

Bukel (Guillaume), natif de Bieruliet dans la Flandre Hollandoiſe, eſt le premier qui ait appris aux Hollandois la maniere induſtrieuſe d'encaquer les harengs, de les conſerver par la ſalaiſon, de les rendre plus parfaits, & de leur donner un meilleur

goût que ne leur donnoient les Norvégiens & les Danois dont il avoit perfectionné la méthode. II. 381. Charles-Quint fit élever une ſtatue à cet homme auſſi utile à ſa patrie. I. 416.

Buſſy (M. de). Quel inſtrument utile il a perfectionné. III. 508.

Buttes. A quels bâtiments on a donné ce nom : diſtance & ſituation de ces deux petits édifices : à quoi ils ſont deſtinés. IV. 457.

Byſſus. Ce que c'étoit au rapport de Pollux & de Philoſtrate : d'où il provenoit : ſous quel climat il croiſſoit, & quel étoit l'uſage qu'on en faiſoit. III. 259.



CAH

CABANNES (Le sieur), Anglois, est le premier qui a apporté en France l'art de peindre les toiles de coton. IV. 262.

Cadmie. A combien de matieres différentes les Artistes ont donné ce nom. IV. 550. Pourquoi la tutie a cette dénomination. *Ibid.* 549.

Cadmie des fourneaux. En quoi elle ressemble à la cadmie fossile. IV, 549.

Cadmus, fils d'Agénor Roi de Phénicie, passe pour être le premier qui ait donné aux Grecs la connoissance des caracteres. II. 94.

Cadmus, célebre Fondeur Phénicien, est le premier qui ait trouvé l'art de fondre en grand, de purifier, d'allier & de jetter en moule toutes sortes de métaux. IV. 551.

Café. En quel temps cette feve a été connue en Europe. I. 369. De quel endroit nous vient le meilleur. IV. 593.

Café à la Sultane. Pourquoi il est ainsi nommé : quelle est la maniere de le préparer. IV. 504.

Cafés publics. En quelle ville ils ont été premiérement établis : par qui cet établissement fut fait. IV. 504. Par qui & pourquoi ils sont supprimés à Constantinople. *Ibid.*

Cahorsins. Pourquoi & à quelle occasion les Banquiers en Cour de Rome furent ainsi nommés sous le pontificat de Jean XXII. I. 207.

Caillou d'Egypte (Le). Eſpece de jaſpe opaque & maculé, dont la pâte eſt toujours fine. Suppl. tome V.

Cailloux pour la moſaïque. Quelle eſt la maniere de les débiter. III. 251.

Calandre. A quel Miniſtre la France doit l'établiſſement de cette machine propre à tabiſer & à moirer certaines étoffes. I. 372.

Callimaque. Par quel heureux haſard ce célebre Artiſte de Corinthe inventa l'Ordre Corinthien qui eſt le plus délicat & le plus riche de tous les Ordres d'architecture. I. 125.

Calottes. De quelle matiere on les fit au commencement de leur invention : quel eſt le premier qui en a porté en France. I. 373.

Camai (Dominique), célebre Graveur Milanois, a gravé ſur un rubis balais le portrait de Louis, dit le Maure, Duc de Milan. II. 368.

Canadiens. Leur habileté à tirer de l'arc. IV. 454.

Canne à paraſol. Comment elle eſt faite : quelle eſt ſon utilité. III. 355.

Cannelle bâtarde poivrée. Par qui la cannelle blanche eſt ainſi nommée : quels ſont ceux qui en font le plus d'uſage : de quelle écorce & de quel bois on la tire. IV. 466.

Cannelle de la Chine. Elle differe de toutes les autres par ſa couleur griſe, & en ce qu'elle eſt moins épaiſſe & moins odoriférante que celle de Ceilan. *Ibid.*

Cannelle giroflée. Elle eſt différente de la cannelle ordinaire par ſa couleur, la groſſeur de ſes rou-

leaux & ſon odeur de girofle. *Ibid.*

Cannelle ſauvage. Comment elle pourroit très facilement devenir blanche. *Ibid.*

Cannellier. En quoi cet arbre reſſemble au pin : en combien de temps & de quel nombre d'écorces il ſe revêt après qu'on l'a dépouillé de celle qu'il avoit. IV. 465.

Canons. A quel temps remonte leur invention : depuis quand on en fond en France : quelles ſont nos fonderies à canons qui ont acquis une plus grande réputation. II. 234.

Canons à l'Eſpagnole. Comment ils ſont faits : quelle étoit leur force projectile relativement à leur peu de longueur : quels étoient leurs principaux défauts, & à cauſe de quels accidents on en a abandonné l'uſage. *Ibid.* 237.

Canons à la Suédoiſe. Depuis quand ils ſont inventés : combien ils portent de livres de balle : quelle quantité de pieces on en a fondue à l'Arſenal de Paris : combien on peut en tirer aiſément de coups par minute. *Ibid.*

Cantoi (M.), Ingénieur Hydraulicien à Bourdeaux. Quelle eſpece de moulin il vouloit faire avec la ſeule eau de ſon puits. II. 445.

Capitaine de port. Sous quelle autre dénomination il eſt connu : quelles ſont ſes occupations dans une rade : dans quel cas il peut permettre d'allumer du feu dans un vaiſſeau pendant la nuit. II. 12.

Capres. Comment on les ſophiſtique. IV. 467.

Caprification. De qui cet art eſt particuliérement connu : comment les Grecs y procedent : quel eſt

l'avantage qu'ils en retirent. IV. 467.

Caprifiguier. C'eſt un figuier ſauvage dont les figues ne mûriſſent jamais quoique très propres à faire mûrir les figues franches. IV. 468.

Caracteres d'écriture. A combien de variations ils ont été ſujets : quelle eſt la maniere la plus sûre pour ne pas ſe tromper au ſiecle où ils ont été en uſage. IV. 348.

Caracteres d'imprimerie. Ce ſont de petits parallélipipedes à l'extrémité deſquels eſt une lettre en relief : quel eſt celui à qui on en attribue communément l'invention. II. 239. Quel eſt le premier qui a trouvé le moyen de les rendre mobiles. *Ibid.* 240.

Caraïbes. Avec quelle dextérité ces peuples travaillent les nattes de jonc. III. 274. Comment ils préparent leurs boiſſons ordinaires. *Ibid.* 326.

Carapat (Huile de), ou de *palma chriſti.* Pourquoi ceux qui travaillent le rocou ont ſoin de s'en frotter les mains. IV. 20.

Carlos. Par qui & ſur quelle pierre précieuſe fut gravé le portrait de ce Prince infortuné : de quoi étoit le cachet dont il ſe ſervoit, & ce qu'on avoit gravé deſſus. II. 368.

Carniuole (Jean delle), Florentin, eſt le premier Graveur qui ait fait revivre les procédés de la gravure ſur pierres fines. II. 368.

Caroubier (Le), ou le carouge. Cet arbre de moyenne grandeur & qui eſt toujours verd, produit des gouſſes pleines d'un ſuc qui a de la conſiſtance & dont les Egyptiens retirent une eſpece de miel fort doux, qu'ils vendent aux Arabes à qui il ſert de

sucre. IV. 144.

Carreau. C'est la petite place qui est vis-à-vis l'Apport-Paris. IV. 305.

Carrosses. Par qui ils ont été inventés : quels sont les premiers qui s'en sont servis : combien on en compte à Paris. I. 393.

Carrousels. Fêtes militaires que les Princes donnoient autrefois : depuis quand on les a abandonnées. III. 43.

Cartame. Safran bâtard qu'on cultive dans quelques provinces de France, d'Italie & d'Espagne : sa fleur est employée dans la teinture pour donner aux étoffes de soie les belles nuances de couleur de cerise, de ponceau & de couleur de rose. IV. 237.

Cartels. Ce sont les boîtes dans lesquelles on place les pendules. II. 408.

Carteron (Le), natif de Hollande, s'est exercé à faire des coins pour imiter les médailles antiques. I. 240.

Cartier (Jacques), né à S. Malo. On le croit communément être le premier qui s'apperçut de l'abondance de la morue sur le Grand Banc de Terre-Neuve, du Banc Vert, de l'Isle Saint-Pierre & de l'Isle de Sable. III. 244.

Caruache. Espece de taille ou d'imposition que le Grand Seigneur exige des Grecs, des étrangers & des habitants des pays conquis : avec quoi les habitants de l'Isle de Chio paient cet impôt au Grand Seigneur. III. 118.

Cassini (Dominique). A qui il est redevable de ses découvertes astronomiques. IV. 615. Il est l'inventeur

teur

teur de la balance arithmétique pour connoître le poids & le prix des marchandiſes. I. 196.

Caſtagnery, célebre Luthier en France. II. 621.

Caſtel (Les freres), Horlogers à Bourg en Breſſe, ſont les premiers qui ont exécuté une machine qui finit toutes les roues de quelque grandeur qu'elles puiſſent être, qui polit mieux les diviſions des dents, & qui, en les rendant parfaitement égales, leur donne telle courbure qu'on peut deſirer. II. 423.

Caſtel (Le Pere), Jéſuite, eſt l'inventeur d'un clavecin oculaire dont les touches, analogues à celles du clavecin auriculaire, compoſent autant d'octaves de couleurs par tons & par demi-tons que le clavecin ordinaire a d'octaves de ſons par tons & par demi-tons. II. 165.

Caſtration. De combien il y en a d'eſpeces : comment elles s'operent. III. 102.

Cat (M. le), célebre Chirurgien de Rouen. Comment il a corrigé les défauts des opérations de la taille. IV. 515.

Catalpa. Combien de temps les branches de cet arbre demeurent en terre ſans y produire la moindre racine : quel expédient M. Duhamel a imaginé pour faire réuſſir ces boutures rebelles. II. 466.

Catherine de Médicis, Reine de France, eſt une des premieres qui mit en uſage le tabac, qu'on nommoit pour lors herbe à la Reine. IV. 147. Ce fut elle qui introduiſit auſſi dans ce royaume l'uſage du blanc & du rouge dont les Dames ſe fardent. IV. 545.

Catinée (Le ſieur). Quelle perfection il a donnée à

ce qu'il nomme ſavonnettes de la Cour. Suppl. tome V.

Caution. Pour quelle ſomme les nouveaux reçus à la maîtriſe d'orfévrerie doivent donner bonne & ſuffiſante caution à la Cour des Monnoies. III. 317.

Caylus (M. le Comte de). Quelles recherches & quelles découvertes il a faites ſur la peinture à l'encauſtique, qui eſt une peinture brûlée ſuivant l'expreſſion de Pline, ou faite avec de la cire & paſſée au feu : ſur quels ſujets cet Amateur a découvert que cette peinture étoit praticable, en y apportant certaines précautions. III. 415.

Ceinture. De quoi elle eſt le ſymbole : de quelles matieres on les faiſoit autrefois. I. 417.

Celſe. Ce que cet Auteur penſe de la Chirurgie. I. 487. Quel nom on a donné à ſa méthode pour l'extraction de la pierre. IV. 511.

Cendres de tourbes. A quoi elles ſont bonnes : depuis quand on s'en ſert pour engraiſſer les terres. IV. 548.

Cercles des tonneaux. Quel eſt le peuple à qui l'hiſtoire en attribue l'invention. II. 181.

Cerès. L'hiſtoire prétend que cette Déeſſe a inventé la maniere de faire la biere. I. 321.

Chaîne. Quel ornement c'étoit chez les Gaulois : quelle marque de dignité elle eſt à Londres & en France. I. 415.

Chaînes (Les) pour pendre les montres & autres bijoux que les Dames portent à leur côté, ont été inventées en Angleterre. On ne ſauroit s'imaginer de

combien de milliers de pieces séparées elles sont composées. Ce n'est que sur la fin du dernier siecle qu'on les a si bien imitées à Paris, qu'elles passent pour être sorties des mains des Anglois. I. 414.

Chaînes d'Allemagne. Dans quelles villes on en fait de si petites & de si délicatement travaillées, qu'on en peut enchaîner les plus petits insectes. *Ibid.*

Chaînes de montres. Par qui elles ont été inventées : quelles ressemblances elles ont avec les chaînes d'Allemagne. *Ibid.*

Chaînes à la Catalogne. Quelle est leur ancienneté & leur forme : ce qu'on entend par Catalogne ronde, longue, double, & à quatre faces. *Ibid.*

Chair fossile. C'est une espece d'amiante à feuillets épais & solides : elle est pesante & tombe au fond de l'eau. IV. 451.

Chaises. Comment on en a introduit l'usage dans les églises & dans les promenades publiques. IV. 517.

Chaises à Porteurs. En quel temps elles furent établies chez les Romains : quelles étoient les personnes qui pouvoient s'en servir : dans toutes les principales villes du royaume, elles sont communément plus élégantes & mieux travaillées qu'à Paris. III. 547 & suiv.

Chambellan de France (Grand). Quel étoit son emploi lors de la création des nouveaux Chevaliers. I. 190.

Chambre de Jonction. Endroit où s'assemble l'Académie de Peinture & de Sculpture. III. 424.

Chambrier (Grand). C'étoit un des cinq premiers officiers de la Couronne : en quel temps & par quel

Roi de France cette charge fut ſupprimée. II. 383.

Chamois. Animal quadrupede, ruminant, du genre des chevres, mais plus grand & aſſez ſemblable au cerf pour la forme du corps. I. 419.

Champ de la cannelle. Il eſt ſitué dans l'Iſle de Ceilan, ſur le bord de la mer. Quelle eſt la politique des Hollandois qui s'en ſont rendus les maîtres, pour empêcher que l'arbre qui donne cette écorce ne multipliât pas trop. IV. 466.

Chandelier (Le ſieur). Quelle machine il a imaginée pour la ſubſtituer aux plaques d'acier qu'on gravoit pour la gauffrure. II. 322.

Chandelles de réſine. Dans quelles provinces on s'en ſert. I. 428.

Chandelles des Rois. Pourquoi elles ſont différemment faites des autres : dans quelles occaſions on les allumoit : par qui & pourquoi elles ſont défendues. I. 439.

Changeurs d'eſpeces d'or & d'argent anciennes, défectueuſes ou étrangeres. De combien d'eſpeces il y en a : à quel nombre ils ont été fixés : quels ſont les privileges, droits, fonctions & obligations des uns & des autres. III. 240.

Chanvre. Quels ſont les pays qui en fourniſſent en plus grande quantité. I. 443.

Chanut (M.), chargé des affaires du Roi de France en Suede. Ce qu'il a écrit au ſujet des variations du barometre. III. 141.

Chapeaux. Depuis quand ils ſont en uſage en France : quel eſt le premier qui en a porté : pourquoi ils ſont

défendus aux Eccléſiaſtiques : zele d'un Evêque de Dol contre les chapeaux. I. 454.
Chapeliers François. De qui ils ont appris à rober les chapeaux. I. 451.
Chapelle de la balance. Pourquoi elle eſt ainſi nommée : elle exiſte encore dans le monaſtere de Bretigny, près de Quierzy-ſur-Oiſe. III. 445.
Chapelle de Verſailles. Elle eſt pavée en moſaïque de diverſes pieces de marbres de rapport. III. 252.
Chaperons. Comment ils étoient faits : à quoi ils ſervoient, & ſous quelle race de nos Rois ils ont été en uſage. I. 183.
Chapiteaux de Sébaſtien Serlio. Ils ſont employés pour remédier à la fumée des cheminées. II. 304.
Charbon de bois. A quoi s'en ſervoient les Egyptiens : quel eſt l'uſage qu'on en a toujours fait par rapport aux pierres qui ſervent de limites. I. 460.
Charbon de poix foſſile. Quelle différence il y a entre lui & le charbon de terre. II. 432.
Charlemagne. Cet Empereur entreprend de rétablir l'ancienne architecture. I. 120.
Charles II, Roi d'Eſpagne. Quelle étoit la pendule à équation qu'il fit mettre dans ſon appartement : d'où elle lui venoit. II. 41.
Charles V, Roi de France : quelle réforme à été faite ſous ce Roi, relativement aux aumuces & aux chaperons. I. 183. Quels privileges ce Prince a accordés aux Pariſiens. II. 391.
Charles Quint, Empereur, & Roi d'Eſpagne. Pour lequel de ſes jujets il a fait élever une ſtatue. I. 416.
Charles VI, Roi de France. Quelles recherches il fit

faire dans ſon royaume au ſujet des mines. III. 210.

Charles VII, Roi de France. A ſon entrée dans la ville de Rouen, il porta ſur ſa tête le premier bonnet qui ait paru en France. I. 284.

Charles IX, Roi de France. A l'inſtigation de qui, quand, & pourquoi il établit par tout ſon royaume un corps d'écrivains-vérificateurs. II. 98.

Charots a été un des premiers Horlogers François qui aient travaillé ſur les principes de Sully, célebre Horloger Anglois. II. 404.

Chartier (Le ſieur) a fait faire dans ſa manufacture de S. Maur, près Paris, les plus beaux ameublements du Palais de Verſailles : ils conſiſtoient en velours à fond d'or ou d'argent, où ces deux métaux étoient friſés & ménagés avec tant d'art, qu'ils excitoient ſous Louis XIV l'admiration du ſpectateur. IV. 316.

Château. Quel eſt le premier qu'on ait voulu faire ſauter en l'air par le moyen de la poudre à canon : quel eſt celui où cette épreuve réuſſit pour la premiere fois. III. 216.

Châteaulin. Côte de la Bretagne où l'on pêche beaucoup de ſaumons. IV. 54.

Chaulnes (M. le Duc de) a donné un ouvrage ſur la diviſion des inſtruments de mathématique. II, 187.

Chauſſure. Quelle variété elle a ſubie dans ſa forme & dans ſa matiere : uſage de divers peuples à ce ſujet : comment le luxe les a ornées, & comment nous nous ſommes écartés de la nature à ce ſujet :

quels inconvénients elle cause chez les femmes. I. 551.

Chaux d'étain. Par quel procédé elle se réduit en étain. III. 555.

Chegne (M.), Médecin célebre. Ce qu'il dit du thé-bou & du thé-verd dans ses regles sur la santé & sur les moyens de prolonger la vie. IV. 248.

Cheselden (M.) a inventé la nouvelle maniere d'opérer dans la taille par l'extraction de la pierre : la brillante réputation qu'il se fit en Angleterre lui attira M. Morand, fameux Chirurgien de Paris, pour être un de ses admirateurs. IV. 515.

Chevaux. Quelle est l'utilité qu'on retire de ces animaux : quelle influence ont sur eux les aliments, le terrein & le climat. III. 67.

Chevelure longue. Quelle marque d'honneur c'étoit chez les anciens Gaulois : pour quelle raison César la leur fit couper : pourquoi les premiers Princes François la portoient, & comment elle étoit une marque distinctive chez les Grands. III. 435.

Cheveux. Quels sont les pays qui en fournissent davantage : comment on distingue leurs qualités : quelle longueur ils doivent avoir pour être marchands : pourquoi les cheveux des femmes sont préférables à ceux des hommes : quels sont les plus rares : comment on découvre la supercherie des Marchands de cheveux. III. 436.

Chiens. Combien leur vente est considérable en Angleterre : quel est l'usage qu'on fait de leur poil & de leur fiente : en combien de classes on les divise ordinairement. I. 482.

Chiffons. Quelles ſont les provinces de France où il s'en fait un plus grand négoce : dans quel endroit il eſt permis de les laver. I. 483.

Chine (Encre de la). C'eſt un compoſé de noir de fumée, de gomme & de quelques odeurs agréables : dans quel endroit on la contrefait : ce qu'en dit le Journal Economique. II. 123.

Chinois. De quoi ils étoient vêtus avant qu'on inventât chez eux l'art de filer la ſoie. III. 122. Quelle matiere ils emploient dans la fabrique de leur papier. III. 347. Comment ils procedent au décreuſement de leurs ſoies. IV. 230. Quelle eſt leur maniere de faire leurs opérations arithmétiques. I. 145.

Chio. Les habitants de cette iſle paſſent pour être les premiers qui aient inventé l'amidon. I. 64.

Chirurgie. Quel art c'eſt : en combien de claſſes on range les maladies qu'elle traite : ce qu'elle étoit originairement : les prérogatives que Celſe lui donne : comment elle s'eſt perfectionnée : quel eſt celui qui y a le plus contribué. I. 488.

Chiſe (M. de) eſt l'inventeur de l'amidon fait avec des pommes de terre ou truffes rouges. I. 69.

Chocolat. Comment il a été connu en Europe. IV. 507.

Chœur. Ce que c'étoit anciennement : pourquoi il eſt ſéparé de l'autel : on en voit encore à Rome dans les égliſes de S. Clément & de S. Pancrace ; & c'étoit là où, dans toutes les fêtes ſolemnelles, les chants & les danſes ſacrées s'exécutoient avec la plus grande pompe. III. 16.

Chorœbus immortalise son nom chez les Athéniens en leur enseignant à faire des vases de terre. III. 557.

Chûte d'eau. On en distingue de diverses especes ; en nappe, comme dans la piece d'eau appellée la riviere de Marly ; en goulettes, comme les bosquets de S. Cloud ; en rampe douce, comme à Seaux ; en buffets, comme à Trianon & à Versailles ; en perrons, comme la grande cascade de S. Cloud. II. 250.

Ciampini. Quels étoient ses procédés pour le filage de l'amiante. IV. 452.

Cicéron passe pour l'inventeur de la tachéographie. IV. 163.

Cidre. Ancienneté de cette boisson : chez quels peuples il fut d'abord en usage. I. 491. Ce que divers Auteurs disent à ce sujet : de qui les Basques & les Normands ont appris à le faire : quelles pommes font le meilleur cidre : en quel temps il faut les cueillir. *Ibid.* 492.

Cidre Anglois. D'où vient sa préférence sur tous les autres cidres. I. 494.

Cimabué. En quel temps ce fameux Peintre a retiré des Grecs les débris de la peinture, & en quel pays il l'a fait fleurir. III. 400.

Ciment. Ce que c'est : ce que les Architectes entendent par ce nom : de quelle espece étoit celui qu'on employa dans la construction des murs de Babylone : ce qu'est celui des Chymistes & des Orfevres. III. 453.

Cimon est le premier des Peintres qui ait posé les corps en diverses attitudes, qui ait représenté les

jointures des membres, les veines du corps, & les plis des draperies. III. 399.

Cire. Comment elle doit se préparer, se cuire, se blanchir, & comment elle devient brune. I. 496. A quoi on la reconnoît sophistiquée. *Ibid.* 497. Quelles sont les provinces qui en fournissent le plus. *Ibid.* 498. A quelles marques on reconnoît la cire de Rouen. *Ibid.* 499.

Cire. Comment se fait celle qu'on destine pour la Chancellerie, pour les empreintes des pierres gravées. I. 504. Comment on prépare celle dont on veut faire des figures ou des fruits. *Ibid.* 505.

Clairaut (M.) a fait une Théorie des aberrations des rayons de lumiere. II. 618.

Claude. Avec quoi cet Empereur Romain fut empoisonné. Suppl. tome V.

Claude, maître Peintre sur verre, & frere Guillaume, de l'Ordre de S. Dominique, tous deux Marseillois d'origine, inventerent la nouvelle méthode d'appliquer sur verre, avec le pinceau, des émaux transparents, broyés fin, & délayés avec de l'eau & du borax ou de la gomme arabique. Ce furent eux qui, à la requisition du Souverain Pontife Jules II, porterent en Italie le goût de la peinture sur verre. I. 116.

Clavecin. On distingue cet instrument en différentes especes, en clavecin en obélisque ou pyramide, en clavecin à marteau, en clavecin oculaire ou auriculaire. II. 165.

Cléanthe de Corinthe est le premier qui, selon les Grecs, ait mis la peinture en usage. III. 399.

Clément, quatrieme du nom. Pourquoi ce Souverain Pontife défendit la courſe des taureaux. IV. 292.

Clément (Dom), Bénédictin, a continué l'art de vérifier les dates. IV. 349.

Clément (M.), très habile Horloger de Paris, a fait une montre qui va pendant une année entiere. II. 417.

Clément (Le ſieur), Vernisſeur, a établi à Paris une manufacture de tôle vernie à l'imitation des Anglois. IV. 278.

Cléopatre. D'où vient que les écrits que cette Reine d'Egypte avoit faits ſur la toilette ne pouvoient pas être bien conſidérables. IV. 270.

Cléophonte de Corinthe eſt le premier Peintre qui ait peint avec une ſeule couleur. III. 399.

Clepſydres, horloges d'eau. En quel temps elles étoient en uſage. II. 402.

Clerc (Pierre le), célebre Fondeur ſur la fin du dix-ſeptieme ſiecle, a prouvé par ſes ouvrages, dont on fait encore aujourd'hui beaucoup d'eſtime, quelle étoit ſon habileté à fondre en cuivre. II. 246.

Clerc de Conſeiller. Ce que c'étoit autrefois. IV. 81.

Cliquot (M. Henri François), célebre Facteur, a composé un nouveau jeu d'anche qui ſonne le haut-bois, & dont tous les jeux ſont d'étain. II. 175.

Cloche. Quelle eſt celle qui eſt réputée pour être la plus groſſe qui ſoit dans le monde. II. 238.

Cloches. Leur ancienneté : en quel temps on a commencé à en fondre : quelles ſont les principales : leur nom & leur poids. II. 237.

Clodion, Roi de France. Pourquoi il ordonne à ſes

sujets de laisser croître leurs cheveux & leur barbe. I. 208.

Clou à soufflet. Ce qu'on veut dire en comparant quelque chose au-dessous de sa valeur. IV. 117.

Co. Plante de la province de Fokien, dont la tige donne une espece de chanvre que les Chinois font rouir comme le chanvre ordinaire, & des filaments de laquelle, ainsi que de ceux d'une espece de lierre qui lui sert d'appui, ils font une toile très fine & très fraîche que nous connoissons sous le nom de coupon. I. 562.

Cobalt. A quoi on reconnoît les mines de ce demi-métal : de combien d'especes il y en a, où elles se trouvent : quelles sont leurs propriétés. III. 183.

Coccus polonicus. Insecte colorant qui abonde dans le Palatinat de Kiovie, & dont on se servoit autrefois à la place de la cochenille pour teindre en cramoisi. IV. 222.

Cochenille. Cette substance qu'on emploie pour la teinture de l'écarlate & du cramoisi, est aujourd'hui constamment reconnue pour un progallinsecte desséché, qui, dans le Mexique, s'attache aux feuilles de diverses plantes sur lesquelles les Indiens les ramassent pour les transporter sur le figuier d'Inde & autres plantes sur lesquelles ces insectes donnent naissance à des milliers de petits. On distingue la cochenille en diverses especes, & on a observé que sa partie colorante peut se conserver pendant plus de cent trente ans sans subir aucune altération. I. 513.

Code de la Librairie & Imprimerie. Par qui il a été dressé. II. 583.

Coëffe d'enfant venant au monde. Ce que c'eſt, & ce que les perſonnes peu inſtruites ſe ſont imaginées qu'on en faiſoit. III. 359.

Coëffures. Elles ſervent dans preſque tous les ajuſtements des femmes : quel eſt l'uſage des Dames par rapport au changement de cet ornement de leur tête. I. 515. Quels ſont les peuples qui les ont inventées : quelles variations elles ont ſubies, & quelles preuves les médailles nous ont conſervée des diverſes modes qui ont été en uſage & qui ſe renouvellent dans la ſuite des temps. Quels peuples portent toujours les mêmes coëffures & n'ont jamais varié à ce ſujet : quels ſont les étrangers qui adoptent notre maniere de ſe coëffer. III. 90.

Colbert (M.). Quelles ſont les obligations que l'architecture doit à ce premier Miniſtre de la France, ſous Louis XIV. I. 128. Il eſt le premier qui ait fait cultiver de la garance dans ce royaume. II. 315. Pourquoi il envoie en Hongrie pour y apprendre l'art de préparer les cuirs : quel eſt celui qu'il chargea de cette commiſſion. *Ibid.* 397.

Colinet (Le ſieur), inventeur d'une nouvelle méthode pour la préparation des draps. II. 285.

Colle des Papetiers. Avec quoi & comment on la fait : quelle matiere y emploient les Moſcovites. III. 341.

Colle forte. Pourquoi ſa fabrique ne réuſſit pas bien par-tout : quel eſt l'endroit où l'on fait la meilleure : quels ſont les ouvriers qui s'y occupent en Angleterre & en Flandre. I. 518.

Colot (Germain), fameux Chirurgien de ſon temps,

eſt l'inventeur d'une nouvelle opération pour l'extraction de la pierre, & le premier des François qui ait tenté cette opération ſur tous les âges : ſur qui ce Chirurgien de Paris fit ſon premier eſſai. IV. 511.

Colporteurs. Quelles ſont les qualités qui ſont requiſes en eux : à quels réglements de Police ils ſont ſujets. II. 588.

Combien (Jacques) eſt le premier qui, en 1600, ait fait uſage des bruyeres qu'il obtint de Henri IV pour en faire des balais & des vergettes : ſes ſucceſſeurs s'en pourvoient aujourd'hui en Italie où la bruyere eſt d'un meilleur uſage que celle de ce royaume. I. 343.

Commerçants. Quelles ſont les qualités qu'ils peuvent prendre, & quels ſont leurs privileges. I. 523.

Commerce. A qui il doit ſon origine : quels ſont les peuples qui paſſent pour avoir été les premiers commerçants : quelles différentes révolutions le commerce a ſubies depuis. I. 522.

Commerce de diamants. A Golconde ce commerce ſe fait par une compagnie d'enfants depuis dix juſqu'à treize ans : attention du Souverain de ce royaume pour que les Marchands ne ſoient point trompés ſur le poids de ces pierres précieuſes. IV. 477.

Commiſſionnaires. Quelles connoiſſances ils doivent avoir : en combien de claſſes on les diſtigue : quels ſont leurs droits de commiſſion. I. 523.

Comte (Le Pere le), Jéſuite. Ce qu'il dit dans ſes mémoires au ſujet des cloches de Nankin & de Pékin. II. 237.

Confiſeurs. Quelles défenſes leur ſont faites par rapport à leurs dragées & à leurs confitures. I. 532.

Connet (Jean de). Ce qu'il prétend au ſujet des Peintres ſur verre qui ont l'haleine puante. IV. 424.

Conſeil du grand Troupeau. Ce tribunal, créé par le Cardinal Ximenès, a été établi pour conſerver les privileges qu'il accorda aux Bergers Eſpagnols, pour veiller à ce que les laines de ce royaume ne dégénerent point de leur beauté. IV. 493.

Conſeillers amateurs. Ce ſont pluſieurs particuliers qui ont du goût pour les arts & qui compoſent la troiſieme claſſe des Académiciens de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. IV. 80.

Conſervation (Grenier pour la) des bleds. Comment il doit être conſtruit : quelle nouvelle méthode le Journal Economique propoſe : comment on les fait à Metz. II. 206.

Conſtantin. Quel art cet Empereur fit ſortir pour ainſi dire de deſſous les ruines de l'Empire Romain pour l'introduire dans la nouvelle capitale de ſon Empire. III. 249.

Conſtantin Alnelzen. Par qui il eſt regardé comme l'inventeur de la poudre à canon. III. 563.

Contrefacteurs. Quels dommages ils cauſent à la Librairie. II. 585.

Coquerel (M.) a été le premier Directeur ſpirituel des Freres Cordonniers. I. 555.

Coques d'araignées. Ce qu'on entend par ce mot : comment on les prépare pour en tirer les fils : quelle eſpece de ſoie elles donnent. IV. 537.

Corail. Où, en quel temps, & comment ſe fait cette

pêche : quels bateaux on y emploie, & de quels instruments on se sert. I. 539.

Cordes. De combien de matieres on en peut faire : ce que l'histoire nous dit à ce sujet de celles que firent les Dames Carthaginoises & les Romaines. I. 541.

Cordes nouées. Les anciens Chinois & les Péruviens s'en servoient au lieu de caracteres : chaque nœud formoit un caractere, & l'assemblage des nœuds un livre qui leur rappelloit le souvenir de divers événements : comment étoient celles des Péruviens lorsque les Espagnols en firent la conquête. II. 94.

Cordiers. Quels sont leurs privileges : à quoi ils sont tenus vis-à-vis de l'Exécuteur de la haute justice. I. 550.

Cordonnet. Pour quelle raison les Monnoyeurs en mettent sur les tranches des flans. III. 237.

Cordonniers. Quels sont leurs Officiers : quelle partie des Halles ils peuvent occuper : à quoi ils sont obligés. I. 554. En combien de classes on les distingue. Freres Cordonniers. Par qui ils ont été établis : quels sont leurs statuts. *Ibid.* 554.

Cornichons. Comment on les sophistique. IV. 467.

Corps de femme à la grecque. Ils n'ont rien de nouveau que le nom. IV. 180.

Corps de femme à plastron. Ils sont plus fatigants qu'utiles. IV. 180.

Corps de caracteres. De combien d'especes il y en a : quelle doit être leur garniture. II. 245.

Corrozet, savant Libraire de Paris, s'est distingué par son érudition dans la république des lettres & a donné au public plusieurs ouvrages de sa composition. II. 575.

Cosmétiques, ingrédients. Quels sont ceux qui sont les plus vantés & en même temps les plus innocents. IV. 270.

Cosmopolite. Habitant de toute la terre.

Costaing (M.), Ingénieur du Roi, a inventé l'ingénieuse machine pour marquer les flans sur la tranche. Le premier essai qu'on en fit fut à l'Hôtel des Monnoies de Paris en 1685, où l'on remarqua que l'usage de cette machine étoit si prompt qu'un seul homme pouvoit marquer vingt mille flans en un jour. III. 237.

Côte des Dents. Partie de l'Afrique ainsi nommée à cause de la quantité de dents d'éléphant qui s'y trouvent. IV. 162.

Cotimo (Droit de). Droit de demi pour cent, établi à Marseille, & perçu par la Chambre du Commerce de cette ville, pour payer la pension des *Drogmans*, ou jeunes gens qu'on destine à être Interpretes des Echelles du Levant. II. 81.

Coton. En quel pays il vient : quel est l'arbrisseau qui le porte : de combien d'especes il y en a : quel est celui qui fournit les plus belles meches : depuis quel temps on s'en sert : quelle est la maniere de le récolter : quelles qualités il doit avoir pour être bon. I. 431. III. 259.

Cotteneuve (M. de) est l'inventeur du polygraphe ou multiplicateur d'écritures. III. 508.

Couchet (Jean), célebre Artiste d'Anvers, s'est distingué par le beau son de l'harmonie de ses clavecins. II. 162.

Coulée (Ecriture). En quel temps elle a commencé;

pourquoi on la nomme écriture de permiſſion : de quoi elle eſt compoſée : quels ſont ſes caractères particuliers. II. 96.

Couleur de pourpre. Moyſe ordonna que les habits du Grand Prêtre fuſſent de cette couleur : les Païens en revêtirent leurs Divinités : elle devint dans la ſuite le ſymbole diſtinctif des plus grandes dignités, & enfin les Empereurs Romains la réſerverent pour eux. III. 573.

Couleurs. L'hiſtoire ſe tait ſur la méthode dont les Anciens ſe ſervoient pour les appliquer ſur leurs étoffes. IV. 263.

Coupelle (Eſſai à la). Quand il a été inventé : quelle eſt ſa ſupériorité ſur tous les autres eſſais. II. 147.

Courbures. Le Pere Bonami a donné ce nom aux dents des tringles qu'il avoit imaginées pour tenir commodément au feu les pieces de tôle vernie. IV. 274.

Couriers. En quel temps ils furent établis : quels noms ils porterent chez les Grecs : quel eſt le premier Empereur Romain qui a établi des poſtes réglées pour les chars : quel eſt celui qui en ordonna pour les relais. I. 563.

Courſe de bague. Elle conſiſtoit à enlever une bague avec une lance en courant au galop : dans quels pays cet exercice fut le plus en uſage. III. 44.

Courſe de tête. Exercice militaire des Allemands & des François, dans lequel on couroit des têtes de Turcs & de Mores. III. 43.

Couſtou, célebre Sculpteur de Paris & né à Lyon. L'antiquité n'a rien de plus beau à nous offrir que

les chefs-d'œuvre de ce fameux Artiſte, tels que la belle ſtatue de l'Empereur Commode, repréſenté en Hercule dans les jardins de Verſailles, & les riches morceaux qui ornent l'égliſe des Invalides. IV. 81.

Couterot, Imprimeur de Paris, a donné au public un traité contre le luxe des coëffures. I. 515.

Cozette (M.) a exécuté en haute-liſſe avec tant de vérité & de préciſion le portrait de M. Pâris de Montmartel, que ceux qui n'étoient pas prévenus croyoient voir un tableau original, & qu'on ne pouvoit ſe détromper que par le tact. IV. 205.

Cratirites. Quel uſage les Grecs font de ces figues ſauvages. IV. 468.

Crême fouettée. Comment & avec quoi on la fait. II. 508.

Crêpe. Cette étoffe a été inventée à Bologne en Italie. L'hiſtoire varie ſur le nom de ſes inventeurs. Jacques Dupuis, originaire de Lyon, eſt le premier François qui en ait établi une fabrique dans cette ville. I. 584.

Crépon. La premiere manufacture de cette étoffe en France fut établie à Montmirel en Brie par le ſieur Pagnon, Marchand Drapier à Paris, ſous les ordres de M. le Marquis de Louvois : quel cas on fait de ceux qui viennent des Indes : dans quel endroit on fait ceux qui ſont les plus beaux & d'une qualité ſupérieure. I. 586.

Creuſets. Quelle eſt la terre la meilleure pour en faire de bons : de quels creuſets on ſe ſert aujourd'hui dans toutes les Monnoies de France. III. 233.

Crieurs de corps (Jurés). Quelles ſont leurs fonctions : à quoi ils ſont obligés : ſous quelle juriſdiction ils ſont. I. 588.

Criton, Auteur Athénien, a épuiſé la matiere des coſmétiques de ſon temps dans ſon Traité de la compoſition des médicaments. IV. 269.

Croix (Le Cardinal de Sainte-) eſt un des premiers qui ait mis le tabac en réputation. IV. 147.

Cronſtedt (M.), Suédois. Quel nouveau demi-métal il prétend avoir découvert. III. 185.

Croûte (Marroquin en). C'eſt celui qui n'a pas reçu toutes les préparations & qui n'a pas encore été noirci. III. 373.

Cryſtal. Pourquoi le verre auquel on donne ce nom ne peut point ſe convertir en porcelaine. III. 540.

Cryſtaux. Quelle eſt la maniere de les dorer. II. 50.

Cteſebes, Athénien, fut le premier qui inventa les pompes. De quelle eſpece on croit qu'étoient celles de ſon invention. III. 512.

Cuir foſſile. Eſpece d'amiante de couleur griſâtre, à filets très flexibles, & entrelacés de maniere qu'ils forment des eſpeces de feuillets. On en trouve beaucoup dans la vallée de Campan dans les Pyrénées. IV. 451.

Cuir de cheval. Sa mauvaiſe qualité : pourquoi il eſt défendu aux Bourreliers de s'en ſervir. II. 398.

Cuiſine (Art de la). Ce qu'il étoit dans ſon enfance : de quels maux on l'accuſe aujourd'hui d'être la cauſe. III. 24.

Cuiſine économique. Par qui elle a été inventée. Suppl. tome V.

Cuivre vierge. C'eſt celui qu'on trouve dans les entrailles de la terre diſpoſé de diverſes manieres : quoiqu'il ait preſque autant de ductilité que le cuivre travaillé, il n'en a jamais la pureté. III. 179.

Culture du tabac. Pourquoi elle eſt prohibée en France. IV. 148.

Cuningham (M.). Sentiment de cet Auteur ſur le thé-verd & ſur le thé-bou. IV. 248.

Curſinet. Quel étoit le principal talent de ce fameux Fourbiſſeur de Paris. II. 8.

Cylindres. Pour quelles étoffes on les emploie : combien il y en a à Paris. I. 372.

Cyprien (S.) a ajouté de nouvelles notes à celles de Tyron & de Seneque. IV. 163.



DAN

DALESME (M.). Quelle eſpece de nouveau poële il a imaginée. III. 495.

Damas. A quel art cette ville a donné ſon nom. II. 7.

Dangeau (M. l'Abbé) a prétendu que notre alphabet devoit être compoſé de trente-quatre caracteres différents. I. 4.

Dangicourt (M.) prétend que l'arithmétique binaire eſt plus facile que les autres pour découvrir les loix des progreſſions. I. 147.

Danois. Ce peuple paſſe pour être l'inventeur de l'art de ſaler les harengs. II. 379.

Danſe (La) a toujours été regardée comme la ſeconde expreſſion du ſentiment. III. 15. Comme art, elle a ſubi le ſort de tous les autres & fut enſevelie dans la barbarie des ſiecles : elle ne reparut avec eux en Italie que dans le quinzieme ſiecle, & ce n'eſt que dans ce ſiecle où on l'a portée au plus haut point de perfection. *Ibid.* 18.

Danſe armée (La). Elle faiſoit partie de l'éducation de la jeuneſſe de Lacédémone, & on y en exécutoit toutes les évolutions militaires avec l'épée, le javelot & le bouclier. *Ibid.* 17.

Danſe aſtronomique (La). Les Egyptiens en furent les inventeurs, & c'étoit celle où, par des mouvements variés, des pas bien aſſortis, & des figures bien deſſinées, on repréſentoit ſur des airs de caractere, l'ordre, le cours, l'harmonie & le mouvement

des aſtres. Cette danſe étoit magnifique. *Ibid.*

Danſe de l'innocence (La). Cette danſe qui fut conſervée à Sparte lorſque Lycurgue réforma les loix & les mœurs des Lacédémoniens, s'exécutoit par les jeunes filles de Lacédémone, qui danſoient toutes nues devant l'autel de Diane avec des attitudes auſſi douces & auſſi modeſtes que leurs pas étoient lents & graves. *Ibid.* 18.

Danſe des feſtins (La). Elle ne s'exécutoit qu'après les repas, & le ſon des inſtruments ſembloit exciter les convives à de nouveaux plaiſirs : on la regarde comme l'origine des bals en regle, & elle-même étoit une eſpece de bal où éclatoient la joie, la magnificence & l'adreſſe. *Ibid.* 17.

Danſe nuptiale (La). Cette danſe, qui étoit principalement en uſage à Rome, étoit une peinture ſi licencieuſe des actions ſecretes du mariage, que par un décret ſolemnel, le Sénat crut devoir chaſſer de Rome tous ces infames Danſeurs, ainſi que les Maîtres de danſe. *Ibid.* 18.

Danſe ſacrée (La). Cette danſe, qui a toujours été regardée comme la plus ancienne, a ſervi de modele à toutes les autres. Dans les premiers ſiecles du chriſtianiſme on la danſoit dans les égliſes ſur une eſpece de théâtre ſéparé de l'autel, qu'on nommoit le chœur, & dont on voit encore des veſtiges dans les égliſes de S. Clément & de S. Pancrace de Rome. Chaque nation eut ſa danſe ſacrée : & c'étoient les Prêtres qui les exécutoient. Quoique l'égliſe ait jugé à propos de retrancher cette danſe de ſes cérémonies, elle a cependant encore lieu

en Eſpagne, en Portugal & dans le Rouſſillon. *Ibid.* 16.

Danſeurs. Pourquoi & par qui ils ſont chaſſés de Rome. *Ibid.* 18.

Dantine (Dom), Religieux Bénédictin, a commencé l'art de vérifier les dates. IV. 349.

D'Arcis (M. le Chevalier) a imaginé une éprouvette ou inſtrument pour reconnoître les degrés de la force de la poudre, dont l'exactitude eſt ſupérieure à toutes celles qu'on a inventées juſqu'à préſent. III. 569.

Darnetal (Manufacture de), près de Rouen. On y imite depuis quelque temps ſur les toiles de coton cette belle couleur que les Turcs ont priſe des Indiens, & qui eſt connue ſous le nom de rouge d'Andrinople. IV. 240.

Datte (La) eſt le fruit d'une eſpece de palmier qu'on nomme dattier. Quelle eſt la méthode dont on ſe ſert pour s'en procurer beaucoup : comment les Baſréens & les Arabes en retirent un ſirop : quel uſage ils en font ainſi que de ſa moëlle, de ſes jeunes grappes & de ſes noyaux : comment les Mahometans uſent de la liqueur ſpiritueuſe de ce fruit qui leur eſt défendue par l'Alcoran : ce qu'on entend par le nectar des dattes : quelle ſupériorité les dattes royales ont ſur les autres. II. 10.

Daviel (M.), célebre Oculiſte de Paris, eſt le premier qui ait mis en uſage l'ouverture de la cornée de l'œil pour en extraire le cryſtallin : cette méthode eſt aujourd'hui ſuivie par tous les Oculiſtes. III. 283.

Dauthiau (M.), Horloger de Paris. C'eſt ſur ſes idées & ſous ſa direction qu'on a exécuté la ſphere mouvante qui eſt dans l'appartement du Roi à Verſailles. II. 427.

Debonnaire (Louis le), Roi de France. En quel temps & pourquoi il a défendu à ſes ſujets eccléſiaſtiques de porter des éperons. II. 128.

Débouilli. Quelle eſt cette épreuve qu'on fait ſubir aux étoffes pour s'aſſurer de la bonté de leur teinture : en combien de claſſes on a diviſé les couleurs dans leſquelles les ratines peuvent être teintes, & quels ſont les ingrédients qui entrent dans les diverſes expériences du débouilli. IV. 225.

Debure fils, Libraire. Quelle réputation lui a mérité ſa Bibliographie. II. 581.

Decan. Cet Auteur prétend que les Saliens, anciens peuples de la Franconie, ont inventé les ſelles, & que c'eſt d'eux qu'elles ont pris leur nom. IV. 88.

Déchet de refonte de plomb. Quelle quantité de livres de cette matiere les Plombiers en font perdre pour chaque cent. III. 490.

De Chiſe (M.) eſt l'inventeur du nouvel amidon fait avec des pommes de terre. I. 69.

Declieux (M.) eſt le premier qui ait tranſplanté le cafier de France à la Martinique où il a ſi bien réuſſi. I. 369.

De la Haye (M.), originaire de Hollande, a établi à Corbeil, par les ordres du grand Colbert, la premiere manufacture de peaux de bufle qui ait paru en France. I. 427.

De Laulne (Etienne), un des meilleurs Graveurs du

feizieme fiecle, fut affocié par Aubry afin de faire des poinçons & des quarrés qui répondiffent au moulin que ce dernier avoit inventé pour le monnoyage des efpeces. III. 235.

Déliaques. Ces habitants de l'isle de Délos paffent, au rapport des anciens Auteurs, pour être les premiers Coquetiers du monde, en portant à vendre des œufs & de la volaille dans les villes qui leur étoient les plus voifines. I. 538.

De Lille (M.) a inventé en faveur des Moiffonneurs des faux plus courtes de fix pouces que les faux ordinaires, & à la place des dents il a fubftitué les pleyons comme étant plus commodes à foutenir les pailles des épis fans les rompre. III. 228.

Delormois (M.) a donné l'art de faire l'indienne. IV. 263.

Demi-cramoifi. Cette couleur fe fait en mettant moitié garance & moitié cochenille. IV. 222.

Démofthene, de la fecte d'Hérophile & célebre Médecin de Marfeille, a compofé un Traité fur les différentes maladies des yeux & fur les moyens d'y remédier. III. 279.

Deniers d'argent. A quel ufage fert cette monnoie idéale : jufqu'à quel nombre on les compte. III. 232.

Dentelles. Quels font les pays qui en fourniffent le plus dans le commerce : d'où viennent les plus belles : quelles font celles qu'on envoie plus communément dans les pays étrangers. II. 21.

Dents d'ivoire. Lucien & Martial affurent que depuis très long-temps les Romains étoient dans l'ufage

d'en porter & de les attacher à leur mâchoire avec un fil d'or. II. 22.

Départ (Essai de). Les premieres expériences qu'on en a faites à Paris datent du regne de François I, & par ce nouveau moyen on porta le titre des ouvrages d'or à vingt & un karats de fin, au lieu qu'auparavant ils n'étoient que de dix-neuf karats un cinquieme. II. 147.

Déranton, Horloger de Paris. Comment il a découvert le secret de doubler d'argent fin les casseroles de cuivre. III. 473.

Derhard Veigel a donné un Traité d'arithmétique tétractique, c'est-à-dire celle où l'on ne se sert que des nombres, 1, 2, 0. I. 147.

Descartes. Quelles obligations la géométrie & l'optique ont à ce fameux Philosophe. II. 616.

Desfontaines (l'Abbé) prétend dans une de ses lettres que le sieur Taunay, Orfevre-Joaillier de Paris, avoit trouvé le moyen de faire paroître sur la porcelaine le rouge le plus vif & de le rendre indestructible malgré le frottement le plus fort. III. 356.

Desromains (Jean), Lithotomiste fameux, a trouvé l'art de faire l'opération de la taille sur les sujets de tous les âges. IV. 513.

Devoir des Accoucheurs. En quoi il consiste. I. 10.

Diamants. Dans quel endroit on en trouvoit autrefois : d'où on les tire aujourd'hui : quels sont les signes pour les connoître : ils varient de prix selon leurs diverses couleurs : depuis quand on a trouvé le secret de les tailler : depuis quel temps les dia-

mants brillantés ſont devenus à la mode. II. 519. IV. 474.

Diderot (M.). Quelle eſpece de canevas cet Auteur connu par pluſieurs ouvrages & ſur-tout par l'Encyclopédie, propoſe aux Tiſſerands. I. 379.

Diodore de Sicile. Cet Auteur attribue l'invention des preſſoirs à l'ancien Bacchus. IV. 405.

Diogene. Quel cas les Anciens faiſoient de la lanterne de ce Philoſophe. II. 558.

Dioſcoride. Cet Auteur prétend que le ſucre a été connu des Anciens ſous le nom de tabaxir. IV. 145.

Diſcipline eccléſiaſtique. Combien elle a varié ſur la maniere dont le Clergé a porté la barbe en divers temps. I. 208.

Ditmar. Sur quel paſſage mal interprété de cet Auteur, on a attribué l'invention des horloges à Gerbert, Religieux de l'Abbaye de S. Géraud d'Orillac en Auvergne, & depuis Pape ſous le nom de Sylveſtre II. II. 403.

Docteur Abécédaire. Origine de ce proverbe. I. 3.

Dollond (M.), Opticien Anglois, eſt le premier qui ait fait des lunettes d'approche ſans aucune iris. II. 617.

Dondis (Jacques de), célebre Horloger de Padoue, fit exécuter dans cette ville une horloge où l'on voyoit le cours du ſoleil & des planetes. Quel nom Meziere donne à cet Artiſte dans ſon Songe du vieux Pélerin. II. 403.

Dorées (Ceintures). C'étoient celles que portoient autrefois les Dames de condition & les Bourgeoiſes. I. 409.

Doria (André), Génois, Général des Galeres de France ſous François I, eſt le premier qui, en s'écartant de la manœuvre des anciens Navigateurs, s'eſt apperçu qu'on pouvoit naviguer avec un vent preſque oppoſé à ſa route. Quelle eſt la manœuvre qu'il mit en uſage pour y réuſſir. III. 46.

Drapiers (Marchands). Comment ils ſont devenus le premier des ſix corps des Marchands : quels ſont leurs privileges & leurs prérogatives : à quelle occaſion ils ont fait frapper une médaille. II. 78.

Draps. Les Marſeillois ſont les premiers qui en ont porté dans les Echelles du Levant : quelles ſont les manufactures modernes qui concourent aujourd'hui avec eux pour le même objet. II. 76. De quelle maniere un Manufacturier de Londres dédommageoit ſes Correſpondants en France des endroits malades ou percés qui étoient dans ſes draps. *Ibid.* 78.

Drebbel, Payſan de la Northollande, eſt le premier qui a imaginé le thermometre : comment il parvint à cette découverte. III. 142.

Drêche (Vin de). C'eſt de la biere faite avec de l'orge moulue & mêlée avec de l'eau-de-vie. II. 79.

Droits. Quels ſont les droits du Roi de France ſur la pêche des harengs. II. 382.

Dubet (M.) a donné dans ſa Muriométrie des inſtructions nouvelles & très intéreſſantes ſur les vers à ſoie. IV. 103.

Ducange. Ce que cet Auteur dit dans ſon Gloſſaire au ſujet des épées des Anciens. II. 290. Sur l'ancienneté du métier de Mortellier. III. 452. Sur l'an-

cienneté de la poudre à canon. *Ibid.* 563. Et enfin sur la taille que doivent avoir les soldats. IV. 110.

Duclos (M.). Quelles expériences il a faites sur la gomme qui produit la laque. IV. 498.

Dufai (M.). Quelles sont ses expériences pour teindre les pierres les plus dures. Suppl. tome V.

Dufaud (M.) a inventé la machine hydraulique que le sieur de Montbruel & ses associés ont établie à la pointe de l'Isle S. Louis, pour filtrer dans une heure plusieurs muids d'eau de la Seine. III. 545.

Dufreny (M.). Quelle méthode il a suivie dans les jardins de sa composition : quels sont ses chefs-d'œuvre. II. 468.

Du Gay-Trouin (M.). A quel point ce grand homme de la France a perfectionné la manœuvre des vaisseaux. III. 45.

Dugoure (M.). Quelle machine il a inventée pour vuider les fosses d'aisance sans en ressentir aucune incommodité. IV. 436.

Duhamel du Monceau (M.) a donné des Eléments d'architecture navale. I. 533. Un Traité sur la fabrique des cordes. *Ibid.* 548. De quelle maniere sont composées les étuves qu'il a proposées pour la conservation des grains. II. 204. Quel service il a rendu aux Jardiniers par rapport aux boutures. *Ibid.* 466. Il a fait un ouvrage sur les semis & les plantations. III. 449. Quelles expériences il a faites pour extraire de la pourpre de divers coquillages. *Ibid.* 573.

Dumas (M.), inventeur du Bureau typographique. I. 4.

Dumoutier (M.), Gentilhomme Servant chez le Roi, a deſſiné des plans avec tant de délicateſſe, & les a renfermés dans un ſi petit eſpace, qu'on pouvoit les placer dans le chaton ordinaire d'une bague. II. 95.

Dupleſſis (M.). Quelle réputation il s'eſt acquiſe dans l'art de monter à cheval. III. 29.

Duplex (M.) eſt l'inventeur de l'eſſence veſtimentale. Suppl. tome V.

Dupont (Pierre) a donné un ouvrage ſur la maniere de faire les tapis de Turquie. IV. 199.

Dupuis (M.), Intendant du Canada, a fait exécuter une des plus belles machines hydrauliques de ſon invention, dont on peut voir la deſcription dans l'art de conduire, d'élever & de ménager les eaux pour les différents beſoins de la vie. II. 443.

Dupuis (Jacques), Lyonnois, eſt le premier qui ait établi à Lyon une manufacture de crêpe. I. 584.

Duqueſne (M.). Quelles obligations la marine a à ce grand homme. III. 45.

Durand (Dom), Religieux Bénédictin, a continué l'art de vérifier les dates. IV. 349.

Durand (M.) a établi à Paris une très belle machine pour laver les cendres des Orfevres. II. 569.

Durant (Le ſieur), Maître Serrurier de Paris, a inventé une machine très commode pour tailler pluſieurs limes à la fois. IV. 183.

Du Tertre (M.), Horloger de Paris, a rectifié ſes ouvrages ſur les principes de Sully, Horloger Anglois. II. 404.

Dutour (M.), Horloger de Paris, a inventé une ma-

chine propre à tailler toutes ſortes de fuſées de montres, quelque quantité de tours qu'on y demande & en quelque ſens qu'on les veuille. II. 423.

Duval (M. Gédéon), Horloger de Paris, a perfectionné la machine à tailler les fuſées, que M. le Lievre, Horloger, avoit inventée. II. 423.



ECO

Eau de la Seine filtrée dans des vases de grès à la pointe de l'Isle S. Louis. Pourquoi ce projet a échoué. III. 544.

Eau-de-vie. Quels sont les réglements qui ont été faits à ce sujet. II. 86.

Eau régale. Les Chymistes lui ont donné ce nom à cause de la propriété qu'elle a de dissoudre l'or qui est le roi des métaux. II. 136.

Ebénistes. Ces ouvriers ont été ainsi nommés parce-qu'ils ne travailloient autrefois que sur le bois d'ébene avec lequel ils faisoient leurs plus beaux ouvrages : quels sont les bois rares qu'ils y emploient aujourd'hui. II. 88.

Echappement de Graham. Pourquoi il est préférable à tous les autres. II. 416.

Echeveau de cóton. Combien il doit contenir d'aunes en longueur. III. 264.

Ecole de Bergers. A quoi elle est utile. IV. 493.

Ecole gratuite pour les arts méchaniques. Par qui elle a été proposée. IV. 497.

Ecole Vétérinaire. Par qui elle a été établie ; ce qu'on y enseigne ; quel en est le Directeur. III. 94.

Ecoliers. Il est défendu aux Libraires d'acheter leurs livres. II. 585.

Ecossois. Quelle est la raison pour laquelle on prétend que ce peuple est l'inventeur des bas au tricot. I. 212.

Ecriniers. Nom ancien des Layetiers. II. 573.

Ecriture. Ancienneté de cet art : quelle étoit celle dont on se servoit dans les premiers siecles ; quels sont les peuples qui passent pour être les premiers qui en ont fait usage : de combien d'especes il y en a : quel rang elle doit tenir dans notre éducation. Ecriture singuliere d'un sourd & muet de naissance. II. 92 & suiv.

Ecriture par abréviations. A qui elle a été abandonnée dans ce royaume : où on trouve les notes ou abréviations de Pharmacie & de Médecine. IV. 164.

Ecrivains. Quels sont les grands Maîtres qui ont excellé dans cet art sous le regne de Louis XIV. II. 95.

Ecrivains-Experts-Jurés. Quelles sont leurs fonctions. II. 97.

Edois : *v.* Enoch.

Edouard, quatrieme Roi d'Angleterre. Comment il a réussi à avoir de bonne laine. IV. 493.

Egyptiens. Quelle est leur maniere de faire éclore les œufs. II. 201. A qui ils prétendent être redevables de l'usage de l'huile. *Ib.* 436. Après quels jugements préalables ils pouvoient être embaumés. IV. 481.

Eléphant. Comment on apprivoise le naturel farouche de cet animal : quelle est sa voracité. Suppl. t. V.

Elisabeth. Ce que fit cette Reine d'Angleterre pour procurer de bonnes laines à ses Etats. IV. 493.

Email. C'est une matiere vitrifiée, mêlangée d'une autre matiere qui ne l'est point ; sa base est de la chaux de plomb & de l'étain bien fin, le tout mêlé avec de la fritte de caillou blanc & du sel de tartre.

Les chaux métalliques, qui ſont contenues dans l'émail, lui procurent toutes ſortes de couleurs. II. 101.

Email blanc. C'eſt celui qui ſert à enduire les vaſes de faïance & à leur donner un coup-d'œil de porcelaine. II. 105.

Email (Peinture ſur). Antiquité & origine de cette peinture : l'hiſtoire regarde les anciens Toſcans comme en étant les inventeurs : ſes grands progrès n'ont paru en Italie que ſous Michel-Ange & Raphael, & en France ſous le regne de François I. II. 103. La perfection de cet art eſt due à un Orfevre de Château-Dun, parcequ'ayant communiqué ſon ſecret à d'autres Artiſtes, ceux-ci l'ont portée au point où elle eſt aujourd'hui. III. 410.

Emailleur (Art de l'). Cet art, qui a donné ſon nom à quantité de divers Artiſtes, eſt une branche de l'art de la verrerie, qu'on peut ſous-diviſer en quatre branches, qui ſont, 1°. de préparer l'émail, 2°. de peindre deſſus, 3°. de l'employer tranſparent & clair, 4°. de l'employer à la lampe : quels ſont les ouvriers qui ſe ſont le plus diſtingués dans cet art. II. 101 & ſuiv.

Emaux (Les) ſe fabriquent preſque tous à Veniſe ou en Hollande, d'où ils viennent en France en petits pains plats de différentes grandeurs & épaiſſeurs, & empreints de la marque de l'ouvrier. II. 103.

Emaux de Limoges ſur le cuivre. Ils étoient fort eſtimés autrefois ; on n'y employoit que le blanc & le noir & quelque légere teinte de carnation. II. 404.

Emaux. Pour perfectionner leur ouvrage, les Email-

leurs, ſous le regne d'Auguſte, inventerent de les ſubſtituer aux marbres en qui ils ne trouvoient pas de couleurs aſſez variées pour repréſenter à leur gré toutes ſortes d'objets ſur la pierre. Les Emailleurs modernes ont été plus loin, ils ont abandonné l'uſage des verres & des émaux; & pour enrichir leurs ouvrages & l'emporter ſur les anciens, ils ont mêlé aux marbres les plus beaux les pierres les plus précieuſes. III. 248.

Emaux. A quoi on reconnoît ceux qu'on emploie dans les armoiries lorſqu'ils ne ſont pas coloriés. II. 391.

Embaumements. Leur parallele avec les opérations des Tanneurs : en quoi on diſtingue les artificiels des naturels. IV. 481.

Emmanuelle (L'). Cette cloche, qui eſt la plus groſſe de celles qui ſont à Paris, a été fondue en 1682, ſous le regne de Louis XIV : elle peſe trente & un milliers. II. 237.

Empereur. Quel eſt celui qui porte ce nom à Doullens en Picardie : quels ſont ſes privileges. IV. 457.

Emporte-piece. Ce fer, ſi néceſſaire pour les découpures, a été inventé par un Suiſſe au commencement de ce ſiecle. I. 304.

Encre à écrire. Cette liqueur, qui eſt connue de tout le monde, ſe diviſe en cinq eſpeces. Ce qu'on nomme encre rouge, verte, bleue, jaune & violette, n'eſt qu'une encre improprement dite. II. 115.

Encre. Eſpece d'encre rouge dont les Empereurs de Conſtantinople ſe ſervoient. IV. 348.

Encre de la Chine. C'eſt du noir de fumée de graiſſe de cochon brûlée à la lampe, mêlé avec de la gomme & quelques odeurs agréables, & réduit en tablettes, plus longues que larges ; de deux ou trois lignes d'épaiſſeur, délayé avec de l'eau. On s'en ſert pour écrire, deſſiner & laver des plans. II. 123.

Ennius, le Poëte, imagina les onze cents premieres notes ou abréviations. IV. 163.

Enoch ou Edois. Les Muſulmans prétendent qu'il a été l'inventeur de l'arithmétique, ainſi que de l'aiguille à coudre. I. 47 & 392.

Enquerre (Armes à). Pourquoi elles ſont ainſi nommées : à quoi on les reconnoît. II. 392.

Eolipyles de Vitruve. Ils ſont inutilement employés pour empêcher les cheminées de fumer. II. 304.

Epées. Comment étoient faites anciennement celles de nos Rois. II. 290.

Eperonnier. Antiquité de cet art : comment étoient faits les éperons des Anciens & ceux dont on ſe ſervoit autrefois dans les maneges. II. 125.

Eperons. Ils étoient autrefois une marque de diſtinction dont les Courtiſans étoient même jaloux : pourquoi les Eccléſiaſtiques en portoient à l'imitation des Grands : pourquoi Louis le Débonnaire, Roi de France, leur en défendit l'uſage. II. 128.

Epicerie. Son commerce ſe faiſoit originairement par les Chandeliers vendeurs de ſuif. Etant conſidérablement augmenté ſous le regne de François I, il paſſa à des Marchands qui formerent le ſecond des ſix corps. Le même Prince leur défendit de rien en-

treprendre sur l'apothicairerie. II. 128.

Epices. Elles ne sont devenues d'un usage familier en Europe que depuis que la navigation a été comme renouvellée par l'invention de la boussole, & que par son moyen les Portugais se sont ouvert de nouvelles routes pour passer aux Indes. Elles étoient regardées dans les commencements comme une chose précieuse, elles faisoient le principal ornement des grandes fêtes, & dans le festin des noces, l'épouse en présentoit à toute l'assemblée. Quelle chose est nuisible aux épices. II. 129.

Epices de Palais. On nommoit ainsi celles que par bienséance on donnoit aux Magistrats après la décision d'un procès. II. 130.

Epictete. L'histoire nous apprend que la lanterne de ce Philosophe fut vendue trois mille dragmes. II. 558.

Erable (L'). C'est un arbre du Canada qui donne du sucre. IV. 144.

Ere chrétienne. En quel temps on a commencé à s'en servir dans les diplômes. IV. 345.

Errard, natif de Bar-le-Duc, est le premier qui ait écrit en France sur les fortifications. III. 470.

Esculape, fameux Médécin, qui refusa son secours aux femmes grosses qu'une maladie contagieuse faisoit périr avant le terme de l'enfantement, parceque, dit S. Augustin, ce Médecin ne crut pas pouvoir les soulager n'étant pas Accoucheur. I. 9.

Esculape (Le premier) est celui qui a inventé les miroirs, au rapport de Cicéron. III. 216.

Espalme. Ce vernis mastic, qui a des qualités mer-

veilleuſes pour la conſervation des pierres & des bois, qui a été cherché inutilement pendant plu- ſieurs ſiecles, a été enfin trouvé dans le nôtre par le ſieur Maille, Bourgeois de Paris. II. 142.

Eſpuller (M. le Baron d') a fait la découverte d'un nouvel engrais ſous le nom de terre végétative. II. 461.

Eſſayeurs des monnoies. A quoi ils ſont obligés par l'ordonnance de 1689 : quelle eſt la méthode uni- forme qui leur a été preſcrite dans leurs eſſais. II. 151.

Eſtalliers-Pierriers. Qui étoient les ouvriers qui por- toient autrefois ce nom. II. 561.

Eſtampes gravées en bois. Quel eſt le moyen de les avoir auſſi belles que celles qu'on fait ſur le cui- vre. II. 361. Comment on leur rend leur premier luſtre. II. 565.

Etain de Mélac : *v.* Etain en petit chapeau.

Etain en brique. D'où il vient : pourquoi il eſt ainſi nommé. III. 553.

Etain en petit chapeau. Cet étain, qui vient des Indes, eſt un des plus doux & des plus eſtimés. III. 553.

Etalon, cheval entier. Quel eſt celui qu'on recon- noît pour être le meilleur : quelles doivent être ſes qualités. III. 68.

Etalon de poids de marc. Où il étoit dépoſé avant le regne de François I : quel cas en ont toujours fait les étrangers, ſur-tout les Allemands : en quel temps & devant qui fut faite la derniere vérification des poids de l'Empire ſur ceux de France. II. 134 & ſuiv.

Etaminiers. Bourgeois privilégiés : ils n'ont rien de commun avec les autres : pourquoi on les diſtingue à Rheims des Etaminiers-Manufacturiers ordinaires. II. 157.

Etienne (Robert), Libraire & Imprimeur de Paris. Il s'eſt rendu célebre par ſes ouvrages & la beauté de ſes impreſſions. II. 575.

Etoffe économique. Elle a été inventée par le ſieur Jacquin, Manufacturier de Verſailles. IV. 556.

Etoile. Eſpece d'épi ou de rebrouſſement de poil blanc qu'un cheval a ſur le devant de ſon front. III. 74.

Etrangers (Les) ne reçoivent en échange les monnoies qui n'ont pas cours chez eux que ſur la quantité d'or ou d'argent pur qui ſe trouve dans chaque eſpece de piece de monnoie. III. 231.

Etude. Pourquoi elle eſt ainſi nommée. IV. 81.

Evander, Roi d'Arcadie, ayant paſſé en Italie, donna la connoiſſance des caracteres grecs aux habitants de ce pays. II. 94.

Euclide. Cet Auteur a traité dans ſes ouvrages de l'arithmétique théorique, qui eſt la ſcience des propriétés des nombres abſtraits, avec les raiſons & les démonſtrations des différentes regles. I. 146.

Eventail. Pourquoi l'Egliſe Grecque s'en ſert pendant le ſacrifice de la meſſe : à quoi on s'en ſert dans les pays chauds : de quoi ils ſont faits en Orient : d'où nous eſt venu l'uſage de nous en ſervir : quels ſont les plus beaux : quel cas on fait de ceux qui viennent de Rome ou d'Eſpagne. II. 154 & ſuiv.

Evêques. Pourquoi on leur donna le nom de *præſules* au rapport de Scaliger. III. 16.

Euler (M.). En quel temps il inventa de mettre ensemble deux objectifs de deux matieres différemment réfringentes. II. 617.

Eumare, Peintre d'Athenes, est le premier qui a distingué les deux sexes dans ses tableaux. III. 399.

Eumenès, Roi de Pergame, a perfectionné l'art de préparer les peaux. III. 355.

Europe. Quels métaux on emploie dans cette partie du monde pour faire des monnoies. III. 232.

Excrément du diable. Ce que les Allemands entendent par ce mot. IV. 458.

Explosion de la poudre à canon. Quels sont sur ce sujet les sentiments des Physiciens & des Chymistes. III. 568.

Eymar a découvert l'application du rouge d'Andrinople sur les fils de lin & de chanvre. IV. 240.



FAU

FABIEN (S.). Pourquoi il ajoute ſept Sous-Diacres aux ſept Notaires Apoſtoliques. IV. 165.

Fagon (M.), premier Médecin du Roi, n'ayant pu ſe trouver à une theſe de médecine qu'on devoit ſoutenir contre l'uſage du tabac, & à laquelle il devoit préſider, eſt remplacé par un autre Docteur qui en faiſoit publiquement un fréquent uſage pendant qu'il déclamoit le plus fortement contre les effets pernicieux de cette poudre. IV. 154. Il engage le Frere Jacques, eſpece de Moine originaire de la Franche-Comté, de changer ſa méthode d'opérer la taille, dont il avoit obtenu la permiſſion de faire l'application ſur des cadavres de l'Hôtel-Dieu. IV. 514.

Faïance. Quelle eſt la ville qui a donné ſon nom à cette poterie de terre : quel eſt le premier qui en a fait en France : de combien d'eſpeces il y en a ; quel eſt le vrai moyen de la conſerver. II. 176. Quel eſt le premier qui s'eſt aviſé de raccommoder la faïance caſſée. IV. 5.

Falconet (M.), célebre Sculpteur. IV. 81.

Fard. Quel eſt celui dont on ſe ſert depuis long-temps & duquel les Dames Orientales font un plus grand uſage. IV. 543.

Faucher les bleds. Avantage de cette méthode : dans quels endroits elle eſt praticable. III. 128.

Faucon (Chaſſe du). A qui elle appartient : dans

quel pays elle eſt plus commune : de combien de vols elle eſt compoſée. IV. 483.

Fauſſes marcaſſites. Par qui elles ont été imaginées : à quels uſages on peut les employer. III. 380.

Fauſt (Jean), Graveur de la ville de Mayence, eſt le premier qui ait gravé des caracteres d'imprimerie ſur des planches de bois. II. 482.

Faux cheveux. Quoique les anciens Romains en fiſſent un fréquent uſage, & qu'ils euſſent pu étendre cette mode dans tous les pays qu'ils conquéroient, ce n'eſt que depuis très peu de temps que les François les ont adoptés. III. 436.

Faux Dieux. De quelle couleur étoient les habits dont les Païens les revêtoient. III. 573.

Félibien (M.) prétend, dans ſes principes d'architecture, que l'art de la damaſquinerie doit ſa perfection à la France. II. 8.

Felix (M.), premier Chirurgien du Roi, engage le Frere Jacques à changer ſa méthode d'opérer la taille. IV. 514.

Fer. De tous les métaux, c'eſt celui qui eſt le plus utile à la ſociété, auſſi ſe trouve-t-il preſque partout. La France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Norvege & la Suede, ſont les royaumes qui en poſſedent les mines les plus riches. III. 87.

Fer blanc. M. Colbert a attiré en France les premiers Manufacturiers en fer blanc : quels ſont les divers établiſſements qu'ils y ont faits : combien il en exiſte aujourd'hui. II. 192.

Fer vierge. C'eſt celui qui ſe trouve naturellement dans la terre ſous diverſes formes, & qui a moins

de ductilité que celui qui a été purifié. III. 181.

Fernandès. Cet Auteur prétend dans son histoire du Mexique que l'Amérique a des arbres qui portent naturellement la laque. IV. 497.

Ferrage (Droit de). Ce droit, qui est de seize deniers par marc d'or & de huit par marc d'argent, appartient au Graveur particulier de chaque Monnoie, pour lui tenir lieu des fers nécessaires pour monnoyer toutes les especes. III. 240.

Ferrures des portes de Notre-Dame de Paris. Les ouvriers prétendent qu'elles sont des ouvrages de fer fondu, dont le secret a été perdu & retrouvé plusieurs fois. II. 269.

Fertel (Martin Dominique), Imprimeur de S. Omer, a composé un ouvrage sur la pratique de l'art de l'Imprimerie. II. 484.

Fesquet (M. André), de Tournay, a trouvé le secret de teindre le lin en beau rouge d'Andrinople. IV. 510.

Feuilles de corne. Comment on peut en souder plusieurs ensemble sans que la soudure paroisse : à quoi elles doivent leur blancheur & leur transparence. II. 198.

Fevre. Mot ancien qui signifioit tous les ouvriers qui travailloient sur les métaux & particuliérement sur le fer. III. 107.

Feydeau de Marville (M.), Lieutenant Général de Police, est le premier en faveur de qui le Roi a accordé un Arrêt du Conseil pour veiller à l'exécution des Réglements de la Librairie. II. 588.

Figures. Avec quelle adresse & comment les Email-

leurs les forment. II. 107.

Fil d'araignées. Combien il en faut pour faire la valeur d'un fil de ſoie. IV. 557.

Fil d'Ariadne. C'eſt celui que cette Princeſſe donna à Théſée pour lui ſervir à ſortir du Dédale après avoir combattu le Minotaure. IV. 392.

Flachat (M.), Directeur de la Manufacture Royale de S. Chamond, eſt l'inventeur de la tireuſe qui porte ce nom. I. 344. Quelles ſont les inſtructions qu'il donne dans ſes obſervations ſur le commerce & ſur les arts. II. 5. Quel privilege le Roi a accordé à ce Directeur des établiſſements Levantins. III. 264.

Fleuriſtes (Jardiniers). Comment ils s'y prennent pour panacher les fleurs & les chamarrer de diverſes couleurs. II, 462.

Fleurs artificielles. Quels ſont les anciens peuples qui ſe ſont appliqués à en faire : depuis quand elles ſont uſitées en France : quelle eſpece de gens s'y occupent à la Chine & en Italie : de quoi les Chinois les fabriquent : comment les Italiens les font : quel eſt celui qui, le premier, a inventé des fers pour les découper. III. 222.

Fleurs naturelles. Comment on eſt parvenu à ſe procurer les plus belles : à quoi on reconnoît leur beauté. II. 460.

Flûtes traverſieres. De quel bois on les fait : quelle attention les ouvriers doivent y apporter en les faiſant. II. 182.

Folard (M. le Chevalier). Ce que dit cet Auteur ſur les fortifications des anciens. III. 470.

Fonte à la casse. Quels sont ses défauts. III. 234.

Fontenai. A quoi on emploie le sable qui vient de cet endroit. II. 246.

Formes à soulier. Leur ancienneté, leur nécessité : de quel bois on les fait : de combien d'especes de formes il y a : comment on les fait pour les pieds défectueux. II. 278.

Fortunat. Quelle description poétique cet Auteur fait des vitres de l'Eglise de Paris. IV. 386.

Fossaires (Clercs). Ecclésiastiques des premiers siecles, qui, à l'exemple de Tobie, se destinoient à l'inhumation des Chrétiens : quelles personnes leur ont été substituées. II. 280.

Foubert (M.) a inventé une nouvelle maniere d'extraire la pierre de la vessie. IV. 515.

Foulon. Nicias, fils d'Hermius, & Gouverneur de la Grece du temps des Romains, est l'inventeur du métier de foulon : sentiment particulier qui fait honneur de cette invention aux Asiatiques & aux Egyptiens : cet art n'a été connu en Europe que depuis la guerre de Troie. II. 281.

Four à cuire le pain. A qui quelques Ecrivains font honneur de son invention : en quoi les fours des Turcs different des nôtres. I. 297.

Fourbisseur. Ancienneté de cet art : quels sont les métaux qu'il emploie le plus communément. II. 287.

Fourneau (M.). Charpentier de Rouen, a donné un ouvrage sur le trait des charpentes. I. 462.

Fournier (M.), Fondeur en caracteres, a donné au public un ouvrage sur son art : habileté de cet Artiste à fondre & graver les caracteres d'imprimerie. II. 240.

Fournier. Ce nom, qui a différentes ſignifications, ſe donne à celui qui prépare quelque matiere dans un four, à un Boulanger, & au Fermier d'un four bannal. II. 295.

Fourreaux d'épée. Les Fourbiſſeurs n'y emploient ordinairement que du hêtre qui vient de Villers-côterez. II. 289.

Fourrures d'armoiries. L'art héraldique n'en reconnoît que deux qui ſont l'hermine & le vair. II. 391.

Fours. On nommoit ainſi les maiſons dans leſquelles on renfermoit les gens enlevés pour les vendre à des officiers : ordonnances de nos Rois à ce ſujet. IV. 113.

Framery (M.), Marchand Bijoutier de Paris, a rétabli la Manufacture de tôle peinte, qui avoit paru pour la premiere fois à la petite Pologne en 1768. IV. 278.

France. Quelle eſt la richeſſe de ce royaume en toutes ſortes de mines : pourquoi celles-ci y ſont diſcréditées, tandis que les étrangers retirent un ſi grand profit des leurs : quels ſont celui de nos Rois & celui de nos Miniſtres qui ont fait faire une recherche générale des mines : ſous quel titre a été publié le catalogue qu'on en a fait. III. 210. Quelles ſommes la France fait paſſer annuellement en Angleterre pour ſa proviſion de tabac. IV. 148.

Franco (Pierre) a donné un Traité ſur les hernies, & eſt le premier qui ait pratiqué le haut appareil. IV. 514.

François I. Quelles défenſes ce Roi de France a faites aux Epiciers au ſujet des Apothicaires. II. 128.

François (Le ſieur), pere, marchand à Rouen, a inventé l'art du papier velouté : comment cet art eſt paſſé en Angleterre : à quel point de perfection on l'a porté en France. III. 352.

François (Les). Comment ils ont perfectionné la peinture ſur l'émail. II. 104. A qui ils ſont redevables de leurs manufactures de porcelaine : où ils ont établi leurs premieres fabriques en ce genre : quelle a été d'abord la qualité de leurs ouvrages : à quel point de perfection ils les ont portés aujourd'hui. III. 516 & ſuiv.

Frippiers. En quel temps il leur eſt défendu d'acheter des meubles : quels regiſtres ils doivent tenir. II. 296. Comment la ſatyre s'eſt égayée contre eux. Suppl. tome V.

Friſe (Toiles de). Ces toiles, qu'on travaille dans la province de Friſe dont elles ont pris leur dénomination, ont la préférence ſur toutes les toiles de Hollande pour leur fineſſe & leur uni. II. 596.

Fritte. C'eſt une préparation qu'on donne au verre par la calcination de la matiere. IV. 372.

Fromage de premier lait. C'eſt celui qui ſe fait tout de lait caillé de vache, par gros pains plats & ronds, qui eſt le plus eſtimé de tous, & dont les habitants de Gruyere font des envois conſidérables à Lyon pour la conſommation de la France. II. 545.

Fromage de ſecond lait. Les habitants de Griers ou Gruyere, bourg du Canton de Fribourg en Suiſſe, font ce fromage avec le petit-lait de celui dont ils font le fromage de premier lait. *Ibid.*

Fromage à la crême. Maniere de faire ce fromage, qui est si délicat qu'on le sert sur les meilleures tables. II. 538.

Fruits. Quelle est la meilleure maniere de les conserver. II. 301.

Fulminantes (Exhalaisons). Elles prennent feu quand on en approche un corps allumé, & produisent une lumiere semblable à celle d'un éclair : dans quel endroit on en trouve plus communément : de combien d'especes il y en a : à quoi on les reconnoît : comment on s'en débarrasse : quelles sont leurs mauvaises qualités. II. 432.

Fumer du tabac. Ancienneté de cet usage : de quelles différentes especes de pipes se servent les peuples fumeurs. III. 459.

Fust (Jean) : *v.* Faust. II. 482.



GAL

Galargues (Grand). Où eſt ſitué ce village : à quoi s'occupent ſes habitants. IV. 549.

Galeres. Quelle eſpece de bâtiment c'eſt : elles faiſoient autrefois un corps ſéparé de la marine : en quel temps elles y ont été réunies : quelles mers parcourent celles du Pape, des Vénitiens & du Roi de Naples : quelle eſt l'étendue de la navigation de celles de France. I. 537.

Galien. Ce que ce Médecin entend par le tabaxir des anciens : ce qu'il a dit de Criton au ſujet de l'art de la toilette. IV. 145 & 269.

Galilée. Cet Auteur a donné des regles certaines ſur les opérations des Canonniers. I. 381. Ce Philoſophe penſe différemment que les autres Phyſiciens ſur l'aſcenſion de l'eau dans les pompes. III. 140. Il eſt redevable de ſes plus belles découvertes aſtronomiques à l'invention des téleſcopes. II. 615.

Gallon. Meſure d'Ecoſſe qui équivaut à quatre pintes de Paris. I. 265.

Gallonde (Le Pere), Génovefain, excelle dans la beauté & la fineſſe des caracteres qu'il trace ſur le papier. II. 95.

Galonde (M.). Quelle eſt la juſteſſe des balances d'eſſai qu'il a faites. II. 145.

Galons de livrée. Ce que les ordonnances de nos Rois preſcrivent à cet égard : il n'eſt permis qu'aux Ambaſſadeurs & aux étrangers de faire porter à leurs

gens des galons d'or ou d'argent : quelle matiere les Galonniers doivent employer dans les galons ordinaires. II. 309.
Gants. Ancienneté de leur ûſage : de quoi ils ſont ordinairement faits : quels ſont les plus renommés. II. 310.
Gants de cordes & de tendons. Ils ſervoient avant l'uſage de la raquette à renvoyer avec plus de force une balle de jeu de paume. III. 383.
Garamond (Claude), Pariſien, a porté au plus haut point la forme des caracteres d'imprimerie. II. 240.
Garance ſauvage. Celle qu'on trouve en France eſt auſſi bonne que celle de Smyrne. IV. 242.
Garanceurs. Quels ſont leurs privileges. II. 316.
Garcie des Jardins eſt un des premiers qui ait découvert la véritable origine de la laque. II. 563.
Garcin (M.). Ce célebre Naturaliſte prétend que le cachou n'eſt point tiré de l'arec, mais d'un arbre qui vient dans les Indes & qu'on nomme caté. I. 368.
Garçons de boutiques. Quelles doivent être leurs occupations. II. 580.
Garçons de magaſin chez les Libraires. Quel eſt leur emploi. II. 576.
Gardes des Orfevres. A quoi ils ſont obligés, quand ils peuvent parvenir à être Doyens de leur communauté. III. 321.
Garni. Pour quelles raiſons ce mot doit être mis ſur beaucoup de bijoux. III. 315.
Garon (Le ſieur) eſt le premier qui ait établi à Paris,

dans le Fauxbourg S. Antoine, une manufacture de marroquins. III. 114.

Garsault (M. de) a donné l'art du Tailleur. IV. 174. Il s'est trompé dans son Notionnaire général, en attribuant à un Allemand l'invention des harpes à pédales, qui ont été imaginées par un Italien nommé Petrini. II. 622.

Garum. C'étoit une sauce de très grand prix, faite avec la saumure du maquereau, & qui étoit destinée à l'usage des Grands de l'ancienne Rome. III. 23.

Gaudron, Horloger de Paris. Il acquit de la célébrité sous la minorité de Louis XV. II. 404.

Gauffrerie. Ancienneté de cet art. Hérodote prétend que les peuples des environs de la Mer Caspienne imprimoient sur leurs étoffes des desseins d'animaux ou de fleurs dont la couleur duroit autant que la laine dont elles étoient faites : quelle est la maniere de gauffrer le carton, les écrans & les papiers d'éventail. II. 321 & suiv.

Gaze. Cette étoffe que Publius Syrus appelloit ingénieusement un vent tissu, est de l'invention d'une femme nommée Pamphila. Celles qu'on fabriquoit dans l'isle de Cos étoient si déliées & si transparentes, qu'elles laissoient voir le corps comme à nud. II. 325.

Gazette. Cette feuille hebdomadaire a commencé à paroître en 1631. Théophraste de Renaudot, Médecin de Montpellier, en fut le premier auteur. II. 323.

Généraux Romains (Les) ne croyoient point s'avilir

en labourant la terre. I. 30.

Gênes. Le territoire de cette république fournit le plus beau marbre blanc qu'on emploie dans la ſculpture. III. 52.

Génois (Les) ſe ſervirent inutilement en 1487 de la poudre à canon pour faire ſauter en l'air le château de Serezanella qui appartenoit aux Florentins. III. 215.

Genſane (M. de) a donné un très bon ouvrage ſur l'uſage du charbon de terre. IV. 470.

Geoffroi de S. Léger, Libraire, paſſe en 1332 un contrat pardevant Notaire pour l'acquiſition du Miroir hiſtorial ſur les coutumes de Paris, avec Gérard de Montagu, auteur de cet ouvrage. II. 574.

Georges (S.). Les Armuriers-Heaumiers de Paris ont repréſenté ce Saint dans l'Egliſe de S. Jacques de la Boucherie de hauteur naturelle, armé de pied en cap d'armure d'acier poli, monté ſur un cheval caparaçonné à l'antique & avec un harnois d'acier. I. 150.

Gérard de Montagu, Avocat au Parlement de Paris. Comment il traite d'un de ſes ouvrages avec un Libraire. II. 574.

Gerbert, Auvergnat d'origine. Quelles ont été les différentes dignités dont il a été revêtu : quelle eſt l'invention qu'on lui attribue. II. 403.

Germain (M.). En quoi cet habile Orfevre a ſurpaſſé ſes confreres. III. 312.

Gibelins. Quelles étoient leurs occupations en France. I. 202.

Girardon (M. François), célebre Sculpteur, a donné un chef-d'œuvre de ſculpture dans la ſtatue équeſtre de Louis XV, qui eſt élevée vis-à-vis du jardin des Tuileries. II. 225.

Giraudeau a donné un ouvrage qui enſeigne à faciliter les opérations de la banque. I. 203.

Girolomo Rocco, Vénitien, s'eſt rendu fameux par des caracteres & des tirades de main ſi bien faites, qu'elles ont mérité l'admiration des plus grands connoiſſeurs. II. 95.

Giros (M.), ſucceſſeur de Martin l'aîné, s'eſt acquis une réputation brillante par le moyen de ſon vernis. IV. 157.

Girouettes de Padnanus, pour empêcher les cheminées de fumer. Elles ſont beaucoup plus ingénieuſes qu'utiles. II. 304.

Glaces. Utilité de leur invention : de quel pays la France fait venir les ſiennes : pourquoi elle n'en tire plus d'Italie : où ſe trouvent le ſable & la ſoude dont on les fait : quel eſt le Miniſtre de France qui a enlevé aux Vénitiens l'art de les faire : dans quelles manufactures on faiſoit autrefois les glaces ſoufflées & les coulées : en quel temps ces dernieres furent imaginées : dans quels endroits on fabrique aujourd'hui les unes & les autres : quelle eſt la méthode qu'on emploie pour les polir. II. 332 & ſuiv.

Glaces coulées. Pourquoi elles ſont plus propres à faire les verres d'optique que les glaces ſoufflées. IV. 603.

Glaces à la crême. Quelle eſt la maniere de les faire bonnes. II. 593.

Gobelins (Manufacture des). Elle fut établie en 1667. II. 385. Elle ne fait guere travailler qu'en haute-liſſe. I. 229. Elle a fourni pendant long-temps les plus beaux cabinets & les plus belles tables en moſaïque qui ornent les appartements de Verſailles. III. 251. De quelle matiere on s'y ſert pour faire de la colle. II. 68.

Goguet (M.). Son ſentiment ſur l'origine de la navigation. I. 533. Ce qu'il penſe de l'origine des tiſſus à chaîne & à trame. IV. 256.

Gomme laque. Celle qui eſt en branche ou en petits bâtons eſt eſtimée la meilleure pour la teinture, comme étant plus garnie de parties animales. IV. 221.

Gouda. Quelle célébrité cette ville de Hollande s'eſt acquiſe par ſes manufactures de pipes. III. 467.

Goulard (M.), Chirurgien de Montpellier, a inventé l'aiguille pour la ligature de l'artere intercoſtale. I. 53.

Gourdin a été un des premiers Horlogers qui aient travaillé ſur les principes de Sully, Horloger Anglois. II. 404.

Gourmets. Dans le Sénégal & ſur les côtes d'Afrique, ce ſont des Negres qui remorquent les bateaux ſur les rivieres en les tirant avec des cordes tout le long du rivage. II. 343.

Goya (Jean), Napolitain. Quelques-uns lui attribuent l'invention de la bouſſole. IV. 448.

Graham (M.), Horloger Anglois, est l'inventeur de l'échappement à cylindre. II. 415.

Graine de champignon. Ce que les Jardiniers entendent par ce nom. Suppl. tome V.

Grains. Quelle étoit autrefois la maniere de les moudre : comment les écrasent les Negres de l'Amérique, & comment les broient les pauvres de la Franche-Comté. III. 147.

Grand (Le) Duc de Moscovie. Sous quelle peine il a défendu à ses sujets l'usage du tabac. IV. 154.

Grand-Prêtre des Hébreux. De quelle couleur étoient ses habits. III. 573.

Grand Prieur (M. le) est un des premiers de la France qui ait mis le tabac en vogue. IV. 147.

Grandeur du verre objectif. De quelle utilité elle est dans l'optique. III. 616.

Graveur. Quel est celui qui, en France, est seul en droit de faire les originaux des poinçons, des effigies & des matrices. III. 239.

Gravure (Quelle espece de) étoit connue de l'antiquité. II. 344.

Gravure en bois. Quelle est la cause de son origine : elle a été inventée chez les Asiatiques & n'est passée en Europe dans le quinzieme siecle que par le commerce qu'on a eu avec les Chinois & les Indiens. II. 359.

Gravure en camaïeu. C'est une gravure en clair-obscur, dont l'origine ne remonte pas plus haut que le quinzieme siecle. II. 359.

Gravure en cuivre. Elle doit sa naissance à Masso Fi-

niquerra, Orfevre de Florence, qui fut le premier qui imagina de graver ſur des planches de cuivre. II. 344.

Gravure en pierres fines. Les Egyptiens y ont excellé. C'eſt d'eux qu'elle paſſa aux Etruſques & aux Phéniciens qui la firent paſſer en Italie & chez les peuples policés. II. 366.

Gravure en creux. Pourquoi elle eſt plus difficile que toutes les autres : ſous quel Pontificat cet art reparut : quel eſt le premier qui en fit l'eſſai & qui y reuſſit. II. 368.

Greffe. Comment cette opération a été découverte : de combien il y en a d'eſpeces. II. 450.

Grégoire de Tours. A quelle occaſion cet Auteur parle de l'uſage des vitres. IV. 386.

Gribalin, éleve de Jean Toutin, Orfevre de Château-Dun. A qui il communiqua le ſecret qu'il tenoit de ſon maître, & qui étoit de trouver des couleurs qui s'appliquaſſent ſur un fond émaillé d'une ſeule couleur & qui ſe parfondiſſent au feu. II. 104.

Griers : *v.* Gruyere.

Grilles en fer. Quelles ſont les plus belles. IV. 93.

Gronovius. Ce que dit cet Auteur ſur les procédés des Hollandois pour le raffinement du camphre. I. 377.

Gruet (M.), Horloger, originaire de Geneve, a inventé les chaînes des montres. I. 414.

Gruyere. Village du Canton de Fribourg en Suiſſe, & dans lequel on fait le fromage qui en porte le nom. II. 545.

Guanges. Anciens habitants de l'isle de Ténériffe. Ce peuple préparoit si bien les peaux dont il envéloppoit ses cadavres, que dans une de leurs caves sépulcrales on trouva sur l'estomac d'un de leurs morts une peau qui s'étoit conservée incorruptible, & qui étoit plus douce & plus souple que celle de nos meilleurs gants. III. 122.

Guelphes. Quels furent leurs emplois en France. I. 202.

Guériniere (M. de la) a puisé dans les ouvrages du Duc de Neuclaste ce qu'il a de mieux dans son Ecole de cavalerie. III. 29.

Guettard (M.), Médecin, a donné un mémoire sur la pierre meuliere. II. 392. Il a fait diverses expériences sur les différentes matieres dont on pourroit faire du papier. III. 347. Ses découvertes sur la porcelaine. *Ibid.* 517.

Guignes (M. de). Quel art il a publié. III. 158.

Guillaume, Imprimeur. Quelle sorte de caracteres il a inventés auxquels on a donné son nom. II. 511.

Guillaume (Frere) a été un des inventeurs de la nouvelle méthode de peindre sur verre. I. 116.

Guillemeau, fameux Dentiste, faisoit les dents artificielles avec les dents du cachalot, parcequ'il prétendoit qu'elles ne jaunissoient jamais. II. 23.

Guillemets. Ils furent inventés par un nommé Guillaume, d'où ces caracteres ont pris leur nom. Ce sont des signes représentant deux especes de virgules mises à côté l'une de l'autre, pour distinguer certains morceaux tirés d'un ouvrage. II. 511.

Guttemberg (Jean), Allemand, eſt le premier qui ait eu une véritable idée de l'imprimerie : en quel temps il a rendu mobiles les caracteres de ſon art. II. 240.



H A M

HAASE (M.) a donné en latin un ouvrage ſur les trompettes. IV. 306.

Habits. Quels ont été les premiers dont les hommes ſe ſont ſervis : qui en a établi l'uſage : quels étoient ceux de diverſes nations : quels ſont aujourd'hui ceux des Sauvages : comment ils ſont devenus élégants peu à peu. II. 61.

Habits. Avec quoi les Groenlandois couſent les leurs : de quoi les peuples ſauvages ſe ſervent à la place de nos aiguilles. IV. 171.

Habits courts. Depuis quand ils ſont introduits en France. I. 407.

Hales (M.) a donné la Statique des végétaux & a fait des expériences ſur l'air que le ſoufre abſorbe. III. 569.

Hamacs. Lits de coton dont les Indiens ſe ſervent. Leurs femmes les travaillent avec tant de goût & de variété, que de cent lits on n'en trouve pas deux qui aient le même deſſein & les mêmes façons. Les Bréſiliens les font à jour en forme de réſeau avec des franges au bord, qui ſont des bouts de fil qui excedent la liſiere de quelques pouces. Ceux qui habitent le long du Fleuve des Amazones les fabriquent avec du fil de pite ; & quoique moins ornés que ceux des Bréſiliens, on les préfere. II. 378.

Hambourgeois. Comment ils travaillent le lard de baleine. I. 261.

Hanzelet prétend que pour qu'une arquebuſe ſoit dans ſa proportion, elle doit avoir quarante calibres de longueur, porter une balle d'une once ſept huitiemes, avec autant de poudre. I. 159.

Happer le bout du doigt ſur la tôle. C'eſt l'y coller. IV. 277.

Harengs. On ne ſait point quels ſont les peuples qui, les premiers, ſe ſont aviſés de les ſaler. Les Hollandois, & principalement la ville d'Amſterdam, doivent à l'art de les ſaler, le fondement de leur grandeur, la puiſſance & la richeſſe de leur Etat. II. 374.

Harpe. Cet inſtrument n'eſt devenu à la mode que depuis très peu de temps. II. 621.

Harpes à pédales. Elles ont été inventées par le ſieur Petrini, Italien. II. 622.

Haubannier du Roi. C'étoit celui qui avoit le droit d'acheter dans Paris & aux environs toutes ſortes de hardes vieilles & neuves, en payant une certaine ſomme au Domaine de Sa Majeſté. II. 383.

Hauberts ou cottes de mailles. Cette armure, qui étoit autrefois très uſitée dans ce royaume, étoit faite de l'aſſemblage de pluſieurs petites chaînes entrelacées les unes dans les autres. I. 415.

Haudiquer de Blancourt. Quel cas on doit faire de ſa méthode pour imiter les perles fines. III. 433. Il a fait l'art de la verrerie : ce qu'il dit au ſujet du verre malléable. IV. 369.

Hautban. C'eſt un droit de ſouveraineté que les Pelletiers-Fourreurs payoient pour le lotiſſage de

leurs marchandiſes dans les foires & les marchés. II. 383.
Hautefeuille (L'Abbé d'), originaire d'Orléans, eſt l'inventeur du reſſort ſpiral qui eſt dans les montres. II. 406.
Haute-liſſe. Elle doit ſon origine aux Levantins, & n'a été connue en Europe qu'après le retour des Croiſades. Les Anglois & les Flamands ſont les premiers qui y ont excellé. Cette étoffe a pris ſon nom des figures, des fleurs & des autres ornements dont elle eſt embellie, & qui lui donnent quelque reſſemblance avec les anciennes tapiſſeries de haute-liſſe qu'on fabriquoit autrefois en France. II. 383.
Haute-liſſiers. Quels ſont leurs privileges & leurs obligations. II. 390.
Heaumerie (rue de la). Pourquoi elle eſt ainſi nommée. I. 150.
Hecquet. Réfutation de ce Médecin dans ſes ouvrages ſur les accouchements. I. 11.
Hehirnhauſen (M. de). Quelles obligations lui ont les manufactures de porcelaine de Saxe. III. 516.
Hellot (M.). Combien de temps la cochenille peut ſe conſerver ſuivant cet Auteur. I. 513. Quel poids il a imaginé pour connoître la valeur relative d'une mine dans ſon eſſai. II. 144. Il a donné dans ſon Traité de la teinture des laines la meilleure maniere de reconnoître la beauté de la garance. *Ibid.* 320. Quels ſont les moyens qu'il a trouvés pour faire de la porcelaine auſſi dure & auſſi ſolide que celle du Japon. III. 518.

Henri II, Roi de France, passe pour être le premier de son royaume qui ait porté des bas de soie faits au métier. I. 214.

Henri III, Roi de France. Pourquoi il défendit de faire de la monnoie au moulin. III. 235.

Henri de Vic, Horloger Allemand, fut appellé à Paris par Charles V, Roi de France, & en 1370, il fit l'horloge du Palais. II. 404.

Héraclide de Tarente a écrit sur la cosmétique. IV. 270.

Herbe à la Reine. Nom que le tabac porta dans le commencement qu'il parut en France, parceque Catherine de Médicis en faisoit usage. IV. 147.

Herbe de Sainte-Croix. Autre nom du tabac, qui lui fut donné à cause du Cardinal de Sainte-Croix, Nonce en Portugal. *Ibid.*

Herbe de Tournabon. Nom qu'on donna au tabac, à cause que Nicolas Tournabon, Légat en France, le mit en réputation. *Ibid.*

Herbe du Grand Prieur. Autre nom qu'on donna au tabac, parceque M. le Grand Prieur de Malthe en faisoit usage. *Ibid.*

Hercule le Tyrien. On lui fait honneur de l'invention de l'art de teindre en couleur de pourpre. III. 572.

Hermétiquement (Scellé), c'est-à-dire à la maniere d'Hermès. II. 22.

Hérodote. Ce que cet Auteur dit sur l'embaumement des Egyptiens. IV. 479. Et sur les peuples qui habitoient les environs de la Mer Caspienne. II. 321.

Hérophile. De qui ce Médecin étoit contemporain : en quel temps & ſous quel regne il floriſſoit en Egypte : quelle ſecte de Médecins il a établie : comment il a découvert les cataractes qui viennent ſur les yeux : quels moyens il a indiqués pour les abattre. III. 279.

Héros (Les) du temps d'Homere & d'Agamemnon faiſoient le métier de Boucher. I. 289.

Heſſe. Les creuſets de cette province ſont très propres pour faire fondre les couleurs dont on ſe ſert pour la porcelaine, pourvu qu'on ait le ſoin d'en boucher les pores avec un peu de blanc qu'on prépare à Rouen. III. 535.

Hiéroglyphe. C'étoit une écriture myſtérieuſe dont les Egyptiens ſe ſervoient. IV. 480.

Hindret (Jean) eſt le premier qui, en 1666, ait établi à Paris une manufacture de bas au métier. I. 214.

Hingifer. Quelles ſont les montagnes de la Médie qui portent ce nom : ce qu'on y récolte. IV. 458.

Hire (M. de la) a donné un Mémoire ſur la pierre meuliere. I. 392.

Hochet. Quelle eſt la raiſon pour le proſcrire aux enfants. II. 24.

Hollandois. Comment ils ſe ſont procuré de bonnes laines. IV. 493. Et comment ils travaillent le lard de la baleine. I. 260.

Homberg (M.). Quels ſont les défauts de l'aréometre qu'il a imaginé. III. 146. Pourquoi il ne publie

blie pas en France les ſecrets que ſon ami, M. de Hehirnhauſen, lui avoit confiés pour la perfection de la porcelaine. *Ibid.* 516.

Hongrois. De quelle méthode ils ſe ſervent pour repaſſer le linge. I. 272. Comment ſont faits les preſſoirs dans leſquels ils font leur vin. IV. 406.

Hongroyeur. Cet art n'eſt connu en France que depuis le milieu du ſeizieme ſiecle, qu'un nommé Boucher, fils d'un Tanneur de Paris, apporta du Sénégal : quelle ſupériorité les cuirs de Hongrie ont ſur les nôtres. II. 397.

Horloge. La premiere dont l'hiſtoire faſſe mention, a été conſtruite dans le quatorzieme ſiecle ſur les principes de la méchanique par Richard Waligfort, Abbé de S. Alban en Angleterre. II. 403.

Horloger. La diviſion du temps par le moyen des roues dentées & des pignons qui y engrenent, n'a commencé que dans le douzieme ſiecle : quelle différence on doit faire entre l'Horloger artiſan & l'Horloger artiſte : quelles ſont les ſciences que celui-ci doit avoir. II. 401.

Horlogerie. Quelle eſt l'étendue de ſa théorie : quelles ſont les ſciences dont elle pénetre les replis les plus ſecrets. II. 404.

Hoſpital (Le Chancelier de l'). Dans quelle vue il a formé un corps d'Ecrivains-Vérificateurs. II. 98.

Hôtellerie. En quoi elle differe de la taverne. IV. 210.

Houerie. Quel eſt le labour de la vigne qu'on nomme ainſi, & pourquoi. IV. 400.

Houlbec, près de Pacy en Normandie. Quelles pierres on tire de cet endroit. III. 148.

Houſtet (M.), Directeur & Inſpecteur de l'Ecole pratique de Chirurgie, établie par M. de la Martiniere, a fondé en 1756 quatre prix de quatre médailles d'or de cent livres chacune, pour récompenſer les quatre ſujets qui auront le mieux profité des leçons qu'on y donne. I. 489.

Hubin (Le ſieur). Quelle étoit ſon intelligence dans la compoſition des thermometres. III. 143.

Huet (M.), Evêque d'Avranches. Ce qu'il dit du cidre dans ſes Origines de la ville de Caen. I. 492. Et ſur l'étymologie du mot Mégiſſier. III. 122.

Huguet (M. Vincent), Orfevre à Paris. Son habileté à doubler les vaiſſeaux de cuivre avec de l'argent fin. III. 473.

Hugues Capet, Roi de France, encourage les Architectes François à abandonner l'architecture gothique. I. 120.

Huile. A quel uſage les Anciens s'en ſervoient : à quoi l'emploient aujourd'hui les Chinois & les Indiens. II. 66. Quelles ſont les provinces de la France qui en fourniſſent le plus : d'où vient la meilleure : comment on la falſifie : en combien d'eſpeces on diſtingue l'huile. *Ibid.* 439.

Huile de charbon. A quel uſage elle peut être bonne. IV. 472.

Huile de cheval. Comment & par qui elle ſe fait : ſes qualités, ſon uſage. I. 484.

Huile de lin. A quoi elle eſt bonne. II. 599.

Huilier. Antiquité de cet art : à qui les anciens peu-

ples en attribuoient l'invention : quelle eſt la Déeſſe qui, ſelon les Païens, a découvert l'uſage qu'on peut faire de l'olivier. II. 436.

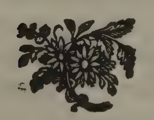
Huîtres. Quels ſont les abus qui ſe ſont introduits dans leur vente : ordonnances & réglements de Police à ce ſujet. II. 90.

Huygens doit ſes plus belles découvertes aſtronomiques à l'invention des téleſcopes. II. 615.

Hyacinthes. Comment on rend bleues celles qui ſont blanches. IV. 271.

Hydrauliques (Machines). Les plus belles qui ont été exécutées en ce genre ſont celles de Marly en France, de Nymphenbourg en Baviere, de Londres, & celle de feu M. Dupuis, Intendant du Canada. II. 443.

Hygrometre. C'eſt un inſtrument propre à marquer les degrés de ſécхereſſe & d'humidité de l'air. Celui qu'on voit ſuſpendu ſous une des portes du Vieux Louvre eſt de la compoſition la plus ſimple. III. 144.



JEA

JABAC (M.), natif de Cologne. En quel endroit il a établi la premiere manufacture de peaux de bufle qui ait paru en France. I. 427.

Jacob. Comment étoient marquées les pieces d'argent que ce Patriarche donna aux enfants d'Hemor. III. 230.

Jacques (Frere), Lithotomiste. Comment il a acquis de la célébrité. IV. 614.

Jacquin (M.), inventeur du velours croisé & des étoffes économiques. IV. 552.

Jamart (Le Pere), Hermite de l'Ordre de S. Augustin, est le premier François qui a imité les vernis étrangers. IV. 354.

Japhet. On attribue à ses petits-fils d'avoir inventé l'art de la navigation. III. 275.

Japonois. Quelle est la force de leur papier & quelles matieres ils emploient dans sa fabrique. III. 347.

Jaquin (M.). Comment il découvrit l'art de faire des perles fausses : en quel endroit il fit cette découverte. III. 370.

Jardins. Leur antiquité : qui est-ce qui a donné lieu à leur origine : comment étoient ceux de la Reine Sémiramis & des Romains : quels étoient les nôtres avant la Quintinie & le Nostre. II. 448. De quoi sont composés les jardins Anglois. *Ibid.* 470.

Jean, Roi de France. Pourquoi il écrivit aux Bourgeois de Nevers & de plusieurs autres villes. I. 149.

Jean de Bruges, Peintre Flamand, trouva le ſecret de peindre en huile au commencement du treizieme ſiecle. III. 400.

Jettons. La monnoie qu'on monnoyoit au moulin de l'invention d'Aubry étant devenue plus coûteuſe que celle qu'on faiſoit au marteau, Henri III ordonna que cette machine ne ſerviroit plus qu'à frapper des médailles & des jettons. III. 235.

Jeu de l'arquebuſe. Il fut établi à Paris en 1574, dan les foſſés de la Porte Saint-Antoine, par les ordre de Henri III. I. 165.

Jeu de la foule. Ce jeu, qui doit ſa naiſſance aux Italiens, eſt une eſpece de ballet de chevaux, qui ne doivent pas être moins bien dreſſés & ajuſtés que les Cavaliers doivent être habiles & bien adroits. III. 45.

Jeu de paume. C'eſt une grande ſalle en quarré long, carrelée de pierres bien unies, & dont les ouvertures ſont garnies de gros filets pour empêcher que les balles ne ſortent du jeu : combien de ſortes de jeux de paume il y a : en combien de jeux s'y font les parties. III. 384.

Imprimerie. Propriétés de cet art ſupérieur à celui d'écrire : à quel peuple elle eſt inconnue : quelles obligations lui ont les ſciences & les arts : quel en eſt l'inventeur : ce que c'eſt que l'imprimerie chez les Chinois : combien celle de ce peuple eſt inférieure à l'imprimerie Européenne : quelles ſont les plus belles imprimeries de l'Univers. II. 481 & ſuiv.

Imprimeurs. Quels ſont ceux qui ont été les plus fameux. II. 483.

Incarville (Le Pere d') a donné un ouvrage ſur l'artifice des Chinois. I. 175.

Inde (Bois d'). C'eſt ce qu'on nomme communément bois de campêche. Les habitants de la Jamaïque ſe ſervent de la ſeconde écorce de cet arbre en place de cannelle. IV. 466.

Indienne, ou toile peinte. La premiere manufacture de ces toiles qui parut en Europe fut établie en Angleterre, & cet art nous fut apporté en France par un Anglois nommé Cabannes. On diſtingue les indiennes en douze eſpeces principales. IV. 262.

Indiennes. Comment elles préparent leurs peaux : combien elles ſont adroites à faire ce métier : quel nombre de peaux une ſeule femme peut préparer dans un jour. I. 288.

Indiens. Quelle eſt leur maniere de calculer. I. 145. Avec quel art ils travaillent les nattes de jonc. III. 274. Comment ils préparent le coton. *Ibid.* 265.

Indigo. De quel pays cette plante eſt originaire : ce que les Naturaliſtes en diſoient avant qu'elle fût cultivée en Amérique : de combien d'eſpeces il y en a : quelle eſt la plus eſtimée : comment on le falſifie : quel eſt le moyen de découvrir cette fraude : quelles ſont les autres plantes avec leſquelles on peut faire de l'indigo. II. 516 & ſuiv.

Ingénieurs du Roi. En France leur nombre eſt fixé à trois cents : les appointements des Ingénieurs de Place ſont fixés à ſix cents livres par an en temps

de paix, & à cent cinquante livres par mois en temps de guerre. Ils obtiennent les mêmes grades militaires & les mêmes récompenſes que les autres Officiers des troupes : ils peuvent même devenir Maréchaux de France comme l'a été M. de Vauban. II. 527.

Invention (L') de la poudre à canon & des armes à feu n'eſt point ancienne en France. I. 164.

Jodin (M.) a inventé une machine pour laver avec moins de perte les cendres des Orfevres. II. 569.

Ioniens. Ce peuple écrivoit ſon hiſtoire ſur des peaux préparées. III. 355.

Jordane le Napolitain. Ce Peintre a excellé dans l'art de faire des tableaux en paſtiche. III. 368.

Jore (M.), de Rouen, a fait faire dans cette ville des eſſais en filatures de coton, auſſi parfaits que les cotons filés qui nous viennent des Indes. III. 271.

Joſeph. Il paroît par le récit de Moyſe que ce fut d'une étoffe de coton que Pharaon fit revêtir ce Patriarche. III. 259.

Joſephe. Cet Auteur attribue à Caïn l'invention des meſures & des poids. III. 230.

Joyaux. Quels étoient ceux dont les Dames de qualité ſe ſervoient avant qu'on eût introduit le luxe des parures. III. 369.

Iſis. Quelle eſt la raiſon pour laquelle l'antiquité a attribué à cette Déeſſe l'invention des voiles des vaiſſeaux. IV. 430.

Iſlandois. Ils font leurs barques avec de longues perches croiſées & attachées avec des liens de barbe de

baleine, & les garnissent de peaux de chien de mer, cousues avec des nerfs au lieu de fil. I. 533. Leurs femmes lessivent leurs étoffes avec de la cendre & de l'urine. II. 15. Lorsqu'ils veulent fouler leurs draps, ils les arrosent d'urine chaude, les roulent, les jettent par terre & les pêtrissent avec les pieds pendant toute une journée. *Ibid.* 281.

Isle d'Etain. On nomme ainsi en Angleterre l'endroit où se trouvent les mines d'étain qui sont dans la province de Cornouaille. III. 180.

Isnard (M.). On est redevable à ses instructions de ce qu'on s'est appliqué en France sous le regne de Louis XIV, à la plantation des mûriers, à la nourriture des vers à soie, & à l'art de filer, mouliner & apprêter les soies. IV. 102.

Israélites. Ils emploient les vases d'or & d'argent des Egyptiens, ainsi que leurs propres bijoux, à la fabrique des ouvrages destinés pour le service divin. III. 311.

Italienne (Ecriture). Elle doit son origine aux caracteres romains. On la nomme bâtarde, parcequ'elle n'est point l'écriture nationale des François. On la reconnoît à la délicatesse de ses liaisons & à sa touche tendre & moëlleuse. II. *96*.

Italiens. Quelle est leur maniere de diviser le temps. II. 402.

Judas. Sa lanterne est conservée dans le trésor de l'Abbaye de S. Denis comme une piece curieuse & antique. II. 558.

Juifs. En quel temps ils furent chassés de France : ils sont les inventeurs des polices d'assurance. I. 178

Julien. Pourquoi cet Empereur chasse les Barbiers de Rome. I. 298.

Ivoire brûlé (Faux). Les Espagnols le font avec des noyaux de dattes qu'ils font brûler & qu'ils réduisent en poudre propre à nettoyer les dents. II. 11.

Jurés. Quelle différence il y a entre les grands & les petits. III. 391.

Jussieu (M. Bernard de) a donné un mémoire sur les mines d'Almaden. III. 209. Ce qu'il pense sur la nature du cachou. I. 367. Et ce qu'il dit sur le café. *Ibid.* 369.

Justi (M.) prétend que la limaille de fer ajoutée aux ingrédients avec lesquels on fait le tombac, donne un grain plus fin à cette composition. IV. 28c.



KET

KANDSI. Les Japonois nomment ainſi leur papier. III. 347.

Kaolin (Le) des Chinois. C'eſt une argille très blanche, très liante, & qui a tous les caracteres des autres argilles. III. 521.

Karat. A quel uſage ſert cette monnoïe idéale : juſqu'à quel nombre on les compte. III. 232.

Kempfer. Ce que cet Auteur penſe ſur l'origine du camphre. I. 377. Ce qu'il dit ſur la maniere de récolter l'aſſa-fœtida. IV. 458.

Kent. Quels changements il a introduits dans les jardins Anglois : ſur quels principes il s'eſt modelé. II. 469.

Kepler. Cet Aſtronome eſt l'inventeur des lunettes à deux verres convexes. II. 607. Il doit ſes découvertes aſtronomiques à l'invention du téleſcope. II. 615.

Kermès. C'eſt un gallinſecte qu'on trouve preſque par-tout. IV. 220.

Ketler (Les MM.), du Canton de Zurich en Suiſſe, furent nommés Commiſſaires des Fontes de France par M. de Louvois, & ce ſont eux qui ont préſidé à ces magnifiques ouvrages qui font partie des embelliſſements de Verſailles. II. 225.

Ketler (Jean Balthaſar) a conduit les opérations de la fonte pour la ſtatue équeſtre de Louis XV, ſculptée par François Girardon. *Ibid.*

Kircher (Le Pere), Jésuite, est l'inventeur de la trompette parlante. IV. 307. Il l'est aussi de la lanterne magique. II. 614.

Kirman (Le). C'est la Caramanie ancienne dans laquelle on prétend trouver de la tutie naturelle. IV. 549.

Knaux (M. Frédéric), Inspecteur du Cabinet de Physique & de Méchanique de la Cour de Vienne, est l'inventeur d'une machine hydraulique qui est utile & propre à beaucoup d'ouvrages. II. 444.

Kudman (M.). Jusqu'à quel point de perfection il a porté l'art de disséquer les plantes. IV. 492.

Kunckel. Quelle est sa méthode pour faire le bleu d'outremer. I. 275. Ce qu'il dit dans son Art de la verrerie au sujet des doublets. II. 60.

Kuproli. Pourquoi ce Grand Visir supprima les cafés publics dans les Etats du Grand Seigneur. IV. 505.



L A M

LABORATOIRES de ſel ammoniac. En quels endroits de l'Egypte ils ſont établis : combien on y en compte : quelle eſt la quantité de ſel qu'ils donnent chaque année. IV. 84.

Laborde (M.). Quelle eſpece de moulin il a fait conſtruire en Alſace. II. 445.

Lacédémone. Comment la jeuneſſe y étoit éduquée. III. 17.

Lacets. Quels ſont les endroits où l'on en fabrique le plus : comment les font les Hongrois. II. 533.

Lacrymatoires. Quels vaſes c'étoient : à quoi ils étoient deſtinés. III. 479.

Laine. Quelles ſont les diverſes manieres d'en connoître les bonnes qualités. II. 64. Quelle eſt la meilleure méthode pour procéder à ſon plus grand épurement. II. 66. Comment on conſerve ſa blancheur. IV. 495.

Laine de ſalamandre. C'eſt un des noms qu'on a donnés à l'amiante. IV. 451.

La Mare. Ce que cet Auteur dit au ſujet des Blanchiſſeuſes dans ſon Traité de la Police. I. 271.

Lamentatrices : *v.* Pleureuſes. III. 478.

Lames. Les Monnoyeurs nomment ainſi des lingots d'or fondus & jettés en ſable en forme de regles fort plates. III. 233.

Laminoir. Ce que c'eſt : d'où nous ſont venus ceux qui ſont établis dans nos manufactures de plomb laminé. II. 552.

Landin (Joſeph) a inventé la trompette écoutante. IV. 303.

Landouillet, célebre Fondeur de ſtatues. Ce qu'il propoſa au ſujet de l'autel en baldaquin, de bronze, qu'on vouloit faire dans le chœur de Notre-Dame de Paris pour l'exécution du vœu de Louis XIII. II. 233.

Langlois (M.), Ingénieur du Roi. En quel temps il a perfectionné le pantographe. III. 334.

Languet (M.), Curé de S. Sulpice. Quels eſſais il a fait faire ſur la filature des cotons. III. 271.

Lanternes. De quoi les faiſoient les Anciens : elles furent inventées par Alfred le Grand, Roi d'Angleterre : de quelle matiere ſe ſervent les Chinois pour en faire : de quoi elles ſont le ſigne lorſqu'elles ſont expoſées ſur les fenêtres : quelle eſt la fête de ce nom qui ſe célebre tous les ans chez les Chinois. II. 558.

Lanterne magique. Petite machine d'optique dont le miroir parabolique réfléchit la lumiere d'une bougie, qui va rendre en grand ſur un drap ou ſur une muraille blanche les figures qui ſont deſſinées ſur des verres peints. Le Pere Kircher, Jéſuite, eſt l'inventeur de cette lanterne. *Ibid.*

Lanterne militaire. Elle a été inventée par Manuel Comnene, Empereur de Conſtantinople. *Ibid.*

Lanterne ſourde. Les Anciens la couvroient de peaux ſur ſes faces ; trois de ces peaux étoient noires pour cacher la lumiere, & la face qui étoit tournée de leur côté étoit couverte d'une peau blanche. *Ibid.*

Lapidification. Elle provient des ſemences d'indura-

tion que les Naturalistes admettent dans le sein de la terre. I. 389.

Laquais. Il ne déroge point à la noblesse : quelles sont ses fonctions. II. 562.

Laque (La). C'est une espece de cire que les fourmis volantes des Indes recueillent sur diverses fleurs, & dont elles enduisent les petites branches des arbres sur lesquelles elles font leur nid. On distingue deux especes de laque, celle qui est d'une couleur d'ambre jaune, & celle qui, vue à travers la lumiere, paroît extérieurement rouge, & qui est supérieure à la premiere. II. 563.

Laque colombine. C'est une pâte faite avec des tontures d'écarlate bouillies dans une lessive de soude où l'on a mis de la craie & de l'alun. II. 564.

Laque de Venise. C'est une pâte faite avec la cochenille rustique, après qu'on en a tiré le premier carmin. *Ibid.*

La Quintinie (M. de). Quelles obligations on lui a pour la taille des arbres. II. 467.

Larmes bataviques. Ce sont des gouttes de verre que les Verriers laissent tomber dans de l'eau froide ; elles se réduisent en poussiere pour avoir été mal recuites. IV. 480.

Larose (Le sieur), Tanneur de Paris, fut envoyé en Hongrie par M. Colbert pour apprendre comment on y préparoit les cuirs. De retour à Paris, il établit en 1698 à S. Cloud la premiere manufacture de cuir de Hongrie. II. 398.

Laser (Le) des Romains étoit à ce qu'on prétend l'assa fœtida des modernes. IV. 459.

Lassone (M.) a fait des découvertes très intéressantes sur la porcelaine. III. 517.

Latran (Le Concile de), tenu en 1139, défend aux Ecclésiastiques de tirer de l'arc ou de l'arbalête. I. 119.

Launai, célebre Orfevre de Paris, s'est distingué de ses confreres par la beauté des formes, le goût du dessein & la délicatesse de la main-d'œuvre. III. 312.

Lauraguais (M. le Comte de) a présenté en 1766 à l'Académie des Sciences de Paris une porcelaine de son invention, aussi parfaite qu'on pouvoit la desirer. II. 517.

Le Blond (M.) a donné au public la Théorie du jardinage. II. 468. Quelle est la raison pour laquelle il prétend, dans son Artillerie raisonnée, que dans la fabrique de la poudre à canon on doit préférer le charbon de saule à tout autre. III. 564.

Le Bon, Horloger, est un des premiers qui ait travaillé sur les principes de Sully. II. 404.

Lebreton (Les), pere & fils, ont fait des petits chefs-d'œuvre dans l'art de la Dominoterie, en entre-mêlant des fils déliés d'or & d'argent dans les ondes & les veines colorées du papier marbré. II. 38.

Le Brun. Ce fameux Peintre obtint de Louis XIV l'établissement de l'Académie de Peinture & de Sculpture. IV. 79.

Le Camus (M.) est nommé Commissaire par la Faculté de Médecine, pour l'examen des poëles hydrauliques. III. 496.

Léclufe (M.). Ce fameux Dentifte eft l'inventeur du gratte-langue. II. 23.

Leibnits (M.) a inventé un inftrument propre à calculer avec plus de facilité & de promptitude. I. 146.

Lemere (M.), Conful au Caire, eft le premier qui a détaillé les procédés du fel ammoniac qu'on fait en Egypte. IV. 82.

Lemoine, célebre Sculpteur, a modelé la ftatue équeftre de Louis XV qui eft à Bourdeaux. IV. 81.

Le Noftre (M.) eft le premier qui ait donné des regles fur l'art de former les jardins. II. 468.

Lentilles (Les) travaillées au tour. Pourquoi elles font plus parfaites que les lentilles foufflées : quelle eft leur extrême petiteffe & leur propriété. II. 609.

Leroi (M.). Quelle perfection il a donnée à la machine hydraulique que M. de Montbruel avoit établie à la pointe de l'Isle S. Louis à Paris. III. 545.

Le Roy de la Faudignere. Quel opiate il a inventé pour la confervation des dents. III. 287.

Levantins. Comment ils blanchiffent leur coton. III. 269.

Leviel, maître Vitrier à Paris, a donné au Public un Effai fur la peinture en mofaïque, avec un Traité hiftorique & pratique de la peinture fur verre. III. 250.

Levure de pain. De combien d'efpeces il y en a. IV. 500.

Liber. C'étoit la matiere qui étoit fous l'écorce du papyrus, avec laquelle les Egyptiens faifoient leur plus beau papier, & qu'ils enduifoient d'une colle

très

très fine pour empêcher l'encre de s'écouler. III. 334.

Libraire-Bibliographe. C'eſt celui qui exerce l'ancienne librairie : quelles connoiſſances il doit avoir. II. 580.

Libraires. Ils portoient anciennement le nom de Clercs Libraires, faiſoient partie du corps de l'Univerſité & jouiſſoient de ſes privileges. Avant l'invention de l'Imprimerie, leurs occupations étoient de tranſcrire des manuſcrits. II. 574.

Libraires Forains. Ils ne peuvent ſéjourner plus de trois ſemaines à Paris depuis l'ouverture & viſite de leurs balles : ils doivent tenir leur marchandiſe dans le quartier de l'Univerſité, & ne peuvent la vendre qu'aux Libraires de Paris. II. 588.

Liege de montagne. C'eſt un des noms qu'on a donné à l'amiante. IV. 451.

Lievre (M. le), Horloger, a inventé la machine à tailler les fuſées. II. 423.

Limoges. Quel étoit le cas qu'on faiſoit autrefois des peintures ſur émail de cette ville. II. 103.

Lin. Le plus beau lin du monde vient ſur les terres de la Zélande. II. 599.

Lin incombuſtible. Nom qu'on a donné à l'amiante. IV. 461.

Lin perpétuel de Sibérie. C'eſt une plante vivace qui pouſſe juſqu'à vingt ou trente tiges & qu'on pourroit employer à faire des toiles communes. II. 599.

Linge ouvré. On prétend que les Vénitiens en ſont les inventeurs. Les manufactures de France, de Flandre & de Saxe, ſont celles qui donnent le plus

beau linge de cette espece, & qui joignent la finesse, l'éclat du blanc & la variété des desseins à la solidité. II. 597.

Lintz, ville d'Autriche, célebre par ses tapisseries en laine. IV. 209.

Liqueurs. L'art de les rafraîchir a été usité de tous temps dans les climats chauds : les pays froids n'en ont fait usage que long-temps après, quoique le Chancelier Bacon dise dans ses ouvrages que le rafraîchissement des liqueurs étoit connu en Angleterre depuis long-temps. II. 326.

Liqueurs fraîches. On entend par là les eaux de groseille, de fraise ou de verjus. II. 592.

Lits brisés. Quelle est leur utilité. Suppl. tome V.

Livre. D'où vient l'étymologie de ce mot. II. 574.

Livres. Quels sont ceux qui ont été imprimés au commencement de l'invention de l'imprimerie. II. 481.

Livres. Quelle est la maniere de les laver lorsqu'ils sont salis de graisse. II. 565.

Livres. Le Traité de la connoissance des livres a été donné au public par M. G. Fr. De Bure, Libraire de Paris. II. 581.

Loix. Quelles sont celles que les Empereurs & les Rois de France ont faites en faveur des Laboureurs. I. 43.

Lombardes (Lettres). C'étoit celles qu'on expédioit à la Chancellerie en faveur des Lombards & Italiens qui vouloient trafiquer ou tenir banque en France. I. 207.

Lormier. Ce nom est commun aux Cloutiers, Selliers & Eperonniers. IV. 517.

Lormois (M. de) a donné l'art de faire l'indienne. IV. 263.

Lots (Vuider les). C'eſt lorſque le partage des achats ſe fait à la pluralité des voix des lotiſſeurs. I. 590.

Loudiers. Couverture garnie de ploc ou poil de divers animaux. I. 564.

Louis le Jeune, Roi de France, fit couper ſa barbe ſur certaine remontrance que lui fit Pierre Lombard, Evêque de Paris. I. 208.

Louis XI, Roi de France, établit les poſtes en France en 1464 pour avoir plus ſurement des nouvelles qui calmaſſent ſon inquiétude & ſa défiance. I. 563.

Louis XIII, Roi de France, ordonna une recherche générale des mines dans tout ſon royaume. III. 210.

Louis XIV, Roi de France. Quels ſont les monuments antiques qu'on trouva ſous ſon regne en creuſant les fondements du maître-autel de Notre-Dame de Paris. I. 231.

Loupes d'eau. Quelles ſont les expériences qu'on en a faites : à quel art elles peuvent être utiles. III. 221.

Lourdiers : *v.* Loudiers.

Louvois (M. le Marquis de), Surintendant des Arts & Manufactures de France. Quel ſuccès eurent les expériences qu'il fit faire ſur la foule des draps conformément à la méthode du ſieur Colinet. II. 283.

Lucien. Cet Auteur aſſure dans ſes ouvrages que les dents poſtiches étoient en uſage chez les Romains depuis très long-temps, & nous apprend de quelle maniere ils les faiſoient tenir. I. 22.

Lulle (Raymond). Ce Philoſophe Chymiſte prétendoit poſſéder le ſecret de faire des pierres précieuſes artificielles. IV. 369.

Lumiere. Elle ſe décompoſe au moyen d'un priſme triangulaire plein d'eau. II. 611.

Lunette d'approche. Elle a été inventée par Jacques Metius, Hollandois. On en diſtingue de trois ſortes. II. 607.

Lunette d'opéra. C'eſt celle qui eſt compoſée de deux verres, l'un convexe, qu'on nomme objectif parcequ'il eſt du côté de l'objet, & l'autre concave, qu'on appelle oculaire parcequ'on le met du côté de l'œil. II. 607.

Lunettes. Ce ſont des verres taillés d'une certaine maniere & qui ſont propres à ranimer la vue des vieillards à moitié éteinte. II. 601. Celles qui ſont à quatre verres, c'eſt-à-dire d'un objectif & de trois oculaires, rapprochent beaucoup les objets & les font voir plus grands qu'ils ne ſont. II. 607.

Lunettes de jalouſie. C'eſt un miroir expoſé obliquement dans une boîte percée à jour, au moyen duquel on voit directement les objets que l'on ſemble regarder de côté. II. 607.

Lunettier. On croit que cet art fut trouvé en Italie ſur la fin du treizieme ſiecle, quoiqu'il y ait beaucoup de vraiſemblance que ce fut Bacon, Cordelier d'Oxford en Angleterre, qui fit cette importante découverte. II. 601.

Luſtrer les ſoies. Quelle eſt la meilleure maniere pour y réuſſir. IV. 519.

Luſtres à glaces courbées. Ils ont été imaginés par

la Manufacture des miroirs concaves, qui est établie à Paris. Ils multiplient tellement les réflexions de la lumiere, qu'avec peu de bougies on a le même effet que s'il y en avoit beaucoup. IV. 522.

Lustrine. Cette étoffe est ainsi nommée du lustre extraordinaire qu'on lui procure : en combien d'especes on distingue cette étoffe. IV. 522.



MAI

Macari (M. Antoine), Méchanicien privilégié de Sa Majesté, a inventé un nouveau moulin à bled qui va sans le secours de l'eau ni du vent. III. 157.

Macaulay, Anglois, a fait imprimer des livres en notes d'abréviation. IV. 164.

Machines. De toutes celles qui ont été proposées pour monter le bled dans la nouvelle Halle de Paris, quelle est celle qui a été trouvée la meilleure. III. 2.

Machines simples. Ce qu'elles sont vis-à-vis des machines composées : à quel nombre on peut les réduire. *Ibid.*

Maçonnerie. Cet art tient un des premiers rangs parmi les arts méchaniques. *Ibid.* 8.

Macouba. Tabac de la Martinique qu'on prépare avec du sucre brut dissous dans de l'eau. IV. 151.

Macquer (M.). Comment il a rendu la platine fusible. III. 176. Quels travaux il a faits pour la perfection de la porcelaine. *Ibid.* 517.

Mahométans. Comment ils éludent la loi de Mahomet qui leur défend de boire de la liqueur spiritueuse des dattes. II. 11.

Maille (M.), Bourgeois de Paris, a découvert le secret de composer l'espalme, vernis mastic très utile pour garantir les vaisseaux de toute pourriture. II. 142.

Mairan (M. de). Quel cas on doit faire de sa méthode pour le jaugeage des vaisseaux. II. 478.

Maire (M.) fut l'inventeur des calottes en 1649. I. 373.

Maître-Jean a donné un ouvrage sur les maladies des yeux. III. 282.

Maître Jéhan des Horloges : v. Dondis. II. 404.

Maître de Lettres. Ce sont les Maîtres qui ont obtenu des privileges de la Cour pour exercer librement leur métier. II. 383.

Maître de Quai. C'est celui qui a le soin de débacler, c'est-à-dire de débarrasser les ports des bateaux vuides, & de mettre en leur rang ceux qui sont encore pleins de marchandises. Dans les ports de mer on les appelle Capitaines de port. II. 12.

Maître des Bouchers. C'étoit leur chef. Il avoit une jurisdiction qui lui fut confirmée par Henri II, Roi de France, en 1550, & qui fut réunie au Châtelet en 1673. I. 289.

Maître-d'Hôtel. En quoi il differe du Cuisinier : à quoi doivent s'étendre ses connoissances. III. 22.

Maîtres de Danse. Ils furent chassés de Rome par un décret du Sénat, pour avoir poussé trop loin la licence de leurs exercices. III. 18.

Maîtres en fait d'armes. Leur nombre est fixé à vingt pour Paris : les six plus anciens, qui ont exercé pendant vingt ans, obtiennent des lettres de noblesse pour eux & pour leurs descendants. Les armoiries de cette communauté sont deux épées mises en sautoir dans un champ d'azur : les panneaux, poignées & croisées d'or, accompagnés de quatre

fleurs de lis, avec timbre au dessus de l'écusson & trophées d'armes autour. III. 19.

Malouin (M.) prétend que le sel perfectionne le pain en augmentant & en développant la qualité de la farine. I. 299.

Maltus, Ingénieur Anglois, est le premier qui, en 1634, a enseigné à se servir du mortier. I. 381.

Manege. L'histoire dit que les Thessaliens ont été les premiers qui ont eu l'adresse de monter un cheval. Les Romains étoient assez adroits pour les monter à poil, & sans bride, pour leur faire faire toutes sortes de mouvements avec une simple gaule, & pour sauter d'un cheval sur l'autre en courant au galop. III. 28.

Manganese. C'est une mine de fer réfractaire, pauvre & aigre : la substance métallique qu'elle contient donne dans certaines opérations un très beau pourpre & a la propriété de faire disparoître pendant la fusion, des couleurs étrangeres que le verre retiendroit sans elle. IV. 381.

Manger des Dieux. Les Persans nomment ainsi l'assafœtida. IV. 458. Ce que l'Empereur Néron entendoit par ce mot. Suppl. tome V.

Manilles. Nom que les Indiens donnent à leurs bracelets. II. 564.

Manœuvre des vaisseaux (La) a été ignorée des Anciens : elle doit en quelque maniere sa connoissance à André Doria, Génois de nation, & Général des Galeres de France sous François I. Elle consiste à soumettre le mouvement d'un vaisseau à certaines loix pour le diriger dans sa marche le plus avanta-

geuſement qu'il eſt poſſible. III. 46.
Manuel Comnene. Quelle eſpece de lanterne a inventé cet Empereur de Conſtantinople. II. 558.
Manufacture de moſaïque en France. De quelle utilité elle ſeroit, au rapport de M. Pingeron. III. 249.
Manufacture de porcelaine. La premiere qui a paru en Europe a été établie en Saxe dans le dernier ſiecle. III. 515.
Manufactures de toiles peintes. Comment celles de France ſont devenues ſupérieures aux étrangeres : en quoi elles ont principalement réuſſi. IV. 266.
Maquereau (Pêche du). Sur quelles côtes on la fait : de quels bâtiments on ſe ſert : quels ſont les filets qu'on y emploie : quel temps on choiſit pour cette pêche : & comment on ſale ce poiſſon. III. 46 & ſuiv.
Maquignon. Quelle différence il y a entre le Maquignon & le Marchand de chevaux. III. 66.
Maragers (Jardiniers). Ancienneté de cet art. De quels fumiers il leur eſt défendu de ſe ſervir. III. 51.
Marbres. Les Grecs furent les premiers qui en firent uſage dans leurs bâtiments. III. 8. Comment on parvient à leur donner les couleurs qu'on veut & à y tracer des figures en relief. *Ibid.* 53. Quel cas on a toujours fait de ceux d'Egypte & de Gréce : où on en trouve aujourd'hui : quels ſont les principaux. *Ibid.* 54.
Marcandier (M). Ses diverſes expériences ont contribué à perfectionner les opérations des Chanvriers. I. 442.
Marchand (M.) a obſervé que le charme donnoit une

gomme de la couleur de la laque. IV. 498.

Marchands d'oiſeaux. Ils ne peuvent les vendre que les volieres du Roi ne ſoient pleines : ils doivent ſe trouver au ſacre des Rois, & laiſſer aller dans l'égliſe les oiſeaux qu'ils y ont apportés. III. 309.

Marchands de chevaux. Ils ne peuvent vendre ceux qui viennent des provinces de France ou des pays étrangers ſans avoir averti le Grand Ecuyer de France ou le premier Ecuyer du Roi. Ils ne ſont garants que de la pouſſe, de la morve & de la courbature. III. 85.

Marcorelle (M.) a donné un mémoire ſur la maniere de faire le fromage de Roquefort. II. 545.

Maréchal (M.) eſt le premier qui a ſupprimé l'uſage du dilatatoire dans l'opération de la taille. IV. 514.

Margot. Avec quelle dextérité cette fille jouoit à la paume ſuivant le témoignage de Paſquier. III. 383.

Margraf (M.), de l'Académie de Berlin, a extrait de l'or & du mercure de la platine. III. 176. Et a retiré du ſucre du ſuc de la betterave. IV. 144.

Marianus Sanctus, diſciple de Jean Deſromains, publia en 1524 la méthode de ſon maître pour l'extraction de la pierre. IV. 513.

Marin (M.), Bourgeois de Liſieux, eſt l'inventeur de la canne à vent. I. 161.

Mariotte (M.) eſt l'inventeur de la cuvette percée, machine propre pour le jaugeage des eaux courantes. II. 472.

Marits (M.) a inventé une machine pour forer les pieces de canon après avoir été coulées pleines. II. 236.

Marmite ingénieuſe. Elle a été inventée par le ſieur Tranoy. Sa deſcription & ſon utilité. Suppl. tome V.

Marmotes. Eſpeces de rats des Alpes. Elles ont appris aux hommes à grimper dans les cheminées. IV. 534. Quelles ſont les perſonnes auxquelles on donne ce nom. *Ibid.* 395.

Marques d'étain. Le fin ſe marque par deſſous & le commun par deſſus. III. 557.

Marqueterie. Ancienneté de cet art : comment il a paſſé d'Orient en Occident : combien ſes progrès furent foibles en Europe avant Jean de Verme : quels étoient ces ouvrages avant cet habile Artiſte : comment cet art s'eſt perfectionné. III. 111.

Marteau (Monnoyage au). A quels inconvénients il eſt ſujet : juſqu'à quel temps les eſpeces de France furent ainſi fabriquées : ſous quel Roi on lui a ſubſtitué le monnoyage au moulin. III. 234.

Marteau (Le) de la porte cochere de l'Hôtel de la Ferté, rue de Richelieu, à Paris, eſt de fer forgé, & a coûté ſept cents livres dans une année où tout étoit à ſa commune valeur. II. 269.

Marteline. Petit marteau propre à égruger le marbre. III. 52.

Martial. Ce que ce Poëte dit au ſujet des dents artificielles. II. 22.

Martin (M.), Libraire, s'eſt fait une brillante réputation par le Catalogue raiſonné de ſes livres. II. 581.

Martin (M.), Peintre, a inventé un vernis pour les tabatieres de carton. IV. 155.

Martinet (Le ſieur), Teinturier à Paris, a imaginé une machine très commode pour luſtrer les robes entieres, quoique garnies. II. 342.

Martini (Le Pere), Jéſuite, eſt un des premiers qui ait donné un détail exact du vernis des Chinois. IV. 354.

Martiniere (M. de la) a établi une école de Chirurgie. I. 489.

Maryland (Le) & la Virginie fourniſſent tous les ans aux Anglois plus de cent mille boucauts de tabac. IV. 148.

Maſſif des fourneaux à fondre le fer. De combien de murs il eſt compoſé. II. 256.

Maſſillon (Le Pere). Comment on a copié les ſermons de ce célebre Prédicateur pendant qu'il les prêchoit. IV. 164.

Maſſo Finiguerra, Orfevre de Florence, eſt l'inventeur de la gravure ſur planches. Comment cette invention eſt paſſée en France : en quel temps elle s'y eſt perfectionnée. II. 344.

Maſtic. Ce que c'eſt : quel uſage on en fait : d'où vient le meilleur : comment on le falſifie : de combien d'eſpeces il y en a. III. 118.

Matelas. Quelle eſt la meilleure façon de les faire pour être toujours couché mollement. III. 119.

Mathieu (Le ſieur), Chapelier François, a introduit en France, depuis une trentaine d'années, le ſecret de l'eau de compoſition qui avoit diſparu de ce royaume depuis la révocation de l'édit de Nantes. I. 447.

Maupin (M.) a donné l'art de faire le vin. IV. 396.

Maure (Louis, dit le), Duc de Milan. Par qui son portrait fut gravé sur une pierre fine. II. 368.

Maurelle. Herbe dont on fait le tournesol en drapeaux : comment on en extrait le suc & de quelle maniere on l'emploie. IV. 549.

Mazarin (Le Cardinal) a fait faire une recherche générale des mines de France. III. 211.

Mazéas (M. l'Abbé de) a donné un mémoire pour teindre le coton en noir. IV. 139.

Méchanicien. En quoi il differe du Machiniste : quelles sciences il doit posséder. III. 2.

Meches. Divers essais qu'on a faits à ce sujet. I. 431.

Médailles. De quelle machine on se servit pour les frapper sous le regne de Henri III. 235.

Médicis (Catherine de), Reine de France. Quels gens elle fit venir à sa Cour pour raffiner sur les mets. I. 592.

Mégissier. Ancienneté de cet art : d'où ce nom tire son étymologie suivant M. Huet, Evêque d'Avranches : de quels anciens peuples cet art faisoit l'occupation. III. 122.

Melilates. Les Grecs nomment ainsi le pain-d'épice à cause du miel qui entre dans sa composition. III. 329.

Mellawits est l'inventeur d'une nouvelle maniere d'argenter. Suppl. tome V.

Mémoires de l'Académie de Stockolm. Ce qu'ils enseignent pour garantir les bois de charpente de l'action du feu. IV. 464.

Menestrier (Le Pere), Jésuite, a donné une histoire sur l'origine des jeux de cartes. I. 394. Quel est

son sentiment sur l'époque de l'établissement des Banquiers. *Ibid.* 202.

Mercier. Etymologie de ce mot. Quel rang il tient parmi les six corps. Ce corps qui fut établi par Charles VI, Roi de France, est divisé en vingt classes différentes. Pour y être reçu, il faut être né François & avoir les autres qualités requises. Les armoiries de ce corps sont trois navires dans un champ d'argent, dont deux sont en chef & un en pointe. Ces vaisseaux sont construits & mâtés d'or sur une mer de sinople, le tout surmonté d'un soleil d'or avec cette devise, *te toto orbe sequemur.* Ils ne sont que vingt-six privilégiés suivant la Cour. III. 132 & suiv.

Mercure. Quelles sont les qualités de ce métal : le vierge n'est pas rare dans les mines. III. 184.

Mercure (L'ancien). Les Egyptiens prétendent que ce Dieu leur a appris à faire de l'huile. II. 436.

Meres. On nomme ainsi les hôtesses des auberges où les ouvriers se rendent pour s'instruire mutuellement de leur métier : pourquoi ces assemblées ont été défendues. Suppl. tome V.

Mery (M.) a donné une critique sur la méthode de Frere Jacques. IV. 514.

Messageries. Elles furent établies par l'Université de Paris, & mises en usage par Louis XI. I. 563.

Messagers. De combien il y en avoit de sortes en France avant l'année 1676 : en quel temps ils ont été abolis & réunis aux Messagers royaux : quelles sont leurs obligations. III. 136.

Métayer. Quels sont ses droits sur la récolte qu'il a

fait venir, & quels ſont les dédommagements qu'il eſt en droit d'exiger. III. 139.

Méthold, Anglois de nation, eſt le premier qui ait eu connoiſſance des mines de Golconde. IV. 475.

Métier à faire les bas. Les François en ſont les inventeurs. La premiere manufacture fut établie en 1656 dans le Château de Madrid au bois de Boulogne près de Paris, ſous la direction de Jean Hindret. I. 213.

Métius, Hollandois, eſt l'inventeur des lunettes d'approche. II. 607.

Meules. Comment étoient faites celles dont les Anciens ſe ſervoient : de combien d'eſpeces différentes il y en a : avec quoi les peuples de la plus haute antiquité les faiſoient tourner. III. 147.

Mexia (Pierre), auteur des Leçons diverſes, prétend que les Mores connoiſſoient la poudre à canon long-temps avant les François. III. 563.

Mexicains. Quel temps, quel patience & quelle force de bras ils employoient à faire leurs bâtiments. I. 124.

Mezieres (Philippe de). Ce que cet Auteur dit dans ſon ouvrage de l'Art de ſaler les harengs, & ce qu'il dit de Dondis ou Jéhan des Horloges, dans ſon Songe du vieux Pélerin. II. 381 & 404.

Michel (M.). Quelle eſt ſa méthode pour faire des aimants artificiels. IV. 449.

Michel-Ange. Quelles obligations lui a la peinture ſur émail. II. 103. Quelle célébrité il s'eſt acquiſe & quelle école il a formée. III. 400.

Micheli, Ingénieur, a fait fortifier la ville de Vé-

rone de bastions triangulaires dont on prétend qu'il est l'inventeur. III. 470.
Microscope composé. De combien il y en a d'especes. IV. 609.
Microscope à genou. Pourquoi il est ainsi nommé. *Ibid.* 610.
Microscope à boîte. Ce que c'est. *Ibid.* 609.
Microscope de lunette d'approche. C'est le microscope simple. *Ibid.* 610.
Microscope solaire. C'est une espece de lanterne magique éclairée par la lumiere du soleil. Cet instrument, qui a été inventé par les Anglois, a la propriété de grossir extrêmement les objets. *Ibid.* 614.
Microscope à trois verres. C'est celui qui est composé de trois verres oculaires dont le foyer est de différente grandeur. *Ibid.* 610.
Mie. C'est le grain de la porcelaine qui sert à en faire reconnoître chaque espece. III. 517.
Milly (M. le Comte de) a donné l'Art de la porcelaine. III. 535.
Minerve. Quelle découverte les Grecs attribuent à cette Déesse. II. 436.
Mines. A quoi les hommes sont redevables de leur découverte. III. 185.
Mines d'acier. Pourquoi elles sont ainsi nommées. I. 13.
Mines d'argent. Quelles sont les plus riches : dans quels pays on les trouve : quelle quantité il y en a en France : quelle est la plus riche de toutes. III. 177.
Mines de charbon. A quels signes on les reconnoît : quelles

quelles précautions prennent les ouvriers pour s'y exposer avec sureté : pourquoi les unes sont plus inflammables que les autres : pourquoi on y porte de la lumiere. II. 433.

Mines de diamants. Comment la premiere fut découverte par un Berger. IV. 475. Combien il y en avoit d'ouvertes dans le royaume de Golconde en 1677. II. 529.

Mines de fer. En quels royaumes sont les plus communes : sous quelle profondeur on les trouve : en quelle figure est ordinairement ce métal dans la mine. II. 251.

Mines de sel. Quelles sont les principales de l'Europe. IV. 66.

Mines d'étain. Quelle est leur rareté : elles ne sont point connues en France : en quels endroits on les trouve. III. 180.

Mines d'or. Elles sont peu connues en Europe : dans quelle partie du monde on en trouve davantage : quelles sont les plus abondantes : en quelle partie de l'Europe on en trouve quelques-unes. III. 175 & suiv.

Minos, premier Roi de Crete, est, selon quelques-uns, l'inventeur de l'art de teindre en couleur de pourpre. III. 572.

Miroir ardent de métal. C'est un composé de cuivre rouge, d'étain d'Angleterre & d'arsenic. II. 605.

Miroir ardent de verre. Il est fait avec des glaces auxquelles on a fait prendre une courbure convenable en les ramollissant au feu, & qu'on a étamées sur le côté convexe. Il est inférieur pour les effets au

miroir de métal : pourquoi il repréſente les objets renverſés. *Ibid.* Etant expoſé aux rayons du ſoleil, il brûle par réflexion à la diſtance d'environ le quart du diametre de la ſphere dont il eſt une portion. *Ibid.*

Miroirs. Au rapport de Cicéron, ce fut le premier Eſculape qui en fut l'inventeur : de quoi étoient les miroirs que Moyſe fit fondre : de quelles matieres on les faiſoit autrefois : ceux de Brindes paſſoient pour les meilleurs : de quel métal Praxitele en fit faire un : les verreries de Sidon ſont celles qui ont fourni les premiers miroirs. III. 216.

Miroirs concaves. L'Angleterre étoit autrefois le ſeul royaume où l'on en faiſoit : depuis quand on en fait en France. *Ibid.* 220.

Miroirs cylindriques. De combien d'eſpeces on peut en faire. II. 612.

Moluques. Célébrité de ces isles pour la récolte de la muſcade. IV. 526.

Momies blanches. Ce ſont des cadavres qui ſe ſont conſervés entiers au moyen d'un ſable ſubtil qui les a pénétrés. IV. 481.

Monnoie (La). Etymologie de ce nom. Elle eſt un ſigne repréſentatif de la valeur des choſes qui entrent dans le commerce. Joſephe rapporte ſon invention à Caïn. Les premieres monnoies étoient marquées de petits points qui déſignoient la valeur de l'eſpece. En France, la monnoie royale ou pariſis étoit plus forte d'un quart que la monnoie tournoiſe : ſa valeur intrinſeque n'eſt relative qu'à la quantité d'or & d'argent pur que chaque eſpece

contient. III. 230 & ſuiv.

Monnoie de billon. C'eſt celle où il entre beaucoup de cuivre & peu d'argent. *Ibid.* 332.

Monocorde. Cet inſtrument n'eſt pas uſité en France : quelles ſont les villes de l'Allemagne où l'on en fait d'excellents. II. 164.

Mont. Quelle meſure de plâtre c'eſt. III. 478.

Montalembert (M. le Marquis de) a donné la deſcription des ſalines de Durkeim dans le Palatinat. IV. 60.

Montamy (M. de). Quelles découvertes il a faites ſur la porcelaine. III. 517. Quels ingrédients il a trouvés pour lier les couleurs qu'on met ſur la porcelaine, & leur donner de l'éclat ſans changer leur intenſité. *Ibid.* 534.

Montaran (M. de) a fait venir des rouets de la Chine pour la filature du coton : ils ne different de ceux du Levant que par leur grandeur. III. 264.

Montargis (Fabrique de). A quelle grandeur elle a porté les papiers qu'elle fait. III. 346.

Montbruel (M. de) a établi à la pointe de l'Isle S. Louis à Paris, une machine de ſon invention pour filtrer les eaux de la Seine. III. 545.

Montet (M.) eſt auteur du Mémoire ſur le verd de gris. IV. 340. Il l'eſt auſſi de celui qui traite de la maniere de faire le tourneſol. *Ibid.* 548.

Montfaucon (Dom), Religieux Bénédictin, prétend que les éperons des Anciens n'étoient qu'une pointe attachée à un demi-cercle de fer qui s'ajuſtoit dans les chauſſures de ce temps. II. 125.

Monti (M. de). Quel est son procédé pour la conservation des fleurs. IV. 487.

Montigny (M.) s'est occupé avec succès de la maniere de faire la porcelaine. III. 517.

Montpetit (M. Vincent de) est l'inventeur de l'art de peindre à l'huile en miniature : quelle est sa maniere d'y procéder. III. 173. Il est aussi l'inventeur d'une machine qui finit parfaitement toutes les roues en sortant des mains de la Fendeuse. II. 422.

Montres à deux cadrans. Elles ne sont en usage qu'en Italie : un des cadrans indique l'heure, & l'autre marque midi à douze heures. III. 415.

Monture de pierres fines. En quoi differe celle du diamant d'avec celle d'une pierre de couleur. II. 523.

Morand (M.). Pourquoi ce célebre Chirurgien François passe en Angleterre. IV. 515.

Mordant d'or. Quelle est cette espece de vernis. IV. 157.

Morel, Libraire, s'est distingué par les ouvrages de sa composition. II. 575.

Moreland (M.) a inventé un instrument pour calculer avec plus de facilité & de promptitude. I. 146.

Mortadelles. Nom que les Anciens donnoient aux saucissons & aux andouilles. III. 243.

Morteille. Nom ancien de la graine de moutarde. III. 243.

Mortellerie (rue de la). Qu'est-ce qui lui a donné ce nom. *Ibid.*

Mortellier. Quelles méprises ce nom a occasionnées chez les Savants : où demeuroient ceux qui exerçoient ce métier : depuis quand il est tombé dans l'oubli. *Ibid.*

Morue (Pêche de la). Dans quel endroit elle se fait : les Basques passent pour en avoir été les premiers pêcheurs : quand elle commence & combien de temps elle dure : pourquoi la morue du Petit-Nord ne se conserve pas si long-temps que celle de Plaisance & du Cap Breton. III. 245.

Mosaïque (La). C'est l'art de tailler, polir & rassembler des marbres précieux & de différentes couleurs, pour en former sur un fond de stuc toutes sortes de desseins imitant la peinture : les Perses en ont été les inventeurs : en quel temps cet art se perfectionna, tomba en décadence & se rétablit. III. 247.

Mosaïque des Brésiliens (La) consiste à arranger des plumes d'oiseaux de maniere à en faire toutes sortes de figures. *Ibid.* 253.

Mosaïque en verres & en émaux (La) fut inventée sous le regne d'Auguste : on la porta si loin sous cet Empereur, qu'elle disputoit à la peinture l'art de représenter les choses au naturel. III. 249.

Mouche à café. Insecte qui fait périr le cafier. I. 370.

Moulinets à vent (Les) qu'inventa Jean Bernard, étoient pour empêcher les cheminées de fumer. II. 304.

Moulins à cylindres. Ils ont été inventés en France, d'où ils ont passé en Hollande & en Allemagne :

ils sont préférés aux moulins à pilons. III. 338.
Moulins à pilons. Quelle est leur différence pour l'ouvrage d'avec les moulins à cylindres. III. 336.
Moustache. Les François & les Goths n'en ont porté que jusqu'au temps de Clodion, Roi de France. I. 208.
Moutarde. De combien d'especes il y en a : celle de Dijon passe pour la meilleure qu'on débite en France. III. 272.
Moutons Flandrins. Pourquoi ils sont ainsi nommés. IV. 493.
Muria. C'est une liqueur faite avec la saumure de thon : elle étoit destinée pour le menu peuple qui s'en servoit dans presque toutes les sauces : pourquoi & à quel titre les Romains en exigeoient tous les ans une certaine quantité de quelques provinces des Gaules. III. 23.
Mûriers. Henri IV est le premier de nos Rois qui en ait établi des pepinieres : ce n'est que sous Louis XIV qu'on a commencé de planter des mûriers blancs en France. IV. 102.
Muscades. Comment on les préserve de la corruption. IV. 527.
Mussenbroek (M.) est l'inventeur du pyrometre. III. 502. A quel point de perfection il a porté la dissection des plantes. IV. 492.
Mustel (M.) a donné un ouvrage sur le pain économique fait avec des pommes de terre. III. 329.



N E P

Nairac (Paul), Négociant à Bourdeaux. Quelles ſont les expériences qui ont été faites chez lui pour la clarification du ſucre. IV. 142.

Narris (Barthelemi) a été Directeur de la premiere manufacture de velours établie à Lyon. IV. 320.

Naſſau Saarbruck (Le Prince de). Comment il a trouvé le moyen d'extraire le bitume du charbon. IV. 471.

Nattier. Ancienneté de cet art : il a pris ſon origine en Orient : les anciens Anachoretes s'en occupoient dans le déſert. III. 273.

Navigation. Ancienneté de ſon origine : les Chinois, les Arabes & les Perſans l'avoient établie avant qu'elle fût connue des Tyriens & des Carthaginois : comment elle ſe faiſoit avant la découverte de la bouſſole : comment elle a paſſé en Europe : en quoi elle conſiſte & comment elle s'eſt perfectionnée. III. 275.

Nauſicaa. De quelle maniere cette Princeſſe & ſes compagnes blanchiſſoient les habits. II. 15.

Nectar des dattes. C'eſt la pure liqueur ſpiritueuſe des dattes fermentées : quel cas les Souverains du Congo font de cette boiſſon. II. 11.

Neilſon (M.). Quelle eſt ſa méthode pour exécuter les tableaux ſur les tapiſſeries. I. 230.

Neper. A quoi ſert l'invention de ſes bâtons. I. 146.

Nepveu (M. le), Horloger de Paris, eſt le ſeul qui

se soit appliqué à exécuter des horloges à court pendule. II. 410.

Néron. Ce que cet Empereur Romain entendoit par le ragoût des Dieux. Suppl. tome V.

Neuclaste (M. le Duc de), Gouverneur de Charles II, Roi d'Angleterre, a donné au public un excellent ouvrage sur l'art de monter à cheval. III. 29.

Newton. Quel est le sentiment de ce Philosophe sur les couleurs. IV. 214. Quelle espece de télescope il a inventée. II. 608.

Nicias, fils d'Hermius & Gouverneur en Grece du temps des Romains, est l'inventeur du métier à Foulon. II. 281.

Nicot (M.), Ambassadeur en Portugal pour la France, est un des premiers qui ait mis dans ce royaume le tabac en réputation. IV. 147.

Nicotiane. Quelle herbe c'est & pourquoi elle est ainsi nommée. IV. 147.

Noel (M.), Marchand de planches de Paris, est l'inventeur d'une machine plus commode pour scier les planches. IV. 72.

Noir. Quel rang tient cette couleur entre les couleurs primitives. IV. 222.

Nollet (M. l'Abbé). Ce que cet ingénieux Physicien a dit sur la maniere dont la fusée monte en l'air. I. 170. Ce premier Professeur de Physique expérimentale en France a donné l'art du Chapelier & celui de faire des expériences. II. 158.

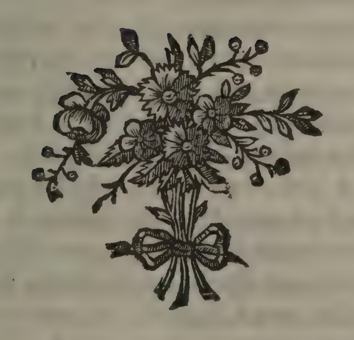
Nonius. Quelle est sa méthode pour rendre visibles les plus petites sous-divisions. II. 189.

Norvégiens. Ce peuple paſſe pour être le premier qui a inventé l'art de ſaler les harengs. II. 379.

Noſtre (Le). Quelle eſt la célébrité qu'il s'eſt acquiſe dans l'art des jardins. II. 448.

Notaires. Pourquoi ils ſont ainſi nommés : quelles étoient les fonctions de ceux qu'on nommoit apoſtoliques. IV. 165.

Nuances de couleurs. Comment elles ſe font. IV. 223.



O L A

Œillard. Comment ce Peintre Anglois s'eſt rendu célebre. II. 95.

Œillet bleu. Quelle eſt la maniere de s'en procurer. II. 462.

Œuf (Château de l'). Où il eſt ſitué : par qui il fut attaqué : & comment il a été pris. III. 216.

Œufs. Les habitants de l'isle de Délos ſont les premiers qui ſe ſont aviſés de faire le commerce des œufs. I. 538. Quel eſt le moyen dont on ſe ſert dans les Indes Orientales pour les conſerver auſſi long-temps qu'on veut. III. 288. Comment on les fait éclore en Egypte. *Ibid.* 289. De quels œufs on ſe ſert pour la pêche de la morue. III. 247.

Œuvres blanches. On entend par là les gros outils de fer tranchants & coupants. IV. 168.

Office. A quoi cet art doit ſon origine : quelle différence il y a entre l'Officier moderne & l'ancien : quels ouvrages on a faits ſur cet art. III. 290.

Officier Général. Quels ſont ſes devoirs. III. 159.

Oiſeaux de chant & de plaiſir. De combien d'eſpeces il y en a : en quel temps on doit les chaſſer. III. 293.

Oiſeleurs. Pourquoi ils ſe trouvent au ſacre de nos Rois : quelles y ſont leurs fonctions : à quoi ils ſont obligés aux entrées des Reines. III. 300.

Olaüs Borrichius. Ce que cet Auteur dit ſur l'algue qui vient dans l'Islande. IV. 145.

Olivarès (Le Duc). Quelle réforme il a faite en Efpagne par rapport aux Cochers. I. 354.

Olives. Picholini eft l'inventeur de l'art de les préparer ou faler. Celles de Vérone font eftimées les meilleures. En Provence on nomme picholines celles qui font les plus groffes. Les orchites, quoique moindres, font meilleures à manger & rendent plus d'huile que les picholines. III. 310.

Olivet (M. l'Abbé d') a donné un Traité de la Profodie pour apprendre la vraie prononciation des lettres, en faifant longues ou breves celles qui font l'un ou l'autre. I. 3.

Optique. C'eft la fcience qui confidere la vifion qui fe fait par des rayons de lumiere qui viennent directement & immédiatement de l'objet jufqu'à l'œil. II. 602.

Or. Quelles font les rivieres qui en roulent avec leurs eaux. III. 175. L'art de le faire entrer dans le tiffu des étoffes a été connu & pratiqué par les peuples les plus anciens. I. 341.

Or blanc. C'eft le nom que les Efpagnols ont donné à la platine, fubftance métallique qu'ils ont découverte depuis peu dans les environs de Carthagene dans l'Amérique Efpagnole. III. 176.

Orchites. Ce font les meilleures olives de la Provence & en même temps celles qui rendent plus d'huile. III. 310.

Ordonnance de la Marine du 15 Avril 1689. En quoi elle ne peut pas être fuivie. I. 533.

Orfévrerie. Ancienneté de cet art : quelles font les chofes qui ont le plus contribué à fa perfection. III. 311.

Orgeat. Quelle eſt la maniere de le faire en pâte & en ſirop. II. 592.

Orgues. Leur antiquité : où ſe trouvent les plus belles & les plus grandes : quel eſt l'Empereur d'Orient qui en fit préſent à un de nos Rois. II. 166.

Oribaſe. Ce Médecin loue beaucoup l'uſage du collyre que le Médecin Démoſthene avoit inventé comme un remede ſpécifique contre les indiſpoſitions invétérées de la vue. III. 280.

Orientaux. Ils ont deux manieres de broder, l'une au tamis & l'autre à points recouverts. I. 346.

Original (Second poids). C'eſt avec ce poids, étalonné ſur le premier, qu'on vérifie les poids de tous ceux qui vendent leurs marchandiſes au poids. II. 134.

Orléans (Le Duc d'), Régent de France, chargea les Intendants des provinces de faire de nouvelles recherches des mines & matieres minérales de ce royaume, qui étoient dans leur département. III. 211.

Ornements d'or. La plupart de ceux qui ſont ſur les bijoux de grande apparence & de peu de valeur, comme éventails, tabatieres & autres, ne ſont que d'argent doré. II. 50.

Orni (Les) ſont les figues ſauvages printanieres des Grecs. IV. 468.

Orſeille, herbe. Quelle eſt la maniere de la préparer : en quoi elle differe de l'orſeille de terre. III. 324.

Oſiris. Ce Dieu des Egyptiens eſt l'inventeur de la biere ſelon quelques-uns. I. 321.

Otrante. Cette ville fut fortifiée en 1480 par des

baſtions triangulaires qu'Achmet Baſſa y fit faire. III. 470.

Oues. Vieux mot qui ſignifie des oies. IV. 23.

Ouicou. Comment les Sauvages préparent cette boiſſon : ce que c'eſt qu'un ouicou général : quelles ſont les qualités de cette liqueur. III. 326.

Ovide. Ce que ce Poëte dit ſur la toilette dans ſon Art d'embellir le viſage. IV. 269.

Ouvrages. Quels ſont ceux qui ſont défendus aux Orfevres. III. 318.

Ouvriers qui travaillent aux mines de mercure. De combien il y en a d'eſpeces : comment ils évitent les maladies auxquelles les expoſent des ſalivations conſidérables. III. 209.

Oyers. Pourquoi les Rôtiſſeurs ont été ainſi nommés. IV. 23.



PACIFICUS, Archidiacre de Vérone, eſt l'inventeur des horloges à roues. II. 403.

Padouan (Le). En quoi cet habile fauſſaire a réuſſi : la plupart de ſes coins ſont aujourd'hui dans la bibliotheque de Sainte Genevieve de Paris. I. 340.

Pagnier de Darnetal (M.) a enſeigné quel eſt le choix qu'on doit faire pour avoir des racines de garance les plus belles & les plus ſaines. II. 320.

Pain-d'épice. C'eſt des Aſiatiques que nous tenons la maniere de le faire. L'isle de Rhodes étoit l'endroit où on faiſoit le meilleur : quel nom les Grecs donnoient à ce pain. III. 328.

Pains de ſel. Ce ſont des grains de ſel agglutinés les uns aux autres, dont on fait des maſſes en forme de pain de ſucre. IV. 59.

Pajon du Moncels (M.). Pourquoi il eſt nommé Commiſſaire par la faculté de Médecine de Paris. III. 496.

Palais Brion. Quelle partie c'eſt du Palais Royal. III. 400.

Palais (Horloge du). Par qui elle a été faite : ſous quel regne : quel rang elle tient entre les premieres horloges. II. 404.

Palée de S. Maurice (M.) a donné l'Art de cultiver les peupliers d'Italie. III. 452.

Palefrenier. En quoi il differe du Valet d'écurie. III. 331.

Palluci (M.) eſt l'inventeur de l'aiguille crenelée des Oculiſtes, dont la pointe ſert à percer le capſulaire du cryſtallin. III. 285.

Pamphila eſt l'inventrice de la gaze. II. 325.

Pamphilie, de l'isle de Cos, paſſe pour avoir inventé l'art de façonner la ſoie. IV. 102.

Panachers-Bouquetiers. Ancien nom que portoient les Plumaſſiers. III. 492.

Panaches. Bouquets de plume que les Guerriers portoient autrefois ſur leurs caſques, les Courtiſans ſur leurs bonnets, & les femmes ſur leurs coëffures. III. 492.

Pancrace (M.), Conſul & Recteur d'Amſterdam, a fait préſent à Louis XIV du premier cafier qui ait paru en France. I. 369.

Pantographe. Quel inſtrument c'eſt : quel eſt ſon uſage : en faveur de qui il a été imaginé : il a été porté à ſa perfection par M. Langlois, Ingénieur du Roi. III. 333.

Papas. D'où cette eſpece de pomme de terre tire ſon origine : depuis quand elle eſt connue en Europe : qui ſont les premiers qui l'ont cultivée. III. 329.

Papes. En quel temps ils ont fixé à Rome l'art de la moſaïque : quels endroits de cette ville ils en ont décorés. III. 249.

Papier. C'eſt aujourd'hui une eſpece de feuille factice faite avec du vieux linge : avec quoi le faiſoient les Anciens : en quel temps le papier d'Egypte commença à être moins uſité : quel autre papier on lui ſubſtitua : comment les Européens imaginerent celui dont ils ſe ſervent : en quel temps

fut faite cette découverte : en combien de ſortes on le diſtingue relativement à ſes qualités & à ſes marques : quel eſt celui qui ſe débite le mieux en Eſpagne & en Amérique. III. 345 & ſuiv. Quel eſt le moyen de reconnoître ſon âge. IV. 348.

Papier à dérouiller le fer. Depuis quand il eſt inventé : comment il ſe fait. III. 351.

Papier de Hollande. Quels ſont ſes défauts. III. 347.

Papier de ſoie. C'eſt celui que les Japonois font avec du coton. III. 348.

Papier foſſile. Nom qu'on donne à l'amiante. IV. 451.

Papier marbré. L'art de le faire a été trouvé en Allemagne : quels ſont les ouvriers qui s'y ſont le plus diſtingués. II. 38.

Papier velouté. Il a été inventé par le ſieur Tierce, de Rouen : à quel uſage on l'emploie. III. 351.

Papillon (M.) a donné un Traité hiſtorique & pratique ſur la gravure en bois. II. 360.

Papyrus. Où croiſſoit cette plante : de quoi elle tenoit lieu aux Anciens : Alexandre le Grand ne dédaigne pas de s'occuper de ſa préparation. II. 94. Quel uſage on faiſoit en Egypte de cette plante. III. 334.

Parchemin. En quoi le vieux differe du nouveau. IV. 347.

Parcieux (M. de). Quel hardi projet il avoit conçu : pourquoi il n'a pas été exécuté. III. 544.

Pardies (Le Pere) eſt le premier qui ait ſoumis la manœuvre des vaiſſeaux à certaines loix. III. 45.

Parfums. Chez quels peuples ils ont été en uſage de

tous

tous les temps, qui ſont ceux qui paſſent pour être les premiers qui en ont fait le commerce : comment les autres peuples ont adopté l'uſage des parfums : autrefois ils étoient fort uſités en France : pourquoi on n'en fait plus d'uſage : comment on leur reſtitue leur odeur lorſqu'ils ſont éventés. III. 361 & ſuiv.

Paraſols. De combien de matieres on en fait : dans quel pays ils ſont le plus en uſage. III. 353.

Parlantes (Armoiries). Ce que c'eſt : pourquoi elles ont été ainſi nommées. II. 392.

Parmeſan (Le), habile fabricateur de fauſſes médailles. I. 240.

Parmeſan (Fromage de). Comment il ſe fait. II. 539.

Paros (Marbre de). Pourquoi il eſt renommé : à quel uſage les Anciens l'employoient. III. 52.

Parquet (M. du). Par qui il a été inſtruit de l'uſage du cacao. I. 354.

Parrains des enfants de qualité. En quelles occaſions ils le devenoient. I. 208.

Parures de femmes. De quoi elles ont été compoſées depuis François I juſqu'à Louis XIII. II. 529.

Paſcal (M.) eſt l'inventeur d'une machine pour calculer plus facilement & plus vîte. I. 146. Sur quelle montagne il a fait la premiere expérience du barometre. III. 141.

Paſquier (Etienne). Ce qu'il diſpute aux Chirurgiens. I. 490. Ce qu'il dit dans ſes Recherches ſur la France d'une fille qui jouoit au jeu de paume. III. 383.

Paſſemant (M.). Quelle ſphere mouvante il a calculée. II. 427.

Paſtel. Où ſe trouve cette plante : comment elle ſe nomme en Normandie : quelle couleur elle fournit à la teinture : comment il ſe prépare : d'où nous vient le meilleur. II. 510.

Paſtes. Eſpeces de petits nids dans leſquels les Indiens mettent la cochenille. I. 511.

Paſtiche (Tableau). C'eſt un tableau qui n'eſt ni original ni copie, qui eſt peint dans la maniere d'un grand Artiſte, & qu'on expoſe ſous ſon nom. III. 367.

Patate (La). Quel rang elle tient parmi les pommes de terre : pourquoi elle ne vient point dans nos climats. III. 329.

Patriarches. En quoi conſiſtoient leurs richeſſes. IV. 392.

Patrouillet. Il fut l'inventeur des bonnets quarrés, au rapport de Paſquier. I. 284.

Pavé. En quel temps on a introduit l'uſage de paver à Paris & dans ſes environs. III. 386.

Pavé de l'égliſe des Invalides. De quoi & dans quel goût il eſt fait. III. 251.

Paveurs. De quoi ils ſe ſervent pour former leur ciment. II. 34.

Paul (S.). A quoi il s'occupoit dans le déſert. III. 273.

Paul Diacre. A qui il attribue l'invention des premieres abréviations. IV. 163.

Paul, Vénitien, eſt l'inventeur de la bouſſole ſelon quelques-uns. IV. 448.

Pauli (Simon), premier Médecin du Roi de Danemarck, a écrit contre le tabac. IV. 154.

Pauté (M. le). Sur quel dessein il a exécuté la pendule qui est dans la salle de l'Académie de Peinture. II. 408.

Peaux. Ancienneté de leur usage parmi les hommes. I. 418. Comment les Anciens trouverent le moyen de les assouplir : au rapport des Chinois, ce fut Tchinfang, un de leurs premiers Empereurs, qui leur enseigna l'art de les préparer : comment les Sauvages les travaillent. *Ibid.* 556. De quelle maniere les peuples du Nord les préparent aujourd'hui. IV. 187. Comment on s'en sert pour conserver les liqueurs. *Ibid.* 399.

Peccais (Sel de). D'où vient qu'on l'emploie dans la salaison des fromages de Roquefort, & que le sel de soude en est exclus. II. 543.

Pêche. Où elle est libre à tout le monde, & en quels endroits elle est assujettie aux ordonnances de la Marine : à qui ce droit appartient exclusivement sur les fleuves & les rivieres navigables, ainsi que sur celles qui ne portent pas bateaux : comment se partage le droit de pêche entre deux Seigneurs dont une riviere sépare les terres : pêche à la verge : pourquoi elle est permise par-tout : où elle est érigée en maîtrise. III. 397 & suiv.

Pêcheurs. En combien de classes on les distingue : quels sont les réglements qu'ils doivent observer par rapport à la pêche & aux épaves qu'ils trouvent sur les rivieres. III. 392.

Pêcheurs de morue. Quels sont leurs usages : quelles

prérogatives on accorde à celui dont la chaloupe arrive la premiere ſur la côte. III. 246.

Pécune. D'où vient qu'on nomme ainſi les pieces de monnoie. III. 231.

Pedre (Dom), Roi de Caſtille. Quelle ancienneté il donne à l'origine de la poudre à canon. III. 563. Ce qu'il fit pour procurer à ſon royaume les plus belles laines du monde. IV. 492.

Pée (M. de S.), Chirurgien à la Martinique. Avec quelle plante autre que l'anil il a trouvé le moyen de faire de l'indigo. II. 519.

Peinture. Quelle eſt ſon origine & ſon ancienneté : quels peuples s'en ſont diſputé l'invention : quelle réputation cet art a acquiſe en Italie ſur la fin de la République de Rome & ſous ſes premiers Empereurs. III. 399.

Peinture ſur porcelaine. Combien elle eſt difficile. III. 533.

Peinture ſous glace. En quel temps elle a été connue en France : en quel endroit on fit préſent à M. le Marquis de Rhotelin d'un miroir de la Chine : ce que repréſentoit ce miroir : par qui il fut imité : comment on y réuſſit. II. 341.

Péluſienne (Boiſſon). On a donné ce nom à la biere à cauſe que c'étoit à Péluſe, ville voiſine de l'embouchure du Nil, qu'on faiſoit la meilleure biere. I. 321.

Pendule à équation. Elle a été inventée par un Horloger Anglois en 1692 : la premiere qui ſortit d'Angleterre fut miſe en 1698 dans l'appartement de Charles II, Roi d'Eſpagne ; cette eſpece de

pendule n'a été connue en France que vers l'année 1717. II. 411.

Pendule à une seule roue. Elle étoit connue en Suisse avant 1740 : M. Rivas, Horloger de Paris, a fait la premiere qui a paru en France. II. 408.

Pendule (Le court) a été inventé par M. Vincent de Montpetit, inventeur de la peinture éludorique. II. 409.

Pénelope, femme d'Ulysse. A quelle condition elle se proposoit d'épouser ses amants. IV. 455.

Pere adoptif. Comment on le devenoit des enfants de qualité. I. 208.

Perles. Jusqu'à quand les Dames Françoises ont conservé l'usage de les porter. II. 259.

Perles en poires. En quel temps elles devinrent l'ornement commun des hommes & des femmes. II. 529.

Perrault (M.) a fait des notes savantes sur Vitruve. I. 129.

Perrier (M.). Avec qui & où il a fait la premiere expérience du barometre. III. 141.

Perruque mêlée. Pourquoi elle est ainsi nommée. III. 441.

Perruques. Les premieres parurent en 1620 : comment elles étoient faites : en quoi elles différoient des nôtres. III. 436.

Perruquiers en vieux. En quel endroit de Paris ils peuvent tenir leur boutique : quel écrit ils sont obligés de mettre sur la coëffe de leurs perruques. III. 441.

Persans. Avec quoi ils nettoient leurs étoffes. II. 15. Ils passent pour être les inventeurs de l'art de la mosaïque. III. 248.

Perse (Les Rois de). Avec quoi ils faisoient tresser leur

barbe. I. 208. Sous quelle peine ils ont défendu à leurs ſujets l'uſage du tabac. IV. 154.

Perſes (Les). Quel rang ces étoffes tiennent entre les toiles peintes. IV. 266.

Perſes. Sur quelles matieres ils écrivoient leur hiſtoire. I. 355.

Péruvienne. Comment on la diſtingue des autres étoffes. III. 442.

Péruviens. De quoi & comment ſont faits leurs bâtiments. I. 124.

Peſeurs de fil. Pourquoi ils ſont établis dans la ville d'Amiens. III. 445.

Peſon à reſſort (Le) a été inventé dans la ville de Beſançon. I. 192.

Pétrification. Elle ſe fait au moyen d'une eau très claire, qui, en filtrant à travers des croûtes pierreuſes, ſe coagule par la fraîcheur du lieu, & forme une eſpece de cryſtalliſation. I. 390.

Pétrini (Le ſieur), Italien, eſt l'inventeur de la harpe à pédales. II. 621.

Pétrone. Ce que cet Auteur dit ſur le verre malléable. IV. 368.

Petty (Le Chevalier) eſt le premier qui ait publié des eſſais ſur l'arithmétique politique. I. 148.

Peuples. Quels ſont les plus voluptueux de l'Univers & les inventeurs de l'art de la cuiſine. I. 592.

Peupliers d'Italie. Ils ont été apportés de la Lombardie en 1743 par un ingénieur en chef de notre armée, & furent plantés la même année ſur le bord du canal de Montargis. III. 446.

Peyronie (M. de la). Supériorité de ſon opération pour la taille. IV. 515.

Pézénas (Le Pere) a donné au public la pratique du jaugeage des navires & des tonneaux. II. 480.

Phéniciens (Les). Suivant l'opinion la plus généralement ſuivie, ils paſſent pour les inventeurs des lettres, ou des caracteres qui repréſentent les divers ſons que nous prononçons. I. 2. On les regarde auſſi comme le premier peuple du monde qui a oſé faire le commerce ſur mer. I. 522.

Phénix, ſecond Roi de Tyr, eſt, ſelon quelques-uns, le premier qui ait mis en uſage l'art de teindre en couleur de pourpre. III. 572.

Philippe Auguſte, Roi de France, eſt le premier qui, en 1184, ordonna de paver les rues de Paris & les chemins des environs de cette capitale. III. 386.

Philippe le Bel, Roi de France. Ce que ce Prince écrivit en 1303 au Bailli d'Orléans, au ſujet des chevaux couverts d'armures de fer que ſes ſujets devoient lui fournir. I. 148.

Philippe I, Duc de Bourgogne. Sa veuve renonça à la ſucceſſion de ce Duc en quittant ſa ceinture ſur le tombeau de ſon époux. I. 407.

Philippe II, Roi d'Eſpagne. Quel célebre Graveur il fit venir à Madrid. II. 368.

Philoclès. Les Egyptiens prétendent qu'il a été le premier qui ait pratiqué la peinture. III. 399.

Philoſtrate. De quelle maniere cet Auteur décrit le byſſus des Anciens. III. 259.

Pichard (M.), Marchand Bonnetier à Paris, eſt l'inventeur d'une nouvelle fouloire à bas. I. 219.

Picholini eſt l'inventeur de l'art de préparer & ſaler les olives. III. 310.

Pie V, Pape. Il se relâche sur la défense qu'avoit faite Clément VIII, son prédécesseur, à l'occasion de la course des taureaux. IV. 292.

Piémontois (Les) passent pour être les premiers qui ont inventé l'usage des tonneaux. IV. 283.

Pierray. Comment ce célebre Luthier conservoit les violons. II. 619.

Pierre de Navarre. Quel château il attaqua avec succès. III. 216.

Pierre le Grand, Czar de Moscovie. Quelle réforme il fait en Russie. I. 145. Quelles obligations lui ont ses sujets pour l'introduction de l'imprimerie. II. 480.

Pierres fines. Comment on distingue les naturelles des factices. II. 530. Quel est le moyen de les polir. *Ibid.* 559.

Pierres précieuses. Qui sont ceux qui, dans les ouvrages de mosaïque, ont commencé à les substituer aux marbres, aux verres & aux émaux. III. 248.

Pigalle (M.), célebre Sculpteur de notre siecle. IV. 81.

Pignatelli (Jean-Baptiste), Napolitain. Combien il a excellé dans l'art du manege, & quel rang tenoit son Académie parmi toutes les autres. III. 29.

Piliers du manege. Ils ont été inventés par M. de Pluvinel. III. 36.

Pilotage. Sur quoi est fondée la théorie de cet art. III. 453.

Pilote. Quelles sont ses principales fonctions : quelles connoissances il doit acquérir. III. 454.

Pilote Côtier. C'est celui qui connoît les lits des fleu

ves & qui y entre ou en ſort les vaiſſeaux. *Ibid.*

Pingeron (M.). Ce que cet Auteur dit dans ſon ouvrage ſur la moſaïque ancienne & nouvelle. III. 249. Et ce qu'il penſe de la peinture ſur glace. IV. 423.

Pipe du nouveau marié. C'eſt celle dont le tuyau & la tête ſont chargés d'ornements en relief : ce que les Hollandois entendent par ce mot. III. 468.

Pique (Négocier à la longueur de la). C'eſt mouiller ſon vaiſſeau à quelque diſtance de la côte & à couvert du canon des fortereſſes ennemies. II. 528.

Places. pourquoi on les a fortifiées, & comment on les a miſes par degrés dans l'état où elles ſont. III. 469.

Planchers de Rome. En quel temps on a commencé à les dorer. I. 239.

Plant de Saurin : *v.* Orchites. III. 310.

Plantes marines. Pourquoi on donne mal-à-propos ce nom aux ſubſtances pierreuſes qui viennent dans la mer. I. 509.

Plat (M. le), Horloger. En quel temps il a inventé une pendule dont le poids ſe remonte par l'air & le vent qui ſont ſecrètement introduits dans un corps ſéparé de la machine. II. 408.

Platerie de cuivre. A quels inconvénients elle eſt ſujette. III. 473.

Platine. Quelle ſubſtance métallique c'eſt : où & depuis quand elle a été découverte : quelles ſont ſes propriétés : par quelle voie elle devient fuſible, ductile & malléable : pourquoi le Gouvernement d'Eſpagne s'eſt déterminé à faire jetter dans la mer

tout ce qu'on en avoit retiré de diverſes mines. III. 176 & ſuiv.

Plâtre. Quel eſt celui qui eſt le meilleur. III. 478.

Pleureur. C'eſt celui qui mene le deuil. III. 479.

Pleureuſes. Quelle eſpece de femmes c'étoit : quelle eſt leur ancienneté : comment elles ſe répandirent preſque par-tout : quelles ſont les provinces de France où elles ſe ſont conſervées. III. 478.

Pleureuſes. Petites bandes de linge uni qu'on met ſur les manches d'habits : à qui il eſt permis d'en porter. III. 480.

Pline le Naturaliſte. Ce que cet Auteur dit du nombre de feuilles d'or battu qu'on retiroit d'une once de ce métal. I. 239. Quels reproches il fait aux Médecins de ſon temps ſur leur négligence à connoître les drogues. II. 393. Ce qu'il dit au ſujet de l'invention de la gaze. *Ibid.* 325. Sur la peinture à l'encauſtique. III. 415. Ce qu'il entend par tabaxir. IV. 145. Ce qu'il dit au ſujet des toiles peintes. *Ibid.* 261. A l'occaſion du verre malléable. *Ibid.* 368. Et de la découverte de l'aimant. *Ibid.* 447.

Plomb de vitres. De quoi on ſe ſervoit pour les enchâſſer avant qu'il fût en uſage. IV. 386.

Plomb laminé. Quel avantage il a ſur celui qui ne l'eſt pas. III. 490.

Plongeur. Ouvrier qui, dans les papeteries, plonge les formes dans la cuve à pâte & les remet entre les mains du Coucheur. III. 491.

Plongeurs. Par quel moyen ils facilitent leur reſpiration : quels ſont les mets dont ils doivent ſe nourrir : juſqu'à quel temps ils peuvent continuer ce

métier. III. 396. Quelle eſt leur utilité pour la marine & le commerce. *Ibid.* 490.

Pluche (M. l'Abbé). Ce que cet Auteur dit au ſujet du métier à faire les bas. I. 212.

Plumes. A quoi les Orientaux les emploient : dans quelles occaſions elles étoient autrefois recherchées en France : pourquoi celles de l'autruche mâle ſont plus eſtimées que celles de la femelle. III. 492.

Plumier (Le Pere) eſt le premier qui, en 1690, a découvert ce qu'étoit véritablement la cochenille. I. 511.

Plutarque. Ce que cet Auteur dit au ſujet d'une ordonnance d'Alexandre ſur la barbe. I. 207. A qui il attribue l'invention de l'écriture par abréviations. IV. 163.

Pluvinel (M.) eſt l'inventeur des piliers du manege, & a eu l'honneur de mettre Louis XIII à cheval pour la premiere fois. III. 36.

Poëles des Anciens. Comment ils étoient conſtruits, & de quelle maniere ils ſont devenus un objet de luxe. III. 494.

Poëles hydrauliques. Ce que c'eſt : pourquoi ils ſont ainſi nommés : ils ont été inventés par M. Vincent de Montpetit, auteur de la peinture éludorique. III. 495.

Poids de Charlemagne. Pourquoi il eſt ainſi nommé : en quel endroit il eſt dépoſé : comment il eſt fait : dans quoi il eſt conſervé, & à quoi il ſert. II. 133.

Poils de velours. Ce qu'on entend par ce mot. IV. 552.

Points (De combien d'eſpeces de) ſe ſervent les Tailleurs. IV. 174.

Points. Quelle différence il y a entre ceux des tapis d'Aubusson & ceux des Gobelins. IV. 174.
Poire de terre. Pourquoi on nomme ainsi le topinambour. III. 324.
Poissardes. Quelle est l'ancienneté de leur profession : pourquoi elles sont établies : quelle considération on a accordée à leur état. III. 503 & suiv.
Poissi (Caisse de). Elle a été établie en 1743 en faveur des Bouchers. I. 290.
Poissonniers. Quels sont leurs droits sur les poissons qu'ils vendent. III. 505.
Poix navale. Comment elle se fait & à quoi elle sert. II. 536.
Poliment des pierres précieuses. Comment il se fait. II. 560.
Pollux. Quelle description cet Auteur a faite du byssus des Anciens. III. 259.
Polycamératique (Pendule). C'est celle qui sert tout à la fois à plusieurs appartements de divers étages : elle a été inventée par M. le Paute, & elle réunit en elle divers avantages. II. 425.
Polydore Virgile. Ce que cet Auteur pense sur la découverte de la poudre à canon. III. 563.
Pommes de terre. Quels sont les divers usages qu'on peut faire de cette plante. III. 330. En quel temps elles nous ont été connues : comment on les prépare pour en faire un pain économique. IV. 527.
Pontonage (Droit de). C'est celui qui est pour les marchandises ou passage des gens à pied & à cheval sur le pont d'une riviere. III. 512.
Poquet de Livoniere (M.). Quelles obligations lui

ont les Angevins par rapport à leurs carrieres d'ardoises. I. 132.

Porcelaine. Ancienneté de son origine. Quels sont les peuples qui possedent l'art de la faire depuis long-temps. Quels sont ceux qui fabriquent la plus belle : en quel temps on a commencé en Europe à imiter celle des Indes. III. 515. Quelles qualités elle doit avoir pour être bonne. *Ibid*. 524.

Porcelaine d'Angleterre. Quelles sont ses qualités. III. 520.

Porcelaine de France. Ce qu'elle est aujourd'hui au jugement de l'Académie des Sciences de Paris. III. 519.

Porcelaine de Frankendal dans le Palatinat. Quelles sont ses qualités. III. 520.

Porcelaine de Réaumur. Comment elle se fabrique : quelle est l'utilité de cette invention. III. 538.

Porcelaine cassée. Comment on la raccommode. IV. 6.

Port-à-l'Anglois. Quelles eaux on y préparoit. III. 543.

Portes du château de Maison près de Poissy. De quoi elles sont & combien elles ont coûté. II. 269.

Porteurs de chaises. Quel nom ils portoient chez les Romains : quels sont leurs usages & leurs privileges dans certaines villes du royaume. III. 547 & suiv.

Portraits à la Silhouette. Ce que c'étoit. III. 339.

Possidonius. Ce qui, suivant ce Philosophe, a fait naître aux hommes l'idée de convertir le bled en

pain. I. 295. De quel genre étoit la ſphere mouvante qu'il avoit faite. II. 427.

Poſtes. Pourquoi elles ceſſerent dans l'Empire : elles doivent à Louis XI leur rétabliſſement en France. I. 563.

Potaſſe. C'eſt un ſel alkali fixe tiré de la cendre de pluſieurs végétaux, & principalement du bois : comment elle ſe fabrique : quel commerce on en fait à Dantzic : depuis quand on l'a introduite pour l'uſage de divers arts. III. 549.

Poteries de terre. En quoi elles different relativement aux divers endroits où on les fait. III. 558.

Potiers d'étain. A quelle heure du jour ils peuvent commencer leur ouvrage au marteau, & à quelle heure ils doivent le finir. III. 557.

Potiers de terre. Ancienneté de leur art : en quel temps il a commencé en Orient, & quand il a paſſé en Occident. III. 557.

Poudre à canon. Incertitude ſur ſon origine : quel eſt celui à qui on en attribue communément l'invention : de quoi elle eſt compoſée. III. 563.

Poudre blanche. On donnoit autrefois ce nom à l'effet des arquebuſes à vent. I. 161.

Pourpre. Ce que les Anciens faiſoient de cette teinture : à qui on en attribue l'invention : quels étoient les peuples qui excelloient dans l'art de teindre dans cette couleur. III. 572.

Pourpres. Pline prétend que ces coquillages donnoient la liqueur qui faiſoit cette teinture qui étoit ſi eſtimée des Anciens. III. 373.

Præfica. C'étoit chez les Romains la principale Pleureuse de chaque bande, celle qui présidoit aux lamentations funebres, & qui donnoit à ses compagnes le ton de tristesse convenable. III. 479.

Praxitele. Quel riche métal il employa pour faire un miroir. III. 216.

Précipité de Cassius. Nom qu'on a donné au précipité d'or & d'étain avec lequel on fait les verres de couleur de pourpre. IV. 390.

Prémonval (M. de). Dans quelle science il s'est distingué. III. 508.

Pressoirs des Anciens. On ignore si ces machines dont Diodore dit que l'ancien Bacchus fut l'inventeur, étoient semblables à celles dont nous nous servons. IV. 405.

Présure. C'est une espece de levain qui fait cailler le lait, qu'on trouve en grumeaux de lait dans les caillettes de l'estomac d'un chevreau, & dont on se sert pour le fromage de Roquefort. II. 542.

Prieur. Habileté de ce faussaire à contrefaire l'écriture de tous les principaux de sa ville : comment il fut reconnu. II. 99.

Principal (Le). C'est le chef de la communauté des Plombiers. III. 490.

Prismes. De combien d'especes on en fait : quelle est leur utilité. II. 611.

Prix des chaises. Pourquoi il y a dans les églises un tableau qui le regle. IV. 517.

Procope. Ce que cet Auteur dit dans son Histoire secrete au sujet d'un insigne faussaire. II. 99.

Professeurs des Universités. Quels sont leurs priviles ges. IV. 587.

Projet pour prévenir les incendies. En quoi il consistoit. IV. 533.

Prosodie. C'est l'art d'articuler les sons, de connoître la valeur des signes qui les représentent, & de savoir la meilleure façon de les assembler pour la construction des mots. I. 3.

Publius Syrus. Ce que cet Auteur dit au sujet de la gaze. II. 325.

Puysegur (M. de) a donné des mémoires sur la guerre. I. 149.

Puzos (M.), célebre Accoucheur. Pourquoi il fut ennobli en 1751. I. 10.



QUI

QUART-BOUILLON. C'eſt un droit qu'on paie en Baſſe-Normandie pour le ſel blanc que les particuliers fabriquent. IV. 55.

Queſtoriales (Feuilles). Feuilles d'or ou d'argent battu, qui étoient d'une moindre épaiſſeur que les preneſtines. I. 239.

Quincaillerie. Où ſe fabrique la meilleure : quelle eſt la plus eſtimée après celle d'Angleterre : quelle eſt la plus commune de toutes. IV. 2.

Quinquina. D'où nous vient cette écorce fébrifuge. IV. 3.

Quintinie (M. de la). Quelle étoit ſon habileté dans l'art de faire les jardins. I. 448.



REA

RAKI. Boiſſon ordinaire des Hongrois, faite dans des cuves avec des pommes, des poires & des prunes, qu'on écraſe avec les pieds, qu'on laiſſe fermenter avec un peu d'eau, & dont on extrait l'eſprit avec un alambic. IV. 6.

Raphael. Quelles obligations a à ce grand Peintre la peinture en émail : quelle célébrité il s'eſt acquiſe, & quelle école il a établie. III. 400.

Raquettiers. Pourquoi les Canadiens portent ce nom. IV. 7.

Ray-graſſ. Faux froment d'Angleterre : le meilleur vient d'Irlande, & coûte quinze à dix-huit ſols la livre. IV. 532.

Réaumur (M. de) a enſeigné quelle étoit la maniere la plus parfaite de fabriquer l'acier. I. 20. Ce que cet Auteur dit du poids que peuvent ſupporter les fils tortillés en quelque nombre qu'ils ſoient. *Ibid.* 549. Quel thermometre il a ſubſtitué à tous les autres : quelles ſont les raiſons de préférence qui déterminent en faveur de ſon thermometre : juſqu'à quelle réduction de hauteur on peut en faire. III. 143. Quels moyens il a imaginés pour la conſervation des œufs. *Ibid.* 288. Quelles obligations lui ont les Manufactures Françoiſes de porcelaine. *Ibid.* 516. Quels eſſais il a faits pour avoir de la couleur de pourpre avec certains coquillages. *Ibid.* 573. Quelles ſont ſes expériences ſur la ſoie des coques

d'araignées. IV. 537. Il a donné l'Art de faire éclore les oiseaux domestiques. II. 201.

Recommandaresses (Bureau des). C'est celui où il est permis de retirer, recevoir, coucher & louer les Nourrices à l'exclusion des Sages-Femmes. IV. 35.

Recteur de l'Université de Paris. Sur quoi est établi son principal revenu. III. 560.

Recuiteur. C'est celui qui, dans les Hôtels des Monnoies, a soin de faire recuire les flans. IV. 8.

Régent (Le). Quel est le diamant qui porte ce nom, & pourquoi : combien il a été acheté : quelle est aujourd'hui sa valeur : il passe pour le plus beau du monde. II. 530.

Reghier (Samuel) a inventé des baguettes pour faire plus facilement les calculs de l'arithmétique sexagésimale. I. 147.

Reisser (M.), l'aîné, a fait un ouvrage sur les corps baleinés. IV. 177.

Renau (Le Chevalier). Sur quoi il a fondé sa théorie de la manœuvre des vaisseaux. III. 45.

Renaudot (Théophraste), Médecin de Montpellier, est le premier qui, en 1631, ait travaillé à la gazette de France. II. 323.

Renti (Le Baron de) a été le protecteur des Freres Cordonniers. I. 555.

Résine. Méthode pour en faire une récolte abondante. IV. 535.

Resson (M. de). Quelques-uns prétendent que ce fut lui qui donna au Jardin du Roi le premier pied de café qui a paru en France. I. 369.

Ressort spiral. Il a été inventé par M. l'Abbé d'Hautefeuille, natif d'Orléans. II. 406.

Ressorts de montres faits à Paris. Pourquoi ils sont préférés à ceux d'Angleterre & recherchés dans toute l'Europe. II. 418.

Restitution de Pluton à sa femme. De quoi traite cet ouvrage. III. 210.

Richelieu (Le Cardinal de) est le premier qui a porté une calotte en France. I. 373. Comment il récompense un Verrier qui avoit trouvé le secret de rendre le verre malléable. IV. 369. Il fait faire en France une recherche générale des mines. III. 210.

Ridereau (M.), Horloger de Paris, a donné au public ses Recherches sur les pendules à équation. II. 413.

Rigaud (M.) a fait des mémoires sur la fabrication du sucre. IV. 121.

Rigord, Historiographe de Philippe Auguste, Roi de France. Ce qu'il dit sur l'usage des casques & des cuirasses de son temps. I. 148.

Rivaz (M.), Horloger de Paris, a fait la premiere pendule à une seule roue qui a paru en France. II. 408.

Rivaz (M.), Sculpteur du Roi. Quel outil il a imaginé pour abréger la main-d'œuvre des Graveurs. II. 360.

Riz. Comment les Chinois le cultivent différemment des Européens. IV. 18.

Robert, Roi de France, encourage les Architectes François à abandonner l'architecture gothique. I. 120.

Roberval (M. de). Quelle eſpece de balance il a imaginée. I. 196.

Robes des nouveaux Chevaliers. A qui elles appartenoient en ſortant du bain. I. 190.

Rocou. C'eſt la graine du rocouyer dont on fait une pâte qui eſt employée dans la teinture des ſoies. IV. 18.

Roger, Roi de Sicile. Comment il établit dans ſes Etats des manufactures de ſoie. IV. 102.

Roi. Quel eſt celui qui porte ce nom à Doullens en Picardie, & quels ſont ſes privileges. IV. 457.

Roi (M. le), de l'Académie des Sciences de Rouen, a donné des Recherches ſur les habillements des femmes & des enfants. Suppl. tome V.

Roi des métaux. Nom que les Alchymiſtes donnent à l'or. II. 36.

Roi de tous les violons. C'eſt celui qui eſt à la tête de la Communauté des Maîtres de danſe & des Joueurs d'inſtruments. C'eſt de lui que ces Maîtres doivent prendre leurs lettres de maîtriſe. III. 19.

Roi (Julien le) eſt un de ceux qui ont donné à l'horlogerie le plus grand degré de perfection. II. 404.

Rois de France. Comment & avec quoi les premiers faiſoient treſſer leur barbe. I. 208.

Romilly (M.) a fait des montres de grandeur moyenne, qui alloient un an entier ſans être remontées. II. 417.

Ronde (Ecriture). Elle tire ſon origine des caracteres gothiques modernes, qui prirent naiſſance dans le douzieme ſiecle. On la nomme écriture Françoiſe parcequ'elle eſt particuliérement affectée aux

François. On la diſtingue des autres par la délicateſſe de ſa touche & la grace de ſon enſemble. II. 96.

Rondel (Jean). Habileté de ce Graveur : pourquoi Aubry ſe l'aſſocia. III. 235.

Roquefort (Fromage de). Quel rang il tient parmi ceux qu'on fait en France : comment on procede à ſa fabrique. II. 539.

Rothelin (M. le Marquis de). Quel préſent il reçoit à Port-Louis : expériences que ce préſent a fait faire en France. II. 341.

Roubo (M.) fils, a donné l'Art du Menuiſier. III. 128.

Rouelle (M.) a donné un Mémoire ſur l'art des embaumements. IV. 480.

Rouge d'Andrinople. Les Turcs ont donné ce nom au rouge qu'ils ont imité des Indiens. IV. 240.

Rouge de garance. Il ſe fait avec la garance pure ſans y mettre aucun mêlange. IV. 222.

Rouſſel (Charles Marie), Manufacturier de S. Omer. Quelle eſt ſa méthode pour rendre les pipes blanches. III. 460.

Routier. Diverſes ſignifications de ce mot. IV. 25.

Rouvet (Jean), Bourgeois de Paris, a imaginé de raſſembler les eaux de pluſieurs ruiſſeaux & rivieres non navigables, pour que les Marchands de bois puſſent faire flotter plus facilement le leur. III. 62.

Rubans. Quelles en ſont les meilleures fabriques. IV. 28. Les rubans gauffrés parurent pour la premiere fois en 1680. II. 322.

Rubis (De). Quel eſt le ſentiment de cet Hiſtorien

ſur les premiers Banquiers qui parurent à Lyon. I. 202.

Ruckers (Hans, Jean & André). Combien ils ont excellé dans l'art de faire des clavecins. II. 162.

Ruſſes. Combien ils étoient attachés à la conſervation de leur barbe. I. 209. Comment ils faiſoient autrefois leurs opérations arithmétiques. I. 145.

Ruſſes (Femmes). En quelle couleur elles ſe peignoient autrefois les ſourcils. IV. 544.



SAN

SABLON d'Etampes. Pourquoi il eſt ainſi nommé : quelle eſt ſa qualité. IV. 31.

Saccar-mamba. Nom du ſucre des Anciens. IV. 120.

Sage (M.) a fait diverſes expériences ſur la porcelaine. III. 517.

Sages-Femmes Egyptiennes. Comment elles facilitoient l'accouchement : quelles ſont les obligations des nôtres, & à quels réglements elles doivent ſe conformer. IV. 34.

Sagou. C'eſt une eſpece de farine faite avec la moëlle d'un arbre de ce nom & avec laquelle les Hollandois font du pain pour leurs Colons. IV. 38.

Saliens. Ce peuple paſſe pour avoir inventé les ſelles des chevaux. IV. 88.

Salines. Quelles ſont les principales de la Franche-Comté & de la Lorraine. IV. 56.

Saliſſy (Bernard de). Ce qu'il dit au ſujet de certains mets dont les Vitriers Peintres ſur verre doivent ſe priver pour ne pas gâter leur ouv age. IV. 424.

Salpêtre naturel. Combien il y en . d'eſpeces. IV. 40.

Samſon. A quel genre de travail il fut condamné par les Philiſtins. III. 147.

Sanctorius. Quel uſage ce Médecin a fait de la balance. III. 446.

Sancy (Le). Quel eſt le diamant qui porte ce nom : pourquoi : combien il a été acheté. II. 530.

Sang de bœuf. De combien de parties il eſt compoſé. IV. 141.

Sarrasin (Le sieur), Tailleur à Paris. Quelle est sa nouvelle méthode pour la coupe des habits. IV. 539.

Sarrasinois. Ancien nom des ouvriers qui travaillent à la haute-lisse. II. 385.

Sarrasins. En quel temps ils ont apporté en France l'art de faire les tapis. IV. 198.

Sartine (M. de), Lieutenant Général de Police. Par qui il est chargé de la nomination des Censeurs Royaux. II. 583.

Satin des Indes. En quoi il differe de celui de l'Europe. IV. 52.

Savarinus (M.) est le premier qui a disséqué des plantes. IV. 492.

Savon. Cette composition étoit inconnue chez les Grecs & chez les Romains : comment & avec quoi ils y suppléoient les uns & les autres. II. 15.

Savon. Quel est celui de la meilleure espece. IV. 70.

Savon de Perse. Pourquoi il ne vaut rien. IV. 71.

Savon jaspé. En quoi il differe du savon blanc. IV. 68.

Savon noir. Pourquoi il est ainsi nommé. IV. 71.

Savonnerie de Chaillot. Quels sont les ouvrages qu'on fait dans cette manufacture royale. IV. 199.

Savonnerie (Manufacture de la). Quels titres elle porte & quelles sont ses prérogatives. IV. 206.

Sauvages. Quel est leur pain ordinaire. I. 407. Comment ils dégraissent leurs étoffes. II. 15. De quelle maniere ils séparent le son d'avec la farine. III. 150. Pourquoi les Pêcheurs de morue leur font la guerre & mettent leurs chaloupes à l'abri de leurs

insultes. *Ibid.* 246. De quelle façon ils préparent les peaux dont ils veulent faire des vêtements. *Ibid.* 426. Comment ceux de la Louisiane travaillent les vases de terre. *Ibid.* 558. Comment ils abattent les arbres. I. 123.

Sauveurs. Quels sont les Marins qui portent ce nom. IV. 72.

Scaliger. A qui cet Auteur attribue l'invention de la poudre à canon. III. 563.

Schlutter a donné un excellent Traité sur les mines. III. 196.

Schœffer (Pierre) est le premier qui imagina & exécuta les caracteres mobiles. II. 482.

Scille. C'est une plante qui vient sur le bord de la mer & avec laquelle on fait du vinaigre. II. 22.

Scipion l'Africain est le premier qui introduisit la mode de se faire raser tous les jours. I. 208.

Sckolimos. Quel usage les Grecs font de cette plante. IV. 469.

Sculpture. Origine & ancienneté de cet art : quels sont les peuples qui s'y sont le plus distingués. IV. 72.

Sculpture en carton. Ce que c'est & à quoi on s'en sert. IV. 78.

Seaux des eaux filtrées. Pourquoi ils sont marqués de quatre clous dorés. III. 547.

Sébastien (Confrairie de S.). Par qui elle est composée. IV. 457.

Sébastien (Le Pere) a donné un Essai sur les diverses manieres d'assembler deux carreaux mi-partis. I. 388.

Secte. Quelle a été la plus ſavante chez les anciens Médecins : qui l'a établie : & en quel temps elle l'a été. III. 279.

Seguin (M.), natif de Mende en Gévaudan, eſt le premier qui ſe ſoit exercé à Paris à faire des fleurs artificielles. II. 221.

Seigle (Faux). A la place de quoi il eſt employé par nos Agriculteurs. IV. 530.

Sel. Combien ſon uſage eſt néceſſaire aux bêtes & ſur-tout aux brebis. II. 540.

Sel bon à manger. En combien d'eſpeces il ſe diviſe. IV. 55. Comment il ſe fait dans l'Avranchin & la Baſſe-Bretagne. *Ibid.* 60.

Sel ammoniac. De quoi il eſt compoſé ſuivant le ſentiment des Chymiſtes. IV. 82. En quoi celui des Indes eſt préférable à tout autre. *Ibid.* 86.

Sel d'Epſom. Ce que c'eſt : où il ſe fabrique, & comment il ſe change en ſel de Glauber. IV. 67.

Sel de Sedlitz. Dans quel endroit il ſe fabrique : quel rapport il a avec le ſel d'Epſom. IV. 68.

Selles. En quel temps les Romains commencerent à s'en ſervir : comment on y ſuppléoit avant leur invention : de combien il y en a d'eſpeces. IV. 88.

Sémiramis, Reine d'Egypte. Comment étoient faits ſes jardins, & pourquoi ils ont paſſé pour une des merveilles du monde. II. 448.

Senebier (M.) a donné un Traité des changes & des arbitrages. I. 203.

Seneque. Ce Philoſophe mit la derniere main aux notes d'abréviation : ce que cet Auteur entend par le mot tabaxir. IV. 145.

Serezanella. Château des Florentins. Les Génois tentent inutilement de le faire ſauter en l'air par le moyen des mines. III. 215.

Servandoni (Le Chevalier). Quels étoient ſes principaux talents. IV. 474.

Severe (Alexandre). Comment cet Empereur rétablit la modeſtie dans les bains publics. I. 189.

Seves (La Manufacture royale de porcelaine de). Quelle perfection on donne aux ouvrages qui en ſortent. III. 516. Quel nouveau titre porte cette Manufacture en conſéquence d'un Arrêt du Conſeil. *Ibid.* 537.

Seves. Quelle eſt la qualité du verre de ſa Manufacture de bouteilles : de quelle argille on ſe ſert pour faire ſes creuſets. IV. 382.

Sevrage des oiſeaux. En quel temps il doit ſe faire relativement à chaque eſpece. III. 304.

Sianra. Eſpece d'acacia des Indes. I. 367.

Siege de Calais, Tragédie. En faveur de qui Sa Majeſté a ordonné la repréſentation publique de cette piece. III. 504.

Sieuve (M. de), natif de Marſeille. Quelle machine il a inventée pour extraire des olives une huile plus abondante & plus fine. II. 441.

Silbermann (M.). Dans quel genre de clavecins il s'eſt diſtingué. II. 165.

Silphium des Anciens. Ce que c'étoit. IV. 459.

Simierowits (Caſimir) a compoſé un excellent Traité ſur les feux d'artifice. I. 177.

Sinibaldo de Leorza, Génois. Avec quelle adreſſe il copioit les eſtampes des plus grands maîtres. II. 95.

Sir Thomas Whately, Anglois, a donné des Observations sur les jardins de sa nation. II. 469.
Slotz, Sculpteur célebre. IV. 81.
Soie. Qui sont les premiers qui en ont apporté la connoissance en Europe : quelles sont les premieres manufactures qui s'y établirent : en quel temps les François l'ont connue. IV. 102.
Soie effilée. Quel est l'usage qu'on en peut faire. IV. 555.
Soldats Romains. Jusqu'à quel âge ils portoient les armes, & comment ils étoient récompensés. IV. 112.
Soliman. Pourquoi cet Empereur des Turcs défend l'usage des cafés publics à ses sujets. IV. 505.
Sorel (Agnès) est la premiere femme qui a porté des pierreries en France. II. 529.
Soude (La). C'est la cendre de plusieurs plantes maritimes : d'où nous vient la meilleure : à quelles marques on la reconnoît. III. 552.
Soudivisions. Quelle est la maniere de rendre visible les plus petites soudivisions : ce que c'est que la division de Vernier & de Nonius. II. 189.
Soufflets à deux vents. En quoi ils different des autres : comment sont faits les soufflets en triangle & à lanterne. IV. 117.
Soufre. De combien d'especes il y en a. IV. 118.
Soupiraux de Cardan. De quel usage ils étoient pour empêcher les cheminées de fumer. II. 304.
Soupise (François), Bourgeois de Sibourre, au pays des Basques, est le premier qui a imaginé de faire fondre le lard de la baleine sur les vaisseaux, I. 259.

Souſcriptions (Les) pour les livres ne peuvent être reçues que par des Libraires. IV. 585.

Spartiates (Les) alloient toujours à l'ennemi en danſant. III. 17.

Spéculaire (Pierre). Les Romains l'employoient à garnir leurs fenêtres pour ſe garantir de la pluie & du vent. III. 216.

Spheres mouvantes. Ce ſont des machines tellement diſpoſées, qu'elles imitent à chaque moment & indiquent la ſituation des planetes dans le ciel. Leur invention eſt très ancienne, puiſqu'Archimede en avoit fait une. La plus parfaite qui a été exécutée en ce genre, eſt celle qui eſt dans l'appartement du Roi à Verſailles. Elle a été calculée par M. Paſſemant & exécutée par M. Dauthiau, Horloger. II. 427.

Squelettes des feuilles. C'eſt en imitant le travail des inſectes que l'adreſſe des hommes eſt parvenue à les diſſéquer plus parfaitement. IV. 492.

Staahl. Comment ce Chymiſte procédoit à faire le vinaigre. IV. 412.

Stadinarius a été un célebre Luthier. II. 620.

Statue équeſtre. Pourquoi celle de Louis XIV, qui eſt à la place Vendôme, eſt regardée comme un chef-d'œuvre : comment elle a été fondue & combien elle peſe. II. 225.

Statues (Fonte de). Cet art a été connu des Anciens : quels ſont leurs ouvrages : de quoi étoit compoſé le Coloſſe de Rhodes : comment ont été fondues les ſtatues de Marc Aurele, de Côme de Médicis, & de Henri IV : en quel temps cet art s'eſt perfectionné. II. 225.

Steiner (Jacob) a été un des meilleurs Luthiers du siecle passé. II. 620.

Stollenwerk (M.), Horloger, a imaginé & exécuté un très beau planisphere pour M. de Montmartel. II. 427.

Strabon. Ce que ce Géographe entend par le mot tabaxir. IV. 145.

Stras (M.). Quelles qualités ont les pierres fausses de sa composition & qui portent son nom. II. 530.

Stuart (Jacques), Roi d'Angleterre, a fait un Traité contre le tabac. IV. 154.

Sucre des Anciens. Quels divers noms il a portés : en quoi il différoit du nôtre. IV. 120.

Suger (M. l'Abbé). En quel temps il fit vitrer l'Abbaye de S. Denis en France. IV. 386.

Suie de charbon. Ses divers usages. IV. 472.

Sully, Horloger Anglois. Célébrité de cet Artiste : quelles obligations lui ont les Horlogers de Paris. II. 404.

Swenter a inventé cette petite piece d'optique qu'on porte la nuit dans les maisons pour y amuser ceux qui y demeurent. II. 559.

Sylla. Ce Dictateur des Romains fit venir de la Grece des ouvriers pour orner en mosaïque les édifices de Rome. III. 249.



TAI

Tabac. Cette plante a été apportée d'Amérique en Europe par les Espagnols : quelle est la cause des diverses dénominations qu'on lui a données. IV. 147. Comment il est ficelé. *Ibid.* 151.

Tabaxir. Ce que les Arabes entendent par ce mot : quelles significations lui ont données divers Auteurs. IV. 145.

Tabourins de Padnanus. Ils furent imaginés pour empêcher les cheminées de fumer. II. 304.

Taffia. Nom que les Créoles donnent à l'eau-de-vie de sucre. IV. 167. Pourquoi cette liqueur a été proscrite en France. *Ibid.* 139.

Taille. C'est l'opération de l'extraction de la pierre. IV. 515.

Taille. Le nom de cette imposition sur les terres vient des morceaux de bois sur lesquels on faisoit des creux avec un couteau pour marquer le nombre des quartiers que chaque taillable avoit payés. II. 208.

Taille de la vigne. On prétend qu'on en est redevable à une chevre qui, ayant brouté un cep de vigne, ce même cep repoussa plus vigoureusement l'année suivante. II. 449.

Taille de pierres précieuses. Elle s'opere en général sur des roues de métal qu'on fait mouvoir horizontalement. II. 560.

Tailleurs d'armes sur étain. Pourquoi les Potiers d'étain portent ce nom. III. 556.

Tailleurs (Freres). En quel endroit se tient leur communauté : quels sont leurs privileges. IV. 181.

Talc. Ce que le vulgaire entend ordinairement par ce mot. III. 475.

Taled. Voile dont les Juifs se couvrent en entrant dans leur synagogue. IV. 499.

Tapis. Les Babyloniens ont excellé à les faire. Ceux de Turquie & de Perse étoient autrefois estimés en Europe : depuis quand on les travaille en France. IV. 198. Les veloutés, qu'on fait à la Savonnerie de Chaillot, sont les plus beaux. *Ibid.* 206. Quel rang tiennent ceux d'Aubusson. *Ibid.* 207. Comment & de quoi se fabriquent ceux de Rouen. *Ibid.* 207.

Tapissiers. De combien il y en a d'especes. IV. 208.

Tarots. Cartes à jouer dont on se sert en Espagne, en Allemagne & ailleurs. IV. 210.

Tartaglia, Vénitien, est le premier qui, en 1556, a donné un Cours d'arithmétique pratique. I. 146.

Tartares. Pourquoi ils font la guerre aux Persans. I. 207.

Tavernier (M.). Ce que ce célebre voyageur dit des mines de Golconde. IV. 475.

Tavernier. Nom ancien des Cabaretiers. I. 355.

Taunay (M.). Quel secret il a imaginé pour l'ensemble des couleurs de la porcelaine. III. 536.

Taupes. Combien elles nuisent aux jardins : quelle est la meilleure maniere de les prendre. II. 456.

Tchinfang. Cet Empereur de la Chine a appris à ses

ſujets l'art de préparer les peaux & d'en ôter le poil avec des rouleaux de bois. I. 556.

Teinture. Ancienneté de cet art : à qui on en attribue l'invention. IV. 210.

Teinture de bourre. Depuis quand elle a été défendue au grand teint. IV. 224.

Téléphane du Péloponneſe, eſt le premier qui, au rapport des Grecs, a commencé à deſſiner avec du charbon. III. 399.

Téleſcope. De quel ſecours ſon invention a été pour l'aſtronomie. II. 615.

Téleſcope à double réflexion. Il a été inventé par Newton. *Ibid.*

Téleſcope de réflexion. Il a été inventé par le même : comment on y voit les objets. II. 608.

Téleſcope de réfraction. Pourquoi il fait voir les objets renverſés. *Ibid.* 608.

Temps. De quelle maniere les Anciens le meſuroient : de quels inſtruments ils ſe ſervoient pour cet effet. II. 402.

Teniers. Ce Peintre Flamand a été un grand faiſeur de paſtiches. III. 368.

Terra merita. D'où nous vient cette racine. IV. 225.

Terre végétative. Combien elle eſt ſupérieure aux engrais ordinaires : quel eſt celui qui en a fait la découverte. II. 461.

Thabor (Le). Cette place, qui eſt en Bohême, fut ainſi nommée par Ziſca, chef des Huſſites, qui la fortifia de baſtions triangulaires. III. 470.

Thé-bou. Ce thé, que les Chinois achetent à Nanquin, eſt exporté par eux-mêmes à Batavia, &

c'eſt de là que les Hollandois nous le font paſſer. IV. 246.

Thé impérial. Ce thé n'eſt point connu à la Chine : ce n'eſt qu'un nom imaginé en Europe pour donner plus de prix à cette denrée. *Ibid.*

Thé ſoumlo. C'eſt celui qu'on réſerve pour l'uſage des grands Seigneurs & des malades. *Ibid.*

Thé voüi. C'eſt un thé qui ſert aux mêmes uſages que le thé ſoumlo. *Ibid.*

Thé de pierre. Les Ruſſes nomment ainſi le cachou que les Chinois font infuſer & dont ils ſe ſervent à la place du thé. I. 368.

Thermometre. Cet inſtrument, dont l'invention étoit digne d'Archimede, a été trouvé par Drebbel, Payſan de la Northollande. III. 142.

Thermometre comparable (Le) a été inventé par M. Amontons. *Ibid.* 143.

Thermometre de Florence. Il a été imaginé par l'Académie del Cimento de cette ville. *Ibid.* 142.

Thevet. Quel eſt le ſentiment de cet Auteur ſur l'invention de la poudre à canon. *Ibid.* 563.

Theulier (M. le). Sentiment de ce Doyen de la Faculté de Médecine ſur les poëles hydrauliques. *Ibid.* 497.

Thiout (M.) eſt un des premiers Horlogers qui ait rectifié les pendules ſur les principes de Sully, Horloger Anglois. II. 404. Il a donné un Traité de l'horlogerie. *Ibid.* 427.

Thoinet Orbeau, Chanoine de Tongres, a fait un Traité de l'Orchéſographie, ou de la maniere de

transmettre les pas de la danse avec les notes du chant. I. 491.
Thomas (M.) a inventé une nouvelle maniere d'opérer l'extraction de la pierre. IV. 515.
Thoresby. Quelles sont les antiquités curieuses qu'on a trouvées dans cet endroit de l'Angleterre. III. 147.
Thot. Quel est le Dieu que les Grecs désignoient sous ce nom : chez qui il passe pour avoir inventé l'art d'écrire. II. 93.
Tibere. Quelles étoient les distinctions des Bateliers de Paris sous le regne de cet Empereur. I. 231.
Ticinius Menas fait venir de Sicile à Rome les premiers Barbiers qui parurent dans cette ville. I. 207.
Tierce (Le sieur), de Rouen, a revendiqué sur les Anglois l'invention du papier velouté. III. 351.
Tiercer. Quel est le labour de la vigne qu'on nomme ainsi. IV. 400.
Tillet (M.). Quelles expériences il a faites à Trianon sous les ordres de Sa Majesté. II. 208.
Timbale. Cet instrument, composé de deux grands bassins de cuivre rouge ou d'airain, & ronds par le fond, a été inventé par les Allemands. IV. 248.
Tirol. C'est le pays qui fournit le sapin le meilleur pour faire des violons. II. 519.
Tisserand. Ancienneté de ce métier : de quels peuples les Tisserands ont appris à travailler assis : quels sont les divers noms qu'on donne à ces ouvriers. IV. 256.
Toiles de Bretagne. Pourquoi elles sont estimées. IV.

596. Quelles ſont les qualités de celle de Hollande. *Ibid.*

Toiles peintes & imprimées. Ce qu'on entend par ce mot. IV. 266.

Tombac. Quelles ſont les mines qui donnent le meilleur : quels étoient les ouvrages de ce métal que les Ambaſſadeurs Siamois préſenterent à Louis XIV. IV. 279.

Tondeurs de draps à table ſeche. Pourquoi ils ſont ainſi nommés. IV. 282.

Tonneaux. Ils ont été inventés par les Piémontois. II. 181.

Topinambour. D'où nous vient cette troiſieme eſpece de pomme de terre : quelles ſont ſes qualités. III. 329.

Toricelli. De qui ce Philoſophe a été le diſciple : en quel temps il fit ſa premiere expérience ſur la peſanteur de l'air. III. 140. Il a donné des regles pour rendre certaines les opérations des Canonniers. I. 381.

Tors (Des brins d'or, d'argent ou de ſoie). Quelles ſont leurs diverſes dénominations. IV. 292.

Toſcans. Quelle étoit leur habileté à faire des vaſes de terre du temps de Porſenna leur Roi. III. 558.

Touche double. Ce que c'eſt. IV. 449.

Toulouſe. En quoi la cave des Cordeliers de cette ville eſt remarquable. IV. 481.

Tourbe. Quelle eſt la meilleure de toutes : comment elle ſe fait : quelles ſont ſes qualités & ſes défauts : de quelle maniere on la réduit en charbon qui n'a

point de mauvaiſe odeur. IV. 546 & ſuiv.

Tournabon (M. Nicolas), Légat en France, a été un des premiers qui ait mis le tabac en uſage. IV. 144.

Tournefort (M. de) a connu les ſubſtances qui entrent dans le ſel ammoniac. IV. 82.

Tourneſol en drapeaux. Ce que c'eſt à Conſtantinople, dans le Portugal & en Languedoc. IV. 548. Quel uſage en font divers Artiſtes. *Ibid.* 547. Les Hollandois en fabriquent en pain. *Ibid.* 548.

Tourneur. Ancienneté de cet art : de qui il fait l'amuſement. IV. 293.

Tournois. Courſe de chevaux où ces animaux ſe mêlent les uns avec les autres, en tournant & retournant de différents côtés : depuis quand on a abandonné en France ces fêtes militaires. III. 42 & ſuiv.

Tourville (M. de). Quelles obligations la Marine a à ce grand homme. III. 45.

Toutin (Jean), Orfevre de Château-Dun. En quel temps il a inventé d'appliquer des couleurs ſur un fond émaillé d'une ſeule couleur. II. 104.

Tranoy (M.), Architecte-Méchanicien. Ses diverſes inventions. Suppl. tome V.

Treffliers. Pourquoi les Chaînetiers portoient autrefois ce nom. I. 415.

Treillage peint. Il conſerve la malignité de ſes couleurs juſques dans le feu. IV. 304.

Treillageur. Quelles ſciences il doit poſſéder : quelles ſont ſes principales occupations. IV. 304.

Treſſer les cheveux (L'art de). En quel temps il fut imaginé. III. 436.

Trompette. Origine de cet inſtrument : de quelles matieres on les faiſoit autrefois : quels ſont les peuples auxquels on en attribue l'invention. IV. 306.

Trompette écoutante. Elle a été inventée par Joſeph Landini. IV. 307.

Trompette parlante. Elle a été inventée par le Pere Kircher, Jéſuite : elle porte la voix à mille pas de diſtance. IV. 307.

Truffe. Quelle eſpece de champignon c'eſt : comment on la trouve. Suppl. tome V.

Tuilier. Ancienneté de cet art : à qui les anciens peuples l'ont attribué. IV. 320.

Turcs. Quelles ſont leurs couleurs favorites. II. 77. De quoi ils ſe ſervent pour écrire, & pourquoi ils préferent le papier des Vénitiens à celui des autres nations. III. 348.

Turet (M.), célebre Horloger ſous la minorité de Louis XV. II. 404.

Turqueti (Etienne) a été Directeur de la premiere Manufacture de velours qui a été établie en France. IV. 320.

Tutie. Ce qu'étoit celle des Anciens : en quoi elle différoit de celle des Arabes & des Perſans modernes. IV. 551.

Tutie d'Europe. Ce que c'eſt : à quoi elle eſt bonne. *Ibid.* 552.

Tutie ſéranée. Ce que les Perſans entendent par là. *Ibid.*

Tyriens. Quelle eſt la réputation que ces peuples ſe ſont acquiſe. III. 373.

Tyron. Cet Affranchi de Cicéron a étendu & perfectionné la Tachéographie, ou l'art d'écrire par abréviations. IV. 163.



VAS

VALET. Ancienneté de ce nom : à qui on le donnoit autrefois, & à qui il eſt réſervé aujourd'hui. II. 562.

Valet de chiens. Ce que c'eſt. II. 562.

Vallée (M. la). Quelle réputation il s'eſt acquiſe dans l'art de monter à cheval. III. 29.

Valmont de Bomare (M.). Quelles expériences il a faites ſur le camphre. I. 378.

Van-Robais (M.), Hollandois. En quel temps il a établi ſa Manufacture de draps. II. 77.

Varenne de Beoſt (M.) a donné l'Art d'imiter les perles fines. III. 376.

Varignon (M. de). Quel cas on doit faire de ſa Méthode pour le jaugeage des vaiſſeaux. II. 478. Quelle eſpece de machine il a inventée. III. 145.

Varin (M.). Comment ce célebre Fondeur a réparé la ſtatue de Louis XV qui eſt à Bourdeaux. II. 233.

Varron. Quel eſt, ſelon cet Auteur, celui qui introduiſit à Rome les premiers Barbiers. I. 207.

Varron, Commandant des armées Romaines, trouva que les Gaulois étoient dans l'uſage de marner leurs terres. I. 39.

Vaſes à mettre le vin. Quels étoient ceux dont on ſe ſervoit autrefois. IV. 399.

Vaſſé, Sculpteur du Roi. De qui il a gravé le portrait ſur une pierre de jade. II. 368.

Vauban (M. le Maréchal de). Quel établissement il a fait en France. II. 522.

Vaucanson (M. de). Quels services il a rendus à la haute-lisse. I. 230. Il a inventé une machine pour la double croisade des soies. IV. 104.

Vaudreuil (M. de) a trouvé le secret de faire de l'amidon avec la racine de l'arum ou pied-de-veau. I. 69.

Veau façon d'Angleterre. Quelle est la premiere manufacture qui s'en est établie en France : pourquoi les peaux de veaux des Anglois valent mieux que les nôtres. IV. 315.

Vegece. Ce que cet Auteur dit sur la maniere de fortifier les places. III. 470. A quels signes il prétend qu'on doit reconnoître un bon soldat. IV. 110.

Velours. En quel temps & où a été établie en France la premiere manufacture de cette étoffe : en quoi celui de Gênes differe de celui qu'on fait dans ce royaume. IV. 320.

Velours croisé. Quelle est la nouvelle manufacture qu'on a établie à Versailles : à quelles marques on reconnoît le velours croisé : qu'est-ce qui rend celui de Gênes défectueux. IV. 555.

Vendenesse, frere de la Palice. Par quelle arme à feu ce brave Guerrier fut tué. I. 160.

Vénerie. Origine de cet art : ce que c'est. IV. 324.

Venise. A la décoration de quelle église cette République employa les premiers essais de la mosaïque, lorsque les Turcs eurent banni cet art de Constantinople. III. 249.

Vénitiens. Pourquoi ils cachent avec soin la machine

dont ils ſe ſervent pour applatir l'or. II. 5.

Verdet diſtillé. M. Baumé eſt le premier qui en ait établi une manufacture à Paris. IV. 341.

Vérification d'écritures. Qui ſont ceux qui s'y ſont le plus diſtingués & qui ont donné des ouvrages à ce ſujet : l'incertitude de ſes preuves : ſur quoi elle eſt fondée : quelle eſt la maniere de procéder à la vérification des écritures. II. 98 & ſuiv.

Verme (Jean de) eſt le premier qui a joint la peinture à l'art de la marqueterie : comment ſes ſucceſſeurs ont enchéri ſur ſon invention : de qui il étoit contemporain. III. 111.

Vernier. Ce que c'eſt que la diviſion dont traite cet Auteur. II. 189.

Vernis. A qui l'Europe doit la compoſition de ſes vernis. IV. 354.

Vernis. Le peuple donne ordinairement ce nom à la couverte de la porcelaine, qui eſt un très beau cryſtal pur & ſans couleur. III. 529.

Vernis coloré. Quel eſt le plus beau de tous. IV. 360.

Vernis diabolique. Ce que c'eſt : à quoi on l'emploie. IV. 274.

Verre. Ancienneté de ſon invention : de quelle utilité elle a été pour les ſciences. IV. 366.

Verre caſſé. Quel eſt l'uſage qu'on en fait. IV. 375.

Verrerie. Elle doit ſon origine à la Chymie. IV. 366.

Verres peints. En quel temps la moſaïque les a ſubſtitués aux marbres. III. 248.

Verres concaves. Quel eſt leur effet. II. 602.

Verres convexes. Ce qui eſt réſulté de la maniere de les employer. *Ibid.* 610.

Verres d'optique. Quelle eſt la meilleure matiere avec laquelle on peut les faire. II. 601.

Verri (M.) a donné en 1723 un Mémoire tendant à l'abandon des carrieres d'ardoiſe de l'Anjou. I. 132.

Vers de mer. Quelles précautions on eſt obligé de prendre pour qu'ils n'endommagent pas les vaiſſeaux : quels ravages ils font en Hollande. I. 525.

Viete (François) a inventé l'algebre ſpécieuſe en 1590. I. 57.

Vilaris (M.), de l'Académie de Bourdeaux : quelle découverte il a faite en France relativement aux terres à porcelaine. III. 518.

Vin. Comment on en fait du blanc avec des raiſins noirs. IV. 404. Comment on le fait mouſſeux. *Ibid.* 408.

Vinaigriers. Quelles drogues ils mettent dans leur vinaigre. IV. 413.

Vincent (M.), Gendarme, écrit en caracteres ſi fins qu'on ne peut les lire qu'avec une loupe. II. 95.

Vincent de Montpetit (M.), inventeur du court pendule. II. 409. Il eſt auſſi l'inventeur de la peinture éludorique. III. 403. Et des poëles hydrauliques. *Ibid.* 495.

Violons. Comment les Luthiers leur donnent une belle forme. II. 619.

Violons de Cremone. Quel rang ils tiennent entre les meilleurs. II. 620.

Violons de la Chambre du Roi. Comment ils ſont reçus. III. 19.

Virginie (La). Combien de boucauts de tabac elle fournit tous les ans aux Anglois. IV. 148.

Vitres. De quoi on se servoit dans les pays chauds pour fermer les fenêtres avant leur invention. IV. 385.

Vitruve est le seul Architecte ancien dont nous ayons les écrits. I. 129. Ce que cet Auteur dit au sujet du premier qui inventa les pompes. III. 511.

Université de Paris. Pourquoi elle établit des Couriers & Messagers : quel est le profit qu'elle en retire actuellement. I. 563. Quels sont ses droits par rapport aux Maîtres Ecrivains. II. 100.

Voie d'eau. Combien de pintes elle contient. III. 542.

Voiles des vaisseaux. De quelle matiere on les faisoit anciennement : quelle étoit la forme qu'on leur donnoit : quelle différence il y a entre celles de la Méditerranée & celles de l'Océan. IV. 431.

Volumes. Pourquoi ils sont ainsi nommés. II. 574.

Vouede. C'est une plante bonne pour la teinture & qui vient en Normandie. IV. 219.

Urbain VIII, Pape, excommunie ceux qui prennent du tabac dans l'église. IV. 154.

Urinateurs. Ce que c'est. III. 490.

Us & coutumes de la mer. Ce sont les réglements que divers peuples de l'Europe ont faits au sujet de la Marine. III. 276.

Vues des environs de Paris. Par quel moyen elles ont été tirées exactement. II. 613.

Vuidangeurs. Quels sont les autres noms qu'on leur donne. IV. 432.

Waligfort (Richard), Anglois. De quel endroit il étoit Abbé : en quel temps on a construit la premiere horloge sur ses principes. II. 403.

Wallis est le premier qui a traité à fond l'arithmétique des infinis. I. 147.

Wang ti, Empereur de la Chine. Sa femme inventa l'art de se servir de la soie. III. 122.

Wansleb (Le Pere). Ce que cet Auteur dit des cloches de l'Orient dans sa seconde relation d'Egypte. II. 237.

Warin. Quelle perfection il a donnée aux machines d'Aubry. III. 235.

Weston, Anglois, a fait imprimer des livres en notes d'abréviation. IV. 164.

Wheher. Ce que cet Auteur dit dans son Voyage de Dalmatie au sujet de l'inventeur du métier à Foulon. II. 281.

Winslow. Ce que ce célebre Anatomiste pense des corps pour femmes. IV. 177.

Wirtemberg (M. le Duc de). Quelle manufacture de porcelaine il a établie à Louisbourg, près de Stutgard : quelles sont les qualités de cette porcelaine. III. 520.

Woodward (M.) a rendu public en 1724 le secret de la préparation du bleu de Prusse. I. 276.

Wust (M. le Baron de) a donné l'Art militaire du Partisan. III. 366.



X I M

XIMENÈS (Le Cardinal). Quels ſoins il s'eſt donnés pour procurer de bonnes laines à l'Eſpagne. IV. 492.

Y V O

YEUX artificiels. Par qui ils ont été inventés : comment ils ſe font aujourd'hui : hiſtoire d'un ſinge à ce ſujet. III. 285.

Yvette. Qualité de l'eau de cette riviere : pourquoi on vouloit la conduire à Paris : ſa comparaiſon avec d'autres eaux. III. 544.

Yvoire. Où ſe trouve le meilleur : comment on parvient à le blanchir. IV. 438. Comment on peut le teindre à froid. Suppl. tome V.



ZIS

ZINC. Ce que c'eſt : quelles en ſont les propriétés : quelle eſt la rareté du zinc vierge : quel eſt celui qui en a fait mention le premier. III. 182.

Ziſca, Chef des Huſſites. En quel temps il inventa l'art des baſtions ſimples ou triangulaires. III. 470.

Fin de la Table hiſtorique.

SUPPLÉMENT

SUPPLÉMENT
AU
DICTIONNAIRE
RAISONNÉ UNIVERSEL
DES
ARTS ET MÉTIERS.



SUPPLÉMENT AU DICTIONNAIRE RAISONNÉ UNIVERSEL DES ARTS ET MÉTIERS.

ARC

ARCHIVISTE. C'eſt celui qui, dans les maiſons des grands Seigneurs, ou dans les monaſteres bien rentés, eſt uniquement chargé du dépôt de tous les diplômes, chartes, titres, papiers terriers, contrats & autres actes qui intéreſſent l'illuſtration, la fortune & l'hiſtoire de ceux qui lui en ont confié la garde.

Pour exceller dans cet art, qui n'eſt pas d'une moindre importance pour les maiſons illuſtres que pour les communautés religieuſes, il faut qu'un Archiviſte ait une connoiſſance intime de toutes les choſes qui ſont relatives à ſon état. La probité & la bonne foi ne lui ſont pas moins eſſentielles que l'art de déchiffrer les écritures anciennes & de ſavoir arranger dans un ordre méthodique tous les titres & papiers dont il eſt le dépoſitaire.

Un Archiviſte qui n'auroit pas les deux premieres

qualités que nous lui avons ſuppoſées, & qui ne ſeroit, ce qu'on appelloit autrefois par rapport à certaines communautés, qu'un *titrier* ou un aſſez habile fauſſaire pour fabriquer des titres au beſoin, ſeroit non ſeulement indigne de la confiance publique, mais encore de celle des grands auxquels il ſeroit attaché, & en faveur de qui l'exemple de leurs ancêtres ſur leſquels ils ſe modelent, la bonne éducation qu'ils ont reçue & l'eſtime publique, ne parlent pas moins avantageuſement, que les rangs dont ils ſont honorés méritent notre confiance & nos reſpects.

Comme il arrive ſouvent que par l'indolence de ceux qui ſont à la tête de certaines communautés, ou pour n'avoir pas des ſujets aſſez intelligents & aſſez verſés dans la connoiſſance des manuſcrits, il y en a de très précieux qui demeurent enſevelis dans la pouſſiere, & qui ne devront un jour leur nouvelle exiſtence qu'à l'heureux haſard qui les aura fait tomber entre les mains de quelque particulier érudit; de même, dans bien des grandes maiſons, il arrive ſouvent que ceux qui en ſont les chefs laiſſent, pour ainſi dire, moiſir leurs titres dans leurs archives où ils ſont ordinairement mis pele-mêle & dans la plus grande confuſion, où l'on ne daigne pas les regarder & les conſulter au beſoin, parceque l'inſuffiſance de ceux à qui ils appartiennent ne leur permet pas de les déchiffrer à cauſe de leur vétuſté, ou pour ne pas vouloir s'en donner la peine; moyennant quoi l'origine de leur famille & les grandes actions qui ont rendu leurs aïeux célebres, demeurent dans le plus profond oubli; ou bien ils n'en conſervent qu'une foible idée qu'ils doivent à une tradition ſouvent défigurée par des traits hiſtoriques qu'on a cru devoir ſupprimer ou ajouter pour rendre le tableau de famille plus parfait.

Cette négligence à tenir en ordre les papiers de ſa maiſon eſt ſouvent la cauſe que, lorſqu'il eſt queſtion de faire certaines preuves pour être décoré de certains honneurs, ou pour poſſéder certaines places,

on ſe trouve dans un embarras indicible, qu'on ne ſait comment pénétrer dans des ténebres auſſi obſcures, & qu'on ſe ſert quelquefois de moyens peu honorables, au lieu d'employer les connoiſſances d'un art utile & propre à diſſiper ces mêmes ténebres.

Combien de familles nobles ſont, pour ainſi dire, enſevelies dans l'obſcurité la plus profonde, pour n'avoir pas eu quelqu'un en état de les faire connoître par la production de leurs titres! Combien d'actes, abſolument eſſentiels pour prouver une généalogie en regle, pour aſſurer l'état d'une famille, la légitime poſſeſſion de certains fiefs, ou le gain de certains procès, deviennent inutiles à ceux à qui ils appartiennent, pour n'être pas aſſez connus!

Il eſt donc évident qu'un Archiviſte qui poſſede parfaitement l'art de déchiffrer les vieux titres, qui s'occupe plus de la connoiſſance des diverſes écritures que du ſecret de régénérer celles qui ſont effacées, qui n'eſt pas moins ſavant dans l'hiſtoire que dans la juſte application des dates & la vraie intelligence des divers idiômes dans leſquels ſont écrits les actes dont il eſt le dépoſitaire, eſt d'une néceſſité indiſpenſable pour l'affermiſſement de la fortune, du rang & de la tranquillité des familles illuſtres, & que ce n'eſt que relativement à ſon habileté & au bon ordre qu'il ſait mettre dans les titres dont il a acquis une parfaite connoiſſance, qu'il eſt auſſi eſtimable qu'utile, ſoit pour la confection des nouveaux terriers, ſoit pour l'application des titres ſur les lieux, ſoit pour la conſervation des droits honorifiques & utiles, ſoit enfin pour empêcher qu'on entreprenne des procès pour ſoutenir des prétentions injuſtes, & dont la perte contribue ſouvent au dérangement des maiſons les plus riches.

ARGENTEUR.

A la fin de cet article qui eſt à la page 144 *du premier volume, ajoutez ce qui ſuit :*

Le ſieur *Mellawits* inventa une nouvelle maniere

d'argenter le cuivre par fusion, bien différente de celle dont nous venons de détailler le procédé, & elle n'a cessé d'être en usage que parceque la mort de l'inventeur ne lui donna pas le temps de faire connoître la supériorité qu'elle avoit sur l'ancienne.

Les propriétés qui la distinguent de la façon d'argenter d'aujourd'hui, consistent en ce que l'argent y est beaucoup plus adhérent, & est en quelque maniere incorporé au cuivre; que la nouvelle argenture peut souffrir le feu sans se détruire; que dans le cas où un frottement trop fort ou trop long-temps continué eût usé l'argent en quelque endroit, on peut réangenter l'endroit usé sans toucher au reste, ce qu'on ne peut faire à l'argenture en feuilles; que les pieces se réparant au ciselet après avoir été argentées, les ornements en sont aussi parfaits & aussi nets que sur l'argent même, & que cette argenture est également susceptible du plus beau mat & du plus beau bruni; que par cette opération le cuivre ne devient ni plus aigre ni plus cassant; que la lame d'argent, attachée & incorporée au cuivre, étant continue & d'argent très pur, elle est impénétrable au vinaigre, ainsi qu'il a été constaté par plusieurs expériences; que les pieces de toutes especes, quoique plus belles & beaucoup plus solides que celles de la plus belle argenture ordinaire, coûtent très peu de chose de plus que celles qui sont en argent haché.

Ce qu'on exécute en argent se fait également avec de l'or moulu, il n'y a de différence que dans la diversité du prix. Toute l'attention qu'on doit avoir lorsqu'on veut se servir de cette argenture ou dorure, c'est de ne l'écurer jamais avec du sablon, parcequ'on auroit bientôt usé la couverture d'argent & que le cuivre paroîtroit. Pour la conserver long-temps, il faut la nettoyer avec de l'eau de savon, & observer de la laver dans des baquets de bois, comme on fait la vaisselle d'argent. Dans le cas où une de ces pieces fût noircie pour y avoir fait cuire des œufs, il faut la nettoyer avec de l'esprit de vin & un peu de blanc d'Espagne.

L'Académie des Sciences à qui ce nouveau procédé fut présenté au mois de Mai 1756, certifia, après l'examen qu'elle en fit, que l'argent employé aux charges différentes dans la nouvelle méthode, pénétroit le cuivre & faisoit corps avec lui, ce qui donnoit à l'argenture une solidité à laquelle on n'étoit pas encore parvenu dans l'ancienne méthode, puisque dans celle-ci l'argent ne tient à la surface du cuivre que par les hachures ou les aspérités qu'on y a pratiquées, & auxquelles l'attache l'action forte & réitérée du brunissoir; qu'on peut appliquer la nouvelle maniere d'argenter sur les pieces de métal les plus minces, qui se refuseroient à l'ancienne méthode, sur-tout si elles étoient relevées en bosse, & qu'on peut réargenter la partie d'une piece où le cuivre auroit été découvert, sans être obligé de toucher au reste.

BRO

BRONZEUR. Quoique tous les Peintres en bâtiment se mêlent de bronzer les serrures, fiches & targettes des appartements qu'on veut décorer, leur procédé est cependant bien différent de celui des Bronzeurs, en ce que la couleur de bronze que les premiers appliquent sur un fer poli, s'enleve facilement & noircit insensiblement dans les endroits humides & dans les parties où elle est exposée à quelque frottement; au lieu que celle que les derniers appliquent indifféremment sur toutes sortes de métaux, terre cuite, & autres matieres quelconques, s'incorpore & est tellement adhérente à la matiere sans le secours d'aucun mordant ni vernis, qu'elle ne craint ni le verd-de-gris sur le cuivre, ni la rouille sur le fer; qu'elle ne donne aucune odeur, ne s'écaille point sous les coups de marteau, résiste à la friction la plus violente, & est à l'épreuve de l'eau forte qui n'en peut détacher aucune partie.

Cette couleur de bronze, qui a la propriété de résister très long-temps sans subir aucune altération dans sa beauté, est de l'invention du sieur *Barlot*, Bronzeur ordinaire des Bâtiments du Roi, est composée de divers minéraux & végétaux, dont l'ensemble, combiné par l'action du feu & réduit en parties liquides, la rend propre à être appliquée avec un pinceau sur quelque corps que ce soit.

Comme l'Auteur s'est réservé le secret de sa composition, il ne nous est pas possible d'en faire part au public, ainsi que de ses autres inventions, dont nous allons parler & qui paroissent être utiles à quelques arts.

Après plusieurs expériences, cet Artiste ingénieux a découvert le moyen d'imprimer toutes sortes de desseins sur les pierres les plus dures, telles que le *caillou d Egypte*, espece de jaspe ou de silex opaque & maculé, pierre à fusil, agates, & autres pierres, quelque dures qu'elles soient; de donner différentes couleurs aux sujets imprimés, & de les fixer tellement avec la pierre, qu'elles y sont inaltérables, & que le tranchant le mieux acéré n'en peut rien enlever. De sorte qu'au moyen de cette impression on peut faire toutes sortes d'agates herborisées & imiter le pinceau de la Nature lorsqu'on se trouveroit en avoir besoin pour des tableaux de mosaïque. C'est ainsi qu'avec le secours de l'art on parviendroit à faire paroître comme naturels des desseins faits avec la derniere précision, & à les faire passer pour des substances métalliques qui se sont filtrées dans certaines pierres.

Quoique ce secret ne soit pas absolument nouveau, & qu'on ait déja trouvé celui de colorer les agates blanchâtres & de perfectionner la régularité des taches des agates jaspées, on est toujours obligé aux Artistes dont les travaux tendent à de nouvelles découvertes & aux progrès des arts.

D'après les expériences qu'a faites M. *Dufaï*, & qui sont insérées dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, il paroît que les pierres dures, telles

que les agates, le cryſtal de roche, &c. ne ſe diſſolvent dans aucun acide, mais que cependant ces mêmes acides, chargés de parties métalliques, en pénetrent pluſieurs; que ſi on fait ſécher au ſoleil de la diſſolution d'argent dans de l'eſprit de nitre, qu'on aura miſe ſur un morceau d'agate blanche; qu'après avoir mis ce même morceau dans un endroit humide, on l'expoſe de rechef au ſoleil, l'agate ſe teindra tout de ſuite d'une couleur brune tirant ſur le rouge; que cette même couleur ſera plus foncée & pénétrera plus avant, ſi l'on y remet de nouvelle diſſolution; que ſi on ajoute à cette même diſſolution le quart de ſon poids de ſuie ou de tartre rouge, la couleur brune deviendra griſe, ou d'un violet foncé tirant ſur le noir ſi à la place de la ſuie & du tartre rouge on y mêle de l'alun de plume.

Cette teinture qui, au premier coup d'œil, paroît preſque impoſſible, a lieu ſur les pierres les plus dures au moyen des veines preſque imperceptibles qui ſe laiſſent plus facilement pénétrer que le reſte du corps de la pierre, de maniere qu'en devenant plus foncées, elles forment ces agréables variétés qu'on n'y voyoit pas auparavant.

La diſſolution de l'or ne donne à l'agate qu'une légere couleur brune; celle du biſmuth la teint d'une couleur blanchâtre & opaque, lorſque la lumiere frappe deſſus, & qui paroît brune lorſqu'on la regarde à travers le jour. Quelques expériences qu'on ait faites avec la diſſolution des autres métaux & minéraux, on n'a encore pu donner aux pierres dures aucune ſorte de teinture.

Lorſqu'on veut tracer ſur ces pierres des deſſeins réguliers, on y réuſſit en prenant de la diſſolution d'argent avec une plume & en ſuivant les contours qu'on a tracés avec une épingle. Il faut prendre garde que la diſſolution ſoit bien chargée d'argent afin qu'elle puiſſe ſe cryſtalliſer promptement au ſoleil, & ſur-tout qu'elle ne puiſſe point s'épancher. Quoique les traits qui paroiſſent ſur ces pierres ſoient aſſez délicats, ils n'ont jamais la fineſſe des traits de plume.

Comme il y a des agates qui ſont naturellement coloriées, comme la *chalcédoine* qui eſt d'une couleur laiteuſe mêlée de jaune & de bleu, la *ſardoine* qui eſt d'une couleur orangée, la *cornaline* qui eſt rouge, le *jade* qui eſt verd & à peine tranſparent; qu'il y en a de diverſes couleurs qui n'obſervent aucun ordre entre elles; que quelquefois par un jeu de la nature il s'y rencontre des haſards auſſi ſinguliers que bizarres, qui paroiſſent repréſenter des ruiſſeaux, des gazons, des payſages, ou tout ce qu'il plaît à l'imagination de certaines perſonnes; que pour relever les graces de la nature, ou pour donner un plus grand prix à la matiere, l'induſtrie humaine profite de tous ces traits diverſement nuancés pour former un enſemble agréable, & qu'on pourroit ſouvent prendre une de ces pierres artificielles pour une naturelle, nous avons cru devoir informer le Lecteur des moyens de ne pas s'y méprendre.

Lorſqu'on veut diſtinguer une agate naturelle d'une artificielle, on chauffe celle-ci, on s'apperçoit peu de temps après que la chaleur lui fait perdre ſa couleur & qu'elle ne la reprend qu'en y mettant par deſſus une nouvelle diſſolution d'argent. La maniere la plus ſimple de diſcerner l'ouvrage de l'Art d'avec celui de la Nature, c'eſt de mettre ſur une agate colorée de l'eſprit de nitre & de ne point l'expoſer au ſoleil. Dans une nuit cette agate ſe déteint, mais elle reprend ſa couleur ſi on l'expoſe au ſoleil pendant pluſieurs jours. Au moyen de ces expériences on peut décolorer les pierres les plus fines qui ne doivent rien à l'art; & quoiqu'elles ne s'alterent point pour ſéjourner trois ou quatre jours dans l'eau-forte, elles ſe décolorent cependant ſi on les laiſſe ſur une fenêtre pendant quinze jours d'un temps humide & pluvieux, parceque dans ce cas l'eau-forte affoiblie par le mêlange des parties aqueuſes diſſout des corps que ne diſſolveroit point l'eau-forte concentrée.

Les expériences qu'a faites le ſieur Barlot pour colorer & imprimer des deſſeins ſur les pierres les plus dures, l'ont, ſans doute, conduit à la découverte

de la teinture de l'ivoire à froid & en toutes couleurs.

Les Artiſtes n'ignorent point que l'ivoire eſt ſujet à jaunir, que ce n'eſt qu'en l'expoſant à la chaleur du feu qu'ils lui procurent cette blancheur qui en augmente le prix ; que pour lui conſerver cette qualité, ils ſont obligés de renfermer dans des boîtes vitrées les ouvrages qu'ils font avec cette matiere ; que pour ne pas avoir le déſagrément de les voir jaunir, les Peintres ſont quelquefois obligés d'y appliquer diverſes couleurs qui ne pénetrent point l'ivoire mais qui s'attachent à ſa ſuperficie. Au lieu que la teinture du ſieur Barlot pénetre tellement l'ivoire, ainſi que le poil de quelque peau que ce ſoit, que la couleur ne peut jamais s'en effacer.

Au moyen d'un maſtic qui a la tranſparence du verre, le même Artiſte réunit enſemble pluſieurs morceaux de fer, de porcelaine, de cryſtal, de marbre & autres matieres, de ſorte que ni le feu, ni l'eau bouillante, ne peuvent les ſéparer ; & pour prouver par l'expérience la tenacité de ſon maſtic, il a raccommodé, en préſence de pluſieurs curieux, des vaſes précieux qui appartenoient à des perſonnes de la premiere diſtinction dont il a les certificats.

Ce maſtic eſt d'une ſi grande tranſparence, qu'en mettant un deſſein entre les deux morceaux de glace ou de verre qu'il a joints enſemble, on voit également des deux côtés l'objet intermédiaire.

CHA

CHAMPIGNONS (L'art d'élever les). Malgré le danger que l'on court à manger des champignons de quelque eſpece que ce ſoit, la ſenſualité a tellement prévalu tant ſur les anciens que ſur les modernes, qu'on a cru devoir ériger en art le moyen de ſe procurer des mets preſque jamais bienfaiſants, quelquefois mortels, & toujours d'un uſage dangereux.

Pour parvenir à avoir dans tous les temps ce que

Néron appelloit par dérision le *ragoût des Dieux*, parceque l'Empereur *Claude*, son prédécesseur, en avoit été empoisonné, on fait dans le mois de Juin des couches de fumier dans lesquelles il y ait beaucoup de crottin de cheval. Dès que ce crottin commence à blanchir au mois d'Août, & qu'il paroît être parsemé de *petits cheveux* ou filets blancs, qui sont déliés, branchus & tortillés autour des pailles dont le crottin est formé; que ce même crottin ne sent plus le fumier, mais qu'il répand une odeur de champignon, c'est alors que les germes des champignons sont développés, que l'extrémité de ces filets s'arrondit, grossit en bouton & devient un champignon en se développant. Ces filets blancs peuvent se conserver long-temps sans se pourrir; & quoiqu'ils paroissent desséchés pour les avoir laissés trop long-temps en plein air, ils reviennent & produisent des champignons lorsqu'on les remet sur des couches ou qu'on veut en faire de nouvelles.

C'est avec ces filets, que les Jardiniers-Maragers nomment *graine de champignon*, qu'ils établissent leur champignoniere, dont ils retirent de si grands profits, qu'ils s'entendent entre eux pour en faire un mystere aux bourgeois, & leur vendre fort cher cette prétendue graine de champignon qu'ils pourroient se procurer à très peu de frais.

CORNAC. C'est le nom que les Indiens donnent à celui qui est chargé de la conduite d'un éléphant, qui le dresse à tout ce qu'il juge à propos, & qui en est comme le gouverneur. Ceux qui sont initiés dans l'histoire naturelle n'ignorent pas que l'éléphant est peut-être celui de tous les animaux qui a le plus d'instinct & de docilité; qui est le plus susceptible d'attachement, d'affection & de reconnoissance; qui s'apprivoise le plus aisément; qui apprend mieux tout ce qu'on veut qu'il sache, & qui retient plus long-temps les habitudes qu'on juge à propos de lui donner.

Lorsque son conducteur exige de lui quelque travail pénible & auquel il ne soit pas accoutumé, il

n'a qu'à lui promettre de le régaler de quelque chose qu'il aime, il se prête volontiers à ce qu'on exige de lui; mais il devient si furieux lorsque son Cornac se joue de lui & lui manque de parole, que plusieurs en ont été les victimes. On peut en juger par le trait que nous allons rapporter. Un éléphant du *Décan* s'étant vengé de son Cornac en le tuant, la femme de ce malheueux conducteur ayant été témoin de cet horrible spectacle, livrée au désespoir de la mort de son mari, jetta ses deux enfants aux pieds de l'animal encore tout furieux, en lui disant : *Puisque tu as tué mon mari, ôte-moi aussi la vie ainsi qu'à mes enfants.* L'éléphant radouci par les plaintes de cette femme & la présence de ses enfants, parut d'abord avoir quelque regret de ce qu'il venoit de faire, prit ensuite avec sa trompe le plus grand de ces deux enfants, le mit sur son col, l'adopta pour son Cornac & n'en voulut jamais souffrir d'autre.

Ceux qui ont vu l'éléphant de la Ménagerie de Versailles, savent qu'il connoissoit quand on se moquoit de lui, & qu'il avoit assez de mémoire pour s'en venger lorsque l'occasion se présentoit. Un particulier l'ayant trompé en faisant semblant de lui jetter quelque chose, il lui cassa deux côtes d'un coup de sa trompe, le foula aux pieds, lui rompit une jambe, & lui auroit enfoncé ses défenses dans le ventre si elles n'eussent entré dans la terre dans le temps qu'il vouloit le tuer.

Lorsqu'un Cornac veut conduire l'éléphant qu'il a dressé, il se met sur son col, tient à la main une grosse verge de fer, dont un bout est terminé par un crochet pointu & l'autre par une pointe. Celle-ci lui sert d'éperon & le crochet supplée à la bride. Dès que le conducteur est à sa place, il dirige la marche de l'animal en le piquant aux oreilles & au museau. Il le pique cependant plus communément au front, ce qui y entretient une plaie qui est presque toujours ouverte, & rend l'éléphant plus sensible à la piqure.

Lorsque l'éléphant a fait son service, le Cornac est chargé de lui donner à manger. Presque tous les

mets lui sont bons, mais il lui en faut en quantité, parceque cet animal mange beaucoup, quoiqu'il puisse rester sept à huit jours sans boire ni manger. L'éléphant de la Ménagerie dont nous avons parlé ci-dessus, recevoit tous les jours de son Cornac quatre-vingts livres de pain, douze pintes de vin, deux sceaux de potage dans lesquels il y avoit quatre ou cinq livres de pain, de deux jours l'un, deux sceaux de riz cuit dans l'eau, qu'on lui donnoit par surérogation, sans compter une gerbe de bled dont il mangeoit les épis, ni ce que lui donnoient tous ceux que la curiosité conduisoit à la Ménagerie.

DÉGRAISSEUR.

Après ces mots, A certaines étoffes noires, *ligne* 21 *de la page* 16 *du second volume, ajoutez ce qui suit.*

UNE drogue qui enleveroit toutes sortes de taches occasionnées par des corps gras & résineux, qui réussiroit également bien sur toutes les couleurs, sans changer ni altérer le lustre des étoffes les plus précieuses, qui seroit incorruptible, & que chacun pourroit employer soi-même avec le plus grand succès, seroit une découverte aussi intéressante pour la société qu'utile pour le commerce.

Telle est l'essence que le sieur *Duplex* a inventée, & à laquelle il a donné le nom d'*essence vestimentale.* Les diverses expériences qu'on en a faites ne permettent plus de douter des propriétés qu'on lui attribue, le succès ayant toujours été le même dans quelque occasion où on l'a employée. Il arrive ordinairement que lorsqu'avec un fer chaud & du papier brouillard, on veut enlever les taches de cire qui sont sur un velours qui sert de tapis de table, on en couche le poil de maniere à ne pouvoir jamais le faire redresser ; avec une éponge imbibée de cette essence & appliquée lé-

gérement à diverſes repriſes ſur les endroits où la cire eſt endurcie, on l'enleve non ſeulement en entier en eſſuyant l'endroit taché avec un linge blanc, on a encore le plaiſir de voir que le poil du velours qui avoit été couché par le fer chaud, ſe releve en entier & que cette étoffe paroît comme neuve.

Ce qui s'opere ſur le velours s'exécute auſſi efficacement ſur les étoffes brochées de la couleur la plus tendre & qui ſeroient même imbibées de cire par la force de la chaleur. Cette eſſence a encore l'avantage ſur tous les autres ingrédients propres au dégraiſſage, c'eſt qu'elle ne laiſſe ſur les étoffes de ſoie ou de laine, ni même ſur le ſatin, aucune de ces nuances diſgracieuſes qu'on y voit après s'être ſervi de l'eſprit-de-vin, & qu'elle n'altere en aucune maniere le premier luſtre de ces étoffes. Les huiles & les graiſſes n'y réſiſtent pas davantage que la cire, & pour s'en ſervir avec ſuccès dans ce cas, il n'eſt queſtion que d'étendre ſur une table un linge en double ou en quatre, de mettre ſur ce linge l'endroit de l'étoffe qui eſt taché, de prendre de la ſuſdite eſſence avec une éponge, d'en imbiber la tache en la frottant avec l'éponge, de la paſſer légérement autour de la tache pour empêcher qu'elle ne forme un *cerne*, c'eſt-à-dire qu'elle s'étende dans ſa circonférence, de pomper par-deſſus l'humidité que cette eſſence a occaſionnée, de l'eſſuyer à pluſieurs repriſes avec une ſerviette blanche, & lorſque la tache a tombé ſur le linge blanc de deſſous, de le retourner ou changer de place, d'eſſuyer de nouveau l'humidité qui ſe trouve à l'endroit où étoit précédemment la tache, & de faire enſuite ſécher l'étoffe au feu.

Lorſqu'on fait cette opération ſur des étoffes qu'on a portées long-temps, que les matieres graiſſeuſes qui l'ont tachée, ſont rendurcies ou fermes de leur nature, il faut quelquefois la répéter une ſeconde fois. Si ce ſont des robes ou des habits gris ou blancs qui aient été tachés & qu'on craigne de les mettre auprès du feu pour les faire ſécher, on peut mettre du plâtre en poudre ſur l'endroit humide, & il opere le deſſéchement auſſi bien que le feu.

On a remarqué que lorſqu'on ne veut pas découdre les doublures des vêtements tachés, quoique les taches paſſent à travers le bougran pour aller ſe rendre ſur le linge blanc qui eſt par-deſſous, elle n'en ramolli point les gommes & n'altere point l'apprêt des étoffes ; les habits brodés en or de couleur, quoique tachés avec du goudron ; les rideaux & les doſſiers des carroſſes, gras de la ſueur des mains, ou de la pommade des chignons & des perruques, ſe dégraiſſent auſſi facilement que les autres étoffes. Dans le cas où il s'agit d'ôter de deſſus un habit les taches de gras que le chapeau a occaſionnées ſous le bras, ou les cheveux ſur la partie qui termine le col des habits, il faut non ſeulement les imbiber à pluſieurs repriſes avec l'éponge, mais il eſt encore néceſſaire en frottant & en eſſuyant fortement, d'opérer toujours dans le ſens de l'étoffe, du haut en bas ; & lorſque ce ſont des ratines, il faut obſerver de ne point les frotter, mais ſeulement d'imbiber l'endroit taché avec de l'eſſence & de pomper l'humidité en frappant par-deſſus avec une ſerviette blanche.

A tous les avantages utiles que nous venons de détailler, cette eſſence réunit encore celui de détruire les inſectes qui rongent les étoffes de laine, les pelleteries & les fourrures, en en répandant ſur le linge ou ſur le papier dans leſquels on renferme les étoffes ou les fourrures, de préſerver avec une éponge imbibée de cette eſſence les oiſeaux & de quadrupedes dont la deſtruction eût été prochaine par la quantité de vermine qui s'y étoit attachée.

Cette eſſence veſtimentale, vermifuge, peut être inſérée avec une plume dans les endroits où les punaiſes dépoſent ordinairement leurs œufs, comme mortaiſes, plis & coutures de rideaux, doſſiers & ciels de lits, ſans craindre qu'elle altere les couleurs les plus tendres ni qu'elle occaſionne aucun inconvénient.

Fin du cinquieme & dernier volume.

De l'Imprimerie de DIDOT, rue Pavée, 1773.





